

SUPPLEMENT
A U X
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROFANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.

Traduit & Recueilli des meilleurs Historiens de Brabant, & tiré pour
une grande partie des Archives dudit Pais.

Divisé en deux Volumes.

Et rempli d'une grande quantité de Figures gravées en taille-douce.

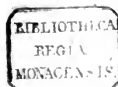
On trouve le contenu au feuillet suivant.



A L A H A Y E,
Chez CHRETIEN VAN LOM.
M D C C X X V I.

THE

231



AVIS AU LECTEUR.

LE Supplement aux Trophées sacrés & profanes du Prelat Butkens, que nous donnons aux public, est divilé en deux Volumes. Le premier Volume contient huit & le second Volume sept Livres. A l'égard des Genealogies, comme c'est une matiere fort délicate, nous n'en avons point inferé que celles qui nous ont été données par les familles mêmes; à l'égard des autres familles, desquelles on fait mention, on verra assez leur Genealogie aussi bien que leur merite, & ceux de leurs Ancêtres, dans leurs respectives lettres patentes.

Division des VIII. Livres compris dans le premier Volume de ce Supplement.

Le Livre I. contient la Description de la Cour de Bruxelles & du Bois de Sogne; ensemble les autres Chateaux Royaux, appartenants aux Ducs de Brabant & Comtes de Flandres, situéz dans ces deux Provinces, avec les desseins gravez en taille douce.

Le Livre II. contient l'Etat de la Cour, ou une Liste abrégée des personnes Illustres qui ont été élevées aux emplois les plus Eminents dans les Pais-bas, sous les Serenissimes Princes des Maisons de Bourgogne & d'Autriche, Ducs de Brabant & Comtes de Flandres; Philippe le Bon, Charles le Hardy, Marie sa fille, l'Archiduc Maximilien, & Philippe Roi d'Espagne.

Le Livre III. contient la Relation de l'Election & la Superbe Ceremonie observée au Couronnement & au Festin de l'Empereur Charles-quin, avec la Description des Ornemens Imperiaux de Charlemagne. Cette piece qui est très-curieuse & très-rare a été écrite en Latin par Mr. Hartman Maurus, Conseiller de Herman, Archevêque de Cologne, & Assesseur de la Chambre Imperiale de Spiere, qui y étoit présent & en a été temoin oculaire.

Le Livre IV. contient l'Etat de la Cour de l'Empereur Charles-quin en l'an 1546. & 1547. lorsqu'il partit pour l'Allemagne contre Jean Frederic Duc de Saxe, & Philippe Lantgrave de Hesse, liguez contre l'Empire par le Traité de Smalcalde.

Le Livre V. contient la Description de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert, avec la Description du Cataphalque, du Char, l'Ordre de la marche & les noms de tous les Seigneurs qui y ont assisté; ensemble la Relation des funerailles de la Serenissime Archiduchesse Claire-Eugenie Infante d'Espagne.

Le Livre VI. Contient les quatre Charges Hereditaires de Brabant, sçavoir de Senechal, Chambellan, Marechal, & Guidon; ensemble les Drossarts de Brabant, avec la suite des Seigneurs qui ont possédé les dites Charges.

Le Livre VII. contient l'Institution du Conseil d'Etat, le Conseil privé, le Conseil des Domaines & Finances, & la Chambre des Comptes, avec la Liste des personnes qui y ont deservi les premieres Charges; ensemble l'Institution, les prerogatives & preeminences de la Souveraine Cour Feodale de Brabant, avec la Liste des Chefs Lieutenans de la dite Cour & leurs Armoiries gravées en taille douce, comme aussi la

DIVISION DE CET OUVRAGE.

Liste des Greffiers. Item la Description de la Cour Feodale & Tonlieu de Bois-le-Duc.

Le Livre VIII. contient une Dissertation sur les Couronnes anciennes & modernes; ensemble la Description des Terres & Seigneuries situées en Brabant, erigées en Duchez, Principautez, Marquisats, Comtez, & Vicomtez, jufques à préfent; avec un extrait de leurs Lettres patentes, & les Armoiries des Seigneurs en faveur defquels elles ont été erigées.

Division des VII. Livres compris dans le Tome fecond de ce Supplement.

Le Livre I. contient la Description des Terres & Seigneuries situées en Brabant, erigées en Baronnies, jufques à préfent; avec un extrait des Lettres patentes & les Armoiries des Seigneurs, en faveur defquels elles ont été erigées.

Le Livre II. contient l'Institution de la Venerie Royale de Brabant, la Liste des Grand-Veneurs & leurs Lieutenants avec leurs Armoiries; l'Etat de la Charge de Gruyer ou Maître des Garennes, avec la Liste de tous les Gruyers de Brabant. Les Maîtres des Bois & Forests de Brabant. L'Institution des Monts de Piété en Brabant, avec la Liste des Surintendans des dits Monts de Piété. La Contadorie de Brabant. Les Chatelains du Chateau de Louvain, & Capitaines & Chatelains du Chateau de Vilvorde.

Le Livre III. contient l'Etablissement, prerogative & prééminence du Grand Conseil refidant à Malines, avec une Liste des Grands Chanceliers, Chefs du Grand Conseil, & Présidents du dit Grand Conseil.

Le Livre IV. contient le Magiftrat de la ville de Malines depuis l'an 1337. jufques à préfent.

Le Livre V. contient la Relation des Ceremonies pratiquées à la publication de la Sanction pragmatique publiée par Sa Majesté Imperiale & Catholique pour la Succeffion indivifible de tous fes Royaumes, Provinces, & Etats héréditaires, célébrées au Palais de Bruxelles le 15. May 1725. Ensemble les folemnitez pratiquées à Bruxelles le 20. Juillet 1725. par ordre de fon Excellence le Comte Daun, Gouverneur des Pais-bas Autrichiens, pour la publication de la paix conclue entre fa Majesté Imperiale & Catholique, & le Roi d'Efpagne dans la ville & refidence Imperiale de Vienne le 30. Avril 1725. Ensemble quelques pieces curieufes concernant les Rois d'Armes aux Pais-bas.

Le Livre VI. contient l'Institution de l'Univerfité de Louvain, avec une Liste des perfonnes qui y ont exercé les plus éminentes Charges.

Le Livre VII. contient l'Etat Ecclefiaftique de Brabant, ou Abregé de la vie de tous les Archevêques & Evêques de Brabant, avec leurs portraits gravez en taille douce, & un Catalogue de toutes les Eglifes, Abayes, Cloîtres & autres fondations pieufes en Brabant.

DISSER-

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE PREMIER
CONTENANT

La Description de la Cour de Bruxelles & des autres Maisons
Roiâles, appartenantes aux Ducs de Brabant & Comtes de
Flandres, situées dans ces deux Provinces, avec celle
de quelques autres lieux & Châteaux anciens &c.

1. The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem of the existence of a solution of the system of equations (1) for arbitrary values of the parameters α and β . It is shown that the system (1) has a solution for arbitrary values of the parameters α and β if and only if the condition $\alpha + \beta = 1$ is satisfied. In this case the solution is unique and is given by the formula

$$x = \frac{1}{\alpha + \beta} \left(\alpha x_1 + \beta x_2 \right)$$

where x_1 and x_2 are the solutions of the system of equations (1) for $\alpha = 1$ and $\beta = 0$ and for $\alpha = 0$ and $\beta = 1$ respectively.

2. In the second part of the paper the problem of the stability of the solution of the system (1) is considered. It is shown that the solution of the system (1) is stable for arbitrary values of the parameters α and β if and only if the condition $\alpha + \beta = 1$ is satisfied. In this case the solution is stable and is given by the formula

$$x = \frac{1}{\alpha + \beta} \left(\alpha x_1 + \beta x_2 \right)$$

where x_1 and x_2 are the solutions of the system of equations (1) for $\alpha = 1$ and $\beta = 0$ and for $\alpha = 0$ and $\beta = 1$ respectively.

DESCRIPTION DE LA COUR DE BRUXELLES.

LE plus beau des Edifices de la magnifique ville de Bruxelles, est sans contredit l'admirable Palais du Duc de Brabant. Quoi qu'il ne soit pas achevé sur le plan qui en avoit été formé, on peut cependant dire qu'il est digne d'admiration par la magnificence & l'éclat qui y regne par tout, & l'on y trouve dans un lieu agreable toutes les commoditez pour ceux qui suivent la Cour.

Ce Palais a été bâti dans un endroit le plus élevé de la ville où étoit autrefois un Chasteau ou *Burg*, d'où vient la qualité de *Burg-grave*, Viscomte ou Chastelain de Bruxelles, car ce *Burg* estoit autrefois le lieu de leur residence. Jean III. Duc de Brabant en jeta les fondemens, & depuis ce tems-là il s'est augmenté jusques au point que des Rois & des Empereurs l'ont choisi pour leur demeure. Philippe le Bon y fit faire de grandes reparations & l'embellit beaucoup en l'an 1452. c'est alors qu'on acheva la grande Cour. En 1513. l'on commença à bâtir les *Baillies*, ou l'enceinte de la Cour, de pierre bleue, sur lesquelles on plaça plusieurs Statues de bronze qui representent des Empereurs & des Rois, dont la belle structure demontre l'excellence des Ouvriers; cette enceinte fut perfectionnée en 1521. Charles-Quint augmenta beaucoup ce Palais & y fit bâtir une Chapelle ou plutôt la fit achever, car Philippe son Pere Roi d'Espagne, l'avoit commencée. Elle fut consacrée à Dieu en memoire de S. Philippe & de S. Jean-Baptiste le 2. Juillet 1553. ainsi que le marque une inscription qui subsiste encore & que nous rapporte *Chiffet*. L'Archiduc Albert le Pieux & son Epouse Isabelle l'augmenterent grandement pendant leur séjour, & firent élever la Tour & l'Horloge.

La grande Salle ressemble assez à celle de la Haye en Hollande, elle est ornée de Trophées & des depouilles des Ennemis. Les deux Galeries sont ornées des Statues des Rois & des Princes illustres, dont voici les noms: Ladislas fils de Sigismond III. Roi de Pologne, est à la gauche de la porte. Isabelle avec deux autres envoyées d'Espagne, Marguerite femme de Philippe III. l'Archiduc Albert. Philippe IV. avec sa femme, vis à vis est l'Empereur Ferdinand II. ayant un chien blanc à ses pieds qui representoit un chien qui estoit toujours avec lui & qui mangeoit à ses pieds, sans jamais sortir de la chambre, Marie mere de Louis XIII. Roi de France, & Anne-Maurice femme de Louis, l'Imperatrice Eleonore, Sigismond III. Roi de Pologne & sa femme. On voyoit autrefois dans l'autre Galerie des Vaisseaux, des tables travaillées avec beaucoup d'art & d'une grande valeur, des Horloges, des Globes d'argent, la Statue de l'Archiduc Albert, qui fit voir à celui qui s'en approcha celle d'Isabelle, & celle d'Isabelle qui fit voir celle d'Albert. Pres de cet endroit il y a une voute où est un Portrait de l'Archiduc Albert mort & habillé en Cordelier tenant un Crucifix entre ses mains. De là on passe dans la Chapelle des Archiducs Albert & Isabelle c'est un endroit consacré à la Religion, qui est divisé en huit petites Chapelles, où l'on voit autant d'autels: & le haut est orné d'une Galerie d'un ouvrage exquis. Les lustres qui y pendoient de côtez éblouissoient lorsqu'ils étoient allumés par l'or & les pierres pre-

cieuses dont ils étoient couverts. Ce lieu renferma des richesses immenses & quantité de riches présents. La pieuse Princesse Isabelle venoit pendant la nuit faire sa priere au dehors devant une petite fenêtre pratiquée dans la muraille. Il y avoit dans ce Palais un grand nombre de Saintes Reliques amassées par le soin pieux de l'Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugenie Epouse de l'Archiduc Albert, laquelle en mourant les a leguées à l'Eglise Collegiale de St. Michel & Sainte Gudule. Le *Mire* en fait mention avec honneur dans l'Eloge de l'Archiduc Albert. Nous ne pouvons passer ici sous silence la Bibliotheque qui se trouvoit autrefois dans ce Palais, & fût rassemblée avec beaucoup de soin, particulièrement sous la Regence des Princes de la Maison de Bourgogne & de ceux d'Autriche, elle renferma un grand nombre de beaux manuscrits, dont nous avons donné le Catalogue au public. Le Sereinissime Archiduc Leopold-Guillaume la fit placer dans un endroit plus convenable qu'elle n'étoit auparavant & donna des ordres pour sa conservation & son embellissement en établissant par ordre du Roi pour Bibliothecaire le sçavant Luc Lancelot, qui a succédé dans cet emploi à Viglius de Zuichem, à Aubert le Mire & à plusieurs autres illustres personnages dans la Republique des Lettres & dans l'Etat: pendant qu'il étoit honoré de cet emploi il donna tous les soins à mettre cette Bibliotheque dans un meilleur ordre & pour engager les Princes à l'augmenter, aussi nos meilleurs Princes se font-ils toujours fait un plaisir de contribuer à ces sortes de dépenses.

A côté de ce Palais est un bois qui fait partie de la forêt de Soigne, où les Ducs de Bourgogne firent faire un Labyrinthe & qui en l'an 1450. fut fermé de murailles apres que le Magistrat eut acheté quelques portions de terres aux environs. Et en l'an 1551. le Magistrat de Bruxelles consentit, à la requisition de l'Empereur Charles-quin, qu'on étendit le Parc & les Warandes jusques au remparts, & pour cet effet le peuple fournit de quoi acheter le terrain qui étoit entre la porte de Louvain & Montheray. On trouve dans ce Parc tout ce qui peut contribuer aux plaisirs & aux divertissements des Rois, des Princes & de la Noblesse, il y a aussi un Cheneau & un Vivier qui a un Canal d'eau vive, l'Archiduc Leopold-Guillaume, qui au milieu des soins & des embarras des affaires, se delassoit dans les occupations agreables du Jardinage, a fait bâtir au milieu des Jardins le joli appartement qu'on y voit. C'est dans cette Warande qu'on tient un grand nombre de Daims & de Faons, & les Volieres sont remplies d'oiseaux de toutes les espèces qui y font leur nids. Il y a des lieux appropriés à la promenade, d'autres au jeu de paume, d'autres aux festins & aux autres divertissemens. Si l'on passe en suite dans les grottes, l'on trouve dans la plus basse un Pégase qui autrefois dans un concert battoit la mesure, un Orphée qui chantoit & joignoit à sa voix le son de la Lyre. Un Satire y porte un Globe céleste, & par sept degrez on monte dans une autre Grotte qui est partagée en cinq. Là on entendit le concert agreable d'un Orgue, & la melodie des oiseaux accompagnée de la flute d'un Satire; mais depuis que le Souverain du Pais ne tient plus sa cour a Bruxelles la plus grande partie de tout cela est négligé. En descendant on decouvre le parterre, qui offre à la vue une espee de Labyrinthe; si vous vous arrêtez à l'admirer, des ruyaux artificelement cachez sous terre vous arosent lorsque vous y pensez le moins. En sortant du Vivier on decouvre une admirable cascade qui est composée de deux gros lions qui tiennent un Oiseau qui vomit continuellement de l'eau. Cet ouvrage est de l'invention de l'Archiduchesse Isabelle.

Ce Palais a mérité à la ville de Bruxelles le nom de ville Royale & de
Refi-

Residence des Souverains du Pays. *Du Puis* remarque, dans son *quatrième Distique*, que dès les tems les plus anciens un Charles Duc de Lorraine trouva qu'il n'y avoit pas de ville plus propre pour une Cour que Bruxelles puis qu'il établit la Residence dans une des Iles qui forme la Senne, pres de l'endroit où est aujourd'hui l'Eglise de St. Gaugery. Les Comtes qui vinrent ensuite imiterent ce Charles, les Ducs imiterent les Comtes & la Cour suivant la fortune passa de Louvain à Bruxelles.

On admire dit le même *Du Puis*, dans les choses qui sont grandes d'elles-mêmes ou rares par occasion, non seulement la vuë dans laquelle elles ont été faites, mais aussi le hazard qui les a formées. C'est au hazard qu'il faut attribuer que dans un même tems on ait vu dans ce même Palais sept Rois ou Reines, grands par l'antiquité de leur Race autant que par leur Valeur & leur Puissance, sçavoir, l'Empereur Charles-quin; Philippe son fils Roi d'Espagne; Maximilien, fils de Ferdinand, qui fut depuis Empereur, & qui étoit alors Roi de Bohême, avec sa femme, la Reine Marie, fille de Charles-quin; la Reine Eléonore, veuve d'Emanuel Roi de Portugal, & ensuite de François I. Roi de France, sœur de Charles-quin; Marie Reine de Hongrie, & sœur du même Empereur; enfin Muley-Hassén Roi de Thunis en Afrique. N'étoit-ce pas là une Couronne composée d'autant de Couronnes qui recevoient leur éclat de celle de l'Empereur? Mais si cette assemblée de Rois a relevé l'éclat de ce Palais de Bruxelles, quel honneur n'a-t'il pas tiré de la Residence de l'Archiduc Albert & de l'Archiduchesse Isabelle les plus grands & meilleurs Princes que les pays-bas ayent vus, qui ont passé leurs jours dans ce même Palais. Ce Prince le modele d'un Prince véritablement Chrétien mourut le XIII. juillet MDC. XXI. âgé de LXI. ans VIII. mois & un jour & l'Infante Isabelle mourut le I. Decembre MDC. XXXIII. âgée de LXVII. ans III. mois & XVIII. jours. Nous ferons la description de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert ci-apres, & comme le Bois de Soigne est comme annexé à la Cour de Bruxelles, nous pourrions ici sa description.

DESCRIPTION DU BOIS DE SOIGNE.

EN parlant des choses dignes de considération du Bois de Soigne, il semble qu'on doit commencer par remarquer que les Chrétiens y ont conservé l'esprit de la véritable piété qui a pris la place de la superstition des anciens payens, en effet la superstition payenne adoroit ses Dieux dans les forêts & dans les bocages; c'est ainsi qu'on trouve que les anciens Druides de la Gaule dans le pays de Chartres honoroient sur une montagne au milieu d'une forêt l'image d'une Vierge Mere: les Celtes & les Germains adoroient leurs Dieux dans les bois. *Tacite*, en parlant des mœurs des Germains, dit, *qu'ils croient qu'il n'est pas de la majesté des Dieux de les renfermer entre quatre murailles, ou de les présenter sous une figure humaine.*

Les saints ont souvent fait les exercices de la véritable Religion dans les forêts & dans les bocages. Apres qu'Abraham eut fait alliance avec Abimelech, *il planta un bocage en Bersabé & y invoqua le nom de l'Eternel, Gen. Chap. 21.* Il y a dans les livres sacrez plus d'un passage qui nous apprend ce culte rendu à Dieu dans les Bocages & qu'avant que le temple de Hierusalem fut bati, les Israélites ofroient leurs prieres & leur sacrifices dans les bois qui étoient ordinairement sur les montagnes & en d'autres lieux élevez. Il semble que les Druides ayent eu quelque connoissance de leurs coutumes à cet

égard & qu'ils les aient imité, voici comme parle un Auteur moderne, les sages Druides comme divinement inspirez dressaient leurs Temples au plus beau lieu des épaisses forêts, à l'ombre & sous les couverts des hauts & touffus chênes, sans enclorre ces temples des murailles & de couvertures ainsi que les matériels que babilissent les hommes: Tacite dit d'eux, qu'ils consacrent les bocages & les forêts, qu'ils donnent à ces lieux retirez les noms des Dieux & qu'ils n'en approchent qu'avec tout le respect imaginable; en parlant des Sueves, le même Auteur dit, les Senons se vantent d'être les plus nobles & les plus anciens d'entre les Sueves: leur Religion même sert de preuve à cette opinion de leur antiquité, à certain temps tous les peuples qui ont la même origine s'assemblent par leurs députés dans un bois respectable par les augures de leurs Peres, & qu'une sainte horreur rend formidable. Autre est le culte du Bocage, personne n'y entre que les Députés revêtus de la puissance de la Divinité, si par hasard quelqu'un d'entr'eux tomboit il ne lui seroit pas permis de se relever, ni qu'on le relevât. Il faut qu'il seroule sur la terre; leur superstition leur persuade que c'est de là que leur nation tire son origine, que c'est là qu'habite Dieu le Souverain de toutes choses, les autres endroits sont inférieurs à celui-là & tous ouverts. On peut conclure de là qu'avant que les Romains passassent dans les Gaules les Gaulois tinrent leurs assemblées publiques dans les bois sacrés, parce qu'ils croyoient que les Dieux y étoient présents d'une manière particulière. Lucain, parlant dans le Livre 3. de la Pharsale du Bois qui est près de Marseille, qui servoit de Temple aux Phocéens qui y faisoient tous leur exercice de Religion, dit

Lucus erat longo nunquam violatus ab ævo.

Tacite, en parlant de Crivilis, dit, qu'il invita les Bataves dans un Bois sacré sous prétexte de les y traiter. Et Florus liv. 3. chap. 10. dit, c'étoit aux jours des fêtes & d'assemblée, qu'étant en grand nombre dans les bois sacrés, qu'il ne manquoit pas de les animer à recouvrer leur ancienne liberté en leur tenant des discours fiers & hardis. Cesar dit au liv. 6. de la guerre des Gaules, que, les Druides s'assemblent en certain temps de l'année dans un bois sacré sur les frontières du pais-Chartrain qu'ils considèrent comme le centre des Gaules. La plupart des Auteurs croient que c'est la même forêt qu'on nomme à présent la forêt de l'Aigle, dont Guillaume le Breton a dit dans la Philippeide liv. 1.

*In Castro, Sylvæ Aquilina quod undique cingit
Cui sanctus nomen Leodegarius aptat &c.*

Les Bocages des Hebreux renfermoient souvent des lieux de plaisirs, c'est ainsi que l'Ecriture sainte en parle. Mais Numa disciple de Pythagore & même des Druides, si l'on en croit Clement Alexandrin, fit des bois & des forêts des temples sans idoles. Virgile liv. 7. de l'Enéide dit

Horrendum Sylvæ & Religione Parentum

Senèque dit dans son Epître 41. Si vous rencontrez un bois de vieux arbres, & plus haut que de coutume, qui par l'épaisseur de leurs feuillages vous ôtent la vue du Ciel; la hauteur de ce bois, le silence du lieu, l'étonnement que vous inspire l'ombre étendue & épaisse, tout vous dit que c'est là le séjour de la Divinité. Plin en parlant des vieux Chênes s'exprime ainsi; ils ont servi de temple aux Dieux & aujourd'hui encore on voit dans les moindres campagnes quelque grand arbre dédié à quelque Dieu. Et dans le Panegirique de Trajan, alors il se rendoit dévotement dans les bois sacrés &

Et se presentoit devant la Divinité. Ovide parlant dans le liv. 8. des Metamorphoses d'Erisichthon & de son impiété, dit,

*Ille etiam Cereale nemus violasse securi
Dicitur, & lucos ferro temerasse vetustos;*

Apulée parlant d'Emilien son ennemi, il n'a, dit-il, aucune Chapelle dans sa maison de campagne, aucun lieu ni bocage sacré. En voilà assez sur la sainteté que les anciens attribuoient aux forêts & aux bocages; venons à notre sujet, c'est-à-dire à la forêt de Soigne, où l'on decouvre de tous côtez non une superstition condamnable telle que celle des Payens, mais une pieté sincere appuyée sur le Culte du vrai Dieu.

Le Bois de Soigne est fort grand, & il n'y en a pas d'aussi étendu dans les Pays Bas; il faisoit autrefois partie des Ardennes aussi bien que la forêt Charbonniere. Meyer en parlant des Morins dans le tome 3. des Annales de Flandre dit, Strabon croit que les Morins, les Artesiens, les Eburons, & les Menapiens habitoient tous la forêt des Ardennes, & qu'ils occupoient quelques Isles dans les Marais: Marchand dans son Livre I. de la Flandre dit fort bien que la Flandre est couverte de bois en plusieurs endroits, qui sont des parties des Ardennes, & que Cesar & Strabon assurent qu'elle s'étend des rives du Rhin jusques aux Eburons, Nerviens, Morins, & Artesiens.

La forêt Charbonniere, qui comme je l'ai déjà dit, faisoit une partie considerable des Ardennes se trouve nommée Charbonniere dans quelques Ecrits rapportez par le Mire; elle comprenoit une grande partie du Haynaut, ainsi je m'imaginais qu'il est tres vraisemblable que tous les bois qui sont dans cette Province & sur ses frontieres sont autant de parties de cette forêt, comme ceux de Mormalle, de St. Amant, de Blagnie, & de Lagnieres. Pierre de Dive est du sentiment des Auteurs déjà citez, dans le Chap. 19. de ses Antiquitez Beligiques, où il s'exprime ainsi, qui est-ce qui est assez ignorant pour ne pas sçavoir que les Ardennes ne se terminoient pas du tems de Cesar au confluent de la Sambre & de la Meuse & qu'au contraire c'étoit là comme le centre de cette forêt. Cesar & Strabon assurent que les Ardennes étoient la plus grande forêt des Gaules, & qu'elle s'étendoit des bords du Rhin jusques chez les Nerviens, les Eburons, les Menapiens, les Morins, & les Artesiens, en sorte qu'il est assez croyable que tous les bois qui se trouvent aujourd'hui en Brabant, en Gueldres, dans l'Hasbengau, dans le pays de Cleves, le Haynaut, la Flandre, & la Hollande, sont autant de parties de celui des Ardennes, suivant le temoignage des Auteurs citez.

Becan dans ses Advatiques liv. 1. dit que les Ardennes s'étendoient jusqu'au Rivage de l'Escaut aux environs d'Anvers, c'est ce que l'on peut conjecturer de plusieurs restes de bois dispersez de côté & d'autre comme sont les Bois de Berchem, Wiltryck, Aertselaer, Bomie; & au delà de la Ruppel ne trouve t'on pas Wiltbroeck, Blaefvelt & d'autres lieux bocageux qui vont jusques au bois de Soigne & qui sont des monumens qui nous apprennent quel étoit autrefois tout ce pays? Ortelius est du même sentiment dans son voyage de la Gaule Brabançonne, „ le nom d'Ardenne est sans doute, dit-il, „ tres ancien & Gaulois; Cesar dit que c'est une forêt d'une prodigieuse „ grandeur qui confine au pays de Treves & s'étend depuis le Rhin jusques „ au pays des Remois & des Nerviens, qui a de longueur plus de cinq cent „ milles. Presque tous les anciens nous font la même description. A present „ elle est beaucoup plus resserrée; car de tems en tems on en a defriché quel- „ que partie que l'on a cultivée & semée, ou qu'on a fait servir à d'autres

„ usages, ce que l'on fait encor tous les jours; C'est ainsi que la meilleure partie de cette forêt a perdu son nom qui est resté à ce qui est aux environs de St. Hubert & de Marche en Famine, où se voit une vaste forêt de haute futaye & presque toute de grands hêtres & de vieux Chênes. Telle est cette forêt au delà de la Meuse, mais en deçà on ne trouve que quelques bois qui en sont autant de lambeaux, & qui ont pris d'autres noms: aujourd'hui le nom des Ardennes ne passe pas en deçà de la Meuse, cependant tout le pays qui est en deçà de ce fleuve & qu'on ne considère plus comme forêt, porte le nom de Pays d'Ardennes, où l'on trouve les villes dont j'ai déjà parlé. Ce n'est par tout que des taillis & des hayes, rarement trouve t'on de hautes futayes, en sorte qu'il regne dans tout ce Canton une solitude qu'on ne trouve pas dans le reste des Pays-bas. On peut encore consulter sur le même sujet le Dictionnaire Geographique du même Orléans. *Philippe Cluvier* nous apprend dans le livre second de sa Germanie ancienne, que les extrémités de la forêt des Ardennes sont aux environs de l'Escaut vers Condé, Valenciennes & le pays des Nerviens, selon le sentiment de César. Voici comme s'exprime *Henry Nuanarius* dans son Traité de la Gaule Belgique, „ la forêt des Ardennes étoit fort large, & faisoit partie de la Celtique & partie de la Belgique; on trouve dans les Auteurs qu'elle étoit habitée par différentes Nations, car dans la Belgique on y trouvoit les Nerviens, une partie des Eburons, les Condrusiens, les Aduatiques, les Tongres, les Menapiens, mais sur tout ceux de Treves, qui habitoient les Ardennes jusqu'au mont Vogez, présentement les François nomment Eysal ce pays, qui confine au Duché de Juliers.

La forêt Charbonniere, que *Sigebert* nomme simplement la Charbonniere, étoit dans le pays des Arboriques, c'est-à-dire des Brabançons. C'est le sentiment de *Vendelinus* dans le Chap. 9. & 10. de son traité de l'origine de la Loi Salique, on peut même dire qu'elle occupoit tout le Haynaut, au rapport du même *Vendelinus*, elle faisoit partie de l'Austrasie pays sauvage & inculte, mais habité par une belle Noblesse. C'est le sentiment de plusieurs Auteurs que *Gramaye* suit dans le Chap. 3. de l'Histoire de Namur; où il dit „ la forêt des Ardennes étoit si étendue qu'elle comprenoit tous les bois „ qui sont dispersés à présent dans le Brabant, la Flandres, le Haynaut, „ & le Namurois, & qui avec le tems separez les uns des autres ont pris des „ noms particuliers.

Catullius suit *Vendelinus* dans son Histoire de Tournay, Syntag. 6. où il dit que la forêt Charbonniere comprenoit tout le Haynaut: les parties de cette forêt, le bois de *Mormalle*, le bois de *Ciran*, le bois de *Soigne*, le bois de *Len*, qui rependus de côté & d'autre vont jusqu'aux portes de Louvain, & tout ce pays se nomme *Hagelanden*, ou les Bruyeres, comme le remarque *Vendelinus* dans ses Saliques. Je crois dit *Catullius*, que c'est là ce que César nommoit la forêt des Ardennes qu'il dit s'étendre depuis le Rhin & les frontieres de ceux de Treves jusqu'à celles des Nerviens, ayant cinq cent milles de longueur & couvrant tout le Haynaut jusqu'à l'Escaut. Voici comme le même *Vendelinus*, parle de la forêt Charbonniere dans son Glossaire des Loix Saliques. „ C'est cette forêt qui s'étend depuis „ les frontieres du Haynaut jusqu'à Louvain vers *Diest* & la *Demere*. L'Etymologie de son nom vient des Latins, & voici ce que j'en pense. Lorsqu'il dit que César porta la guerre dans ces pays, il desit entièrement les Nerviens, les Aduatiques, & les Eburons, en sorte que leurs terres n'étoient qu'une vaste solitude; César usant des droits de la victoire partagea les terres con-

„ qui-

„ ses, les paturages, les bois, & les Maisons à ses soldats. Mais ensuite
 „ ayant établi des Teinturiers, des Forgerons, & autres manufactures mi-
 „ litaires, tant à Tournay, qu'à Courtray, il fallut à ces ouvriers beau-
 „ coup de Charbon, & ils appellerent Charbonnières tout ces bois qu'ils aba-
 „ tirent pour en faire du Charbon; parce qu'ils ne servoient particulièrement
 „ qu'à cela, mais ils se donnerent bien de garde de toucher aux bois voisins
 „ de la Mer & des grandes Rivières, ils les laisserent croître pour s'en servir
 „ à la construction des vaisseaux & des machines de guerre, ce qui fit donner
 „ à ces cantons le nom d'Arboriques, tels étoient les bois de *Tessenderloo*
 „ le long de la Demere & de l'Escaut, dont les peuples étoient nommez
 „ Arboriques.

Quoique la forêt de Soigne, qui appartient au Duc de Brabant soit aujourd'hui fort grande, elle l'étoit infiniment d'avantage autrefois, elle a été diminuée de tems en tems, & les morceaux qui lui ont été arrachés ont été habités. On trouve dans cette forêt de petites montagnes & des vallons charmans, de belles prairies & des viviers remplis de Poissons; & je crois que les bois de la Thessalie ni la forêt de Menale, n'ont rien offert de plus agréable à la Grece. Suivant la mesure la plus exacte ce vaste bois ne comprend aujourd'hui que 82631. arpens, que les Flamands nomment *Dachwant*, dont chacun contient soixante verges de vingt pieds chacune. D'autres prétendent qu'il n'a pas plus de 8257. arpens dont il y en a 2752. qui ne sont pas de haute futaie & qui ne sont pas cultivés. Enfin d'autres disent qu'il n'a que 8101. arpens 1. quart & 55. verges; ce qui est la mesure la plus suivie.

Le Duc de Brabant retire de grands avantages de ce Bois, aussi bien que les Officiers de son Palais; & il n'a pas de revenu plus sûr dans tout le pays. Mais ce qui est bien agréable à Dieu, c'est que par la bonté & libéralité du Prince il y a près de dix mille pauvres qui en vivent; car il leur est permis non seulement d'en prendre tout le bois sec, mais même d'y gagner la vie de différentes manières en y allant ramasser soit des fraises, soit des noisettes, quelque fois même ils en rapportent quelque bête qui tombe entre leur mains en voulant les éviter. Mais ce qui relève sur tout l'éclat du Bois de Soigne, ce sont toutes ces maisons Religieuses qui sont dans son sein ou aux environs; & dont nous parlerons en particulier dans un autre Livre. On y trouve *Groenendael*, *Rouge-Cloître*, & *Sept-fonds* de l'ordre des Chanoines Réguliers de St. Augustin; des Recolets à *Boetendael* & des Capucins à *Veuven*; *Vorst* ou *Forêt* est un Couvent des Benedictins, la *Chambre* ou *Camerre* des Religieuses de Cisteaux, & *Auwergem* des Dominicains. *Bois-Seigneur-Isac* est de l'ordre des Chanoines Réguliers; *Nizelle* est un Abbaye de l'ordre de Cisteaux, & *Ophem* un Prieuré de Bogards; sans parler des Chapelles qui sont dans ce bois & où le peuple donne des preuves éclatantes de sa dévotion: telles sont celle de *N. Dame de Bonne Odeur*, vulgairement *Onse lieve vrouwe tot Welricken*, celle de Ste. Anne, celle de N. Dame ou *Jesuken Eyck* & plusieurs autres. C'est ce qui a fait quelque fois donner à ce Bois le nom de *Sacré*. Gramaye rapporte qu'il a trouvé dans un vieux Registre Manuscrit, de la Cour de Bruxelles que du temps de Thomas de Chantpré il y avoit plus de mille Religieux & Anachorettes dans le Bois de Soigne, ce qui n'est pas étonnant, ajoute-t'il, puisqu'il n'y a pas cent ans qu'il y en avoit encore plus de six cent. On ne doit pas aussi trouver étrange ce que rapporte *Gurnesius*, qui soutient qu'avant que la Religion Chrétienne eut pénétré dans ce pays, ce bois étoit consacré au Soleil. „ Certes, dit-

„ il, le Bois de Soigne n'est apellé ainsi (en langue vulgaire du Pays *Sonien-*
Bosch; or *Son* signifie *Soleil*) que parce que du tems des Payens il étoit
 „ dédié au Soleil. On sçait que Tacite en parlant des mœurs des *Germain*
 „ dit qu'ils consacrent les forêts & les bois aux Dieux, dont ils donnent le
 „ nom au lieu le plus secret, qu'ils n'approchent qu'avec bien de la vénéra-
 „ tion. Plin en parlant du culte des arbres en general dit qu'autrefois ils
 „ servoient de Temples aux Dieux, & qu'on adoroit moins leurs statues
 „ couvertes d'or & d'yvoire, que leurs Bocages & le silence qui y regne;
 „ les forêts ont leurs Dieux ainsi que le Ciel, & elles sont habitées par les
 „ Sylvains, les Faunes & toute sorte de Déeses.

Aëreæ quercus, & coniferae Cyparissi
Consisterant, Sylva alta Jovis lucusque Dianæ.

La plus grande partie de la forêt Charboniere s'étendoit encore, plus de cinq cent ans après la Naissance de Jesus Christ, jusques à Bruxelles, & si l'on doit en croire les Archives, dans l'endroit même où l'on voit aujourd'hui l'Eglise de St. Jacques sur le Caudenberg, & l'Hôpital de St. Jean du Marais.

Le Prince a une maison de Chasse à Groenendaël, qu'on appelle la maison de *Raveffyn*. Il en avoit aussi une aux trois fontaines, vulgairement nommée *Dryenborren*, dont je donne ici le dessein mais les guerres, les incendies & les injures du tems n'y ont laissé que les ruines, il y avoit autrefois un Châtelain; mais aujourd'hui elle sert au Grand Veneur pour y mettre les prisonniers qui ont péché contre le droit de la chasse.

Le Grand Veneur de Brabant a dans ce Bois une maison qu'il tient de la libéralité du Prince & qu'on nomme la maison de Boetsfort, dont voici le dessein. Il y a pour la commodité de la chasse une chapellainie desservie par un Chanoine Régulier de St. Augustin de l'Abbaye de Caudenberg à Bruxelles.

Comme tout ce Bois est du Domaine du Souverain, on y trouve peu de Châteaux de la Noblesse du pays, il n'y a que le Château de Carloy qui appartient à la maison de *vander Noot* & au Colonel Antoine de Leva; dont je n'ai pu rien apprendre de remarquable. Mais on trouve, autour du Bois un grand nombre de Châteaux des Nobles, que Diane a refusé pour ainsi dire d'admettre dans son enclos, jalouse qu'elle étoit de la beauté de leurs vergers & de leurs Bocages. Ainsi l'on peut dire du Bois de Soigne.

Habitarunt Dii quoque Sylvas,
Dardaniusque Paris. Pallas quas condidit arces,
Ipsa colat: nobis placeant ante omnia Sylva.

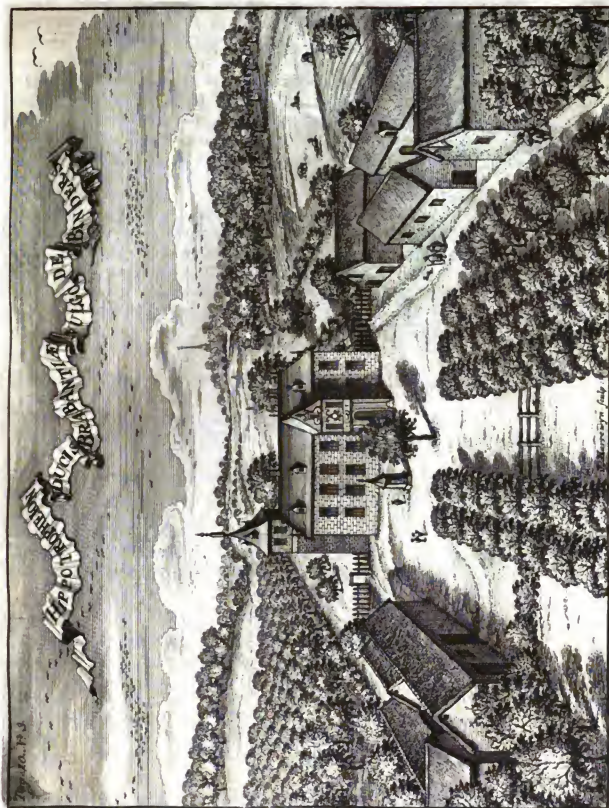
Outre ce que nous avons déjà dit, il y a dans le Bois de Soigne un endroit celebre, qu'on nomme vulgairement les *Bunders* dont voici le dessein.

C'est ici où sont les Haras du Duc de Brabant, c'est l'Archiduc Albert qui en a jeté les fondemens & l'Archiduchesse Isabelle l'a achevé. Je ne puis mieux apprendre au Lecteur ce qui donna lieu à cet établissement & qui en fut chargé, qu'en lui faisant part de la relation suivante.

„ En l'an 1605. les Serenissimes Archiducs Albert & Isabelle-Claire-Eu-
 „ genie, commencerent la disposition du Haras ou Jumenterie au lieu de
 „ Ma-









„ Mariemont, en serrant au parcq illec le nombre de seize juments, les plus
 „ belles, qui se sçurent trouver, lesquelles y furent quelques années; par
 „ apres se passèrent au bois de Soigne, à raison qu'audit Mariemont la plus
 „ grande partie des nourissons y perdoit la vuë, & la resolution fut prinse
 „ de les mettre au lieu nommé encor à present *le Peerdenbergh* au Bois de
 „ Soigne, auquel auparavant du tems des anciens Ducs de Brabant, y
 „ avoit encor eu un haras, & ayant esté trouvé plus apropos de le mettre
 „ à l'opposite du Prioré de Groenendaël en un lieu dit vulgairement les Bon-
 „ niers, où il est encor à present maintenu avec soin & curiosité desirez,
 „ en sorte que dudit haras au tems des Archiducs on a envoyé des Cheveaux
 „ tant à sa Majesté Imperiale, qu'à plusieurs Potentats d'Allemagne, qui
 „ les ont fort estimé tant pour la bonté, que beauré, les esgalant aux Che-
 „ veaux d'Espagne & d'Italie, jusques à tant que sa Majesté le Roy nostre
 „ Sire en a desiré, & on en a envoyé plusieurs cheveaux & juments au Roy
 „ Philippe III. & IV. par apres du vivant de la Serenissime Infante Dona
 „ Isabelle, on en a donné au Duc d'Orleans, qui les a mené en France à
 „ son depart du Pays-bas, lorsqu'il s'en retourna. Iceux Cheveaux sont d'une
 „ longue vie, & entre lesquels il y en a eu un, nommé Argentin, qui à
 „ l'age de dixneuf à vingt ans a servi d'estallon, & pour le present il y en a
 „ un de sa rasse au dit haras & tellement envié par sa beauté, &c. que à
 „ l'age de vingt ans on l'a mené en Hollande à l'effect que dessus. ”
 Voici la liste des Seigneurs qui ont esté chargé de l'inspection de ce lieu.

Seigneurs Commandants.

- Le Comte de Solre, Chevalier de la Toison d'or, grand Ecuier des Archiducs.
 Le Comte de Bruay, comme premier Cavallerice.
 Le Comte Danjover, grand Maître d'hôtel & grand Ecuier des Archiducs.
 Don Diego Messia premier Cavallerice.
 Le Comte de Camelerio, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, grand Ecuier des Archiducs.
 Le Duc de Havre, Grand d'Espagne, grand Ecuier.
 Le Marquis d'Este Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, grand Ecuier de son Altesse Don Fernando Cardinal Infant.

Officiers.

- Jean Paulo del Campo Cavallerice.
 Le Seigneur d'Arley, avec instruction.
 Jean Leonardo Tregallo, Piqueur.
 Caspar Collart, adjoint.
 Gaspar Collart, par patente de sa Majesté.
 Gabriel Berg, Fourrier Major de l'Ecurie, & Directeur du dit Haras, par patente de sa Majesté.

LE CHATEAU DE TER VUEREN.

A L'entrée du Bois de Soigne, qui faisoit autrefois partie de la forêt Charbonnière, comme nous avons dit, vers l'orient, entre Louvain & Bruxelles est situé *Vueren*, vieux Chateau, noble Bourgade & grande; ce lieu est tres agreable, où depuis plusieurs Siecles les Ducs de Brabant ont pris le divertissement de la chasse. Il est certain que St. Hubert Evêque de Liege & son fondateur, aimoit beaucoup cet endroit, qui faisoit partie de son patrimoine avant qu'il embrassât l'Etat Ecclesiastique; Il est aussi certain que Henry I. Jean II. Antoine I. Jean IV. Philippe I. & quelques autres de Nos Princes ont vécu, ou sont morts dans ce Chateau. L'Archiduc Albert fit rebâtir & agrandir ce Chateau qui avoit été ruiné en partie pendant les guerres, & il y fit bâtir une nouvelle Chapelle dans l'endroit même où St. Hubert est mort. Mathias Hovius Archevêque de Malines consacra par son ordre & en sa présence cette Chapelle & ses trois autels en MDC. XVII. & il fit mettre cet Eloge dans l'Eglise Paroissiale sur le tombeau de Jean IV. Duc de Brabant qui a fondé l'Université de Louvain en MCCCC. XXV. Ce tombeau étoit sans inscription, comme ceux des autres Ducs de Brabant.

DEO OPTIMO MAXIMO

ANTONIUS, JOANNES, PHILIPPUS,

Lotharingæ, Brabantæ, & Limburgi Duces, ille pater, hi filii, cum JOANNA SANPAULINA Matre commune hoc monumentum habent parvum magni, sed velideo magnum.

ANTONIUS justus, acer, ac militaris, pugna Azincuriensi cæsus viii. Kal. Novembris M. cccc. xv. cadaveribusque hostium obrutus, triduum & pulcerrimâ morte, velut, sepultus jacuit ut majorem huic gloriam tumulo inferret.

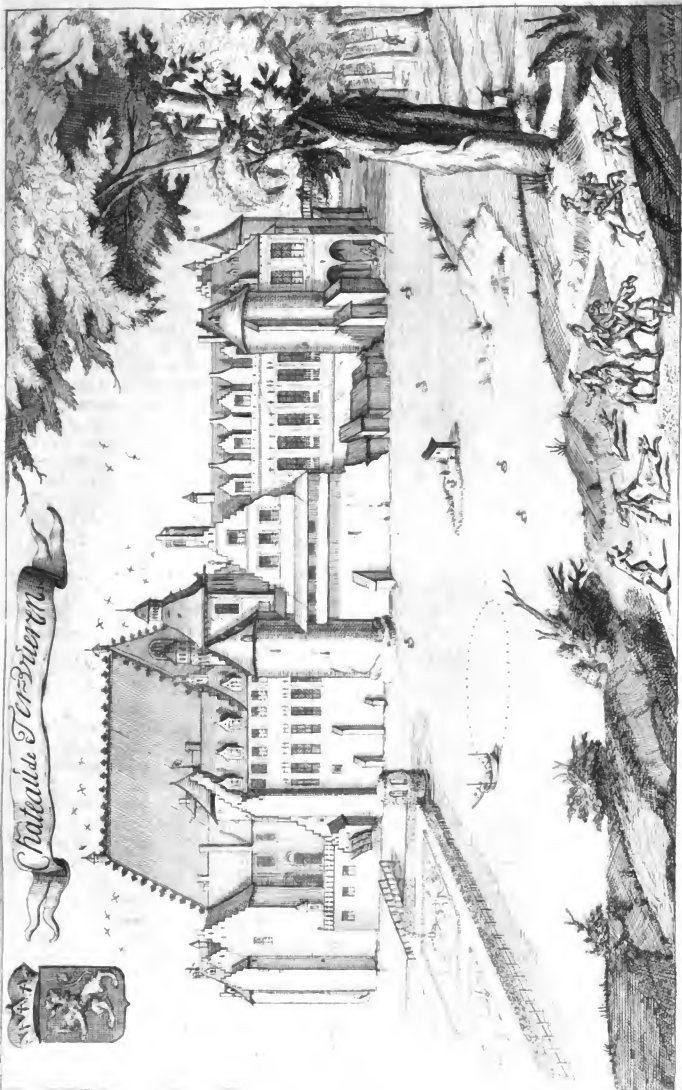
JOANNA Antonii uxor Valeriani Comitis Sanpaulina filia, pulcerrima forma, castissimis moribus, sed ante maritum extincta pridie Eidus Augusti M. cccc. vii.

JOANNES natu major, pietatis ac doctrinæ amans xiii. ætatis anno Dux xvi. maritus, at infausito mox conjugio xxiii. Academiæ Lovaniensis conditor, diem haud multò post obiit kal. Maias M. cccc. xxvi.

PHILIPPUS natu minor, tribus annis rerum potitus cum sponsam è Sicilia, Ludovici Regis filiam expectaret, Lovanii in arce fati concessit pridie non. Aug. mcccc. xxx. sic pater, filii, quem vivi amarunt locum, mortui illustrent. Sed Serenissimi ALBERTUS ET ISABELLA CLARA EUGENIA, Archi-



Château de Brienne-le-Château



chiduces Austriæ, Duces Burgundiæ, Brabantia, &c. mutum hactenus monumentum non passi sine scriptura esse, patris, matris, filiorumque nomina inscribi voluerunt, pridie kal. Novembris M. DC. XVI.

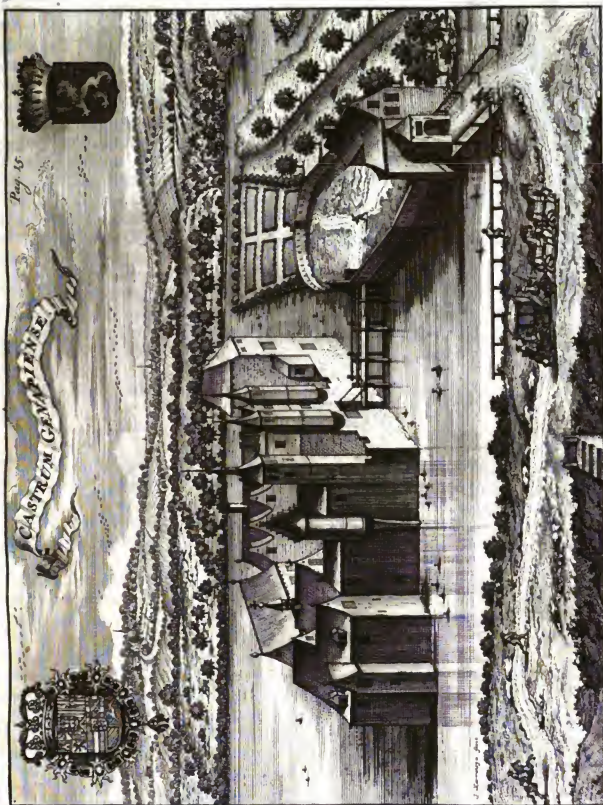
La Chapelle consacrée à présent à St. Jean-Baptiste sur la montagne étoit autrefois l'Eglise Paroissiale. Elle est à un demi quart de lieuë de la nouvelle Eglise qui est belle & que les Ducs ont vraisemblablement fait bâtir de maniere à contenir commodement les Paroissiens. Henry Duc de Lothier & de Brabant en donna le Patronage à l'Abbé & à l'Eglise du Parc ordre de Premontré en 1227. ce que Nicolas Evêque de Cambray confirma en 1259. permettant en même tems que comme l'autre Eglise avoit été desservie par des Prêtres séculiers, elle le fut à l'avenir par un des Chanoines de l'Eglise du Parc. Ce Duc allegue la raison de cette donation dans ses lettres à l'Evêque de Cambray. *Vous saurez, dit-il, que nous avons fait cette donation tant à cause de la negligence que nous remarquons dans les Prêtres séculiers qu'à cause de la singuliere devotion desdits Religieux, & afin que l'on fasse le service plus regulierement dans l'Eglise dudit lieu où nous residons souvent.* Au reste ce que l'Evêque Nicolas confirma en 1259. la cinquieme ferie apres l'Ascension, avoit deja été confirmé au mois d'Octobre 1238. par son predecesseur G. Evêque de Cambray qui confirma le Droit de patronage, avec les Dixmes qu'il y ajouta, à l'Abbaye du Parc. La même année au mois de Novembre le Duc Henry donna à l'Abbé & à l'Eglise du Parc deux Chapelles situées à Vueren, l'une au dessous de sa Cour où l'on dit qu'est mort St. Hubert, l'autre au haut du même lieu de Vueren, dédiée à St. Jean-Baptiste, & en même tems il donna deux parts de grandes Dixmes, sur tout le territoire dudit lieu à condition que l'on prieroit à perpétuité pour son Ame, pour celles de ses deux femmes Mathilde & Marie & de tous ses predecesseurs; & en particulier pour la Chapelle au dessous de sa Cour il a donné les Dixmes de ses terres labourées entre Iserva & Dusbourg situées auprès du Parc; voulant que tout ce que cette Dixme rendroit au dessous de quinze muids, le Duc le fit bon auxdits Chanoines. L'Abbé du Parc a aussi été déclaré Confesseur & Archi-Chapelain des Ducs de Brabant en presence desquels ils doivent celebrer en habits pontificaux aux jours des grandes fêtes. Jean Duc de Brabant a renouvelé ledit droit le 22. Avril 1416. Voilà ce que l'on trouve dans les archives de ce Couvent, que Jean Masius Religieux illustre par sa vertu a fait fidelement copier & nous a communiqué.

Il y a dans la nouvelle Paroisse bâtie en l'honneur de St. Jean-Baptiste un beau jubé de pierre de Taille sur lequel est representé en relief l'histoire de la passion de nôtre Seigneur, les quatre Evangelistes & les Docteurs de l'Eglise. On voit aussi dans cette Eglise quelques Reliques entr'autres un morceau d'un os de St. Hubert Evêque & Confesseur, qui est un present du Reverend Pere Charles d'Arenberg Capucin approuvé par Jacques Evêque de Malines il y a aussi un cors d'Ivoire qui pèse huit livres dont ce Saint se servoit à la chasle. Les fidelles ont dans cet endroit une grande devotion à ce Saint par l'intercession duquel Dieu en a guerri plusieurs de maladies. Il y avoit autrefois à Vueren un Hôpital ou Hôtel-dieu où des Religieuses prirent soin des malades. Pour ce qui est de la police de Vueren, c'étoit autrefois une ville dont les trois quarts étoient environnez d'eau, le reste étoit

defenda par un rempart de terre, dont il y a encore des restes. Il y avoit autrefois quatre portes, & il reste encor une partie considerable d'une place pavec. Il y a un Vivier assez grand qui est près du Château à côté de la grande Eglise, d'où sort un ruisseau qui prend de sa source le nom de *l'Voerken* & se jette dans la Dyle à Louvain. On y voit aussi un Parc fort grand que la Duchesse Isabelle-Claire-Eugenie a fait fermer d'une muraille de Briques qui a été commencée en 1625. & achevée en 1632. Le Bourg a plusieurs privileges & surtout de l'exemption de Logemens de Soldats; quelques Gentilshommes y ont de belles maisons, & on y voit de tout côté des vergers, des jardins, des puits, & dans les vallées des sources d'eau vive. Rien de plus agreable que les environs. D'un côté est la forêt de Soigne, & de l'autre des plaines. Outre ces beautez naturelles, les Serenissimes Princes des Pays-bas Albert & Isabelle ont orné le Château de Vueren de Tableaux des meilleurs maîtres; voici ce que *Gramaye* dit de ce Château. „ Ce Château „ est ancien, l'histoire nous apprend qu'il subsistoit dès le tems des Nor- „ mans; Margarete fille du Roy Edouard & femme de Jean II. le fit beau- „ coup embellir & en fit un Palais orné de promenades, d'un jardin & „ d'un bois. Le grand nombre de Diplomes expediez & d'atz de Vueren „ sont une preuve que la Cour & les Conseils y ont souvent fait leur resi- „ dence.

Quant à ce que l'on dit que St. Hubert est mort à Vueren, *Molanus* dit dans la vie qu'il est mort le 3. de Novembre 727. cependant *Jean Robertz* qui, comme dit *Willebrod Boschart*, Chanoine de Tongerlo, dans la *Ditp. 136. de Veter: Fris: Apost.*, a recherché avec soin les Actes de St. Hubert, assure que les annales temoignent que ce Saint est mort à Vueren le 30. May. *Tysard* marque aussi le même jour dans son Martyrologe.

Rich-lius au liv. 4. de la vie de St. Gertrude parle des eaux salutaires du puits de cette Sainte à Vueren *L'Abbaye de Ste. Gertrude*, dit-il, y possède un petit bien par la donation de *vander Balck* fils naturel du Duc de Brabant. On y voit une vieille maison, prête à tomber sous ses ruines, où est le puits de St. Gertrude, dont les eaux eteignent les ardeurs de la fièvre; les peuples des environs y alloient au tems de la neuvaine & pendant la foire. *Wichman* parle aussi de ce bourg au Chap. 5. du livre 1. de son histoire de Brabant; le St. Evêque Hubert y mourut, dit-il, dans le tems qu'il faisoit *Diacre* son de *Diocese de Brabant*, c'étoit en 727. selon le temoignage de *Eucherius*, dans sa *Dissert: Hist: sa vie* porte qu'il y avoit une maison & son croit que Vueren lui avoit été donné en dot par le Comte de Louvain, son beau pere. lorsqu'il avoit épousé sa fille *Floribane*. On avoit bâti une Chapelle dans l'endroit où il est mort; ayant été détruite, nos Princes, qui ont bâti le Château, l'ont fait rebâtir & y ont établi à perpétuité un Chape- lain qui doit être un Chanoine du Parc ordre de *Premontré*, ainsi que l'a- voit établi dès l'année 1238. le Duc Henry leur predecesseur. *Flareux* parle aussi de Vueren & de la mort de St. Hubert dans son histoire de Charles Martel. „ Son corps, dit-il, fut transféré de Vueren, où il étoit mort, à „ Liege au milieu du concours de les pieules & tristes Ouailles, qui regre- „ toient leur St. Pasteur. Nous avons parlé de ceci plus au long dans la Vie „ de St. Hubert tant parce que c'est un illustre monument de l'antiquité du „ Brabant que parce que l'on appelle Vueren, Château entre Louvain & „ Bruxelles. le séjour de St. Hubert. Ce qui nous fait croire que *Floriber-* „ te fille de *Berga* (car les Annales le nomment ainsi, & la vie que nous avons „ citée nomme son fils *Floribert*) aura porté ce Château en mariage à St. „ Hu-



Page 15

CASTRON CAMPANENSE





„ Hubert lorsqu'il l'épousa avant d'être Evêque. Quoy qu'il en soit il est „ certain que Vueren a appartenu à St. Hubert. *Gramaye* après avoir rapporté les titres sacrez & profanes de ce Bourg, ajoute, qu'on ne peut decider lesquels sont plus glorieux pour cet endroit. La memoire de St. Hubert qu'on y celebre a engagé les Ducs guerriers d'y passer l'hiver & l'Été, & toujours armez contre leurs ennemis d'y exercer leurs talens guerriers contre les bêtes sauvages des environs; enfin il ont voulu être enterrez dans ce lieu dont ils avoient fait leurs délices pendant leur vie. Le Mire parle du Vicomté de Vueren dans sa *Notit. Eccles. Cap. 211*. Guicciardin raporte que, par une Institution du Duc Jean IV. pour entretenir la bonne intelligence entre les deux nations, ceux de Louvain & de Bruxelles avoient coutume, après avoir donné des gages pour sûreté qu'il n'y auroit pas de querelles, de tirer dans cet endroit pour un prix avec des arbalètes de bois faites à l'antique, ce qu'ils font en se divertissant & avec beaucoup d'adresse. Philippe II. Roy d'Espagne fut dans ce Château en 1549. Lorsque sa Majesté Catholique, dit Pontus Heuterus *lib. 13. Rer. Austr. Cap. I.* aborda en Brabant, toute la Cour de l'Empereur & toute la Noblesse de Bruxelles fut au devant de lui jusqu'à Wavre, d'où ils l'accompagnèrent jusqu'à Vueren, Château entre Louvain & Bruxelles. Là l'attendoient la Reine Marie & la Cour d'Eleonore, ses tantes, parce qu'Eleonore, qui étoit malade n'avoit pas pu s'y rendre.

Enfin en dernier lieu le Cardinal Infant Ferdinand, Leopold-Guillaume, Christine Reine de Suede, en un mot tous les Princes qui sont venus dans les Pays-bas, qui y ont fait quelque séjour, & qui aimoient la Chasse ont été jouir des délices de Vueren. Nous parlerons des Vicomtes ou Châtelains de Vueren en leur lieu.

DESCRIPTION DU BOURG ET CHATEAU DE GENNAP.

Gennap est une place Royale dans le Brabant-Wallon, & l'ancien séjour des Princes de la Lorraine Inférieure. Il y a un Château fort & ancien, celebre a plusieurs égards, dit *Gramaye*, nommé Genapic jusqu'au temps du Duc Wenceslas, mais qui autrefois avoit porté le nom de *Lothier*, qu'il, si l'on en croit les Annales, s'est communiqué à toute la Basse Lorraine. Ce fut autrefois la Residence des Ducs, & l'on y monroit jadis quelques Tombeaux que les malheurs du tems ont détruits. Il y avoit dans ce Château une Cour suprême de Justice, & l'on peut prouver par des exemples que l'Empereur, le Roy, les Ducs & le Chancelier de Brabant y ont été mis au nombre des Notables du Roman-pays, c'est ainsi qu'on appelle avec raison le Brabant François. On a vu des sentences prononcées par Jean III. par Wenceslas, & autres Ducs, en présence des Nobles du pays, contre l'usage du Brabant où l'on se sert de la langue Latine. Il y a des loix anciennes qui statuoient les peines & les punitions contre certains crimes, telles qu'on les observe encor à présent dans les cas criminels, dans plusieurs villages. Les auteurs nomment cette Cour la *Chambre de Lothier*, & prétendent que tout s'y decidoit en dernier ressort. J'ai trouvé dans les sentences & actes publics que c'étoit une Cour Allodiale ou Feodale, où toute la Noblesse du Brabant-François étoit convenable, cependant il a été décidé depuis qu'elle seroit fourmise à la Cour Feodale de Brabant, à laquelle on pourroit appeler de ses

sentences, voici-ce que dit Guicciardin. „ Gennep est à une bonne lieu de „ Nivelles, elle a un ancien Château qui est assez fort, où il y a une Cour „ de Justice nommée vulgairement la *haute Cour de Lothier*. On y rend la „ justice dans le civil & le criminel & dans les causes Domaniales, mais on „ peut appeler à la Chancellerie de Brabant, excepté dans les causes Capitales & Domaniales qui y sont décidées en dernier ressort, après avoir laissé „ au choix de l'intimé de se défendre à Gennep ou devant la Chambre des „ Domaines à Bruxelles.

Gennep comprend aujourd'hui tout ce qui reste du grand nom & du titre du Duché de Lothier & contient quatre Bourgs, cent soixante quatre villages, douze Baronies, & huit Abbayes qui sont dans son territoire, car le reste est compris dans la Lorraine. *Louis* Dauphin de France, qui fut depuis Roy, onzième du nom, fuyant l'indignation de Charles VII. son père s'étoit retiré auprès de *Philippe le Bon*, & charmé de la douceur du climat de Gennep, de la beauté du pays & des agréments de la chasse, il y choisit la demeure avec son Epouse, qui pendant cinq ans y mit au monde plusieurs enfans: mais malgré ce bienfait & tant d'autres que le Dauphin avoit reçu à peine fut-il Roy, qu'il devint le plus cruel ennemi de la maison de Bourgogne à laquelle il fit plusieurs guerres & qu'il dépouilla même du Duché de Bourgogne, par où l'on voit que l'ambition étouffe très facilement tous les sentimens de l'amitié.

Jean de Dive cite Harazus touchant les Juifs que le Duc Jean II. conferva à Gennep en l'an MCCC. IX. & dit qu'un amas d'hommes sortis de la basse Allemagne & de la France entrèrent dans Gennep & se jetterent sur les Juifs sous prétexte de la guerre qu'on faisoit aux Sarazins. & après leur avoir enlevé leurs biens les étranglerent comme si c'eussent été des bêtes. C'est pourquoi notre Duc craignant qu'après la destruction des Juifs, ces furieux ne tournassent leur rage d'un autre côté, il accorda sa protection à tous ceux qui étoient dans le Brabant, leur permettant de se retirer dans Gennep; où ils furent bientôt assés par les Croisiez; mais le Duc vint à leur secours & défit un grand nombre des assésés. Cette victoire effraya les autres qui se disperserent & ainsi finit cette fureur.

Le Château de Gennep a eu de tout temps ses Commandans ou Châtelains, je n'ay pu en deterrer que quelques uns dont voici les noms.

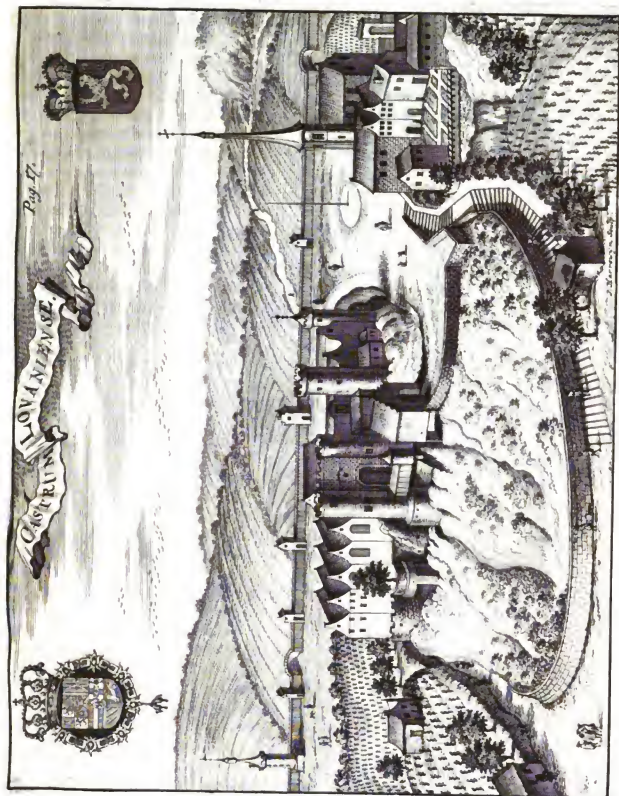
Liste de quelques Châtelains de Gennep.

Daniel de Thir. 1334. Jean Sire de Grambay. 1450. & 1454.

Machieu de Brimeu Sire de Drucat Pannetier du Duc de Bourgogne, grand Veneur de son Hôtel.

Mais depuis que Bruxelles est sous l'obéissance du Roy Catholique, le premier Châtelain de Gennep fut; Philippe de Bezut Sire de Ruart, il eut pour successeurs Guillaume Antonis, Leonard de Fronville, Jacques Prevost, Nicolas de Kerckhove & Pierre du Chelme. Cette charge avoit coutume d'être conférée à tour de Rolle des Archers.

Il y a eu aussi une famille dite de Gennep, dont étoit *Albert de Gennep*, brave Officier, qui le fit après Moine dans le Couvent de Villers, dont il devint Abbé & où il mourut en l'an MCCC. XLVII.



LE CHATEAU OU BOURG DE LOUVAIN.

LE Château de Louvain doit tenir un des premiers rangs entre les Palais qui ont servi de Residence à nos Souverains, sur tout aux Comtes de Louvain & aux Ducs de Brabant. Il est situé hors le vieux Louvain sur une Colline proche du fleuve Dyle, & du côté du Septentrion. Il y en a qui disent que Cesar en fut le fondateur, mais cette fable a été assez refutée par le sçavant Lipse, car la structure bien loin que ce soit une architecture du temps de Cesar ou même des Romains, on y reconnoit la main des Barbares sans aucune marque d'antiquité.

Cependant Sigebert en a parlé il y a cinq cent ans. *En MC. XXII.* dit-il, *l'Empereur Henry envoya le General Godefroy avec un armée sur les frontieres du Brabant pour assieger le Château de Louvain, mais il revint sans avoir réussi.* Cela arriva du tems de Lambert premier Comte de Louvain. Mais il faut sçavoir que Sigebert parle ici de la ville & non pas du Château de Louvain, parce que les auteurs de ce temps là nommoient les villes, *Castra*; Camp, qui est le terme employé dans le passage de Sigebert, parce que comme le Camp des Soldats elles sont environnées de fossés & de palissades, mais ils appelloient les Citadelles ou Châteaux *Castella*; c'est ainsi qu'ils donnent le nom de *Castrum* à Anvers, à Gand, à Valenciennes & autres.

Gramaye est de Sentiment avec presque tous les sçavans que c'est l'ouvrage de l'Empereur Arnulphe, qui, à ce que disent les Historiens, fortifia Louvain apres avoir chassé les Normans, & que nos Comtes y firent leur Residence, ce qui prouve par les ordonnances datées en M. XL. & M. LXXX. dans le Château près de Louvain, que ce Château fut réparé par le Comte Henri en MC. LXXVII. qui y fut tué; & en suite ce Château fut rebati en MCCC. LXXV. par un decret & aux depens du Magistrat. C'est ce que Divæus a tiré des Regitres de la ville.

Sous les premiers Ducs la Noblesse de Brabant y tint souvent ses assemblées. Thierry Comte d'Hollande, & Renaud Comte de Fauquemont eurent ce Château pour prison. Charles-quin étant enfant y fut élevé avec ses sœurs, & son Pere Philippe y fit quelque tems sa Residence. Edouard Roy d'Angleterre ayant passé la mer pour faire la guerre à Philippe Roy de France y passa tout un hyver avec son Epouse; & Philippe Comte de St. Pol y mourut. L'air y est pur & sain & la vue qui y est fort agreable s'étend sur toute la ville & sur la Campagne d'alentour. Il y a dans le Château une Chapelle où l'on celebre quelque fois la Messe & on ne doute pas qu'il n'y ait eu autrefois un Chapelain affecté qui avoit un benefice fondé. Enfin ce Château a eu ses immunités & ses privileges tels que les ont les lieux consacrez à la Residence des Souverains, les impôts & les charges publiques y ont toujours été moindres qu'ailleurs. Henry du Puis Conseiller du Roy & Historiographe, successeur de Lipse, a demeuré dans ce Château par une grace speciale du Prince, & les Serenissimes Archiducs Albert & Isabelle l'y ont souvent été voir.

Lorsque les Souverains ont cessé de resider dans ce Château il eut ses Châtelains qui y commandoient tour à tour avec distinction & de gros émolumens; mais je n'en ai pas pu avoir une liste exacte.

On monte à ce Château par des degrez du côté du midy, & de l'occident,

E

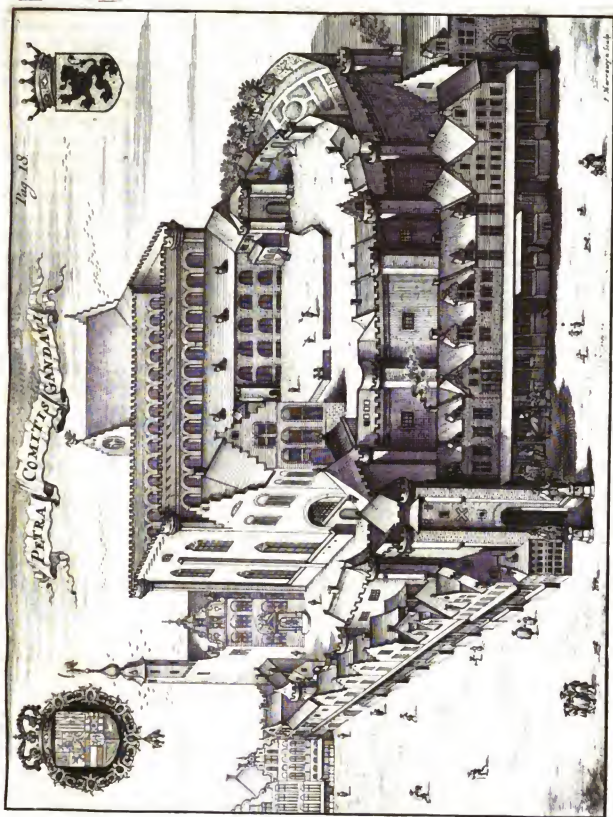
dent, mais de maniere qu'on n'est pas obligé de descendre de cheval.

Florent vander Haer Trésorier & Chanoine de Lille dans le livre premier des Châtelains de Lille, Chap. 4. parle du Château de Louvain en ces termes „ Louvain, dit-il, s'est appelle *Castrum Lovanium*. Mais je ne me sçau-
„ rois persuader que cette maison du Prince, qui est sur la montagne joi-
„ gnant la porte de Malines, soit ce vieil *Castrum*, lequel doit être en de-
„ dans l'enclos de l'ancien rempart, ayant été le nouveau rempart commen-
„ cé du tems de *Wenceslaus* Duc de Brabant l'an 1358. & achevé en qua-
„ tre ans, de sorte qu' auparavant le dit tems, ce *Magnum Castrum* étoit
„ de toutes parts séparé de la ville, ce qui ne convient à ces *Castra*, qui
„ sont la source de l'accroissement.

Voici ce que *Du Puis* dit à l'égard du Château de Louvain. „ La vieil-
„ leffe est toujours majestueuse, elle est respectable dans les hommes & sa-
„ crée dans les bâtimens, de là vient qu'on louë & qu'on respecte volon-
„ tiers tout ce qui a des marques d'antiquité, quelque obscure qu'en soit l'o-
„ rigine. A t'on douté qui étoient les fondateurs, aussitôt l'on a dit que c'é-
„ toit quelque Dieu ou quelque Heros; erreur qui n'est encore que trop à la
„ mode: en effet y a-t-il quelque antiquité dans le Pais-bas qu'on ne mette
„ sur le compte de *Jules Cesar*? Pour ne rien dire des autres, le Château
„ de Louvain, remarquable par sa vicilleffe & qui menace ruine, ne passe
„ t'il pas pour un Ouvrage des Romains? On ne trouve pas qui en a été le
„ fondateur, il a fallu lui donner ceux-là; mais, avouons-le, son origine est
„ ancienne & c'est assez de dire qu'il a été bâti ou par les Normans ou par
„ les premiers Comtes de Louvain; en effet les Normans ont fait la guerre
„ dans ces cantons-ci, ils y ont campé & ils y ont eu des Forts; mais on ne
„ pourra pas du moins ôter la gloire à l'Empereur *Arnulphe*, qui desit les
„ Normans dans ces quartiers en 10. cccxcv. & fit ensuite fortifier Lou-
„ vain comme il paroît par les Regîtres. Les Annales & les Ordonnances
„ de 1040. & 1080. font voir qu'alors les Comtes y faisoient leur Re-
„ sidence; les Ducs leur succederent & étant devenu plus puissants
„ ils furent résider à Bruxelles ville digne de leur grandeur; cependant
„ on continua à y elever les Enfans du Souverain, & en particulier
„ Charles V. encor enfant y a été élevé sous les yeux d'*Adrien*, qui fut
„ apres Pape.

S'GRAVENCASTEEL à GAND.

IL y a des Auteurs qui confondent le Château d'Otton, avec *s'Graven-
Casteel*, dont nous parlons ici. Gramaye dit au Chapitre XV. des Anti-
quitez de Gand que *s'Graven-Casteel* est le même que le Château d'Otton &
qu'il n'a pas pris ce nom moderne des Comtes de Flandres, mais des pre-
miers Châtelains que l'Empereur y a mis; c'est ajoute-t'il le sentiment de
quelques auteurs, mais qui n'en raportent aucunes bonnes preuves; mais
écoutons le sentiment de Gramaye même. Nous finirons, dit-il, ce chapitre
(en parlant de *s'Graven-Casteel*) par une vieille Tour quarrée qui a une
grande Cour & une grande Sale & qu'on nomme vulgairement *s'Graven-
Casteel*, en Latin *Petra-comitis*. Les Edifices auxquels on donne ce nom
de *Petra*, sont de pierre de Taille & destinez à servir de Tribunaux & de Pri-
sons publiques; tel est celui d'Audenarde, & de Berge-St. Winox, d'où rele-
vent





vent les vaisseaux du Comte. Le Fort de Bruxelles, la Tour de Nimegue & la maison de Dieft qui depend des prisons d'Anvers & qui ont toutes le nom de *Stein* ou *Op-Stein*. Ceci n'a rien de commun avec Audeburg ni avec le Château-neuf d'Orthon, son nom seul fait assez connoître que c'est le Comte *Baudouin dit Bras de fer* qui le fit construire, si l'on doit en croire les *Annales*; & de même on a appelé celui-ci le Château-neuf par rapport au vieux Château de Gand ou Audenburg. Ce que Meyer dit dans la *Chronique* sur l'année DCCCC. XII. fait assez voir que l'autre fut bâti avant le Regne d'Orthon, & il y remarque que l'Eglise de Ste. Pharaïlde fût bastie auprès du Château-neuf; il raporte sur l'année DCCCC. XL. que les *Reliques de St. Bavon furent transportées de Nigelle à Gand*, (& voici comme il s'explique) dans le Château de notre ville, parceque ce Monastere étoit inhabité. Mais lorsqu'il eût été rebâti par St. Gerard, il fallut les raporter & Arnou Comte de Flandres voyant que son Eglise du Château-neuf alloit en être privé, obtint du Bienheureux Gerard un doigt de St. Bavon & les Reliques de Ste. Pharaïlde, à condition que le Clergé de cette Eglise feroit tout les ans un pelerinage à St. Bavon. Il faut entendre par cette Eglise celle de Ste. Pharaïlde qui est proche de s'Graven-Casteel, car autrefois c'étoit la Paroisse des domestiques du Comte & de tout ceux qui habitoient le Palais & l'on ne peut absolument l'entendre du Château d'Orthon, quelque chose qu'on puisse alleguer sur la situation. Quoy que je n'aye aucun auteur pour garand, dit Gramaye, je scaurois presque affirmer qu'il fut renversé par les Normans avant qu'il se retirassent, que le Marquis Arnou le fit rebâtir plus beau qu'il n'avoit été auparavant, que Baudouin de Lille y ajouta deux Tours & que Philippe d'Alsace y fit faire une forte porte pour brider par là les Bourgeois, ce que l'on voit par une inscription de l'an MC. LXXX, & qu'il fut environné de murailles par Jeanne & non par Margarete de Constantinople comme le pretendent quelques-uns, quoy que Meyer & Oudergest s'expriment ainsi. En l'an MCC. LXXV. le vieux Château de Gand (ainsi nommé par relation au Château-neuf d'Orthon,) fut uni à la ville, du consentement de la Comtesse Marguerite, on remplit ses fosses & l'on y a fait un chemin pavé. Il fut rebâti sous Louis de Nevers & Gui Dampierre qui y firent leur Résidence, & Jean de Dijon l'embellit, ainsi qu'on peut l'apprendre des Historiens. Quand à l'inscription en Caractere Latin que l'on voit encore aujourd'hui sur la porte de ce Château; il y en a dit Gramaye, qui la raportent au Vandales, & qui ne lisent pas *G. Ant.* mais *S. Ant. Scant.* en soutenant que le second mot est rongé & effacé; ils font deriver ce mot de *Scandie* d'ou sont sortis toutes ces affaires des Barbares; & ils ajoutent que comme l'usage des Goths étoit d'élever un Cocq qui étoit l'enfeigne de leur nation sur le haut de toutes les tours dans les endroits qu'ils soumettoient à leur empire, de même les Vandales & les Sueves avoient coutume de mettre au dessus des portes ou un Ours ou quelque Inscription; on voit ces deux sortes de marques l'une dans le Vieux-Château & l'autre sur la porte de celui-ci. Cependant quand on conviendrait que l'inscription est Romaine, cela ne pourroit établir que le Château est un Ouvrage des Romains, il peut être arrivé qu'on a trouvé dans quelques ruines cette inscription, & que le desir de rendre toujours les choses plus anciennes qu'elles ne sont, l'ait fait placer dans l'endroit où nous le voyons à present.

s'Graven-Casteel a été autrefois le Palais des Comtes de Flandre, comme nous l'avons démontré; la Cour Provinciale établie à Gand par Jean

de Dijon, y tenoit les seances; autrefois c'étoit dans la Sale haute, mais depuis ils ont choisi la Sale basse pour leur commodité. Au reste c'est à *s'Graven-Casteel* que *Philippe le Bon* tint en 1445. le Chapitre des Chevaliers de la Toison d'or, qui s'y rendirent de tous côtez comme le rapporte Olivier de la Marche liv. I. Chap. XV.

La Cour Provinciale de Flandre, qui est la Cour superieure de Justice, sied dans ce Château, soit qu'il soit d'Orthon, ou de Baudouin Bras de fer ou le *s'Graven-casteel*. Cette cour fut d'abord établie à Lille par *Philippe le Hardi* Duc de Bourgogne, Comte de Flandre &c. en Fevrier 1385. Son fils Jean de Dijon la transféra à Gand 1409. en laissant néanmoins la Chambre des Comptes à Lille. (Il faut voir sur cela le Tome I. des Edits des Comtes de Flandre liv. I. Rubr. XII. où l'on trouve les ordonnances de *Jean* de l'année 1409. celle de *Philippe* fils de Maximilien de l'année 1497. celles de l'Empereur Charles-quinat des années 1522. & 1533.) Cette translation fut confirmée en 1426. par *Philippe* fils de Jean, mais en 1449. le Duc *Philippe* étant irrité contre les Gantois, il transféra ce Conseil à Courtray, ayant été apaisé depuis ce tems-là, le Conseil revint à Gand, où il resta jusqu'en l'an 1456. & passa ensuite à Dendermonde. La guerre s'alluma de nouveau entre le Duc & les Gantois, & le Conseil passa de Dendermonde à Ipres, d'où il revint à Gand après la paix de Gaveren. Pendant la guerre que les Religioneux allumerent en 1579, le Roi *Philippe II.* fit passer ce Conseil à Douay, d'où il revint à Gand en 1584. par ordres du Roy executez par le Duc de Parme *Alexandre Farnese*, Gouverneur des Pais-Bas.

Il ne fera pas hors de propos de rapporter ici ce que le Pere *Jean Buzelin* Jesuite a publié dans ses commentaires de la Flandre-Françoise. Voici qu'il dit à l'égard de la Cour Provinciale de Flandre. Quelque tems après, dit-il, la Cour de Lille fut tellement partagée, que la Chambre des Comptes y resta, les autres furent transportez ailleurs: le Duc Jean & ses successeurs les placèrent tantôt à Audenarde, tantôt à Courtray, à Ipres ou à Dendermonde. Mais les choses n'allant pas de cette maniere comme le Duc *Jean* le souhaitoit, au retour de son expedition de Liege, il fixa ce Conseil à Gand. Au commencement on obtint la permission d'y appeler des sentences rendues par les moindres Tribunaux, mais jamais des Tribunaux où il y avoit plus de quatre membres, & l'on y appella des Tribunaux de la Flandre-Françoise que sous les Archiducs *Maximilien* & *Philippe*, que le Roi de France ordonna cet apel au Conseil de Flandre; mais ensuite on porta les apels à Paris au grand Conseil du Roy. Cet usage des apels dura jusqu'à ce que l'Empereur Charles-quinat afranchit sa Comté de Flandre de la Domination du Roi de France & de son Conseil. Ainsi à present ceux de la Flandre-Françoise ainsi que les autres Flamans appellent aux Conseil de Flandre à Gand, & de là au Grand Conseil de Malines. Il n'y a que les Chanoines de St. Aimé de Douay qui en soyent exempts: Comme le Roi de France leur avoit accordé de n'être convenables que par devant le Conseil Provincial d'Artois. Le nombre des Conseillers du Conseil de Flandres n'a pas toujours été le même, & il n'étoit pas réglé quelles causes devoient y être portées, jusqu'à ce que l'Empereur Charles quinat y établit un bon ordre, en sorte qu'à present ce Conseil a un President, à qui la charge confère la dignité de Chevalier, huit Conseillers, quatre Commissaires, un Avocat, & un Procureur General, un Receveur des Consignations, un Greffier & un Notaire; & par une Ordonnance qui fut imprimée en l'an 1532. Charles-quinat réglé quelles causes seroient portées à ce Conseil; par exemple toutes celles où l'autorité, les droits, &

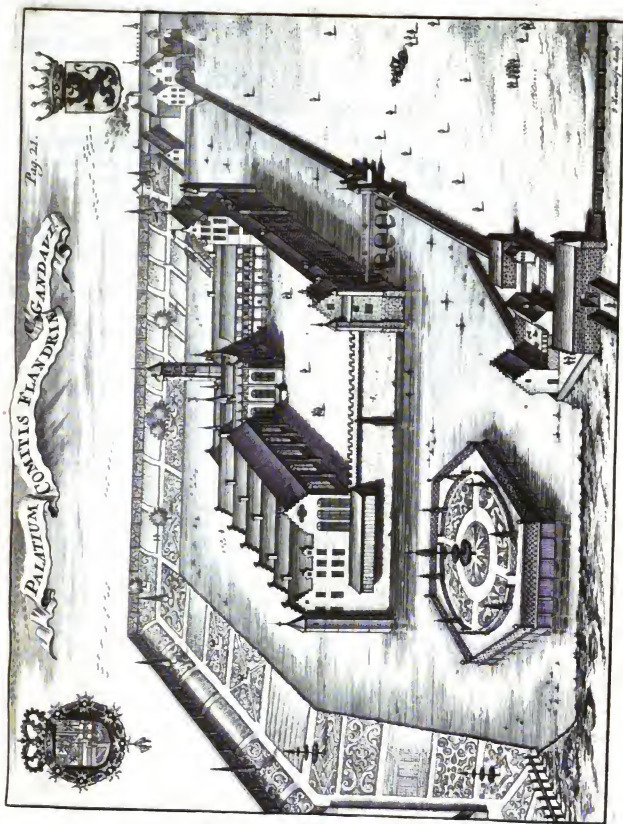
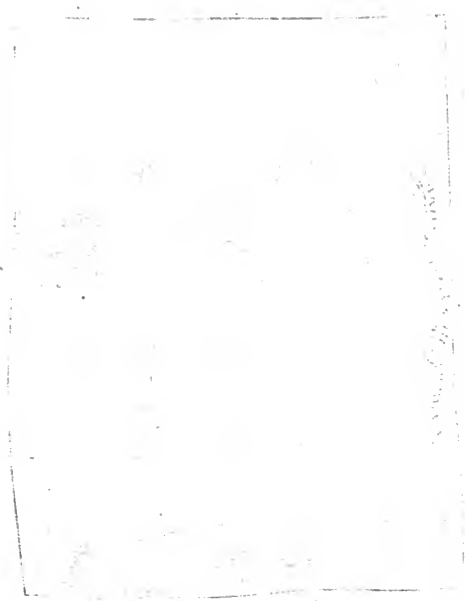


Fig. 21.

PALATIUM CONSTANTINIS FLAYDRIN





la grandeur du Prince font interesscz, les crimes des Baillifs contre la protection que le Prince doit à l'Eglise ou la Province, les disputes des villes & des Châtellainies soit entr'elles soit avec d'autres; les apels de leurs sentences & de celles des Magistrats, & la verification des graces & pardons accordez par le Prince. Voila ce qu'en dit Buzelin au Livre 3. Chap. 18. de sa Flandre-Françoise.

LA COUR DU PRINCE à GAND,
Vulgairement Het Princen-hof.

LA Cour du Prince, que l'on voit à Gand, étoit autrefois la maison de la famille de *Sersanders* auparavant *vander Moere* ou des Marets, qui, comme nous le ferons voir ailleurs, tire son origine de celle de Gand; on nommoit cette Maison *Sanderfouat*, le Comte Louis l'acheta de Simon Mirabella en 1368, il y fit sa Residence & apres lui quelques Princes de Flandres. Mais ce qui l'a le plus honoré ainsi que toute la ville, c'est que Charles-quin le Prince des Princes y a pris naissance, & on y montre encore son Berceau.

En y entrant il faut passer un pont-levis, la Cour est triangulaire, la Chapelle a une Tour assez haute, qui étoit autrefois couverte de vitres. De l'autre côté sont les Sales, l'appartement des femmes, & une grande quantité de Chambres; au reste elles n'ont rien de remarquable. Philippe le Bon Duc de Bourgogne, Philippe Roy de Castille & l'Archiduc Albert le pieux ont agrandi ce Palais. En l'an 1499. il fut environné de Murailles; pres de cet endroit on nourit des lions; il n'y a pas longtemps qu'il y en avoit jusqu'à cent: mais à present les peres de Notre Dame du mont Carmel de la Reformation de Ste. Therese, & que l'on nomme Carmes-dechaussiez l'ont en possession de cet endroit auquel on peut appliquer ce passage, *non erit ibi leo, & mala bestia non ascendet per eam*. Gramaye dit que Charles V. étant à Tunis en Afrique en 1515. envoya à Gand quatre lions & une lionne par Dominique Houck fils de Pierre, & que cet Empereur les envoya à Gand non parce qu'il y étoit né, ou pour donner quelque relief à cette ville la Capitale de la Flandre, mais parce qu'elle en est la plus ancienne. Longtemps avant cela il y avoit eu des lions à Gand, & Gramaye même croit qu'il y en avoit dès le tems des Comtes d'Alsace, qui sont les premiers qui ont mis un lion dans les Armes de Flandres & qui ont établi en même temps cette coutume de nourir des Lions, jugeant qu'il étoit raisonnable que la Capitale ressembât au reste de la Province & qu'on y trouvât le monument de cette institution.

Locrinus, rapporte dans sa Chronique une relation de la naissance de l'Empereur Charles-quin, qui vint au monde pour le bien de la Chrétienté & sous des heureux auspices dans cette Cour du Prince; voici de la maniere qu'il le raconte. „Charles-quin l'honneur des Césars, & aussi grand que „Charlesmagne même, qui fut depuis Empereur, cinquieme du nom, naquit „à Gand de l'Archiduc Philippe le 25. Fevrier de l'année bissextile 1500. le 7. „de Mars, il fut présenté au St. Baptême par Marguerite d'Evreux, veuve de „Charles le Hardy qui avoit à sa droite, Margarete d'Autriche, veuve du „Prince d'Espagne, qui étoit revenu depuis peu d'Espagne avec Jeanne qui „étoit en couche, & à sa gauche elle avoit Charles de Croy Prince de Chimay, „qui avec ces Princesses recut l'enfant au sortir des fonts de Baptême. Jean Sene- „neur de Berghes près de l'Escaut, pere d'Antoine premier, Marquis de Berghes

ghes y étoit aussi présent. L'Evêque de Tournay baptisa l'Enfant, & le Prince de Chimais lui donna le nom de Charles, en memoire de Charles le hardy son bisayeul; ce jeune Prince reçut sept presens à son Baptême.

1. Le Duché de Luxembourg, de son pere Philippe.
2. Un Casque d'argent, de Charles de Croy.
3. Une Epee d'or, du Seigneur de Berghes.
4. Un Vase d'or rempli de pierres precieuses, de Margarete d'Evreux.
5. Une Coupe d'or garnie de perles & de diamans, de Margarete d'Autriche, sœur de Philippe & tante de Charles V.
6. Un vaisseau d'argent du poids de 50. livres; presage de ses richesses futures, qui lui apporterent & à ses successeurs les vaisseaux qui furent chercher les Iles alors inconnues.
7. Un nouveau testament, le plus precieux de tout les presens, que lui donnerent les Abbez, avec cet inscription *Scrutamini Scripturas.*

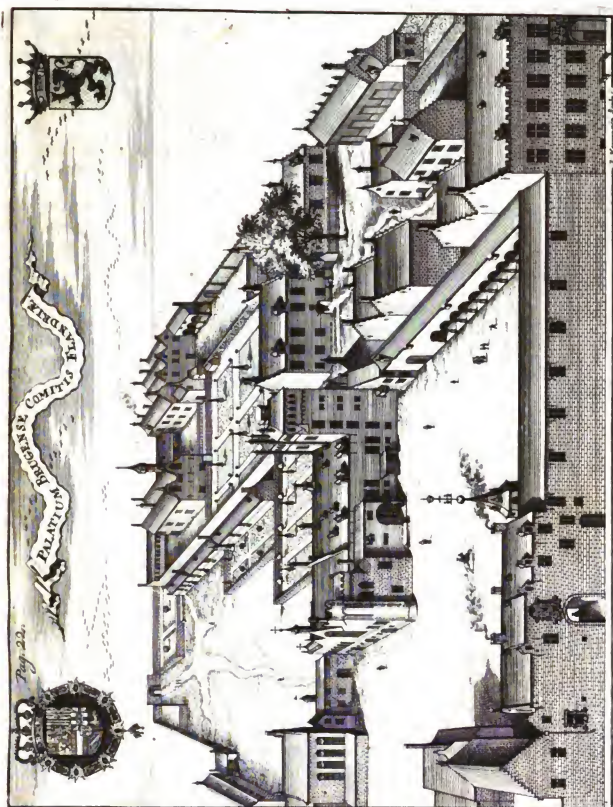
Après la Ceremonie du Baptême on fit de trois differents côtez des largesses au peuple. Premièrement de la part de l'Archiduc pere du jeune Prince, secondement de la part des Magistrats, & en troisieme lieu de la part d'un Bourgeois marchand de Velours, qui avoit élevé un Theatre devant sa Maison, par ou le jeune Prince devoit passer, il y avoit placé cinquante hommes qui tenoient chacun un flambeau allumé, au milieu étoient le fils & la fille unique du Marchand, laquelle presenta au Prince lorsqu'il passoit un vase d'or fort pesant. Philippe Meyer ajoute au livre second des annales de Flandre & d'Artois qu'un fameux ouvrier nommé Martin avoit fait une Gallerie suspendue qui n'étoit que de cordes & des planches les plus menues, elle alloit depuis la fleche de St. Nicolas jusqu'au Befroy. Cet ouvrage merita l'admiration de tous les spectateurs, & Laurent Surius assure dans son Commentaire qu'il étoit éclairé par des flambeaux allumez.

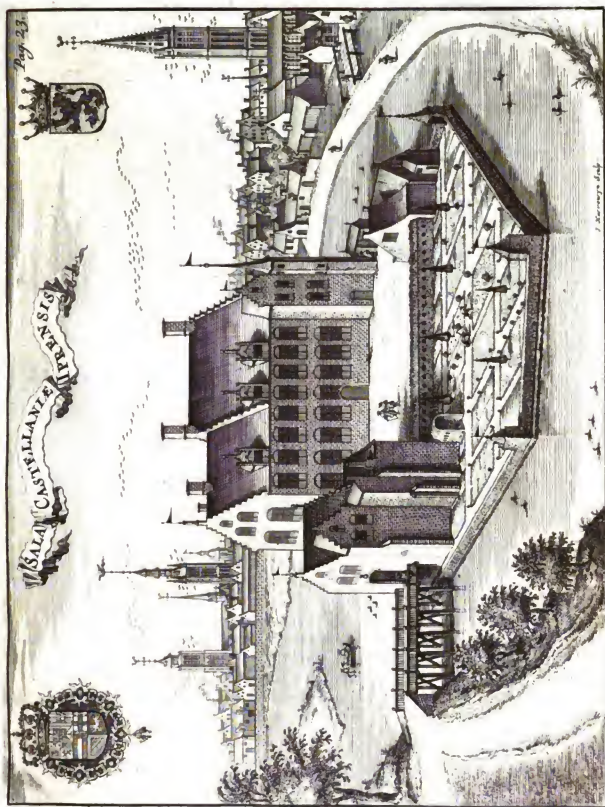
LA COUR DU PRINCE à BRUGES,

Vulgairement Het Princen-Hof.

LA place & les maisons qui sont à la gauche du Burg, étoient autrefois destinées à la demeure du Prince. L'Eglise de St. Donatien lui servoit de Chapelle particuliere, & celle de St. Basile, où l'on garde le precieux sang de Jesus-Christ, reveré par les Brugeois & par tous les Chrétiens, servoit de Chapelle à ceux de sa Maison. Lorsqu'on agrandit la ville, Philippe de Bourgogne eut un autre Palais qu'il embellit d'une grande Cour, d'une Gallerie propre à la promenade, de deux portes, de grandes Salles & de Chambres magnifiques. Près de ce Palais est la Monoye recommandable & par les endroits on l'on travaille, & pour les privileges de cet art, en sorte qu'elle ne cede en rien aux Monoyes d'Anvers & de Bruxelles pour la commodité. Je trouve dans les ecrits les plus anciens des Comptes, qu'il y est fait mention de la Monoye de Bruges, des Sols & des Deniers; ce qui me persuade qu'il y a tres longtemps que Bruges a le privilege de battre Monoye, quoy qu'on n'en trouve les privileges que sous le Comte Guy vers l'an 1389.

C'est dans cette Cour de Bruges que se celebrerent les somptueuses & magni-





gnifiques nœces de Charles Duc de Bourgogne avec Margarete d'Evreux en 1468. Olivier de la Marche en a fait la description en vieux langage François dans le Chap. 4. du livre 2. de son Histoire; Locrius a tiré de Pontus Heuterus la naissance de Philippe dans la même Cour en 1478. le 23. de Juin, & dit, *le fils de Maximilien & de Marie, à qui on donna le nom de Philippe, nâquit à Bruges à trois heures après midi.* Voici un assez mauvais vers qui marque mal l'année de cette naissance.

OMNIBVS ACCEPVS REGNAT BONVS ECCE PHILIPPVS.

Le 29. de Juillet il fut présenté au Saint Baptême par Margarete d'Evreux, veuve de Charles le Hardy; Adolphe de Cleves. Seigneur de Ravestein, Chevalier de la Toison d'Or le tint au nom de l'Empereur Frederic, & Pierre de Luxembour Comte de St. Paul au nom de Henry VII. Roi d'Angleterre. Les Seigneurs, le Magistrat, de Bruges, les gros marchands & les merciers lui firent de riches présents.

Nous avons dit au commencement, que le Prince a eu dans le Burg une demeure plus ancienne que ce Palais; c'est le sentiment d'Olivier Vrelius, voici ce qu'il dit dans la Flandre Payenne livre 2. Chap. 22. „ le Burg où est „ à présent la Chapelle de St. Basile, a été nommé le vieux Burg, parceque sous „ Baudouin dit bras de fer en 865. la maison du Châtelain, la prison, l'E- „ chevinage, autrefois *le Gisel-hofs*, la maison du Comte, & l'Eglise de „ St. Donatien ayant été clos de murailles, on appella tout ce quartier le „ Burg-neuf, & on laissa au vieux le nom de Château. C'est ce qui „ paroit par les ordonnances des Comtes sur tout par le livre du Burg de „ Bruges.

LA SALE DE LA CHATELLENIE D'IPRES,

*Vulgairement het Sacl-hof, qui a servie de demeure
à quelques Comtes de Flandre.*

LE Palais de la Châtellenie d'Ipres, est situé où on le voit, par la permission du Magistrat de la ville. C'est le lieu où l'on rend la Justice, & où l'on garde les Monumens publics du pays. Mais la Châtellenie a un plus ancien Palais sur son propre terrain & dans son ressort, pris du Couvent des Peres Dominicains, & que Meyer assure avoir servi autrefois de demeure au Comtes de Flandres. Cette maison est bâtie sur une colline environnée d'eau, elle jouit d'une vue admirable, & est ornée de beaux jardins. On la nomme vulgairement la Sale, la juridiction, au nom des Comtes, s'étend sur presque toute la Châtellenie & sur les villages, & a le droit du Voi & plusieurs autres, les Baillifs ont coutume d'y faire leur Residence, par une faveur spéciale du Prince, car elle est considérée comme maison Royale qui est entretenue aux dépens du Prince: on y fait l'examen des prisonniers & la prison est tout auprès aussi bien que l'Arsenal, pour l'usage du pays en cas de besoin. Voici ce que Gramaye en dit au Chap. 9. de son Histoire d'Ipres. „ Parmi les Edifices de cette ville qui méritent d'être vus & „ connus, le vieux Château tient le premier rang, & quoi qu'il n'ait aucun „ ornement; il n'en est pas moins recommandable, puis qu'il sert de Residence au Prince, il est environné d'eau, & est connu sous le nom de Sacl- „ le, ou de *Sacl-hof*; c'est la Cour Feodale d'où meurent plusieurs seigneurs

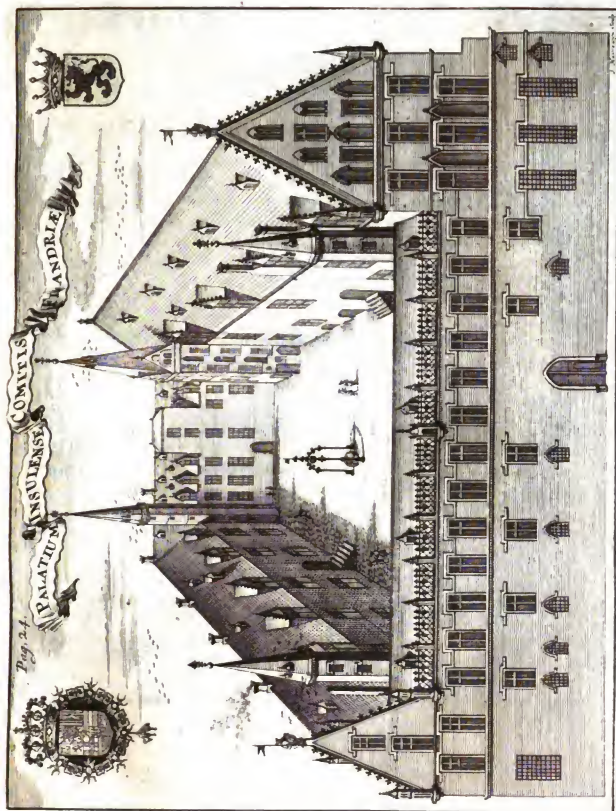
„ y portent leurs differens. Philippe d'Alsace y bâtit une Chapelle en 1168. Robert de Bethune le fit rebâtir & y demouroit volontiers, & il n'est pas le seul Comte de Flandre qui y ait trouvé du plaisir. Je trouve que la Sale recût des loix du Comte Guy, ce mot de Sale vient de la Perse & étoit en usage chez les anciens Francs, non pour signifier route forte de Sales, comme le veut *Marchand*, mais particulièrement la grande Sale d'entrée d'un Palais où l'on rend la justice. Comme cet edifice menaçoit ruine, il fut rebâti vers le temps du Comte Guy aux depens du Public.

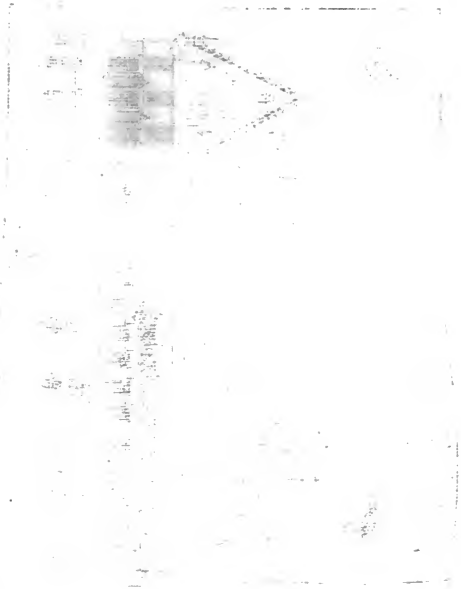
LA COUR DU ROY à LILLE.

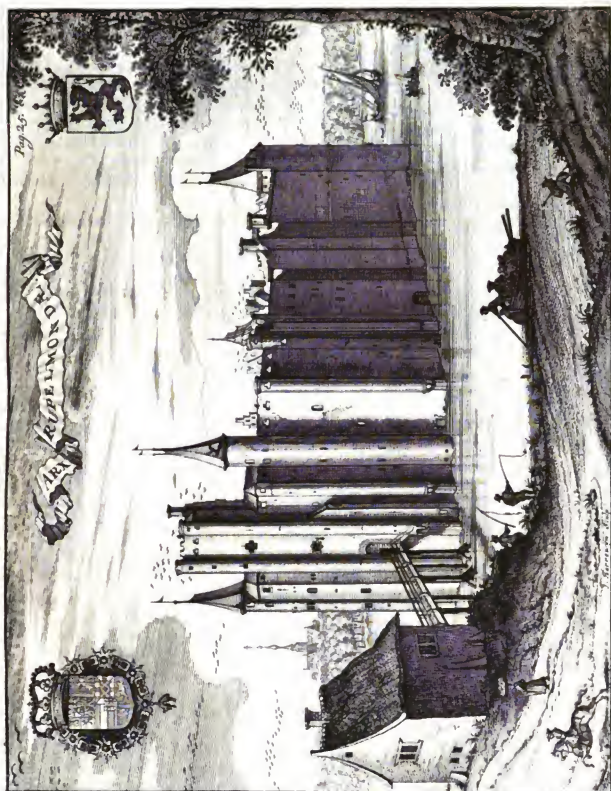
Entre les Souverains de la Flandre il n'y en a point eu qui ait plus cheri la ville de Lille & qui lui ait accordé plus des privileges que Baudouin de Lille & Philippe le Bon: Le Jesuite Buzelin parle encor de quelques autres au Chap. 5. du livre 1. de sa Flandre Françoisë, & entre autres de Jeanne fille de Baudouin de Constantinople, *qui* (ce sont les propres termes de Buzelin) *ne demeura nulle-part plus volontiers & ne parut jamais plus agreable & plus affectionnée pour les bourgeois.* Margarete imita sa sœur Jeanne, & l'on peut joindre à ces deux Princesses Guy, Louis le Male, son gendre Philippe, & Jean fils de Philippe. En l'an 1055. Baudouin environna Lille de murailles & de fossez, il y fit bâtir une Citadelle & une Sale, il y institua une Collegiale de quarante Chanoines dont dix devoient être Prêtres, dix Diacres, dix Soudiacres & dix Acolytes. Meyer raporte au livre 3. de ses Annales, & Buzelin dans l'endroit déjà cité, que non seulement ce Prince fit toujours sa Residence à Lille, mais même qu'il l'embellit beaucoup. Voici ce que Buzelin dit de Philippe le Bon: „ Philippe, fils de Jean, Duc de Bourgogne & Comte de Flandres à qui l'on „ a donné le surnom de Bon à cause de la douceur de ses mœurs, l'a em- „ porté sur tous les autres par son affection pour la ville de Lille. Comme „ il y étoit presque toujours, il l'embellit de plusieurs beaux Edifices, il y „ atira plusieurs personnes de distinction, & y fit faire tout ce qui pouvoit „ contribuer à sa gloire & à ses divertissemens.“ Un des principaux bienfaits de ce Prince est la construction de la Cour du Roy en l'an 1440. Buzelin en parle ainsi, „ ce Prince (Philippe le Bon) avoit fait bâtir à „ Lille assez pres de la place, pour lui & ses Successeurs, un grand & magnifique Palais:” & un peu plus bas il ajoute, „ Il donna un grand festin „ dans la Sale de la Cour.

Il y en a qui croyent qu'il faut mettre cette Cour au nombre des anciens edifices de Lille, mais c'est à tort. *Florent vander Haer* a traité avec exactitude des Châteaux & Châtelains de Lille au Chap. 4. du livre I. en ces termes: „ Pour retourner à notre ville de Lille, nous y trouvons quatre Châteaux, celui de Finart, lequel nous laisserons aux Romains, celui de la Motte Madame, ainsi appelé à l'occasion de Marie de Luxembourg, dernière Châtelaine de cette Maison, & au precedent appelée Motte de St. Pol, qui est le seul vrai Château, duquel Lille s'appelloit *Castrum*, & le gardien Châtelain. Le troisième Château fut bâti par Philippe Auguste, à la porte Desfrignau, qui dura peu, & perit par le sac & bruslement de la ville, que fit le dit Auguste. Et le quatrième Château est celui que nous avons vu sur pied à la porte de Courtray, bâti par le Roy Philippe le Bel. Il ne parle là d'aucun autre Château ni de notre Cour du Roy.

C'est







C'est dans cette Cour que le Conseil qui rend Justice dans la Châtelaînie de Lille tient les séances, comme je croi, par une grace du Prince à qui cette Cour appartient. *Florent vander Haer* Chap. 4. du Liv. 1. des Châtelaîns de Lille, & apres lui *Buzelin* Chap. 5. du Liv. 1. de la Flandre Françoisë, insinuent que cette Cour n'a point d'abord été destinée à loger les Comtes de Flandres; & qu'avant Baudouin le Pieux, il y avoit à Lille une Cour pour les Comtes de Flandres. Quoi qu'il en soit depuis Philippe le Bon & tous ses successeurs ont fait quelque Résidence dans cette Cour du Roi, quand ce n'auroit été qu'en passant; comme Charles le Hardy, Maximilien, Philippe, l'Empereur Charles-quint, Philippe II. les Archiducs Albert & Isabelle, Souverains du Pays-Bas, & apres eux la plupart des Gouverneurs des Provinces, comme Ferdinand Cardinal Infant & Leopold-Guillaume Archiduc d'Autriche.

CHATEAU DE RUPPEL MONDE, ancienne

Maison des Comtes de Flandres.

IL y a un celebre & ancien Bourg dans le pays de Waes, situé dans l'endroit où le Rupel se decharge dans l'Escaut; ce bourg à une Eglise dediée à la Ste. Vierge, qui depend de l'Evêque de Gand, mais le Comte de Flandres est maitre du Domaine temporel. Il y a à Rupelmonde un ancien Château où sont des prisons, qui comme celles de Vilvorde en Brabant, sont destinées à punir les Nobles qui commettent quelques crimes contre l'Etat, le Prince ou autres. Voici ce que *Meyer* en dit dans les Annales de Flandre liv. 9. en parlant de Baudouin dit Bras de fer; „Tiler, Tronchin, & Rupelmonde, que quelques-uns prennent pour le Château des Plumosiens, sont des lieux tres anciens, cependant je ne trouve pas qu'on en ait parlé avant que l'Evangile ait été prêché dans ces quartiers; peut être à cause de la disette des Ecrivains, ou par les malheurs du tems qui ont fait peu de bien d'autres écrits. Le Château prend le nom de Rupelmonde, du Rupel, comme Dendermonde, de la Dender, Roermonde du Roer. Le Rupel, dit *Marchand*, vient du Brabant & se decharge dans l'Escaut, sur le bord duquel Rupelmonde est bâtie, apres s'être grossi des eaux de la Nethe & de la Dyle. Le même *Marchand* pretend que ce Château fût bâti par Margarete II., quoi qu'il soit beaucoup plus ancien, cependant il le prouve par les Archives de Flandres. Il a servi comme nous avons déjà dit, de prison aux nobles soupçonnés de Crimes de Leze Majesté, & aux jeunes Gens débauchés, qu'on vouloit faire changer de vie. Il y en a plusieurs d'une naissance distinguée qui y ont été punis secrètement du dernier supplice dans le moment qu'ils s'y attendoient le moins. Mais *Marchand* se trompe quand il croit que Margarete en fut la fondatrice, elle l'a seulement fait rebâtir. Il arriva dans cette prison en l'an 1320, dit *Marchand*, un fait remarquable qui doit faire chasser les delateurs de la Cour des Princes & les mettre sur leurs gardes contre les jugemens trop précipités. Robert de Bethune Comte de Flandre, dont la pénétration d'Esprit étoit sur son déclin, autant que son âge, fit mettre dans cette prison sans vouloir l'entendre son fils aîné Louis Comte de Nevers & de Rethel, accusé par les flatteurs de sa Cour d'avoir projeté d'empoisonner son Pere; & ayant scélé de son anneau un ordre auquel on soupçonne son frere Robert & quelques Conseillers d'avoir eu part, il l'envoya au Châtelaî à qui il enjoignoit de trancher la tête au prison-

sonnier. Le Châtelain ne pouvant obeir à un ordre si cruel , il courut vers Robert & fit tant qu'après un plus exacte examen Louis fut mis en liberté , & ce Pere eut la satisfaction de n'avoir pas fait perir son fils. Un autre Châtelain du même Château fit paroître autant de prudence en l'an 1433. Philippe le Bon avoit fait arrêter François de Borſele Seigneur de Vere , & animé par la faction des Cabellaux ennemie de Jacqueline de Baviere , il l'avoit envoyé en prison à Ruppelmonde & en même temps donné ordre de lui trancher la tête. Son crime étoit d'avoir épousé cette Jacqueline Comteſſe d'Hollande & de Haynaut à qui il avoit rendu de grands services dans le temps qu'elle manquoit de tout , & qui avoit voulu l'épouser ſans conſulter Philippe ſon Couſin & ſon Curateur , ni les Magiſtrats de ſes villes. Le Châtelain agiſſant avec beaucoup de circonſpection , enferma François van Borſele , par ſon avis même , dans l'endroit le plus inconnu du Château , & après avoir fait ſcourir le bruit de ſa mort , il ſe rend à la Cour du Duc pour tâcher de pénétrer par ſes geſtes , ſes Paroles & la contenance , ce qu'il penſoit de la vie ou de la mort du priſonnier. Lorſque le Duc lui demanda des nouvelles de Borſele , il lui répondit qu'il avoit exécuté ſes ordres , auſſi-tôt le Duc s'écria en ſoupirant , hélas , qu'as tu fait , & donna d'autres marques de repentir ; auſſi-tôt le Châtelain ſe jettant à ſes genoux lui demanda grace & pardon , mais dit le Duc , tu n'eſt pas criminel tu as exécuté mes ordres. Alors le Châtelain lui raconta comme il avoit diféré cette execution & pourquoi ; & que Borſele vivoit ; le Duc en temoigna ſa joye , mit Borſele en liberté & le rendit à ſon Epouſe & dans la ſuite l'eſtima tant qu'il lui donna l'ordre de la Toiſon d'or , & le Comté d'Oſterwant , & Charles le Guerrier avoit coutume de l'appeller ſon Oncle. On a mal fait de dérober à la poſterité les noms de ces deux Châtelains & on a ſagement fait de conſerver le ſouvenir de ces actions auſſi prudentes qu'humaines ; *Meyer* dit ſous l'année 1330. que Louis de Nevers accorda à ceux de Rupelmonde un Marché par ſemaine : *Oudegeest* rapporte la même choſe dans le Chap. 148. de ſes Chroniques. Dans ces derniers tems Rupelmonde fût ſoumiſe aux Etats Generaux des Provinces-Unies , mais le Duc de Parme Alexandre Farnéſe Gouverneur des Pays-Bas la fit rentrer en 1583. ſous l'obeiſſance du Roy Catholique. Je dirai à la gloire de Rupelmonde , qu'elle a vu naître le 7. de Mars 1512. *Gerard Mercator* Mathematicien , celebre Coſmographe & le Ptolomée de nôtre Siecle , de parens du pais de Juliers. Il étudia la Grammaire à Bois-le-duc & les principes de la Dialectique ſous George Macropedius , étant paſſé de là à Louvain il joignit l'étude des Mathematiques à celle de la Philoſophie & ſ'y appliqua avec tant d'attention que ſouvent il laiſſoit le manger & le dormir ; il y fit tant de progrès qu'il fit même des Inſtrumens de Mathematique , il grava des Cartes Geographiques & ſe perfectionna ſous Gemma le Friſon qui lui donnoit des leçons particulieres. C'eſt ainſi qu'il mérita de paſſer pour le Coriphée des Geographes de nôtre Siecle : outre cela il ſçavoit peindre , graver & parfaitement bien écrire , il a laiſſé une Chronologie dreſſée ſur les Eclipses depuis la creation juſqu'en 1568. une Harmonie Evangelique contre Charles du Moulin ; La Methode d'écrire des Lettres ; l'uſage de l'anneau Aftronomique : il a corrigé les tables Geographiques de Ptolomée ; & il a publié une Mappemonde Celeſte & Terreſtre , & des Cartes de toute la terre qu'on nomme Atlas : il a mis à la tête de ce dernier Ouvrage un Traité de la Creation & de la conſtruction de l'Univerſ. Il mourut à Duysbourg au Pays de Cleves en 1594. Il a laiſſé un fils Barthelemi qui a marché ſur les traces de ſon Pere & qui eſt auſſi devenu un habile Geographe.

Les

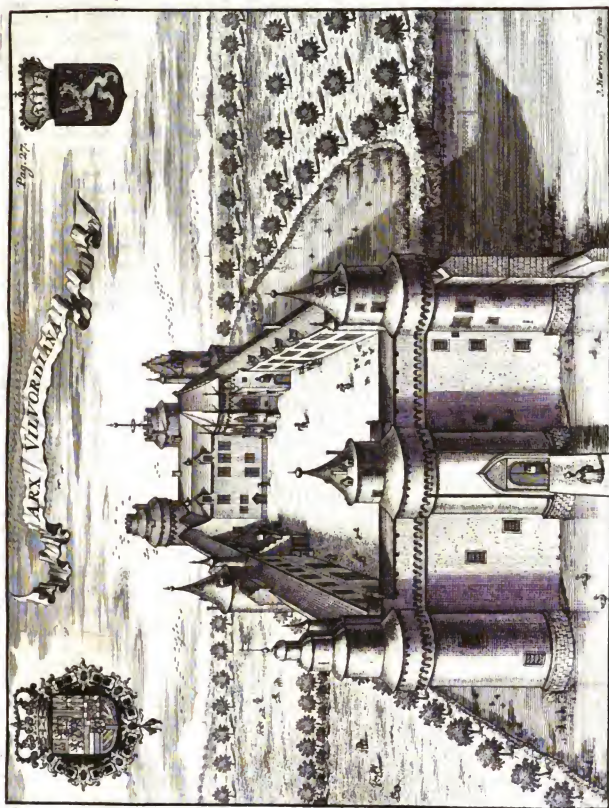
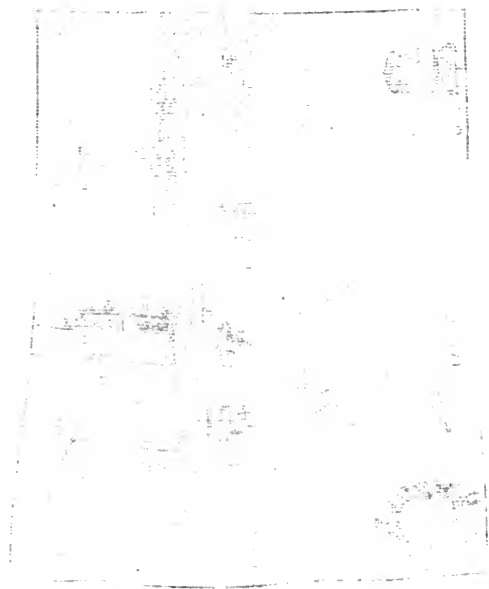


Fig. 27.

ARX VILVORDIANA



J. M. de Vries



Les Actes de la Province & l'histoire nous apprennent que les Comtes de Flandres ont souvent été dans ce Château, où ils ont resté quelques temps suivant les conjonctures. Une preuve de l'antiquité de ce Château c'est sa situation pour defendre le passage du fleuve, outre qu'il jouit d'anciens droits sur les bâtimens qui passent par devant. *Philippe d'Alsace* parle d'un ancien peage de Rupelmonde dans un rescrit de l'année 1171. *Oudegeest* parle aussi de ce Château au Chap. 113. de ses Chroniques, où il rapporte le démêlé qu'eût *Margarete* Comtesse de Flandre avec *St. Louis* Roi de France lorsqu'en 1254. elle fit rebâtir ce Château, le Roi soutenant que *Margarete* agissoit à cet égard contre les conditions de la paix de Melun, ce qui n'étoit pas vrai. Voici ce qu'a écrit de ce Château le Poete *Maximilien Vrients*:

*Plurima me vorsum vestigia, rara retrorsum,
Qui reus, hac longè flectat ab Arce pedem.
Hic Nemeſis ſua regna tenet, ſuccincta ſtagello.
Nec minus hic Nihil ſilia Regna tenet.
Mucida, cana ſitu, Regumque verenda ſigillis,
Clavibus, & centum vix adeunda ſeris.
Cetera ſat felix, nec conditione pigendâ,
Rupela dat nomen, dat mihi Schaldis opes.
Waſia me frugum cerealibus implet acervis.
Arx mea, tuta bonis anchora, Scylla malis.*

LE CHÂTEAU DE VILVORDE.

LE Château de Vilvorde à deux lieues de Bruxelles a été bâti par *Wenceslas* Duc de Brabant pour ſervir de priſon aux Nobles de Brabant qui commettoient quelques crimes, comme celui de Rupelmonde en Flandres. On dit que ce Château fut bâti ſur les terres du Seigneur de Traſignies, d'une partie de l'argent que *Pierre Coterelle* avoit reçue pour avoir apaiſé la ſédition de Louvain, comme le rapporte *Barlandus*. C'eſt en effet une priſon où l'on gardoit de la part du Prince les priſonniers de diſtinction; & dont le Prince examine lui-même les crimes ſans l'intervention d'aucun Magiſtrat & les juge ainſi qu'ils l'ont mérité. On a gardé dans le même Château, les Chartres des privilèges accordez au Brabant & à ſes dependances par les Souverains de la Province, & de ceux que les Pôntifes & les Empereurs ont accordez auxdits Souverains, elles y ont été apportées de Nivelles, comme le remarque *Gramaye*. On y a gardé auſſi les originaux des Contracſts & Traitez faits entre les Ducs de Brabant & d'autres Princes. On les avoit tirés de Vilvorde pendant les guerres Civiles, mais il y ont été rapportez par ordre du Roi le 8. Janvier 1587. Le Roi avoit coûtume de nommer un Commiſſaire ou garde des Chartres de ces privilèges, Ecrits, Monuments &c. mais à preſent ils ſont tranſportez à la Chancellerie de Brabant.

La grande Tour de ce Château eſt plus moderne que le reſte de l'Edifice, elle fût achevée en 1503. Au reſte *Gramaye* nous apprend que ſi la partie de ce Château qui eſt du côté de Bruxelles n'a pas été commencée de l'argent de *Coterelle*, que *Wenceslas* fit payer à ceux de Louvain en 1362. apres la pacification des troubles de leur ville, du moins cet argent à ſervi à l'achever; & cet Auteur ajoute que ce Château fût bâti pour tenir en reſpect ceux de Bruxelles qui excitoient de têmes en têmes des troubles. Car on peut à Vilvorde faire deborder la Senne en fermant les Ecluſes, & par cemoyen

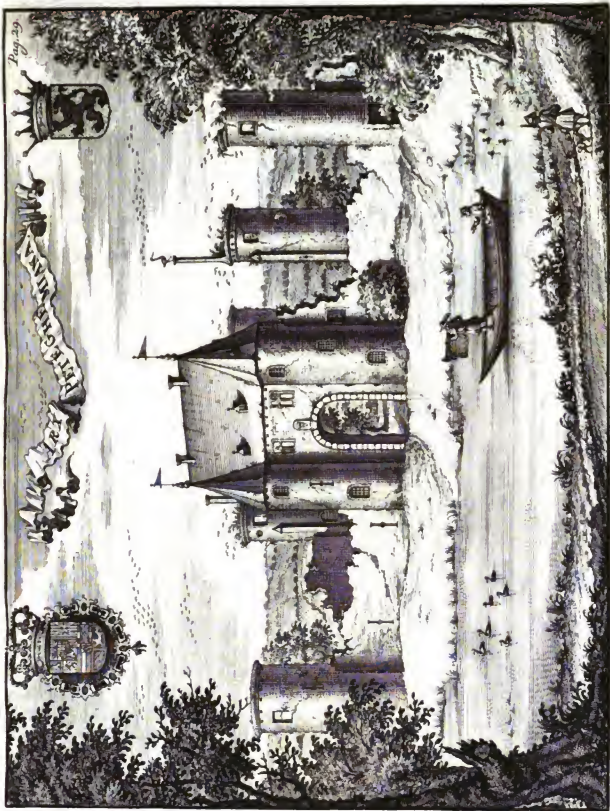
Inonder en peu de tems les prairies & Campagnes autour de Bruxelles. Quelques Ducs de Brabant ont residé dans ce Château dont ils n'ont confié la garde qu'à des personnes de Distinction.

La Charge de Châtelain ou Capitaine de Vilvorde a toujours été honorable; il a en même temps la garde de la ville, & tous les ans conjointement avec un Deputé de la Chancellerie de Brabant il change le Magistrat. Sous *Philippe le Bon*, le Baron de Rotfelacr fut Châtelain de Vilvorde, ainsi qu'on l'apprend d'une lettre patente de l'année 1427. Il eût pour successeur Messire Jean de Luxembourg par lettres patentes de l'année 1431. Le 20. Janvier 1440. cet emploi fut donné au Seigneur de Croy. Messire Jean de Berges, Sire de Walhain le posséda en 1477. comme le témoignent les lettres données le 29. May de cette année là. Apres lui, Messire Engelbert Comte de Nassau, Sire de Breda, fut nommé Capitaine du Château de Vilvorde par lettres patentes du 10. Decembre 1503. Il eut pour successeur Messire Charles de Pourcet Sire de la Chaulx par lettres patentes du 6. Janvier de l'année 1504. Messire Jean de Berghes Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller & Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur, lui succéda par lettres du 25. Mars 1508. Et Messire Antoine Seigneur de Berg-op-Zoom, Conseiller & Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur Charles-quin, fut revêtu apres lui de la même charge en 1530. Messire Philippe de Lannoy Sire de Molumbay lui succéda par lettres du 8. Août 1541. Apres lui vint Messire Jacques de Briselles, Chevalier, comme le marquent les lettres patentes du dernier May 1546. Il eut pour Successeur Messire Antoine van Os Chevalier, Sire de Over & Neder-Hembeke, Ranshove &c. par lettres du 22. Novembre 1567. il fut aussi Amman de Bruxelles le 14. Avril 1574. Il eût pour Successeur son fils Charles-Philippe van Os, Seigneur de Over & Neder-Ische, Waterdyck &c. comme nous l'apprennent les lettres patentes du 5. Mars 1589. Mr. Henry de Bronckhorst le suivit en la Charge de Capitaine & Châtelain de Vilvorde, suivant les lettres de l'Archiduc Albert du 5. Juiller 1600. Mr. Charles-Philippe le Comte (fils de Mr. Aimery le Comte, qui a été Secrétaire du Roi dans le Conseil privé) fut en possession de la Charge de Capitaine & Châtelain de Vilvorde, il a exercé plusieurs emplois très-honorables dans les troupes des Pais-Bas. Voici ce que le Poëte *Maximilien Vrients* a dit de ce Château.

*Curia Prisca Ducum, & Sanctâ veneranda Themisti,
Vilvordo antiqui juris operta, fero.
Quæ mea ferratis occludunt mœnia claustris,
Mœnia pallenti sepe habitata reo,
Sepe etiam meritis pensavi crimina pœnis,
Et durus potui fontibus esse dolor.
Nemo Syracusas, Tarpeiaque saxa minetur;
Si malus es, nostrâ tristius Arce peris.*

La fontaine de Vilvorde est près du nouveau Canal de Bruxelles & repend ses eaux vers les quatre points Cardinaux l'Orient, l'Occident, le Septentrion & le Midy, offrant un agreable rafraichissement de ses eaux à tous les passans. Je crois que cette fontaine naturelle que l'art a embellie a été construite aux depens de ceux de Bruxelles ou plutôt de l'argent qu'on retire du Canal; ce que l'on peut apprendre de la Statue de l'Archange St. Michel, Patron de Bruxelles, qui est au haut de la fontaine.

LE



LE VILLAGE & CHATEAU DE PETEGHEM.

LE village de Peteghem situé a une lieuë d'Audenaerde , est un des plus Nobles de la Châtellainie d'Audenaerde; puisqu'il y a plusieurs Auteurs qui pretendent qu'il a été autrefois le séjour de quelques Rois. Ce village est situé dans un des plus agreables cantons pres de l'Escaut entourré de prairies, & ayant vis-à-vis au delà de l'Escaut des montagnes couvertes de bois. Sa Seigneurie est une des premières de la Flandre, dont le Comte y fit bâtir l'an 1030. un Château pour la commodité de la chasse: ce Château fût detruit par le temps, & il fut defendu de le rebâtir par certain traité de paix; mais enfin le Roy Philippe le permit en 1286. ainsi qu'on peut le voir dans *Meyer* & les autres historiens de Flandre. Le Comte Guy se servit aussi-tôt de cette permission pour faire rebâtir ce Château en faveur de son Epouse qui prennoit beaucoup de plaisir dans cet endroit.

Gramaye ne nie pas, en parlant d'Audenaerde, que ce Château n'ait été la demeure des Rois Goths; & *Meyer*, en parlant d'Ypres, appelle le même Château le Domicile de quelques Rois de la Race de Charlemagne. Ainsi on ne doit pas être surpris si quelques Comtes de Flandre y ont fait leur demeure: les Restes font voir que c'étoit un vaste bâtiment, qui bien-tôt ne sera plus rien, parce qu'on ne l'entretient point, & qu'on emploie les revenus du Prince à d'autres usages plus necessaires, & plus agreables. *Guy* Comte de Flandre l'a acheté d'*Arnould* Sire de Cisoing, comme nous l'apprenons dans le moment d'une Chronique de Flandre en vieux langage citée par *Oudergesst*. L'Eglise Paroissiale est dédiée à S. Martin, & la Prieuré des Religieuses de Ste. Claire y a le droit de Patronat. Le territoire est d'une grande étendue puis qu'il contient plus de nonante arpents de terres labourables assez fertiles. On voit dans ce village la Maison de la famille de Serfanders, où ceux de cette famille, qui tient un rang distingué parmi les plus anciennes de Gand, ont quelque-fois fait leur residence. Voici ce que *Oudergesst* rapporte de ce Château dans le Chap. 127. de ses Chroniques.

„*Arnou* Sire de Cisoing, Ber de Flandre, acquit semblablement au dict an ,
 „la maison de Peteghem au dehors d'Audenaerde, avec toutes ses appartenan-
 „ces, & appendances, & en fit adheriter *Guy* de Namur son fils, sauf à lui
 „& à la Comtesse sa femme, les levées & revenus leur vies durant, suivant
 „quoy, *Marie* Dame de Cisoing, femme du dict *Arnoul*, renonça à tout
 „douaire, que les cas advenant elle pourroit pretendre au dict Peteghem,
 „confessant en être recompensée sur la terre de Cisoing. Et le même Auteur
 un peu apres au même chapitre, dit. „ Le Roy Philippe consentit au Com-
 „te *Guy* de pouvoir parfaire, & reparer le Château de Peteghem lez Aude-
 „naerde, qu'il avoit commencé pour le plaisir de la Comtesse sa femme: à
 „quoy aussi la même Comtesse appliqua son étude, & occupation, de sorte,
 „que depuis le dict Peteghem prit le nom de Beaulieu, & fit édifier pres le dict
 „Château un Monastere de Religieuses de Ste. Claire, où elle fut en-
 „terrée.

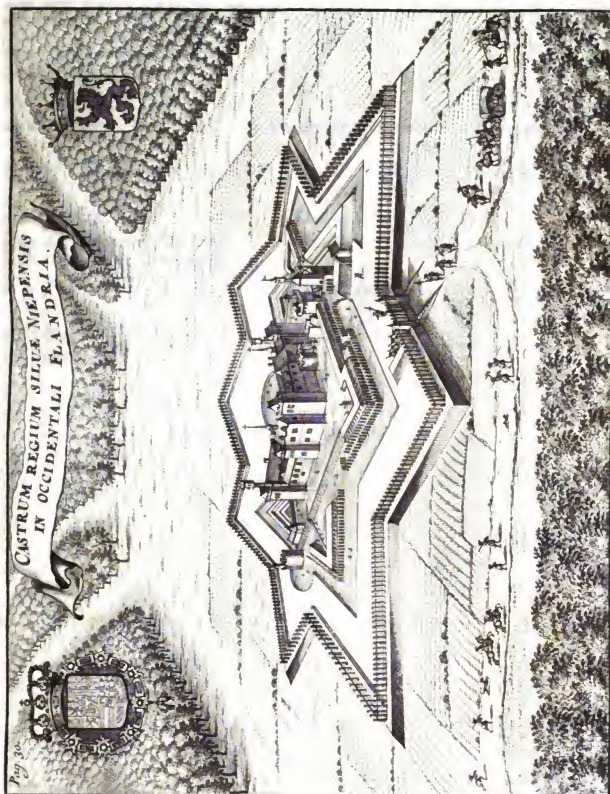
LE CHATEAU ROYAL DU BOIS DE NIEPE,

*Vulgairement Het Casteel ter Walle, & en François,
le Château de la Mote au Bois.*

HAzebroeck bourg de la Flandre occidentale, beau, bien peuplé, & où l'on tient une foire assez considérable quand il n'y a point de guerre, est près du Bois de Niepe l'un des plus grands & des plus agréables de la Flandre, les Ruiffeaux de la Niepe & du Borre se jettant dans la Lys, rend ses environs tres commodes pour la pêche, pour tendre aux Oiseaux, & pour la Chasse. Il y a pres de là un grand & fort Château Royal, dont Messire Jacques de Noyelles, Marquis de Lisbourg, Comte de Croix &c. étoit dernièrement Gouverneur & exerçoit en même temps plusieurs charges considerables dans l'Etat. Les Tréoriers generaux du Roi, avoient coutume d'y faire leurs residences, tel qu'étoit en dernier lieu Messire Jean de Cambge, personnage d'une fidelité & d'une vertu dignes de l'antiquité. *Meyer* parle de cet endroit dans le liv. XII. de ses annales de Flandres sous l'année 1324. *Robert Castetan*, dit-il, *oncle de Louis de Nevers fit longtemps son séjour dans le bois de Niepe, dans un endroit tres fort, nommé ter Walle.* Ce Château a de beaux revenus: *Robert Castetan* y a demeuré, comme nous venons de le dire, aussi bien que *Mathilde* mere de *Philippe d'Alsace* & *Isabelle* veuve de *Philippe le Bon*. Tous ont contribué à son embellissement. *Robert Castetan* a fait faire les fossés & la Tour. *Jolente de Flandre* Comtesse de Bar qui a demeuré longtemps dans ce Château, y a fait bâtir l'Horloge, où il y a une cloche sur laquelle on lit qui l'a fait fondre & l'année. Les autres ont fait faire d'autres ouvrages tant en dedans que dehors. *Robert Duc de Bar* fonda pres de ce Château en 1396. un Couvent des peres de la Trinité ou de la Redemption des Captifs, qu'on nomme de Prato van; où est l'image miraculeuse & celebre de Notre Dame de Pieté. *Isabelle de Portugal* veuve de *Philippe le Bon*, qui ennuyée des ambaras du monde & de la Cour se retira dans ce Château, fit reparer & embellir en l'an 1457. la grande Eglise de la Trinité, & érigea un hôpital pour des vieilles femmes dans la Cour qui est entre la grande & la petite sale. Elle fonda aussi un Hôtel-Dieu pour les malades hors du Château, mais dans l'enceinte de la Cour, elle institua neuf Clercs dans la Chapelle du Château & elle fit élargir les Ruiffeaux pour faciliter le transport des bois sur la Lys, enfin elle fit refaire & agrandir les murailles, les fossés, les Tours, les Sales, les Chambres, & en un mot tout le Château: elle y fit enterrer en 1485. les entrailles de son frere *Ferdinand*, & y fonda un anniversaire le 5. Juin.

C'est le Souverain qui nomme le Châtelain ou Gouverneur de ce Château, qui est en même temps grand Veneur de tout le territoire, il assiste au nom du Comte à la reddition des Comptes, & il est receveur de ce bois qui a cinq dependances sçavoir la *Mote*, *Niepe*, ou il y a une Chapelle & un Hermitage, *Pradelle*, *Borre* & *Merreghem*; mais il y a aparence qu'il a un substitut pour cette dernière Charge.

Plu-





Plusieurs Nobles tant du Brabant que de Bourgogne ont été Gouverneurs de ce Château; voici la liste de ceux que j'ai peu découvrir.

Jean de Lille en 1349. l'Espinoz le met en 1344. Il fut depuis Baillif de Furnes, en 1356. sous Louis de Nevers.

Thierry de Haesbroeck, Chevalier; Seigneur de Hoflande, en 1375.

Pierre de Waterleest, Ecuyer, en 1402. Il fut aussi Receveur general & Conseiller du Duc de Bar.

Jean de Beauvoir jusqu'en 1415.

Thierry de Moerbeek en 1418.

Jean de la Vieville en 1424.

Jean de Comines, Grand Baillif de Flandre & Châtelain de Niepe, en 1429.

Adrien de Toulou, Seigneur de Mournay & Châtelain de Niepe, en 1432.

Pierre Vaudray, Ecuyer, Conseiller du Duc de Bourgogne en 1435.

Messire de Crevecoeur & de Thiois, Chevalier, Conseiller & Chancelier du Duc de Bourgogne, en 1436.

Jean de Neufchâtel, Seigneur de Montaigu, Chambellan du même Duc, en 1437.

Charles de Quienville (autrement) de Hondeghem, Chevalier, en 1445.

Thierry de Haesbroeck, en 1447.

Jean du Perpots, Ecuyer, en 1470.

Martin Fosse Dolimez, en 1475.

Nicolas Develas, Ecuyer, Conseiller & Chambellan du Duc de Bourgogne, en 1476.

Judogue de St. Omer, Seigneur de Moerbeek, Conseiller & Chambellan du Duc de Bourgogne, en 1484.

Pierre de Lannoy, Ecuyer, Seigneur de Trefnoy, jusqu'au 20. Decembre de la même année.

Charles de St. Omer, Ecuyer, en 1485.

François de St. Omer, jusqu'au 20. Juillet de la même année.

Jean du Berquem, Seigneur de Bleutour, Ecuyer, sous le Comte de Gavere, en 1524.

Mess. Jean de Montmorency, Seigneur de Courrières, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller & Maître d'Hôtel de l'Empereur Charles V. en 1525.

Jean de St. Omer, Seigneur de Moerbeek, Vicomte d'Air, en 1581.

Mess. Philippe de Ricourt, Chevalier, Baron de Liques, en 1587.

Mess. Adrien de Noyelles, Chevalier, Seigneur de Croix.

Mess. Jacques de Noyelles, fils d'Adrien, Chevalier, Marquis & Châtelain

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE SECOND
CONTENANT

L'Etat de la Cour, ou Liste abrégée des personnes les plus illustres & les plus honorables, qui ont été élevées aux emplois les plus Eminents dans les Pais-bas, sous les Serenissimes Princes des Maisons de Bourgogne & d'Autriche, Ducs de Brabant, & Comtes de Flandres; Philippe le Bon, Charles le Hardy, Marie sa fille, l'Archiduc Maximilien, & Philippe Roi d'Espagne.

ETAT DE LA COUR SOUS LE DUC PHILIPPE LE BON EN 1426.

On trouve au service de cette Cour les personnes suivantes, qui sont d'un certain rang, & tels que je les ai trouvées dans les archives de la Chambre des Comptes.

Conseillers & Chambellans.

Le Seigneur de Roubaix, premier Chambellan.

Le Seigneur de Jonvelle.

Mess. Baudouin de Saligny.

Mess. Antoine de Toulonion.

Mess. Philibert Judoyet.

Guinot de Jaucourt.

Le Seigneur de Croy.

Mess. David de Brimeu, Sr. de Ligny.

Mess. Roland d'Utterkercke.

Mess. Hue de Lannoy.

Autres Chambellans pour accompagner & servir ledit Duc.

Mess. Pierre de Beaufremont.

Le Seigneur de Lille-Adam.

Le Seigneur de Steenhuyse.

Le Seigneur de Masmines.

Mess. Jean de Hornes.

Mess. Jean de Brimeu.

Le Seigneur du Bois.

Mess. Jacques Por.

Mess. Guillaume Damentoy.

Mess. Jean de Roubaix.

Mess. Jean d'Utterkercke.

Mess. Jean Dayne.

Mess. Guillaume de Lalain.

Mess. Gosequin.

Mess. Jean Davelus.

Mess. Jean Raillart.

Mess. Jean de Crequy.

Mess. Jean de Croy.

Mess. Jean de Brimeu.

Le Seigneur d'Auxy.

Le Seigneur de Saveuse.

Maitres d'Hôtel.

Mr. Guillaume du Bois.

Mess. David de Brimeu.

Le Seigneur de Humbertcourt.

Mess. Jacques de la Vieville. Sr. de Norvant.

Mr. Jean de Buffeul.

Mr. Jean de Quillant.

Pannetiers.

Le Bastard d'Oye.

Jean de Mazilles.

Gillis de Majoneles.

Pierre le Nepveu.

Jean de Nieukercke.

Huguemin Nagu.

Bauderon d'Ognies.

Bertrand de Rumenal.

Archambaut de Brimeu.

Philippe de Courcelles.

Pierre de Laine.

Beneton de Chafal.

Philibert de Jaucourt.

Sommeliers.

Jean Alemaigne.

Jean de Brabant.

Echançons.

Guillaume de Bichez.

Louis de Chantemerle.

Antoine de Vienne.

Pierre de Vandray.

Jacques Bouton.

Jean de Lannoy.

Jean Salins.

Guillaume de Saule.

Jean de Courtenay.

Jean de Buffeul, fils de Jacques.

Jean de Pecquieres, dit Flacqueslyn.

Jean Mairet.

Guiot Pot.

Jacques de Trist.

Ecuyers Tranchants.

Bertrand Doy.

Guiot Nagu.

Oudart de St. Ligier.

Durant de Mazilles.

Philibert Damere.

De Begue de Montbleu.

Antoine de Roche-Baron.
 Amillart de Neufville.
 Richard Trotedam.
 Philibert Proce.
 Jean de Vandrey.
 Roulet de Buffeul.

Valets.

Luc de * * *.
 Philippe Jamey.
 François de Coninglant.
 Le Ballard de Longueval.
 Guerin Bastard de Brimeu.
 Alardin * * *.

Ecuiers de Cuisine.

Huguemin du Blé. Dispancier.
 Antoine de Villes.
 Gerard de Bourbon.
 Jean de Fosseux.
 François Pelerin.
 Le Moyne de Neufville.
 Jean Tiercecoq.
 Henry de la Tour.
 Le Grand Jacques.
 Pierre de Livron.
 Geofroy de Colombes.
 Adrien de Thoulonion.
 Guillaume de Sercey.
 Jean de Cressly.

Secretaires.

Maitre Jean de Gand.
 Maitre George d'Ostende.
 Maitre Thomas Boneffaria.
 Maitre Jean Hibert.
 Maitre Chrétien Haultain.

Sous le même Prince, alors maitre du Brabant & autres Pays, en l'an 1431. étoient au Service de la Cour.

*Chevaliers, Conseillers &**Chambellans.*

Le Sire de Croy. premier Chambellan.
 Le Seigneur de Jonnelle.
 Mess. Roland d'Uykercke.
 Le Seigneur de Lille-Adam.
 Le Seigneur de Charny.
 Mess. Jean de Croy.
 Le Seigneur de Ternant.
 Le Seigneur de Crevecœur.
 Mess. Hue de Lannoy.
 Mess. David de Brimeu.

Mess. Philibert Andrenet.
 Adrien de Thoulonion.

Outre lesdits Chevaliers, & Conseillers, avoit ledit Duc autres vint & huit Chambellans pour le service & accompagner, dont quatre étoient de Brabant & de Limbourg &c.

Chambellans.

Mess. Gilbert de Lannoy.
 Mess. Baudouin de Lannoy.
 Mess. Florimond de Brimeu.
 Mess. Jean de Crecuy.
 Mess. Philippe de Montmorency.
 Mess. Guillaume de Beaufrémont.
 Mess. Jean de Lonuy.
 Mess. Jacques Pot.
 Mess. Guillaume de Menton.
 Mess. Jean Raillart.
 Mess. Jean d'Uykercke.
 M. Jean de Poitiers.
 Mess. Jean de Hornes.
 Mr. Walfrand de Wavrin.
 Mess. Simon de Lalain.
 Mess. Jean de Fosseux.
 Mess. Jean de Lannoy.
 Mr. De Dovre.
 Mess. Jean d'Auxy.
 Mess. Jean Davelin.
 Mess. Goofquin.
 Mr. Jean Davelus.
 Mr. Antoine de Roche-Baron.
Maitres d'Hôtel.
 Mr. Guillaume du Bois, premier Maitres d'Hôtel.
 Mess. Jacques de la Vieffville, Sr. de Norrem.

Mr. Jean de Buffeul.
 Mr. Jean de Quellenc.
 Mr. Jean de Brimeu.

Pannetiers.

Jean de Marzilles.
 Le Bastard d'Oye.
 Le petit Bailly.
 Gillis de Mouzoucles.
 Pierre le Nepveu.
 Jean de Nieukercke.
 Huguemin Nagu.
 Philibert de Iaucourt.
 Godefroy de Thoify.
 Beneton de Chaffal.

Ican

Jean de Moilly.
 Jean de Courcelles.
 Jean de Tholonion.
 Humbert dela Plaffiere.
 Thierry de Meingersfruit.
Erbançons.
 Guillaume de Buhcy.
 Louis de Chanteville. Dispencier.
 Pierre de Vaudrey.
 Antoine de Rochefort.
 Jean de Villers.
 Jean de Courtenay.
 Jean de Buxul, fils de Jacques Fla-
 questin.
 Ginot Pot.
 Jacques de Cats.
 Guillaume Doitely.
 Philippe de Bourbon.
 Antoine de Vaudray.
 Jean de St. Aubin.
 Jean de Cortenbach. Brabançon.
Efcuyers Tranchands.
 Bertrando. Premier Efcuyer tranchand.
 Philippe de Courcelles.
 Jean de Vaudray.
 Guot Nagn.
 Jacques Renard.
 Durant de Mazillis.
 Philippe Dainas.
 Amblant de Neufville.
 Richard Trotedam.
 Philippe Pyoche.
 Raoul de Buffeul.
 Antoine du Bois.
 Jean Dettennes.
 Guillaume Brant. Brabançon.
Efcuyers d'Efcurie.
 Antoine de Villers.
 Huguemin du Blé.
 Guillaume Dettrey.
 François Pelerin.
 Girard de Bourbon.
 François de Mantoy.
 N . . . Tirecocq.
 Henry de la Tour.
 Grand Jacques.
 Pierre Deliviron.
 Lebon de Saveuzes.
 Jean de Crecy.
 Humbert de Monthucil.
 Jean de le Zieppe.

Gomez Nogueres.
 Humbert de Rougemont.
 Henry Sas. Brabançon.
Secretaires.
 Maître Jean de Gand.
 Maître George d'Ostende.
 Maître Thomas Bonesseu. Audien-
 cier.
 Maître Jean Hibert.
 Maître Chrétien Haultain.
 Maître Jean Cappays.
 Maître Gautier de la Malandré.

*En l'an 1437. Les Personnes les
 plus remarquables qui étoient au ser-
 vice du même Prince, de sa femme,
 & de son fils Charles, sont les sui-
 vants.*

Conseillers Chambellans.

Le Seigneur de Croy. Premier Cham-
 bellan.
 Le Seigneur de Charny. Second
 Chambellan.
 Le Seigneur de Jonnelle.
 Mess. Roland d'Uytkercke.
 Le Seigneur de Crecy.
 Mess. Jean de Croy.
 Le Seigneur de Ternant.
 Le Seigneur de Creveœur.
 Le Seigneur de Santes.
 Mess. Florimont de Brimeu.
 Mess. Philibert Andrenet.
 Le Seigneur de Roland.
 Mr. Jean de Brimeu.
 Le Seigneur de Montagu.
 Le Comte de Fribourg.
 Le Comte de Nassau.
 Le Damoiseau de Gaesbeek.
 Le Damoiseau de Wesemael.
 Mess. Jean de Luxembourg.
 Le Balthar de St. Paul.
 Le Seigneur de Rotclac.
 Mess. Jean de Battershem.
 Mess. Nicolas de Sainte * * *.

Autres Chambellans.

Mess. Jean Seigneur de Lannoy.
 Mess. Jean le Fosseux.
 Mess. Philippe de Montmorency.
 Mess. David de Brimeu.
 Mess. Jacques de Brimeu.
 Mess. Guillibert de Lannoy.
 Mess. Baudouin de Launoy.

K

Mess.

Mess. Jean d'Uyterkerke.
 Mess. Simon de Lalain.
 Mess. Jean, Seigneur d'Auxy.
 Le Seigneur de Dovre.
 Mess. Jean Davelus.
 Mess. Jean de Longuy.
 Mess. Guillaume de Beaufremont.
 Mess. Jacques Por.
 Mess. Guillaume de Monthon.
 Mess. Jean Raillart.
 Mess. Occorquin.
 Le Seigneur de Wayrin.
 Mess. Jacques de Villers.
 Mr. Pierre de Robais.
 Mr. Jean de Poitiers.
 Mr. Jean, Seigneur de Davelus.
 Mr. Philibert de Jancourt.
 Mr. Antoine de Roche-Baron.
 Mess. Jean, fils aîné de Nassau.
 Mess. Henry, Seigneur de Gransset.
 Mess. Régner de Berghes.

Maitres d'Hôtel.

Guillaume du Bois. Premier maitre
 d'Hôtel.
 Lancelot de la Vieville.
 Jean de Bussel.
 Jean de Quilent.
 Baudouin d'Ognies.

Pannetiers.

Jean de Massiles.
 Le Bastard d'Oye. Dispencier.
 Guillaume de Vaudray.
 Bernard de * * *.
 Pierre le Nepveu.
 Jean de Nieukercke.
 Huguemin Nagu.
 Guerin Bastard de Brimeu.
 Geoffroy de Thoisy.
 Beneton de Chasal.
 Jean de Moisy.
 Jean de Courcelles.
 Jean de Tolemon.

Esbançons.

Guillaume de * * *.
 Pierry de Vaudray. Dispencier.
 Antoine de Rochefort.
 Jean de Villers.
 Simon de Chastelier.
 Jean de Bussel, fils de Jacques.
 Philippe de Pressy.
 Guixot Por.

Jacques de Quarre.
 Guillaume Rolin.
 Antoine de Vaudray.
 Jean de St. Aubin.
 Philippe de Bourbon.
 Simon Doussan.
 Arnou de Zevenberge.
 Le fils aîné de Berghes.
 Godefroy de Montenaeken.
 Hante de Cortembach.

Escuyers Tranchans.

Bertrand de la Brocquiere.
 Philippe de Courcelles.
 Jean de Vaudray.
 Guixot Nagu.
 Jacques Renard.
 Louis de Masmines.
 Philibert Damas.
 Amelard de Neufville.
 Raoulet de Buxeuil.
 Richard Trotedam.
 Philibert Proche.
 Antoine du Bois.
 Jean Descomes.
 Guillaume Brant.
 Bartholomy de Conflans.
 Jean de Liere.
 Jean Ransle.

Escuyers d'Escurie.

François Pelerin.
 Gerard de Bourbon.
 François de Menthon.
 N . . Tirecocq.
 Henry de la Tour.
 Grand Jacques.
 Pierre de Limon.
 Lebon de Saveuses.
 Guillaume de Lofe.
 Humbert de Montleon.
 Jean de le Zieppe.
 Jean * * * dict Maillard.
 Humbert de Rougemont.
 Henry Zas.
 Jean Incart.
 Jean de le Nove-Ruë.
 Thierry de Minghersfruit.

Maitres des Requêtes.

Maitre Quintin Menart.
 Maitre Philippe de Nanterre.
 Maitre Jean de Terrant.
 Maitre Pierre Brandin.

Mai-

Maître Jean de Toisy.
 Maître Philippe Mangard.
 Maître François de Gand.
 Maître Gillis de la Woultine.
 Maître Goswin le Sauvage.
Secrétaires.
 Maître Thomas Benesseau. Audien-
 cier de la Chancellerie.
 Maître Jean Hibert.
 Maître Chrétien Gautrain.
 Maître Jean Tronfoy.
 Maître Gautier de la Mandre.
 Maître Jean Wielant.
 Maître George d'Ostende.
 Maître Jean Chappuis.
 Maître Louis Domescient.
 Maître Antoine Michel.
 Maître Jean du Pleffis.
 Maître George du Bal.
*Sous le même Prince étoient dans
 le Conseil privé, pour les affaires
 les plus importantes.*
 Monseigneur le Comte de Fribourg.
 Monseigneur de Croy.
 Monseigneur de Charney.
 Monseigneur de Ternant.
 Monseigneur de Creveccœur.
 Mr. de Norrem.
 Maître Quintin Ménard, Prévôt de
 l'Eglise de St. Omer.
 Mess. Philippe, Sr. de Morviller,
 Président des Parlemens de Mon-
 sieur.
 Monseigneur de Roubaix.
 Mr. de Santes.
 Mess. Jean de Croy.
 Monseigneur de Saveuse.
 Mr. de Talenier.
 Mess. Roland d'Uykercke.
 Mess. Colard de Comines.
 Monseigneur de Haboudin.
 Mess. Philibert Andrénet.
 Mess. Guillaume de Lalaing.
 Mess. Jean de Pressy.
 Mr. Jean de Brimeu.
 Mr. Antoine de Roche-Baron.
 Mr. Bertrandon de la Broquiere.
 Mr. Gui Guibault.
 Mr. Jean de Vifey.
 Maître Richard de Charney.
 Maître Robert le Jeune.

Le Gouverneur d'Arras.
 Maître Gerard Vion.
*Outre ceux là il y avoit des Mai-
 tres de Requêtes & les Secrétaires
 du Prince.*
*En l'an 1437. on trouve dans les
 Archives, que les personnes suivantes
 étoient au service de Madame
 l'Épouse du Duc Philippe & du Com-
 te de Charolois son fils.*
Dames & Damoiselles.
 Mademoiselle la Comtesse d'Esclam-
 pes, avec sa suite, ordonné par le
 Duc.
 Mademoiselle de Cleves.
 Mademoiselle de Montagu.
 Madame de Ternant.
 Madame Anne, mere de la dite Da-
 me.
 Mademoiselle Darfy.
 Mademoiselle Agnes de la Trimouille.
 Mademoiselle Alix de Bourbon.
 Mademoiselle Jeanne de Villers.
 Madame Dor.
Chevaliers d'Honneur de Madame.
 Mess. Guillaume de Lalaing, Sr. de
 Bignicourt.
 Mess. Jacques de Villers.
 Mess. Bandouin de Saligny.
Maitres d'Hôtel.
 Mess. Jean de Salins.
 Louis de Chantemerle.
Pannetiers.
 Jean Mairat. Dispencier.
 Jacques du Bois. Dispencier.
 Jean de Salins, pour la bouche.
 Simon de Puix, pour la bouche.
Echangeurs.
 Le Belque de Montblens. Dispencier.
 Oudart de Brant. Dispencier.
 Jean de Hangeft, pour la bouche.
 Jacquet de Villers, pour la bouche.
Esfuyers Trenchants.
 Jean de Rosimbos.
 Jean de Beauval.
Esfuyers d'Escurie.
 Le Moine de Neufville.
*Au Service de Mademoiselle
 de Charolois.*
 Madame de Creveccœur, premiere
 Dame.

Mademoiselle Alix de Tournay.
 Mademoiselle de la Viesville.
 Mademoiselle Marion, fille Bastarde
 du Duc.
 Mademoiselle Ifabeau, fille Bastarde
 de Brabant.
 Mademoiselle Gillette, fille de Mess.
 Bon de Saveuse.
 Mademoiselle Jenne Blessette.
 Mademoiselle Raulette de Condé.
 Mademoiselle Jenne du Perrey.
 Mess. Baudouin de Noyelles, Mal-
 tre d'Hôtel de la ditte Dame.

*En l'an 1441. Ceux-ci étoient au
 services des mêmes Princes.*

Conseillers & Chambellans.

Le Seigneur de Croy. Premier Cham-
 bellan.
 Le Seigneur de Charny. Second Cham-
 bellan.
 Mess. Olivier de Longny.
 Mess. Jean d'Uytkercke.
 Le Seigneur de Crequy.
 Mess. Jean de Croy.
 Le Seigneur de Ternant.
 Le Seigneur de Crevecoeur.
 Mess. Philippe de Saveuse.
 Le Seigneur de Santes.
 Mess. Florimond de Brimeu.
 Mess. Philibert d'Andrenet.
 Mess. Drove, Sr. de Humieres.
 Mess. Jean, Sr. de Montagu.
 Le Comte de Fribourg.
 Le Marquis de Rothelin.
 Le Comte de Nassau.
 Le Damoiseau de Gaesbeeke.
 Le Damoiseau de Wesemale.
 Mess. Jean de Luxembourg.
 Le Bastard de St. Pol.
 Le Seigneur de Rotfelaer.
 Henry de Rotfelaer.
 Jean de Bautershem.
 Mess. Clay de St. Goené.

Autres Chambellans.

Mess. Jean Seigneur de Lannoy.
 Mess. Jean de Fosseux.
 Mess. Jacques de Lalaing.
 Mess. Philippe de Montmorency.
 Mess. David de Brimeu.

Mess. Antoine de Rubempré.
 Antoine de Lannoy.
 Guillaume de Vaudrey.
 Hugues de Brimeu.
 Mess. Guillibert de Lannoy.
 Mess. Baudouin de Lannoy.
 Mess. Jean d'Uytkercke.
 Mess. Simon de Lalaing.
 Mess. Jean, Sr. d'Auxy.
 Le Seigneur de Dovre.
 Mess. Sansté de Lalaing.
 Mess. Jean Davelus.
 Mess. Robert de Saveuse.
 Mess. Jean de Longny.
 Mess. Guillaume de Beaufremont.
 Mess. Jacques Pot.
 Mess. Guillaume de Menthon.
 Mess. Jean Raillart.
 Mess. Geoffroy de Thoisy.
 Le Seigneur de Wavrin.
 Jacques de Villers.
 Mess. Jean, Bastard de Renty.
 Mess. Anthoine de Wiffocq.
 Pierre de Robais.
 Jean de Poitiers.
 Antoine de Vaudrey.
 Jean de Toulonion.
 Jean Seigneur de Davelus.
 Philibert de Lancourt.
 Antoine de Roche-Baron.
 Jean fils aîné de Nassau.
 Henry Seigneur de Gronset.
 Mess. Regnier de Berghes.
 Jean de Glymes, Seigneur de Ber-
 ghes.

Maitres d'Hôtel.

Guillaume du Bois. Premier Maitre
 d'Hôtel.
 Lancelot de la Viesville.
 Jean de Bouffeuil.
 Jean de Quiclent.
 Baudouin d'Ognies.
 Maitre Jean, Bâtard de Renty.
 1445.
 Pierre Bladelin, dict, Lecstmaker
 1446.

Pannetiers.

Jean de Masilles.
 Huguemin Nagu. Dispencier.
 Joachim de Montleon.
 Guillaume de Vaudrey.

1ac.

Jacques de Mommartin.
 Gerard de Hueron.
 Jean de Nieukercke.
 Guerin, Bastard de Brimeu.
 Jacques de Thoify.
 Beneton de Chassal.
 Jean de Moysy.
 Jean de Courcelles.
 Jean de Tholonion.
 Antoine de Tournay.
 Jean Nagu.
 Perseval de Houcron.
 Imbert de la Plastriere.
 Henry de S. Goerickx.
 Bernard de l'Espoue.
 Jean de Schoonhoven, de Louvain.
 Frederic de Meingersfruit.
 Henry de Schoonhoven.

Eſchançons.

Jean de Villers.
 Jean de Vaudray.
 Antoine de Rochefort.
 Milo de Bourbon.
 Simon de Chastellier.
 Jean de Buſſeul.
 Philippe de Preſſy.
 Guſot Pot.
 Antoine d'Ognies.
 Guillaume Rolin.
 Antoine de Vaudray.
 Claude de Roche-Baron.
 Jean de St. Aubin.
 Philippe de Bourbon.
 Simon Doſſag.
 Arnou de Scevenberghe.
 N . . . fils ainé de Berghes.
 Jean de Longchamp.
 Godefroy de Montenaeken.
 Hance de Cortenbach.

Eſcuiers Tranchans.

Bertrand de la Broquiere.
 Philippe de Courcelles.
 Jean de Vaudrey.
 Antoine de Tournay.
 Jacques Regnart.
 Louis de Malmes.
 Philibert Damas.
 Amblart de Neufville.
 Raoulet de Buxeul.
 Richard Trotedam.
 Philibert Pyoche.

Antoine du Bois.
 Jean Descomes.
 Goluit de Baillet.
 Guillaume Brant.
 Bartholomi de Conſlans.
 Jean de Liere.
 Wauthier de le Noot.
Eſcuiers de l'Eſcurie.

Guillaume de Serzey.
 Hugemin du Blé. Diſpencier.
 François Pelerin.
 Gerard de Bourbon.
 François de Menton.
 N . . . Tirecocq.
 Henry de Warignies.
 Louis Moret.
 Grand Jacques.
 Lebon de Saveuſe.
 Guillaume de Loze.
 Humbert de Montvert.
 Jean de le Zieppe.
 Jean de Flechin.
 Humbert de Rougemont.
 Henry Saz.
 Jean Incaert.
 Jean de la Nove-Ruë.
 Thierry de Meinsgelwert.

Outre les Maîtres des Requêtes & les Secretaires, les perſonnes ſuivantes furent choiſies pour aider le Prince dans les affaires importantes, c'eſt ce qu'on pourroit nommer le Conſeil privé.

Monſieur le Chancelier.
 Monſieur l'Evêque de Tournay.
 Monſieur le Comte de Fribourg.
 Monſieur de Croy.
 Mr. de Chagny.
 Mr. de Ternant.
 Mr. de Creveœur.
 Mr. de Norrem.
 Maître Quintin Menart, Prevôt de l'Eglise de St. Omer.
 Maître Philippe, Sr. de Morviller, Preſident des Parlements de Monſieur.
 Mr. de Roubais.
 Mr. de Santes.
 Meſſ. Jean de Croy.
 Mr. de Saveuſe.
 Mr. de Talenier.

L

Meſſ.

- Mess. Roland d'Uykercke.
 Mess. Colard de Comines.
 Mr. de Habourdin.
 Mess. Philippe Andrenet.
 Mess. Guillaume de Lalaing.
 Mess. Jean de Pressy.
 Mr. Jean de Brimeu.
 Mr. Antoine de Roche-baron.
 Mr. Bestrandon dela Broquiere.
 Mr. Gui Guibaut.
 Mr. Jean de Viley.
 Maître Robert de Chansey.
 Maître Robert le Jeune, Gouverneur d'Arras.
 Maître Gerard Vyon, & les Maîtres des Requête & Secretaires, qui étoient devers Monsieur pour le temps.
En l'année 1456. Les Personnes suivantes étoient au service du Duc Philippe le Bon, de sa femme, & du Comte de Charolois leurs fils.
Conseillers & Chambellans.
 Le Seigneur de Croy.
 Le Seigneur de Charny.
 Mess. Olivier de Longny.
 M. Jean de Poitiers, Sr. d'Aroy.
 Le Seigneur de Creguy.
 Mess. Jean de Croy.
 Monfr. Le Vidame d'Amiens.
 Mr. Thibaut de Neuchastel, fils de Monsieur le Marechal de Bourgogne.
 Le Seigneur de Ternant.
 Mess. Philippe, Sr. de Saveules.
 Le Seigneur de Santes.
 Mess. Philippe de Montmorency, Sr. de Croiselles.
 Mess. Dricu, Sr. de Humieres.
 Mess. Simon de Lalain.
 Mess. Jean, Sr. de Lanaoy.
 Mess. Philippe de Croy, Sr. de Sempi.
 Jean Seigneur de Montagu.
 Le Comte de Fribourg.
 Le Marquis de Rothelin.
 Mess. Antoine, Bastard de Brabant.
 Mess. Philippe, Bastard de Brabant.
 Mess. Henry de Hornes, Sr. de Perwez.
 Mess. Wauthier vander Noot.
 Guillaume de Wavere.
 Le Comte de Nassau.
 Le Damoiseau de Gaesbeek.
 Le Damoiseau de Wefemaele.
 Mess. Jean de Luxembourg, Bastard de St. Pol.
 Le Seigneur de Rotfelaer.
 Jean de Bautreshem.
 Antoine de Glymes, dict de Berghes.
 Mess. Nicolas de St. Guery.
 Mess. Augustin de Borchoven.
 Mess. François de Menthon.
Autres Chambellans.
 Mess. Philippe de la Vieville.
 Mess. Jacques de Lalaing.
 Mess. Philippe de Lalaing.
 Mr. Guillaume de Vaudrey.
 Mess. Gavin Quieret.
 Mess. Guillebert de Lannoy.
 Mess. Baudouin de Lannoy.
 Mess. Jacques de Maftaing.
 Mess. Jean, Bastard de Renty.
 Mess. Antoine de Wisseq.
 Mess. Jean, Sr. d'Auxy.
 Mess. Sanson de Lalain.
 Le Seigneur de Beaumont.
 Mess. Jean de Longny.
 Mess. Guillaume de Beaufremont.
 Mess. Jacques Pot.
 Mess. Claude de Tolonion.
 Mess. Claude de Roche-Baron.
 Mr. Alard de Haubourdin.
 Mess. Guillaume de Menthon.
 Mess. Jean Roillart.
 Mess. Godefroy de Thoify.
 Le Seigneur de Wavrin.
 Mr. Jacques de Villers.
 Mr. Pierre de Roubais.
 Mr. Antoine de Vaudrey.
 Mess. Antoine de Rubempré.
 Mr. Philippe de Jaucourt.
 Mess. Antoine de Roche-Baron.
 Jean, fils aîné de Nassau.
 Henry, Seigneur de Groustet.
 Mr. Renier de Berghes.
 Mr. Daniel de Bouckhout.
 Mess. Jean de Glymes, Sr. de Berghes.
 Corneille, Bastard de Bourgogne.

Mai.

Maitres d'Hôtel.

Guillaume du Bois.
 Lancelot de la Vieffville.
 Pierre Blandelin, dict, Leeftmaker.
 Jean de Buffeul.
 Jean de Quilent.
 Mess. Michaut de Changy.
 Baudouin Dognies.

Pannetiers.

Jean de Masilles.
 Huguemin Nagu, Dispencier.
 Jean de Pinnoc, fils de Wauthier.
 Joachim de Montleon.
 Jacques de Mommartin.
 Jean de Monferrant.
 Gerard de Hocqueron.
 Jean Bastard de Roisin.
 Jean de Nieukercke.
 Philipot Copin.
 Guerin, Bastard de Brimeu.
 Jacquor de Thoify.
 Jean de Chassal.
 Marc de Neufville.
 Jean de Moisy.
 Roland de Moisy.
 Perseval de Hocqueron.
 Jean Nagu, fils de Guïot.
 Imbert de la Plastriere.
 Pierre de Cressy.
 Bernard de Lelpout.
 Jean de Schoonhoven.
 Frederic de Meingerswert.
 Philippe de Schoonhoven.
 Guillaume de Ranse.
 Philippe, Bastard de Brabant.

Eſchançons.

Iean de Villers.
 Iean de Vaudrey, Dispencier.
 Guïot Pot.
 Iosse de Lalain, fils de Mess. Simon.
 Iean de la Forest.
 Antoine de Rochefort.
 Milo de Bourbon.
 Simon de Chasteler.
 Iean de Buffeul, fils de Jacques.
 Jacques de Falerans.
 Jacques de Clugny.
 Philippe de Pressy.
 Guilibin de Tenremonde.
 Antoine Doignet.
 Gibois Pelerin.

Guillaume Rolin.
 Antoine Rolin.
 Claude de Roche-baron.
 Jean de St. Aubain.
 Philippe de Bourbon.
 Simon Doiffan.
 Emard Bouton.
 Girard de Roche-baron.
 Henry de Sevenberghe.
 Arnou de Sevenberghe.
 Everard r'Serclaes.
 Louis de Werqueneul.
 Louis Pinnoc.
 Jean de Cortembach.
 Bertholemi Sacerhofre.
 Jean Bondault.
 Antoine, Bastard de Brabant.
 Liebaut, Seigneur de Lugny.

Eſcuiers Tranchans.

Bertrand de la Broquiere.
 Philippe de Courcelles.
 Gerard Loite.
 Louis Loite.
 Antoine de Tournay.
 Jacques Regnard.
 Louis de Masmines.
 Philibert Damas.
 Iean de Chassal, dict Beneton.
 Marc de Neufville.
 Amblart de Neufville.
 Estienne de Faletans.
 Raoulet de Buxene.
 Richard Trotedam.
 Philibert Proche.
 Antoine du Bois.
 Colinet de Bailler.
 Jacques de Lucy.
 Guillaume Brant.
 Barthelemi de Conflans.
 Jean de Liere.
 Guillaume de Liere.
 Antoine vander Noot.
 Wauthier de Liere.
 Corneille de la Barre.
Vallets Servants.
 Huguemin, Bastard de Nagu.
 Iean Courault.
 Colmet le Flamand.
 Jacques du Chastellier.
 Philippe de St. Favol.
 Guillaume Darens 1453.

Escrivains de l'Ecurie.

Guillaume de Sercey.
 Guguem du Blé. Dispencier.
 Gerard de Bourbon.
 N . . . de Moriadet.
 Triestan de Thonlonion.
 François de Menton.
 Philippe de Levans.
 Henry de Wagnies.
 Louis Morel.
 Iean Conrault.
 Grand Jacques.
 Pierre de Vauravers, fils de grand Jacques.

Pierre de Hacquebant.
 Iean de la Forest.
 Pierre de Thoify.
 Robinet, Bastard de Saveufes.
 Nicolas de Creffy.
 Bernard de Gere.
 Iean de Flefchin, dict Maillart.
 Philibert de Rougimont.
 Henry Sas.
 Iean Incart.
 Jean de Neuverue.
 Thierry de Meingerwert.
 Warnier de Davelus.

Maitres des Requêtes.

Maitre Quentin Menart.
 Maitre Iean de Ternant.
 Maitre Pierre Brandin.
 Maitre Iean de Thoify.
 Maitre Iean Jonart.
 Maitre François de Gand.
 Maitre Pierre Boudins.
 Maitre Adrien Colins.
 Maitre Estienne de Goux.
 Maitre Jean Postel.
 Maitre Jean l'Orsevre.
 Jean Joffroy.
 Iean de Tronchillon.

Secretaires.

Maitre Jean le Gros, le jeune, Audiençier de la Chancellerie.
 Jean Hibert, signant en Finances, & Audiençier du Sée de Secret.
 Maitre Chrétien Haultin.
 Maitre Martin Steenbergh.
 Maitre Gautier de la Mandre.
 Maitre Iean Miller.
 Maitre Iean de Molefmes.

Maitre Nicole de Bourgogne.
 Maitre George de Bul.
 Maitre Jean de Schoonhoven.

Voilà dont quels étoient les emplois sous le Duc Philippe le Bon. La Magnificence ne fut pas moindre sous son fils Charles le Hardy. Olivier de la Marche son contemporain at écrit un traité de son Etat & splendeur, il c'est trouvé lui-même entre les Officiers de la Cour. Il descript dans ce Traité l'Etat de la Cour, comme elle étoit en l'an 1474. & il y traité.

- 1 De la Chapelle.
- 2 Du Conseil de Guerre.
- 3 Du Conseil de Finances.
- 4 De l'Etat de la Maison.
- 5 Dupremier Etat.
- 6 Du second Etat.
- 7 Du Tiers Etat.

Et comme cet Auteur en a parlé abondamment; & que ce qu'il en a dit à été imprime plusieurs fois, il est inutile de le repeter ici. Le commence donc à ce qui j'ay peut decouvrir des Princes suivants.

Sous Marie fille du Duc Charles en l'an 1476. les Damoiselles & Officiers de la Cour sous ceste Princesse étoient les suivants.

Dames & Damoiselles.

Madame de Halewin. Dame d'Honneur.
 Madame de Chasteler.
 Madame de Mainville.
 Mademoiselle Jacqueline de Crequy.
 - - - Isabeau de Halewin.
 - - - Walerande de Brederode.
 - - - Anne de Ternant.
 - - - Jenne de Halewin.
 - - - Isabeau de Sailly.
 - - - Isabeau de Flettes.
 - - - Marie de Chasteler.
 - - - Isabeau de Clenat.
 - - - Isabeau de Villers.
 - - - Jeanne de Tanoyes. 1477.
 - - - Marie Douxlien. 1477.

Chevaliers d'Honneur.

Mess de la Gruthuyse, Chevalier d'honneur & premier Chambellan.
 Mess. d'Elquerdes.

Mess.

Mess. Joffe de Lalaing, Sr. de Montigny.

Maitres d'Hôtel.

Mess. Baudouin de Lannoy. Premier Maitre d'Hôtel.

Mess. Guillaume de Poupet. Second Maitre d'Hôtel.

Mess. Robert de Mainneville.

Mr. Christophre Baroufe.

Mess. Philippe du Chefne.

Chevaliers.

Mr. Le Comte de Jongny.

Mr. de la Roche.

Mess. Jean de Lannoy, Sr. de Minogval.

Mr. d'Espierres.

Mr. de Piennes.

Mr. de Wedergracte.

Mr. de Mastain.

Mr. de Valengien.

Mess. Antoine de Halewyn.

Mr. de Boffu.

Mess. Guillaume de Vergier.

Mr. de Barbançon.

Mr. de Hemines.

Mr. de Perwez.

Mr. de Croisilles.

Mess. Joffe de Lalain.

Mess. Jean de la Haye, Chevalier, Sr. de St. Michel.

Mr. de Fresnoy.

Mr. de Haleredinges.

Mess. Renaut de Cormorant.

Mr. le Maire de Louvain.

Mr. de Duzelle.

Mr. d'Estrées.

Mr. de Waffenaere.

Mr. d'Arcy.

Mr. de Cohem.

Pannetiers.

Guillibert de Tenremonde.

Michelot de Condé.

Pierre Moreaul.

Joffe de Halewin.

Louis de Mafmines.

Charles, Bastard de Halewin.

Palmerin de Cruninge.

Le Vrancq de Bornonville.

Le Bastard du Bois.

Thierry de la Gruttré.

Huguemin de Salins.

Le Bastard de Roisin.

Le Bastard de Ravestein.

Claude de Brancion.

Huguemin de Chiffey.

N . . de Quefnoy.

Eschançons.

Jacques Thoify.

George Hanton.

Philippe de Villers.

Christophre de Lannoy.

Hugues de Meleun.

Jeannet Dalennes.

Antoine d'Oignies.

Charles de Bievres.

Adrien de Rache.

Iean de la Gruthuse.

Philippe de Precy.

Pierre de Singny.

Gautier de Dinteville.

Simon de Drinckam.

Michel de Belleforiere.

N . . . de Wafferes.

Lancelot de Pronville.

Charles de * * *.

Escuiers Tranchans.

Martin de Hammes.

Charles Vafques.

Jacques de Sovastre.

Marc l'Enteur.

Jean de * * *.

Le Bastard de Cleves.

Colart de Halewin.

Charles de Croy.

Jacques Maillaret.

Antoine d'Auxy.

N . . . Goeffequin.

Antoine de Trumeres.

Joannet de Frely.

Jean de Moncheaulx.

Antoine de Sains.

Corneille de Berghes.

Valets servants.

Huguemin de Charnol.

Jehennet de Halewin.

Guïor Bonnat.

Philippe de Pontrovar.

Pierre Emenart.

Waleran d'Iltre.

Escuiers de l'Escurie.

Antoine de Latre.

Corneille de la Barre.

M

Gi-

Girard de Cuingien.
 Charles de Mainneville.
 Claude de Montfort.
 Charles de Lattre.
 Pierre de Crepieul.
 Philippe Loyte.
 Sydrach de Lannoy.
 Richard Lomelet.
 N . . . Rondelet.
 Hector de Mehador.
 Jean Goyon.

Jean Beaudrain, dict d'Arras.

Jean de Bregilles.

Jean le Tourneur.

Conseillers, & Chambellans ordonnez être au Conseil.

Maitre Jean de la Bouverie, Chef du Conseil.

Monsieur de la Gruthuse, Premier Chambellan.

Mr. de Hornes.

Mr. de Gaesbeke.

Mr. de Boncamp.

Mr. de Crubeke.

Mr. vander Gracht.

Mess. Arnou de Trazignies.

Mr. Guillaume d'Egmont.

Mess. Jean Carondelet.

Mess. Gui de Rochefort.

Mr. d'Elstruement.

Mess. Frederic de Witthem.

Conseillers & Maitres des Requêtes.

Maitre Arnou de Lalaing.

Maitre Thomas de Plaine.

Maitre Jean de Halewin.

Mr. Jean de Jauly.

Mr. Arnou de le Becque.

Mr. Geldolf vander Noor.

Mr. Jean d'Affay.

Mr. Philippe Wielant.

Mr. Charles de Groot.

Mr. Paul de Baenst.

Mr. Philippe * * *.

Mr. Jacques Delmonde.

Mr. Richard de la Chapelle.

Mr. Girard de Gronsfelt, Advocat.

Mr. Thomas de la Papoire, Procureur General.

Secretaires.

Mr. Antoine de Halewin, Audien-
 cier.

Mr. Charles Soillet, Contrerolleur.

Mr. Simon de Kerrest.

M. Jean de Schoonhove.

M. Guillaume Hautain.

M. Jean Becot.

M. Jean de Longueville.

M. Nicolas de Rutte.

M. Olivier de Kestle.

M. George Bacot.

M. Jean Wandele.

Secretaires signans sans gage.

Mr. Jacques Hoyne.

M. Jacques le Muet.

M. Guillaume d'Overbeke.

M. Paule de Pullem.

M. Guillaume de le Berghie.

M. Gerard Numan.

M. Louis de la Valce.

M. Paul de Provin.

M. Jacques Niculant.

M. Gui de Hautcoutre.

M. Jean Barodot.

M. Pierre Puissant.

M. Jean Ducenne.

M. Jean Boullin.

Sous Philippe le Beau, Roy d'Espagne & Duc de Brabant, se trouvoe dans sa Cour les Officiers suivants, outre ceux que je viens de rapporter.

Chambellans.

Le Seigneur de Ville.

Le Seigneur de Boulers.

Le Seigneur de Saint Leu.

Le Seigneur de Dutzelles.

Mess. Denis de Morbeke.

Adrien de Mastain.

Pierre de Ranchicourt.

Jacques, Jeune Comte de Hornes.

Le Seigneur de Montfort.

Le Seigneur de Brederode.

Mess. Everard de la Marche, Sr. d'Arenbergh.

Le Seigneur de Mastain.

Charles de Peines.

Le Seigneur de Barbançon.

Le Seigneur de Houfalife.

Le Sr. de Bugnicourt.

Le Sr. de Castres.

Le Sr. de la Boutillerie.

Le Sr. de Dormans.

Le

Le Sr. de Petershem.
 Le Sr. de Licques.
 Maximilien de Berghes.
 Mess. Guillaume de Goes.
 Le Sr. de Herbeymont.
 Mess. Louis de Montfort, Sr. de la Vere.

Maitres d'Hôtel.

Jacques de Coupigny.
 Don Diego de Guevara.
 Philippe Dale.
 Mess. Hierosme Laurin.
 Don Albert.
 Philippe Hinckaert.
 Roland le Fevre.

Cinquante & six Gentilhommes toujours servant dans les quatre Etats. Pannetiers.

Jean de Bregilles.
 Charles Dannum, Dispencier.
 Jean de Praet.
 Adrien de Lockengien.
 Bartholomé Secelin.
 N . . . Moukeron.
 Guillebert de Lannoy.
 Jacques de Cruninge.
 Don Pedro de * * *.
 N . . . de Bievres.
 Le Sr. de Croisilles.
 Gaspar van Ton.
 N . . . Srebesteyn.
 N . . de Roche-baron.
 Jean d'Immersele.
 N . . . Alverperre.

Eſchançons.

Bernard Dorlé.
 Claude de Charno.
 Philippe de la Barre.
 L'aîné d'Isengien.
 N . . . Rolle.
 Jean Dufre.
 N . . . de Rosimbois.
 Isbrandt Fostk.
 Le Sr. de Molenbaix.
 Antoine Danff.
 N . . . Monceaux.
 Le fils de Cruninge.
 N . . . Erriere.
 N . . de Oostkercke.
 Louis d'Assche.

Eſcuier Tranchants.

Pierre de Locquengien. Premier Eſcuier Tranchant.
 Michel Diez.
 Rolquin de Halewin.
 Charles de Pomart.
 Jean de Martigny.
 Guillaume Carondelet.
 Rolquin de Mot.
 Imbert de Pleines.
 N . . . Ballan.
 Diego Lopez.
 Guilibert Pechin.
 Jacques de Marzilli.
 Jean de Rabutin.
 Charles de St. Pol.
 Henry de Wedergraete.
 George Danglou.

Eſcuiers de l'Eſcurie.

Claude de Bonard. Grand & premier Eſcuier.
 Claude Bouton, servant en absence du premier.
 Charles de Lannoy.
 Philippe de Sovatre.
 Philippe Pinnock.
 Philippe de Belleforiere.
 Le Seigneur de Croix.
 N . . . Boucheron.
 N . . . Bonvalot.
 Andrien de Sueré.
 Jean Metteneye.
 Jean du Sart.
 Jean Cos.
 N . . . Sauper.
 Silvestre. Gentilhomme de la Reine.

Alonse de St. Estienne.
 Don Bertran de Robles.
 Antoine de Trimeres.
 Pierre de Annaye.

Gentil-hommes de l'Hôtel du Roy.

Antoine, Bastard de Bourgogne.
 Jean de Moisy.
 Adolf de Eertvelt.
 N . . . Grospain.
 Antoine Deschamps, (alias) Morenbert.
 Antoine Dufyer.
 Claude Darancours.
 N . . . Ejenbourg.

Henry Eldorne.
 Philippe de Moisy.
 Le Bastard de Berges.
 Philippe de Brouay.
 Gerard van Willem.
 Louis de Ravet.
 Claude de Bissy.
 N . . . Chinbafort.
 Jean de la Tour.
 Saint Mauris.
 Guillaume de Pontailier.
 Le jeune Barbançon.
 Ferry de Gros.
 N . . . Balthazar.
 Josse d'Isengien.
 Philippe de Mourbeke.
 N . . . Winants.
 N . . . Morenbert.
 N . . . Miebanville.
 Jean de Ghistelles, Sr. de la Motte.
 Jenet de la Motte.
 Colinet de la Motte.
 Philippe de Renty.
 Denis de Monrichard.
 Jean, Bastard de Vandrey.
 Mess. Jacques de Villers.
 Simon François.
 Ferry du Chastel.
 N . . . de Grimberghes.
 Jean de Berles.
 Le Bastard d'Iselstein.
 N . . . de Montmorency.
 Jean d'Ognies.
 Jean de Chassey.
 N . . . de Pamele.
 Estienne Uytkercke.
 Pierre de Poligny.
 N . . . de Songnyes.
 Jean de le Gracht.
 Jean de Lenoncourt.
 Guido de Blaesvelt.
 N . . . de St. George.
 Laurent de Zuwenkercke.
Esquiers.
 Jacques de Licques.
 Charles de Cauwenbergh.
 N . . . Stampsions.
 Bastien de Maret.
 Guillaume Panefon.
 N . . . de Vaudrey.
 N . . . de Bissy.

N . . . de Boren.
 N . . . Grancey.
 N . . . Dorley.
 Jean Gryff.
 N . . . de Untingen.
 N . . . de Wignolle.
 N . . . Eschalon.
 N . . . de Gavre.
 N . . . de Cortienne.
 Thierry Willicque.
 Adolf de Coupigny.
 N . . . Le Morienne.
 N . . . Templeuve.
 N . . . Walencourt.
 Louis de Laize.

Sommeliers du Corps.

Mess. Charles de Poupet, Seigneur
 de la Chaulx.
 Philippe de Vifan.
 Le Seigneur de Broullas.
 Mess. Louis de Veyre. Grand Auf-
 monier.
 Mess. Robert Robin. Soub Aufmo-
 nier.

Ceux du Grand Conseil.

Le Seigneur de Maigny. Chance-
 lier.
 L'Eveque d'Arras.
 Le Domprevost d'Utrecht.
 Maitre Gerard de Plaincs, Sr. de la
 Roche.

Maitres des Requêtes.

Le Prevost d'Arras.
 Maitre Josse Quentin, Sr. d'Ollene.
 Maitre Odo de Malins.
 Maitre Rolant de Moerkercke.
 Mess. François de Meleun.
 Le Prevost de St. Omer.

Secretaires.

Maitre Philippe Haneton.
 Maitre Pierre Puisant.
 Maitre Laurent du Blioul.
 Maitre Jean de Gambora.
 Pierre Ximenes.
 Maitre Olivier de Kefel.
 Maitre Hugues de Cocq.
 Maitre Pierre Anchemant.
 Maitre Jacques Laurin.
 Maitre Germain Parifot.
 Maitre Guillaume Heda.
 Maitre Guillaume d'Overbeke.

Mai-

Maître Gui de Hondekoutre.
 M. Florent Hauwel.
 M. Jean le Candrelier.
 M. Antoine de Waudripont.
 M. Richard Barodot.
 M. Rignaut le Comte.
 M. Guillaume la Loux.
 M. Maximilien Barodot.
 M. Jean de Rogiersville.

E T A T

De l'Archiduc Philippe Roy de Castille, Comte de Flandres. En sa Cour à Bruxelles l'an 1594.

Pensionnaires.

Le Seigneur de Ravestein.
 Le Comte de Nassau.
 Le Prince de Chimay.
 Le grand Bastard.
 Mess. Bauduin, le Bastard.
 Le Seigneur de Beves.
 Le Jeune Marquis de Baden.
 Le Seigneur de Carençy.
 Le Seigneur du Fay.
 Le Seigneur de Chievres.
 Le Seigneur de Melun.
 Le Seigneur de Fiennes.
 Le Seigneur de Fresnoy.
 Mess. Philippe le Bastard.
 Le Seigneur de Champvans.
 Le Seigneur de Creuninge.
 Le Prevost de St. Omer.
 Le Prevost de Liege.
 Le Seigneur de Borsselle.
 Mess. Corneille de Berghes.
 Le Seigneur de Sempy.
 Mess. Wolfgang de Polhain.
 Le Seigneur de la Marcke.
 Le Seigneur de Ville, dict, Luxembour.
 Le Seigneur de Forest.
 N . . . de Salezar.
 Le Chevalier de Touthville.
 Mess. Charles de Saveuses.
 Mess. Ubert de Volkeftain.
 Mess. Jaspas de la Marck.

Le Chancelier de Liege.

Le premier Chapelain de l'Archiducbesse.

Le Chancelier, Trésorier, Greffier, & Roy d'Armes de la Toison d'or.
 Mess. Jean d'Aa.
 Le Fauconnier Deschamps.
 Mess. Henry Taye.
 Mess. Augustin * * *.
 Jean l'Armurier.
 Jacques Wittart, Directeur de l'Artillerie.
 Antoine Bernard, Controlleur de l'Artillerie.

Chambellans.

Le Seigneur de Berghes.
 Le Seigneur de Borsselle.
 Le Seigneur de Fiennes.
 Mess. Philippe, le Bastard.
 Le Seigneur de Ville, dict Luxembour.

Le Seigneur de Ronny.
 Le Seigneur de Blacvelt.

Autres quatorse Chambellans, servans par demi an. A sçavoir depuis le 1. Janvier, jusques le dernier Juin.

Le Seigneur de Gaesbeke.
 Le Seigneur de Lannoy.
 Le Seigneur de Flagy.
 Le Comte d'Otingen.
 Le Seigneur de Mastain.
 Le Seigneur de Rochefort.
 Le Seigneur de Vertaing.

Depuis le 1. Juillet jusques au dernier de Decembre.

Mess. Florent d'Isselsteyn.
 Le Senechal de Haynaut.
 Le Seigneur d'Estrees.
 Le Seigneur de Lens.
 Le Seigneur de Lalaing.
 Le Seigneur de Treslong.

Encor autres vint & deux Chambellans à quatre mois.

Janvier, Fevrier, Mars & Avril.
 Le Seigneur de Brederode.
 Le Seigneur de Chantaine.
 Le Seigneur de Ruffe & de Vienne.
 Le Seigneur de Solenure.
 Mess. Robert de la Marcke.
 Le Seigneur de Ligne.

May, Juin, Juillet, & Août.

Le Seigneur de Cleffy.
 Le Seigneur de Beaufort.

N

Mr.

Mr. Louis de Vandray.
Mess. Joffe de Baenst.
Le Seigneur de Morbais.
Le Seigneur de Coupigny.
Le Seigneur de Licques.

*Septembre. Octobre. Novembre
& Décembre.*

Mess. Charles de Ligny.
Le Seigneur de Fresin.
Mess. Guillaume le Goux.
Mess. Henry de Suave.
Le Seigneur de la Motte.
Le Seigneur de la Boutillerie.
Mess. Antoine de Berlettes.

Maîtres d'Hôtel.

Le Seigneur de Molenbais. Grand
Maitre d'Hôtel.
Le Seigneur de la Marcke. Premier
Maitre d'Hôtel.
Maitre Tibaut Barodot.

*Quatre autres Maîtres d'Hôtel
qui servirent six mois, à sçavoir les
deux premiers depuis le premier de
Janvier jusques au dernier de Juin.*
Jacques Carondelet.
Philippe Hinckaert.

*Ce deux derniers, depuis le premier
Juillet jusques au dernier de Decem-
bre.*

Mess. Louis Pinnock.
Jacques de Coupigny.

*Pannetiers servants par demi an,
depuis le 1. Janvier, jusques au der-
nier de Juin.*

Jean de Bregilles. Premier Panetier.
Eustace de Brimeu.
Philippe de Bersele.
Bernard d'Orley.
Antoine de Moncheaux.
Bonnet d'Esne.
Adrien de Beauval.
Pierre de Fautricre.
Le Petit Masquerol.
Philippe de l'Éclatiere.
N . . . de Rouchicourt.
Jennet de Tenremonde.

*Ceux-ci servirent depuis le 1. Juil-
let, jusques au dernier de Decem-
bre.*

Denis de Morbeke. Premier Pannetier.

Charles de St. Simon.
Jean Carondelet.
Odmet Boudier.
Jean de Pract.
Jean d'Angoulenant.
Terois Gros.
N . . . de Morimont.
Antoine d'Alennes.
Le Batard d'Amerval.
Estienne de Lutrelie.

*Eschançons servant depuis le 1.
Janvier, jusques au dernier de Juin.*
Philippe Daules. Premier Eschançon.
Claude Bouton.
Fosseau Andefars.

Claude Charno.
Philippe de Ghistelles.
Maximilien de Hornes.
Pierre de Locquengien.
Charles de Wédergraeete.
Jacques de Glimes.
George de Firmaen.
N . . . Rollers.

*Eschançons servant depuis le 1. de
Juillet, jusques au dernier de De-
cembre.*

George de Halewin. Premier Eschançon.

Guilbert de Lannoy.
N . . . d'Espercy.
Charles de Mommartin.
Louis de Montrichard.
Ferry de Lannoy.
Philippe de Renty.
Philippe de Vieville.
Le Batard de Harchies.
Jean de Trasignies.
Isbrant de Bos.
N . . . Herbemont.

*Esquiers Tranchants, servant de-
puis le 1. Janvier, jusques au dernier
de Juin.*

Don Diego de Guevara.
Jean de Ghistilles.
Claude de Salins.
Adrien de Mastain.
Charles de Poitiers.
Ostwald de Tristain.
Jacques Douvrain.
Jacques de Cruninge, frere de Jean,
Chlr. de la Toison d'Or.

N . . .

N . . . Baillai.

Claude de Verrey.

N . . . d'Aspremont.

Antoine de Croisilles.

Jean Hinckaert.

Eſcuiers Tranchants, servant depuis le 1. Juillet jusques au dernier de Septembre.

Philippe d'Auffrancpré. Premier.

Don Pedro de Guevara.

Henry de Loupogne.

N . . . Martigny.

Gui de Peruge.

François de la Haye.

Jean de Pallant.

N . . . de Soignies.

Jacques d'Eſtrées.

Jacques de Villers, fils de Jacques, Sr. de Villers en Bavechien.

Charles Sr. d'Utkercke.

Guillaume Carondelet.

Eſcuiers de l'Eſcurie, servant depuis le 1. Janvier jusques au dernier de Juin.

Philippe de Bercey. Le premier.

Claude Bonnart.

Jennet de Habart.

N . . . Cottebrune.

Pierre Thienbanville.

Jaſpar de Premesques.

Eſtienne de Cheſſez.

Robinet Ruffin.

Philippe Pinnock.

Meliador de Lalain.

N . . . Chauvery.

Le Bastard de Seins.

Eſcuiers de l'Eſcurie, servant depuis le 1. Juillet, jusques au dernier Decembre.

Le Bastard de Vaudrey.

Andrien Sucré.

Adrien de Requenghien.

Colinet de la Motte.

Philippe de Bellefouriere.

Jean de Straetsbourg.

Le Bastard de Famas.

Jean de l'Eſtaple.

Le Seigneur de Croix.

Le grand Maſquerol.

Le Bailly de Montaigle.

Albe Petre Eſpaignart.

N . . . Bonvallet.

Pierre de Gavre.

Adrien Manbode.

Anthoine de Vaulx.

Lienart de la Court.

Valets servants depuis le 1. Janvier, jusques au dernier de Juin.

Roland de Halewin.

Gillis de Portemaker.

Pierre des Prez.

Colinet des Croix.

N . . . Prevostet.

Lievin de Grutere.

Vallets servants depuis le 1. Juillet, jusques au dernier Decembre.

Golwin de Dilſt.

Charles d'Ittre.

Joſſe Helbaert.

Pierre de Borſſem.

Robert d'Affche.

Charles de Berthey.

Adrien de Douvrain.

Conſilliers toujours comptez.

Le Baſtard d'Iſelſtein.

Jacques de la Barre.

N . . . de Boſſchuſe.

N . . . Valentin.

Jean Metteneyc.

Le Baſtard de Traſignies.

N . . . de Buſſeul.

Jacques de Harchies.

N . . . Boucheron.

Le Grand Conſeil.

Le Chancelier.

Monſieur de Cambray.

Meſſ. François de Buſleyden. Preſent ou abſent.

Le Prevost de Tricht.

Le Prevost de Louvain.

Meſſ. Jacques de Gondebault.

Maitres de Requêtes à demi an, à ſçavoir depuis le 1. Janvier, jusques au dernier de Juin.

Maitre Jean Vincent.

Maitre Richard de la Chapelle.

Maitre Thomas de la Papone.

Maitre Joſſe Quevin.

Maitre Jean Peters.

Maitre Guillaume Stradio.

Maitre Gerard de Plaines.

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE TROISIÈME
CONTENANT

La Relation de l'Élection & de la Magnifique & superbe Cérémonie qui s'est faite au Couronnement & au repas de l'Empereur Charles-Quint, avec la Description des Ornaments Impériaux de Charle-Magne.



ELECTION ET COURONNEMENT DE L'EMPEREUR CHARLES-QUINT.

LA mort de l'Empereur *Maximilien* avoit jetté toute l'Allemagne dans le deuil. Les Puissances voisines profiterent de l'occasion pour faire valoir leurs intérêts. Selim Empereur des Turcs ayant pacifié la Syrie & l'Egypte, tenta avec beaucoup de bonheur la conquête de la Hongrie & se livra entièrement à l'exécution de ce projet. D'un autre côté le Roi de France s'étoit emparé sans résistance du Duché de Milan, & enlâ d'une victoire importante qu'il avoit eue il y avoit trois ans sur les Suisses, il s'imaginait avoir l'occasion du monde la plus favorable de transporter aux François le nom & la gloire de l'Empire. Il forma donc d'abord de nouveaux projets, il leva des armées, rompit son alliance avec la Bourgogne & en fit de nouvelles avec ceux dont il espiroit tirer plus d'avantage. Il commença par tâcher de mettre le Pape Léon X. dans ses intérêts afin qu'il apaisa ses prétentions à l'Empire; & enfin il demanda le titre d'Empereur de Constantinople, car dans la vue de persuader qu'il étoit de l'intérêt de la Chrétienté qu'on lui mit la Couronne Impériale sur la tête, il promettoit de faire la guerre aux Turcs avec un avantage certain dès que la France, l'Allemagne & l'Italie obéiroient au même Souverain. Il ne se contenta pas de solliciter le Pape, il invita les Vénitiens à entrer dans ses vues, & il envoya des Ambassadeurs en Allemagne pour déterminer les Electeurs en sa faveur. Il en envoya d'autres solliciter quelques Villes d'Allemagne à recevoir garnison Française, afin de s'en servir comme de place d'armes au cas qu'il fut obligé d'employer les armes pour conserver la Couronne Impériale.

C'est dans cette occasion qu'on vit quelle influence le College Electoral a sur la tranquillité & le bonheur de toute l'Europe; En effet dans le tems qu'on étoit menacé de la révolution la plus étonnante, la prudence, la fermeté & la fidélité des Electeurs sauverent l'Empire & conservèrent l'ordre ancien de la Republique.

Aussitôt qu'Albert de Brandebourg, Archevêque de Mayence, Cardinal du titre de St. Chrisogone, eut appris la mort de l'Empereur *Maximilien*, comme c'étoit à lui à convoquer le College des Electeurs, il leur notifia la mort de l'Empereur, & les invita à s'assembler à Francfort pour travailler à lui donner un successeur. Leur devoir les engageoit assez à presser l'Election; mais les dangers dont on étoit menacé les y détermina encore plutôt; ainsi ils se trouverent tous au jour marqué à Francfort sur le Main; sçavoir, le Cardinal Albert Archevêque de Mayence, Herman Comte de Wede, Archevêque de Cologne, Richard Archevêque de Treves, Lassa Baron de Sternberg, Ambassadeur de Louis Roi de Bohême, Louis Comte Palatin Duc de Bavière, Frederic Duc de Saxe, & Joachim premier Marquis de Brandebourg.

On regarda comme un heureux présage que tous les Electeurs se trouvassent en personne pour travailler unanimement à un affaire aussi importante & qui intéressoit tout l'Univers, & même la Posterité.

Le 17. de Juin 1519. ils s'assemblerent dans l'Eglise de St. Barthelemi de Francfort, ou pour implorer le secours divin on celebra la Messe du St. Esprit, pendant laquelle les Electeurs revêtus de leurs Robes de ceremonie

s'étant approchez de l'autel, jurerent hautement & à la face de l'Eglise d'observer religieusement les Loix de l'Electiion contenues dans la Bulle d'Or. (c'est ainsi qu'on nomme la Constitution de l'Empire) & aussi-tôt on lut à haute voix ces articles de la Bulle d'Or.

De l'Autel les Electeurs passerent dans la Sacristie où c'est la coutume de faire l'Electiion. La l'Electeur de Mayence entama cette importante affaire par le discours suivant.

Nous venons d'adresser nos vœux au Tout-puissant dans le St. Sacrifice de la Messe pour lui demander qu'il lui plaise de diriger nos pensées dans l'Electiion d'un Empereur, l'affaire du monde la plus importante; nous l'avons entamée sous ses Auspices, & nous devons tout de nouveau le prier instamment de nous inspirer & de conserver entre nous l'union & la concorde, afin de nous mettre dans l'esprit d'élire un Prince tel que l'Empire en a besoin & pour le bien de son Eglise. Je ne doute pas que ce ne soit là l'objet de vos vœux, puisque l'electiion d'un Empereur est l'affaire la plus difficile dont des hommes puissent être chargés; en effet les autres Rois sont-ils exposés comme l'Empereur à soutenir le poids de la guerre contre des nations étrangères, en élisant un Empereur, nous elisons un Chef aux autres Rois, un défenseur de l'Italie, & un conservateur de la tranquillité de l'Eglise. Le poids énorme de ce fardeau est cause que la Dignité Imperiale n'est pas hereditaire comme celle des Rois. & il a été prudemment établi que notre College auroit soin de choisir avec discernement & avec prudence un Prince capable de supporter un tel fardeau. J'avoue que la sagesse humaine est trop bornée pour deliberer sur une pareille affaire, mais une reflexion ranime mon courage; les Empires sont l'ouvrage de Dieu, il ne faut pas douter qu'il ne preside au milieu de nous & qu'il ne dirige lui même toutes nos deliberations; il ne demande de nous qu'une chose, c'est d'observer les Loix, d'apporter ici toute pieté, la bonne foy & l'exactitude, dont en qualité d'hommes nous sommes capables; remettons nous en du reste à sa providence, il nous rendra lui même cette Electiion heureuse, & avantageuse à la Patrie & à toute la Chrétienté. Du reste je trouve parmi nous tout ce qui est requis dans le plus noble & le plus illustre Senat de l'Univers; la connoissance des affaires, la prudence, la pieté, l'amour de la Patrie & un veritable zèle pour la tranquillité publique. La Concorde est la seule chose que j'ai à vous recommander; vous avez déjà fait connoître combien vous l'avez à cœur en vous rendant tous ici si promptement, aussi vous en rends-je grace au nom de la Patrie. Vous venez de vous engager sous serment d'observer les loix, sur tout en ce qu'elles ont de favorable à la tranquillité publique, il faut pour cela que tous obeissent volontairement à celui qui sera élu à la pluralité des voix. Ces precautions nous sont garantes de la concorde dans l'Empire. Ces heureux commencemens me font bien espérer du succès de cette assemblée. Neanmoins pour confirmer cette union, j'ai crû que je devois vous exhorter avant de commencer à nous accorder de telle sorte que nos suffrages fussent unanimes. Avant l'établissement du College des Electeurs, combien de guerres cruelles & fatales à toute l'Europe n'ont elles pas mis l'Allemagne en feu; depuis l'établissement de ce College, les dissensions qui sont survenues dans les Electiions en ont causé d'autres. Lothaire a fait tous ses efforts pour enlever la Couronne à son pere Louis le Pieux, & l'ayant fait prisonnier, en vint aux mains avec ses freres avec tant de fureur que dans un seul combat les forces de l'Empire furent tellement ruinées, qu'elles ne furent plus capables de maintenir la gloire de l'Empire. Les Saxons devinrent aisément les maitres, & quelles seditions n'exciterent-ils pas?

Ar-

Arnou Duc de Baviere fit la guerre à Henri premier & il n'y eut que la modération de ce dernier qui la termina. Le Lorrain fit la guerre à Othon pour remettre le Sceptre dans la maison de France; cette guerre dura plus de six ans, pendant laquelle l'Allemagne a été mise à feu & à sang, jusqu'à ce que le Lorrain tué dans une bataille porta la peine de son opiniâtreté.

Sous le Regne d'Othon II. les François prirent les armes pour recouvrer l'Empire. Que ne firent pas pour enlever le Sceptre à Othon III. Henri de Baviere & un certain Crescentio de Rome? Othon III. pour empêcher que ces dissensions ne passassent à la Posterité, établit le College Electoral avec beaucoup de prudence & sous l'approbation du Souverain Pontife. C'est à la sagesse & à la fidélité de ce College que la Nation Germanique est redevable de la possession de l'Empire depuis plus de cinq cens ans. Ce qui est bien glorieux pour cette nation belliqueuse & bien avantageux pour toute l'Europe à plusieurs égards. En effet combien de fois nos Empereurs n'ont-ils pas chassé les Barbares de l'Italie? & avec quel courage n'ont-ils pas arrêté des revolutions dangereuses. Il est vrai qu'on a vu souvent plusieurs aspirants au Trone, qui ont impitoyablement ravagé l'Allemagne. Plusieurs Princes d'Allemagne & d'Italie conjurerent contre Henri IV. Prince aussi vaillant qu'infatigable; auquel ils opposerent Rodolphe Duc de Saxe & de Suabe. Comme dans cette guerre deux puissantes nations avoient uni leurs forces contre Henri, il ne put defendre son Sceptre qu'en livrant de sanglantes batailles, qui déchirèrent cruellement le sein de l'Allemagne; en sorte que depuis ce temps l'Empire n'a pu recouvrir son ancien éclat; car pendant que nous nous livrions tout entiers aux guerres civiles, les François s'emparèrent d'une bonne partie des Pais-bas & de la Bourgogne; nous avons fait des pertes de tous côtez, cependant nous nous sommes trouvez en état de donner du secours à plusieurs nations comme auparavant, mais nous n'avons plus été formidables aux autres Rois comme autrefois. C'est une preuve plus que suffisante des suites facheuses des guerres civiles qui ont coûté la vie, non seulement à plusieurs Princes seculiers, comme Rodolphe Duc de Suabe, Othon Duc de Saxe, Gerard pere de Lothaire, & Egbert Marquis de Misnie; mais encore à quelques Evêques que la Religion devoit mettre à couvert de toute sorte d'insultes; Ceux de Magdebourg & de Worms y laisserent la vie. Ces maux furent suivis de ceux du Schisme & des troubles de la Religion; la discorde qui se mit dans l'Electio[n], où les suffrages furent partagez entre Conrad de Suabe & Lothaire de Saxe, excita une nouvelle guerre fatale à plusieurs villes dans l'Empire qui furent prises, & qui auroit duré plus longtems si St. Bernard ne l'eut terminée par sa mediation. La discorde qui se mit entre ses Electeurs alluma une autre guerre encor plus cruelle entre Philippe & Othon IV. Celui-ci vaincu dans quelques combats se refugia en Angleterre. Une partie des Electeurs opposerent Henri Landgrave de Thuringe à Frederic II. La mort du premier, tué au siege d'Ulm, mit fin aux troubles que cette division avoit commencez. Apres un Interregne de près de dix-huit ans quelques-uns des Electeurs appellerent en Allemagne Richard frere du Roi d'Angleterre. Mais pendant que la Republique étoit ainsi sans Chef, plusieurs villes d'Italie se sont soustraites à son obeissance, & la Nation Germanique fut bientôt meprisée de toutes les autres. Quelle guerre n'alluma pas la mesintelligence du College Electoral dans l'Electio[n] de Louis de Baviere; le parti opposé lui donna pour competeiteur Frederic d'Autriche. L'un fit venir les Bohêmes en Allemagne; l'autre y amena les Hongrois; & elle devint ainsi le Théa-

tre de leurs cruautés. On oposa en suite Charles de Luxembourg à Louis.

Les suffrages ne furent pas encore unanimes dans cette Election; quelques-uns des Electeurs avoient nommé Edouard Roi d'Angleterre, d'autres le Comte de Swartzbourg. C'est ainsi que souvent les Elections ont été la source des démêlés qui ont porté de terribles coups à la Majesté de l'Empire au dedans, ce qui n'a eu que trop d'influence au de hors. Car pendant que nous nous déchirions au dedans, affoiblis par nos dissensions, nous n'avons pu arrêter les efforts des Turcs, dont la puissance ne trouvant point d'obstacles, est parvenue au point où nous la voyons aujourd'hui.

Ces exemples que je vous mets devant les yeux nous exhortent suffisamment à la concorde, sur tout dans la conjoncture présente, où les Turcs nous menacent de nous déclarer la guerre & de nous enlever l'Empire & la liberté avec la Religion. Vos sermens nous sont un gage qu'il n'y a pas de troubles à craindre, quand même nos suffrages ne s'accorderoient pas. Cependant vous sentez assez combien il importe qu'ils soient unanimes, puisque la moindre mesintelligence arrête souvent les deliberations les plus importantes & cause les plus terribles troubles. Combien de gens n'attendent que l'occasion de mettre l'Allemagne en feu? Notre union seule renversera toutes leurs espérances, & contribuera infiniment à mettre dans nos intérêts les Princes & les Peuples d'Allemagne. Tous les Rois, tous les Princes ont les yeux sur nous; pour juger de celui sur qui tombera notre choix & pour juger de notre conduite, si elle est digne du Collège de l'univers le plus auguste, si nous avons à cœur le bien public, ou si nous sommes capables de le sacrifier à nos passions. Mais ce ne sont pas les jugemens des hommes que nous devons craindre, c'est Dieu le témoin & le juge de nos pensées; Il a fondé les Empires pour maintenir la Paix, le Droit & la Religion, il ne permettra pas que les discordes les renversent; ainsi il n'y a pas de doute qu'il n'y ait rien de plus agréable à Dieu que l'amour du bien public, qui tend particulièrement à maintenir ces Empires qu'il a établis. C'est une vérité dont tous les hommes doivent être persuadés; mais surtout les Princes, qui doivent la regarder comme une maxime à laquelle ils doivent rapporter toutes leurs deliberations & toutes leurs actions, afin de s'animer à la concorde.

Quant à moi j'aimerois mieux mourir que de donner lieu à la moindre mesintelligence entre les Electeurs. C'est pourquoi lorsque vous aurez murement délibéré j'embrasserai votre sentiment, afin que par ce moyen nous resolvions unanimement, sous le bon plaisir de Dieu, ce qui sera le plus avantageux. Avant donc de donner nos suffrages, je crois qu'il seroit à propos que nous délibérassions sur l'état présent de la Republique; car il faut d'abord convenir quelle est la chose à laquelle l'Empereur devra donner ses premiers soins; à quels maux dans l'Empire il faudra appliquer les premiers remèdes; comment on rendra la justice, comment on maintiendra la paix. Il y a encore plusieurs autres choses sur lesquelles nous devons conférer. La place que j'occupe m'a imposé la nécessité de parler & d'entamer nos deliberations, mais je ne prétends pas que mon opinion l'emporte sur une autre. Je sais que vous apportez ici autant de prudence & de sagesse que de bonne disposition; c'est pourquoi je desiré avant tout entendre quel est le sentiment de chacun de vous. Je vous conjure de regarder mon discours comme l'effet de mon Zele pour le bien public & de la connoissance que j'ai de vos bons sentimens qui m'inspire pour vous un sincere respect. Ainsi la meilleure partie de ce discours pourroit passer pour inutile, car je sais combien vous aimez l'union à la-

laquelle je vous ai exhorté ; outre cela les traitez, le sang, la Religion nos dignitez tout nous unit ; mais les circonstances exigeoient ceci de moi , car tout l'univers n'a d'esperance que dans nôtre bonne intelligence.

Après que l'Electeur de Mayence eut fini de parler les autres Electeurs dirent leur avis en peu de mots , & remoi gnèrent combien ils approuvoient tout ce que son Altesse Electorale venoit de dire sur la necessité de leur union. Ils lui donnèrent de grands éloges d'avoir donné à tout le Collège un si bel exemple d'union & de lui avoir montré les moyens d'éviter la discorde ; ils déclarèrent qu'ils feroient tout ce qui dependroit d'eux pour prendre une resolution unanime. Ils prièrent Joachim I. Marquis de Brandebourg, dont ils reconnoissoient l'Eloquence, de déclarer en leur nom leur sentiment sur ce sujet. Telle étoit la vertu de ces grands Princes qu'ils donnoient à chacun les Eloges qui leur étoient dûs, sans porter envie aux talens dont ils étoient ornez. L'estime mutuelle qu'ils avoient les uns pour les autres, & qu'ils entrenoient avec soin pour l'avantage du public, ne contribua pas peu aussi au bien de l'Etat ; c'étoit ainsi que nos ancêtres cultivoient entre eux une bonne & sincere amitié, & que s'ils avoient quelques démêlez particuliers, ils se donnoient bien de garde de les laisser prévaloir sur l'intérêt public ; ils faisoient même plus, rarement ils avoient des querelles avec les Princes de leur sang, surtout s'ils avoient avec eux quelque alliance d'Etat.

Il ne serviroit à rien que nous examinions ici combien la pureté de ces mœurs est changée depuis ce temps-là, & combien il arrive souvent que les haines particulières suspendent les affaires publiques ; mais revenons à nôtre histoire.

Joachim Marquis de Brandebourg, frere de l'Electeur de Mayence déclara au nom de tous ses Collegues qu'ils approuvoient l'avis qui avoit été proposé, de remettre à un autre jour à donner leurs suffrages & de se rassembler le lendemain pour deliberer.

Les Ambassadeurs de Charles Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne & Roi d'Espagne étoient arrivés à Mayence ; c'étoit Mathieu Cardinal Evêque de Gurck, Frederic Comte Palatin Duc de Bavière, Casimir Marquis de Brandebourg, Henri Comte de Nassau, avec quelques Conseillers ; ils demandoient de la maniere du monde la plus soumise & la plus polie que l'on pensât à leur Maitre dans l'Electio n ; ils vantèrent ses belles qualitez, son zele pour la Religion & son amour pour l'équité, son horreur pour le vices, pour la cruauté, & pour la debauché ; enfin les preuves qu'il avoit déjà données de son adresse, de sa valeur & de son bonheur en montant sur le Trône d'Espagne. Comme on pouvoit avec raison tout espérer de ses augustes talens, ils étalèrent les avantages que la Chrétienté & l'Allemagne en particulier tiroient de sa puissance qui l'emportoit sur celle de tous les autres Princes. Ils faisoient ressouvenir les Electeurs que Maximilien leur avoit recommandé son petit-fils, & que la vertu & la sagesse de cet Empereur devoit leur rendre chere sa mémoire : Cet Empereur ajoutoient-ils, a fait paroître tant de prudence tant d'amour pour la Patrie & pour le bien public qu'on peut-être assuré qu'il n'auroit point recommandé son petit-fils, s'il n'en eut porté un jugement avantageux & s'il n'eut crû que son Election devoit être utile à toute l'Europe. Après que les Ambassadeurs Autrichiens eurent fait aux Electeurs ces modestes remontrances, ils se retirèrent à Mayence pour y attendre le succès de l'Electio n, sans assembler de troupes de peur qu'on ne les accusât de troubler la liberté de l'Electio n.

D'un autre côté les Ambassadeurs de France étoient à Coblentz qui ta-choient par toutes sortes de promesses de mettre non seulement les Electeurs mais encore les Princes & les villes de l'Empire dans les interêts du Roy François I. Ils soutenoient que sans enfreindre les Loix , on pouvoit éli-re ce Prince Empereur , puisque les Rois de France étoient originaires d'Allemagne. Ils ajoutaient qu'autrefois la Nation Germanique & la Françoisé avoient été tellement unies qu'on eut dit que ce n'étoit qu'un seul & même peuple qui combattoit sous les mêmes Etendarts , qui obeissoit au même Roy de France , & qui vivoit sous les mêmes Loix ; Union glorieuse à l'Allemagne , & avantageuse pour toute l'Europe & sur tout pour l'Eglise ; puisque c'étoit par la Valeur des deux nations qu'avoit été acquise cette repu-tation glorieuse dont les Allemans avoient resté en possession : Quant aux avantages qui étoient revenus de cette union de la France avec l'Allemagne , qu'on en pouvoit juger par ce qui étoit arrivé en Italie. Cette partie de l'E-u-rope avoit été en proie aux Sarazins & au Lombards, qui cherchant à étendre leurs conquêtes , menaçoient de la servitude Rome même la Capitale de la Chrétienté ; que les François joints aux Allemans y avoient établi la paix qui avoit duré pres de cent ans ; pendant lesquels l'Empire avoit resté dans la fa-mille de Pepin & de Charlemagne. Que les deux Nations unies avoient pa-cifisté de même d'autres parties de l'Europe , & qu'elles avoient reprimé les courses des Sarasins qui passoient d'Espagne en France , & qu'elles delivré- rent l'Allemagne de la terreur qu'y rependoient les Huns. Si jamais on avoit dû souhaiter cette union , que c'étoit aujourd'hui , ajoutèrent-ils , où il s'a- git de mettre des bornes à la puissance excessive des Barbares Ottomans. Que le Roi de France étoit maitre d'une partie de l'Italie , que la plûpart des Princes de ce Païs étoient dans ses interêts , & que le Roi François avoit toujours eu pour le St. Siege un respect véritablement filial , qui meritoit à sa Majesté très Chretienne l'attachement sincere de sa Sainteté , & qu'il n'y avoit pas de meilleur moyen de mettre le Turc à la raison que d'unir contre lui les forces de l'Italie de la France & de l'Allemagne ; que de tous tems ces païs avoient été jugez situez d'une manière à pouvoir fournir des armées capables d'entreprendre cette importante guerre ; que d'utems de l'Empereur Sigismond , on avoit formé une armée de François , d'Italiens , & d'Allemans. Outre cela que la France avoit toute prête une puissante flore qui jointe à celle des Venetiens seroit en état d'insulter telles côtes , isles , ou tels ports qu'on jugeroit à propos ; enfin que s'il s'agissoit de choisir un Chef pour une pareille entreprise , qu'on ne pourroit jeter les yeux sur un autre que sur le Roi François , qui l'emportoit sur les autres Princes non seulement par sa di-gnité mais encore par son experience dans l'art militaire , qui étoit souvent ac-compagné d'un bonheur qui meritoit attention. Qu'on favoit les grandes ac-tions que lui avoient aquis le recouvrement du Milanois , & le bonheur avec lequel il avoit defeat les nombreuses armées de ses Ennemis toutes les fois qu'il en étoit venu aux mains avec elles pendant trois années de suite. Bon-heur qu'avoit égalé sa valeur , sa prudence dans ses projets , sa patience dans les dificultez , sa precaution dans les evenemens éloignez , talens si ne-cessaires à un General & qu'il possède à un si haut point , que de l'aveu des plus experimentez , il n'y avoit point de Generaux dans ce siecle qui pouvoient lui être préferrez. Qu'on l'avoit vû conduire lui même toute cette guerre , choi-sir les campemens , profiter de la moindre occasion d'en venir aux mains avec l'ennemi , mais de maniere qu'il fut toujours plus maitre de l'action , que son adversaire ; enfin employer avec adresse tous les moyens d'attirer mal-gré

gré lui l'Ennemi au combat. Enfin dirent-ils si dans un General le bonheur n'est pas moins avantageux que la valeur, quelle reflexion ne doit-on pas faire sur celui dont le Ciel a accompagné jusqu'à présent toutes les entreprises du Roi François I. Ses autres vertus nous répondent de la continuation de ce bonheur. Qu'on n'objecte pas les craintes que les Princes Allemans pourroient concevoir pour leur liberté s'ils mettoient la Couronne Imperiale sur la Tête du Roy François, puisqu'il n'y a point de Prince plus fidèle observateur des loix & des coutûmes de ses ancêtres. Outre que les Electeurs sont toujours maitres de dresser une capitulation dont le Roy jure-roit l'observation en acceptant la Couronne, d'autant plus qu'en la briguant sa Majesté Tres-Chrétienne n'a d'autre intérêt en reunissant la France & l'Allemagne que celui de toute la Chrétienté. Union, qui certainement ne seroit pas de longue durée dès que l'on enfreindroit les libertez de l'une ou de l'autre Nation. Et qu'à cet effet le Roy François s'engageroit d'abord à ne faire entrer aucune garnison François en Allemagne; & qu'il prendroit à sa solde des troupes nationales auxquelles, de l'avis des Princes il donneroit des Officiers Allemans d'une valeur & d'une fidelité connus. Ces Ambassadeurs représentoient encore tous les avantages que les Princes tireroient de l'union des deux nations, puisque le Roi ne feroit aucune distinction & qu'il donneroit indifferemment des terres de France aux Princes Allemans ainsi que cela avoit été pratiqué sous Charlemagne, que les Princes avoient possédé également des Seigneuries dans les deux Etats.

Voilà le précis de la Harangue des Ministres de France, qui exhorterent en même tems les Electeurs à ne pas laisser passer une si favorable occasion de joindre la France à l'Allemagne, puisque les Allemans n'en pourroient retirer que beaucoup de gloire, d'autant plus que cette union augmenteroit beaucoup leurs forces, ils se trouveroient en état d'entreprendre des choses beaucoup plus importantes; outre qu'il n'y auroit rien de plus avantageux que cette union pour le repos de toute la Chrétienté.

Après que l'on eut fait la lecture des lettres de ces Ambassadeurs, les Electeurs leur firent réponse que les favorables dispositions des Rois envers la nation Germanique ne pouvoient que leur être fort agréables, mais que pour ce qui concernoit l'Election, ils feroient en bonne foy, sous la direction Celeste, ce qui seroit conforme aux loix, aux coutûmes de leurs ancêtres & à la religion du serment qu'ils avoient prêté.

Un peu auparavant le Roi de France avoit envoyé des Ambassadeurs aux Cantons Suisses, qu'ils avoient prié d'assembler leur Diete, à laquelle en conséquence de l'alliance entre la France & le corps Helvetique, ils avoient à proposer des choses tres importantes qui concernoient l'utilité publique de l'Europe. La Diete ayant été convoquée, les Ambassadeurs de France declarèrent que sa M. T. C. après en avoir conféré avec plusieurs Princes Chrétiens, s'étoit renduë aux sollicitations de quelques autres qui prenoient intérêt aux affaires de la Chrétienté, & avoit resolu de demander aux Electeurs qu'ils le designassent Empereur des Romains; mais que sa M. T. C. ne souffriroit pas qu'on employât la violence ni que l'on entreprit rien contre la liberté Germanique, & qu'elle s'en rapporteroit pleinement aux suffrages des Electeurs & du Souverain Pontife. Que dans l'esperance où étoit sa Majesté de voir le succès de ses sollicitations, elle avoit jugé à propos d'obtenir d'avance le contentement du Corps Helvetique, afin que si les suffrages des Electeurs lui étoient favorables, la Republique prit son parti, & l'aidât à maintenir cette Election; ce qu'exigeoit d'eux non seulement les anciennes alliances qui étoient

entr'eux & la France, fondées sur tant de bienfaits mutuels, mais encore l'intérêt de toute la Chretienité ; d'autant plus que le but de sa Majesté Tres-Chrétienne dans ces sollicitations n'étoit que d'affermir la paix en Europe, & qu'on ne pouvoit rien imaginer de plus efficace pour chasser les Turcs de l'Europe que l'union de la France avec l'Allemagne ; qui ne seroit pas plutôt concluë que sa M. T. C. declareroit la guerre à l'Ottoman par mer & par terre. Que la Suisse étoit située de maniere à maintenir la tranquillité de l'Italie & à faire des entreprises dans les Etats voisins au cas de besoin ; que la Cavalerie Françoisse étant jointe à l'Infanterie Suisse formeroit une armée formidable, capable seule de maintenir les intérêts de la Chretienité. Que sa M. T. C. ne doutoit pas que vaillants comme étoient les Suisses, ils ne prissent volontiers part aux dangers, d'autant plus que jamais on n'auroit entrepris de guerre plus juste ni plus necessaire, puis qu'il s'agissoit de chasser un Ennemi qui ne combat point pour la gloire comme les anciens Monarques, mais pour abolir la Religion Chrétienne, pour renverser toutes les Loix, pour enlever vos femmes & vos enfans. Quelle gloire pour vous de mettre à couvert de tant de maux les nations voisines avec lesquelles les liens de la Religion & des anciennes alliances vous unissent. Ces motifs sont trop puissants pour mettre les armes à la main à une nation courageuse, pour que nous doutions un moment, disoient les Ambassadeurs, que les Cantons balancent à demander d'avoir part à la gloire de cette guerre. Puisque l'Election, ajoutaient-ils, doit être le premier mobile de ces grands Evenemens, les Cantons doivent contribuer à la faire reussir en donnant des preuves de leur bonne volonté & du desir qu'ils ont qu'elle reussisse. Enfin ils promettoient au nom du Roi que si sa Majesté étoit élue il ne souffriroit pas qu'on donnât la moindre atteinte à la liberté Helvetique, qu'elle confirmeroit en y ajoutant plusieurs privileges honorables, dès que les Suisses employeroient toute leur valeur à la defence du nom Chrétien.

Les Ambassadeurs de France parlèrent à peu pres en ces termes, & quoi qu'ils n'eussent épargné ni argent ni prétextes pour gagner les Deputés dans le particulier, les Deputés d'une probité incorruptible repondirent modestement qu'ils ne feroient rien qui pût donner la moindre atteinte à la liberté de l'Election, & qu'ils se donneroient bien de garde de troubler la tranquillité Germanique, ou par aucune menace, ou en donnant à connoître ce qu'ils desiroient, puisqu'ils consideroient l'Allemagne comme leur propre patrie. Qu'outre cela ayant admis expressement l'Eglise Romaine & l'Empire dans l'union Helvetique, ils se donneroient bien de garde de rien entreprendre contre la Majesté de l'Empire qui avoit un intérêt considerable à maintenir la liberté du Collège Electoral. Ils congédierent ainsi les Ministres de France & écrivirent à chaque Electeur qu'ils s'avoient que le Roi de France briguoit fortement la Couronne Imperiale, & qu'il sollicitoit pour cela de tous côtez. Et sur cela ils leur rendoient compte de la negotiation des François & de ce qu'ils leur avoient repondu ; enfin ils leur protestoient qu'ils n'entrevoient jamais dans aucun projet contraire à la tranquillité de l'Allemagne, ou qui put donner atteinte à la liberté des Electeurs. Ils firent plus, il exhortèrent les Electeurs à fermer les yeux à l'éclat de la puissance Françoisse & à ne pas transférer à la nation Françoisse la gloire de l'Empire pendant que l'Allemagne avoit encore assez de force & de prudence pour n'être pas obligée d'appeler à son secours aucun Prince étranger, qu'ils devoient faire tomber la Couronne sur la tête d'un Prince Allemand, & qu'en tout cas ils trouveroient

roi-

toujours les Cantons disposez a maintenir la tranquillité dans l'Allemagne. Ils firent encore plus, ils écrivirent au Pape Leon X. pour le détourner d'écrire aux Electeurs en faveur du Roi François I. puisqu'il étoit à craindre que la domination des François en Allemagne n'y excitât de terribles guerres qui ne pourroient être que fatales aux deux nations & qui seroient cause que les François embarquez dans les guerres d'Allemagne abandonneroient la defense de l'Italie & d'autres entreprises utiles à la Chretienté.

Le Saint Pere leur fit reponſe qu'il étoit stipulé dans les alliances qui sont entre le St. Siege & les Rois de Naples, que ceux-ci ne pouront unir le Diademe Imperial à leur Couronne, & qu'obligé de veiller à la conservation des droits & des interêts du St. Siege, il avoit informé les Electeurs de cette circonstance afin qu'ils ne fissent rien qui fut contraire à l'interêt du St. Siege; que s'il avoit jugé que l'on devoit élever quelqu'un sur le Trône Imperial, ce n'avoit été par aucun attachement particulier, mais avec connoissance de cause & par ce qu'il étoit convaincu que ce Prince avoit de grands talens, beaucoup d'esprit & de grandeur d'ame, & qu'il étoit porté à ne faire usage de sa puissance que pour le bien public. Voilà comme le Pape Leon X. s'excusa auprès des Cantons, sans nommer les Princes.

Les Electeurs furent bientôt informez des intentions de tous les Rois, de ce que l'on attendoit de leurs deliberations & de l'interêt que chacun y prenoit. Quand à eux il se tinrent fort sur leurs gardes & éviterent soigneusement de laisser pénétrer pour qui ils panchoient. Ils ne formèrent aucune cabale, ils ne tachèrent pas de se concilier des defenseurs du parti qu'ils prendroient, & quand ils s'assemblèrent ce fut-toujours sans prevention & sans s'être déterminé pour l'un ou pour l'autre. Le poste de l'Archevêque de Mayence étoit le plus embarrassant; il devoit ouvrir les avis, & il devoit non-seulement se déterminer en faveur de qui il voterait, mais encore chercher des raisons pour appuyer son choix & le faire goûter aux autres. C'est ce qui lui fit prendre le parti d'avoir avec le Duc de Saxe de longs entretiens sur l'état où étoit la Chretienté & sur les interêts des différentes parties de l'Allemagne, & ils passerent deux nuits entieres dans ces entretiens. Enfin après une longue deliberation il jugea qu'il étoit de l'interêt public que l'on élut Charles Archiduc d'Autriche: l'Electeur de Saxe fut du même avis, & ils s'exhortèrent mutuellement à persister dans ce sentiment, afin que leur union encourageât ceux qui pouroient être encor incertains, & obligât les autres à se rendre. Enfin les Electeurs se rendirent au jour marqué dans la Cour Romaine à Francfort, & celui de Mayence ouvrit ainsi la deliberation.

Il n'y a pas de doute que c'est Dieu même qui fait les Rois & les Princes, mais il ne le fait pas immédiatement, & dans l'Electon, dont il s'agit, il veut que nos suffrages y interviennent; nous devons donc commencer par le supplier de diriger nos resolutions, & ensuite donner tous nos soins à donner nos suffrages à un Prince capable de remplir un poste aussi éminent, conformément à ce que nous prescrivent nos loix & nos sermens. Nous sommes assemblez ici non pour porter nos suffrages, mais pour deliberer premierement sur les affaires de la Republique en general, & ensuite sur celles de l'Electon. Quant à moi voici mon sentiment. Je ne vous deguilerai point l'inquietude où je suis du succès de cette Electon, quoi que je me repose fort sur l'engagement où vous êtes entrez de prendre des mesures pour rendre les suffrages unanimes; je me contente donc de vous exhorter à vous aquiter de cette sage & prudente promesse; il nous faut pé-

fer les sentimens d'un chacun sans aucune passion , & sans préjugé, ainsi qu'il convient à des Princes chargez de decider la chose du monde la plus importante, en sorte que nous prenions de tous les divers avis celui que nous jugerons le plus avantageux à la Chretienté. De trois partis, nous n'en avons qu'un à prendre, savoir de donner la Couronne Imperiale au Roi de France, ou à Charles Roi d'Espagne, ou à quelqu'un des Princes d'Allemagne que nous jugerons preferable aux autres en prudence & en valeur. Voici naturellement ce que je pense sur ces trois articles. Nos loix ne nous permettent pas de faire tomber nôtre choix sur le Roi de France, car elles nous recommandent expressement de ne donner la Couronne qu'à un Prince Allemand, pour empêcher que cette dignité ne passe à quelque nation étrangère que l'Allemagne ne tombe dans l'esclavage, que l'Italie & l'Etat de l'Eglise ne soient pas exposés à quelque revolution.

Il est certain que nous ne pouvons considerer le Roi de France que comme étranger, & qu'il ne sollicite cette éminente dignité que pour la faire passer à sa nation, ainsi que les ancêtres ont souvent tenté de le faire les armes à la main; car si Charles le Gros & les Othons ont conservé le Sceptre Imperial ce n'a été qu'après bien des combats. Il est vrai qu'on tache de nous faire croire que les Rois de France tirent leur origine de l'Allemagne; mais les raisons qu'on nous allègue sont trop foibles pour faire quelque impression sur des Princes qui ont tant de lumieres. Nos constitutions veulent que nous elisions un Prince dont les Etats fassent actuellement partie de nôtre Empire; en effet si les contes que les François nous alleguent étoient recevables, ils seroient en droit d'exiger des Turcs la restitution de Troye, & de nous celle de tout l'Empire, puisqu'ils prétendent tirer leur origine d'un fils d'Hector. Il est donc constant que suivant les constitutions de l'Empire, que nous avons juré de suivre dans cette Election, le Roi de France est absolument exclus de la Couronne Imperiale, ainsi il n'est point necessaire de nous étendre beaucoup sur ceci; cependant j'ajouterai que quand même ce Prince ne se trouveroit pas dans le cas d'être étranger parmi nous, je ne serois point d'avis de lui donner nos suffrages. En effet dans ce cas, il faudroit introduire necessairement les François dans l'Allemagne; & qui ne voit à quels dangers nous nous exposerions en distribuant une armée Françoisse dans nos villes? souffriroient elles l'insolence & les debauches des Cavaliers François? Mais un autre mal encore plus facheux nous menaceroit; nous verrions au milieu de nous l'Ennemi de l'Archiduc Charles; car enfin que personne n'en doute, la guerre est déjà déclarée entre ces deux Princes; les alliances anciennes qui étoient entre les Bourguignons & les François sont rompuës, la guerre contre le Royaume de Naples est relolue; que s'en suivra-t'il? les Autrichiens & les Flamands refuseront d'obeir au François, d'autres prendront un autre parti & toute l'Allemagne se verra en combustion. Une de nos vuës dans cette Election doit être sur tout de mettre l'Allemagne à couvert d'une guerre civile. Si nous elisons le Roi de France, nous serons obligez de maintenir nôtre Election, & si nous ne nous trouvons point d'accord avec les Autrichiens, prendrons nous les armes contre la maison d'Autriche? la parenté, les alliances, les bienfaits, la noblesse de la maison d'Autriche, enfin les manes de l'Empereur Maximilien ne nous detourneront elles pas de commettre un si grand crime, & quand une fois la maison d'Autriche sera abaissée que deviendra la liberté des autres Princes? Bien loin de rendre le Milanois à l'Empire, le Monarque François ne manquera aucune occasion d'accroître sa puissance. Car ne croîtez pas que je

fasse

fasse fond en aucune manière sur les magnifiques promesses que l'on nous a faites. Les Traitez ni les Loix ne peuvent pas tenir contre la colère, contre l'orgueil, ni contre l'ambition du vainqueur. Nous savons que le Monarque François n'a point balancé à s'emparer de quelques Principautez dans sa patrie, qu'il devoit naturellement menager, & de la maniere dont il s'y prend, bien-tôt il n'y aura plus de Princes dans la France. Ce Roi, je l'avoue, est d'un charmant naturel, mais il aspire avec trop d'ardeur au despotisme ; & le premier de nos devoirs à nous c'est de mettre tout en œuvre pour maintenir l'aristocratie dans l'Allemagne & la transmettre à nos descendants. Les promesses qu'on nous fait de declarer la guerre aux Turcs sont magnifiques , mais elles ne font pas grande impression sur moi. Il est constant que l'union de l'Allemagne, de la France, & de l'Italie ne pourroit être qu'avantageuse à l'Europe, mais le Monarque François pourra-t'il, ou voudra-t'il, porter ses armes contre l'Ottoman sans s'être auparavant rendu maitre des Pais-Bas dans l'Allemagne, & du Royaume de Naples dans l'Italie. C'est dans cette vuë que la France arme, c'est pour allumer une cruelle guerre dans l'Empire même. Je ne veux point faire ici le profète, ni vous prédire des evenemens incertains, tout ce que je vous dis est fondé en preuves ; car, comme je vous l'ai déjà dit, la guerre est declarée, les armées sont levées ; mais les nouvelles de notre Election, si elle tombe sur un autre, en changeront bientôt la destination. Je conclus par mon principe même ; nos constitutions & notre serment ne nous permettent pas d'élever le Roi tres-Chretien sur le Trone Imperial ; je dis plus encore, s'il nous étoit permis de lui donner nos suffrages l'intérêt de l'Etat nous le defendroit, puisque rien ne pourroit être plus prejudiciable à l'Allemagne & peut-être à toute l'Europe. Ainsi je declare que quant à moi je ne donnerai pas ma voix au Roi tres-Chretien. Il nous reste à examiner si notre choix doit tomber sur Charles Roi d'Espagne ou sur quelque Prince Allemand. Il est plus difficile de se déterminer à cet égard.

Plusieurs raisons importantes nous tiennent en suspend sur les intérêts du Roi Charles, elles ont fait je l'avoue quelqu'impression sur moi comme sur les autres ; la distance qui se trouve entre l'Espagne & l'Allemagne met notre liberté à couvert de toute entreprise ; mais d'un autre côté si les affaires de l'Espagne y appellent Charles, l'Allemagne se trouvera sans Chef qui puisse y maintenir la tranquillité publique ; & chacun sait ce que nous avons à craindre de la part du Turc ; où les broiilleries, qui peuvent arriver entre les Princes d'Allemagne, exigent la presence continuelle du Chef de l'Empire : Qu'arrivoit il si tout d'un coup les affaires de Religion, ou l'ambition de quelqu'un qui aspireroit à l'Empire, allumoient la guerre parmi nous ? Je fremis en pensant au danger que courroit alors la nation, en l'absence de l'Empereur. Cette reflexion me jette dans une embarrassante perplexité. Une autre moins considerable à la verité, mais qui n'est pas à mepriser, vient encore se joindre aux precedentes ; à quel peril notre liberté ne seroit-elle pas exposée, si le Roi Charles étant Empereur avoit des sujets de mécontentement, & appelloit à son secours ses Espagnols jusque dans le sein de l'Allemagne ? peut-être aussi que les Espagnols étant une fois en possession du Diademe Imperial, ne voudront plus nous laisser les maitres d'en disposer, surtout lorsqu'à la faveur de l'autorité Imperiale ils se feront affermis dans l'Italie ; & lorsqu'ils auront recouvré le Milanois au depend de leur sang, peut on croire qu'ils nous le rendront sans coup ferir ? Que conclure de tout ceci, sinon que sans avoir égard aux sollicitations

R

des

des Princes Etrangers, il vaut mieux, imitant nos ancêtres, que nous jetions les yeux sur quelqu'un de nos Princes recommandable par sa valeur, sa prudence, & son équité. Souvent nos Ancêtres, quand il s'est agi de conférer la Dignité Imperiale, ont eu égard moins à la puissance qu'à la Vertu. Mais les tems ne sont plus les mêmes; alors les Princes Allemands ne faisoient pas moins obéir que commander; alors, comme dit le Proverbe il étoit aisé de commander à ceux que leur probité rendoit respectables; aujourd'hui qu'arriveroit il, si ayant élu un Prince pusillanime les Pais-bas & l'Autriche refusoient de le reconnoître? & si, comme il ne manquera pas d'arriver, la guerre s'allume dans les Pais-Bas ou dans l'Italie entre les Rois de France & d'Espagne; l'Empereur restera-t'il spectateur indolent, souffrira-t'il tranquillement que deux nations étrangères ravagent & s'emparent d'une partie des Etats de l'Empire? souffrira-t'il que les Princes de l'Allemagne au mépris de son autorité prennent le parti, les uns de l'Archiduc, les autres du Roi de France? renouvellera-t'il la fable des lieures qui haranguoient les lions? enverra-t'il à ces Princes des mandemens qui seront exposez à la risée des nations étrangères? Nous n'avions point de pareil revers à craindre sous le regne de Frederic III. Cependant nous avons eu la honte de voir le Bourguignon porter ses armes jusques dans le sein de l'Allemagne, Philippe-Marie ravager impunement l'Italie, l'Empereur assiégé en Autriche, sans pouvoir se tirer d'affaire avec le secours de ses troupes de Bohême, & enfin chassé honteusement de ses terres par les Hongrois, quoiqu'il fut alors allié avec mon ayeul le Marckgrave Albert dont la valeur & la prudence ont été celebres, avec Albert Duc de Saxe. Qu'arriveroit-il aujourd'hui lorsque ces Rois auroient chacun dans ses intérêts une partie de nos Princes? ou dans des cas où ces Princes & les villes ne peuvent pas obéir aux mandemens Imperiaux? n'entendons-nous pas ce qui se répand tous les jours contre les indulgences, contre l'autorité du Pape, contre celle des traditions? ce sont des maux à la vérité auxquels on peut remédier, mais capables de changer en peu de tems toute la face de l'Eglise; car il n'y a guère de doctrine qu'on ait reçue avec plus d'applaudissement que celle qu'on debite aujourd'hui; on attaque tous les jours tantôt un Dogme tantôt l'autre; les nations de l'Allemagne les plus fieres, comme la Saxe & la Suisse commencent à prendre feu; & il ne sera point possible sans un Concile de rétablir la paix dans l'Eglise. Et que pourra un Empereur foible quand il s'agira d'assembler & de protéger le Concile, pour peu que les autres Potentats s'y opposent. Je ne parlerai point de la guerre que nous pouvons avoir avec les Turcs, quoi qu'il soit, je ne dis pas de notre honneur, mais de notre devoir de penser & à défendre nos frontieres & à delivrer la Grèce; c'est un projet qui demande les forces reunies de plusieurs nations, qu'un Empereur sans crédit, ne pourra jamais rassembler. Ces raisons me font conclure que nous devons faire attention à la puissance de celui dont nous serons choix, à moins que nous ne voulions avoir, non un Empereur, mais une ombre d'Empereur, qui porte ce beau nom sans être en état de le faire valoir. C'est pourquoi je donne la preference à *Charles* Archiduc d'Autriche sur tous les autres Princes d'Allemagne, d'autant plus que je juge les inconveniens qui pourroient naître de son Election infiniment moins considerable que ceux qui s'ensuivroient de l'Election de tout autre. Premièrement il est originaire d'Allemagne, ainsi on ne peut nous accuser de transférer l'honneur du Diademe à un Prince réellement étranger & qui n'est Allemand que titulairement. En effet il possede en Allemagne des Etats considerables qui font partie de la Republique Ger-

Germanique qui sont dependans de l'Empire, & dont quelques-uns nous ont déjà donné des Empereurs. Nous connoissons le Caractere de Charles, jamais il ne souffrira que quelque Etranger reduise l'Autriche ou les Pais-bas dans l'esclavage. On ne peut donc nous rien objecter contre l'origine de Charles, en vain temoigne t'on de craindre que son Election ne donne occasion de faire passer l'Empire à une nation étrangère; nous avons un serment solennel que Charles fera de n'enfreindre en rien nos droits d'élection & les constitutions de l'Empire. Je donne donc mon suffrage à Charles Archiduc d'Autriche, parce qu'il est Allemand d'origine & que la conjoncture demande que nous ayons un Empereur puissant par lui-même; je veux bien avouer néanmoins que je n'en ferois rien si nous ne connoissions ses belles qualitez, dont la principale est son Zèle pour la Religion Chrétienne; Zèle qui est la source & le principe de toutes les vertus; Zèle qui nous est caution de la fidelité avec laquelle ce Prince observera les sermens qu'il nous prêtera. Au reste nous avons plus d'une preuve de son aversion pour tout ce qui sent la cruauté, & de l'équité avec laquelle il s'opose aux vices & termine les querelles. Combien de témoignage n'a-t-il pas déjà donné de sa prudence, de sa pénétration; & de son exactitude. A peine fut-il élevé sur le Trône d'Espagne qu'il y apaisa les troubles qu'on lui suscitoit de tous côtés. On l'a entendu répondre de lui même avec vivacité & decider avec discernement dans des occasions les plus graves. Que dirai-je de l'estime qu'il fait de la pudeur, vertu rare, & bien digne de louange dans un jeune homme, mais surtout dans un jeune Prince qui n'est souvent que trop maitre de satisfaire ses passions. Nous pouvons donc augurer qu'ayant le pouvoir en main il sera le defenseur de la Religion, de la Justice & de la Pudeur. Peut-on craindre qu'un aussi aimable naturel donne dans la Tyrannie? soumis à ces augustes vertus, elles lui enseigneront à garder la foy des Traitez, à ne pas entreprendre de guerre injuste, à ne rien changer dans la forme de notre Gouvernement. Elles l'exciteront à delivrer l'Europe du joug des Infidelles Turcs, à repandre de tous côtés la Religion Chrétienne, à maintenir l'ordre & la Discipline, à accoutumer les hommes à la pratique de toutes les vertus. Qu'on ne s'imagine pas que je parle au hazard de l'excellent naturel de ce Prince; j'ai consulté des personnes sages capables d'en juger & qui l'ont très familièrement pratiqué; c'est après eux que je vous en fais ce portrait avantageux. Si nous jugeons de ses vertus par celles de ses ancêtres; nous avons encore presentes à la memoire celles de Maximilien, sa moderation, sa grandeur d'ame, sa prudence & son courage. La Politique & la prudence de son Pere Philippe nous étoient connues: ne pourrions nous pas encore nous promettre de Charles quelque chose de plus? quoique dans un âge si peu avancé, il est déjà capable des plus grandes choses. Il ne nous faut pas un vieil Empereur, qui après un regne de deux ou trois ans nous jette de nouveau dans l'embaras d'une nouvelle election. Vous voyez à quelles brigues nous sommes exposez de la part de tant de Rois, quoique nous soyons parfaitement unis; que seroit-ce donc si la discorde regnoit dans le College Electoral? plut à Dieu que cette bonne intelligence soit éternelle. Mais combien d'incidens ne peuvent pas la troubler, sur tout dans cestems corrompus, dans ces tems où la discorde se glisse dans le sein de l'Eglise, & se saisit des Esprits? Juste sujet de craindre quelques interregnes tumultueux. Ajoutons une reflexion aux précédentes; Charles se servira sans doute des Conseillers de son Ayeul, & il leur joindra des Princes Allemands sans l'avis desquels il ne fera rien d'important. Voilà les raisons qui

me déterminent à donner ma voix à Charles; rant de motifs importants concourent en sa faveur, qu'il y a tout lieu de croire que l'Allemagne & toute l'Europe ne peuvent tirer que de grands avantages de ce choix. Je me suis arrêté, à la vérité, pour la difficulté que j'ai formée moi même au commencement de ce discours, c'est qu'il seroit tres prejudiciable à l'Allemagne d'avoir un Empereur qui s'en absentât souvent. Mais on pourra lever cet obstacle dans la capitulation que nous ferions avec Charles. Et puisqu'il possède de grands Etats dans l'Allemagne & dans les Pais-Bas, les besoins de ces nations, l'intérêt de la patrie ne manqueront pas de l'y retenir souvent. Il fait qu'en l'appellant au Trone, nous ne l'invitons pas à mener une vie oisive, il trouvera matiere à de grands exploits; il aura les François à chasser de l'Italie, & le Turc à éloigner des frontieres de l'Autriche; les Pais voisins attendent de lui leur delivrance, & l'Eglise la reformation & sa sûreté. Il se donnera tout entier à ces grands Exploits, sa valeur heroique & son courage nous en repondent; elle ne le laissera pas mener une vie indolente & voluptueuse. Il sera obligé d'être sans cesse en Italie d'où le passage en Allemagne est si facile. C'est ainsi que Charlemagne, les Othons, & les Henris sont souvent passez en Italie, soit pour apaiser les troubles dans l'Eglise, soit pour en chasser les Barbares, soit pour étouffer les seditions qui n'étoient que trop frequentes dans les villes. Croyez-vous, s'il aprenoit que les Turcs seroient ou dans la Hongrie ou dans l'Autriche, qu'il n'accourroit pas au secours de la patrie & de toute la Chrétienté. Ainsi la crainte de cette absence ne m'inquiète plus, sur tout quand je pense à ses vertus & aux évènements qui ne manqueront pas de le reveiller. Les destinées nous promettent un Empereur infiniment plus puissant que ses ancêtres, & de plus beaucoup plus agréable, meilleur & plus clement; tout cela ne nous annonce-t-il pas Charles. C'est pourquoi je prie le Tout-puissant qu'il lui donne l'Empire & qu'il dirige son administration à l'avantage de tout l'Univers. Voila ce que j'avois à dire touchant l'Electio; mais comme cette délibération est commune à tous les membres de cet auguste College & que je suis persuadé que chacun de vous à quelque chose à nous dire pour le bien public je vous exhorte à dire tous votre avis, afin que nous adherions à celui que nous jugerons être le plus avantageux à l'Etat.

Après que l'Electeur de Mayence eut parlé de la sorte; il exhorta les autres à dire leur avis chacun à son tour. Les autres confererent entr'eux & prièrent l'Electeur de Treves qui avoit beaucoup d'esprit, d'éloquence & d'experience de parler en leur nom. Il avoit residé longtems à Rome, ou il avoit frequenté le Bureau & ou il avoit été chargé d'affaires importantes; & il s'étoit aquis beaucoup de reputation dans l'Allemagne par la maniere dont il gouvernoit ses Etats, & la prudence avec laquelle il manioit les affaires publiques de l'Empire & des autres Princes. Il n'y avoit personne qui connoissoit mieux que lui les affaires de la France. Comme dans quelque entretien particulier il s'étoit déclaré contre l'Electio du Roi Charles; il étoit à croire qu'il avoit préparé ce qu'il avoit à dire. Ainsi les autres, afin de donner leur voix librement, jugerent à propos de le laisser parler avant tous; voici comme il s'exprima.

On dit que lorsque nos ancêtres s'assemblerent dans cette ville pour élire l'Empereur Maximilien, on leur prédit que ce Prince seroit le dernier Empereur Allemand. Ils regarderent d'abord cette prédiction comme une fable, & firent cependant rechercher son Auteur. Il se presenta & ils connurent à ses discours qu'il n'avoit point avancé cette prediction au hazard; ils en

fu-

furent frapez & l'on dit qu'ils s'entretinrent au long avec lui de la succession de ce Prince & de l'Etat où se trouveroit la Republique Germanique. Le Duc de Saxe qui étoit présent à cette Election avec l'Electeur Erneft son pere, se fouvient sans doute de cette circonstance. Peu s'en faut que l'événement ne reponde à la prophétie. J'ai écouté avec attention l'éloquent discours de l'Electeur de Mayence, qui après avoir examiné tous les articles qui méritent nôtre attention dans la conjecture presente, conclut que le bien de l'Europe demande que nous mettions le Diademe sur la tête d'un Prince étranger. Si c'est l'ordre de la providence en vain nous y opposerions nous. Mais je suis surpris qu'il prefere le Monarque des Espagnes à celui de France: que l'état de nôtre Allemagne est donc déplorable! Car si les Princes de nos jours imitoient les vertus de leurs ancêtres nous ne serions pas obligez d'implorer les secours étrangers, & de chercher un chef hors de chez nous. En mettant sur le Trone un Prince étranger, nous nous plongeons dans l'oisiveté & dans l'esclavage même. Croyez vous que vos ancêtres le Marckgrave Albert, le Palatin Frederic, & le Duc de Saxe Albert eussent jamais donné leurs voix à un Prince étranger? Eux-mêmes marchoient à la tête des armées, eux-mêmes prenoient connoissance des affaires; & jamais nous n'avons manqué de troupes, d'argent & d'armées même avec des Chefs inférieurs à ces Princes. Mais à quoi bon ces tristes reflexions; venons à nôtre sujet. Si nous devons avoir un Empereur étranger, il y a une multitude de motifs qui doivent nous faire préférer le Roi de France à tout autre, mais avant de prouver cette proposition, je dirai un mot de nos constitutions & du serment que nous avons prêté & qui a fait le sujet de la premiere partie du discours de l'Electeur de Mayence. Sans doute nos ancêtres ont eu en vuë, en établissant cette loy, de prevenir que l'Allemagne ne perdît la gloire de posséder l'Empire; c'est pour la même raison qu'il n'ont voulu élire aucun Roi étranger, c'est-à-dire qui ne residoit pas en Allemagne, de peur que quelque nation étrangère ne s'accoutumât peu à peu à manier l'Empire. Si c'est là l'intention de la Loi, il ne nous est pas plus permis d'élire le Roi d'Espagne que le Roi de France. Le premier est encore plus éloigné de nous que le second: la nation Espagnole aime à dominer, elle est belliqueuse, & quand une fois elle aura goûté de l'Empire elle ne s'en délassera pas si facilement, comme nous le ferons voir ci-après. Si nous donnons la couronne à Charles parce qu'il possède quelques Etats dans l'Empire, le Roi de France ne possède-t-il pas le Milanais & le Royaume d'Arles, où nos anciens Empereurs ont fait leur residence; ainsi en donnant nos suffrages au Roi d'Espagne nous n'appellons pas moins un étranger que si nous les donnions au Roi de France. Si à la faveur d'une distinction plus subtile que véritable on agrége le Monarque Espagnol au corps Germanique, on pourra tout de même y agréger sa Majesté très Chretienne, il dépend de nous d'interpréter la Loi; & il est de nôtre devoir de choisir le plus utile. Quand je me rapelle le souvenir de ce Siecle d'or pour l'Empire, où sous le Regne des Franks, l'Allemagne étoit unie à la France, & que je me représente la tranquillité profonde que cette union entretenoit dans l'Europe; je trouve que nous sommes heureux de pouvoir faire revivre cet heureux tems? c'est par un effet particulier de la providence que cette occasion se présente, ainsi je ne balance pas à vous exhorter d'en profiter; l'Italie entière pense comme moi sur ce sujet; le Souverain Pontife, les Venitiens, les Princes, les Villes, enfin tous en Italie forment les mêmes vœux. Croirez vous que ce consentement unanime de

tant de Princes si prudents soit indifferente? La nation Françoisé unie par son origine à l'Allemagne a les mêmes inclinations, mêmes opinions, mêmes mœurs, même magnificence, même clemence, même pieté, & même amour pour les belles lettres; enfin de toutes les nations il n'y en a point qui chériffe d'avantage la nôtre, & l'on peut dire que cette bienveillance est un reste sacré de leur ancien parentage. Que dirai-je du voisinage de cette nation, si propre à nous prêter de puissans secours, au cas qu'il survienne le moindre tumulte. Quoi de plus propre à maintenir la paix dans l'Italie, que cette union de deux nations qui peuvent toutes les deux former de puissantes armées d'Infanterie & de Cavallerie, dont la France fera toujours en état de fournir les nerfs, je veux dire les sommes nécessaires.

Mais nous n'avons pas les seuls intérêts de l'Allemagne à ménager, ceux de toute la Chretieneté nous sont aussi confiés, & nous devons lui procurer de puissans secours contre les Turcs, qui dès qu'ils seront paisibles en Asie, ne manqueront point de former de nouveaux projets de conquête en Europe: La Hongrie & l'Italie seront l'objet de leurs entreprises. Dans un pareil danger qu'aurions nous à désirer qu'un Empereur, qui seroit maître de leur opposer les forces réunies de la France & de l'Allemagne?

Je ne parlerai ni du genie ni du naturel des Espagnols; cette nation toute belliqueuse qu'elle est, n'a ni tant de forces, ni tant d'adresse, & sans le secours de l'Allemagne, elle n'a jamais fait d'exploits fort considerables en Italie. Que dirai-je de son éloignement? quels secours pourrions nous en attendre si la Hongrie ou l'Italie étoient agitées de quelques troubles? l'Autriche, dira-t-on est la Patrie du Roi Charles, ne croyez pas que les Espagnols coureroient plutôt pour cela à son secours, & quand ils le voudroient le pourroient-ils? La Navigation des Espagnols les épuise tellement qu'il leur est impossible d'envoyer beaucoup de troupes hors de leur pays: outre que ces peuples ne peuvent s'accommoder à notre climat. Nous tirons un autre avantage de notre union avec la France; elle nous laisse la conduite des entreprises, nous avons part à la gloire des expéditions, au lieu que lorsque nos troupes se trouvent jointes à celles des Espagnols, il nous traitent en maîtres, ils profitent de nos travaux, ils en ont tout l'honneur, ils s'emparent des gouvernemens & alors, mais trop tard, vous deplorez votre esclavage; mais passons sur cette conjonction des nations pour nous arrêter à l'Election même.

Le Roi de France est maître du Milanez, ainsi s'il devient Empereur il n'aura aucun sujet de porter la guerre dans l'Italie. Qu'on ne dise pas qu'il projecte une expedition contre le Royaume de Naples; vous aurez assez de credit pour l'en detourner quand même cela seroit vrai & pour l'ocuper à d'autres exploits plus utiles, dès qu'il vous aura l'obligation d'un bienfait aussi signalé. Si l'on ne l'insulte pas du côté des Pais-bas, il n'y a pas à craindre qu'il aille troubler le repos de ces Provinces; & pour certain elles se tiendront en repos, surtout si on ne les inquiete pas, puis qu'elles auront toujours à craindre que l'Allemagne ne se joigne contr'elles avec la France. A Dieu ne plaise qu'on aille leur chercher querelle; les Pais-Bas ont été depuis longtems nos bons voisins, ils ne sont pas membre de notre Empire; ils ne s'opposent pas à nos ordonnances, nos dangers ne les interessent pas. Leur Etat est un Etat à part, joint à l'Empire comme l'Ecosse à l'Angleterre. En vain craint-on donc que l'Allemagne ne soit obligée d'entrer dans quelque guerre, si les Pais-Bas refusoient d'obeir; combien y a-t-il de Siecles qu'ils

qu'ils ont perdu la coutume d'obéir à nos Décrets, & après tout jamais le Roi de France n'entreprendroit une pareille guerre, sans votre consentement. Il est tranquillement maître du Milanéz, il a des Magazins considérables pourvus de toute chose, il n'aspire qu'à la gloire de vous mettre à l'abri des insultes des Turcs, & pour y réussir d'aller attaquer Selim enflé de ses succès & qui menace l'Italie; Ainsi je ne balance point à vous promettre que l'Élection de sa Majesté T.C. procurera le repos de l'Allemagne & la sécurité à la Hongrie & à l'Italie, si au contraire vous élisez le Roy d'Espagne quelle affreuse guerre n'allumez vous pas en Italie pour le recouvrement du Milanéz. Le succès des armes est incertain, & quand même nous supposerions que l'avantage seroit du côté du Roi Catholique, accoutumé à vaincre, bien loin d'agir avec cette célérité qui accompagnoit toutes les expéditions d'Achille qui ne combattoit jamais qu'avec toutes ses forces, il trouvera l'art de tirer la guerre en longueur, & l'Italie sera en proie au soldat insolent. Pendant que nous serons occupés en Italie comment pourrions nous repousser le Turc. Je ne vois pas quelle raison on a d'extenuer ces dangers qui intéressent toute la Chrétienté pendant qu'on n'oublie rien d'un autre côté pour grossir les malheurs que l'on fait naître de l'Élection du Roi de France. Malheurs infiniment moins considérables & bien plus incertains; En effet quoi de plus certain que la ruine de l'Italie, si nous donnons le Diadème au Roi d'Espagne? n'est-il pas probable qu'en même tems le Turc tombera sur la Hongrie? Je ne dirai rien des suites que pourroit avoir la guerre d'Italie, ou le Monarque François étant vainqueur pourroit faire quelque tentative sur le Royaume de Naples, & peut-être même obliger le Pape à imposer notre Élection. Quelle scène de tels evenemens ne produiroient-ils pas? supposons que les Impériaux aient tous les avantages de leur côté, qu'en arrivera-t-il? Les Espagnols conserveront l'Italie, & ne nous flattons pas qu'ils nous la rendent. Il n'y a point de nation plus avide de dominer, ils ressemblent au chancre qu'on ne peut déraciner, quand une fois il a gagné quelque membre. Ne croyez pas qu'ils en restent là; en gardant l'Italie ils voudront garder aussi l'Empire. Je ne vous donne pas ceci pour une prophétie inmanquable, je tire des circonstances des conjectures probables. La nation la moins belliqueuse une fois en possession de l'Italie, pourra sans peine la conserver tant qu'elle voudra, à plus forte raison une nation guerrière, avide de dominer la rendra-t-elle si facilement? C'est ainsi que les États se sont augmentés de tous tems. Combien de Siècles n'a-t-on pas employé à chasser les Carthaginois de la Sicile, quand ils y eurent une fois mis le pied? mais à quoi bon aller chercher des Exemples chez les Anciens? Ces Turcs que nous redoutons avec tant de raison, des qu'ils eurent été appelez en Europe par l'Empereur de Constantinople, ont-ils cessé de faire tous les jours des progrès, bien loin d'en sortir; à combien de maux les Espagnols mêmes ne se sont-ils pas exposés plutôt que d'abandonner le Royaume de Naples qu'ils ont soumis avec l'aide des Italiens dans le tems qu'on les y avoit appelez comme Alliez? C'est ainsi qu'aujourd'hui appelez par les Allemands dans le Milanéz ils sauront employer leurs armes pour le conquérir & se l'approprier; c'est pour cette raison que je suis d'avis que nous ne devons pas introduire les Espagnols dans l'Italie. Je ne m'entendrai pas sur la nature des Rois Catholiques; je ne doute pas que le Roi Charles n'ait un heureux penchant à l'équité & à la douceur digne de sa naissance; j'ai même ouï vanter sa modération, mais peut-on avec raison avancer qu'un Prince de cet âge possède toutes les vertus requises dans un Empereur, dans le Chef de l'Univers.

C'est vouloir se tromper soi-même. La Chrétienté a besoin d'un Prince qui par sa prudence & sa sagesse puisse reformer l'Eglise, car, comme Monseigneur l'Archevêque de Mayence l'a très-judicieusement remarqué, des troubles affreux, dont les semences sont déjà repandues, menacent l'Eglise. Personne n'ignore quelle est la prudence de sa Maj. très-Chrét. : Quelle est la subtilité de son jugement & sa connoissance des choses de la Religion, dont il dispute souvent avec les savans le plus éclairé. Peut-on douter qu'il ne conçoive quelle gloire il acqueriroit en retablisant la tranquillité dans l'Eglise. Les conjonctures présentes demandent un General expert, hardi, & heureux dans ses expéditions. Non seulement nous pouvons dire que le Roi François a les principes de toutes ces vertus, mais qu'il les possède déjà toutes dans un degré éminent ; en effet quel Roi de France a fait de plus grandes choses depuis quelques Siècles, & en si peu de tems ? Vous avez plus d'une fois entendu accuser les François d'une inconstance blâmable qui les porte à abandonner une entreprise aussi-tôt qu'elle ne répond pas à leur attente : Le Roi François fait exception à cette règle & dans la longue guerre qu'il a faite dans le Milanais il a donné plus d'une fois des preuves d'une constance inébranlable & d'une prudence admirable dans l'exécution de tant d'entreprises dirigées par lui-même. On peut dire que jamais la fortune ne l'a abandonné ; qui a comme lui triomphé des forces invincibles de la Suisse ? Si la fortune l'a si constamment favorisé dans toutes ces occasions, ne sommes nous pas en droit d'espérer que dans la suite elle ne l'abandonnera point, sur tout quand il s'agira de maintenir la tranquillité dans l'Empire & de protéger la Religion. Pourquoi donc préférons-nous un jeune Prince, dont les inclinations ne nous sont pas connues, à un Roi dont la sagesse, le courage & le bonheur tant dans la paix que dans la guerre, nous sont assez connus ? Je n'ai plus qu'un mot à dire S. A. E. de Mayence nous avoué qu'une chose lui fait de la peine, cependant il veut que nous ne desespérons pas. De son aveu dont rien ne peut être plus préjudiciable qu'un Empereur absent, de manière à ne pouvoir y venir aussi-tôt qu'il seroit nécessaire ; qu'arriveroit-il si tout d'un coup les Turcs faisoient une irruption dans l'Allemagne, ou si nous nous trouvions exposés à quelque sédition ? la République alors sans Chef pourroit-elle manquer de faire naufrage, ainsi qu'un vaisseau sans pilote agité par la tempête. Autre Inconvénient inévitable. Absent il ne pourra veiller par lui-même aux intérêts de l'Empire, de manière qu'il ignorera bien des choses, on pourra lui faire accroire bien des fables, nos intérêts en un mot ne pourront le toucher que très peu. Il aura auprès de lui peu des Princes Allemands pour l'instruire librement de nos affaires, environné qu'il sera sans cesse de ses Espagnols, dont les inclinations sont si différentes des nôtres. Il nous enverra ses mandemens qui ne conviendront ni aux choses ni aux tems, & qui par conséquent pourront commettre du désordre. Sont-ce là à votre avis de petits inconvéniens ? mais ne peut-il pas arriver qu'irrité par les artifices de quelques mal-intentionnez il vienne en Allemagne avec une armée d'Espagnols capables de partager entr'eux nos Etats comme ils ont partagé la Pouille & la terre de Labour. C'est à nous à prévenir que de tels maux ne tombent sur l'Allemagne. Souffrirez vous que les heritages de vos ancêtres deviennent le Siege des Colonies Espagnoles, & que vos descendans, glorieuse posterité des Heros tombent dans l'esclavage ? on renverse les loix de l'Etat, ses droits, ses privilèges & ses sages Constitutions, car ce sont là les suites inévitables de l'esclavage. Je me tais sur ce sujet, & pour raison, & je passe à l'attention que

que nous devons faire à la puissance du Prince que nous elirons. Si la providence destine le Diadème à l'un de ces deux Monarques, je me déclare pour celui de France, & je ne crois pas que nous dussions elire le Roi Catholique. En effet si la loy s'opose à l'Electiôn du Roi Tres-Chretien, elle n'est pas plus favorable au Roi Catholique, sur tout puisique son Electiôn ne peut apporter aucun avantage à l'Empire. Remettons nous devant les yeux les exemples de nos ancêtres; & nous n'aurons pas recours à de frivoles & subtiles interpretations pour violer impunement leur loix; Nous choisirons alors un Prince veritablement Allemand, qui n'aura point d'autre domicile que l'Allemagne, qui en sera originaire, qui en aura les inclinations & les mœurs & qui en saura la langue. Je ne me sens pas touché de la pensée que le Lievre commanderoit aux Lions, prenons plutôt garde que nous ne soumettions les Grenouilles à la Cigogne ou les Corbeaux au Vautour. L'Allemagne est assez puissante par elle même, c'est à nous d'Elire un Chef qui sache établir son autorité par sa vertu & par son courage. Se pouvoit-il un Prince moins puissant que Rodolphe lors qu'il fut élevé sur le Trône Imperial, qui étoit alors si chancelant. Sa vertu lui mérita le Diadème, & il releva en peu de tems la gloire de l'Empire au point d'être formidable aux Rois Voisins. On dit que Louis, Roi de France de glorieuse memoire, entendant quelqu'un qui en sa présence disoit en raillant que l'Empereur Maximilien étoit un Bourguemaitre Auguste, pour faire entendre qu'il n'étoit maitre que de quelques villes, ce Roi censura ce Railleur en lui faisant entendre que la puissance de l'Empereur n'étoit pas à mépriser, & que quand ce Bourguemaitre sonne le tocsin toute la France en doit trembler; c'étoit une politesse à Louis, qui ne vouloit pas qu'on raillât un grand Prince en sa présence, & qui en même tems vouloit faire entendre le cas qu'il faisoit de Maximilien, qu'il égaloit aux plus puissans Monarques. La valeur n'est pas éteinte dans vos familles jusqu'au point de n'avoir aucun sujet à qui nous puissions conférer cette dignité. N'avons nous pas les familles de Bavière, de Saxe & de Brandebourg dont la puissance est suffisante pour soutenir avec dignité le nom d'Empereur; Ces trois maisons ont plus d'un Prince capable de porter le poid du Gouvernement. Reunissons nos suffrages en faveur de l'un d'eux faisons connoître que nous sommes résolus de le maintenir, comme nous le devons, les Grands & le peuple resteront d'abord dans le devoir. Son credit dépend de la portion de courage qu'il fera paroître; la seule bonne intelligence dans le College Electoral suffit pour lui donner des forces formidables à tous les Etrangers; personne n'a sujet de croire que de longtems quelque chose puisse troubler cette bonne intelligence; personne parmi nous n'est livré à une turbulente ambition, personne ne paroît disposé à entrer dans des vûes contraires au repos de l'Empire. Cette moderation, qui fait la vertu distinctive des Electeurs est avantageuse à l'Etat autant qu'elle leur sera glorieuse chez nos neveux; ainsi je ne puis m'empêcher de lui donner les éloges qui lui sont dûs. Ne parlons dont plus du Roi Catholique, disputons de courage & de vertu avec les Etrangers. Ne cherchons pas ailleurs un maitre qui nous gouverne pendant que nous resterons dans l'indolence. Quoi de plus indigne des Descendans de tant de Heros, de se livrer à l'oisiveté, d'éviter les moindres peines de céder aux autres la gloire de commander, & prendre pour soi le honteux parti de la servitude. Combien à t'on vu dans l'Allemagne de Princes, qui n'étoient pas du premier rang, assembler des armées nombreuses, & entreprendre des exploits importants. Quelles armées n'a pas souvent ras-

T

sem-

semblées le Margrave Albert. Frederic-Mathias Roi de Hongrie avoit déclaré la guerre au Duc Ernest votre pere ; quelles nombreuses troupes ne mirent pas sur pied en un instant votre pere & votre oncle ? Le Hongrois a été contraint de se retirer ; L'eut-il fait s'il eut méprisé la valeur & les forces de ces deux illustres frères. Que Conclurai-je de là , si non que nous pouvons prendre des mesures, telles qu'en édisant un Prince Allemand, les forces, les troupes & les armes ne lui manqueroient pas pour maintenir son autorité au dedans & au dehors. Voilà les raisons sur lesquelles mon avis est apuïé : Je les ai représentées comme j'ai pu, & non avec toute la dignité qu'exige l'importance du sujet. J'attendrai avec impatience que les autres Electeurs, qui ont une connoissance plus profonde des intérêts de l'Empire, de son Etat & du genie de ses Princes, & un plus long usage des affaires, nous fassent part de leurs sentimens. Sur tout ceux qui ont encore pensés à la memoire les conseils de l'Empereur Maximilien sur l'importante affaire qui nous occupe. Quand j'aurai ouï ce qu'ils ont à nous dire, je serai en état de parler avec plus de justesse.

Quand l'Electeur de Treves eut cessé de parler, tous les Electeurs gardèrent quelque tems le silence, reflexissant sur les deux discours qu'ils venoient d'entendre & qui tous deux exageroient les dangers à craindre de côté & d'autre, jusques-là que les reflexions du dernier Orateur en faisoient panacher quelques-uns pour l'Election d'un Prince Allemand ; mais leur embarras redoubla quand ils pensoient sur qui ils pourroient alors jeter les yeux ; Enfin ils prièrent Frederic Electeur de Saxe, le plus âgé de leur College de dire son avis ; il parla d'abord de la loi, & déclara que l'interpretation que l'Electeur de Treves en avoit faite lui paroïssoit trop subtile. Il est certain, ajouta-t-il, qu'elle est directement contraire à l'Election du Roi tres-Chretien : mais il n'est pas moins certain que le Roi d'Espagne ne peut passer que pour Allemand, & qu'il a domicile en Allemagne. Il est certain encore que dans la conjoncture présente il nous faut un Prince qui puisse apuier son autorité sur sa valeur & sur sa puissance ; & qu'en ce cas on devoit preferer l'Archiduc d'Autriche à tous les Candidats ; mais qu'il seroit necessaire de lui precrire certaines loix qui missent à couvert la liberté Germanique des dangers dont les deux Orateurs precedens avoient fait un si vif tableau. Tous les autres Electeurs furent de l'avis de Frederic. Alors celui de Treves voyant que la balance penchoit entierement de ce côté là, reprit la parole, & dit qu'il prévoyoit quel étoit le Destin de l'Empire & la Revolution à laquelle il alloit être exposé. Il exhorta les autres Electeurs à ne rien faire à la legere, & déclara que pour ne pas troubler l'unanimité des suffrages, il joindroit le sien à ceux des autres. La séance se passa ainsi en débats fort vifs & dura jusque bien avant dans la nuit. On se sépara, mais on convint auparavant de se rassembler le lendemain pour deliberer sur les articles de la Capitulation que l'on proposeroit aux Ambassadeurs du Roi Charles qui attendoient à Mayence le succès de cette journée. On passa quelques jours à le dresser, & ce ne fut pas sans dispute qu'on en vint à bout. Enfin on les fit proposer aux Plenipotentiaires qui les acceptèrent. Ainsi on fixa le jour pour proceder solennellement à l'Election. Apres la celebration d'une Messe solennelle, les Electeurs entrèrent dans la Sacrificie de l'Eglise de St. Barthelemi, ou chacun donna son avis chacun dans son rang. Tous les Electeurs demandèrent à celui de Mayence qui il édisoit Roi des Romains & Empereur, il repondit qu'il édisoit Charles Archiduc d'Autriche. Ensuite lui même fit la même question à chacun des autres Electeurs.

& chacun ayant donné sa voix au même Prince, Charles fut unanimement élu Empereur. On dressa d'abord l'acte de cette Election que les Electeurs scelerent du scel de leurs armes. On laissa entrer la noblesse & le peuple, devant qui on publia l'Election, & l'Electeur de Mayence fit le discours suivant.

Pour le bien & l'avantage de la Chretienté, de l'Empire & de notre patrie je vous annonce que *Charles* Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne & Roi d'Espagne a été élu Roi des Romains & designé Empereur. Nous devons commencer par rendre graces à Dieu de ce qu'une affaire de cette importance est enfin terminée avec le consentement unanime des Electeurs; car nous avons vu souvent que leurs suffrages étant partagez entre plusieurs Princes, l'Allemagne a été exposée à ces cruelles guerres civiles qui ont coûté la vie à la fleur de notre Noblesse; nous avons perdu nos forces & peu s'en est fallu que l'Allemagne n'ait été reduite en un affreux desert. Qu'en est il arrivé, notre Empire est devenu le mepris des Etrangers; l'Italie s'est soustraite à notre obeissance, elle a appelé d'autres puissances à son secours; & pendant que nous étions déchirez par les guerres, le Turc a envahi impunement nos frontieres sans que nous ayons pu l'en empêcher.

Quels maux, une pareille division dans le College Electoral n'auroit-elle pas causé dans la conjoncture présente; puisque non seulement des Princes Allemands, mais peut-être même des Rois étrangers auroient pu porter leurs armes jusque dans le sein de l'Allemagne pour y disputer le Diademe. On a fait les derniers efforts pour semer la discorde parmi nous; ainsi je n'ai pas moins de joye de vous annoncer cette Election que de voir l'unanimité avec laquelle elle s'est faite. C'est pourquoi je rends graces à Dieu qui nous l'a inspirée. Tant qu'elle durera rien ne nous manquera pour defendre la Patrie & maintenir le credit & la gloire. Le Ciel plutôt que toute la prudence humaine a reuni nos volontez. Cependant Messieurs les Electeurs, votre courage & votre sagesse vous a aquis dans cette conjoncture une gloire immortelle chez les Etrangers, & la bienveillance des Princes de l'Allemagne qui se reposent sur vous d'une affaire où ils ont un si grand intérêt, puisque c'est vous qui leur donnez un Maitre, au bien public un defenseur, & un Protecteur à l'Eglise universelle. La fermeté & la diligence avec laquelle vous vous êtes conduits, meritent d'autant plus leurs éloges qu'ils n'ignorent point qu'on a employé les promesses & les menaces, jusqu'à lever même une armée pour vous faire changer de resolution & mettre la discorde parmi vous. Plût au Ciel que nos descendans suivent notre exemple; du moins quels éloges ne donneront-ils point à cette prudence & à ce courage avec lequel vous avez fermé la porte à la discorde pour ne pas causer une guerre aussi longue que funeste à la patrie? Je le repete c'est à Dieu que nous sommes redevables d'un aussi grand bien, demandons lui en la continuation avec les vœux les plus ardens. Ainsi nous ne devons pas douter que ce ne soit le Tout-puissant qui a immédiatement élevé lui-même *Charles* à ce poste Eminentissime; car les Empires sont dans la main de Dieu; c'est lui qui les donne à qui il veut. Rendons lui donc graces de ce qu'il nous a donné un Prince qui promet tant; demandons lui que les commencemens de son Empire soient heureux, qu'il l'inspire, & qu'il dirige ses actions, & ses entreprises à la gloire de Jesus-Christ, au bonheur de son Eglise & de l'Empire, en sorte qu'il soit le soutien de la Religion, des Loix, de la Justice & de l'Ordre. Ces grands biens sont des graces que nous devons attendre du Ciel & que Dieu repand sur les hommes par le Canal des bons Princes, nous devons

donc les lui demander sans cesse dans nos prieres. Il est dit que c'est Dieu qui donne le salut aux Rois; qu'est-ce à dire, si non que les Empires ne sont heureux qu'autant que Dieu repand ses graces sur les Rois, qu'autant qu'il inspire ceux qui gouvernent les Etats. Adressez donc tous vos vœux au Ciel priez Jesus-Christ le Roi des Rois & repetez souvent ces Paroles du Psalmiste qui contiennent une priere pour les Rois, *Mittat tibi auxilium de Sancto & de Sion tueatur te*. Demandons lui en commun qu'il vous inspire l'obeissance que vous devez à Charles nôtre Souverain, élu Empereur. Nous attendons de vôtre fidelité, de votre sagesse, & de vôtre vertu, cette soumission due à ce grand Prince qui a attendu avec tant de moderation quel seroit le succès de nos Conferences. Nous ne doutons pas que comme nous avons apporté tous nos soins à banir la discorde de nos deliberations, vous n'imitiez nôtre exemple & que pour maintenir la tranquillité dont l'Empire jouit, vous obeirez unanimement au Prince élu que vous savez être de droit nôtre Souverain. Il est du devoir indispensable des Personnes sages & placées dans une certaine elevation d'obeir aux loix & aux Puissances, d'empêcher de tout leur pouvoir que leur desobeissance ne renverle l'Etat. Les mêmes raisons qui ont reuni nos suffrages en faveur de ce Prince, exigent de vous l'obeissance unanime que nous vous recommandons. En effet non seulement nous n'avons rien fait contre nos loix, mais même, autant que nous avons pu, nous avons taché de pourvoir au bien commun de l'Univers, en suivant dans l'Election l'inspiration du Tout-puissant qui dirigeoit visiblement nos volontez. C'est pourquoi nous avons élu un Prince Allemand, un Prince de la famille Imperiale, un Prince dont nous connoissons le naturel vertueux. Car qui ne voit en lui deux vertus necessaires à tous les Princes autant qu'elles sont agreables & utiles, je veux dire l'amour de la Religion & une admirable bonté d'ame. L'une lui inspirera une juste horreur du vice, l'éloignera de toutes les revolutions dans l'Eglise & dans l'Etat, l'engagera à tenir religieusement ses promesses, & à defendre la Religion & l'Empire; l'autre reprimera en lui l'amour de la vengeance & tous les mouvemens qui ressentiroient tant soit peu la sévérité ou la cruauté. Nous avons jugé à propos d'élire un Prince Puissant qui eut la force en main pour maintenir son autorité, mais avant tout, nous avons fait attention à son naturel & à ses inclinations. Car sa puissance ne pouvoit être que funeste à l'Univers si elle étoit conduite par un esprit leger ou tourné au mal. Ce Prince est dans l'âge où étoit Alexandre lorsqu'il parvint à l'Empire; sa force est dans sa maturité, ses bonnes mœurs se sont déjà fait connoître; en sorte que nous pouvons juger quel sera son naturel. Nous lavons plusieurs reponses sages & judicieuses de ce jeune Prince qui nous repondent de son esprit, d'autant plus qu'il fait paroître une sagacité étonnante dans les deliberations & beaucoup de pénétration lorsqu'il s'agit de juger des Evenemens ou de les prévoir. Qui pourroit douter après cela qu'il n'ait toutes les vertus qui sont les grands Princes, & par conséquent qu'il n'employera sa puissance que pour le bien du Genre humain & non pour lui nuire. Nous avons cru que nous devions préférer un Prince doué de tant de vertus à tout autre en qui nous ne les trouvions pas. C'est pour la même raison que nous avons jugé que dans un si bon Prince nous devions réunir la Puissance & l'Autorité; nous devons pourvoir au bien non seulement de l'Allemagne, mais même de tout l'Univers, ainsi nous devons nous mettre en état de faire tête non seulement aux puissants ennemis de l'Allemagne mais même à ceux de toute la Chretienté. Depuis environ cent ans la puissance des Turcs est montée à un si haut point qu'on ne peut douter

ter qu'ils n'aspirent à l'Empire de l'Univers, vuë leur puissance formidable & leurs succès surprenans & inouis. Ne remontons pas dans les tems reculez; ne venons-nous pas de voir Selim defaire avec autant de valeur que de bonheur les invincibles Perles & les chasser de l'Arménie? ne s'est-il pas emparé des deux puissans Royaumes de Syrie & d'Egypte? en un mot ce Conquerant a porté dans l'Orient les bornes de l'Empire Turc jusqu'où alloient celles de l'Empire Romain: Il a acquis tant de Gloire qu'il l'emporte sur ses ancêtres & en bonheur & en puissance. Son Pere & son Oncle Mahomet, les Généraux de leur siècle les plus renommés & les plus heureux, ont tenté la conquête de la Syrie, d'où ils ont été chassés avec perte. Selim d'un même coup abat la puissance Persanne & s'empare de la Syrie & de l'Egypte après des combats les plus sanglans; Cette augmentation de puissance & de force n'est elle pas plus que suffisante pour porter un Prince ambitieux de lui-même à des entreprises encore plus importantes? déjà il longe la charge, déjà ses armées menacent la Hongrie. Et par une Providence admirable nous voyons les deux plus belliqueuses nations, l'Allemande & l'Espagnole réunir leurs forces à celles d'une grande partie de l'Italie qui dépend de Charles.

Si toutes les nations devoient concourir au choix d'un Chef à opposer aux Turcs, il est certains que tous les suffrages se trouveroient réunis en faveur de Charles. Nous ne devons donc pas douter que vous & toutes les nations qui sont alliées de l'Empire n'approuviez le choix que nous avons fait de ce Prince; surtout l'orsqu'on fera attention à cette moderation qui lui est si naturelle & à cet éloignement qu'il a pour tout ce qui sent en quelque maniere l'orgueil, la cruauté & le desir d'une injuste domination, car sans cette bonté naturelle, sans cette crainte de Dieu qui sert de frein à sa puissance, elle ne pourroit être que redoutable à nôtre posterité & causer dans l'Empire quelqu'horrible révolution, funeste à l'univers. Nous avons de bonnes raisons d'avoir de ce Monarque ces pensées avantageuses, nous connoissons son bon naturel, nous connoissons son Zèle & son respect pour la Religion & pour la foi, nous connoissons son horreur pour la cruauté; car la Religion, la Verité & la Clemence sont les meres de toutes les vertus. Que n'aurions nous pas à dire de son Auguste Maison qui a possédé l'Empire pendant quatrevingts ans d'une manière que nous n'avons pas à nous plaindre des Princes Autrichiens, avec quelle moderation & quelle Clemence son ayeul & son bisayeul ne nous ont ils pas gouvernez; car c'est à tort qu'on a traité cette vertu d'indolence en l'Empereur Maximilien, dont la valeur s'est fait connoître dans les occasions. En effet combien de fois avec une poignée de Soldats n'a-t-il pas mis des armées entières en fuite? Toujours supérieur à sa mauvaise fortune, la clemence éclatoit également dans la victoire & dans la paix. Avec quelle prudence, avec quelle attention prenoit-il garde lorsque la colère le dominoit, de faire quelque chose qui put donner occasion à quelque révolution dans l'Empire ou dans l'Eglise. Charles est descendu de ce grand Prince & tout nous promet de voir renaître en lui la moderation de son ayeul, & nous devons attendre de sa sagesse qu'il ne fera jamais rien qui dégenere des grands exemples de ses ancêtres, rien qui le fasse accuser d'avoir adopté des mœurs étrangères, ou d'avoir deshonoré par quelque acte de cruauté cette Auguste Famille. Pourroit-il oublier les sages avis de son ayeul qui lui a tant recommandé la crainte de Dieu, la Clemence & de protéger la Religion? Mais à quoi bon un plus long discours n'a-t-il pas donné dans l'Espagne des preuves de sa capacité & de toutes ses vertus. Apres la mort

de son Ayeul maternel, son Royaume fut exposé à des troubles & des dissensions domestiques qu'il s'eut apaiser aussi tôt qu'il parut, quelque belliqueuse que soit cette nation, quelque aversion qu'elle ait pour un Maître étranger, il a sçu sans employer les armes, & avec le secours de sa seule vertu & de sa modération, tenir toute l'Espagne dans son devoir, de manière qu'elle n'a été jamais plus soumise sous aucun de ses Rois. Ainsi, autant qu'il étoit possible à la prudence humaine, nous avons élu un Empereur qui réunit en lui la vertu & la puissance, & en état d'employer ses forces à la défense de la Religion, de l'Empire, & de toute la Chrétienté. Joignez vous donc à nous pour demander au Ciel qu'il repande ses bénédictions sur les commencemens de son Empire; obeissez lui comme le doivent les Princes & les peuples qui veulent concourir à la tranquillité publique, soumettez vous sans murmure aux ordres de la Providence, qui en nous enlevant l'Empereur Maximilien, nous a jeté dans les pleurs & dans la tristesse; elle les effaye en nous donnant en sa place son petit-fils qu'il chérissait & qu'il nous avoit si tendrement recommandé & en qui nous le verrons pour ainsi dire renaitre. Les Manes de cet Auguste Empereur vous exhortent à rendre à son petit-fils toute l'obeissance qui lui est due & à l'aider de vos Conseils & de vos troupes, afin qu'il supporte plus facilement le pèlant fardeau de l'Empire. Vos intérêts l'exigent de vous; si vous n'êtes point d'accord jamais vous ne pourrez conserver l'Empire en Allemagne. Quelle gloire pour notre nation d'être chargée du soin non seulement de défendre ses frontières, mais même de servir de barrière à toute la Chrétienté & à toutes les autres nations. C'est à l'union qui a régné dans cette nation que nous devons cette gloire, acquise par nos ancêtres & conservée pendant plus de huit cens ans. Voudriez-vous la perdre par vos discordes? il y va de vos intérêts, il y va de votre tranquillité, il y va du salut de toute l'Europe. Il est du devoir des Princes & de ceux qui sont au timon des affaires, de veiller de tout leur pouvoir au bien public.

Chacun aplaudit à ce discours de l'Electeur de Mayence avec d'autant plus d'empressement que l'on n'avoit rien souhaité avec plus de passion que de voir l'exclusion donnée au Roi de France qui s'étoit flaté d'emporter la Couronne Imperiale. C'est pourquoi aussi-tôt qu'on eut oui le nom de *Charles*, son Election fut universellement approuvée; & l'on rendit grâce à Dieu premièrement de ce que l'unanimité des suffrages avoit dissipé la crainte d'une guerre civile, & ensuite de ce que le Ciel avoit mis les Rènes de l'Empire à un Prince dont on espiroit tant & de si grands avantages pour tout l'Univers. Chacun s'empressoit à pronostiquer tout le bonheur que l'Europe ne manqueroit pas de tirer de la valeur & du bonheur qui accompagnoit toutes ses entreprises, enfin il n'y eut personne qui ne lui souhaitât toutes sorte de Bénédictions.

On fit venir à Francfort les Ambassadeurs de *Charles* qui jusques-là s'étoient tenus à Mayence. Il furent reçus avec toute sorte d'honneurs, & on les introduisit dans le College des Electeurs, qui leur notifierent eux mêmes qu'ils avoient unanimement élu Empereur des Romains le petit-fils de Maximilien, dont ils étoient les Ambassadeurs. Les Electeurs delibererent ensuite avec eux sur la forme du gouvernement; jusqu'à ce que le Roi *Charles* eut mis ordre à ses affaires en Espagne & qu'il pût passer en Allemagne; Car il s'agissoit de maintenir la tranquillité dans l'Allemagne pendant son absence, & d'empêcher que les partisans de la France n'y excitassent quelque sedition. C'est pourquoi Casimir Marquis de Brandebourg fut élu Vei-

Ma-

Marechal general de l'Empire avec ordre de distribuer les troupes dans les postes necessaires & de marcher à la tête des armées au cas que l'on fut obligé de les mettre en campagne, & on lui donna quelques Electeurs pour adjoints & pour Conseillers. Apres que l'on eut fait ce reglement on congédia les Ambassadeurs qui furent accompagnez en se retirant par les Electeurs jusqu'à Mayence, & de retour à Francfort ils envoyerent en leur nom une Ambassade au Roi Charles & mirent à la tête Frederic Palatin du Rhin. Les Express dépêchez en Espagne y porterent en diligence l'heureuse nouvelle de l'Election; un d'entre eux fit tant de diligence qu'il arriva le neuvième jour à Barcelone; & ayant annoncé cette bonne nouvelle au Roi qui étoit encore au lit, il en reçut un superbe présent. Le Prince Palatin ne resta pas aussi longtems en chemin, puisqu'il arriva à la Cour le dernier de Novembre; & le Roi ayant appris qu'il n'étoit pas éloigné de Barcelone, fut au devant de lui jusqu'à trois lieues de la ville. Les Ambassadeurs furent reçus avec toutes sortes d'égards & aussitôt qu'ils eurent fait leur entrée dans la ville, ils remirent au Roi les lettres des Electeurs. Ces lettres commandoient par des assurances du devouement des Electeurs pour le Roi Charles, ensuite on y disoit, que puis que les Empires dependent de la Providence, il étoit visible qu'elle avoit présidée à l'Election, puisqu'on ne seulement toutes les suffrages s'étoient trouvez réunis, mais même qu'ils avoient mérité l'approbation de toute l'Allemagne, quoi qu'il ne leur eut pas été facile de faire tomber leur choix sur un autre en égard à la famille dont il étoit sorti & aux éminentes vertus dont il étoit doué. Ils ajoutoient à ce préambule une prière qu'il plut à sa Majesté d'accepter le Diademe Imperial, de mettre ordre à ses affaires en Espagne & de se rendre au plutôt en Allemagne. Le Roi Charles ayant lû ces lettres & jugeant que le Ciel l'appelloit divinement à cette éminente dignité par le consentement unanime de toute la Patrie, quoi qu'il pressentit la pesanteur du fardeau, il se soumit cependant à la Providence pour ne pas abandonner la patrie qui se jettoit entre ses bras. L'Empereur chargea *Mercurius* le plus éloquent Orateur de son tems de répondre aux Ambassadeurs en son nom; Voici le Discours qu'il leur adressa.

Sa Majesté Catholique n'est pas moins sensible aux temoignage de la bienveillance du College des Electeurs, qu'un jugement avantageux que leurs Altesse Electorales viennent de porter de sa Majesté; en le jugeant capable de gouverner l'Empire dans une conjoncture aussi delicate. Que pouvoit apprendre sa Majesté de plus agreable que cette affection générale que toute la patrie s'empresse de lui témoigner? quoi de plus honorable pour elle? que de voir des Princes aussi graves faire hommage à sa vertu, & concevoir de si hautes esperances de sa bonne foi & de sa bonne fortune, qu'ils l'ont élevé sur le Trone Imperial preferablement à tout autre. Que peut-il faire autre chose que de payer la Patrie par un sincere retour de tendresse & les Princes par les effets d'une bienveillance mutuelle. A la verité lorsqu'il a fallu deliberer sur l'acceptation du Diademe, toutes les difficultez de ce poste éminent se sont présentées à son esprit, & quoique les difficultez ne doivent pas effrayer un grand courage non plus que la grandeur des dangers; cependant jettant les yeux tantôt sur l'Italie exposée aux incursions des François tantôt sur la Hongrie menacée par les Turcs, il n'auroit pu se rendre aux prières de l'Allemagne s'il ne s'étoit persuadé que les soucis des Rois est dans la main de Dieu, que de ses benedictions depend leur bonheur, & que l'on doit accepter les couronnes avec des sentimens de pieté &

de reconnaissance. L'Espagne offre la jonction de ses forces pour l'exécution des entreprises, où elles seront jugées nécessaires, & quoi qu'elle aimeroit mieux conserver son Roi chez elle pour y veiller sans cesse aux besoins des peuples, elle ne pourroit consentir à lui refuser les secours qu'il lui demanderoit; Enfin la gloire de sa famille l'a déterminé, puisqu'il pense qu'il lui est glorieux de marcher sur les traces de son bisayeul & de son ayeul; Celui-ci a eu la gloire de rétablir les affaires de l'Empire, & sa famille est devenue si puissante dans ce poste éminent, qu'il est visible que c'est la Providence qui l'a chargé de la défense de l'Empire; les vœux des Electeurs n'ont pas moins contribué que le reste à lui faire prendre la résolution de se charger du gouvernement de l'Empire, la chose du monde la plus épineuse. Tant de motifs concourant à la même fin & persuadé par cette unanimité admirable des vœux de toute la nation, que c'est Dieu qui l'appelle à l'Empire, sa Majesté content sous le bon plaisir du Ciel à accepter l'Empire, & elle prie le Duc Frederic de déclarer à cet égard ses Royales intentions aux Electeurs & à toute l'Allemagne. Le premier vœu que ce Prince fait est celui que faisoit le sage Roi Salomon, c'est que puisque toute la sagesse humaine n'est pas capable de fournir aux difficultés du gouvernement, il prie Dieu de diriger ses conseils tant dans la paix que dans la guerre, afin que son administration soit salutaire & à l'Eglise & à tout l'Univers.

Le Roi Charles fait que l'Espagne a déjà donné deux Empereurs à l'Europe *Trajan & Theodose*, dont l'un a mérité le surnom de *Tres-bon*, & le second l'a égalé & en bonté & en valeur & l'a surpassé en ce qu'il a adoré le Vray Dieu, qu'il a travaillé à la propagation de l'Evangile, & qu'après avoir apaisé les troubles qui agitoient l'Eglise, il y a rétabli la paix. Ces deux Princes sortis d'Espagne font monter sur le Trône Imperial pour le bonheur de l'Univers; l'augure lui est favorable, & il se propose d'imiter leurs grands exemples, afin d'être un jour mis au rang des meilleurs Princes. Il a devant les yeux les éminentes vertus des Maisons d'Autriche & d'Espagne dont il est issu; on les voit déjà reluire en lui & elles y sont accompagnées d'un bonheur sans pareil, & d'une piété singulière. Ce grand Prince se flatte que le bonheur de son gouvernement se repandra sur toute la terre, chacun doit faire les mêmes vœux; Quant à vous Frederic, il vous charge de rendre grâce de sa part aux Electeurs, dont il connoit toutes les bonnes intentions pour lui, & entreprenez leur bonne volonté, dites leur que l'Empereur Charles recommande la conservation de la tranquillité publique à leur fidélité, à leur union, & à leur vertu, jusqu'à ce qu'il se rende lui-même en Allemagne, ce qu'il exécutera le plutôt qu'il pourra.

Après cette harangue de *Mercurino* route la Cour fit à l'Empereur Charles des complimens de félicitation. On écrivit aux Electeurs que le Roi acceptoit l'Empire & qu'il étoit résolu de ne rien résoudre par rapport au gouvernement que de l'avis des Electeurs, dont il estimoit infiniment les favorables dispositions à son égard, enfin il y promettoit de se rendre au plutôt en Allemagne. Et afin d'informer les Electeurs inquiets de la résolution de l'Empereur Charles, le Duc Frederic partit d'abord chargé de présens considérables.

L'Empereur partit d'Espagne au Printemps & débarqua en Angleterre, où le Roi Charles VIII. le reçut non seulement avec les honneurs dûs à leur alliance & au droit d'hospitalité, mais encore avec un éclat dû à sa nouvelle dignité. Les deux Princes renouvelèrent leurs anciennes alliances,

&

& le Roi Henri promit d'honorer de sa présence le couronnement de l'Empereur. L'Empereur Charles passa peu de jours après dans les Pais-bas, où tous les Etats vinrent à sa rencontre en lui souhaitant toutes sortes de prosperitez. Son retour leur causa d'autant plus de joye, que l'ayant vu partir pour ainsi dire enfant, il n'y avoit que quelques années, ils le revoyoient en homme fait. Il resta quelque tems dans ces Provinces tant pour en visiter les places que pour attendre le Roi d'Angleterre. Le Roi François I. même n'eut pas de peine à lui dissuader d'accompagner l'Empereur, & même à le mettre dans ses intérêts, de maniere que leur union causa dans la suite d'étranges changemens.

DU COURONNEMENT DE L'EMPEREUR CHARLES V.

J'ai resolu d'écrire autant bien que je pourrai la Pompe du couronnement de Charles V. la plus magnifique que l'on ait jamais vûe. Mon but est de prevenir en pareille occasion les difficultez qui se sont rencontrées dans celle-ci & dont nous avons été temoins. Les remarques contradictoires & les relations fabuleuses qu'avoient dressées quelques ignorans, du couronnement de l'Empereur Maximilien ont été la cause de cet ambaras. C'est ce qui arrive encore aujourd'hui, que des auteurs imprudens racontent ce qui s'est passé au couronnement de l'Empereur Charles V. tout autrement que nous ne l'avons vu, nous qui y étions présents; cependant ils ne rougissent pas de rapporter plusieurs faits absolument faux, sans que l'on puisse voir quel est leur but. Je ne suis pas assez vain pour douter qu'il n'y ait plusieurs personnes infiniment plus capables que moi de décrire ces magnifiques ceremonies avec beaucoup plus de dignité & de savoir; mais ayant assisté à toutes les consultations de Monseigneur l'Archevêque de Cologne sur ce sujet, & ayant accompagné par ordre de l'Empereur les Conseillers des Electeurs envoyez d'avance pour regler le Ceremonial, je puis, sans m'en faire accroire, promettre de décrire simplement & fidèlement tout ce qui s'est passé, & de faire en sorte de ne rien oublier.

L'Empereur heureusement arrivé dans les Pais-Bas avoit resolu de recevoir la Couronne Imperiale le jour de St. Michel. Il avoit même invité par lettres les Princes à se rendre à tems à Aix-la-Chapelle; mais quelques incidens firent remettre cette Ceremonie jusqu'au six d'Octobre. L'Empereur fit même expedier des lettres circulaires dans lesquelles il faisoit espérer qu'il se rendroit à Aix-la-Chapelle au jour marqué, & il prioit les Electeurs, afin d'achever la Cérémonie plus promptement, d'envoyer leurs Conseillers à Aix pour y regler le Ceremonial du Couronnement avec M. effire Florent d'Yselstein, Comte d'Egmont, Commandant de la Cavallerie de sa Majesté, afin que lorsque sa Majesté y arriveroit, rien ne l'arretât plus longtems qu'il n'étoit nécessaire dans un endroit exposé au fleau de la peste, & où, suivant les nouvelles, elle augmentoit tous les jours, outre que, comme c'est l'ordinaire, on en publioit plus qu'il n'en étoit. L'Archevêque de Mayence, le Comte Palatin du Rhin, & le Duc de Saxe qui étoient à Cologne pour attendre le Roi, lui écrivirent pour le supplier de choisir un autre lieu, pour faire la Ceremonie du couronnement, afin de ne pas exposer sa Personne & celles des Electeurs. Dans le peu de tems qu'il y eut entre la reception de cette lettre & la reponse, les habitans d'Aix-la-Chapelle envoyèrent à Cologne prier les Electeurs de ne point leur faire ce tord,

mais ils ne purent rien obtenir & les Electeurs envoyerent une Ambassade à l'Empereur pour le presser encore d'avantage de prendre cette resolution. Pendant que nous étions en chemin sa Majesté fit réponse aux lettres des Electeurs, qu'elle consentoit à leur demande, vuë la situation facheuse des choses, & qu'elle leur envoyeroit le Vice-Chancelier Nicolas Ziegler avec ses ordres. L'Ambassade des Electeurs ne sachant pas ce qui s'étoit passé, continuoit sa route; elle croyoit trouver ce Prince à Huy dans le Liegeois, où il y a une forte Citadelle; le lendemain nous rencontrames ce Prince à Louvain; & le lendemain de nôtre arrivée, nous eûmes audience pour lui exposer nôtre commission, Mr. Sebastien de Rothenhan Baron de l'Empire & Professeur en Droit, porta la parole en Allemand, en ces termes.

Leurs Alteffes Electorales toujours soumises aux ordres de sa Majesté, craignent cependant en les executant d'exposer vôtre Majesté & leurs Personnes à un danger évident, d'autant qu'on apprend que la peste augmente tous les jours. Leur dévouement & leur attachement pour vôtre Majesté, exige d'eux qu'ils veillent à la conservation de sa personne, & la supplient de ne pas exposer à un si grand danger, sa Personne sacrée, celles des Electeurs & le salut de tout l'Univers.

Le Comte Guillaume Nuenar & moi qui étions envoyez de la part de l'Electeur de Cologne, nous concourions au même but avec les autres; cependant nous representames que nous avions ordre en particulier de prier sa Majesté, au cas qu'elle jugeât à propos de consentir à quelque changement de ne rien reloudre soit sur le choix du lieu soit sur les choses qui concernent le couronnement à l'insçu de l'Electeur nôtre maître & au prejudice de ses droits & prerogatives en cette occasion; & nous fîmes voir en même tems les originaux des lettres de Robert Roi des Romains couronné à Cologne par lesquelles il paroît qu'un des plus beaux privileges de l'Eglise de Cologne accordoit à l'Archevêque de Cologne le Droit de nommer le lieu où le couronnement devoit se faire dans son Diocèse.

Dès que le Comte Florent, personnage dont les vertus & les belles manieres ne peuvent être trop louées, avoit pris le sujet de cette Ambassade, il s'étoit rendu le Protecteur des habitans d'Aix-la-Capelle, & comme à sa sollicitation ils s'étoient épuisés pour faire des provisions de vivres & de tout ce qui étoit nécessaire à une si grande affluence de monde, il étoit de son devoir d'empêcher leur ruine totale, outre que tous les préparatifs qu'il avoit fait pour retenir des logemens à tant de Seigneurs, devenoient inutiles si l'Empereur repondoit favorablement, il avoit pris la poste, & le lendemain il étoit arrivé à Louvain, quelques momens avant les Ambassadeurs. Il avoit assuré à l'Empereur que la Peste n'étoit pas si violente qu'on le publioit & même qu'elle ne s'étendoit pas aussi loin qu'on le disoit fausement. D'un côté cet avis, de l'autre l'opinion où l'on étoit que les Rois des Romains avoient accordé à la Ville d'Aix-la-Chapelle autrefois Capitale des Provinces Françaises, la prerogative de servir de Residence au Souverain, qui sous cette nation y avoit longtems résidé, engagerent l'Empereur à changer de sentiment; Et il fit répondre aux Ambassadeurs des Electeurs par Mr. George Lamperter, Juriconsulte; qui avec une éloquence admirable leur dit en Allemand, que sa Majesté Imperiale respectant les usages, avoit résolu fermement de ne pas recevoir la Couronne ailleurs que dans l'ancienne Residence des Carlovingiens; & qu'il n'étoit pas raisonnable pour quelque pretexte frivole de changer l'usage de couronner les Empereurs établis par la Bulle d'or. Que sa Majesté étoit informée que la maladie n'étoit pas aussi

vio-

violente qu'on l'avoit fait entendre aux Electeurs, & qu'elle comptoit tant sur le devouement de leurs Alteſſes Electorales, qu'elle ne doutoit pas qu'elles ne ſe rendiſſent où la Majeſté vouloit aller.

D'autant que l'on vient de parler de la Bulle d'or, je dirai ici un choſe qui, je crois, n'eſt pas bien connue.

Quoique Charles IV. ait ordonné par la Bulle d'or que l'on feroit l'Electiſion du Roi des Romains à Francfort ſur le Mayn; cependant le même Empereur auteur de cette Bulle, annula publiquement en 1363. avec raiſon, ce me ſemble, l'article qui concernoit le lieu de l'Electiſion par un article contraire, ſous pretexte qu'il ne convenoit pas de reſtreindre à quelque lieu une Electiſion ſi importante; En effet il n'eſt point de la Majeſté de l'Empire de fixer ſes Princes ſur les bords du Rhin d'autant plus qu'il peut arriver que l'Empereur & les Electeurs ſe trouveroient ſi loin, & même ſur les terres Ennemies, de maniere qu'il ne ſeroit point poſſible à ces derniers de ſe rendre à Francfort dans le terme fixé par la Bulle, pour y vaquer à l'Electiſion; ſi l'Empereur venoit alors à être tué ou à mourir de maladie. Je n'écris paſſec-ci pour perſuader que l'on peut changer en toute occaſion les coûtumes de nos ancêtres; Les habitans des Provinces, au raport des Juriconſultes conſervent volontiers leurs anciennes coûtumes; mais je veux ſeulement faire voir que l'on n'a pas impoſé aux Electeurs la neceſſité de n'élire l'Empereur qu'à Francfort; quoi qu'il ſoit vrai qu'il n'étoit pas permis autrefois de nommer le Dictateur hors les terres de Rome qui ne paſſoient pas au delà de l'Italie. Je n'oſerois cependant affirmer que des Conſeillers des Princes occupiez de plus grandes affaires aient eu connoiſſance de l'abolition de cet article. Mais en voila aſſez ſur ce ſujet.

Quoique tous les Envoyez fuſſent chargez de porter cette reponſe aux Electeurs, on envoya promptement à leurs Alt. Elect. qui attendoient à Cologne, le Baron Maximilien de Siebenbergen, qui s'étoit aquis beaucoup de réputation en tenant dans le devoir la Suabe agitée de troubles; il leur parla avec tant de force en public & en particulier qu'il les engagea à promettre de ſuivre aveuglement les ordres de l'Empereur & de ſuivre S. M. Imp. par tout où elle voudroit, & même à Aix-la-Chapelle. Ils paſſerent d'autant plus volontiers ſur les apparences du danger qu'ils crurent que la Cere-monie ne durerait pas plus de trois jours. Le ſeul Duc de Saxe Frederic, qui n'avoit rien de plus cher que l'integrité, fut obligé par une maladie de reſter à Cologne. Le 21. Octobre jour marqué, les Archevêques de Cologne, de Mayence & de Treves, & l'Ambaſſadeur du Marckgrave Joachim entrèrent à Aix-la Chapelle, où les habitans ſtoient encore entre la crainte & l'eſperance, car la choſe étoit reſtée indiciſe pendant pluſieurs ſemaines, ainſi ils furent transportés de joye lorsqu'ils virent les Electeurs mettrepied à terre. Auſſi-tôt leurs Maréchaux ſ'aſſemblèrent dans l'hôtel du Marquis Caſimir pour convenir avec le Comte d'Yſſelſtein & les autres Conſeillers de l'Empereur de quelle maniere les troupes des Electeurs entreroient le lendemain dans la ville afin de prevenir toute diſpute ſur le pas. Les remarques de ceux qui avoient ci-devant écrit ſur ce ſujet nous jetterent dans l'ambaras, cependant tous les ſentimens ſe reunirent à ceci, que les troupes des Electeurs entreroient enſemble & chacune dans ſon rang ſans ſouffrir que d'autres ſe melaſſent avec elles.

Après le ſouper les principaux Conſeillers de l'Empereur, Princes & Perſonnages diſtinguez par leurs Emplois, du nombre deſquels étoit l'Evêque de Liege Prince d'une fidelité inviolable envers l'Empereur, le Comte Flo-

rent & le Baron de Seevenbergen, se rendirent chez l'Archevêque de Cologne, qui devoit faire la Cérémonie du couronnement pour en regler avec lui toutes les fonctions.

On agita d'abord si la cérémonie se feroit le lendemain jour de St. Severin qui n'étoit pas fête d'obligation ordonnée par l'Eglise; mais l'Evêque de Liege, dans le Diocèse duquel est Aix-la-Chapelle s'engagea de lever cette difficulté en faisant publier que ce jour seroit fête; & chacun aprouva cet expédient; ce qui ne doit point être blâmé; il est vrai qu'ordinairement on consacra les Evêques le Dimanche, mais on ne voit pas pourquoi l'on est obligé d'observer cette circonstance dans le Sacre des Rois qui ne signifie autre chose sinon qu'ils doivent exercer leur Charge avec douceur & modération, mais surtout dans la conjoncture présente & au milieu de la crainte, qu'inspireroit le fleau dont on étoit environné, sur tout étant constant que ni l'Empereur Frederic, ni Sigismond son prédécesseur n'ont été couronnés un Dimanche.

Le lendemain les Electeurs, à la reserve de celui de Cologne, qui ayant d'autres occupations, étoit resté dans son hôtel, se rendirent dans l'appartement d'enbas de l'hôtel de ville. Apres avoir conféré sur tous les points du Cérémonial, il montèrent pour voir l'ordre des tables & les autres préparatifs, & lors qu'ils monterent & descendirent, on porta devant eux les Epées de l'Etat nuës en vertu de leurs droits de regale, car l'Empereur n'étoit pas encore arrivé.

Apres le dîner la multitude de tout sexe & de tout âge sortit de la ville & fut jusqu'à une demi lieuë au devant de sa Majesté Imperiale. Les Electeurs y furent accompagnez de leurs troupes & ils n'étoient pas loin de la ville qu'ils aperçurent ce Prince accompagné de la fleur de la Noblesse de Bourgogne & de Brabant, avec une nombreuse escorte de Cavalerie & d'Infanterie. Lorsqu'il fut arrivé dans un endroit élevé ou il pouvoit ranger ses soldats & former les escadrons, & que le Comte Florent d'Ytelsstein Marechal de la Cour avoit marqué pour cela, parce qu'on ne pouvoit approcher de la ville qu'avec peine par le chemin du Roi, ainsi qu'on l'appelle, l'Empereur s'arrêta dans un lieu élevé au dela d'une plaine au bout de laquelle les Princes Allemands avoient aussi rangé leurs troupes. Aussi-tôt que l'Empereur fit un mouvement & qu'il avança vers les Electeurs, accompagnez seulement de douze personnes, ils vinrent au devant de sa Majesté, & ayant mis pied à terre avec les quatre Conseillers qui accompagnoient chacun d'eux, ils ne voulurent pas permettre que l'Empereur mit aussi pied à terre; & l'Electeur de Mayence le complimenta au nom de tous les Allemands à peu près en ces termes.

Tres illustre & tres invincible Monarque, tres gracieux Souverain les Electeurs mes Collegues & les Ambassadeurs des Electeurs de Saxe & de Brandebourg & moi, nous sommes venus par vos ordres au devant de votre Majesté. Votre Majesté est deja informée & par nous mêmes & par nos Ambassadeurs avec quelle joye nous la voyons heureusement arrivée dans l'Empire Romain & au milieu de la nation Allemande; nôtre joye est à son comble à présent que nous avons le bonheur de voir votre Personne Sacrée & de lui parler. Elle nous trouve prêts à la lui rendre dans Aix-la-Chapelle pour concourir à la cérémonie du couronnement qui nous y rassemble, & pour faire, traiter & conclure, sous le bon plaisir de Dieu, tout ce qui y a quelque rapport, nous recommandant nous & nos Etats à la clemence de votre Majesté.

Son

Son Eminence le Cardinal de Salsbourg, digne par la vertu & son application aux affaires, des biens dont la fortune le combloit, pria les Electeurs par ordre de l'Empereur de remonter à cheval; & il leur répondit au nom de la Majesté qu'elle les remercioit de ces témoignages de leur bienveillance & qu'en considération de leur tendre affection elle agréoit leurs complimens de félicitation, & que leur présence lui faisoit un véritable plaisir. Après ces salutations reciproques on s'entretint familièrement jusqu'à l'arrivée de l'Electeur Palatin, qui le même jour avoit traversé la ville sans y mettre pied à terre, & étoit venu au devant de l'Empereur qu'il rencontra près des portes de la ville & qu'il salua comme les autres en descendant de Cheval, après quoi il remonta. Toutes ces cérémonies furent achevées avant les deux heures, & les troupes qui avoient accompagné l'Empereur, & auxquelles il faloit un jour entier pour être vuës, auroient pû entrer dans la ville avant le soir, ce que l'Empereur sembloit souhaiter, puisque pour cet effet il avoit couché la veille dans un Château à une demi lieuë de là; mais il survint une dispute pour le pas entre l'Ambassadeur du Duc de Saxe, le Prince d'Anhalt & le Duc de Juliers. Celui-ci qui avoit dans le Camp quatre cent Cavaliers bien montez, moins remarquables par leurs habits de différentes couleurs & par leurs dorures, que par leurs cuirasses & leur armure, ne put pas souffrir qu'on les mit au dernier rang, eux qui ne le cedoient en valeur à aucun Cavalier Allemand. Les Saxons en appelloient à l'usage & aux anciens reglemens qui étoient en leur faveur, & disoient que tout ce qu'ils pouvoient permettre étoit que le Duc de Juliers, chargé d'assurer la tranquillité publique, de donner des sauvegardes & de regler la marche, marchât le premier avec vingt-quatre maitres seulement, ainsi qu'il avoit toujours été pratiqué ci-devant: Qu'autrement la troupe du Duc de Juliers seroit une insulte à leur Prince, qui en qualité d'Archimarchal de l'Empire avoit le droit de preceder tous les autres Princes & Etats qui se trouvoient dans le Camp Imperial ou à quelque expedition, & de ranger les troupes en bataille, & qu'ainsi ils s'oposoient constamment à une demande contraire à un usage invariable. Cette dispute fut tres vive, & troubla la solemnité, & il y eut plusieurs Deputez pour parler de part & d'autre, enfin on prit un expedient, qui fut que le Duc de Juliers entreroit sur le champ dans la ville avec les siens & qu'il passeroit au travers sans prendre de logemens.

Après eux defila une multitude de gens armez & habillez de toutes façons les uns à cheval les autres sur des mules. Ensuite vint le Margrave Jean de Brandebourg, celui qui a conduit la Reine jusqu'en Arragon. Il avoit un habit de drap d'or & étoit accompagné de quelque Cavaliers armez à la légère, il étoit précédé de six coureurs habillez de diverses couleurs. Après le Margrave venoit Jean d'Augsbourg avec trente Cavaliers portant banieres & boucliers & de long Chapeaux. Ceux-ci étoient suivis de trois mille soldats choisis armez à l'Allemande de haches & de piques & divisez par compagnies. Ils s'avancèrent hors d'Aix-la-Chapelle au devant de l'Empereur qui venoit de Liege, ils avoient sept drapeaux & la plus grande partie étoient couverts de belles cuirasses. Ils formèrent un bataillon quaré dans la plaine, pendant que l'armée descendoit la hauteur qui conduit à la ville. Ils entreprirent ensuite dans la ville après avoir formé leurs rangs de sept hommes, & avancerent jusqu'à l'hôtel de ville, là comme si on leur avoit donné le signal ils firent une si terrible decharge, que ceux qui n'avoient rien à en craindre en étoient même effrayez. Ensuite sans s'arrêter & sans se debander il sortirent de la ville. Les Bourguemaitres & le Conseil de la ville en-

trèrent ensuite, ils étoient à cheval au nombre de quarante & portoient des baguettes blanches, & suivant la coutume ils complimenterent l'Empereur aussi-tôt qu'il entra sur le territoire de leur ville. Alors ceux qui doivent faire la fonction de couronner le Roi des Romains notifient au Magistrat la patente de son Election, autrement ils ne permettroient pas qu'il fut élevé sur le Trône. C'est ainsi que l'Empereur Wenceslas, ayant été déposé par ordre du Pape & du consentement unanime des Electeurs, à cause de sa mauvaise conduite, en vertu d'une sentence que j'ai vûe & lûe, & Robert Comte Palatin ayant été mis en sa place, le Magistrat d'Aix-la-Chapelle ne voulut jamais consentir qu'il fut élevé sur le Trône, sous prétexte de la fidélité qu'ils avoient jurée au premier, il est vrai que leur desobeissance leur coûta cher & qu'ils furent peu après condamnés à une grosse amende. Revenons à la marche des troupes.

Le Duc de Juliers marcha ensuite, ainsi qu'on en étoit convenu, avec quatre cens Cavaliers bien & magnifiquement armez, ils avoient deux Eten-dars, dont l'un étoit plus petit que l'autre & couvert de noir, ils passèrent au travers de la ville ainsi qu'on étoit convenu, & il n'y en eut que quelques-uns qui s'y logèrent contre l'accord qui avoit été fait; les Saxons se plaignirent d'abord de ce qu'on le violoit & refusèrent de marcher, ainsi la dispute pour le pas recommença de nouveau & dura jusqu'au soir, ce qui priva les assistants d'un spectacle magnifique. Enfin après avoir bien perdu du tems, soixante Cavaliers Archers du Duc de Saxe avancèrent ils étoient vêtus de noir & leurs habits étoient ornés de pierres.

A quelque distance marchoient les troupes de l'Electeur Palatin, qui avoient à leur tête un hautbois & un tambour tels qu'en a l'infanterie Allemande, il y avoit environ sept-cens Cavaliers avec trompettes & timbales, presque tous portoient la pique, il n'y avoit que peu d'Archers, plusieurs étoient armez de pied en cap & leurs chevaux étoient caparaçonnés, ou de lames d'acier attachez ensemble, ou de cuir dur peint avec de l'or ou brodé de soye, leurs Casques étoient aussi enrichis de diamans & de perles qui avoient beaucoup d'éclat. Leurs piques étoient fort courtes, & par conséquent bien différentes de celles dont on se sert en Allemagne, où elles sont fort longues, & le reste de l'armure fort légère cela faisoit un spectacle très agreable. L'Electeur Palatin étoit accompagné de ses freres & de plusieurs autres Princes & Comtes.

Ensuite venoient quarante Cavaliers & Archers qui étoient au service de l'Eveque de Brandebourg, Ambassadeur de l'Electeur Joachim. Ils avoient des habits de diverses couleurs; ils étoient suivis de cent trente Cavaliers de l'Archeveque de Mayence aussi armez à la légère; les Archers étoient vêtus d'habits rouges.

Ceux-ci étoient suivis de deux-cens Cavaliers de l'Archeveque de Treves portant des piques, vêtus de noir, bien armez à la légère & précédés d'un trompette.

Après ceux de Treves marchoient immédiatement avant les gardes de l'Empereur, les troupes de l'Archeveque de Cologne au nombre de cinq-cens Cavaliers portant piques & ayant trompettes à leur tête; quatre-vingt dix étoient armez de pied en cap, trois étoient magnifiquement équipés aussi bien que leurs chevaux. Cette troupe étoit dans ce rang distingué, apparemment par ce que c'étoit l'Archeveque de Cologne qui devoit faire la fonction de sacrer l'Empereur & qu'Aix-la-Chapelle est dans ses Etats. Les

trou-

troupes de celui de Treves précédoient immédiatement celles de Cologne apparament du consentement de l'Electeur de Mayence parce qu'elles étoient mieux équipées que les siennes.

Après les troupes des Electeurs venoient les courtisans les plus distinguez, qui étoient tous en habits de ceremonies les plus magnifiques, couverts d'un si grand nombre de Diamans, que quoi que le jour fut sur le point de faire place à la nuit, ils jettoient un feu admirable, & on peut dire que jamais fête ne fut plus superbe, personne n'y avoit épargné la dépence. Les grands Officiers de la Cour, les Grands-maitres du Palais, les Chambellans, les Presidens, les Gouverneurs des Provinces, les Generaux, & les Princes Espagnols, Allemans, Bourguignons & Chevaliers de la Toison d'or étoient aussi du nombre. Les troupes de sa Majesté Imperiale montoient à plus de deux mille hommes, c'est pour quoi elles n'entrèrent pas toutes ensemble dans la ville, mais par bataillons, & de distance en distance marchaient dix enseignes suivies d'un certain nombre de Cavaliers, dont une partie étoit commandée par Henry Comte de Nassau, une partie par le Marquis de Schiveren, d'autres par le Seigneur de Ravenstein & d'autres par celui de Fenis, il y en avoit aussi quelques-uns sous les ordres du Seigneur d'Emmeri. Les pages de la Cour étoient montez sur des chevaux de l'écurie du Roi, ils étoient habillez differemment selon les modes de presque toutes les nations de l'univers, ils obeissoient au Grand Ecuyer du Roi. Le Baron le Roy, Grand-maitre de la Cour, étoit à la tête d'une troupe bien mise & magnifique. L'Affecton des Espagnols pour leur Roi les porta à faire briller aussi leur magnificence & ils n'omirent rien pour l'emporter sur tous les autres, en accompagnant ce Prince. Après les Principaux de la nation, marchaient de jeunes gentilshommes armez de longues & fortes piques dorées & argentées, leurs chevaux étoient couverts de houffes d'or massif, d'où pendoient des sonnettes d'or & d'argent, il y en avoit même quelques-uns qui n'étoient pas seulement ornez de broderie magnifique, mais qui brilloient d'or sur or, tellement qu'il n'y a point d'apparence que les siècles précédens ayent rien vu d'aussi superbe.

Au milieu des troupes Royales étoient douze trompettes & plusieurs timbales qui concertoient sans cesse. Après venoient toutes sortes de Religieux tant mandians qu'autres. Ils étoient suivis des Principaux Officiers du Roi, qui s'étoient distinguez par leur naissance ou par leur reputation, ils étoient montez sur des beaux Chevaux & leurs armes brilloient d'or & d'argent. Après eux marchaient douze autres trompettes qui faisoient un bruit extraordinaire. Ils étoient suivis de trois Officiers ornez de doubles aigles & autres ornemens de triomphes, qui jettoient de l'argent au peuple de coté & d'autres afin de faciliter le passage au Clergé & à la Noblesse. Après eux venoient les Chanoines précédés d'une Statue de l'Empereur Charlemagne d'une grandeur extraordinaire qui portoit une Eglise entre ses mains. Les Chanoines portoit la Chasse de la tête de S. Charlemagne & quelques autres reliques, les gardes de la ville accompagnoient cette sainte tête, en sonnant du Cors d'une manière assez lugubre. Un de ces Gardes monté sur un Cheval de l'Empereur qu'on a coutume de lui donner, marchoit à leur tête. L'ancienne coutume veut que lorsque l'Empereur fait son entrée, il mette pied à terre lorsqu'il est arrivé à la porte St. Jacques, où les Chanoines l'attendent; là il baise la Croix, & après avoir salué le Chef de St. Charlemagne, il remonte sur un autre cheval & entre dans la ville. Les Gardes de l'Empereur étoient en haye autour des Chanoines, des Electeurs & de

l'Empereur pour faire éloigner le peuple, ils étoient au nombre de deux cent & c'est à eux qu'est conférée la garde de l'Empereur, cent d'entr'eux étoient hauts Allemands, & armez de haches ils suivoient l'Empereur à pied, le reste étoient sujets de sa Majesté, Flamands, Bourguignons, & du Hainaut, ils étoient armez de piques & à Cheval. Lorsque l'Empereur s'arrêta dans quelques villes, ils étoient couverts de Hoquetons enrichis d'or & d'argent, & avoient de pelantes Hallebardes que l'on portoit avec le Bagage, & lorsqu'ils étoient arrivez au gîte, on les leur distribua & c'est ainsi qu'ils firent sentinelle à la porte de l'Hôtel où l'Empereur étoit logé. Outre ces Gardes, lorsque l'Empereur montoit à Cheval ou qu'il en descendoit, il avoit autour de lui douze Coureurs Espagnols. Ensuite venoient les Herauts portant les armes de l'Empire & des Royaumes d'Espagnes. Lorsqu'autrefois la vertu étoit moins rare, ces Herauts à qui les Allemands ont donné ce nom, & à qui il étoit permis de reprendre & de censurer les vices, sans égard pour qui que ce fut, étoient fort estimez parmi les Allemands & les François ainsi que le témoigne le Pape Pie. Le plus vieux d'entr'eux portoit le Sceptre d'Espagne devant le Roi, & après ces Herauts marchoient les Princes d'Allemagne, les Ducs & les Marquis de France & autres.

Ensuite venoient les Electeurs qui précédoient l'Empereur dans cet ordre; le Comte Palatin à droite l'Ambassadeur du Marekgrave de Brandebourg à gauche & au milieu d'eux l'Archevêque de Treves.

Ulric de Pappenheim sous-Marechal de l'Empire tenoit la place du Duc Frederic de Saxe, qui étant malade étoit resté à Cologne. Il portoit l'Épée de l'Etat nuë devant l'Empereur. Enfin venoit l'Empereur, l'Espoir & la Gloire de l'univers, il étoit monté sur un superbe Cheval & vêtu d'un habit d'or & d'argent & d'armes qui jetoient un éclat admirable, il avoit sur la tête un Bonnet d'argent orné de plumes, & l'on voyoit peinte sur son visage une joie modeste.

Un peu derriere sa Majesté marchoit à la droite l'Archevêque de Cologne & à la gauche celui de Mayence. Derriere l'Empereur venoit l'Ambassadeur du Roi de Boheme; mais ni le Nonce du Pape ni l'Ambassadeur du Roi d'Angleterre n'assistèrent à cette ceremonie, craignant de déroger à la dignité de leurs Maitres si on les obligeoit à marcher après les Electeurs. Cependant le Cardinal de Syon, personnage d'un merite reconnu & d'une éloquence capable de tout persuader, le Cardinal de Salzbourg, & le Cardinal de Croy Archevêque de Toledé ne refuserent point de suivre le cortège. Celui-ci mourut d'une violente maladie dans la fleur de son âge après la Diète de Worms. Son oncle le Marquis d'Arfchot en fut vivement touché, & l'Empereur en ressentit aussi beaucoup de chagrin, & il lui fit faire de magnifiques obseques, auxquelles il assista avec les Princes & avec des marques d'une vive tristesse. Mais revenons à la marche. Après ces Cardinaux suivoient plusieurs Personnes distinguées qui accompagnoient l'Empereur en qualité de Deputés de Rois, Ducs, Marquis, & États de l'Empire; & les Conseillers de l'Empereur Maximilien avec les Secretaires. Enfin les Gardes & les Cavaliers de l'Empereur fermoient la marche; ils étoient tous armez & habillez de la même couleur, c'est à dire de rouge avec des passemens blancs & jaunes, comme l'étoient les Cavaliers de l'Empereur qui précédoient & qui montoient à quatre mille hommes.

Sur la brune l'Empereur arriva à la porte de l'Eglise de Nôtre Dame, où il mit pied à terre. Le Comte de Rifferfcheyt pretendit en qualité de Grand Ma-

Marechal de l'Electorat de Cologne, que le Cheval dont l'Empereur venoit de descendre, lui apartenoit, mais plusieurs Ecuyers, surtout ceux de l'Empereur, s'y opposerent fermement, ainsi il le leur ceda. Il y eut sur le même sujet une dispute entre le même & le Baron de Schwartzberg, qui en qualité de Gouverneur hereditaire pretendoit que le cheval lui apartenoit, mais on renvoya la décision à Cologne, où la chose fut agitée, mais je ne sache pas qu'elle ait été décidée.

Les Archevêques de Cologne & de Mayence conduisirent la Majesté dans l'Eglise jusqu'à l'endroit où elle devoit être, quoique quelques écrivains aient soutenu que cet honneur apartenoit à l'Abbé de St. Corneille, qui en avoit joui au couronnement de l'Empereur Sigismond. Cependant l'Archevêque de Mayence protesta que cela ne pouvoit être en présence des Archevêques & des Electeurs.

Devant l'Eglise il y a deux Colonnes carrées; le peuple dit qu'il y a une Jouve sur l'une, pour moi je l'ai prise pour une ourle ou une Lionne, qui ayant reçu dans le flanc une grande blessure, n'en combat pas avec moins d'ardeur pour defendre ses petits. Les habitants pretendent que c'est une emblème du soin qu'un Empereur doit prendre de ses sujets. Sur l'autre Colonne on voit une figure ronde de cuivre partagée en plusieurs langues, & qui, comme dit le peuple, signifie que l'Empereur doit commander à toutes les nations. Pour moi je ne decide rien sur ces significations, d'autant plus que je n'ai rien pu decouvrir sur un sujet si curieux dans l'antiquité; ainsi je ne deciderai point sur la verité de ces traditions.

Pres du Palais étoit logée son Altesse Serenissime Madame Marguerite de Savoye, qui la veille du couronnement étoit arrivée dans un Carosse tiré par des Chevaux blancs; elle étoit accompagnée de plusieurs Demoiselles belles & bien mises, qui étoient aussi dans des Carosses. Le Marquis d'Arschot, qui avoit beaucoup de crédit auprès de l'Empereur, étoit aussi logé auprès du Palais, & il aimoit l'Empereur Charles, non comme son Roy, mais comme son Eleve.

CEREMONIES QUI FURENT PRATIQUEES DANS L'EGLISE.

LE jour de St. Severin, les Electeurs Ecclesiastiques, accompagnez de leurs Evêques suffragans & des autres Prélats, le rendirent au point du jour dans l'Eglise & se revetirent dans la Sacrificie de leurs habits Pontificaux, afin que chacun put assister à cette Cereemonie selon son rang, & on avoit ordonné que suivant la coutume il n'y auroit que les Princes & les Comtes, les quatre premiers Conseillers des autres Electeurs, & deux de ceux des Princes qui entreroient dans le Chœur, & que le reste des Nobles se placeroient dehors & sous la voute pour voir d'en haut la Cérémonie. Il fut ordonné aussi à tous les Princes de donner au Marechal de la Cour une liste des noms de leurs Gentilshommes, & que les Commandans de leurs gardes se joignissent à lui, pour mettre des gardes à la porte de l'Eglise qui en gardassent l'entrée & qui reçussent les noms des Gentilshommes, de peur que si l'on refusoit l'entrée à quelques uns, il en arrivât quelque tumulte. Mais il arriva à Aix-la-Chapelle un si grand nombre de Personnes distinguées de diverses nations qu'on ne put pas executer cet ordre à la rigueur; car plusieurs

Personnes de néant entrèrent à la faveur de leurs habits magnifiques, & d'autres qui, quoi que Nobles, étoient refusés, pénétrèrent jusqu'au Sanctuaire. Et quoi qu'il y eut plusieurs Compagnies sous les armes devant l'Eglise, peu s'en fallut que les portes ne fussent enfoncées par la multitude. Cette Eglise n'est pas grande ni magnifique, les colonnes en sont basses & sans marbre, le pavé n'a rien de remarquable, mais elle est recommandable dans toute l'Allemagne à cause de son fondateur l'Empereur Charlemagne.

Lorsque l'Empereur vint précédé d'un grand nombre de Princes, Comtes, Barons, Nobles, Generaux & des Courtisans, vêtu des Ornaments Archiducaux & d'un manteau de drap d'or, les Archevêques furent au devant de lui jusqu'à la Chapelle de St. Nicolas, où ils le reçurent avec beaucoup de respect avec la Croix, l'Encensoir, & le livre des Evangiles le plus ancien & le plus correct qui soit, & que l'Empereur Charlemagne a donné à l'Eglise d'Aix-la-Chapelle. Alors l'Archevêque de Cologne revêtu de ses habits Pontificaux entona à voix basse *Adiutorium nostrum in nomine Domini*. Le Clergé répondit & l'Archevêque dit les oraisons pour le Roi ; après quoi le Clergé chanta *Ecce ego Angelum meum*. Les Archevêques de Mayence & de Treves ayant mis l'Empereur au milieu d'eux le conduisirent à travers la nef jusqu'à l'autel de la Ste. Vierge, où sa Majesté Impériale se mit à genoux sur un carreau, pendant que l'Archevêque demandoit à Dieu de repandre ses grâces sur l'Empereur Charles, afin que triomphant de toute sorte d'adversitez, il pût gouverner pour le bien de ses peuples. Ces prières achevées, les deux Archevêques aiderent l'Empereur à se relever & le conduisirent dans un fauteuil doré près de l'autel. Ensuite les Electeurs Ecclesiastiques revêtus tous de même s'assirent sur des sieges qui leur étoient préparés, mais comme on avoit mis les autres sieges en assez mauvais ordre les Ambassadeurs des Rois furent obligé de s'asseoir pêle-mêle avec les Princes.

Lorsque l'Archevêque de Cologne eut commencé l'office de la Messe, ceux de la musique de l'Empereur chanterent dans le milieu du Chœur, *Ecce advenit Dominator Dominus. Kyrie Eleison ; Alleluia ; videmus stellam*. Et la prose *Festa Christi*. On chanta ensuite le Canticque, *Desiderium anime ejus tribuisti ei*. Un Chanoine chanta les Leçons *Surge, illuminare Jerusalem*. Alors le Clergé & les Princes s'étant mis à genoux on chanta les Litanies ; & l'Empereur étant prosterné sur un tapis au pied de l'autel, l'Archevêque de Cologne de bout & tenant la Crosse donna la benediction à l'Empereur en lui souhaitant toutes sortes de prosperitez. Lorsque les Litanies furent achevées, l'Empereur se leva & l'Archevêque de Cologne lui demanda en Latin s'il promettoit de professer toujours la Religion Catholique, de défendre & protéger l'Eglise, de défendre l'Empire efficacement & équitablement, de reunir & maintenir les droits alienez de l'Empire, d'être le protecteur & l'arbitre des veuves & des miserables, & de rendre au Souverain Pontife l'obeissance due ? ayant promis tous ces articles, on le conduisit à l'autel, là apuian deux doigts sur le côté droit, il prêta le serment en ces termes. *Sic volo, & in quantum Divino fultus fuero adiutorio, precibusque Christianorum fidelium adjutus voluero, omnia premissa fideliter adimplebo. Sic me Deus adjuvet & Sancti ejus.*

Lorsque l'Empereur fut retourné à sa place l'Archevêque de Cologne se tourna vers les assistans, & leur demanda en Latin, s'ils vouloient se soumet-

tre

tre à sa Majesté présente, lui confirmer l'Empire, l'installer en lui prêtant serment, & obeir à tous ses ordres, suivant le precepte de l'Apôtre *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit*. Les assistants qui comprirent ce que l'Archevêque demandoit ayant répondu par des acclamations de *fiat, fiat*; le Comte de Manderſcheit Abbé de Prume, demanda la même chose en Allemand aux Princes, par ordre de l'Archevêque de Cologne. Si l'Empereur ignoroit la langue Latine, il faudroit, selon la coutume qu'il prêtât serment en Allemand & qu'on le lui interprêtât en cette langue; mais sa Majesté entendoit & parloit assez bien Latin pour comprendre tout ce que l'on exigeoit d'elle. Apres cette Ceremonie l'Empereur s'étant encore mis à genoux l'Archevêque de Cologne demanda de nouveau à Dieu qu'il daignât couvrir l'Empereur de son Bouclier & de le combler de ses graces plus que tous les autres Rôis de sa nation, afin qu'il soit honoré au milieu des nations & qu'elles lui soyent soumises. Il est inutile de rapporter ici toutes ces choses que l'on trouve dans le Rituel que l'on conserve à Aix-la-Chapelle & ailleurs. Apres l'oraison l'Archevêque de Cologne sacra l'Empereur en l'oignant des saintes huiles, premierement à la tête, ensuite sur la poitrine & entre les épaules disant *Pax tibi; & ungo te in Regem de oleo sanctificato, in nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti*. Pendant cette ceremonie le Chœur chantoit *Unxerunt Solomonem Sadoch Sacerdos & Natan Propheeta Regem in Geon, & procedentes leti dixerunt, vivat Rex in eternum*. Lorsque l'Archevêque lui oignit les Paumes des mains, il ajouta *ungantur manus istae de oleo sanctificato unde uncti fuerunt Reges & Prophetae*. Et le Chœur chantoit *unxit te Deus*.

Après que l'Empereur fut sacré les Archevêques de Mayence & de Treves le conduisirent dans la Sacristie, ou les Chapelains essuierent l'huile avec de la laine blanche; il quitta son Manteau de drap d'or, dont il fit présent à l'Eglise, & il mit une Dalmatique d'or, des brodequins & les ornemens Impériaux de Charlemagne, & ils le conduisirent hors de la sacristie ainsi revêtu des ornemens de Diacre.

C'est le Magistrat de Nuremberg qui conserve avec soins les ornemens Impériaux qui servent au Couronnement des Empereurs, & lorsque la Cérémonie doit s'en faire, on les transporte à tems à Aix-la-Chapelle, d'où on les rapporte d'abord fidelement à Nuremberg, dont les habitants tiennent pour vrai que ces antiques ornemens ont réellement servis à Charlemagne, aussi les vénérent-ils religieusement. Ils consistent en une Dalmatique de soye blanche brodée de Perles & de Diamans; une Etole d'or ornée de Perles; une Chape de soye violette brodée d'une grande Aigle d'or; la Couronne de Charlemagne, qui n'est pas de fer comme on le croit ordinairement & comme à la honte des favans, on le trouve écrit dans les Commentaires des Professeurs en Droit, car elle est de fin or & bien travaillée, mais de manière que l'on y voit la modestie louable de nos ancêtres. Le Globe & le Septre sont aussi d'or; l'Epée de Charlemagne est fort pesante & telle qu'elle devoit être pour un homme fort & robuste, mais elle n'est pas d'une longueur à faire douter que ce Heros l'ait portée.

Outre ces ornemens on apporta, dans cette occasion-ci, deux Dalmatiques, l'une violette & l'autre noire, deux gantelets couverts de Perles & de Pierres précieuses, deux Brodequins d'or, une Etole, un Ceinturon de cuir dont la Boucle étoit d'or, le tout couvert de Diamans & de Pierres précieuses.

Au sortir de la sacristie l'Empereur se prosterna de nouveau, & l'Archevêque de Cologne recita trois oraisons en lui donnant l'Épée.

Je ne dois pas oublier ici une circonstance ; entre plusieurs prières l'Archevêque demanda Principalement & solennellement au Ciel ; *Ut Reges quoque de lumbis Imperatoris per successiones temporum futurorum egrediantur.* Argument pitoyable dont se servent ceux qui nient que l'on doive déférer l'Empire aux illustres descendants des Empereurs qui lui ont rendu de grands services, de peur qu'ils ne s'imaginent que c'est un bien qui leur appartient quoiqu'ils n'en soient redevables qu'à leurs services.

Après les autres oraisons adressées au Ciel pour l'Empereur Charles ; les Archevêques de Mayence & de Treves se joignirent à celui de Cologne pour donner l'Épée nue à l'Empereur en disant. *Accipe Gladium per manus Episcoporum licet indignas, vice tamen & auctoritate sanctorum Apostolorum consecratus tibi regaliter impositum, nostræque benedictionis officio in defensionem Sanctæ Ecclesiæ divinitus ordinatum & esto memor illius deque illo prophetavit, dicens accingere gladium tuum super femur tuum potentissime, ut in hoc & per eundem, vim æquitatis exerceas, iniquitatis molem potenter destruas, & Sanctam Dei Ecclesiam ejusque fideles propugnes ac protegas; nec minus sub fide falsos quam Christiani nominis hostes execreris ac destruas; viduas ac pupillos clementer adjuves ac defendas, desolata restauras, restaurata conserves, ulciscaris injusta, conserves bene disposita; quatenus hoc agendo, virtutis triumpho gloriosus, Justitiæque cultu egregius cum mundi hujus Salvatore, cujus typum geris, sine fine merearis regnare, qui cum Patre & Spiritu Sc.*

On remit l'épée dans le fourreau & l'Empereur la mit à son coté. L'Archevêque de Cologne mit seul l'anneau au doigt de l'Empereur ; il lui mit aussi le Manteau de Charlemagne & le Colier de l'ordre de la Toison d'or ; au lieu de lui mettre les Brasselets ornemens hors d'usage. Il recita alors ces Paroles. *Accipe Regiæ dignitatis annulum, & per hunc Catholicæ fidei cognosce signaculum; & ut hodie ordinari Caput Princepsque regni & populi, ita perseverabis auctor & stabilitor Christianitatis & Christianæ fidei, ut felix in opere cum Rege glorieris per ævum.*

En lui mettant entre les mains le Septre & le Globe d'or, il lui souhaita toutes sortes de prospéritez, ajoutant, *Accipe virgam virtutis atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios & terrere reprobos, ainsi qu'il est rapporté plus au long dans le Rituel du Couronnement.*

Les trois Archevêques mirent ensemble le Diadème sur la tête de l'Empereur, disant, *Accipe Coronam Regiam Regni, quæ licet ab indignis, Episcoporum tamen manibus, capiti tuo imponitur Sc.*

La Cérémonie du Couronnement étant achevée, l'Empereur approcha de l'Autel ; là tenant la main sur l'Autel & sur le livre sacré des Évangiles, il fit le serment ordinaire en Latin qu'il lût, en ces termes, *Profiteor & promitto coram Deo & Angelis ejus, leges servare, justitiam facere, jura regni conservare, debitumque honorem Romano aliisque Pontificibus atque vassallis exhibere, donata Ecclesiis conservare, Christianis præstante auxilium, fortitudinem & decorum.*

Les Archevêques de Mayence & de Treves conduisirent ensuite l'Empereur par les degrés sur la voute de l'Eglise, où l'Archevêque de Cologne les suivit. Là ils mirent ce Prince dans un siège de Pierre qui est devant l'Autel des Apôtres St. Simon & St. Jude, & recitèrent le formulaire de l'investiture trop long pour être rapporté ici.

Pen-

Pendant cette Ceremonie le Chœur chantoit, *Desiderium animæ ejus tribuisti Domine & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum &c. Posuisti super caput ejus coronam de lapide precioso &c.* Lorsque l'Empereur fut assis sur le Trone, l'Archevêque de Mayence lui parla ainsi en Allemand, au nom de ses Collegues. Tres-illustre & tres-gracieux Souverain nos vœux sont comblez, ainsi c'est avec la joye la plus parfaite que nous voyons votre Majesté couronnée & revêtu des ornemens glorieux de la Dignité suprême d'Empereur, à laquelle votre Majesté a été appellée par la Providence autant que par les suffrages unanimes du College Electoral. Nous demandons au Tres-haut avec des vœux les plus ardens qu'il fasse servir ces honneurs suprêmes à votre gloire, & nous souhaitons à votre Majesté un long regne, une bonne santé & toutes sortes de bonheurs, persuadez que nous sommes qu'Elle marchera sur les traces de ses glorieux ancêtres dans le gouvernement de cet Empire; Dieu veuille que ce soit sous son bon plaisir, pour la gloire & la propagation de la Sainte Eglise Catholique, du Saint Empire Romain & de la nation Allemande. Nous supplions instamment votre Majesté de nous prendre sous sa puissante protection, nous & les autres Princes & Etats de l'Empire, qui nous recommandons aux soins paternels de votre Majesté comme Souverain de l'univers & notre Chef dans les choses temporelles.

Les Chanoines vinrent à leur tour complimenter l'Empereur, & selon la coutume l'agregèrent à leur Chapitre.

Le chœur, les trompettes, & les orgues entonnèrent ensuite & chantèrent le *Te Deum laudamus*.

Cependant l'Empereur fit solennellement plusieurs Chevaliers de diverses nations avec l'Epée de St. Charlemagne.

Les Electeurs assis dans leur places, à l'exception de celui de Cologne qui étoit retourné à l'Autel, attendirent l'Empereur pour le reconduire au Palais. Lorsqu'ils sortirent un des Chanoines chanta l'Evangile, *Cum natus esset Jesus in Bethleem Judeæ*, le Symbole & l'Antienne *Regis Tharsis &c.* L'Empereur tenant le Septre & précédé du Marechal de l'Empire qui portoit l'Epée devant lui & de l'Electeur Palatin qui portoit le Globe d'or, comme ils avoient fait lorsque sa Majesté Imperiale avoit monté sur la voute, s'approcha de l'Autel, où il offrit une piece d'or de la valeur de dix ducats, qui fut donnée avec les autres offrandes aux Chapelains de l'Archevêque de Cologne nonobstant les protestations des Chanoines de l'Eglise.

Après l'Empereur les Electeurs firent leurs offrandes sur l'Autel chacun en son rang, l'Archevêque de Cologne leur donnant à baiser la Patine. Le Comte de Limbourg sous-Echançon de l'Empire fut chargé de la garde de la Couronne, & le Comte de Zorn sous Chambellan de l'Empire le fut du Septre; parceque les sous-Officiers de l'Empire ne voulurent point ceder les fonctions aux Ambassadeurs des Electeurs.

L'Archevêque de Cologne ayant donné la paix & la Benediction Pontificale à l'Empereur & à tous les assistants, l'Evêque de Liege reçut à genoux la Patine qu'il baïsa, & l'ayant enveloppée d'un voile, il la presenta à l'Archevêque de Mayence; qui après la même ceremonie fit une Inclination & la presenta à baiser à l'Empereur.

Après la Messe achevée l'Empereur reçut la Communion avec une devotion dont chacun fut touché & édifié.

Au côté droit de l'Autel étoit une tribune, que l'on avoit dressée pour Madame Marguerite, qui delà vit toute la Ceremonie avec la Reine d'Ara-

gon veuve de Ferdinand & qui alors étoit remariée à un Marquis, elles avoient avec elles plusieurs Dames également belles & bien milles qui étoient sans voiles & qu'aucun rideau ne cachoit. Madame Marguerite sur tout étoit tellement attentive à tout ce qui se passoit, qu'il étoit aisé de voir la joye qu'elle en ressentoit. Apres le service l'Empereur assis dans un fauteuil doré employa à créer des Chevaliers des ordres le tems dont les Ecclésiastiques avoient besoin pour ôter leurs ornemens Pontificaux, & se revêtir de leurs Robbes Rouges que les seuls Electeurs ont droit de porter; c'est ainsi qu'ils accompagnèrent sa Majesté au Palais où ils devoient dîner avec Elle. Les autres Princes accompagnèrent aussi sa Majesté jusqu'au Palais avec acclamations continuelles.

Il est à propos de remarquer ici quels Comtes & Barons assistèrent l'Archevêque de Cologne à l'Autel. Lorsqu'on fut au devant de l'Empereur à l'Entrée de l'Eglise le Comte de Waldeck, Chanoine de la Cathédrale de Cologne portoit la Croix devant l'Archevêque, & le Comte de Schwartzbourg l'Encensoir. Le Comte Gregoire de Wirgenstein Chapelain de Cologne, qui jouissoit de l'ancien privilege de terminer les demelez entre les Courtisans, portoit devant l'Archevêque avec le Baron Guillaume de Nuenar chacun un fleau dont on bat le bled peint de verd & de blanc. Ils signifient que l'Archevêque de Cologne en qualité de President de la Province tient de l'Empire le Domaine utile de la ville de Cologne; car alors cette ville étoit au nombre des villes rustiques de l'Empire. Je sai qu'il y a des Personnes qui sont peu de cas de cette espece de subordination, & de cette distinction, ainsi il seroit bon d'examiner les Chroniques de cette ville, pour voir par quelle raison elle porte dans les armes sur le milieu d'une croix de Sable un païsan avec un fleau. L'Abbé de Prueme dont j'ai parlé ci-dessus fut chargé de recevoir l'hommage des Princes voisins.

Le Comte de Blanne Doyen de la Metropole de Cologne portoit le Sacre Creme pour le sacrer. Le Comte de Henneberg Chanoine portoit la laine pour essuyer les mains de l'Archevêque. Le Comte Compert de Nuenar & le Baron de Reineck présentèrent les serviettes. Le Comte de Virmenberg presentoit l'éguière. Les Comtes Jean & Bernard de Nassau tenoient le bassin & la nappe, & le Comte Jean de Wieda frere de l'Archevêque portoit l'Epée. Le Comte de Seyne portoit le Collet de la Toison d'or au lieu des brasselers qui ne sont plus de mode. Le Comte de Monte-serrato & le Comte de Shawenberg furent chercher sur la table des paremens, l'un l'Anneau d'or & l'autre le Manteau de l'Empereur. Le Comte Thierry de Manderfcheyt & le Comte Everhard d'Arburch ancien client des Ducs de Bourgogne présentèrent le Globe Imperial. Les Comtes de Reifferscheit & Guillaume de Nuenar l'un Ecuyer & l'autre Marechal du Diocèse de Cologne fendoient la presse & éloignoient la populace avec des baguettes & avoient soin que chacun fut à son poste pour faire les fonctions avec ordre. Le Comte Herman de Nuenar celebre dans toute l'Allemagne à cause de son erudition portoit le Rituel qui renferme toutes les oraisons &c. Le Comte d'Eppeinstein Ecolatre & le Comte de Bichelen Evêque du chœur de Cologne portoient l'un la crosse l'autre la Mitre de l'Archevêque. Degard de Witte Docteur en droit Canon & Chancelier de Cologne étoit près de la table des Paremens & faisoit observer le Rituel; Enfin mon poste étoit de garder le siege de l'Archevêque exposé à être renversé à tout moment par la foule des Courtisans.

DES.

DESCRIPTION DU MAGNIFIQUE REPAS
DONNE DANS LA SALE SUPERIEURE DU PALAIS.

L'Empereur revêtu de ses habits de Cérémonie, précédé des Officiers de l'Empire portant les marques de la dignité Impériale, & accompagné des Electeurs & des autres Princes se rendit au Palais le plus fameux de l'Allemagne, dont une des ailes à vuë sur la place & est ornée des Statues de marbre des Empereurs. Tout y étoit d'une magnificence digne de l'Hôte qu'on devoit y recevoir, & l'or y brilloit de tous côtez dans les Tapisseries & dans les autres meubles. Personne ne fut admis à ce banquet royal que les Princes Allemans & les Etats de l'Empire.

Aussi-tôt que l'Empereur fut monté, Ulric de Papenheim sous-Marchal de l'Empire qui représentoit le Duc de Saxe aiant conduit le Cheval sur lequel il étoit monté, dans un Monceau d'avoine ou il en avoit jusqu'au ventre, la distribua sur la place selon la coutume, avec un picotin d'argent du poids de douze marcs.

Le Markgrave Jean de Brandebourg sous-Echançon présenta à laver à l'Empereur dans un Bassin d'or, que le Comte Palatin tenoit, d'autres assistants présenterent la serviette pour essuyer les mains.

Ensuite le Comte Palatin précédé du sous-Marchal qui portoit une bannière élevée descendit la cuisine suivi du Baron de Roi grand-Maitre d'hôtel & des autres sous-Maitres d'hôtel.

Avant qu'ils revinssent les Electeurs Ecclesiastiques lurent le *Benedicite*. Quoique les Rituels attribuent cet honneur à l'Electeur de Cologne qui fait la fonction du Couronnement, au moins pour ce jour là, cependant l'Archevêque de Treves prétendit que c'étoit à lui à faire cette cérémonie parce qu'il étoit le plus ancien Evêque. L'Archevêque de Cologne ceda volontiers à cause de ce qui se trouve dans la Bulle d'or, à laquelle on doit s'en rapporter dans les choses douteuses.

Après le *Benedicite*, l'Electeur de Mayence avec les deux autres Archichanceliers celui de Cologne & celui de Treves l'un à sa droite & l'autre à sa gauche mit sur la table de l'Empereur les Sceaux de l'Empire pendu à une baguette d'argent du poids de douze marcs; & les Sceaux lui ayant été rendus, il les pendit à son cou & les porta ainsi tout le reste du jour, quoi que l'Electeur de Treves s'y opposât prétendant qu'Aix-la-Chapelle est du département de l'Archichancelier des Gaules.

Les Cors & les Trompettes de l'Empereur précédoit les mêts, aussi bien que les Herauts magnifiquement habillez & parmi lesquels on remarquoit le Heraut du Roi d'Angleterre portant l'Ecuillon de son Maitre.

Lorsque les trompettes furent au milieu de l'antri-chambre ils s'arrêtèrent; tout retentissoit de leurs fanfares pendant que le Comte Palatin ayant monté sept degres mit devant sa Majesté le premier plat convert. Il y eut une dispute entre l'Ambassadeur de Bohême & le sous-Echançon de l'Empire le Comte de Limbourg, à qui présenteroit à l'Empereur le vin mêlé avec de l'eau; mais il avoit été décidé la veille en faveur de Frederic furnommé l'Echançon & qui en faisoit la fonction. Il présenta le premier à boire à sa Majesté & pendant le reste du repas ce fut Frederic Comte Palatin.

Tous les Electeurs ayant fait leurs fonctions, ils s'affirent à la table qui leur étoit destinée où ils étoient servis par les Comtes & Barons leurs Officiers.

Voici quel étoit l'ordre des Tables.

Celle où étoit l'Empereur avoit été dressée à main droite du côté qui avoit été vuë sur la place entre les colonnes qui sont au milieu de la Sale, sur une estrade élevée de sept degrés. Les tables des Electeurs étoient près les uns des autres aussi sur des estrades élevées de la hauteur d'un pied, elles étoient couvertes de tapis d'or ainsi que celle de l'Empereur, Au dessus & autour tout étoit tapissé de magnifiques tapisseries.

Le repas étoit superbe & délicat; & il y eut cinquante plats pour chaque table ou on les servoit dix à dix; mais il y en avoit une bonne partie qui étoient pour la parade; les uns représentoient des Châteaux, d'autres des arbres, d'autres des Aigles & des Lions qui sont les armes de l'Empire & d'Espagne; chaque table avoit son buffet & ses Officiers particuliers. Le Marquis Casimir faisoit l'essai à la table de l'Empereur.

Sa Majesté étoit assise dans un fauteuil doré, & avoit à sa droite le Marquis d'Aerschor & l'Evêque de Liege, & à sa gauche le Comte de Zorn qui portoit son Septre, & plusieurs Princes & Comtes d'Allemagne & d'Espagne.

Sur la gauche étoit le buffet de la table de l'Empereur, orné ou plutôt chargé de vases précieux & d'un ancien ouvrage, destinés à toutes sortes d'usage, & entre lesquels on admiroit deux cornes de Licorne d'une longueur prodigieuse. On y remarquoit aussi un Vase d'or d'une grandeur énorme dont on disoit que le Roy d'Angleterre avoit fait présent à l'Empereur en lui faisant faire des Compliments de félicitation sur son Election.

Sur le côté droit à deux pas de la table de l'Empereur étoit celle de l'Electeur de Cologne; Ceux qui sondez sur un Ceremonial dressé par quelques ignorans, ont soutenu que la première table appartenoit au Roi de Bohême n'avoient pas lu la Bulle d'or qui est la règle de toutes les Ceremonies entre les Electeurs; & qui est décisive sur cet article.

Quoique l'on eut placé dans le second rang la table destinée à l'Electeur de Bohême on n'y servit aucun plat. Je ferai ici quelques remarques sur le Royaume de Bohême qui méritent peut être quelque attention.

Quoique le Roi de Bohême se trouve très rarement présent aux Dietes & aux deliberations des Electeurs, & qu'il ne soit pas entré dans les alliances qu'ils ont faites dans les derniers siècles pour maintenir leur dignité, qu'il ne donne aucun secours & ne fournisse aucune contribution à l'Empire, & que son Royaume ne soit pas même compris au nombre des Cercles auxquels l'Empire est divisé; Cependant il est un des Electeurs, & lors de l'Election d'un Roi des Romains il occupe la troisième place dans leur Collège, jusqu'à ce qu'il est descendu de s'assembler sans lui sous la peine portée dans la Bulle d'or. Lors de l'Election de Maximilien, on ne l'invita pas à s'y trouver, parce qu'il avoit quelque démêlé avec l'Empereur Frederic; mais il ne dissimula pas son ressentiment, & il exigea que les Electeurs portassent la peine indiquée par la Bulle d'or à laquelle il en appelloit, menaçant même de se faire justice par la voye des armes. On tâcha en vain de l'apaiser & il ne voulut point renoncer à cette prétention qu'à condition que le Roi de Bohême seroit exempt à l'avenir de l'obligation d'accompagner l'Empereur en personne lorsqu'il va en Italie, ou de lui payer huit cens ducats toutes les fois qu'il passoit les Alpes. On lui refusa cette demande mais enfin l'Empereur Frederic stipula avec lui qu'à

qu'à l'avenir les Electeurs ne feroient plus ce passeroit aux Rois de Bohême sous peine de payer 500. marcs d'or ; & le Roi Ladislas ratifia l'Electon de Maximilien , & renonça à ses pretentions contre les Electeurs, qui apportoient pour excuse, que l'on ne s'étoit point assemblé à Francfort de dessein premedité pour travailler à cette Election, qui s'étoit faite precipitamment pour des raisons tres pressantes. Le Roi de Bohême jouit aussi de la prerogative de faire les fonctions de Grand Echanfon sans quitter sa Couronne.

Poussons cette digression encore plus loin. Maximilien proposa aux Electeurs assemblés à Cologne, d'accorder aux Archiducs d'Autriche le droit de donner leur suffrage dans l'Electon du Roi des Romains, mais les Electeurs rejettèrent cette proposition pour ne rien changer aux coutumes établies par leurs ancêtres.

Suivant l'ordre établi par la Bulle d'or le Comte Palatin devoit avoir sa table après le Roi de Bohême, mais sans y avoir égard il prit la seconde à la gauche après l'Electeur de Mayence. C'est ainsi qu'il arrive quelque fois que l'on n'observe pas la Bulle d'or à la rigueur, soit par la connivence des Electeurs, soit parce qu'ils veulent bien n'y regarder de si près, mais il est à craindre que ces negligences ne donnent un jour bien de la peine aux Empereurs souvent pour des bagatelles.

La troisième table à droite destinée pour l'Electeur de Saxe étoit vuide. Les Evêques de Worms & de Ratisbonne & le Duc Henri de Baviere étoient à la quatrième. La cinquième fut quelque tems vuide, mais enfin les Conseillers de l'Empereur s'y placèrent. A la sixième étoient les Magistrats d'Aix-la-Chapelle ; & l'on mit à la septième les Ambassadeurs de Nuremberg qui avoient apporté les ornemens Imperiaux ; les deux autres tables restèrent vuides.

A main gauche de la table de l'Empereur, la premiere étoit celle de l'Electeur de Mayence près de la Colonne, la seconde celle de l'Electeur Palatin ; celle du Margrave de Brandebourg étoit la troisième, mais elle resta vuide à cause de l'absence de l'Electeur.

Les Ducs de Brunswick & de Juliers se placèrent à la quatrième ; & les Deputés de Cologne à la cinquième.

Vis-à-vis de la table de l'Empereur étoit celle de l'Electeur de Treves un peu plus bas que celles des Electeurs de Cologne & de Mayence.

Ce repas, où tout étoit delicat & bien servi dura quatre heures & l'on y garda un silence respectueux.

Après le repas & les graces prononcées par l'Archevêque de Treves, les Trompettes & les Timbales se firent entendre, l'Empereur tira de nouveau l'Epée de Charlemagne & fit encore quelques Chevaliers.

Toutes les ceremonies étant achevées les Electeurs revêtus de leurs habits de Ceremonie & un grand nombre de Princes accompagnerent l'Empereur à son appartement ; il étoit revêtu de tous les ornemens Imperiaux & les trompettes le precedoient. Lorsqu'il fut entré chacun des Electeurs se retirèrent dans leurs logemens. Aussi-tôt l'Electeur de Mayence envoya les Sceaux à l'Empereur avec la baguette d'argent, dont j'ai parlé ci-dessus, & un beau cheval blanc dont il lui fit present ; mais l'Empereur lui renvoya tout sur le champ, en lui faisant dire qu'il étoit si persuadé de sa fidelité qu'il croyoit que les Sceaux ne pouvoient être en de meilleures mains ; qu'il vouloit être son tres gracieux Souverain & qu'il donneroit des marques d'une protection



particuliere à son Diocèse de Mayence. L'Electeur prit les Sceaux qu'on lui confioit, mais il fit présent de la baguette d'argent & du Cheval au Barois Nicolas Ziegler personnage recommandable & son Vice Chancelier.

Le lendemain l'Empereur donna aux Electeurs un magnifique souper.

Je ne rapporterai pas de quelle manière après le Couronnement on fit couler du vin devant le Palais, par des conduits pratiqués dans deux colonnes, sur lesquelles étoit un Aigle & un Lion; ni comment on donna au peuple un bœuf farci de toutes sortes de volaille & roti devant le Palais de Madame Marguerite, on n'en avoit coupé qu'une tranche pour la table de l'Empereur.

Après le Couronnement, étant libre à chacun de partir, la plupart des Princes ne resterent pas plus de deux jours à Aix-la-Chapelle, chacun prit la route de Cologne, cependant l'Empereur y resta trois jours.

Le Samedi sa Majesté assista à la Messe dans l'Eglise, & après qu'elle fut finie, il visita avec beaucoup de devotion les saintes reliques entre lesquelles sont les linges de notre Seigneur. Ensuite l'Electeur de Mayence lut publiquement la Bulle du Pape qui aprouvoit l'Electon de sa Majesté, permettoit & ordonnoit qu'elle prit le titre d'Empereur Elu.

Après le Couronnement Madame Marguerite retourna en Brabant, accompagnée du Seigneur de Ravenstein & de quelques autres Courtisans.

Trois jours après la Cereémonie du Couronnement l'Empereur se rendit en poste, le Dimanche contre sa coutume, à Cologne où les Electeurs & les autres Princes l'avoient précédé.

La jeunesse de Cologne sous les armes & les Enseignes déployées, vint en ordre au devant de sa Majesté jusqu'à une lieue de leur ville. Toute la populace sortit aussi & celle des environs s'y rendit aussi attirée par la curiosité de voir l'Empereur Charles. Il avoit couché au Couvent de Berwylre; & il entra dans Cologne au milieu des acclamations du peuple accompagné des Princes qui y étoient encore & qui étoient allés à sa rencontre. On expédia aussitôt des lettres de convocation à tous les Princes & Etats de l'Allemagne pour s'assembler à Worms le sixième de Janvier.

Le Margrave Casimir donna à la suite de l'Empereur & aux Electeurs un magnifique repas en l'honneur de la Reine d'Arragon Epouse de son frere. Tout y étoit exquis & rien de plus brillant que cette illustre assemblée.

L'Empereur remonta le Rhin jusqu'à Bonne, où il demeura deux jours avec l'Archevêque de Cologne; ayant dejeuné dans le Château de Poppelsdorff, il fut à la chasse & terrassa d'un coup d'épieu un Sanglier furieux qui s'élançoit sur lui; le soir l'Archevêque de Cologne lui présenta dans la ville un souper superbe.

L'Empereur s'embarqua le lendemain sur les Yachts de l'Electeur de Cologne, mais comme le Rhin étoit débordé, il arriva plus tard qu'on l'avoit cru, premierement à Mayence où il s'arrêta fort peu, & de là il se rendit à Worms. On avoit choisi cette ville pour tenir la Diète, parceque quoi que cette ville soit sans defense & presque ruinée, le pays abondant où elle est située lui fournit une grande quantité de vivres; outre qu'elle est également à portée de la haute & de la basse Allemagne.

Peu s'en faut que je n'eusse oublié une circonstance remarquable. Tous les Empereurs depuis Charles IV. & plusieurs avant lui, avoient joui de la prerogative de ce qu'on appelle *Primat Preterit*, sans attendre aucune con-

sion,

sion, dès le jour du couronnement, ou peu de tems après; néanmoins les choses changèrent de nos jours, & nonobstant le Decrèt du Concile de Basse, on renvoya cette affaire à une année ou deux plus tard, par je ne sai quelle crainte; en sorte qu'on desespéra de la retablir. C'est ainsi qu'un court delai cause, du changement dans des choses souvent importantes.

Voici le précis des Résolutions qui furent prises dans cette Diète la plus nombreuse qu'il se fut assemblée jusqu'alors. D'autant qu'il n'y avoit d'autre moyen de mettre des bornes à la rapidité des conquêtes des Turcs, qui sembloient insulter à toutes l'Europe aux abois, que d'agir de concert & de retablir la bonne intelligence dans l'intérieur de l'Empire, qui avoit encor d'autres ennemis jaloux de sa gloire; & d'autant que l'Empereur ne pouvoit toujours être absent de ses puissans Royaumes d'Espagne, il fut proposé qu'on créeroit un Conseil de regence composé de membres tirez de tous les Etats de l'Empire, qui en l'absence de l'Empereur, auroit la direction de toutes les affaires, à l'exception de quelques prerogatives réservées à l'Empereur.

On remit en vigueur les anciennes loix de paix auxquels on en ajouta de nouvelles, pour purger l'Allemagne des Bandits qui ne la tirailleroient pas moins que les Usuriers & les Partisans.

On prit aussi les moyens de fermer l'entrée dans l'Empire à ses Ennemis, d'ériger des Tribunaux fixes ou les particuliers & les Princes pussent être également citez, & où les plaideurs pussent obtenir justice, au lieu qu' auparavant il n'y en avoit pas que les procès ne rinassent; & comme la tranquillité publique depend de ces jugemens, il fut ordonné qu'ils seroient promptement exécutez; sans que l'on eut besoin d'avoir recours au secours étranger des anathemes & des excommunications. On delibera aussi sur les monoyes, & il fut resolu qu'on les battoit dans tout l'Empire d'un aloi fixe & réglé qui empêcha qu'elles ne variaissent continuellement au prejudice des contractans & au profit des Usuriers; on fit aussi des loix contre la bonne chere & le luxe des habits, on defendit aussi à son de trompe au nom de l'Empereur à tous les jeunes gens, sous peine d'exil, dont on ne feroit grace a personne, de s'enroller pour une piece d'argent, soit dans la Cavalerie ou dans l'Infanterie sans avoir permission de leur Souverain, pour être employé comme des esclaves contre la Patrie, même par les Ennemis qui souvent les ont exposé à la boucherie en les opposant Allemands contre Allemands pour les faire se détruire les uns les autres. On delibera aussi sur le tems & sur la maniere d'entreprendre l'expédition d'Italie qui étoit absolument necessaire puisqu'il s'agissoit de recouvrer ce qu'on avoit enlevé à l'Empire plutôt par fourbe & par adresse que par force & à la pointe de l'Epée. Enfin on prit plusieurs autres Résolutions par rapport au gouvernement & au maux qui avoient besoin de remèdes, & que nous ne rapporterons pas de crainte d'être trop long. De l'avis des Princes l'Empereur, pour empêcher la jeunesse de languir dans l'oisiveté, indiqua des Tournois, proposa des prix & établit des juges; il y eut même dans la place publique un combat de lance. L'Empereur lui-même accompagné de quelques Princes monta sur des chevaux d'une vitesse extraordinaire parut dans une course à la maniere des Maures pendant laquelle sa Majesté changea souvent de cheval, avec une agilité incroyable.

Pendant que cela se passoit, les François ne cessoient de faire des irruptions contre la teneur des Traitez; les Princes eurent recours aux lettres qu'on s'e-

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE QUATRIÈME

CONTENANT

L'Etat de la Cour de l'Empereur Charles-Quint en l'an 1546. &
1547. lorsqu'il partit contre Jean-Frederic, Duc de Saxe, &
Philippe Landgrave de Hesse, liguez par le traité de Smalkalde
contre l'Empire.

ETAT DE LA COUR DE L'EMPEREUR
CHARLES-QUINT en l'an 1546. & 1547.

ON a vû ci-devant la grandeur de la cour de Philippe Roi d'Espagne & Duc de Brabant en l'an 1494. Mais si le Roi Philippe fut grand, son fils Charles-quin^t fut encore plus grand & le surpassa aussi en magnificence. Ce grand Prince brilla par toutes ses actions entre les Princes de la maison d'Autriche & de tout l'univers, comme la Lune entre les moindres astres. En effet plus ce Prince est grand, & ses Etats étendus, plus sa Cour est éclatante, puisqu'on y voit non seulement des Nobles & des Grands, mais mêmes des Rois & des Princes. Ce qu'on verra par l'Etat de la Cour de cet Empereur lorsqu'il partit en l'an 1546. & 1547. contre Jean-Frederic Duc de Saxe & Philippe Landgrave de Hesse, liguez par le traité de Smalkalde contre la Foy Catholique & l'Empire, & sur lesquels il remporta des victoires où le pouvoir celeste paroît plus que la sagesse humaine.

TITRES DE L'EMPEREUR ET DE
CEUX DE SA SUITE.

Charles par la grace de Dieu, Empereur des Romains toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, d'Aragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Hongrie, de Dalmatie, de Croatie, de Navarre, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de Cordoue, de Corse, de Murcie, de Jaën, des Algarbes, d'Alger, de Gibraltar, des Canaries, des Indes & de la Terre ferme de l'Océan &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Calabre, d'Athènes, de Wirtemberg &c. Comte de Habsbourg, de Flandre, de Tirol, de Barcelone, d'Artois, & de Bourgogne, Palatin, de Haynaut, de Hollande, de Zeelande, de Frioul, de Kibourg, de Namur, du Roussillon, de Cerdaigne, de Zutphen &c. Landgrave d'Alsace, Marquis de Burgaww d'Ortauw, du St. Empire Romain &c. Prince de Suabe, de Catalogne, des Asturies, &c. Seigneur de Frise, de la Marche Slavone, de Portmahon, de Biscaye, de Moline, de Salins, de Tripoli & de Malines.

TITRES DE FERDINAND FRERE
UNIQUE DE L'EMPEREUR.

Ferdinand par la grace de Dieu, Roy des Romains & de la Germanie, de Hongrie, de Boheme, Dalmatie, de Croatie, de Slavonie, &c. Infant d'Espagne, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, de Stirie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la haute & basse Silesie, de Wirtemberg & de Teek; Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, de Tirol, de Ferette, de Kibourg & de Goritz;

Landgrave d'Alsace, Marquis du St. Empire Romain, de Burgauw, & de la haute & basse Lusace, Seigneur de la Marche Slavonne, de Portmahon, de Salins &c.

TITRES DE MARIE SOEUR DE L'EMPEREUR.

Marie par la grace de Dieu, Reine de Hongrie, de Boheme &c. Gouvernante des Pais-Bas pour sa Majesté Imperiale & Catholique, & sa Luitenante.

Maximilien, Archiduc d'Autriche.

Electeurs Ecclesiastiques.

Sebastien d'Husenstein, Archevêque de Mayence, Prince Electeur & Archi-Chancelier.

Jean, des Barons d'Isembourg, Archevêque de Trèves, Prince Electeur & Archi-Chancelier de l'Empire, dans les Gaules & le Royaume d'Arles.

Adolf, de la Maison des Schauenbourgs, Archevêque de Cologne, Prince Electeur & Archi-Chancelier de l'Empire d'Italie.

Electeurs Seculiers.

Frederic, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Grand Maitre de l'Empire, Prince Electeur, Chevalier de la Toison d'Or.

Maurice, Duc de Saxe, Grand Maréchal de l'Empire, Prince Electeur, Landgrave de Thuringe, Marquis de Meinie, & Burgrave de Magdebourg.

Joachim, Marquis de Brandebourg, Grand Chambellan de l'Empire, Prince Electeur, Duc de Stetin, de Cassubie, de Vandalie, Burgrave de Nuremberg.

Conseillers de la part de la Maison d'Autriche.

Jean Gaudentius, Baron de Madruce d'Ave & Brenton, Chambellan

de l'Empereur, Grand Maitre de la Mailon de son fils Maximilien Archiduc d'Autriche.

George Gienger, Sur-Intendant de la haute & basse Suabe, Docteur en Droit.

Mathieu Albert, Regent d'Inspruck, Docteur en Droit.

George d'Isingen, Gouverneur du Château d'Entisheim.

Archevêques Princes de l'Empire.

Ernest, de la Maison des Comtes Palatins du Rhin & Ducs de Baviere, Administrateur de l'Archevêché de Saltzbourg, Leguat né du St. Siège.

Jean-Albert, de la Maison des Marquis de Brandebourg, Archevêque de Magdebourg, Primat d'Allemagne.

Christophe, de la Maison des Ducs de Brunswick & Lunebourg, Archevêque de Breme, Administrateur de l'Evêché de Verdent.

Wolfgang Schutzbar, dit Milchling, Noble Administrateur du grand Maitre en Prusse, Grand Maitre de l'ordre Theutonique en Allemagne & en Italie.

Evêques Princes de l'Empire & autres non Princes de l'Empire.

Melchior, de la Noble famille de Zolern, Evêque de Wirtzbourg, &c.

& Duc de la Franconie Orientale,
Henry, de la Maison des Comtes Palatins du Rhin, Ducs de Baviere, Administrateur des Evêchez de Worms & de Frisingen, & Prevost de l'Eglise d'Elwange.

Maurice, de la Noble famille de Hutten en Franconie, Eveque d'Ecischtet.

Jean de Wesel, Archevesque de Lundén, Eveque de Constance, & de Roshild en Danemark, Administrateur de Walsfax, Seigneur de Mechtzraw.

Valentin, de la Noble famille d'Etleben, Eveque de Hildesheim.

Othon, de la Noble famille des Barons de Walbourg, grands Maîtres hereditaires de l'Empire, Cardinal & Eveque d'Augsbourg.

Christophe, de la famille des Barons de Madruce, Cardinal Eveque de Trente, & Administrateur de l'Evêché de Brixen.

Jules Pflug, élu & confirmé Eveque de Nuremberg.

Jean, de la Noble famille de Malwicz, Eveque de Meissen.

Urbain, Eveque de Lanbach, Maître de Ceremonies & Aufmonier du Roy.

Nicolas Ollaus, Eveque de Zagrab, Conteiller du Roy & Chancelier du Royaume d'Hongrie.

Nicolas, de la Maison des Ducs de Lorraine, Administrateur des Evêchez de Metz & Verdun.

Frederic, Nauff de Blanchamp, Eveque de Vienne.

Abbez & Prelats.

Wolfgang, Abbé de Kemptem.

Gervic Plarer, Abbé de Wingatçm & Ochlenhaufe.

Jean, Abbé de Reichheim.

Gaillaume Halber de Hergem, Commandeur de Coblentz.

George Schilling, Maître de l'ordre de St. Jean de Jerusalem, en Allemagne.

Jean, Abbé de Marchtal.

Thomas, Abbé d'Aversberg.

Thomas, Abbé de Ste. Croix, à Donauwert.

N Abbé de St. Benoist en Baviere.

Paul, Abbé de Orfen.

N Prevôt de Berchtolgraden.

N Prevôt de Elwange.

N Prevôt de Weinsienbourg en Alsace.

Princes Secliers de l'Empire.

Guillaume, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere.

Albert, Comte Palatin du Rhin Duc de Baviere & Chevalier de la Toison d'Or.

Wolfgang, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Chevalier de la Toison d'Or.

Philippe, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Chevalier de la Toison d'or.

Jean-Frederic, Duc de Saxe, Landgrave de Thuringe, Marquis de Misnie.

Albert, Marquis de Brandebourg, Duc de Stetin, de Pomeranie, Cassubie, Wandalie, Burgrave de Norimberg.

Henry, Duc de Brunswick & Lunembourg.

Eric, Duc de Brunswick & Lunembourg.

Ernest, Duc de Brunswick.

Guillaume, Duc de Juliers, Cleves & de Berg, Comte de la Marck & de Ravensberg, Seigneur de Ravestein.

Jean-Albert, Ulric & George, freres Ducs de Mecklenbourg & des Wandaes, Comtes de Swerin, de Rostock & Stutgart.

François, Duc de Saxe Lauembourg.

Christophe, Duc de Wirtemberg & de Teck, Comte de Montbelliard.

George, Landgrave de Luchtenberg & Comte de Hesse.

Dd

Chri-

Christièrne, fille de Christièrn, Roy de Danemarck, Douairière de Milan & de Lorraine.
Christine, fille de George Duc de Saxe, Epouse de Philippe Landgrave de Hesse.
Guillaume, Comte de Nassau, Catzenellebogen, Diest &c.
George, Comte de Helfenstein.
Frederic, Comte de Furstenberg, Heyligenberg, Werdenberg, Landgrave de Bore.
Louis, Comte de Stolberg, Coninckstein, & Weringeroda.
Reinaud, Comte de Solms, Seigneur de Muntzberg.
Guillaume, Comte d'Eberstein.
Ferdinand, Comte d'Ortemberg.
Jean-George, Comte de Mansvelt.
Conrad, Comte de Castell.
Guillaume Wberner, Comte & Seigneur de Zimbern, Seigneur de Wiltenstein.
Le Comte George, Commandeur Provincial de Mergethain & Hailbrun.
Albert & Casimir, Comtes de Hoënloe.
Ladislaus, Comte de Hag.
Martin, Comte d'Ottinge.
Wolfgang, Comte d'Ottinge.
Joachim, Comte de Lupfen.
Jodoque, Comte de Hoënzorn.
Othon, Comte de Riperg.
Sebastien, Comte d'Ortembourg.
François, Comte de Salamanque.
Jean-Jacques, Baron de Königseck & d'Olenдорff.
Guillaume, Baron de Walburg, Grand maître hereditaire de l'Empire.
Jean de Wolfenstein, Baron de Hoog-sultz pour lui & en la place de ses deux freres & neveux.
Nicolas, Baron de Madrucce, Colonel de dix Compagnies en garnison à Augsbourg, & en sa place.
Sigismond de Landenberg, son Lieutenant.
Maximilien, Baron de Bolheim & Watwitbourg.

Jean Frederic, Baron de Swartenberg.

Jean, Baron de Wolckenstein.

Jean-Marquard, Baron de Königseck.

Christophe, Baron d'Aversberg.

Jean-Christophe, Comte de Tarnoin, Polonois, Jeune Seigneur qui donna beaucoup d'esperance.

Princes Etrangers.

Muley-Hafen, Roy de Tunis en Afrique, Empereur Mahometan, aveuglé & chassé de son Royaume par son fils aîné; il se refugia au mois d'Avril, à Augsbourg auprès de l'Empereur.

Muley-Buchter. Son second fils, qui se rendit à Augsbourg au mois d'Octobre longtemps avant son pere.

Muley-Mahomet. Son troisième fils, qui vint au mois de Juin apres son Pere.

Domestiques de la Cour qui suivirent l'Empereur Charles-Quint à son expedition d'Allemagne contre les Rebelles.

La Chapelle.

Il y avoit la grande & la petite Chapelle. On appelle la grande Chapelle, celle où l'on chante la grand' Messe avec Musique, & la petite où l'on disoit les Messes basses.

De la Grande Chapelle.

Maitre Cornelle de Hont, Prevost de la Chapelle.

Jacques Panier, Chapelain.

Simon le Blanc, Chapelain.

Pierre Payen, Chapelain.

Pierre Hoyer, Chapelain. Il mourut à Augsbourg le 9. Decembre 1547.

Maitre Thomas Trequillon, Chantre & Componiste de la Musique.

Chan-

Chantres de Basse.

Mathieu Rudumel.
Jean Hermans.
Pierre Musleaux.
Antoine le Queux.

Jean Croublens, Chapelain pour les
 Messes basses.
Maître Adrien Merchard, Chape-
 lain.
George Nepveu, Clerc de la Chapelle.
François Waterloos, Clerc de la Cha-
 pelle.

Chantres du Tenor.

Michel Loup.
Victor de Haerlem, mort à Ulric le
 2. Mars 1547.
Pierre le Brabançon.
Nicolas l'Angles, renvoyé.
Hubert Hautelet.
Jean Berthaut.

*Les suivans apartiennent aux
 deux Chapelles & sont pres-
 que tous Espagnols.*

Hautecontre.

Charles Bursa.
Antoine Cauwenberg.
Egide du Molin.
Noël Tonnequin.

Pierre del Soto, Dominicain, Theo-
 logien, Confesseur de l'Empereur.
Dominique del Soto, du même or-
 dre, Theologien & Predicateur.
Don Alphonse d'Aragon, du sang de
Ferdinand Roy d'Espagne.
Don François de Toledé.
Don Louis de Toledé, fils du Marquis
 de Villa-Franca, Viceroy de Na-
 ples.
Le Docteur Ayala, Chevalier de
 l'ordre de St. Jacques. Il fut nom-
 mé à Augsbourg, Evêque de Ca-
 dix.

Deffus.

Jean Custode.
 Dix enfans de Cœur.
Maître Adrien Lovins, Sacristain &
 Maître des enfans de la Chapelle.
Maître Jean l'Estannier, Organiste.
Jean Rassen, Sacristain.
Corneille le Cigne, Portier de la Cha-
 pelle.

N . . . Evêque d'Alger.
Don Gabriel Manriques.
Don Louis de Rosas, frere du Mar-
 quis de Posa.
Don Garciade Haro, fils du Seigneur
 de Carpiene.
Don Garcia Manriques, Deputé de
 l'Archevêque de Toledé.
Don Pierre Pacheco.
Don Alvares de Mendoza, frere de
 Don Louis de Quixada.
Don Louis Zervillon.
Don Jean de Mendoza, Ambassadeur
 de l'Empereur aupres de la Repu-
 blique de Venise.
Don Fabio de Montaperta.
Don Jacques de Gusman, Deputé de
 l'Archevêque de Toledé.
Le Docteur Cazalla, Theologien,
 Predicateur.
Le Docteur Martin Olabe, Theolo-
 gien.
Jean Munitones, Augustin, Predi-
 ca-

La Petite Chapelle.

Maître Odard de Barfaques, Grand
 Aumonier ; celui-ci resta en Flan-
 dre & ne s'est pas trouvé à l'expé-
 dition.
Maître Valerand Hangovart, Aul-
 monier ordinaire.
Pierre de la Truliere, Protonotaire,
 Maître de la Chapelle.
Maximilien de Bergbes, Doyen, &
 aussi Maître de la Chapelle.
Maître Marc Plessier, Confesseur de
 la Cour.

cateur, frere de l'Alcaide Bierbifca, Juge de la Cour.

Barnabé Buflo, Docteur, Archidia-cre de S. Caliste de Corio, Theolo-gien & Historiographe d'Espa-gne.

Pierre Makenda, Docteur en Theo-logie.

Eftienne de Hoyo, Deputé de l'Arche-vesque de Cordoué.

N *Gomez*, Licentlé, Depu-té pour les affaires du Roy des Romains.

Pierre de Brvero, Prieur de Grena-de, Chapelain de l'Ordre de Cala-trava.

Frere Antoine de Bugata, Prieur de l'ordre d'Alcantara.

N *Nieto*.

N *Aguiere*, Maître de Cere-monies dans les festes folemnel-les.

Les Conseillers.

Nicolas Perenot, Seigneur de Gran-velle, premier Conseiller d'Estat, Garde des Sêels de l'Empereur.

Antoine Perenot, son fils, Eveque d'Arras, Conseiller d'Estat & Pre-sident du Conseil de l'Empereur.

Jean Fugueroa, Docteur es loix, Re-gent general des Royaumes d'Espa-gne, de Naples & de Sicile.

Jean Navius, de Luxembourg, Vi-ce-Chancelier de l'Empire, envoyé d'Ulm à Augsbourg par l'Empe-reur avec Antoine Fugger; il fut attaqué de la fièvre en chemin, & revint le lendemain à Ulm. La mala-die augmentant malgré les soins des Medecins, il mourut le 20. de Fe-vrier. Il a rendu de grands services à l'Empereur dans les affaires espi-neuses, & meritoit une plus lon-gue vie.

Charles Boyfet, Docteur es Droits, il fut attaqué le 20. Septembre 1545. dans le Camp de Neubourg, d'une cruelle disenterie qu'il tint environs douze jours; mais com-

mençant à se reftablr, il se fit transporter à Ratisbonne, où il fut attaqué de nouveau d'un débord de pituite & de la fièvre, les soins des Medecins ne purent le tirer d'affaire & il mourut le 10. De-cembre de la même année; c'étoit un personnage de bonnes mœurs, d'une rare prudence & de bon con-seil.

Viglius de Zuichem, Docteur es Loix Conseiller au Conseils d'Estat & pri-vé & du grand Conseil de Mali-nes.

Gerard Veltnichius, Envoyé en Am-bassade à Constantinople par ordre de Ferdinand Roy des Romains donné à Ratisbonne le 22. Juillet 1546. Il revint à Augsbourg au-pres de l'Empereur le 12. Aoult. 1547.

Jean Collins, Docteur es Loix.

Simon Raynaud Damont, Lieutenant en Bourgogne.

George-Sigismund Seldus, Docteur es Loix.

Henry Haffius, de Lauffen.

Regens de Pays, & Conseillers de sa Majesté.

Bernard de Bolea, Regent d'Arra-gon.

Hierosme Albertin, Regent du Ro-yaume de Naples.

Jacques Pirovan, Regent du Duché de Milan.

Louis Sanoges, Regent du Royaume de Sicile.

Secretaires.

Jean Obernburger, Secretaire des de-peches d'Allemagne.

Jodoque Bavins, Secretaire pour les affaires de Bourgogne.

François Errassus, Secretaire pour les affaires d'Espagne & de la guer-re.

Jacques Vargas, Secretaire de la Couronne d'Arragon & des Royau-mes

ines qui en dépendent; comme de
de Naples & Sicile.

La Justice.

Bernard de Schauwenburg, Mare-
chal de la Cour de l'Empereur.

*Jacques de Bierbisca, & de Minia-
tones*, Licentié es Loix, Conseil-
ler, Grand Prevost de la Cour, que
l'on nomme Alcalde en Espagnol.

Nicolas Zinnerus, Docteur es loix,
Auditeur general de l'armée de
l'Empereur sous le Duc d'Albe,
Lieutenant de l'Alcalde.

Jean-Barthelemy Calcamugi, d'Ale-
xandrie, Collegue du Docteur Zin-
ner.

N . . . Villa & N . . . Torres,
Alguasilles ou Archers de la Justi-
ce.

Tresorier de la Cour.

Alphonse de Baesa, Lieutenant d'*Al-
fonse de Baesa*, son Parent, Tre-
sorier general.

Grand Maître des Postes.

Remond de Tassis, General des Po-
stes.

Jean de Zapata, Lieutenant, du dict
Remond de Tassis.

Gentilshommes de la Chambre.

Ferdinand de Toleda, Marquis de Co-
ria, Comte de Salvaterra, Conseil-
ler d'Estat, Duc d'Albe, General
des Troupes de l'Empereur, son
grand Major-dome, Chevalier de
la Toison d'or.

Jean de Hennin, Seigneur de Bossu,
Grand Elcuier, Chevalier de la
Toison d'or.

Joachim, Seigneur de Rie, premier
Valet de Chambre, qu'on appelle
Sommellier, c'est à dire premier
garde du Corps, Chevalier de la
Toison d'or.

Maximilien d'Egmont, Comte de Bu-
ren & de Leerdam, Seigneur d'Il-
telstein, Cranendonck, St. Mar-
tensdyck & de Lingen, Lieutenant
Gouverneur de la Frise, Groningue
& d'Overyssel pour l'Empereur,
Chevalier de la Toison d'or.

Philippe de Lannoy, Prince de Sal-
mone, Commandant des chevaux-
legers, Chevalier de la Toison d'or.

Lamoral, Comte d'Egmont, Cheva-
lier de la Toison d'or.

Jean de Ligne, Baron de Barbançon,
Comte d'Arenberg, Chevalier de
la Toison d'or.

Frederic, Comte de Furstenberg,
Chevalier de la Toison d'or.

Don Louis de Zuniga, & d'Avila,
grand Commandeur d'Alcantara.

Jean de Papeto, Seigneur de la
Chaulx.

Don Henry de Toleda.

Henry de Pontalier, Seigneur de Fla-
gy, mort en Bourgogne, où il s'é-
toit retiré.

Jacques, Seigneur de Herbaix, Com-
mandeur de l'ordre de St. Jac-
ques.

Don Ferdinand de Serda, Comman-
deur d'Alcantara.

Florent de Montmorency, Seigneur
de Habermont, frere du Comte
de Hornes.

Philippe, Seigneur de Noircarmes.

*Ces trois derniers furent faits par
l'Empereur gentilshommes de sa
Chambre pendant la Diète d'Augs-
bourg.*

Jean, Seigneur de Lyra, Commissaire
general des armées, & Lieutenant
du Luxembourg.

Jean, Seigneur d'Andelot, premier
Lieutenant de Mr. de Bossu, Grand
Elcuier, Commandeur d'Alcantara.

Louis Quixada, Commandeur de
Calatrava, second Lieutenant.

Et

Me.

*Medecins & Chirugiens.**Corneille Baersdorp*, Docteur & Con-
seiller.*André Vesalius*, Docteur.*Pierre Lopez*, Docteur.*Jacques Olivier*, Docteur.*Gonzales Munoz*, Docteur.*George Lopez*, Licentié.*Simon Gnada*.*Vincent Serras*.*Maître Etienne*, le Bourguignon.*Maîtres d'Hôtel.**Philibert de la Beaume*, Baron de
Monfauconier, Maître d'Hôtel,
Commandeur de St. Jacques.*Don Jean-Maurice de Lara*, Mai-
tre d'Hôtel, Commandeur de Ca-
latrava.*Jean vander Nefse*, Controleur de la
Cour, c'est à dire celui qui a droit
d'examiner les Comptes.*Louis Sigoney*, Escrivain de Cuisine.*Jean Sigoney*, frere de Louis & son
aide.*Guillaume du Quesnoy*, Chef de Cui-
sine.*Pages de la Cour de l'Empereur.**Ernest*, Comte de Solms, Allemand.*Gaspar de Robles*, Espagnol.*Ferdinand de Valence*, Espagnol.*Gerard de Warwil*, Suisse.*Gracien d'Ayala*, Espagnol.*Jacques de Leva*, Espagnol.*Jacques de Tolède*, Espagnol.*Joseph de Cardone*, Espagnol.*Alphonse de Eris*, Espagnol.*Bernardin de Velasco*, Espagnol.*Florent d'Aspre*, Flamand.*Adam de Zintzendorf*, Allemand.*Ceux-ci ont esté reçus à
Augsbourg.**Jean de Torlon*, Flamand.*Jean d'Ognies*, Flamand.*Jean de Boxtel*, Flamand.*Jean de Mariome*, Flamand.*Jean de Montfort*, Flamand.*Adrien de Wilctval*, Flamand.*Philippe vander Meer*, Flamand.*Philippe de Licques*, Flamand.*Jacques de Castre*, Flamand.*Henry de Brederode*, Flamand.*Antoine de Silly*, Bourguignon.*Claude de Cicon*, Bourguignon.*François de Vergy*, Bourguignon.*Laurent de Gorrion*, Bourguignon.*Meinhart de Miseritz*, Bohemois.*Nicolas de Lisque*, Polonois.*Jos. ph de Turri*, Elclavon.*Christophe Baturi*, Hongrois.*Wolfgang de Papenheim*, Allemand.*Charles de Milort*, Italien.*Nicolas de Gavia*, Italien.*François d'Aryno*, Espagnol.*Wolfgang de Muxica*, Espagnol.*Jean de Cueva*, Espagnol.*Laurent Suarez de Figueroa*, Espa-
gnol.*Gabriel de Peralta*, fils du Marquis
de Salcis, Espagnol.*Roderic d'Aralo*, Espagnol.*Christophe Maldonat*, Gouverneur
des Pages.*Pierre Anwis*, sous-Gouverneur.*Maître Stace de Salm*, Precepteur des
Pages.*Heraults ou Roys d'Armes.**Jean Michel Cornachin*, pour l'Alle-
magne.*Remy de Sucten*, pour l'Austriche.*Estienne Moré*, pour l'Haynaut.*Livin Panagathe*, pour la Flandre.*Mathieu Vauchier*, pour la Franche-
comté.*Princes & grands Seigneurs à la
suite de la Cour.**Maximilien*, Archiduc d'Austriche,
Chevalier de la Toison d'or.*Ferdinand*, Archiduc d'Austriche.*Philibert-Emanuel*, Prince de Pie-
mont, Chevalier de la Toison d'or.*Jean*

Jean, Marquis de Berghes, Comte de Walhain, Baron de Wetele.

Antoine Castriot, Duc de Fernandine.

Jean-Baptiste Spinelli, Duc de Castrovillè, General de la Cavallerie, Napolitaine.

Don François d'Este, frere du Duc de Ferrare.

Don Alfonso d'Este, frere du Duc de Ferrare.

Fabrice Colonna, fils d'Ascagne Colonna.

Don Charles d'Arragon, Marquis de Terra nova.

Jean-Jacques de Medicis, Marquis de Melignan, General de l'Artillerie.

Nicolas-Antoine Caraccioli, Patricien de Naples, Marquis de Vico.

N . . . Marquis d'Aquaviva.

Jacques-Sixte-Arragon d'Appiano, Seigneur de Piombino, Pampelone, des Isles d'Elbe, Pianosa, & de Monte Christi.

Jean-Baptiste Guastaldo, Comte.

Nobles Espagnols, qui avoient bouche en Cour.

Don Jean Pimentel, frere du Comte de Benevente.

Don Gomez à Figueroa, frere du Comte de Feria.

Don Alphonso Aguilar, frere au Comte de Feria.

Don Frederic Henriquez, frere du Marquis de Tarifa.

Don Henriquez de Mendoza, fils du Duc de l'Infantaigo.

Don Alphonse d'Arragon, fils du Duc d'Infantaigo.

Don Antoine de Toledè, fils du Comte d'Albe de Lista, neveu du Duc d'Albe.

Don Jean de Figueroa, frere du Comte d'Oropeza.

Don François de Toledè, frere du Comte d'Oropeza.

Don Pierre de Mendoza, fils du Marquis de Cagente.

Don Rodrigue de Mendoza, fils du Marquis de Cagente.

Don Jean de Grenade, descendant des Jadis Roys de Grenade.

Don Louis & Don François de Pulchramonte, freres.

Don Jean & Don Jacques d'Acunha, freres.

Don Gaspar de Quinones, frere du Comte de Luna.

Don François de Cordua, fils du Comte de Alcaudete.

Don Pierre Sarmiento, frere du Marquis de Posà.

Don Ferdinand de Vega, frere de Don Jean de Vega, Viceroy de Sicile.

Don Antoine de Cuniga, fils du Duc de Vela.

Don Jacques de Gusman, neveu du Duc d'Albe.

Don Fernand de Gamboa.

Don Jean de Mendoza.

Don Antoine de Vela.

Don Jean d'Acunha. } freres.

Don Rodriguez de Gusman.

Don Alfonso de Silva.

Don Jean d'Aguillon.

Don Alfonso Porte-Carrero.

Gentilshommes Espagnols qui n'avoient pas bouche en Cour.

Don Alphonse Pimentel, frere du Comte de Benevente & de Don Jean Pimentel, nommé ci-devant.

Don François de Mendoza, frere du Comte de Corunna.

Don Claude Manriques. } freres.

Don Philippe Manriques.

Don François Manriques.

Don Jacques Manriques de Mendoza.

Don Jean Manriques d'Aguillar.

Don Hierosme Manriques.

Don Fernand d'Acunha.

Don Tristan de Leguizano.

Don Garcie Lassas de Vega.

Don Pierre de Villalva.

Don Rodriguez d'Avallos, Commandant d'Alexandrie dans le Duché de Milan.

Don François de Tovar, Commandant de la Goulette pres de Tunis en Afrique.

Don Sanche de Padella. } freres.

Don Jean Portecarrero. }

Don Jean d'Ayala.

Don Bernard d'Ayala, fils du Comte de Fuenlaldana.

Don Henry Henriques de Gusman.

Don Henry Henriques.

Don Henry Henriques. } freres.

Don Bernardin d'Avila. }

Don Pierre de Cuniga. } freres.

Don Bernardin de Cuniga.

Don Michel de Cenoguera.

Don Michel de Herera.

Don François d'Arragon.

Don Jacques d'Acumba, frere de Don Jean & Don Jacques d'Acunha.

Don Pierre de Gamboa, frere de Fernand de Gamboa.

Don Jean de Velasco.

Don Pierre de Gusman.

Don Jean Zapata de Cardenas.

Don Martin-Alfonse de los Rios.

Don Martin Cordes. } freres, fils du Mar-

Don Louis Cordes. } quis de Valla.

Don Bernardin de Grenade, frere de Don Jean de Grenade, du sang des Jadis Roys de Grenade.

Don Jacques de Guevara.

Don Gracien Sarmento.

Fernand de Toledo.

Don Henry de Palafox.

Gonzalve-Rodrigue de Salamanque, Commandeur d'Alexandrie dans le Milanois.

Pierre de Montoy.

Don Jean de Velasco.

Don François de Chaves.

Don Frederic de Caravaial. } freres.

Don Jacques de Caravaial. }

Don Alfonso Osorio.

Don Alvarez de Luna, fils du Commandeur de la Citadelle de Milan.

Don Antoine de Gusman.

Don Michel de Bugi, du sang du Roy de Bugie.

Gaspar Maradas.

Jean Lopez de Vivero, & son frere. *Sanche Bravo.*

Louis Bravo, fils de Sanche.

Alvares de Bracamonte.

Louis Pizagno, Lieutenant d'Artillerie, pour le Marquis de Melignan.

Don Martin Davendagno.

Berenger de Castro, Baron de Laguna.

Don Philippe Zervillon.

Don Christophre Finolet.

Antoine de Ribera.

Don Frederic de Cordone.

Don Alvarez Madrigal.

Hierosme Angulino.

Don Jean de Velasco.

François Melendes.

Louis Venegas.

Jean Quixada.

Ruys Perera.

Hierosme d'Albe.

Gonzalve Vasquez.

Antiochus Belich.

David de Geres.

Nobles Italiens qui ont bouche en Cour.

Don Ferdinand de Lanwoy, frere du Prince de Salmone & son Lieutenant.

Arenite Comminus, Prince de Macedoine.

Don Hierosme Pignatelli, frere du Duc de Monteleone.

Galeace Carracciolus, fils du Marquis de Vico.

Maximien, Comte de Gambara.

Jean-Vincent Loboſco.

Don Alfonso Vivaldi.

Ascagne Casarellus.

Scipion de Jenaro.

Hannibal, Vicomte de Milan.

Attilius, Comte d'Athene.

Don Joseph, Baron de St. Clement en Sicile.

François Delfino.

Cesar Spataſora.

Jean-Vincent Ayntame Christo.

Prosper de Lulling.

Gui de Montfort.

Je ne puis passer ici sous silence l'illustre Comte Hannibal Viscomte de Milan, qui tire son Origine des Illustres

Itres Dues de Milan dont le nom s'est fait connoître dans l'Italie & dans tout l'Univers à la teste des armées ; sans dire un mot de son érudition , de ses vertus , des grands talens de son Esprit & de son application aux sciences , en sorte qu'on peut dire qu'il marche sur les traces de ses glorieux ancestres. Julius Siglerus a fait son Eloge dans les vers suivans qu'il presenta à l'Empereur lorsque ce jeune Comte arriva à Augsbourg.

*Per montes , altaſque nives , ac horrida ſaxa.
Venimus Auguſtam , divus quam condidit olim
Auguſtus Cæſar , bello dum ſulminat arcus.
Germanas contra viſſor , populoſque furentes
Contendens ; placida tandem diſtione tenebat.
Alter adeſt Cæſar , bello ſed major & armis ,
Quem trepidant Scythica gentes , & quid-
quid in Euro*

*Regnorum , Boreaſque jacet Germanica Tellus.
Et trepidi poſitis dant Parthi terga ſagittis :
Sub jaga jam venient Seres , jam Caſpia
Regna ,*

*Ex totus tandem parebit maximus orbis.
Aurea tunc nobis Saturni ſæcula condens ,
Aſtra petet ſælix meritò fulgentis Olympi ,
Cùm Pilii longos terris expleverit annos.
Anguigerum interea juvenem tua ſigna ſequentem ,*

*Quæcum decus Italicum genuit præclara propago
Suſcipe corde precor . Nam te comitantibus
armis ,
Invictiſque animis , ac ſorti pectore Cæſar .
Æquora per Syrtis , Libyæſque extrema , ſequitur .*

*Gentilshommes Flamands , Alle-
mands , & Bourguignons ,
qui avoient bouche
en Cour.*

*Charles de Brimeu , Comte de Me-
gen.*

*Philippe , Comte de Hornes , fils de
Charles de Brimeu , Comte de Me-
gen.*

*Pierre de Vaudrey , Baron de Corla-
ve.*

Maximilien de Melun.

*Jodoque de Cruninghen , mort à la
journée de Bremen.*

Philibert de Bailleur.

George de Beaufort.

*Thomas Perrenot , Sr. de Chantonay ;
Commandeur de l'ordre d'Alcantara.*

Jean , Comte de Schlig.

Jean , Comte de Naſſau.

Philippe , Comte d'Eberſtein.

*Henry , Baron de Waltbourg , grand
Maître hereditaire de l'Empire.*

*Jean-Wauthier de Hyrnheim , Sei-
gneur de Kirchem , Colonel , Che-
valier aux eſperons dorez.*

Chriſtophre , Comte de Tingren.

*Nicolas de Chatelet , Seigneur de Vau-
villers.*

*Baudouin de Lannoy , Seigneur de
Turcoing.*

*Jean de Doignies , mort dans la ville
d'Egra , au Commencement de la
guerre de Saxé.*

François , Seigneur de Noyelles.

*Marc de Rie , Seigneur de Diſſey , fre-
re du Seigneur de Rie , ci-devant
nommé.*

*N Protonotaire , frere du Sei-
gneur de Rie.*

Charles , Seigneur de Reyves . } freres.

Imbert , Seigneur de Peloux . }

Laurent de Altenſtaing.

Charles d'Armslorp.

Jean de Polienigh.

*Gentilshommes Flamands , Alle-
mands , & Bourguignons ,
qui avoient Bouche
en Cour.*

*Charles de Rubempré , Seigneur d'Au-
drignies.*

*N Seigneur de Piſchin , Com-
mandeur d'Alcantara.*

*Thomas de Clermont , Seigneur de St.
George.*

*Martin de Zilly , Commandeur d'Al-
cantara , frere du Mareſchal de Lo-
gis.*

*Hierosme Perrenot , Seigneur de Cham-
pigny.*

Pierre Plang , Baron d'Autreul.

Ff

Char.

Charles , fils Cadet du Marquis de
Trafignies.

Maximilien, Seigneur de Marzille.

Nicolas Cunritz.

Lazare de Schunendy.

André, Seigneur de Succré.

Charles Rothaire, Seigneur de Por-
ring.

Charles Galliere, Sr. de Nervi, Chlr.
de St. Jacques.

Claude de Marsonne.

François Lambert.

Jean de Rulet, Seigneur de Che-
nu.

Louis de Trauliere.

Jacques de Croy.

Hierosme de Merency.

Jacques du Château.

Pierre de Brandenbourg.

André de Wassenær.

Jean de Thiant.

Henry d'Isendorn.

Philibert de Bulleux.

Adrien de Barjacques.

Philippe de Coudenhoven.

Pierre Morbeg, Seigneur de Hol-
beck.

Jean de Carondelet.

N . . . d'Ocqueron , il perit d'un
Coup de Canon dans l'escarmouche
de Suntheim.

Jean de Diez, il perit d'un Coup de
Canon , dans l'escarmouche de
Wittislinge.

Charles d'Armstorp.

Olivier, Bastard de Lannoy , mou-
rut.

Frederic de Rommerswaale.

Ethard de Coutereau.

Charles d'Ognies, frere de Jean d'O-
gnies nommé ci-devant.

Lambert de Verluzey.

N . . . de Vervoy.

Jean Moll.

Philibert de Charnotte.

Pierre de Quaderebbe.

Jean Neren.

Christophe-Guillaume, Seigneur de
Celtingen.

Sigismond, Baron de Walstaing.

Charles de Hazenburg.

Jean-Jacques d'Estadian.
Martin, Mayor.

Ambassadeurs.

Hierosme Viralde, Archevesque de
Rossano, Nonce Apostolique, pre-
mier Ambassadeur du Pape.

François Sphondrate, Cardinal Pré-
tre de la Ste. Eglise Romaine du ti-
tre de Sts. Neri & Achillée, Le-
gat à latere, second Ambassadeur.

Pierre Bertan, Evêque de Fano,
Theologien de l'ordre de St. Do-
minique, Nonce Apostolique, troi-
sieme Ambassadeur.

Nicolas Olaus, Evêque de Zagrab,
Conseiller & Chancelier de Hong-
rie, Ambassadeur du Roy des Ro-
mains. Il avoit pour Secrétaire Jean
de Feyerthe.

Jacques de Menage, Conseiller au
Parlement de Paris, premier Am-
bassadeur du Roy de France.

Charles Marlin, second Ambassadeur
de France.

Thomas Thyrlibeus, Evêque de West-
munster, premier Ambassadeur
d'Angleterre.

Philippe Hobbes, Chevalier, Gentil-
homme de la Chambre du Roy,
grand Maître de l'Artillerie, se-
cond Ambassadeur d'Angleterre.

Stanislaus, Comte de Lalco, Pala-
tin de Siradie, Ambassadeur de Po-
logne.

Don Julien Costa, Chevalier de l'or-
dre de Christ, Ambassadeur de Por-
tugal.

Meray Mibabal (Michel Meray),
Ambassadeur de la part des quatre
juges ordinaires de Hongrie, ac-
compagné de George Werner,
Commandant de la Forteresse de
Scharos, personnage tres sçavant
en différentes Sciences.

Pierre Sueben, Ambassadeur de Chri-
stiern Roy de Dannemarck, & de
Nortvege, accompagné d'une autre
personne pour les affaires particu-
lières.

Ce-

Cesar de Lanza, Ambassadeur du Roy de Sicile.

Aloysius Mocenique, premier Ambassadeur de la Republique de Venise, son Secrétaire estoit Jean Frumentio.

Marin de Caballis, Chevalier & patrice Venitien, second Ambassadeur.

Jean Thomas, Comte de Stroppiano Conseiller & Ambassadeur du Duc de Savoie.

Bernard de Medicis, Evêque de Forli, Ambassadeur du Grand Duc de Toscane.

Jules Sanctorius, Archevêque de St.

Severin, Ambassadeur du Duc de Ferrare.

Ottave Vinaldi, Ambassadeur du Duc de Mantoue, & son Gentilhomme.

Vincent Boncambius, Docteur, Ambassadeur du Duc de Castro.

Ciprien Pallavicin, Ambassadeur de la Republique de Gennes.

André Lantuci, Ambassadeur de Sienne.

Dominique de Sandovino, de l'extraction des Comtes de ce nom, Ambassadeur de Lucques.

Pierre-François Calce, Ambassadeur de Milan.

Voila les personnes qui formoient la Cour de l'Empereur, qui étoient toujours à sa suite, & qui étoient pour ainsi dire de sa maison; d'où l'on peut juger quelle devoit avoir été la magnificence & l'éclat de cette Cour: cependant on peut encor y joindre celle de plusieurs Princes & grands Seigneurs de ce temps-là, tant Ecclesiastiques que Seculiers, qui se trouvoient souvent à sa Cour soit par eux mêmes, soit par leurs Ambassadeurs ou leurs Envoyez.

Ferdinand Roy des Romains qui étoit avec l'Empereur, avoit lui même sa Cour particuliere, qui étoit trop nombreuse pour pouvoir en faire une liste, puisqu'il avoit les Conseillers Ecclesiastiques, ceux de son Conseil privé, les Juges de sa Cour pour le Civil & le Criminel, ses Secrétares, ses Medecins, les Gentilshommes, ses Eschançons, ses Sommeillers, ses Grand-Maitres & les autres Ministres de sa Cour, des Envoyez des pays hereditaires de la Maison d'Autriche, plusieurs Ambassadeurs comme *Prosper de Santa Croce*, de la part du Pape & *Laurent Contarini* de la part de la Republique de Venise.

Marie Reine de Hongrie & de Boheme avoit aussi une nombreuse Cour. Le *Prince d'Orange* & le *Marquis de Berghes sur Soom* qui étoient auprès de cette Reine avoient eux mêmes leurs Courtisans. L'Archiduc Maximilien, qui fut depuis Empereur avoit aussi sa Cour aussi bien que les Electeurs Ecclesiastiques & Seculiers, l'Archevêque de Sultzbourg, celui de Magdebourg & de Bremen, le grand Maître de l'ordre Teutonique, l'Evêque de Wurtzburg, le Duc de Franconie, les Evêques de Worms, de Frisinghen, d'Eischtet, de Constance, d'Hildesheim, le Cardinal Evêque d'Augsbourg, le Cardinal Evêque de Trente, l'Evêque de Nuremberg & celui de Metz & la Duchesse de Lorraine. L'Evêque de Vienne & l'Abbé de Kempten avoient leurs Envoyez. Parmi les Princes Seculiers qui étoient avec leur Cour à la suite de l'Empereur, on compte *Guillaume*, Duc de Baviere & *Albert* son fils; *Albert* & *Jean* Marquis de Brandebourg; *Henry*, *Eric*, & *Ernest*, Ducs de Brunswick; Le Duc de Juliers & de Cleves; on y voyoit les Courtisans, Conseillers & Gentilshommes de *Christophe* Duc de Wittenberg, de *Guillaume* Comte de Nassau, du *Landgrave*, de Hesse, du Roy de Tunis, & de ses deux fils. Plusieurs Ecclesiastiques & Prelats absens avoient leurs Envoyez auprès de l'Empereur, comme *Wigand*

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE CINQUIÈME
CONTENANT

La Relation de la Pompe funèbre de l'Archiduc Albert, avec la
Description du Cataphalque, du Char, l'ordre de la marche
& les noms de tous les Seigneurs qui y ont assisté.



THE
UNIVERSITY OF
CHICAGO
PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

RELATION DE LA POMPE FUNEBRE DE
L'ARCHIDUC ALBERT.

LE 3. Juillet 1621. le Serenissime Prince Albert quitta ce séjour terrestre pour passer à la vie éternelle. Aussi tōt on ordonna de sonner toutes les Cloches de la ville tous les jours pendant trois heures à trois reprises différentes, ce que l'on fit pendant six semaines de suite. On exposa ensuite son corps dans la grande Chapelle de la Cour, en habit de Franciscain, ainsi qu'il l'avoit recommandé. Il fut permis au peuple de le voir pendant quatre jours sur un throne couvert d'un tapis brodé. On le mit en suite dans un Cercueil de plomb & on le transporta dans la petite Chapelle; & l'après midi le Legat du Pape, les Archevêques, Evêques, Abbez, l'Ambassadeur du Roy, les Chevaliers de la Toison d'or, le Conseil d'Etat, le Conseil privé, le Conseil des Finances, la Chancellerie, la Chambre des Comptes, le Magistrat de la ville &c. assistèrent aux vigiles. La Chapelle étoit tendue de drap noir semé des armes de l'Archiduc, l'estrade étoit couverte d'un Tapis & tout autour il y avoit des bancs, dont nous decrivons les ornemens en donnant la description du Cataphalque, qui formoit six degrez ovales, qui étoient garnis d'une infinité de Chandelliers d'argent qui portoit chacun un cierge; le Dais se terminoit en pyramide & étoit semé de rameaux de palme brodez en or. Tous les préparatifs étant faits, tous ceux qui devoient assister aux funérailles s'assemblerent au point du jour par ordre du Roy d'Armes, les Nobles dans la Salle de la Cour & les Ecclesiastiques dans la Chapelle du Palais & dans l'Eglise voisine de St. Jacques de Caudenberg; dèsque le signal fut donné I. II. deux Officiers de la Cour ouvrirent la marche & furent suivis par les Corps des Guldens, portant leurs bannières, le premier qui est celui de St. Michel, avoit pour Doyen *Philippe Olmaert*, & pour Roy *Henry Govaerts*. Le second de St. Christophle, eut pour Doyen *Gheerts* & pour Roy *George Crabbe*; ensuite vint celui de St. George ayant pour Doyen *François de Kerckhoven*, & pour Roy *Theodore Godtsvrucht*; après quoy vint celui de St. Sebastien & St. Antoine, ayant pour Doyen *Arnoud Ingels* & pour Roy *Egide de Donckere*; le dernier qu'on nomme le grand Gulde à toujours la Princesse pour Reine, le Doyen étoit *Jacques Bastoigne*. Tous ces Guldens portoient leurs Armes renversées, laissant trainer leurs Drapeaux & leurs piques; les Tambours & les Trompettes étoient couvertes de drap noir & sonnoient des airs lugubres. III. Le Maître des Ceremonies de la Collegiale suivoit les Guldens à la teste de quatre cents pauvres qui avoient la teste couverte d'un Capuchon & portoient à la main un Flambeau sur lequel il y avoit deux écussons. IV. Après ceux-ci venoient les Chapelins de la Cour suivis du Bedeau. V. Les ordres mendiants portant leurs Bannières & tenant un Cierge allumé. Les Minimes au nombre de quarante avec leur Provincial le Pere *Bernard de Montherot*, le Correcteur étoit Pere *Antoine Boyenval*. VI. Les Capucins au nombre de cinquante-cinq avec leur Gardien le Pere *Thomas de Dendremonde*. VII. Les Bogards du tiers ordre de St. François au nombre de cinquante-six, avec leur General le Pere *Gerard de St. Antoine*, & leur Supérieur le Pere *Chrétien Kievits*. VIII. Les Augustins au nombre de cent-trente, avec leur Provincial le Pere *Jean d'Aughem*, & leur Prieur le Pere *Jean van den Brande*. IX. Les Dominicains au nombre de cent-six, avec

leur Provincial le Pere *Jean des Loix*, & leur Prieur le Pere *Pierre Malphée*. X. Les Carmes au nombre de cent & soixante, avec leur Prieur le Pere *Lactance Romain*. XI. Les Cordeliers au nombre de quatre-vingt & huit. XII. Les Ecclesiastiques des Paroisses; les Curez étoient celui de Ste. Catharine Mr. *Silvestre Verbaghen* S. T. L., de St. Nicolas Mr. *Egide Estrix* S. T. L., de St. Gaugery Mr. *Vitas Henrici*, à la place duquel étoit Mr. *Lambert vander Meulen* son Vicaire, parce qu'il étoit malade; de la Chapelle de la Ste. Vierge Mr. *David van Mauden* J. U. L. XIII. Le Chapitre de Ste. Gudule. La suite est exprimée dans les estampes qui en ont été gravées. Il reste encor à dire que les Cours extérieure & intérieure, & la Salle du Palais étoient rendues de dueil; le Magistrat avoit fait faire une double Balustrade de planches tout le long des Rues par où l'on devoit passer, & tous les Bourgeois avoient ordre de tendre le devant de leurs maisons de dueil & d'y mettre les armes de l'Archiduc; cela s'étendoit depuis la Cour jusques à la Senne par le pont de la Monnoye jusques à l'Eglise. L'on avoit aussi construit sur les degrez un pont de planche large de vingt pieds, & qu'on avoit approprié pour y passer la pompe funebre: les colonnes de l'Eglise, les côtes & le pavé étoient couverts de dueil; on avoit tendu tout au tour un treppe semé des armes de l'Archiduc & de tous côtes bruloient un nombre infini de Cierges: sous chaque arc il y avoit un A. Couronné qui portoit plusieurs cierges; & la nef étoit fermée de côté & d'autre d'une Balustrade de planche armée de pointes de fer pour contenir la populace. On avoit érigé à la hâte un Autel où Messire *Jacques Boonen* Archevêque de Malines celebra la Messe, ayant pour Diacre Mr. *Jean Drupe* Abbé de Parc, & pour sous Diacre Messire *Nicolas Beharel* Abbé de St. Aubert de Cambrai. Le Reverend Pere *Bernard de Montgaillard* Abbé de Val-doré prononça l'oraison funebre, après laquelle les Chevaliers furent à l'offrande, les Nobles portant Bannière, baïffèrent la Lance en passant devant le Cataphalque & firent la même chose au pied de l'Autel & après que le Prêtre les eut touchés, ils les mirent à côté de l'Autel; on offrit de même toutes les marques de la Souveraineté que l'on plaça chacune dans l'endroit qui lui étoit destiné. Dans ce moment on offroit le sacrifice de la Messe pour le Prince défunt dans toutes les Eglises; après la Messe on fit les Ceremonies ordinaires auprès du Cataphalque: les Evêques de Roermonde, d'Anvers, d'Ipres, & de Namur se mirent aux quatre coins du Poêle pour y faire les prières, & les Gentilshommes de la Chambre du Prince portèrent ensuite le Cercueil dans la Chapelle du St. Sacrement des Miracles sous un Dais placé exprès; delà ils le descendirent dans un Caveau qui est devant l'Autel & revetu de pierre blanche, & le mirent sur une grille de fer en présence de l'Archevêque de Malines & du Clergé, qui étoient aussi entrez dans le Caveau. Il étoit sept heures avant que cette cerémonie fut finie, alors chacun se retira & comme si le ciel vouloit témoigner la part qu'il prenoit à la douleur publique, il recommença à pleuvoir, comme il avoit fait depuis huit jours, la pluie n'ayant cessé que pendant la procession.

DESCRIPTION DU CATAPHALQUE.

LE Cataphalque, qu'on avoit dressé dans la Chapelle du Palais, entre l'Autel de la Ste. Vierge & celui de Ste. Gudule, étoit un octogone irrégulier, long de vingt huit pieds & large de vingt quatre. Il restoit de côté & d'autre un espace de huit pieds dont on avoit fait une galerie, par où devoient pas-

passer les Chevaliers lorsqu'ils iroient à l'ofrande. Quatre Escaliers qui furent de cinq pieds, formoient une Croix ; les deux qui faisoient face avoient neuf degrez , & les deux qui étoient sur les côtez, n'en avoient que sept. Dans l'espace qui restoit vuide entre deux escaliers, s'élevaient deux Colonnes d'ordre Ionique ; les faces de devant de leurs piedestaux représentoient les actions les plus memorables du Prince, & celles des côtez des Trophées d'armes, d'autres événemens étoient encore représentés entre les Colonnes. Tout cet ouvrage étoit peint à l'huile d'une couleur qui le faisoit paroître de Bronze. En haut entre les colonnes & au dessus des tableaux on voyoit des Elquifs dorez qui se terminoient en Coquilles. Au dessous de chacun étoit un tableau orné d'une volute argentée, qui contenoit le nom de la vertu qui reposoit dans l'Elquif. Ces vertus qui étoient hautes de sept pieds & demi sembloient être du plus beau marbre blanc. La PIÉTÉ & la MAGNANIMITÉ étoient du côté de la porte de l'Eglise, l'une à droite & l'autre à gauche ; & vis-à-vis le jubé, étoient la SAGESSE à droite & la CLEMENCE à gauche. Des têtes de mort ailées environnoient le Chapiteau des colonnes, & leurs ailes formoient les volutes ; les Chapiteaux, les Termes & les Corniches incrustées de blanc & d'argent, soutenoient quatre arcs qui formoient une voute quarée en figure de Croix, laquelle étoit divisée en plusieurs petits compartimens noirs semés de quatre cens roses dorées. Le dedans de la voute étoit couvert d'étoffe de Soye, sur laquelle étoient douze Ecus du Prince & plus bas quatre Escussions des armoiries de la famille brodez à l'éguille ; le Ciel étoit couvert de Velours à frange d'or, qui tomboit jusques sur le Cercueil qui étoit soutenu de deux bancs couverts d'étoffes de Soye, & sur l'un desquels étoient, sur un coussin de Velours, l'Épée & le Chapeau du St. Esprit, envoyé autrefois par le Pape Clement VIII. Sur l'autre étoient le Sceptre & l'Épée de la Justice. Le Cercueil étoit couvert d'un drap d'or entre coupé d'une croix de Velours rouge. Aux pieds étoit une Casaque de guerre avec l'Épée ; au milieu, sur un coussin de drap d'or, le Collier de la Toison d'or, & à la teste sur un pareil coussin la Couronne Archiducal. Sur les degrez il y avoit quarante-huit grands flambeaux ornés chacun de deux Ecussions. Aux coins il y avoit quatre Chandeliers d'argent, qui paroissoient de Bronze, enrichis de têtes de lion & de festons d'argent ; sur chacun de ces chandeliers il y avoit un grand cierge de douze livres avec les armoiries. Quatre arcs, qui s'éloignoient du Cercueil de part & d'autre formoient les galeries ; sur la face de chacun il y avoit un Escuffon d'argent, sur lequel étoient peintes les armes du Prince avec ce dicton *Pulchrum clarescere utroque* ; deux statues dans l'ordre Ionique servoient de soutiens à ces Escussions, & de part & d'autre une tête de mort peinte à l'huile tenoit un long crêpe noir qui étoit noué. La Corniche du Cataphalque regnoit le long de ces arcs, & leurs piedestaux, où étoient écrits les noms des Vertus, soutenoient des figures hautes de neuf pieds, semblables aux premières en couleur & en matiere ; celles qui étoient du côté, à droite la PRUDENCE & à gauche la VICTOIRE vis-à-vis du Jubé ; à droite la NOBLESSE, à gauche la LIBERALITÉ. Le second étage consistoit en huit colonnes d'ordre composé qui reposoient à côté des Arcs du milieu sur les colonnes inférieures. Le Tambour qui étoit dans le milieu portoit l'Épithaphe ornée d'une volute & qui regardoit les quatre côtez du Cataphalque, une tête de mort lui servoit de soutien. Vous eussiez dit que le fond étoit de marbre noir sur lesquels les lettres d'or représentoient pour ainsi dire le ciel pendant la nuit tout couvert d'Étoiles ; sur les volutes étoit un bouclier d'or

Hh

&

& d'argent, sur lequel étoient les armes du Prince. Sur les quatre autres côtes étoient des Esquifs en forme de Coquilles, embellis comme les précédens & portant des statues hautes de neuf pieds, toutes semblables aux autres. Du côté de la porte étoit la JUSTICE à droite & la PAIX à gauche; les deux autres qui regardoient le jubé, étoient la FORCE à droite & la TEMPERANCE à gauche; leurs noms étoient au dessous des écriteaux ornez d'argent & de Volutes. Cet étage étoit terminé par une autre corniche. Au dessus de tout cela étoit une galerie faite de Colonnes plus basses & soutenue par huit piedestaux, sur lesquels se reposoient des Lions roux qui adossez deux à deux soutenoient une pyramide de bois haute de vingt pieds & large de quatre en diamètre, peinte en noir avec des Coquilles blanches; & sur laquelle on avoit attaché des chandeliers dorez qui portoient une infinité de Cierges. Au devant de cette galerie, il y avoit un espace large de trois pieds & au milieu étoit une Stereobate octogone, aux angles de laquelle étoient des soutiens garnis de cierges; ce qui restoit de vuide entre deux étoit couvert d'une étoffe de Soye, & le haut de drap d'or, d'où pendoient les armes Seigneuriales du Prince défunt. Sur cette Stereobate étoit une autre élévation aussi octogone sur laquelle étoient peints des squeletes en perspective dans les espaces qui étoient le plus en vuë, & dans les plus étroits on voyoit des Couronnes, des Sceptres, des Mythres, des Hoyaux & autres armes, en sorte qu'à cette vuë on pouvoit s'écrier: *Mors Sceptra ligonibus aequat*, la mort met le Sceptre au niveau de la beche. L'extrémité de cet octogone étoit couvert d'une étoffe de soye & de velours d'où pendoient les armes des Comtez. Cet octogone étoit encore surmonté d'une galerie qui regnoit tout autour en forme de Corniche & sur laquelle étoit un A. couronné & tout garni de cierges. Au dedans de cette Galerie il y avoit un piedestal octogone, sur lequel un autre s'élevoit avec des soutiens sur quatre côtes ornez de têtes de mort & de festons, le vuide qui restoit entre ces soutiens étoit couvert d'étoffe de Soye & de drap d'or, d'où pendoient les armes des Duchez; sur ces soutiens étoient des Chandeliers à la vielle mode & à trente bras, qui étoient hauts de quinze pieds. Sur chaque bras il y avoit un cierge, mais celui du milieu étoit beaucoup plus gros que les autres. Au milieu de ces quatre Chandeliers s'élevoit une Pyramide haute de vingt pieds, & peinte de noir, sur laquelle serpentoient des bandes blanches; du pied de cette pyramide sortoient seize Coquilles peintes en noir & bordées de blanc & de jaune, & qui, comme le reste de la pyramide étoient éclairées de lampes & de cierges; de cette pyramide sortoit comme de sa tige une fleur octogone qui chargée d'Armoiries des quatre côtes supportoient une couronne Archiducal de Cuivre, curieusement travaillée, & qui avoit cinq pieds de large, dans son diamètre le plus court. Tout cet Edifice avoit nonante cinq pieds d'hauteur, en sorte que la Croix dont la couronne étoit surmontée touchoit la voule de l'Eglise.

DESCRIPTION DU CHAR.

CE Char étoit fait d'orme, de frefne, & de chesne, & les ferremens cachez qui en étoient comme les nerfs pesoient au moins quatre-vingt livres. Le dehors étoit tout de Sapin, & tout les ornemens qui étoient en Sculpture étoient dorez; mais ce n'étoit pas des ornemens muets, ils exprimoient de plus d'une manière la libéralité du Prince, les titres des Comtez & les

Sei-

Seigneuries qu'il a données, & les Monasteres & Eglises qu'il a fait bâtir; le fond, où il n'y avoit point de Sculpture étoit peint en blanc en forme d'albâtre & résistant à la pluie. L'Imperial soutenoit un vase d'airain brodé d'un serpent & couvert de flammes, symbole de l'Eternité. La circonference des Rouës étoit faite en ondes, ce qui étoit fort agreable à voir lorsqu'elles rouloient; la figure de la LIBERALITE étoit dans le Char, & avoit douze pieds de hauteur, sa robe étoit blanche, son corps paroissoit vigoureux, elle tenoit sur ses genoux un globe terrestre; à droite étoit la Corne d'Amalthée qui repandoit toute sorte de fruits; & de sa main gauche, dont elle tenoit un compas, elle s'appuyoit sur une autre corne remplie de Couronnes & de Sceptres. Elle avoit à ses pieds plusieurs sacs remplis de monoye d'or & d'argent, & avoit sur la tête une aigle de plume qui remuée par le mouvement du Char sembloit battre des ailes. La LIBERALITE avoit la main droite étendue, pour monstrier du doit les Provinces dont l'Archiduc Albert avoit fait la donation, & qui étoient représentées par vint-sept étendarts garnis de leurs armes. Un Jubé soutenoit chaque Etendart & monstroit dans un écusson peint son nom & ses armes. Un Autel placé sur le devant du Char portoit la Couronne Imperiale, deux Couronnes Royales, deux Sceptres, & une Espée, sur les quatre faces étoient écrites ces paroles, *Hec speravit & obiit*. Les six chevaux qui tiroient le Char, étoient couverts d'une housse de Soye blanche & brodée, les houpes étoient de soye rouge & d'or. Les Renes étoient de même & étoient attachées à un more fait en Dauphin, les aigrettes étoient rouges & blanches & on lisoit sur une plaque de verre de Moscovie le nom de la vertu qui gouvernoit chaque Cheval. Les deux premieres étoit la BENIGNITE avec une longue Robbe de Soye jaune, avec des larges manches à l'antique jusques au coude, en sorte qu'on voyoit ses brassieres de toile d'argent; elle étoit ceinte d'une gaze bleuë; par dessus elle avoit un manteau de Soye bleu celeste tout semé d'étoiles d'or, & bordé d'une frange d'or; elle avoit sur la tête une couronne de fleurs de safran, & sur le front une étoile; d'une main elle tenoit un soleil d'or bruni, & de l'autre elle pressoit du lait de l'une de ses mamelles. La NOBLESSE avoit un long manteau blanc avec une queue trainante & des manches de Velours quiomboient jusqu'à terre; ses brassieres étoient de toile d'Argent & liées en plusieurs endroits d'un cordon d'argent qui les faisoient bouffer; tout l'habit étoit bordé d'une frange de soye & d'argent. Sa chevelure étoit relevée avec un diademe à l'antique; d'une main elle tenoit les armes d'Autriche & de l'autre un Sceptre d'or bruni. Les deux vertus suivantes étoient la PRUDENCE à droite & l'AMOUR DE LA VERTU à gauche. La PRUDENCE avoit un habit de gaze verte dont les manches étoient de toile d'argent & la Ceinture de gaze blanche; elle avoit un manteau de soye pourpre bordé d'argent; d'une main elle tenoit un serpent & de l'autre un miroir. L'AMOUR DE LA VERTU étoit couverte de peau blanche peinte en couleur de chair; un carquois rempli de flèches pendoit sur ses épaules; de la main gauche elle tenoit un arc & de la droite deux couronnes de laurier; elle en avoit une troisieme sur la tête. Les deux autres vertus étoient la RAISON & la PROVIDENCE; la RAISON avoit une Robbe de gaze blanche, liée d'une écharpe bleuë; elle avoit sur l'estomac une tablette brodée & toute remplie de lettres d'arithmetique; elle avoit sur les épaules un manteau de Taffetas bleu, bordé d'argent; elle tenoit à la main un frein d'or. La PROVIDENCE étoit couverte d'une Robbe de Damas couleur de Rose, bordée & avec des manches toutes gonflées; elle portoit par dessus un manteau de Taffetas verd semé de fourmis qui trainoient des

Epics d'Or, de la main droite elle tenoit une massue & le gouvernail d'un Vaisseau & de la gauche des Epics & des Raifins. Les images vivantes étoient en si bon ordre que leur contenance & leurs habits les faisoient prendre pour les vertus mêmes qu'elles représentoient, & leurs habits retrouffez & nouez sur l'Epaule avoient quelque chose de grand & d'antique.

ORDRE DE TOUTE LA PROCESSION.

I. Le Doyen, Chapitre & Clergé de l'Eglise Collegiale de Ste. Gudule, au nombre desquels étoit alors *Philibert de Mol* Protonotaire Apostolique, Chantre & Chanoine; *Guillaume Brant*, Tresorier & Chanoine; *Cesar Clement* Protonotaire Apostolique, Doyen, Chanoine, Vicairé general, Nonce Apostolique à l'armée Royale, & Aumônier de la Serenissime Infante.

II. La Musique de la Chapelle de la Cour.

III. Les Chapelains de la Chapelle de la Cour du nombre desquels étoit alors *Pierre Philippe* Organiste, *Jacques Daelman*, *Denis Hannibal*, *Leonard Tardy*, *Pierre Glin*, *Engelbert Cox*, *Pierre Dalleux*, *Charles Caulier*, *Hierosime Keldarius*, *Licentié*, *Jean van Rainst*, *Nicolas Hotin*, *Jean Estienne Ceresa*, *Gerard Hallebaye*, *Pierre Champis*, *Gery Ghersem*, Chapelain de l'Oratoire, & Maître de la Chapelle de la Cour.

IV. Les Chapelains de l'Oratoire de leurs A A. S S.

Philippe Laynez, *Nicolas Damisau*, *Antoine de la Motte Licentié*, *Jean de la Laloo Licentié*, *Gratien-Reynbouts Danckers Licentié*, *Aubert le Mire Protonotaire*, *Jean-Baptiste Azorius*, Docteur, *Pierre Ramirez Licentié*, François vander Eycken.

V. Predicateurs de leurs A A. S S.

Le Reverend Pere François de Vivero, de l'ordre de St. Dominique.

Le Reverend Pere Pierre Vivero, de la Société de Jesus.

Le Reverend Pere André a Soto, Confesseur de la Serenissime Infante, & Commissaire General de l'Ordre de St. François des Provinces du Pais-bas.

Le Reverend Pere Claude de Vivier, de l'ordre de St. François de Paule.

VI. Les Reverends Prelats de l'Ordre de St. Norbert ou Premonstrez.

Henry Muelemans, Prevôt des Chanoines Reguliers de l'Eglise de St. Jacques, dit Cauwenbergh.

D. *Jean-David*, Abbé de Ninoven.

D. *Martin van Heeke*, Abbé de Dilghem.

D. *Matthias Valentius*, Abbé d'Averbode.

D. *Adrien Stalpaert*, Abbé de Tongerlo.

D. *Chrétien Druve*, Abbé de Furnes.

D. *Paul Charlon*, Abbé de St. Fuelien.

D. *Christophe Outers*, Abbé de Grimberghe.

D. *Jean Fraiteur*, Abbé de Helissem.

D. *Mathieu Irsselius*, Abbé de St. Michel en Auvers.

D. Ni.

D. *Nicolas Chamart*, Abbé de Bonne Esperance.

D. *Jean Roberti*, Abbé de Floref.

D. *Philippe Caverel*, Abbé de St. Vaast.

D. *Arsenius Scayck*; Abbé de St. Pierre lez Gand.

VII. *Les Reverents Prélats de l'ordre de Cisteaux.*

Le Docteur *Sebastien Isaval*, Maître de Ceremonie marchoit devant donnant ordre.

D. *Jean Foucquard*, Abbé de Lospres de Lille.

D. *Guillaume de Castillo*, Abbé de Baudelo.

D. *Henry vander Heyden*, Abbé de Villers en Brabant.

D. *François Mouchet*, Abbé de Cerfcamp.

D. *Bernard de Montgaillard*, Abbé d'Orval.

D. *Jean Farinart*, Abbé de Cambron.

D. *Andrien Chancelier*, Abbé de Dune. Chaque Abbé avoit un Chapelain.

VIII. *Les Reverends Prelats de l'ordre de St. Benoist.*

D. *Henry de Busignies*, Abbé de St. Denis.

D. *Geofroy Lemmens*, Abbé de Vlierbeck.

D. *Pierre Loyer*, Abbé de St. Martin.

D. *Pierre Roberti*, Abbé de Munster en la ville de Luxembourg.

D. *Nicolas de la Croix*, Abbé de Marolles.

D. *Jean le Maire*, Abbé d'Anchin.

D. *Baudouin l'Alemant*, Abbé de Blangy.

D. *Antoine de Montmorency*, Abbé de St. Andrieu.

D. *Gaspar de Bosu*, Abbé de St. Gilain.

D. *Jean de Joncuoy*, Abbé de Marchiennes.

IX. *Les Reverendissimes Evêques.*

Mess. *Antoine Triefst*, Evêque de Gand.

Mess. *Paul Boudot*, Evêque de St. Omer.

Mess. *Jean Dauvain*, Evêque de Namur.

Mess. *Maximilien de Gand-Villain*, Evêque de Tournay.

Mess. *Jean Maldere*, Evêque d'Anvers.

Mess. *Antoine de Hennin*, Evêque d'Ipre.

Mess. *Herman Ottenberghe*, Evêque d'Arras.

Mess. *Jacques à Castro*, Evêque de Roermonde.

X. *Les Illustriſſimes & Reverendissimes Archevêques.*

Mess. *François vander Burch*, Archevêque de Cambrai.

Mess. *Jacques Boonen*, Archevêque de Malines.

D. *Jean Drusus*, Abbé de Parc.

D. *Nicolas Bebarel*, Abbé de St. Aubert à Cambrai.

XI. Valets d'Office, Jardiniers, Officiers de main de l'Ecurie, Valets de Cuisine, Porteurs d'eau, Valets de pied, & Escuderos de pied, Valets d'office du garde-manger, de l'Estat des Pages, & Ayde de chambre, des Gentilshommes de la Chambre, de l'Estat des Dames, de la Saucerie, de la Cellerie, de la Cave, Valets, d'office de la Paneterie, de la Tapissierie, de la Fourerie & Retraite, de l'Apoticaiererie, des Gardes Joyaux de leurs Alteſſes, & Porteurs de Cuisine.

XII. Aydes d'office de la Cuisine, Pelletier, Cordonnier, Maîtres d'exercices des pages, Brodeurs, Trefseurs de cordons, Chauffetiers, Cousturiers, Peintres, Aydes d'office, Ayde du Maître de l'Ecurie des mulets, du Dépencier, du Garde-manger, de l'Etat des Dames, de l'Etat de ceux de la Chambre, de la Saucerie, de la Cererie, de la Cave, de la Paneterie, de la Tapisserie, du Fourrier, de l'Apoticairerie, & du Treforier.

XIII. Aydes d'Office, Portier des Dames, Portiers de Salette, Maîtres d'Hôtel de l'Etat des aydes, Chambre & Pages, Apofentadores, Ayde du Barbier, Aydes des Garderobes, *Eduard-Francisco Scorsa, Pierre de Mendoga, Albert-Corneille van Emers, Louis Cauwenhoven, Jean de Benero*, Lieutenant du Maître des Pages, *Jean de Paris*.

XIV. Chefs d'Offices.

François del Campo, Piqueur.
Jean-Lenard Tregallo, Piqueur.
Simon-Sterq, Premier Palfrenier.
Martin Ruis de Esquerocha, Garde-manger.
Lucas Hernandez, premier Acheteur.
Theodore Marcello, Maître des Sales des Dames.
Jean Cortes, Huissier des Viandes.
Gaspar de Vega, Huissier des Viandes.
Martin-Perez de Morales, premier Cerier.
Thomas de la Riva, premier Saucier.
Hierosme Gomez, premier Sommeiller, de la Paneterie.
Valerian Rama, Sommeiller de la Cave.
Herman Vermeeren, premier Tapisfier.
Manuel Nunez, premier Apoticaire.

XV. Chefs d'Offices.

Michel-Ange Invenonis, Chirurgien.
Jean Merlin, Barbier de la Chambre.
Docteur Henry Velario, Medecin de la Maison.
Docteur Paul de Hullogarde, Medecin de la Maison.
Christophe de Lonson van Elen, premier Dépencier.
François-Enriques Reposteros de Camas, Maître de l'Ecurie des Mulets.
François de Valles, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Pedro Bella, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Jean de Onate, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Hubert Walschaert, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Toribio Diaz, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Jean Cortes, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Joseph vander Leenen, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Michel de Arnedo, Maître de l'Ecurie des Mulets.
 Encor quatre autres. Dont les noms ne sont pas marquez.

XVI. Aydes de Chambre.

Michel d'Olivares, Ecrivain de la Chambre marchoit, donnant ordre.
Pierre Bodens.
Antoine de Funes.
Jean de Maturana.
Jacques Wolsauske.
Sebastien de Rey.
Albert Kenof.
Henry Vermeeren.
Pierre Martinez.
Albert Lognez.
Guillaume Martini.
Jean-Baptista de Contreras.
Jean-Baptiste van Elen.

Gar-

Garde des Dames.

Jean-Fernandes de Lyçaguirre.
Jean Ortis de Carate.

Garde des Joyaux.

Jean de Flordy y Sylva.
Jean Laynez.

XVII. Gentils-hommes de la Maison.

*Egide de Gottignies, Sr. de Neer-If-
 fche.*
*Jean de Romrée, Seigneur de Fray-
 pont.*
Jean-Jacques Ponts.
Jean-Gilbert de Gravelle.
Charles de Hannedouche.
*Jean-Baptiste Bultheel, Sr. de Re-
 neghelst.*

Valets Servants.

André Obrero de Benessa.
Gaspar Rodriguez.
Jacques de Olarte.

XVIII. Gentils-hommes de la Maison.

Henry de Waba, dit Baillonville.
Nicolas Maas, Sr. d'Ophem.
Denis Costa & Holona.
*Jean vander Beken, Sr. de Neuve-
 ruë.*
Louis de Landas, Sr. de Chin.
*Charles de Courteville, Sr. de Sas-
 brouck.*
Justinien Trief, Sr. de Ruddershove.
*Philippe du Bosch, Sr. de Macf-
 dam.*
Livio Bosso.
Don Eduard Radiche de Otton.
*Manuel de Arincano, Apofentador
 Major.*
Pedro de Mendoza, Greffier.
*Antoine Rovelaſco, Treſorier & Mai-
 tre de la Chambre.*

*Charles de Hertoghe, Controleur de
 la Maifon.*

*Don François de Villela y Avenda-
 na, Ecuier de ſon Alteſſe.*

*Don Jean-Garcia de Paz, Ecuier
 de ſon Alteſſe.*

Medecins des perſonnes de leurs

A A. S. S.

Le Docteur André Treviſſus.
Le Docteur François de Paz.
Le Docteur Henry Maſſelain.

XIX. Gentils-hommes de la Bouche.

*Meſſ. Charles d'Urſel, Baron de Hin-
 ghen.*
*Meſſ. François Bernardino, Baron
 de Boulers.*
*Meſſ. Charles-Philippe de Lideker-
 ke, Sr. de Akeren.*
Don Alphonſe de Toledo.
*Jean-François Barvoſius, Sr. de Fer-
 nelmont.*
Don Auguſtin de Samiego.
Meſſ. Erneſt de Merodo.
Meſſ. N . . . , Baron de Harchies.
Adrien Dandelot, Sr. de Rumene.
Don Zivigo de la Motta y Sarmiento.
*François vander Gracht, Sr. de Schar-
 dau.*
Don François d'Acanha.
*Charles de Pianta, Maître d'Hôtel
 de l'Eſtat des Gentils-hommes de la
 Chambre, marchoit donnant or-
 dre.*
*Arnout Huyn d'Emſtenraet, Sr. de
 Gelain.*
Don Hieroſme de la Cruz.
Meſſ. Leonard, Baron de Taſſis.
Meſſ. Philippe, Baron de Luques.
Don Alonzo Melo.
Philibert de Spangen.
Le Sr. de Proven.
Jean de Ghiſtelles.
Wernier de Baxon.
Don Inigo de Brizuela.
*Meſſ. Gillis du Faing, Chevalier,
 Sr. de Jamaigne.*

II 2

Meſſ.

Mess. *Antoine de Rubempré*, Sr. d'O-bigny.

Mess. *Charles de Bourgogne*, Sr. de Bredam.

XX. *Atables Trompettes.*

La Cornette des Couleurs, portée par *Antoine t'Serclaes*, Sr. de Horen-schen.

Le Guidon des Couleurs, porté par *Pierre-Ernest*, Sr. de Metzenhaufe. *Herauld d'Armes*, pourluivant Lille. *Herauld d'Armes*, pourluivant Tour-nay.

Diego de Succa, premier Fourrier de son Altesse Sereuissime, marchoit don-nant ordre.

XXI. *Le Heaume de Joust,* fut porté par

Antoine d'Ognies, Sr. de Perency.

La Targette, fut porté par

Philippe de Jauche, Sr. de Mastaing.

Le Cheval de Joust, fut mené par *Don Dermittio Omallon*, Baron de Glean, Omallon & le Seigneur *Ma-gnus Pipenpoy*.

XXII. *L'Estandart des Couleurs,* fut porté par

Le Baron d'Inchy, &
Pierre-Ernest de Gavre.

Heraux d'Armes, Frise, Salins.

Le Cheval fut mené par *Jean de Gronsbeke*, Sr. de Huin, & *Walle-rand Schellaert d'Oppendorp*, Sr. de Schinen.

GRONINGE.

Jean de Lichtervelde, Sr. de Velle-naere.

XXIII. OVERYSSEL.

Le Cheval, fut mené par *Guillaume de Baronaige*, Sr. de Parck. *Le Seigneur d'Infart* & *d'Eynrode*, & *Jean Spies d'Erenstein*.

Le Seigneur Gilles Dion, portoit l'E-tendart.

UTRECHT.

Le Cheval, fut mené par le Seigneur *Nicolas de Gorcey*, & *Robert Draeck*, Sr. de Theunen. *René de Baronaige*, Sr. de Move, portoit l'E-tendart.

XXIV. MALINES.

Le Cheval fut mené par *Cosme de Prant*, Sr. de Blaesvelt, & le Sei-gneur *Adolf de Eervelde*. *Jean vander Grabbe*, Sr. de Batten-broeck, portoit l'E-tendart.

SALINS.

Le Sr. Guillaume de Tartre.

Le Sr. Louis Calonne, Sr. de Bois de Rieu.

Le Sr. François de Poligny, Sr. de Chatillon.

XXV. FRISE.

Gaspar de Merwick, Sr. de Kessell.

Engelbert Brempt, Sr. d'Ulafraten.

Jean Wittenborst, Sr. de Hort.

Marquisat du St. Empire.

Henry vander Dilst, Sr. de Tenbroeck.

Le Sr. Simon vande Werve.

Le Sr. Henry de Berchem.

CHAROLOIS.

Heraux d'Armes, *Flandres*, *Ar-tois*.

Maximilien Bernard, Sr. d'Esqueli-mes.

Claude du Pin, Sr. de la Chefne.

Alexander de Marmier, Baron de Longuy.

XXVI. ZUTPHEN.

Jean de Haveskercke, Sr. de Zedel-ghem.

Fran-

François de la Wouffine, Sr. de Becelaere.

Guillaume vander Gracht, Sr. de Paefchendale.

Gilles d'Ofstrel, Sr. de Liere.

Philippe de Berges St. Winox, Sr. de Rache.

NAMUR.

Florent de Noyelle, Sr. de Torcy.

Mess. *Guillaume*, Baron de Brandebourg.

Werner de Davre, Sr. de Mirmont.

Eustace-Pantaleon de la Vieville, Sr. de Steenvorde.

Wauthier vander Gracht, Sr. de Maelfede.

Mess. *Charles d'Iddeghem*, Baron de Bonsbeke, Sr. de Wiele.

XXVII. ZELANDE.

Nicolas Triest, Sr. d'Auweghem.

Louis Blondel, Sr. de Warquingneul.

Le Sr. *Philippe-Henry de Gomicourt*.

HABSBURGH.

Robert du Chastel, dit de la Hovardrie, Sr. d'Engleguin.

Charles de la Hamaye, Sr. de Cheren.

Antoine Biquet, Sr. de Touricourt.

HOLLANDE.

Guillaume de Lannoy, Sr. de Wafmes.

François de Hennin, Sr. de Wambrechies.

Philippe de Mailly, Vicomte d'Eps.

XXXI. WIRTEMBERGHE.

Heraux d'Armes, Bourgogne, Brabant.

Charles d'Archies, Sr. de Sarts.

Paul de Berlo, Sr. de petit Lez.

Jean d'Serclaes, le Jeune, Sr. de Tilly.

XXVIII. HAYNAUT.

Charles Dandelot, Sr. d'Esclatiere.

Le Sr. *de Blecquy de Hennin-Lietard*.

Michel de Roisin, Sr. de Rongy.

GUELDRES.

Arnout Huyn d'Emstenraet, Sr. de Ghelain.

Christophe Schenc de Nideken, Sr. de Bleyenbeck.

Le Sr. *Adrien de Hoensbroeck*.

TIROL.

Jean Dourain, Sr. de Tavigny.

Jean de Bergetrips, S. de Neerlinter.

Le Sr. *Herman-Conrard de la Roche*.

XXXII. LUXEMBOURG.

Florent de Griboval, Sr. de Sweveghem.

Louis de Cusine, Sr. de Villiers.

Samson de Stramborgh, Sr. de Fauft.

XXIX. BOURGOGNE.

Nicolas-Louis de Gierche, Sr. de Chenefure.

Le Sr. *Claude de Laitre*.

Mess. *François de Pontalier*, Baron de Vangrenans.

LIMBOURG.

Wynart d'Aemstenraet, Sr. de Suher.

Wynant d'Eynatten, Sr. d'Opfennich.

Guillaume Schiffaert de Merode, Sr. de Clairmont.

Kk

XXXIII.

ARTOIS.

Charles de Bernimicourt, Vicomte de la Thieuloye.

XXXIII. CARNIOLE.

Le Char du Prince.

Maximilien de Wignacourt, Sr. d'Orton.

Louis Wissocq, Sr. d'Esclimeux.

Philippe d'Huchin, Sr. de Longastre.

CARINTHIE.

Conrad-Ulrich d'Honsbrouk, Sr. de Guelle.

Arnout de St. Genois, Sr. de la Berliere.

Mess. *Guillaume de Locquengien*, Baron de Pamele.

XXXIV. STIRIE.

Louis de Lannoy, Sr. de Hautpont.

René de Mol, Sr. d'Escaubeke.

Claude de Namur, Sr. de Duy.

BRABANT.

Guillaume d'Oyenbrugge de Duras, Sr. de Meldert.

Henry de Coutereau, Sr. de Westmacle.

Mess. *Florent de Merode*, Baron de Leeftdale & Duffle.

BOURGOGNE.

Jean d'Argenteau, Sr. d'Esseneux,

Aymé de Prat, Sr. de Bailayleaux.

Antoine de Granmont, Sr. de Fallon.

AUTRICHE.

Heraulds d'Armes.

Henry de Barlaimont, Sr. de la Chapelle.

Philippe d'Argenteau, Sr. de Ligny.

Mess. *Gerard Baron de Swartzenborch.*

François de Pina, Ayde du premier Fourier de l'Ecurie de son Altesse Serenissime, marchoit donnant ordre.

Construit pour représenter sa libéralité, étoit, comme nous avons dit, tiré par six Cheveaux Caparaçonnez & couverts de plusieurs ornemens. Chaque Cheval portoit une vertu lesquelles nous avons d'écrites, sçavoir la Raison, la Providence, la Prudence, l'Amour de la Vertu, la Benignité, & la Noblesse. Dans le Char étoit une Corne d'Abondance & d'autres simboles de l'abondance & de la Felicité, l'inscription étoit.

D. O. M.
ET ÆTERNÆ MEMORIÆ,
LIBERALITATIS
MAJESTATISQUE SACRÆ,
REGIÆ,
ALBERTI VII.
AUSTRIÆ ARCHIDUCIS,
BELGARUM
BURGUNDIONUMQUE,
PRINCIPIS.

C'est-à-dire,

A Dieu tres-bon tres-grand
&

En memoire

De la Libéralité.

Et de la Majesté Sacrée & Royale
d'Albert VII.

Archiduc d'Autriche.

&

Souverain des Pais-bas & de la
Bourgogne.

Heraulds d'Armes.

Le Penon d'Armes, porté par
Mess. *Maximilien d'Ognies*, Comte
de Beaurepaire.

Le Guidon d'Armes, porté par
Mess. *Jacques de Noyelles*, Comte
de Croix.

Le Cheval de Bataille, mené par
Mess. *Guillaume de Hamale*, Comte
de Gomignies, & Mess. *Maximilien*, Comte de Bailloul.

L'E-

L'Etendard au pleines Armes,
porté par
Mess. *Herman de Bourgogne*, Comte
de Falaix.

Le Cheval d'Honneur, mené par
Mess. *Alexandre de Robles*, Comte
de Hanappes. &

Mess. *Charles-Philippe d'Ognies*,
Comte de Willerval.

La Bannière, portée par
Mess. *Albert-Gaston Spinola*, Comte
de Briay.

Le Heaume de Parure, porté par
Mess. *Albert de Longeval*, Comte de
Busquoy.

L'Ecu aux pleines Armes,
porté par
Mess. *Philippe de Hornes*, Comte de
Herlies.

L'Escoc d'Armes, porté par
Mess. *Philippe*, Baron de Merode,
Comte d'Oelen.

La Cotte d'Armes, portée par
Mess. *François de Merode*, Comte
de Hautekercke.
Heraulds d'Armes.

Le Cheval de Dueil, mené par
Mess. *Philippe Thierry*, Comte de
Mandericheit-Keyl &
Mess. *Albert de Croy*, Comte de
Meghem.

Le Collier de l'Ordre de la Toison d'or,
porté par
Mess. *Charles*, Marquis de Trasi-
gnies.

Antoine de Mendoza, Védor & Con-
rador de l'Ecurie, marchoit don-
nant ordre.

Le Septre, porté par
Mess. *Albert*, Prince de Barbanfon
& d'Arenberghe.

L'Espée de Souveraineté, porté par
Mess. *Alexandre*, Prince de Chimay,
& d'Arenberghe.

La Couronne Archiducal, porté par
Mess. *Olivario Visconte*, Comte de
Gamalerio, Grand Ecuier.

Philippe de Barlaimont, Page de son
Altesse Serenissime, aidait à sou-
tenir la Couronne.

L'Epée du Pape, portée par
Dom *Philippe Klockmans*, Abbé &
Comte de Gemblours.

*Maîtres d'Hôtel de leurs Altes-
ses Serenissimes.*

Mess. *Hugues*, Comte de Noyel-
les.

Mess. *Jean de Monimorency*, Comte
d'Estaires & de Moerbeke.

Mess. *Philippe de Merode*, Comte de
Middelbourg.

Mess. *Claude de Croy*, Comte de Roculx.

Mess. *Maximilien*, Comte de St. Al-
degonde.

Mess. *Ferdinand Dandelot*, Cheva-
lier, Gouverneur & Capitaine de
Crey.

Mess. *Ambroise Spinola*, Marquis de
Balbalos, Grand Maître d'Hôtel.

Les Pages.

Jean de Merode de Gouchenourt.
Winand de Glimes, Vicomte de Ju-
dogne.

Don Fernand de Robles, de Fretin.
Adrien Bette, de Peronne.

Robert d'Argenteau d'Ochain.

Don François de Luna & Cercamo.

Don Antoine de Robles d'Hanappes.

Jean-Charles de Tartre.

François de Bernemiconrt, de la
Thieuioye.

Don Diego de Ruys y Mendoza.

Philippe de Licques.

Don Jean-Vincent Virvaldo.

Adrien de Riebecke, Conseiller & pre-
mier Roy d'Armes.

OBSEQUES DU SERENISSIME PRINCE ALBERT.

*Les quatre Seigneurs suivants
portoient les coings du Poëfle.*

Mess. *Charles de Lorraine*, Duc
d'Aumale.

Mess. *Guillaume*, Marquis de Bade.
K k 2 Mess.

Mess. *Louis*, Comte d'Egmont, Prince de Gavre.

Mess. *Charles Emanuel de Gorrevod*, Marquis de Marnay.

Après ceux-ci vinrent.

François de Rie, premier Chapelain, & grand Aumônier.

François de Gand-Vilain, Sommelier de la Courtine.

Ensuite venoient.

L'Illustrissime & Reverendissime Messire *Jean François*, de la Famille des Comtes de Bagno, Archevêque de Patras, Nonce Apostolique.

Alphonse de la Cueva, Marquis de Bedmar, Ambassadeur du Roy d'Espagne.

Seigneurs de la Chambre, qui portèrent le Corps.

Mess. *Philippe de Rubempré*, Comte de Vertaing.

Mess. *Alexandre de Bornonville*, Comte de Hennin.

Don François de Ibarra.

Mess. *Florent de Noyelles*, Comte de Marle.

Mess. *Philippe Lamoral de Gand-Vilain*, Comte d'Ilenghien.

Mess. *Adam-Philippe de Cronberch*, Baron.

Mess. *Eugene d'Arenberghe*, Comte de Zenighem.

Mess. *Ernest*, Comte d'Isenbourg.

Ces Seigneurs de la Chambre portèrent sur leurs Epaules le Brancart où étoit le Corps de l'Archiduc & furent relevés par les Seigneurs suivants.

Don Charles Coloma, Gouverneur du Château & ville de Cambray.

Le Comte d'*Argel Onelli*, Prince

d'Ultoing, Ecoissois.

Le Comte de *Tiron*, Irlandois.

Don Jacinte de Velasco, Marquis de Belveder.

Mess. *Henry de Melun*, Vicomte de Gand.

Don Philippe de Sylva.

Don Balibazar de Gusman.

Don Carlos Grimaldi.

Mess. *Herman de Merode*, Seigneur de Tresslong

Mess. *Godefroy de Bergbes*, Seigneur de Stabrouck.

Mess. *Jean de Montmorency*, Seigneur de Neufville.

Le Comte de *Rocheport*.

Le Comte *Jean de Nassau*.

Don Christoval Colon, fils du Duc de Veragas.

Les Seigneurs du Magistrat de Bruxelles qui portèrent le Baldaquin.

Mess. *Jean-François vander Ee*, Chevalier, Seigneur de Meyse, & Herent, Amman.

Mess. *Jacques vander Noot*, Chevalier, Sr. de Kielcgem, Bourguemaitre.

Mess. *Engelbert Teye*, Chevalier, Sr. de Wemmele, premier Echevin.

René de Baronaige, Sr. de Crainhem.

Jean-Baptiste Schotte, Licentié ès Loix, Sr. de Beysssem.

Gerard d'Oyenbrugge, Sr. dudit lieu.

Paul Baert, Licentié ès Loix, Sr. de Berentode.

Jean van Gindertalen.

Jean de Montfort, Fourrier & Apotenteador Major de leurs Alteffes Ser. marchoit donnant ordre.

Seigneurs de la Toison d'or.

Mess. *Florent*, Comte de Barlaimont.

Mess. *Lamoral*, Prince de Ligne.

Mess.

Mess. *Jean de Croy*, Comte de Solre.

Mess. *Philippe*, Duc d'Arfchot, Prince d'Arenberghe.

Mess. *Charles-Alexandre de Croy*, Marquis de Havrech.

Mess. *Christofle*, Comte d'Embden.

Mess. *Charles de Lalain*, Comte de Hooghstraete.

Don *Louis de Velasco*, Comte de Salazar.

Mess. *Guillaume de Melun*, Prince d'Elpinoy.

Le Conseil Privé.

Antoine Pollain, Huissier.

Antoine van Steenwinckle, Huissier.

Chef President.

Mess. *Engelbert Maes*, Chevalier.

Conseillers.

Mess. *Guillaume de Grispre*, Chlr.

Mess. *Ferdinand de Boischot*, Baron de Saventhem.

Jean Grivel, Sr. de Parrigny.

Mess. *Guillaume de Steenbuisse*, Chevalier.

Folcard van Achlen.

Renon le Bailly.

Gerard Corfelijs, Conseiller Ecclésiastique.

Secretaires.

Mess. *Louis-François Verreycken*, Chlr. Sr. du Sart sur Thy, Audien-
cier & premier Secrétaire.

Charles della Failla, Secrétaire d'Etat.

Mess. *Jean le Comte*, Chevalier.

François de Groote.

Augustin de Gottignies.

Edouard de Berty.

Philippe Pratz.

Vincent Robiano.

Conseil des Finances.

Mess. *Claude d'Ognies*, Comte de Coupignics, Chef.

Mess. *François de Kinsbot*, Chlr. Conseiller & Tresorier General.

Mess. *Jean-Baptiste Maes*, Chlr. Conseiller & Commis.

Mess. *Jean vanden Wouwer*, Chevalier, Conseiller & Commis.

Mess. *Jean Kesseler*, Chlr. Conseiller & Commis.

Ambroise van Onckle, Conseiller & Receveur General.

Mess. *Henry de Croonendael*, Chlr. Conseiller & Greffier.

Mess. *Guillaume de Bie*, Chlr. Greffier.

Chancellerie de Brabant.

Mess. *Pierre Pecquins*, Chlr. Sr. de Bouchout, Chancelier.

Conseillers.

Charles, Sr. de Bourgois.

Nicolas vanden Brande.

Jean Ferimond de Berty.

Theodore de Fourneau, dit Cruyckenborch, Sr. de Chapellé St. Ulric.

Nicolas de Weert.

Jean van Pede.

Antoine de Gottignies, Sr. de Neerishe.

Pierre Rose, Advocat Fiscal.

Charles Pontanus.

Charles vander Vorst.

Maximilien de Viron, Sr. de Reucelinghen.

Josse de Hertoghe.

Jean Craasbeke.

Robert Asseliers.

Aurele-Augustin Malinez.

George Uwens.

Henry Foxius, Procureur General.

Liebert van Hove, Substitut.

Greffiers.

Corneille Wytstiet.
Jean van den Perre.

Secretaires.

Alexandre Baudewyns.
Guillaume vanden Wouwer.
Jean de Witte.
Jean Fourdin.
Jean-Antoine Coels.
Etienne de Steenhuyse.
Philippe Masteleyn.
André du Fren.
Pierre de Backer, Receveur des Exploits.
Jean de Wolfart, Droffard de Brabant.
Louis le Comte, Sr. d'Orville, Gruyer de Brabant.

Chambre des Comptes en Brabant.

Jean-Baptiste vanden Berghe, Conseiller & President.

Conseillers & Maîtres.

Alexandre Madoets.
Jean vander Steghen.
Remacle Roberty.
Leonard Boxborn.
Jacques le Roy.
Maximilien van Ofs.
Pierre Godin.
Gillis Bovet.
Theodore Fierlants.
Antoine de Zoete.

Auditeurs.

Jean Baptiste Guyet.
Henry de Scraperen.
Guillaume vander Pruyssen, Greffier.

Magistrat de la Ville de Bruxelles, duquel les huit seconderent à porter le Baldaquin.

Mess. Frederic de Marselaer, Chlr. Sr. de Loxem. Premier Trelorier.
François de Dongelberghe, Sr. de Zillebeke. Second Tresorier.
François vanden Cruyce, Superintendant du Canal.
Balthazar de Lauretten.
Engelbert de Raveshot.
Jean de Fourneau, Sr. de Cruyckenborg.
Hicrossme du Quesnoy.
Claude vander Eycken.
Theodore de Scotte, Licentié es Loix, Conseiller & Pensionnaire.
Jean Huijoel, Lieutenant de l'Arman.

Adrien van Zennich, Bourgemaitre des Nations.

Simon de Sailly, Receveur.
Jean Meester-Jans, Receveur.
Jean Cuyermans, Receveur.
Nicolas Strobant, Receveur.
Jean Raets, Receveur du Canal.
Josse van Hamme, du Conseil.
Wencelin de Coninck, du Conseil.
Jacques du Fren, du Conseil.
Albert de Sadeler, du Conseil.
Jacques van den Bemde, du Conseil.
Lancelot van Gindertalen, du Conseil.

Secretaires.

Jean Vossun.
Corneille van Heymbeke.
François van Aesbroeck.
Marc vander Reest.
Gabriel van Bommel, Licentié es Loix.
Jacques de Condé,
Charles Broomans, Greffier des Treasuriers.
Henry vander Borch, Adjoint.

Voi-

Voilà quel fut l'éclat & la magnificence de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert. La Cour des femmes étoit alors belle & brillante les Dames & Damoiselles de la suite de l'Archiduchesse Isabelle Epouse & ensuite veuve de ce Prince étoient des Maisons de *Croy, de Ligne, de Lalain, de Pallant, de Montmorency, de Barlemont, de Trasignies, de Gand, de Merode, de Noyelles, d'Ognies, de Lannoy, de Rubempré*, & autres qui sont encor aussi illustres dans les Pays-bas. On auroit pu ajouter ici quelques unes des glorieuses actions de ce Prince, mais nous avons appréhendé d'être trop long. Le *Mire* à levé à la gloire de ce Prince le Tombeau suivant en latin qui contient un abrégé de sa vie.

Serenissimo Principi
A L B E R T O
 Pio, Sapienti, Prudenti,
 Austriæ Archiduci,
 Burgundiæ, Loth. Brabantix, Limburgi,
 Luceburgi, Geldriæ
 D U C I,
 Flandriæ, Artesiæ, Burgundiæ,
 Hannoniæ, Hollandiæ, Zelandiæ,
 Namurci, Zutfanix
 C O M I T I.
 Sacri Romani Imperii
 M A R C H I O N I S,
 Frisiæ, Machliniæ, Ultrajecti, Trasilulaniæ,
 Groningæ, Salinarum, & aliarum
 Ditionum Domino,
 Neapoli in Austria M. D. LIX. idib. Novemb.
PATRE MAXIMILIANO II. CÆSARE
 Feliciter nato
 Madriti Carpetanorum à teneris
 In aula & oculis avunculi
PHILIPPI II. REGIS CATHOLICI
 Sanctè educato,
 Qui primus Lusitaniæ Pro-Rex
 Ab eodem constitutus
 Regnum recens partum, ac fluctuans
 Suâ prudentiâ firmavit.
 Olisiponem regni Metropolim.
 Adversus Antonium Norhum
 Et
 Franciscum Dracum, classis Anglicæ ductorem
 Terra marique irruentes fortiter defendit.

SUPPL. AUX TROPHEES

ERNESTO Fratre è vivis sublato
 Belgicæ ac Burgundiæ primum Gubernator,
 Post Princeps bono publico datus
 Caletum, Arderam, Ambianum,
 Gallis eripuit.
 Hulstium, Ostendam, Wachtehdoncam,
 Rheinbercam, Grollam, Oldefaliam, Lingam;
 Batavis ademit.

Pace cum HENRICO IV. Galliæ,
 Et

JACOBO, Majoris Britannicæ
 Regibus inita,
 Et duodecennialibus induciis
 Apud Belgas XL. annorum bello fractos,
 Felloque pactis, Jani portas
 Clausit,

Pacis, quam armorum studiosior:
 Rebus in Germania deinde turbatis
 MATTHIÆ Fratri, FERDINANDO
 Patrueli

Ex Ordine Cæsaribus,
 Validis cum exercitibus suppetias
 tulit;
 Eorundem nomine Aquasgrani, Vesaliam,
 Duram, Sufatam, Lippiam,
 Crucenacum, Oppenheimium,
 Trarbacum
 Aliaque ad Rhenum, & Mosellam oppida
 Subegit.

Conjuratos Unionis pseudo-Euangelicæ
 Principes fregit,
 Et ad obsequium compulit,
 Publicam Ecclesiæ, Imperii, Suxque
 Gentis salutem stabilivit.

Quod fera posteritas vix credet,
 Imperii Romani Coronam,
 A VII. viris bis delatam.
 Respuit.

Regna Hungariæ, Bohemiæ,
 Dalmatiæ, Croatiæ,
 Selavoniæ,

Bof-

Bosniæ, Serviæ, Halitiæ, Vlodomiriæ, Cumanæ & Bulgariæ,
 Archiducatum Austriæ, Ducatum Silesiæ,
 Marchionatus Moraviæ, Lusatæ, & Burgaviæ
 Comitatus Habsburgi, Tirolis, & Ferretæ,
 Lantgraviatum Alsatæ,
 Principatum Sueviæ,
 Marchiam Tergestinam, Portum Naonis & alia Dominia,

Hæreditario jure ad se devoluta

Eidem patrueli suo

FERDINANDO II. IMPERAT.

Raro & inaudito hætenus exemplo,

Donatione inter vivos cessit,

Ac consignavit :

Acerbissimis chiragræ ac podagræ doloribus,

Quos fortissimè nunquam querulus tulit,

Demum exhaustus

Bruxellis III. Idus Julias Anni M. DC. XXI.

Piissimè, & animo maximè tranquillo obdormivit,

Provinciæ Belgicæ

Ob Religionem, Pietatem, Pudicitiam,

Fortitudinem, Constantiam,

Justitiam, Prudentiam,

Aliasque virtutes verè regias,

Quibus toto vitæ decursu clarissimus,

Hostibus etiam gratus

Exstitit,

In pientissimum patriæ parentem,

Affectus testandi causa,

P P.

Traduction de l'Épithaphe du Serenissime Archiduc Albert.

Au Serenissime Prince

A L B E R T

Le Pieux, le Sage, le Prudent.

Archiduc d'Autriche

Duc

De Bourgogne, de Lorraine, de Brabant, de Limbourg,

De Luxembourg & de Gueldres.

Comte

De Flandres, d'Artois, de Bourgogne

Mm

De

De Hainaut, de Hollande, de Zelande
De Namur & de Zutphen.

Marquis

Du saint Empire Romain.

Seigneur

De Frise, de Malines, d'Utrecht, d'Overyffel,
de Groningue, de Salins

& autres lieux.

Né heureusement

à Neustadt en Autriche le 13. Nov. M. D. LIX.

DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN II.

Il fut élevé Saintement

à Madrid dans la Cour & sous les yeux de son oncle

PHILIPPE II. ROI CATHOLIQUE

Qui le fit le premier Vice-Roi de Portugal

Où il affermit par sa prudence

L'autorité encore chancelante du Conquerant

Il défendit vaillamment Lisbonne Capitale du Royaume

Contre Anthoine le Batard,

&

Contre François Drack, Amiral de la flotte Angloise,

qui l'attaquoient par mer & par terre.

Après la mort de son frere ERNESTE.

Il fut d'abord, nommé gouverneur des Pays-bas & de la Bourgogne,

Et pour le bien des Peuples il en devint le Souverain.

Il enleva aux François

Calais, Ardres, & Amiens.

Aux Hollandois

Hulst, Ostende, Wachtendonck,

Rheinberg, Grolle, Oldenzeel & Lingen.

Il fit la Paix avec HENRI IV. Roi de France

&

Avec JACQUES Roi de la Grande Bretagne

Et ferma le Temple de Janus

Pour douze ans, par une treve qui assurait le repos

Aux Belges épuisés par une guerre

de XL. années.

Pendant les troubles survenus en Allemagne

Il donna de puissans secours

à son frere MATHIAS & à son oncle FERDINAND,

Successivement Empereurs.

Il prit pour eux Aix, Wesel, Duren,
 Zoest, Lippe, Cruzenach,
 Oppenheim, Trarback,
 Et d'autres villes sur le Rhin & sur la Moselle.
 Il desir les Princes Protestants aliez,
 Les remit sous l'obeissance
 Et affermit la tranquillité de l'Eglise
 De l'Empire & de sa maison.
 Mais ce que la posterité aura peine à croire,
 Il refusa la Couronne Imperiale
 Qui lui fut offerte, par les Electeurs.
 Mais voici une action aussi rare qu'inouïe.
 Il ceda & assura par une donation entreviss

à

L'EMPEREUR FERDINAND II.

Son oncle,

Les Royaumes de Hongrie, de Boheme,
 De Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie,
 De Bosnie, de Servie, de Halitz, de Vlodomirie,
 De Cumanie & de Bulgarie;
 L'Archiduché d'Autriche & le Duché de Silesie;
 Les Marquisats de Moravie, de Luzace & de Burgaw,
 Les Comtez de Habsbourg, de Tirole, & de Sundgaw,
 Le Landgraviat d'Alsace,
 La marche de Trieste, le Port-Maon,
 Et tout autre Domaine,
 Dont il étoit l'Héritier.
 Enfin acablé des douleurs violentes de la goutte,
 Qu'il avoit toujours souffert sans murmure
 Il mourut à Bruxelles le 13. Juillet
 M. D. C. XXI.
 Avec autant de piété que de resignation,
 Les Provinces des Pais-bas
 Voulant donner des marques de leur affection
 Pour ce pieux Pere de la Patrie
 Lui ont élevé ce tombeau
 à l'Honneur de sa Religion, de sa Piété, de sa Chasteté
 De son courage de sa Constance,
 De sa Justice, de sa Prudence,
 Et de toutes ses vertus veritablement Royales

Mm 2

Qui

Qui ont illustré le cours de sa vie
Et l'ont fait cherir de ses Ennemis memes.

*RELATION DU CEREMONIEL DES FUNERAILLES
de la Serenissime Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugenie
Infante d'Espagne suivant l'Original écrit sur du
Parchemin.*

LA Serenissime Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugenie, Infante d'Espagne, &c., ayant le 27. Novembre 1633. esté atteinte d'une Catarre descendu envers le cœur, tenant le lit seulement trois jours, en est decedée le premier du Mois de Decembre en suivant, un demy quart apres les quatre heures du matin.

Le deuxieme du Mois Michel Maurissens, Herault & Roy d'armes, dict Flandres, a servy avecq la cotte d'armes d'icelle Province devant le Baldequin à la main droicte, mis au mitan de la Chappelle de la Court (ou estoit le corps mort de sa dicte Alteſse, vestu de son habit gris, couché sur ung Ledicant de toile, & pilliers d'argent, avec la couronne Archiducalc du costé droict de sa teste, & son visage decouvert, & ses mains jointes sur sa poitrine, à la veüe de tout le monde) & Pierre Waultiers, aussi Herault avec la Cotte d'Arthois à la main gauche, & derriere le dict Baldequin Jean Linzenich, Herault & Roy d'armes, dict Haynaut, à la main droicte, avec la Cotte du Duché de Bourgogne, Jérôme de Beckberghen, Herault dict Brabant, avec la Cotte d'armes d'icelle Province à la main fenestre, & Messire Adriaen Colbrant, Chevalier, Conseiller du Roy, Lieutenant de l'Etat & premier Roy d'armes de ces Pays-bas, & de Bourgogne au mitan d'eulx, ains un peu éloigné, avec sa Cotte des plaines armoiries du Roy, & le Baston blanc de parade dans sa main.

Et avons en cest ordre ouy la grande Messe du Saint Esprit, celebrée & chantée par le Reverendissime Eveſque de Gand, la seconde Messe de nostre Dame, chantée & celebrée par l'Illustrissime & Reverendissime Archevêque de Cesarée, Messire François de Rye, Hault Doyen de Besançon, grand Maistre de la Chapelle & grand Ausmonier de seue sa dicte Alteſse, & la troisieme de Requiem, celebrée par l'Illustrissime & Reverendissime Archevêque de Malines, Messire Pierre de Boonen, & encore une basse Messe, celebrée par Monseigneur l'Illustrissime & Reverendissime Nonce, le tout sans bouger de nos places.

Et l'apres diné à trois heures avons ouy les Vigiles, lesquelles durerent jusques apres les sept heures du soir.

Et le troisieme du dict Mois de Decembre avons continué le même ordre que dessus, lorsque le dict Archevêque de Cesarée a dit la grande Messe du St. Esprit, l'Archevêque de Malines celle de nostre Dame, & mon dict Seigneur le Nunce la Messe de Requiem, & par apres avons encor ouy deux basses Messes dictes l'une par le Reverendissime Evêque de Namur, & l'autre par le Sommeiller de Cortine de seue sa dicte Alteſse.

Et à trois heures apres midy avons esté aux Vigiles, qui durerent apres les sept heures, mais y fusmes jusques à huit heures, à cause que les Dames de la Court osterent du dict Baldequin dans une Caisse de bois le corps de la dicte

dicté Serenissime Infante, laquelle fut portée par ses Maîtres d'Hostel devant le grand Aurel, ou devant le ferrer, toutes les Dames de la Court vindrent encor veoir la face de la dicté bonne Princesse, si comme firent les dicts Archevesques de Cesarée & de Malines, & Don Gonzales de Cordua, le Marquis d'Aytona, les Maîtres d'Hostels, Duc d'Havré, grand Ecuier, & plusieurs Cavaliers & Seigneurs, en la presence desquels fut lors la dicté Caisse ferrée, & clouée, & au mesme instant declouée, pour estre le dit corps veu par les Seigneurs Chef President, Chancelier de Brabant Boischor, & Audiencier Vereycken, afin d'en tenir note, & la dicté caisse de rechef a esté clouée & ferrée, dont le dit Herault dit Flandres, & celuy de Brabant ont esté temoins oculaires.

Le lendemain Dimanche quatriesme du dit Mois de Decembre, fut la dicté caisse mise au mitan de la dicté Chappelle, sous un Baldequin de velour noir, avec les franges de Damas noir, lorsque le dict Maurissens Herault, dict Flandres, allant entre onse & douze heures encore prier pour l'ame de la dicté Princesse defuncte, fut bien perplex que parmy la grande presse du monde, il trouva l'Esmail ou Medaille d'armes de la Province de Flandres avoir esté arraché de son Col.

Le cinquiemesme du dit Mois de Decembre ont le dict Lieutenant & Herault d'armes en l'ordre & rang que dessus, ony la Messe de Requiem, celebrée par le dict Illustissime & Reverendissime Nunce, & apres la dicté Caisse portée du dict Baldequin par les quatre Maîtres d'Hostel, assistée de deux Religieux pour la grande pesanteur, & la Couronne Archiducal fut baillée par le dict Lieutenant de l'Estat de premier Roy d'armes, es mains du dict Seigneur Duc d'Havré, grand Ecuier, marchans les dicts Heraults & Roys d'armes, & Lieutenant immediatement devant, & derriere la dicté caisse, julques derriere l'Autel de la dicté Chappelle, où icelle at encor esté mise en une autre caisse de bois & de plomb, auquel estoient les dicts Officiers d'armes y ont demeurées julques à deux heures & demy après midy avec les dicts Seigneurs Archevesque de Malines, grand Maître d'Hostel Dandelot, Chancelier & Audiencier, pour le tout voir accommoder & achever par le maître plombier, & autres ouvriers, & finalement at la dicté caisse esté ferrée à trois clefs, dont l'une au mitan at esté baillée au dict Archevesque de Malines, & les deux autres au dict grand-Maître Dandelot.

Ayant la dicté planche par dedans de la dicté caisse esté attachée une plaque de Cuivre sur laquelle est escript & gravé comme s'ensuit.



Deo, & Sacrae memoriae

Magnae Principis

ISABELLÆ CLARÆ EUGENIÆ

D. G. Hispaniarum Infantis

PHILIPPI II. Regis filiae, Caroli V. Imperatoris neptis

Regum PHILIPPI III. & IV. Sororis & matertera

Alberti pii Archiducis Austriae Princip. Belg.

Pientissimae Conjugis

Sanctimoniae, Sapientiae, Clementiae

Cæterarumque dum vixit in terris Celestium virtutum

N n

In-

SUPPL. AUX TROPHEES

Incomparabilis Heroïna,
 Mortales exuvia hic sita sunt.
 Vixerat in solatium omnium
 Annis LXVII. Mens. III. Dies XVIII.
 Devixit
 Summo Canctorum cum mœrore
 Kal. Decembris XVI^c. XXXIII.

Traduction de l'Épitaphe de l'Achiduchesse Isabelle, qui renferme l'abrégé de ses vertus.

A DIEU

&

A la memoire sacrée
 De la Grande Princesse
 ISABELLE CLAIRE EUGENIE
 Par la grace de Dieu Infante d'Elpagne

Fille

Du Roi PHILIPPE II.
 Sœur & tante des Roys
 PHILIPPE III. & PHILIPPE IV.

Tres pieuse Epouse

D'ALBERT LE PIEUX
 Archiduc d'Autriche, Souverain des Pais-bas.
 Heroïne incomparable par sa sainte vie,
 Sa sagesse, sa Clemence
 Et les autres vertus celestes qu'elle a pratiquées
 Pendant sa vie.

Elle est enterrée ici

Après avoir vecu pour le bonheur de tous
 LXVII. ans III. mois XVIII. jours.
 Elle est morte au grand regret de tout le monde
 Le I. Decemb. M. DC. XXXIII.

SUPPLE-

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE SIXIÈME

CONTENANT

Les quatre Charges hereditaires de Brabant, ſçavoir de Senefchal, Chambellan, Mareſchal & Guidon. Comme auſſi les Droſſarts de Brabant.

N^o 2

STIPPLEMENT

AND

TROPHIES

OF THE

REVENUE

OF

INDIA

BY

THE

GOVERNMENT

OF INDIA

1872

DES IV. OFFICIERS PALATINS HEREDITAIRES DE BRABANT.

LEs Princes qui possèdent des Etats considerables dans l'Empire, ont coutume de créer des Officiers hereditaires du Palais, pour rendre leur dignité plus éclatante. Il arrive quelque-fois, que les Empereurs mêmes leur designent les familles, en lesquelles ils desirerent que ces Charges soient permanentes; ainsi qu'il est à voir en la lettre de l'Empereur Louis IV. par laquelle il créa le Comte Renaud II. Duc de Gueldre en l'an 1339. Où après lui avoir conféré divers Offices, comme d'habiller l'Empereur de ses habits Imperiaux aux Actes solennels: de porter la Couronne Imperiale devant la Majesté, & la mettre sur la tête aux Couronnemens qui se font ordinairement dans les villes d'Aix, Milan & Rome: il dénomme quatre Officiers hereditaires pour excercer les fonctions les plus honorables, selon la coutume de l'Empire: *Insuper ad majorem dicti Ducatus & Principatus splendorem. assignamus ipsi juxta MOREM IMPERII QUATUOR OFFICIARIOS infra nominandos & eorumdum HEREDES.*

Mirans lib.
Den. Belg.
cap. 130.

Les Ducs de Brabant ont eu depuis plusieurs siècles de semblables Officiers, mais il n'est pas certain que l'Empereur les ait établis en l'érection du Duché. Divæus en ses Commentaires Manuscrits de la ville de Louvain, rapporte que Godefroy le Barbu les a choisis de son autorité privée, sans faire mention de la Charge de l'Echançon, quoi que du commencement du Duché le Seigneur d'Ische y ait été commis, ainsi que la lettre du même Godefroy de l'an 1134. donne clairement à entendre: *Signum Franconis de Pincerne de Issa. Porro, (ce sont les mots de Divæus) Godefridus Barbatus Dux cum sibi HÆREDIBUSQUE suis Ducatum Lotharingie ab Imperatore Cunrardo acquisivisset, Palatinas ac militares dignitates inter nobilitatem partitus, Wesemaliensem Magistrum Equitum esse jussit, is equitatus præerat ut vox ipsa denotat vernacula MARSCHALLICH delecta à MARH prisco vocabulo Franco equum signante (unde nostratibus usurpatur MARRHIO aut MEHRIE pro equa) & SCHALLICH adjectivo quod negotiosum significat. Hinc VOETSCHALLICH eum dicimus qui temerè nec jussus negotiis se ingerit.*

Lib. 2. ad
annum
1139.

Lib. 1. Dipl.
cap. 53.

Rochelariensis Dapiferi munere fungebatur, quem HOVE-MEESTER vocant.

Præfectus cubiculariorum erat Heverleusis. Castellanus Furensis, venatoriam curam agebat.

Graviensis vexilli custodiam habebat, Leonis puta aurei in nigro clypeo. Ejusdem Ducis institutum erat ut Dux Lotharingus Lovanii Principatum capesseret.

Je ne crois pas pourtant que les Charges de *Chambelan*, de *Mareschal*, & de *Guidon* ont été instituées par Godefroy, ou du moins, qu'il les a rendus hereditaires: Parceque le Seigneur de Wesemal n'a commencé à se qualifier *Mareschal* qu'en l'an 1240: ou 1260. ce que ses successeurs ont depuis continué. Celui de Heverlé n'a été intitulé *Chambelan* qu'en l'an 1312. Et l'Etandart Ducal, après le trépas de Godefroy, a été porté de divers Seigneurs, plusieurs fois par ceux de Rotsele, à ce que temoigne *Gramaye*: de Guillaume de Grimberghé à la bataille de Stadinge en l'an 1234. Et à la

journée de Woeringe en l'an 1388.; de Rasse Seigneur de Grez ou Grave, les ancêtres duquel n'ont jamais été appelez *Guidons* & encor moins *Hereditaires*.

SENESSCHAUX DE BRABANT.

LÉ plus ancien est le *Seneschal* ou *Maître d'Hôtel*. Sa Principale fonction étoit d'avoir soin de la table du Duc. Elle a toujours été exercée des Seigneurs de Rotfclar. Le premier qui se rencontre est Arnulphe, notmé témoin en la lettre de Godefroy le Barbu donnée en faveur de l'Abbaye d'Affligem en l'an 1107. *Arnulfus Dapifer*. Laquelle qualité lui est iterativement attribuée en une autre lettre du même Duc, où il parle de la donation qu'Arnulfe Comte d'Arichor avoit fait du village de Buggenhout au dit Monastere, ou Jean fils d'Arnulfe s'étoit fait Religieux. Il a aussi signé les lettres de Godefroy II. données en faveur du Chapitre de St. Pierre à Louvain en l'an 1140. en preience des Seigneurs de Heverlé & d'Alche, auxquels n'est donnée aucune qualité, mais sont simplement appelez des noms ou titres de leurs terres ou familles: *Worwinus de Heverlé* & *Henricus d'Alca*. En lettre de Hentl I. Duc de Brabant de l'an 1212. par laquelle il donne à Godefroy Seigneur de Breda & ses sujets, plusieurs privilèges, le Seigneur de Wesfemal ne signe que simplement, *Arnoldus de Wesfemal* & apres lui le Seneschal, *Arnoldus Dapifer*. Il eut un frere nommé Wauthier, avec qui il fut témoin de la restitution, que Godefroy le Barbu fit à l'Abbaye de St. Remy à Rheims de l'alleu de Littoy près de Bois-leduc environ l'an 1136. ou 1137. *Arnulfus & Walterus frater ejus*.

Et en l'an 1138. il fut encor témoin lorsque le dit Godefroy confirma l'Hôpital des douze Apostres à Bruxelles, appellé aujourd'hui le Monastere de S. Gertrude. *Arnoldus Dapifer*.

ARNOU II. SENESSCHAL & Godefroy son frere sont nommez témoins en la lettre, par laquelle Godefroy III. Duc de Brabant confirme en l'an 1145. tous les biens, immunités & franchises, que son pere & ayeul avoient octroyez à l'Abbaye de Forest. Et en l'an 1150. en celle par laquelle le même Duc declare avoir été constitué par Conrad III. Empereur Advoué de l'Abbayé de Tongerlo, & cela à condition qu'il ne pourra, ni personne de ses successeurs, donner à autrui ladite Advouerie en fief. *Nulli eam nec ego nec aliquis successorum meorum in feudum dare debeat, Sc. Arnoldus Dapifer & frater ejus Godefridus*. Et en l'an 1173. le même Godefroy ratifie l'acquisition que les Religieuses de Forets avoient fait de la Cense de Quedincourt sous le témoignage d'Arnulfe Seneschal. *Testes Sc. Arnulfus Dapifer &c.*

F. Jean van Heelu dit van Leeuwe, en son tems Chevalier de l'ordre Theutonique & Commandeur de Beckefort, Auteur de la Description de la bataille de Woeringe ou Woerdenck, Manuscrit en vers Thiois ou Flamands, se méprend quand il écrit que les deux freres sont entrevenus comme temoins au Contract de mariage de Henri I. Duc de Brabant en l'an 1150. Car il est certain que le dit contract n'a été passé qu'en l'an 1179. & que Godefroy n'y a pas été present, mais bien Arnou, qui l'a signé avant tous les autres, *Arnou Dapifer de Rotfclar*. Il eut un fils du même nom, comme l'on voit en la lettre de Godefroy III. donnée en la même année en faveur du Chapitre

Archives
d'Affligem

Lib. 1. Tom
Cap. 44.

Ibid. Cap
62.

Ibid. Cap.
88.

Lib. 1. Dipl.
Cap. 56.

Not. Eccl.
Cap. 234.

Lib. 2. Don.
49.

Not. Eccl.
Cap. 234.

L'Originale se garde aux Archives de S. Gudule à Bruxelles. Et Mr. van Dieft, Baron de Hamb &c. a une Copie écrite de la propre main du Prélat Burkens & qui est reliée avec le Manuscrit du Tom. II. des Trophées de Brabant, qui a servi pour l'Edition qu'on en a fait nouvellement.

tre de St. Jean à Liege en l'an 1174. *Horum testes sunt Sc. De Ministerialibus Arnoldus filius Dapiferi.* Et dans une autre lettre du même Duc expédiée environ le même tems, par laquelle il ratifie les franchises du Chapitre de Liere: *Testimonis militum Arnoldi Dapiferi & Arnoldi filii ejus.*

Lib. 1. Dipl.
Cap. 65.

Not. Eccl.
Cap. 234.

Lequel fils mourut en l'an 1180. ainsi que témoigne le Duc Henri I. en sa lettre de la même année, par laquelle il declare, qu'Arnou Sire de Rotseleer avoit donné en membre de feu son fils Arnou aux Chanoines de St. Gommar à Liere vingt sols de rente, & encor six sols pour la lumiere en la fête de tous les Saints: *Arnoldus de Rotseleer Dapifer pro commemoratione filii sui Arnoldi, Canonici in Lira singulis annis viginti solidos Lovanienses & sex solidos ad luminaria in festo omnium Sanctorum de redditu suo provenientes, perpetuū concessit.* Il est le premier qui ajouta au titre de sa charge le nom de sa Seigneurie de Rotseleer.

Lib. 1. Don.
Cap. 75.

ARNOU IV. DE ROTSELAER, confirma par serment l'accord que Henri I. Duc de Brabant avoit fait avec Otton Comte de Gueldre en l'an 1199. & fut témoin au renouvellement dudit accord passé en l'an 1202. où il est intitulé *Seneschallus & point Dapifer: Arnoldus Seneschallus de Rotseleer.* Et dans une autre lettre de la même année, il confirme les biens de Milleghem qu'Antoine de Bunsfelke, Guillaume, Henri & Arnou ses freres avoient donné au Chapitre de Nôtre Dame d'Anvers, il est qualifié Drossart. *Arnoldus Drossartus de Rotseleer.* Il fut témoin au contract que le susdit Duc Henri arresta en l'an 1212. avec Godefroi Seigneur de Breda. Le même Duc l'appelle dans une lettre donnée en faveur de la Chapelle de Berclé: Nôtre Seneschal, *Testibus Arnoldo Dapifero nostro &c.* Il avoit époulé Mathilde & mourut envers l'an 1230.

Registre de
Brab.

Lib. 2. Donat.
Cap. 81.

Lib. 2. Don.
Cap. 90.

Not. Eccl.
Cap. 188.

ARNOU V. DE ROTSELAER SENESCHAL, eut à femme Beatrix de Fourvie avec laquelle & son fils Arnou, il dota en l'an 1233. l'Abbaye du Parc des Dames.

En la lettre de Henri I. susmentionné de l'an 1235. donnée en faveur de l'Abbaye de St. Bernard, Arnou y est intitulé Seneschal, *Arnoldus Dapifer de Rotseleer*, comme en celui que le même Duc Henri fit dépêcher en l'an 1243. au sujet de la Donation faite à la dite Abbaye, de la terre de Hemichein, & dans une autre de Henri II. de l'an 1245. par laquelle il declare que Louis Berthout a ratifié la donation de plusieurs terres, que son frere Gillis avoit fait aux Religieux de St. Bernard proche de Roesselberg. *Arnoldus de Rochelaer Dapifer.* Il assista aussi comme témoin à la confederation de l'an 1248. entre Henri III. Duc de Brabant & les Comtes de Gueldre & de Los à Waesberge au district de Sout-Leeuw.

Codex piarum
Donat.
Cap. 303.

Chartre de
Brab.

Le même Arnou avec Guillaume de Grimberge, & Gerard de Rasenghem a répondu pour la somme de cent livres de gros, que Leon d'Aa avoit promis de payer à ceux de Suyveke en l'an 1256. en cas qu'il ne tint sa Parole. Et étant avec la femme Beatrice en l'Abbaye de Vlierbeke en présence de la Duchesse Aleyde, Tutrice legitime de Brabant, & de ses hommes, reconurent avoir transporté en pure aumône au Monastere du Parc des Dames par forme de Donation entre vifs, la grande & petite dîme qu'ils avoient en la Terre & Paroisse de Rotseleer, tout ainsi comme ils la tenoient en fief avec leurs autres biens, & par autres lettres données en l'an 1261. Lundi apres la St. Denis, ledit Seigneur de Rotseleer s'oblige par devant les Echevins de Louvain, que quand les fils de ladite Duchesse seroient en âge competent pour recevoir son hommage, qu'il fera tout ce que sur ladite dona-

Not. Eccl.
Cap. 204.

Chartre
du lieu.

tion lui sera ordonné par les hommes du Duc, & à faute de ce, il promet d'entrer en la Ville de Louvain, & n'en sortir julques à l'entierre satisfaction de ceux dudit Monastere, & de ce il donna repondans Arnou Sire de Walhain & Thierl Sire de Bierbeke, hommes nobles, avec Gerard d'Iliche, Guilaume de Berchem & Franco Chevaliers.

Archives
de l'Ab-
baye de
St. Michel
en Anvers.

Il vivoit encor en l'an 1265. comme l'on peut colliger de la lettre de Godefroi de Wetemale; où Gerard un des temoins est appellé fils du Seneschal de Rotelar. *Gerardus filius Dupiferi de Rotelar.*

Lib. 2. Dipl.
Cap. 93.

GERARD, SIRE DE ROTSELAER, & Seneschal de Brabant scéla certaines lettres concernantes la Ville d'Arichot, desquelles Jean I. Duc de Brabant fait mention en l'accord qu'il fit avec Jean Seigneur de Riviere en l'an 1283. au regard des Droits & Jurisdicitions qui leur competoit en la Terre d'Arichot, *Libertatem oppidi de Arschot quemadmodum conscripta est & Sigillis nostrorum fidelium, videlicet Gerardi Domini de Rotelar DAPI-FERI DE BRABANTIA est sigillata, confirmamus.*

Registre de
la Cour se-
dale de
Brabant.

Il fut un des conducteurs du grand Convoy que le Duc Jean I. envoya au secours de la ville d'Aix en l'an 1284. lequel passoit l'année suivante en Aragon, accompagné de plusieurs Seigneurs Brabançons, entre autres de Jean de Rotelar frere de ce Gerard, qui y mourut. Le même Gerard est nommé témoin en l'accord que le Duc Jean suldit moyenna entre les heritiers d'Isabeau Dame de Breda en l'an 1287. & signa en l'an 1290. certaines Loix ordonnées par le Duc dit *Lantkeuren*. Il s'est aussi signalé en la bataille de Woeringe en l'an 1288. sous le Duc Jean premier qui declare par lettres écrites en langue Thioïse Samedi après la nativité de nôtre Dame l'an 1293. que ledit Gerard à raison de sa charge de Seneschal, & ses Successeurs, doivent jolir des revenus & droits suivants: *Doort behennen wy van recht en te gebene den Heer van Rotseleer ende sine naemelingen van ons ende van onse naemelingen twee paer hleedoren / ende elck paer van vier stucken / te hertg- abonde dieen paer ende te Schinzeren d'ander / ende sine Riddersen twee paer / ende elck paer van drey stucken ten selven tyden. Doorts soo wannere den Heer van Rotseleer te hooge-tyden t onsen Hove comt / soo behennen wy hem ende sine naemelingen / van ons ende van onse naemelingen drey gelken wyng / ende daer toe vyftien schellingen ten sine panden / ende daer toe gebrongene hertsen ende tortsen. Doorts soo dickwils als hy tot ons komt met onse ge- hode / soo behennen wy hem daghelper alle de selve stucken / van Wy- nen / van sine vyftien schellingen / van hertsen ende van tortsen. Doorts soo den Heere van Rotseleer te hooge-tyde ons dient van sinen dienste / soo behen- nen wy hem sine schotelen ende die Silveren. Doorts behennen wy hem alle jaren eenen Heer. Doorts behennen wy hem twintigh schellingen van elcken Hoofst-Weper die men maceht in Brabant.*

Lettres
de la Ville
de Malines.

Notis. Ecol.
Cap. 227.
Chartulair
de du lieu.

Jean II. Duc de Brabant, & Jean Berthout donnerent en l'an 1301. jour de St. Lazare plusieurs Privileges à ceux de Malines sous le témoignage de Gerard Sire de Rotseleer. Il scéla les Privileges de Louvain en 1303. & les lettres de Jean II. données en faveur des Patrices de Bruxelles en l'an 1306. *Gerardus Dominus de Rotseleer*; lesquelles ont aussi été signées de Henri de Wange, qui y est qualifié Seneschal de Brabant: *Henricus de Wange Seneschallus Brabantie*. Il mourut en l'an 1312. auquel il avoit encor léglé au Mois de Mai, la *Lantcharte* pour ceux de Louvain.

L'on pourroit demander ici, comment ceux de Rotseleer peuvent avoir été

été Senefchaux ou Maitres d'Hôtel hereditaires, puisque ceux de Wange en cette lettre s'attribuent la même qualité? comme plusieurs autres ont fait auparavant & après; sçavoir *Raso Dapifer Ducis* en l'an 1117. *Rudolphus de Pipenpoy Senefschallus Brabantie* en l'an 1223. *Walterus Dapifer cognomento Clutnick* en l'an 1234. *Joannes Pulleman Droffartus Brabantie* en l'an 1339. Et Gerard Seigneur d'Issche, est aussi nommé Senefchal en lettre de Gilbert de Tilbourg de l'an 1244. & en celle de Henri I. Duc de Brabant donnée en faveur de Louis de Berthout & de ceux de St. Bernard en l'an 1245. *Gerardus d'Isca Dapifer noster*. Et dans une lettre du Doyen & Chanoines de Liege de l'an 1264., par lesquelles ils permettent que le dit Gerard & sa femme Ode pourroient construire une Chapelle en leur maison d'Anderstat, il est intitulé Senefchal ou Maître d'Hôtel du Duc: *Noveritis quod Gerardo de Ische militi, Dapifero Ducis Lotharingie & Brabantie &c. nostrum præbuius assensum &c.*

Not. Besl.
Cap. 234.
Lib. 1. Dipl.
Cap. 92.
Chartres
du Monas-
tere de
Lelendaal.
Nor. Eccl.
Cap. 212.

Nor. Eccl.
Cap. 109.

Je repons, que le Duc avoit en divers lieux divers Senefchaux. A Louvain le Seigneur de Rotfelar, qui étoit le Principal & l'unique hereditaire. A Bruxelles le Seigneur d'Ische ou autre, ainsi que l'on apprend de la lettre de Godefroi le Barbu, par laquelle il fonde la Prevôté de la Chapelle à Bruxelles en l'an 1134. Franco Châtelain de Bruxelles est nommé Senefchal de Bruxelles, & Arnulfe (de Rotfelar) Senefchal de Louvain. *Signum Franconis Castellani & Dapiferi de Bruxella, & signum Arnulfi Dapiferi de Lovanio*. En Hasbain étoit Senefchal le Seigneur de Wange, & ailleurs d'autres. Tous lesquels étoient temporaires, comme les Eschançons qui étoient aussi plusieurs au service du Duc, comme l'on voit en lettre de Godefroi le Barbu de l'an 1134. signée de Franco & Goswin Eschançons. *Signum Franconis Pincerne de Issa, & Signum Goswini Pincerne*. Et dans une autre lettre de l'an 1138. par laquelle le dit Godefroi confirme la fondation de Ste. Gertrude à Bruxelles faite par Rislede *Gisfelvinus Franco Pincerna*.

Lib. 1. Dipl.
Cap. 53.

Ibid. Cap.
56.

GUILLAUME, fils aîné de Gerard épousa Marie fille heritiere de l'Advoqué de Maestricht; il signa & scéla les Ordonnances de Cortenberge faites en l'an 1312. au Mois de Septembre. *Guillelmus Dominus de Rotfelar*.

Nor. Eccl.
Cap. 228.

JEAN, fils aîné de Guillaume succéda après son pere en la Seigneurie de Rotfelar & en la Charge de Senefchal de Brabant. *Willelmus Dominus de Rotfelar tenet Rotfelar & medietatem d'Aecht & Dominium Werchrene, & justitiam de SENESCHANCIA Joannes tenet modo*. Il est qualifié Advoué de Maestricht en l'accord arrêté entre Louis de Nevers, Comte de Flandre, & Jean III. Duc de Brabant en l'an 1336. sur le debat pour la ville de Malines. Et en l'Acte de confederation faite entre les mêmes Princes en l'an 1339. il se signe. *Joannes Dominus de Rotfelar Droffartus Brabantie*. Il épousa Machtilde Eftor fille de Jean, & de Catharine de Hertoghe, elle est appelée en l'an 1350. Veuve de Jean Seigneur de Rotfelaer Advoué de Maestricht, & Senefchal de Brabant. Il a acquis les biens de Rixtel en la Campine.

Registres de
la Cour feo-
dale.
Chartes de
Brab.

Lib. 1. Dipl.
cap. 97.

GUILLAUME II. Sire de Rotfelar, Senefchal de Brabant fils aîné de Jean, épousa en l'an 1331. Marie fille bâtarde de Jean III. Duc de Brabant. Il trépassa sans enfans, sur le commencement de l'an 1354.

Registres de
la Cour
Féodale de
Brabant.

JEAN II. de ce nom, succéda à son frere en la Seigneurie & Charge de Senefchal de Brabant. Il épousa en premieres noces Jenne fille de Thierri de Hanneffe Seigneur de Serain & de la Dame de Presses. Elle mourut sans enfans, & il prit pour seconde femme Margarete de Wavre veuve de Jean d'Arfchor dit de Schoonhoven, fille de Jean Seigneur de Pamele & Perck,

Pp &

& de Catherine de Swaëff. Il vendit les biens de Rixtel à Gerlac de Roover, & commanda une Brigade à la journée de Baswiller en l'an 1371. ou le Duc Wencelin fut fait prisonnier, & en l'an 1374. il a été député du Conseil de Cortenbergue pour assister à l'assemblée de Braine-l'Alleud, à laquelle étoient remis les débats émus entre le Duc & les villes de Brabant. La Duchesse Jenne l'envoya avec plusieurs autres Chevaliers en l'an 1397. à Bois-leduc pour le défendre, en cas que le Duc de Gueldres & l'Archevêque de Cologne l'auroient assiégé.

Dipl. Lib. 2.
cap. 99.

JEAN III. fils du précédent Baron de Rotfelar & succédé es Seigneuries de Vorselar & Rhety par la mort de Gerard Seigneur desdits lieux & de Hooghstraeten en l'an 1381. Il épousa Marie de Dieft fille de Henri Seigneur de Dieft Chatelain d'Anvers, & d'Else de Hornes, de laquelle il procrea sept enfans. Il signa en 1451. (en laquelle année il mourut) l'union ou alliance que les Brabançons firent avec les Limbourgeois: *Joannes Dominus de Rotfelare & Vorselare Oeconomus, hereditarius Brabantie*, laquelle est aussi signée de Henri son fils puîné.

JEAN IV. fils aîné du précédent succéda à son pere en la Baronnie de Rotfelar & en la Charge de Seneschal de Brabant. Il épousa en premières nocces Marie de Berlaimont dite de Ville, fille de Gillis Seigneur de Ville & de Marie de Vierre, dont il procrea Jenne heritiere de Rotfelar &c. laquelle fut donnée en mariage à Simon Comte de Salm en l'an 1427. & obtint par transport de Jean son pere, la Charge de Seneschal ou Drossart, ainsi qu'il est marqué aux Registres feodaux de Brabant. *Item dat erf-Drossaertschap van Brabant met alle sijn toebehoorten. Wrauwe Jenne van Rotfelare by ober, gheven Jans haers Vaders onderschreeven.* Sa deuxième femme étoit Isabeau de Hornes Dame de Perweys, Duffel, Gele, Waelhem &c. fille de Jean & de la Dame de Ryfferfcheyt, de laquelle il procrea Jean de Rotfelar, Sire de Perweys, Duffel, Gele, Vorselae & Rhetie qui suit.

JEAN DE ROTSELAER V. du nom, Seigneur de Perweys, Duffel, Gele, &c. Epousa Clemence de Bouchout fille de Jean & de Jenne de Vianen, de laquelle il procrea un fils Henri, qui mourut à Paris sans hoirs en l'an 1500. & une fille Isabeau de Rotfelar heritiere de son frere.

ISABEAU DE ROTSELAER, Dame de Perweys, Duffel, Vorselae, Rhetie, Lichtaert, Waelhem, Gestel &c. Epousa Michel de Croy Seigneur de Sempy, Bermery, &c. Chevalier de la Toison d'or. Ils retractèrent la Terre de Rotfelaer & derechef la vendirent en l'an 1516. à Guillaume de Croy Seigneur de Chievres. Ils moururent sans enfans, & la Terre de Rotfelaer à toujours restée dans la Maison d'Arfchot.

CHAMBELLANS.

Les Chambellans de Brabant avoient du tems passé soin de la Chambre du Duc, on ne sçait pas si ils étoient obligés d'exercer quelque autre fonction, comme le Chambellan de l'Empire, qui doit porter le Sceptre devant l'Empereur & verser de l'eau quand il lave les mains. *Archicamerarius Imperii Sceptrum tanquam gubernationis indicium Cesari præferre solet. In celebratione Imperialis Curie M. Brandenburgensis aquam ministrare tenetur.* Il manioit auciennement les Tretors & Finances de l'Empire.

Bulla aurea
cap. 4. n. 51.

Lc

Le Grand Chambellan du Roi de France est le Chef de ce qui concerne la Chambre du Roi. C'est lui qui peut donner ou refuser l'accez à ceux qui veulent entrer pour parler à sa Majesté, & qui a commandement sur tous les Gentils-hommes de la Chambre, qui sont en tel nombre qu'il plait au Roi, & ont charge de l'habiller & deshabiller. Il a pareille puissance sur tous les autres, de quelque sorte qu'ils soient, qui servent le Roi dans sa Chambre, comme Maîtres & Valets de Garderobbe, valets de Chambre & tous autres. C'est au Grand Chambellan à chauffer & tirer les botines du Roy le jour de son Sacre, & d'être aux pieds de sa Majesté aux jours de seance.

Le plus ancien du Duché de Brabant, est un certain Herzo nommé en la lettre de Godefroi III. par laquelle il transporte avec sa mere Lutgarde en l'an 1143. au Monastere de Notre-Dame de Bygaerden trente & deux bonniers d'Alleud; lesquels Berthe Dame d'Anderlecht avoit à cet effet mis en ses mains sous le témoignage de Franco Echançon, Herzo Chambellan & de plusieurs autres. *Testibus idoneis quorum subscripta sunt nomina; Balduinus Decanus de Bruxella &c. Franco Pincerna &c. Herzo CAMERARIUS.*

*L'original
se conserve
en l'Ab-
baye de By-
gaerden.*

Il est à croire que la Charge de Chambellan n'étoit point alors incorporée à la Terre de Heverlé & que Herzo étoit une autre famille, car en l'an 1140. Renier de Heverlé Seigneur dudit lieu, se signe simplement *Renierus de Heverlé*; & encor en l'an 1145. sans prendre la qualité de Chambellan, laquelle les Seigneurs de Heverlé ne se sont attribuée qu'en l'an 1312.

Une autre preuve que la Charge de Chambellan n'étoit pas attachée à la Terre de Heverlé avant l'an 1300., c'est une lettre de Jean I. Duc de Brabant de l'an 1275. dans laquelle il nomme Arnou de Wyneghem son Chambellan. Cette lettre se conserve parmi les Archives de Messire Ernest Henri Baron d'Iterfium, Seigneur d'Oosterhoff, un des Nobles de la Province d'Overyffel & Deputé de la part des Nobles aux Etats Generaux des Provinces Unies, à la Haye en Hollande, Envoyé Extraordinaire en plusieurs Cours d'Allemagne. La dite lettre est écrite sur parchemin, auquel pend le Scéau du dit Duc empreint en Cire de couleur feuille-morte, laquelle est moitié cassée, & la teneur est comme s'ensuit.

Nos Joannes Dei gratia Lotharingie & Brabantie Dux. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Joannes de Londersele, dictus Everard, noster famulus propter hoc in nostra presentia constitutus, de libera ac spontanea sua voluntate feudum, quod a nobis tenebat, videlicet quindecim ghemete terre arabilis in Onckerweele jacentis, officium precarie sive Stut ambacht de Orderen & de Wilmarsdonk, ad opus Arnoldi de Wineghem nostri Camerarii, per sententiam & judicium hominum nostrorum libere & absolute in manus nostras reportavit. Nos predictum feudum cum omni integritate & sine diminutione qualibet, una cum feodo, quod Arnoldus predictus primus a nobis tenebat, in unum rectum & verum feudum adhibitis solemnitatibus, que in talibus solent adhiberi, dicto Arnoldo & ejus heredibus contulimus, a nobis & nostris successoribus perpetuo tenendum pacifice, & habendum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillis nobilium Virorum nostrorum fidelium, scilicet Domini Walteri de Bertout, militis, filii Domini Machlinie, Egidii Bertout, militis, fratris Domini Machlinie, Walteri de Sottengem, Egidii de Winghe famulorum nostrorum, qui tamquam testes & fideles nostri cum multis aliis nostris hominibus & fidelibus interfuerunt, presentibus duximus ap-

ponendum. Datum Anno Domini MCC. LXXV. die Martis post ramos palmarum.

Lib. 1. Don.
Bélg. Cap.
118.

Le premier entre les Seigneurs de Heverlé qui s'est intitulé Chambellan est HENRI, qui signa en l'an 1312. la Charte de Cortenberg, *Henricus Camerarius, Dominus de Heverlé.*

Buisson
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 134.

Otton Seigneur de Cuyck & Heverlé par lettres données à Bruxelles le jour de la nativité de St. Jean Baptiste de l'an 1323. transporta es mains du Duc la ville de Grave avec tous les droits, fiefs & libertez y appartenantes qu'il avoit possédé en franc & libre alleud. Et en recompense dudit transport le Duc lui donna cinq mille livres gros Tournois, de quoi il donna sa quittance le jeudi après l'Octave de St. Pierre & Paul de l'an 1328. *Nos Ottho de Cuyck & de Heverlé notum facimus, &c.* Il épousa en premières nocces Jenne Dame de Heverlé fille de Henri Chambellan de Brabant, & en second lit Jenne de Flandre fille au Seigneur de Tenremonde, veuve de Gerard Seigneur de Diest. Il mourut environ l'an 1359. sans enfans.

ibid.

ELISABETH, Dame de Heverlé, épousa Gerard de Coeckelberge; elle transporta la Seigneurie de Heverlé & la Charge de Chambellan à Elisabeth sa niece: *Domicella Elisabeth de Berlaer filia Domini Joannis quondam de Berlaer Camariatum de Heverlé, villas de Heverlé & de Vaelbeke. Cum omnibus Dominiis, juribus & aliis quibuscumque ad ipsas pertinentibus secundum quod sibi Domina Elisabeth de Coeckelberge matertera sua predicta dedit & à Duce tenebat.*

ibid.

MARIE de Berlar Dame de Heverlé, épousa en premières nocces Gerard de Duffle Sire de Rhetie, de qui elle étoit veuve en l'an 1343. Elle se remaria en second lit à Wauthier vander Brugge Chevalier, qui fut député de la Duchesse Jenne en l'an 1361. pour assoupir les dissensions & troubles qu'o ceux de Louvain avoient excité au sujet de leur Mayeur Pierre Corré. Le dit Wautier trépassa en l'an 1370.

Lib. 2. Dipl.
Cap. 98.

Buisson
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 134.

JEAN, fils aîné de Wauthier vander Bruggen & de Marie Dame de Heverlé, signa & scela en l'an 1372. la Charte de Cortenberg sous le Duc Wencelin. *Joannes Dominus de Heverlé Camerarius Brabantie.* Il fut tué au siège de Grave en 1386. & avoit épousé la Dame de Monjardin, mais ils n'eurent point d'enfans.

Lib. 2. Dipl.
Cap. 99.

HENRI Seigneur de Heverlé & Chambellan de Brabant, frere de Jean, Il signa la confederation des Brabançons avec les Limbourgeois en l'an 1415. *Henricus Dominus de Heverlé & Goycke CAMERARIUS HEREDITARIUS Brabantie.* Aux Registres de la Cour Feodale de Brabant est marqué, qu'il releva la Charge de Chambellan. *Item / dat CAMERSCHAPPE van Brabant met syn toedehooften. Dit stiet inde oude boecke op Hendrick van Heberle.*

Buisson
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 134.

Il épousa Jacqueline van Basrode Dame d'Oplinter, Goyck, &c. ils vivoient ensemble en l'an 1391.

ibid.

ELISABETH vander Brugge, & non pas Marie, (comme dit J. B. de Vaddere.) Dame de Heverlé. Elle épousa Jean Godevaerts Chevalier, mentionné en 1372.

ibid.

HENRI, fils de Jean & d'Elisabet vander Bruggen, Seigneur de Heverlé & de Goycke Chambellan de Brabant. Il est mentionné en 1376. & mourut sans avoir été marié.

ibid.

MARIE sœur & heritiere de Henri, Dame de Heverlé & en Erps. Epou-

poufa Bandoïn de Grets dit van Graye, Sire de Maleve fils de Gislebert. RASSE DE GRETS, fils de Baudouin, Seigneur de Maleve & de Heverlé, vendit la Terre & Seigneurie de Heverlé à Nicolas Roulin Chancelier de Bourgogne en l'an 1448. Qui la revendit environ l'an 1450. à Antoine de Croy, à qui est succédé Guillaume de Croy, qui avec sa femme Marie-Madeleine de Hammal, y a construit le beau Chateau & l'Eglise des Celestins. Depuis ce tems-là cette Terre & Charge a restée dans la Maison du Duc d'Arfchor, mais ce n'est à présent qu'un titre d'honneur.

MARESCHAUX HEREDITAIRES DE BRABANT.

AU Marechal appartenoit autrefois de chatier les soldats qui manquoient à leur devoir & de decider leurs querelles. Il étoit premier Commissaire aux Traitez de paix, & du Conseil de guerre. Il devoit conduire les Bourgeois de Louvain, qui marchioient contre l'ennemi, jusques à une lieuë de la ville. Il avoit soin des munitions & discipline militaire, & les vivandiers de l'armée lui payoient un tribut journalier de Viande & de pain. Les Abbayes, qu'il devoit protéger, lui faisoient annuellement present, l'une d'un bœuf, l'autre de foin, & l'autre d'un habit de chasse. Il jouissoit seul de tout le bétail pris sur l'ennemi, & eut la troisieme part de toutes les rançons. Il choisissoit au camp tel logement que bon lui sembloit; avoit les dépens de bouche à la Cour, du drap pour s'habiller, le meilleur Cheval apres le Duc, chandelles, gands & plusieurs autres choses. La guerre finie il eut tout le linge & les meubles de bois de la cuisine du Prince.

Les Seigneurs de Wesemale issus de l'ancienne famille du même nom & ceux-là des anciens Comtes d'Arfchor, l'ont l'exercé depuis l'an 1160. En voici la liste des plus renommez selon Butkens.

Le plus ancien que les bonnes Chartres nous mettent au jour, est ARNOU, Seigneur de Wesemale & de Westerlo, Marechal de Brabant. Il est nommé témoin en la donation que l'Empereur Henri IV. fit du Comté de la Velue, à Henri I. Duc de Brabant pour lui & ses hoirs soit mâles ou filles. *Ad ejus heredem filium suum vel filiam libere transeat.* Il nomme sa mere Berthe sans expliquer le nom de son pere. Il tenoit en ferme perpetuelle des Eglises de St. Martin & de St. Sauveur à Utrecht, les terres de Westerlo. Oclue, Quaetbeke, Berchem & Herfelt, pour la somme de dix-huit marcs de Cologne de cens annuel, à condition que le fils aîné ou hoir plus prochain devoit succeder aux dits biens à perpetuité. Il fut témoin en l'an 1180. de l'accord fait entre Henri Duc de Louvain & Gerard Comte de Los sur l'Advouerie de St. Tron. Et encor de la donation de l'alleud de Herpen donné en fief par le même Prince à Henri Seigneur de Cuyck en l'an 1191. des privileges octroyez à ceux de Vilvorde en l'an 1192. & en l'an 1199. de la lettre donnée en faveur du Chapitre de Liere. Et de la donation faite à l'Abbaye de Forêt en l'an 1197. de l'augmentation de la Dot des Chanoines d'Anvers en l'an 1202. & des accords que le même Duc fit avec Otton Comte de Gueldre à Maestricht en l'an 1202. & avec Thieri Comte d'Hollande en l'an 1203. touchant le pais situé entre la Meuse & l'Escaut vers la Zelande. Le Duc en l'an 1206. le donna en otage avec neuf autres Cavaliers à Louis Comte de Los, afin d'entretenir fermement les conventions arrêtées au regard des Chateaux de Chaumont & de Herdenen. Il fut aussi present à l'accommodement que le Duc fit à

*Tirés des
anciens
Registres du
Baron de
Wesemale.*

*Butkens
Tom. 2.
pag. 123.*

*Not. Eccl.
Cap. 179.
Butkens
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 123.*

*Chart. de
Brab.
Lib. 2. Don.
Cap. 69.
Butkens
Tom. 1.
Liv. 4.
Notit. Eccl.
Cap. 181.
Ibid. Cap.
181.
Lib. 2. Don.
Cap. 81.
Chart. de
Brab.*

Chartulair
re de l'Ab
baye de
Villers.
Lib. 1. Don.
cap. 88. &
Lib. 2. cap.
99.
Chartres de
Brabant.

Liere entre l'Abbé de Villers & Godefroi Sire de Breda, au sujet de l'alleud de Schoten. Il soufigna les lettres, par lesquelles le Prince susmentionné donne à Godefroi Seigneur de Breda plusieurs fiefs & privileges en l'an 1212. Et fut en la même année témoin de l'accord que le Duc fit avec le même Godefroi, touchant les tonlieux qui se payent à Strene en Zelande. Il assista au Contrat de mariage de Machtilde fille du Duc avec Florent Comte d'Hollande passé à Anvers le 5. jour de Novembre 1214.

ARNOU II. fils du precedent, Seigneur de Wesemale & Westerlo, Marechal de Brabant. Il épousa en premier lit la fille aînée de Iwain de Montferan en la Comté de Los; & en secondes nées Boatrix de Breda, avec laquelle il vivoit en l'an 1238. Il eut enfans de l'une & de l'autre femme, sçavoir de la premiere, Arnou Seigneur de Wesemale & de Westerlo, Godefroi de Wesemale Seigneur de Perck, & Henri de Perck. De la seconde femme il eut Gerard de Wesemale Seigneur de Quatbeke & Harfelt, qui eut par sa mere la terre de Berges sur Soom & Adelté Religieuse à Litro. Il eut encore un fils bâtarde nommé Franco, Chevalier Banneret, Seigneur de Ternath, Wier &c. qui fut un des dix Chevaliers que Jean I. Duc de Brabant devoit mener en France, pour servir de seconds au duel auquel Charles Roy de Sicile avoit provoqué Pierre Roi d'Arragon en la plaine de Bourdeaux l'an 1283. Il se signala à la bataille de Woeringe en l'an 1288. Il mourut en l'an 1299. & Gist au Cloître de Maegdendael à Oplinter Ordre de Cisteaux.

ARNOU III. fils du precedent, Seigneur de Wesemale, & Westerlo, Marechal de Brabant. Il épousa en premier lit Isabeau de le Frete, & apres en secondes nées Aleide fille de Henri I. Duc de Brabant, lors veuve de Louis Comte de Los & de Guillaume Comte d'Auvergne, laquelle avec le Seigneur de Wesemale son mari céda à Henri III. Duc de Brabant son neveu la Comté de Bologne en l'an 1260. Mais il n'eût enfans ni de l'un ni de l'autre, & apres la mort de sa dernière femme il se fit Chevalier du Temple & fut Grand-maitre en l'an 1277.

GODEFROI de Wesemale, frere d'Arnou III. Seigneur de Perck, & apres aussi de Wesemale & Marechal de Brabant. Epousa Hentruide d'Alphen fille de Gillis & d'Oliviere & procréerent un fils Arnou qui suit, & deux filles, Marguerite Dame de Perck & Marie.

ARNOU IV. Seigneur de Wesemale & Westerlo, Marechal de Brabant. Il épousa Ide de Bierbeck, de laquelle il eut quatre fils & une fille, sçavoir Arnou, Guillaume, Gisbert, Wautier & Marie. Il fut un des Mediateurs au Traité de paix entre Jean premier Duc de Brabant & Michel Archevêque de Cologne, arrêtée à Nimégue la veille de l'Assomption de nôtre Dame en l'an 1300. Il est cité témoin dans les privileges que Jean I. octroia à ceux de Malines en l'an 1301. jour de Ste. Lucie, avec Gerard Sire de Berges. Il fut tué à la bataille de Courtray en l'an 1302.

ARNOU V. fils aîné du precedent, Seigneur de Wesemale & Westerlo, Advoué de Duffel & Marechal de Brabant. Il mourut sans enfans environ l'an 1313.

GUILLAUME, frere du precedent, Seigneur de Wesemale, Westerlo &c. Advoué de Duffel & Marechal de Brabant. Il épousa en l'an 1325. Jenne de Falais. Ils procréerent trois fils & deux filles, sçavoir, Guillaume, Arnou, Jean, Jenne & Marguerite. Il a été témoin de l'accord que Jean III. fit avec Louis de Male Comte de Flandres, sur le debat pour la ville de Malines en l'an 1336. & fut présent au partage que firent les heritiers de Gerard de Dieft le jour de St. Thomas en l'an 1338. Il signa la Charte de Corten-
bcr-

berge faite par le Duc Wencelin en l'an 1339. *Guillelmus Dominus de Wefemale Mareſchallus Brabantie*. Et l'accord que le même Duc fit avec Louis de Nevers en la même année.

GUILLAUME II. fils aîné du précédent, Seigneur de Wefemale, Weſterlo &c. Mareſchal de Brabant. Epouſa le 14. Mai de l'an 1350. Catharine fille de Jean Perſin, Seigneur de Waterlant en Hollande, mais ils n'eurent point d'enſans. Il mourut environ l'an 1380.

JEAN, frere du précédent, Chanoine à Utrecht, & apres la mort de ſon frere, Seigneur de Weſemale, Weſterlo, Falaix, Advoué de Duffel & Mareſchal de Brabant. Il épouſa en premier lit Ide Dame de Ranſt & de Berchem, veuve de Jean de Liere, Seigneur de Norderwyck, laquelle il repudia à cauſe qu'elle ne lui donna point d'enſans, & épouſa du vivant d'Ide, Jenne de Beaufremont, dont il procrea un fils Jean & une fille Jenne, femme de Henri de Dieſt, Seigneur de Riviere. Il ſigna avec ſon fils, l'union entre ceux de Brabant & de Limbourg en l'an 1415. & vendit en l'an 1380. les Terres de Cruyckenborg & Wanbeke à Everard t'Serclaes. Il mourut en l'an 1417. & elle mourut en 1429. & ſont enterrés à Weſterlo.

JEAN II. dit *Mejoncker*, fils du précédent, Seigneur de Weſemale, Weſterlo, Falais, & Fleron, Advoué de Duffel & Mareſchal de Brabant. Il acquit le Pais de Malines, Anderſtat, Rummen &c. & épouſa Jenne Dame de Bouckhout, fille de Daniel Vicomte de Bruxelles. Il mourut ſans enſans & fut le dernier de la famille. Il inſtitua heritier, par ſon Teſtament paſſé à Louvain en l'an 1462. Charles le Hardi Duc de Bourgogne & de Brabant, & revoqua par le même ſon premier teſtament qu'il avoit fait en la ville de Malines. Il annulla particulièrement la clauſe, par laquelle il avoit laiſſé à Jean de Croy ſecond fils d'Antoine la Seigneurie de Weſemale: *Aliam clauſulam in qua modo, jure & forma & titulo præmiſſis, certis ex cauſis, ibi expreſſis, nobili Joanni de Croy, filio ſecundo genito nobilis & strenui Militis Antonii de Croy, legitimè dedit, reliquit atque donavit Dominium & patriam diſti loci de Weſemale &c. Quam clauſulam etiam & ejus effectum ex toto & in omni ejus parte revocavit, caſſavit & annullavit*. Et plus bas, il laiſſe au Duc Charles, pour les grandes faveurs de lui reçues, outre les rentes & autres biens, la terre de Weſemale: *Idem teſtator attendens favores, amicitias, gratias, gratuitates & benevolentias, ſibi jam plurimis vicibus impenſas & præſtitas per Illuſtriſſimum Dominum, Dominum Carolum de Burgundia, unigenitum filium Illuſtriſſimi Domini Domini Ducis Burgundie & Brabantie, Comitem de Charolois, &c. reliquit & legavit eidem Illuſtri Carolo Dominium & terram de Weſemale prædictam cum ſingulis ſuis dependentiis*.

Charles Comte de Charolois donna puis apres la Terre de Weſemale avec le Mareſchallat de Brabant à Jean de Croy Seigneur de Reux, à qui Jean Seigneur de Weſemale l'avoit leguée en ſon premier teſtament. Il épouſa Jenne heritiere de Crecques & de Clarcques & transporta la Terre de Weſemale & ſa Charge de Mareſchal hereditaire de Brabant en 1472. à Gui de Brimeu Seigneur de Humbercourt Chevalier de la Toiſon d'or.

GUI DE BREMEU, Comte de Meghem, Seigneur de Humbercourt, Chevalier de la Toiſon d'or, Baron de Weſemale & Mareſchal hereditaire de Brabant. Il épouſa Antoinette de Rambures & procréerent deux fils, Adrien & Euſtache. Il fut decapité par les Gantois en l'an 1477.

ADRIEN DE BRIMEU, Comte de Meghem, Seigneur de Humbercourt,

& de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant. Il mourut en l'an 1495. fans hoirs.

EUSTACHE DE BRIMEU, par la mort de son frere, Comte de Meghem Seigneur de Humbercourt & de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant. Il epousa Dame Barbara de Hillery, fille naturelle de l'Empereur Maximilien. Il laissa un fils nommé Charles qui suit.

CHARLES DE BRIMEU, Comte de Meghem, Seigneur de Humbercourt & de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur de Frite & de Gueldres. Il vendit le 27. Fevrier de l'an 1562. la Terre de Wefemale & le Marechalat hereditaire de Brabant à Gaspar Schets Seigneur de Grobbendonck. Il mourut à Wavre le 5. Janvier de l'an 1571. fans enfans.

GASPAR SCHETS, Chevalier, Seigneur de Grobbendonck, Wefemale, Heyft, &c. Marechal hereditaire de Brabant, Tresorier general des Finances & Domaines de Philippe II. Roy d'Espagne. Il epousa en premier lit Marguerite vander Bruggen, & en secondes nòces Dame Catharine d'Ursel, fille de Lancelot Chevalier & de Barbe de Liere. Il mourut à Mons en Haynaut le 7. de Novembre de l'an 1584.

LANCELOT SCHETS, fils de Gaspar, du second lit, Chevalier, Seigneur de Wefemale, Pulle, Pulderbolch, &c. Marechal hereditaire de Brabant. Il mourut en l'an 1591. fans enfans.

ANTOINE SCHETS, frere du precedent, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jacques, premier Comte & Baron de Grobbendonck, & de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant & Gouverneur de Bois-le-duc, Seigneur de Durbui, Pulle, Pulderbosch &c. Il epousa en premier lit Barbara Kermans, & en secondes nòces Marie de Malfem, Dame de Tilborg. Il mourut en l'an 1640.

LANCELOT SCHETS, fils du precedent du second lit, Comte de Grobbendonck, Baron de Wefemale, Seigneur de Heyft, Pulle, Pulderbosch, &c. Marechal hereditaire de Brabant, & Colonel. Il epousa Marguerite-Claire, fille de Hugues Comte de Noyelles, & de Marie de Berges St. Winnoc. Ils procrèerent un fils nommé Antoine-Ignace qui suit.

ANTOINE-IGNACE SCHETS Comte de Grobbendonck, Baron de Wefemale, Seigneur de Heyft &c. Marechal hereditaire de Brabant. Il epousa Dame N . . . de Berges. Cette Charge reste toujours dans la ditte famille.

GUIDONS HEREDITAIRES DE BRABANT.

LA Charge de Guidon est hereditaire aux Seigneurs d'Assche, qui est une Franchise ou Bourg voisin à l'Abbaye d'Affligem, où l'*Etendart Ducal* fut gardé en tems de paix, ainsi qu'il est rapporté en un Manuscrit de la guerre de Stadinge. *Gillis d'Orval* rapporte dans son Histoire que l'*Etendart* de Godefroi le Barbu en la bataille de Duras, donné en l'an 1129. étoit fait de Panâches, & porté de quatre bocufs: *Alexander Episcopus (Leodiensis) contra Lovaniensem Ducem pugnaturus orationum munitis clypeis, tridnano indicto jejunió in congressu impar, innumirabilem sub manibus Durachii fugavit & protrivit exercitum, capto Ducis vexillo, dicto Gallicè Etandart, opere plumario à Regina Anglia ei missò, quod fastu superbia*

bia. quadriga boum ferebat. Toutes les fois que le Duc marchoit en campagne, l'Abbaye d'Affligem étoit obligée d'entretenir un chariot à ses frais pour le service du Guidon, ce que l'on trouve annoté aux Registres de l'an 1440. en la Chambre des Comptes de Brabant fol. 70. où il est dit: que la cense de *Berchem*, à présent ruinée, devoit fournir des deniers à cet effet, lesquels ont en après été assignez sur la cense d'*Oidet*, tous deux appartenans audit Monastere. La Chronique d'Affligem parle aussi de cette obligation, & dit, que le Maître des Chartons du Duc de Brabant reçoit outre les dix florins que devoient payer les censes d'*Oidet* & d'*Hullencourt*, soixante Couronnes de France: *Magister Aurigarum Ducis Brabantie, citra quod solvitur de curtibus, decem florenos Rhenenses, quos curtis Hullincourtica & Oidettica soluebant, sexaginta coronas Francicas recipit.*

Il n'y a pourtant aucun Diplome dans lequel la qualité de *Guidon* a été attribuée aux Seigneurs d'Assche, n'y combien de tems cette Charge a été hereditaire.

Wauthier d'Assche, est le premier de qui on peut parler avec certitude. Il soustigna les lettres de Henri Comte de Brabant, par lesquelles il fonda l'Abbaye d'Affligem, *Walterus de Ascha* 1086. Il fit en l'an 1096. avec Henry & Godefroi d'Assche, le voyage de la terre sainte en compagnie de Godefroi Duc de Lorraine Inferieure, dit de Bouillon.

HENRI susdit, qu'Albertus Aqueusis appelle ailleurs, *Miles imperterritus*, fut envoyé de Godefroi de Bouillon vers l'Empereur de Constantinople, au raport de Guillaume de Tyr. Qui parle de lui en plusieurs endroits de son histoire, particulièrement au livre 3. Chap. 6. & liv. 6. Chap. 17. & 22. où il appelle *virum probitate singularem*. Et au livre 7. Chap. 1. où il parle de son trépas: *Henricus de Ascha*, dit-il, *vir & generis titulo & strenuitate commendabilis apud Castrum Turkesel consumptus est ibique sepultus.*

Mathieu Paris raporte que par son industrie a été fabriquée certaine machine ou instrument au siege de la ville de Nicée: *Comes Hermannus & Henricus de Ascha Teutonici instrumentum quoddam satis artificiose composuerunt, in quo equites viginti componentes ad murum applicuerunt.*

GODEFROY d'ASSCHE, frere de Henri susdit, se signala aussi en la même conquête de Syrie. Il fut envoyé du Duc Godefroi de Bouillon vers Calemans Roy de Hongrie, pour demander passage au travers de son pais, qui le reçut avec beaucoup de Caresses. *Missus est vir nobilis*, dit Guillaume Evêque de Tyr, *Godefridus de Ascha Henrici frater, eo quod ejusdem Regis à multis retrò temporibus familiaritatem habuerat, cum quibusdam honestis viris & nobilibus ut ejusdem legationis fungatur officio.* Après qu'il eut déclaré au Roy le sujet de son Ambassade, il reçut de lui cette réponse: *Placet vir amicitiarum Godefridi, cui meritis exigentibus, jam pridem nostram contulimus gratiam, quod ad nos ingressus est, tum ut veterem renovemus amicitiam.* Albert Aqueusis lui donne aussi plusieurs éloges particulièrement au Liv. 2. Chap. 1. où il dit, *Henricus de Ascha & frater ejus Godefridus fortissimi milites ac Principes clarissimi.* Et au Liv. 3. Chap. 39. *milites semper hostibus infestissimi.*

HENRI II. fut témoin de la donation que fit Arnou Comte d'Archoth de tous ses biens qu'il possédoit à Buggenhout à l'Abbaye d'Affligem en l'an 1127.

FOLCARD d'ASSCHE. signa en l'année 1127. les lettres de Baudouin le Gros Comte d'Alost & d'Iwain son frere, par lesquelles ils donnent leurs

R r

Buckens
Tom. 1.
au Preuves
pag. 28.

Ibid. Tom.
2. pag. 154.

Lib. 7.
Cap. 3.

De Bello
Sacr. Lib. 2.
Cap. 7.

Ibid.

Hist. Angl.
ad ann.
1097.

Bello Sacro.

Mirans
Notis. Eccl.
Cap. 136.

biens de Herembaldeghe ou Erembodeghe à la ditte Abbaye. Il eut deux freres Arnou & Wauthier.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.
Archiv. de
Forêt.

ARNOU D'ASSCHE, est cité en lettres de l'an 1133. & 1445. & en 1154. il est nommé témoin aux lettres de Godefroi III. Duc de Brabant, par lesquelles il confirma les privileges de l'Abbaye de Forêt, *Arnulfus de Ascha*. Il eut un frere nommé Goswin.

Not. Ecl.
Cap. 234.

HENRI D'ASSCHE, avec son frere *Leon* sont apellez témoins en lettres de Godefroi III. Duc de Brabant, par lesquelles il ratifia en l'an 1173. l'acquest que le Monastere de Forêt avoit fait de la Cense de Quedincourt. *Henricus d'Asca & frater ejus Leonius*. Il renonça en l'an 1175. au droit de collecter les dîmes qu'il avoit usurpé quelques années sur l'Abbaye d'Afflighe. Il fut encor present commé témoin au contract ante-nuptial de Henri I. Duc de Brabant avec Mathilde nièce de Philippe Comte de Flandre en l'an 1179. Et signa les lettres de Pacification entre ledit Henri & Othon Comte de Gueldres.

Archiv. de
St. Gudule.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.
Arch. de
l'Abb. de
S. Bavon à
Gand.
Archiv.
d'Aff.

ELISABETH D'ASSCHE, fille & Heritiere de Henri susdit, Epousa Guillaume second fils de Gerard II. Seigneur de Grimberge, par où la Terre d'Assche passa en la maison de Grimberge. Il fut choisi avec son frere aîné Gerard arbitre de Machtilde Dame de Tenremonde, & de Siger Chatelain de Gand en l'an 1216. pour decider le differant qu'ils avoient au regard de l'Advouerie de St. Bavon. Il donna du consentement de sa femme à l'Abbaye d'Affligem les dîmes de toute la terre labourable d'Assche, laquelle donation fut approuvée par Henri II. Duc de Brabant la veille de St. Bartholomé en l'an 1231. Il se signala en la bataille de Stadingen en l'an 1234. en laquelle il a porté l'*Etendart de Brabant*, au raport de *Dixens*. En consideration de quoi il est à presumer que le Duc lui ayt conféré la Charge de le porter non seulement toute sa vie, mais encor qu'elle demeureroit hereditaire à ses successeurs en la Seigneurie d'Assche. Robert Seigneur de Bethune & Tenremonde, nomme Guillaume de Grimberge son oncle en l'an 1237. comme étant frere uterin de sa mere Machtilde, Dame de Tenremonde. Ils vendirent ensemble en l'an 1248. à l'Abbaye de Camere cinq Bonnières de Terre en Assche, ce que l'on voit par la lettre suivante. *Universis &c. Elisabeth Domina d'Asca; noverint universi, quod nos de consensu Willelmi de Grimbergis, mariti nostri, & filiorum nostrorum Willelmi & Henrici; Militum, Conventui de Camera ordinis Cisterciensis vendidimus quinque bonaria in Asca &c.* Il étoit en l'an 1253. Frere ou Chevalier de l'Ordre Theutonique. Ses enfans furent Guillaumé, Henri, & Jean, Beatrice femme de Renier d'Arshot, dit Cluer, Sire de Riviere, & Aleyde Abbessé à Summecke.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.
en l'an
1258.

GUILLAUME II. Seigneur d'Assche fils aîné du precedent. Il reçut en don de Gui Comte de Flandre la terre d'Opdorp, en augmentation du fief qu'il tenoit de lui. Il epousa Sibille, fille de Robert, Seigneur de Wavrin, Seneschal de Flandre, veuve d'Arnou Seigneur de Cisoing, laquelle lui donna entre autres enfans trois fils à sçavoir Robert, Henri Seigneur de Buggenhout & Guillaume. Ses deux freres Henri Seigneur de Moerscecke & Jean se trouverent avec son fils aîné Robert en la Bataille de Woeringe, en laquelle Rasse de Grez ou de Grave porta le Guidon, peut être pour cette fois, en la place de Guillaume pour lors absent ou malade, ainsi qu'on peut conjecturer des écrits de Thomas de Chantpré: *Narravit mihi*, dit-il, *Dominus Willelmus de Asca villa Brabantiae Vir nobilis & devotus, quod cum extra terram positus in expeditione fuisset, infirmatus est usque ad mortem*. Il se retira après du consentement

Liv. 2.
Chap. 53.
N. 8.

de

de la femme, & sur l'avis dudit Thomas en une maison de l'ordre Teutonique: *Hic postmodum uxoris vinculo violenter detentus est, sed postea licentiatu ab illa de consilio nostro ad Domum militie Theutonicorum hospitalis B. Mariae cum magna devotione transiit, où un de ses fils le suivit. Post quem & alium quendam, & filium ejus milites intrasse cognovit.*

ROBERT DE GRIMBERGE, Seigneur d'Asche Opdorp & fils aîné de Guillaume luidit. Epousa Marie de Barbançon & en eût entre autres enfans Robert. Il fut à la diète de l'an 1290. en laquelle Jean I. Duc de Brabant fit plusieurs loix & ordonnances, entre autres, qu'à celui qui seroit convaincu d'avoir violé fille ou femme, l'on couperoit la tête avec une scie de bois. Il étoit vaillant soldat, ainsi qu'il fit paroître en la journée de Woeringe, où il porta l'Etendard de Godefroi Comte de Vianen, & Sire de Perweys, issu de la famille Ducale de Brabant. Il soufigna an l'an 1312. la Charte de Cortenberge.

*Euthens
Tom. 2.
Pag. 154.*

ROBERT II. DE GRIMBERGE, Seigneur d'Asche & Guidon, hereditaire de Brabant. Il épousa Isabeau fille de Florent Seigneur de Borsele. Il donna en l'an 1324. quelques terres au Monastere de Suyvic, & fit relief de sa Charge à Jean III. Duc de Brabant. *Robertus d'Asche STAN-*
DARDUM de Brabantia. Il eut deux fils Jean & Robert qui se trouva à la bataille de Baswile en l'an 1370. qui épousa Ide fille de Rogiers Costers, Chevalier, & une fille Elisabeth d'Asche.

*Arch. du
l'Abb. de
Suyvic.
Regist.
Ecod.*

JEAN DE GRIMBERGE, Chevalier Seigneur d'Asche, Guidon hereditaire de Brabant, fils aîné de Robert II. Il épousa Agnes de Leefdale, fille de Rogier, Chatelain de Bruxelles & d'Agnes de Cleves. Il porta l'Etendard Ducal en la bataille de Scheut en l'an 1356. que le Duc Wencelin perdit contre Louis de Male Comte de Flandres. Il soufigna la Charte de Cortenberge en l'an 1370. en cette maniere *Joannis à Grimberga Dominus Asche.* Il n'eût aucun enfant qui lui survequit & par ainsi succeda son neveu Jean, fils aîné de son frere Robert d'Asche & d'Ide Rogiers.

*Euthens
Tom. 2.
Pag. 155.*

JEAN DE GRIMBERGE II. du nom, fils aîné de Robert, Chevalier, Seigneur d'Asche, il est nommé en l'an 1420. Comte de Megene, mais on ne sçait pas à quelle raison. Il épousa en premieres nôces en l'an 1388. Beatrice t'Serclaes, & procréerent ensemble quatre fils, à sçavoir Jean, Guillaume Prévôt de Louvain, Henri, & Robert d'Asche, & une fille Catharine Abbessé à Cameren, laquelle vivoit en l'an 1465. Il épousa en second lit Isabeau de Launois; Dame de Rummen, Hamme, &c. fille de Mathieu Seigneur de Launois & de Marie van Goore, dequoi il eut un fils Jean. Il fut decapité à Bruxelles en l'an 1421. & ses biens publiés au profit du Duc, qui donna la terre d'Asche à son frere Philippe de Bourgogne, Comte de St. Paul & de Ligny, qui la donna à Pierre Pipenpoy; qui derechef la transporta en suite à Jean III. du nom Seigneur d'Asche & Guidon de Brabant né de Beatrice t'Serclaes qui suit.

*Ibid. pag.
160.*

JEAN DE GRIMBERGE III. du nom, Chevalier, Seigneur d'Asche. Il épousa en l'an 1425. Cornelië de Battershem, dite de Berges, Dame de Brecht, Merxhem, Schoote, Rummen, Hammen, Quaetmehelen, Beverlo, Westwefel, & Kikénpoix, fille de Gerard. Ils procréerent ensemble un fils Jean, qui mourut avant son pere & quatre filles, à sçavoir Jenne, Marie, Isabeau & Diimphe d'Asche. Il signa les lettres de confederation faite entre les Prelats & Nobles de Brabant, pour la defence de Jean IV. Duc de Brabant, & conféra le 23. Octobre de l'an 1435. avec Henri d'Asche Abbé d'Affligem, la matriculaire de l'Eglise d'Asche vacante par resignation, à Guillaume d'Oes,

Ibid.

dit de Heusden. Il reçut en fief la Seigneurie d'Asche le 20. Juillet de l'an 1440. laquelle par après il resigna à son frere Guillaume Prevôt & premier Chancelier de l'Université de Louvain ; lequel reciproquement y renonça en faveur du même Jean en l'an 1452. Il mourut en l'an 1474. le jour des Innocents, & fut enterré en l'Eglise de Meldert devant l'autel de notre Dame.

Hutchins
Tom. 2.
pag. 131.

JENNE DE GRIMBERGES, fille aînée de Jean susdit, succéda en la Seigneurie d'Asche avant la mort de son pere. Elle épousa par contract fait à Louvain en 1457. Gilles Seigneur de Jauche, Hierges, & Bioul, fils de Jaques & de Jenne de Grez, fille de Jacques. Ils procréerent ensemble deux fils, sçavoir Jacques Seigneur de Jauche, qui vendit la terre de Hierges & en l'an 1488. la Seigneurie d'Asche à son cousin Adrien de Grimberge, dit d'Asche, & Rasse Chanoine à Liege, & une fille Jenne. Elle étant veuve reçut en l'an 1471. le 11. d'Octobre, en fief & fit hommage de la Seigneurie d'Asche.

Ibid. pag.
134.

JENNE DE JAUCHE, fille de Gillis & de Jenne susdits, Dame de Pietrain, Hamme, Beverloot, & Quaetmechelen. Elle épousa Guillaume Widoue, Seigneur de Herck, & St. Lambert, fils de Golwin & de Margarine Dame de Steenholt, fille de Guillaume & d'Isabeau vanden Heetvelde. Ils procréerent deux filles Margarine & Catharine. Elle retraicta la Seigneurie d'Asche sur Wauthier vander Noot, qui l'avoit retirée sur Adrien d'Asche, & la reçut en fief en l'an 1479. Elle gift avec son mari aux Freres Mineurs à Dieft.

Ibid. pag.
135.

MARGARETE, Dame d'Asche, laquelle terre elle retraicta sur Jenne de Gros, veuve de Thomas de Plaines, Chevalier, Seigneur de Maigny, Chanclier de Bourgogne, qui avoit acheté la dite Terre de Jean de Jauche Seigneur de Bioul, fils de Jacques Seigneur de Jauche dit d'Asche, & de Marie-Margarine de Bourgogne Cousin de Margarine susdite, Dame d'Asche, Widoue, Herck, Steenholt, Giertemberge & Steenpoele. Elle épousa Jean de Coutereau fils de Robert Chevalier, Seigneur de Puisieux & Tournelles en France. Par lequel mariage la Charge hereditaire de Guidon de Brabant passa en la famille de Coutereau, ce qui est exprimé dans un livre manuscrit de la dite Famille dans laquelle se trouve les vers suivans.

Ce riche pais d'Asche, de Grimberge un partage,

Honoré d'une Croix, que l'on va adorant.

Ceux de Coutereau l'ayant acquis par mariage,

Ont le droit de porter l'Estandart de Brabant.

Ils sont enterrez en la Chartreuse de Schut à une demi lieue de Bruxelles.

JEAN DE COUTEREAU, Baron de Jauche Seigneur d'Asche, Widoue, Puisieux, Tournelle, & Herck, Guidon hereditaire de Brabant, & Lieutenant de la Cour Feodale de Brabant. Il épousa en premieres noces Marie d'Argenteau, laquelle mourut sans enfans le 12. Octobre 1555. Il épousa en second lit Catharine de Brandebourg, fille de Thieri & de Catharine de Liedekercke, de laquelle il procrea trois fils sçavoir Jean, Guillaume & Philippe, & une fille Valerie de Coutereau, qui épousa Philippe de Locquengien Seigneur de Pamele &c. Il mourut en l'an 1561. & sa seconde femme mourut le 12. Janvier 1621.

Sa premiere femme fut ensevelie au chœur de l'Eglise d'Asche du côté Septentrional, où l'on voit un mausolée de Pierre de taille, dans lequel est

est representé le dit Jean avec ses deux femmes & son Ecuyer, tenant d'une main un Cheval & de l'autre une banniere, en bas se lisent les mots suivans.

Sue Amantiff. conjugî Mariæ d'Argenteau Clari. Equitis Joannis d'Argenteau, Docken & Winne Domini filia, clarus Eques Joannes Coutereau Baro Jaceanus de Wydeu & in Ascha Dominus, poni jussit. Obiit 12. Octobris Anno 1555.

Lui gist au milieu du Chœur devant le grand autel sous une pierre bletie sur laquelle sont gravés les mots suivans.

Generosus Eques Joannes Coutereau Baro Jaceanus, Dominus de Ascha & in Ascha, de Wydeu, de Releghem &c. Curia Feudorum Brabantia locum tenens, æqui amantissimus, divini cultus & Reipublicæ studiosissimus, relicta nobili Catharina Brandenburga uxore altera amantissima, cum tribus filiis & una filia, Annos 67. natus, defunctus est Anno Domini 1561. mensis Septembris die 17. Requiescat in pace.

Sa seconde femme est ensevelurée dans le même Chœur du côté meridional, où se voit cet Epitaphe.

Cy repose noble & genereuse Dame Catharine Baronne de Brandenburg, Dame de Gentines & de Steenockesele: Veuve de feu Messire Jean de Coutereau, Baron de Jasse, Sire d'Asche, Wydeu, Stayne &c. en son vivant Lieutenant des fiefs de sa Majesté Catholique en Brabant, ayant veu en sa viduité 59. ans, trépassa le 12. Janvier 1621. âgé de 85. ans. Priez Dieu pour son ame.

GUILLAUME DE COUTEREAU, Baron de Jauche, Seigneur d'Asche & Guidon hereditaire de Brabant. Il épousa Marie de Coutereau fille aînée de Henri Seigneur de Westmale, Soursele, Eertbrugge, Schellebelle, Crab-bels, Meerbeke &c. & de Catharine de Halmacle, de laquelle il procrea un fils Guillaume & une fille Dorothée-Henriette, mariée en l'an 1640. à Henri-Ogier d'Aerschot de Riviere, fils aîné au Comte de Hers. Il est enterré à Steenockesele au milieu du Chœur de l'Eglise Paroissiale sous une Pierre bleuë avec cette inscription.

D. O. M.

Cy reposent noble & genereux Seigneur, Messire Guillaume de Coutereau, Baron de Jausse, Seigneur de Wydeu tot Asche, Steenockesele, Gentines &c. âgé de 60. ans & trépassa à Westmal le 7. d'Octobre 1622. Et Dame Marie de Coutereau
 S s sa

sa compagnie, laquelle a vescu après son mary 41. ans & irépassa le 26. Decembre 1661. à Affche. Priez Dieu pour leurs ames.

Cy reposeñt aussi Henry fils aîné & Robert de Coutereau, fils maîsne de Guillaume qui sont morts jeunes.

Messire GUILLAUME DE COUTEREAU, fils de Guillaume susdict, Baron de Jauché, Marquis d'Asche, Seigneur de Widoue, Herck, Staye, Releghem, Niel, Gentines, Steenockerseele, & Avoué d'Ottincourt, Guidon hereditaire de Brabant. Il fut créé par Philippe IV. Roi d'Espagne, premier Marquis d'Asche par lettres données en l'an 1663. le 22. d'Aout, dans laquelle il declare que la Charge de Guidon est annexée à la Terred'Asche en les termes suivans. *Nous ayant été fait rapport de l'ancienne noblesse de Messire Guillaume de Coutereau Baron de Jauché, Seigneur des Pays & Franchise d'Asche, & en ceste qualité GUIDON HEREDITAIRE de nostre Pays & Duché de Brabant.* Il épousa Dame Catharine de Coutereau heritiere de Westmaal, & de Sourcel, delaquelle il eugendra quatre enfans. Il porta l'Etendart en la solemnité de l'inauguration de Charles II. Roi d'Espagne & Duc de Brabant celebrée à Bruxelles le jour de St. Mathias en l'an 1666. marchant à la tête des Seigneurs les Etats de Brabant.

Messire HENRI FRANÇOIS DE COUTEREAU II. Marquis d'Asche Baron de Jauche &c. Guidon hereditaire de Brabant. Il porta l'Etendart en la solemnité de l'Inauguration du Roi Philippe V. en l'an 1702. le 21. Fevrier. Il mourut sans avoir été marié.

Messire GUILLAUME DE COUTEREAU III. Marquis d'Asche, Baron de Jauche, &c. Guidon hereditaire de Brabant. Il épousa Dame Charlotte de Nesselrode.

Messire JEAN DE COUTEREAU IV. Marquis d'Asche, Baron de Jauche &c. Guidon hereditaire de Brabant & Lieutenant des Fiefs de la Souveraine Cour Feodale de Brabant. Il épousa Dame Cornelia de Leeftael. Il est à present en Charge.



DROSSARTS DE BRABANT.

LA Charge de Drossart du Pays & Duché de Brabant a de tous tems été conférée à des personnes de la premiere Noblesse du Pays. Elle est la plus ancienne de la Province qui se trouve établie par Lettres Patentes au grand scel, Officier en Chef, Justicier general, au maintien des droits, hauteurs, autoritez, & prééminences de sa Majesté par toute la Province de Brabant, à la punition de tous Criminels & perturbateurs du repos public. Il a son Tribunal independamment de tout autre pour y juger sans apel des proces Criminels, & en tous tems a été attachée à la dite charge une Compagnie d'Archers expérimentés & bien équipés au nombre de deux cent hommes, pour pourvoir à la sûreté des Chemins Royaux, & la tranquillité de la Campagne. A present la dite Compagnie se trouve forte de trente archers à Cheval & vingt à pied, avec un Lieutenant & autres officiers subalternes. Il y a aussi à la dite Charge un Conseiller Assesseur que sa Majesté lui donne pour instruire les proces criminels, assisté d'un Greffier d'Office.

LISTE DES DROSSARTS DE BRABANT,

depuis l'an 1234. selon qu'ils se trouvent par les

Chartres du dit Pays.

- 1234. Mess. Guillaume Pipenpoy Chlr.
- 1242. Mess. Henry van Hensbrouck Chlr.
- 1260. Mess. Geldolphe d'Oppendorp Chlr.
- 1289. Mess. Arnou Seigneur de Dieft Chlr.
- 1290. Mess. Gillis vanden Berghe Chlr.
- 1302. Mess. Godefroy van Hellebeek Chlr.
- 1305. Mess. Henry van Wanghen Chlr.
- 1306. Mess. Rodolphe Pipenpoy Chlr.
- 1307. Mess. Daniel de Gore Chlr.
- 1313. Mess. Guillaume Seigr. de Rotfelac Chlr.
- 1315. Mess. Arnou Seigr. d'Arichot Chlr.
- 1317. Mess. Roger de Lecfdael Chlr.
- 1322. Mess. Rodolphe Pipenpoy Chlr.
- 1327. Mess. Gillis de Quaderebbe Chlr.
- 1329. Mess. Henry de Meldert Chlr.
- 1330. Mess. Henry de Wildre Chlr.
- 1336. Mess. Jean Seigr. de Dieft.
- 1340. Mess. Jean Pulleman Chlr.
- 1355. Mess. Bernard Drossard de Bourgeval Chlr.
- 1357. Mess. Arnou Seigr. de Rummen Chlr.
- 1363. Mess. Jean Godevaerts Chlr.
- 1367. Mess. Jean van Aa Seigr. de Gruthuyse Chlr.
- 1376. Mess. Jean de Wavre Chlr.
- 1378. Mess. Jean de Rotfelac Chlr.
- 1385. Mess. Jean de Wefemaele Chlr.
- 1388. Mess. Jean Seigr. de Wittham Chlr.
- 1390. Mess. Henry Seigr. de Perwys Chlr.

Ss 2

1400.

1400. Mess. Gerard vander Heyden Chlr.
 1403. Le Seigneur de Heeswyck.
 1405. Mess. Henry Seigr. de Perweys Chlr.
 1406. Mess. Guillaume de Sync Chlr.
 1412. Mess. Henry de Berghes Seigr. de Grimberghes Chlr.
 1416. Mess. Jean Seigr. de Rotselaer Chlr.
 1418. Mess. Renier de Berghes Chlr.
 1420. Mess. Guillaume de Montenake Chlr.
 1422. Mess. Jean de Glymes Seigr. de Berghes sur Zoom.
 1427. Le Seigneur Guillaume de Greve.
 1428. Mess. Jacques Seigr. de Gaesbeke Chlr.
 1431. Mess. Jean de Hornes Seigr. de Baussignies Chlr.
 1436. Mess. Jean Comte de Nassau Seigr. de la Leck.
 1475. Mess. Engelbert Comte de Nassau Seigr. de Breda.)
 1504. Mess. Henry Comte de Nassau Chlr.
 1539. Mess. René de Chalon Prince d'Orange.
 1545. Mess. Thomas Nagels Chlr.
 1563. Mess. Jaques de Dongelberghe Chlr.
 1563. Mess. Jean de Greve Chlr.
 1580. Mess. André d'Anderlecht Chlr.
 1592. Mess. Jean Wolfart Chlr.
 1626. Mess. Louis vanden Tymple Chlr.
 1633. Mess. Charles Louis vanden Tymple.
 1661. Mess. Philippe de Herzelles Chlr.
 1678. Mess. Jean Comte de vander Stegen.
 1703. Mess. Philippe Norbert Comte de Vander Stegen à présent en Charge.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE SEPTIEME

CONTENANT

L'Institution du Conseil d'Etat, le Conseil privé, le Conseil
des Domaines & Finances, la Chambre des Comptes, la
Souveraine Cour Feodale de Brabant; & la Cour Feodale &
Tonlieu de Bois-le-Duc.

THE

OF

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

DISSERTATION SUR LE CONSEIL D'ETAT.

LE Conseil d'Etat & le Conseil privé ne portoient autrefois que le nom de Conseil privé & n'étoit qu'un Conseil, qui dans son Institution prenoit connoissance de toutes les affaires qui dépendirent en apres des deux Conseils; car le nombre des affaires augmentant de tems en tems, & le pais étant de jour en jour exposé à des nouvelles guerres, on fut obligé de partager ce Conseil en deux en leur donnant l'autorité & prerogatives suivantes.

Le Conseil d'Etat qui fut d'aide au Roi ou à son Lieutenant Gouverneur dans les Pais-bas, consiste en autant de Conseillers qu'il plaît au Prince, tantôt beaucoup, tantôt moins, selon les conjonctures du tems. Il y entre les Gouverneurs de Provinces particulieres, des personnes de la premiere Noblesse & Distinction, des Docteurs, des personnes Illustres constituées aux dignitez Ecclesiastiques, tels qu'autrefois étoient Messire Jacques Boonen Archevêque de Malines, Messire Antoine Triest Evêque de Gand, & plusieurs autres apres eux, qui y sont entrés, comme ayant été élevez à cette dignité supreme envers la Republique à cause de leurs talens & de leurs vertus; néanmoins ils n'y entrent pas toujours n'y ayant aucun droit naturel.

Ils reconnoissent pour leur Chef le Prince quand il est present, comme étant le Chef de la Republique.

C'est ce Conseil que le Gouverneur des Pais-bas en absence du Prince consulte, & avec lequel il delibere sur les affaires qui concernent le Prince & le bien public.

On y traite de la paix, de la guerre & du gouvernement de tout le pais; on y rapporte & on y examine toutes les nouvelles & les avis de quelqu'endroit qu'ils viennent, & des alliances secretes avec les Princes & Etats voisins. On y traite aussi de l'entretien ou de la suppression de la milice, des fortifications, des munitions des arsenaux, & de l'envoy & reception des Ambassadeurs: en un mot, il est chargé de tout le poid du Souverain gouvernement & de la defence de tout les pais dependant des Pais-bas.

Lorsqu'il s'agit des affaires de la derniere importance, on appelle dans ce Conseil tous les Chevaliers de la Toison d'or, les Commandants des Provinces, les Principaux Ministres & le grand Audiencier qui est premier Secrétaire du Roi dans les Pais-bas, mais qui n'a rien de plus remarquable que le titre, car quoi qu'il soit revêtu des droits du Sceau, il n'a en cette qualité aucune part au gouvernement des affaires publiques. Voilà ce qu'en dit *Guiciardin*, avec lequel s'accordent la plus part des Auteurs.

Sous le gouvernement des Ducs de Bourgogne, ils avoient un Chancelier qui étoit chargé du soin des affaires publiques, mais l'Empereur Charles V. offensé, dit on, de la liberté imperieuse avec laquelle le Chancelier Gattinara avoit refusé de souscrire au traité que cet Empereur avoit fait avec François I. Roi de France, son prisonnier, & que le dit Chancelier jugeoit defavantageux à l'Empereur, celui-ci ne voulut plus se servir de Chancelier; ainsi le dit Empereur gouverna son Etat de maniere que le Conseil des Finances étoit chargé du soin de son patrimoine & des revenus publics, & c'é-

toit ce Conseil qui dressoit les ordonnances, qu'il jugeoit nécessaires: faisoit-il répondre aux requêtes de ses sujets, il employoit quelques Jurisconsultes à la tête desquels il mettoit un Président, ce qu'il apelloit son Conseil privé: s'agissoit-il des autres affaires du gouvernement, de la paix ou de la guerre, il deliberoit à fantaisie, ou seul, ou avec ceux qu'il vouloit.

Mais l'Empereur Charles V. étant obligé de s'éloigner des Pais-bas, jugea bien que sa sœur Marie Reine de Hongrie, ne pouvoit seule soutenir le fardeau du gouvernement, & qu'il falloit qu'elle prit l'avis de plusieurs Personnes c'est pourquoi il retablit le Conseil d'Etat, dans lequel il fit entrer les Nobles des Provinces du Pais-bas sans que le nombre en fut limité. Il y fit entrer les Nobles, afin que comme ils étoient accoutumés à faire la guerre sous lui, ils regretassent moins son absence, étant occupés au gouvernement pendant qu'il étoit éloigné d'eux, & c'étoient les Nobles des Provinces même, de peur que la haine qu'on pourroit avoir pour les étrangers, n'excitât des seditions; ou parceque le peuple obéit plus volontiers aux ordres qui lui sont donnés par ceux de la nation. Voilà ce qu'en dit *Nicolas Bourguignon*.

Ensuite Philippe II. retablit le Conseil d'Etat dont il avoit évoqué à lui même toutes les affaires au commencement de sa regne, & nomma la Duchesse de Parme Chef & sous elle Antoine Perenot de Granvelle, Evêque d'Arras, Guillaume de Nassau Prince d'Orange, l'Amoral Comte d'Egmont, le Comte de Hornes, le Comte de Bossut, Philippe de Huvel Seigneur de Glayon, Charles Baron de Barlaimont, Philippe Nigri, Viglius ab Ayta de Suichem, Charles de Tifnach & N.... Regnard. Outre les personnes ci-dessus nommées par le Roi, elle pouvoit quand les choses le demandoient y appeler qui elle vouloit du Conseil privé & celui des Finances; elle prenoit les voix dans l'ordre qu'elle vouloit, & elle y avoit égard non selon le nombre, mais suivant leurs Importances: Elle ne consultoit ce Conseil que sur les affaires les plus importantes & plus graves, & elle ne permettoit pas qu'on y agitât de celles qui étoient du ressort des autres Tribunaux & lorsqu'une fois sa Sentence étoit rendue & le Conseil séparé, les Conseillers qui n'avoient pas été de cet avis, lorsqu'ils avoient été consultez, étoient néanmoins obligés de la maintenir.

Le Roi recommanda aussi à la Duchesse de Parme d'appeler au dit Conseil les autres Chevaliers de la Toison d'Or, lorsqu'il s'agiroit d'affaires critiques & de suivre l'avis du plus grand nombre lorsqu'il seroit de l'utilité publique, mais que si elle remarquoit dans les dispositions des Conseillers, qu'étant assemblés ils se ligueroient, ou que ne pouvant s'accorder ils cabaloient & formoient des factions, alors elle ne consulteroit qu'un petit nombre de Personnes & qu'elle suivit le parti qu'elle jugeroit le meilleur: lorsqu'il s'agiroit de quelques affaires d'importance, & qu'on ne pouvoit terminer tout d'un coup, ou en prenant l'avis de tant de personnes; le Roi trouvoit à propos qu'elle en deferât la connoissance à la Consulte, qui seroit un Conseil composé de peu de têtes, & qu'elle prit toujours l'avis de Granvelle.

Le Roi nomma la Duchesse de Parme Chef de la Consulte, dont Antoine Perenot de Granvelle, le Prince d'Orange, les Comtes d'Egmond & de Hornes & Viglius de Suichem étoient les Membres.

Le Chef du Conseil privé, ou l'on jugeoit les causes, que les Jurisconsultes nomment causes de Justice & de Faveur étoit Viglius Seigneur de Suichem

chem Frison, qui étoit monté à ce premier Emploi de la Robbe par son propre mérite & après avoir cultivé sa jeunesse par l'étude & avoir passé par les fonctions d'Avocat & de Juge. Les Seigneurs de Hachicourt & de Barlaimont étoient les Directeurs des Finances. Les autres Tribunaux des Provinces, soit ceux d'où l'on n'apelloit pas, comme de Haynaut, de Brabant & même de Gueldres, soit ceux d'où l'on apelloit au Conseil suprême à Malines, gouvernoient leurs affaires suivant l'ancien usage. Voila ce qu'en dit *Florence vander Haer*. Il faut aussi voir le *Mire* dans la *Cronique* pag. 420.

Nous n'avons pas pu recueillir en ordre suivant les années tous ceux qui ont été de ce Conseil depuis son institution faute de Documents, cependant nous les donnons dans le meilleur ordre qu'il nous a été possible, tant Ecclesiastiques & Nobles Seculiers, que ceux de la Robbe.

*LISTE DES ECCLESIASTIQUES qui ont été du
Conseil d'Etat par faveur du Prince.*

Mess. Antoine Perenot Evêque d'Arras, après Archevêque de Malines.
Son acte est du 15 Mai 1562.

Le Reverend Prelat Jean vander Linde Abbé de Ste. Gertrude à Louvain.
Son Acte est du 16. Nov. 1582.

Le Reverend Prelat François Dyve Abbé de Maricol. Son Acte est du 6.
Mars 1592.

Mess. Levin Torrent Evêque d'Anvers. Son Acte est du 5. Mai 1596.

Mess. Mathieu vanden Hoove 3. Archevêque de Malines 1603.

Le Reverend Pere Inigo de Brizuela Dominicain, Confesseur du Serenissime Archiduc Albert, qui fut ensuite Evêque de Segovie & President du Conseil de Bourgogne & des Pais-bas en Espagne 1609.

Mess. Jacques Boonen Archevêque de Malines 1626.

Mess. Antoine Triest Evêque de Gand 1636.

Le Reverend Pere Jean de St. Augustin Confesseur du Serenissime Prince Ferdinand Infant d'Espagne; Cardinal. Le 19. Avril 1636.

Mess. André Creusen 5. Archevêque de Malines.

Mess. Alphonse de Berges 7. Archevêque de Malines.

Mess. Humbert à Precipiano 8. Archevêque de Malines; & plusieurs autres Prelats.

*LISTE DES NOBLES SECULIERS qui depuis
l'an 1559. jusques à 1653. ont tenu rang dans
le Conseil d'Etat.*

Mess. Guillaume de Nassau Prince d'Orange, Chevalier de la Toison d'or 1559.

Mess. Philippe de St. Aldegonde & de Noircarmes 1568.

Mess. Philippe de Croy, Duc d'Archtot Prince de Chimay & de Porcien, Comte de Beaumont, Chevalier de la Toison d'or le 24. Juin 1576.

Mess. Pierre Erneste Comte de Mansfelt Chevalier de la Toison d'or, le 3. Fevrier 1577. Il fut Gouverneur & Capitaine General du Duché de Luxembourg & du Comté de Chiny, & pendant l'interregne il fut Lieutenant Gouverneur des Pays-bas & de Bourgogne.

- Mess. Maximilien Vilain de Gand Chevalier, Comte d'Esenghien, Baron de Raffenghien, Grand Tresorier, Gouverneur & Capitaine General des villes & Chastellenies de Lille, Douay & Orchies, le 1. Juillet 1577.
- Mess. Egide Comte de Barlaimont, Baron de Tens & de Hierges, le 2. Sept. 1577.
- Mess. Jean de Croy Comte de Reulx, le 31. Decemb. 1577.
- Mess. Jean de Naves, Chevalier Sire de Chiveri, par lettres Patentes données a Madrid le dernier de Decembre 1577.
- Mess. Maximilien de Longueval, Sire de Vaulx, le 7. Decemb. 1578.
- Mess. Philippe Comte de Ligne & d'Arenberghie, Chevalier de la Toison d'or le 14. Juillet 1579.
- Mess. Oudarde de Borneville, Comte de Henin 1579.
- Mess. Robert de Melun Marquis de Roubaix, le 30. Novembre 1579.
- Mess. Charles Philippe de Croy, Marquis de Havrech, Chevalier de la Toison d'Or 1581.
- Mess. Frederic Perceur de Granvelle, Grand Tresorier, le 22. Decembre 1586.
- Mess. Philippe Comte de Lalaing, le 19. Octobre 1589. Il fut Gouverneur & Capitaine General du Haynaut.
- Mess. Jean-Charles Schetz de Grobbendonck, par lettres patentes données a Aranjues en Castille le 22. Decembre 1589.
- Mess. Charles Philippe de Croy, Marquis de Hayrech, le 8. May 1591.
- Mess. Jean Baptiste de Tassis, Chevalier de l'ordre de St. Jacques & Commandeur de Sanctos, le 3. Janvier 1595.
- Mess. Philippe de Croy Comte de Solre Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur, Capitaine General & Grand Bailly de Tournay & du Tournesis, 1595.
- Mess. François de Mendoza, Admiral d'Arragon, Marquis de Guadaleste & de Jamaïque, Commandeur des Vallées de Peñas, Chevalier de l'ordre de Calatrava, Majordome du Roy & grand Majordome du Sereniss. Prince Cardinal Albert, le 13. Juillet 1597.
- Mess. Philippe Guillaume, Prince d'Orange &c. le 5. Nov. 1599.
- Mess. Charles, Prince & Comte d'Arenberghie, Chevalier de la Toison d'or, Admiral des mers de Flandres, le 5. Nov. 1599.
- Mess. Charles Duc de Croy & d'Aerschoot, Chevalier de la Toison d'Or, le 5. Nov. 1599.
- Mess. Nicolas de Montmorency Baron de Hayeskercke, Sire de Vendigies, Pamele, Estaires, grand Tresorier, le 1. de May 1603. Chef dudit Conseil.
- Mess. Lamoral Prince de Ligne, le 18. Juin 1603.
- Mess. Jacques Philipps de Gand-Vilain, Comte d'Esenghien, Baron de Raffenghien, Majordome de l'Archiduc Albert & l'Archiduchesse Isabelle, le 18. Juin 1603.
- Mess. Florent Comte de Barlaimont, Chevalier, de la Toison d'or & Capitaine General du Territoire & Comté de Namur, & ensuite du Duché de Luxembourg, le 5. Decemb. 1603.
- Mess. Lamoral Prince de Ligne, fils de Philippe. 1607.
- Mess. Charles de Gavere, Comte de Beauvic, le 24. Avril 1609.
- Mess. Adrien de Noielles, Sire de Marles. 1615.
- Mess. Antoine de Grenet, Sire de Werpe. 1616.

Mess.

- Mess. Charles de Longueval, Comte de Buquoy, Chevalier de la Toison d'Or 1618.
 Mess. Maximilien Comte de St. Aldegonde. 1620.
 Mess. Claude d'Ognies, Sire de Coupigny, Grand Tresorier 1622.
 Mess. Philippe Prince d'Arenberghe, Duc d'Aerschot, le 12. Novembre 1623.
 Mess. Charles de Lalaing Comte de Hoochstraeten, Hornes, & Rennembourg, Chevalier de la toison d'or, Gouverneur & Capitaine Général du Pays d'Artois, le 16. Fevrier 1624.
 Mess. Jean de Croy, Comte de Solre, Sire de Molenbaix, le 12. Mars 1624.
 Mess. Henry Comte vanden Berghe, le 25. Septembre 1625.
 Mess. De Ric, Baron de Balançon 1628.
 Mess. Didaque-Philippe-Gusman, Marquis de Legancz, grand Commandeur de Leon, le 17. May 1630.
 Mess. Philippe de Rubempré Comte de Vertaing, Baron d'Eversberge, Chevalier de la Toison d'Or, le 1. Juillet 1636.
 Mess. Hugues Comte de Noielles, Grand Tresorier, le 30. May 1645.
 Mess. Philippes Spinola, Marquis de los Balbafes, President & Garde des Sceaux du Roy, Conseiller d'Etat lez sa Majesté aux affaires du Pais-bas & de Bourgogne, le 22. Octobre 1653.

LISTE DES PERSONNES DE ROBBE

qui ont tenu rang dans le Conseil d'Etat.

- Mr. Louis Verreycken Conseiller, premier Secretaire & Audiancier de sa Majesté, Tresorier & Garde des Chartres & Lettrages concernant les affaires d'Etat par lettres patentes données a Tournay le 4. May 1538.
 Mr. Viglius d'Ayta, aussi President du Conseil privé.
 Mr. Charles Tinnach 1569.
 Mr. Hierosme de Rotas 1573.
 Mr. Simon Bernard le 11. Novembre 1573.
 Mr. Arnou Sasbout 1576.
 Mr. Joachim Hopperus.
 Mess. Christophre d'Affonville, Sire de Hauteville, Conseiller du Conseil privé 1577.
 Mess. Jean Richardot Chevalier, President du Conseil privé 1583.
 Mr. Jean vander Burch, par Patentes données à l'Escorial en Castille le 11. Août 1583.
 Mess. Nicolas Damant Chlr. Chancelier de Brabant & Garde des Sceaux du Roy aux Pays-bas & Bourgogne, à Madrid le 12. Decembre 1587.
 Mess. Guillaume de Gryspere, Chevalier, 1614.
 Mess. Engelbert Maes, Chevalier, President du Conseil privé 1614.
 Mr. Michel de Coxie, Conseiller d'Etat aupres du Roy pour les affaires du Pais-bas, le 1. Decembre 1615.
 Mess. Pierre Peckius, puis après Chancelier de Brabant le 13. Nov. 1623.
 Mess. Ferdinand de Boisshot, Chevalier de l'ordre de St. Jaques, Baron de Saventhem le 13. Novemb. 1623.
 Mess. Guillaume de Steenhuyse, Chevalier, le 13. Novemb. 1623.
 Mess. Adrien Tomassin Sire de Merceri President du Parlement de Dole 28 Avril 1627.

- Mess. Pierre Rose Chevalier, Sire de Fromont, Advoué de Gennepe 1630.
 Mess. Jean de Gaverelles, Chevalier de l'ordre de Christ, par lettres patentes données à Madrid le 2. Janvier 1634.
 Mr. Charles Laurin, le 13. Janvier 1640.
 Mess. Robert d'Affelliérs, Chevalier, Conseiller d'Etat en Espagne le 12. de Mars 1640.
 Mess. Antoine de Valdere Chevalier Conseiller d'Etat lez sa Majesté le 12. de Mars 1640.
 Mr. Antoine Brun Conseiller d'Etat lez sa Majesté le 5. Decembre 1642.
 Mess. François Kinschot, Chevalier, Sire de Rivieren, Jette, Ganshoorn &c. depuis Chancelier de Brabant le 2. Mars 1643.
 Mr. Maillard de Valdere, le 19. Juillet 1645.
 Mess. Charles de Hovine Chevalier & depuis President au Conseil privé, le 28. Avril 1647.
 Mt. Claude Bereur, le 2. Janvier 1650.

DISSERTATION SUR LE CONSEIL PRIVE.

LE Conseil Privé ou secret, qui est destiné à assister le Roy, ou le Gouverneur pour le Roy, dans les deliberations, consiste ordinairement en dix ou douze Conseillers, qui sont tous ou Juriconsultes ou Chevaliers, élevés par le Prince à ce poste éminent dans la Republique. Ils ont un President qui est garde du grand Sceau Royal. Le nom François *Privé* qui veut dire particulier ou secret, lui a été donné parce que c'est comme le Conseil intime, familial, & domestique du Prince. Autrefois ce Conseil prenoit connoissance, comme nous l'avons dit, de toutes les affaires de la Cour & de l'Etat, mais dans la suite les affaires aiant été divisées en plusieurs Classes, le Conseil d'Etat eût pour sa part celles que nous avons indiquées. On reserva au Conseil privé ce qui concernoit le Droit, la Police, la Justice (quoy que ce dernier article regarde plus particulièrement le Conseil de Malines) & une Souveraine Puissance & Surintendance sur les autres Conseils. Car c'est au Conseil privé à accorder les Privileges, les Octroys & Permissions du Prince, les Remissions & les Graces, & à publier les Loix, Decrets, Statuts, & Edits; de là vient qu'on appelle ordinairement les Conseillers de ce Conseil, Maîtres des Requêtes. C'est à eux à connoître & à juger les proces, (cela étoit ainsi dans le temps de l'institution de ce Conseil, mais à présent c'est le Conseil de Brabant qui en est chargé), des disputes sur les limites & bornes des Terres, & sur les principales parties de l'Autorité, la Supériorité & Seigneurie tant du Prince que des Nobles, Gouverneurs, & autres Officiers de la Cour compris dans les Rolles de la Chambre des Comptes; en un mot, ce Conseil est comme le rempart de la justice, son pouvoir suprême s'étend sur tout; cependant lorsque l'affaire est tres-importante, il doit en deliberer avec le Prince lorsqu'il est présent, ou avec le Gouverneur general quand le Prince est absent, & quelquefois même avec le Conseil d'Etat. De la même maniere on communique au Conseil privé les affaires d'Etat, où il y a implication de Droit ou de Police. Voilà comme s'explique Guicciardin. Le Bourguignon parle ainsi du *Conseil privé* en peu de mots.

L'Empereur établit une cour pour les affaires Civiles. Il en nomma le
 Pre-

President, & l'appella le *Conseil privé*, en effet il regle en particulier avec le Prince les mœurs, les Loix, & les usages des Provinces; les secrets de l'Etat sont du Ressort du Conseil d'Etat. Les Grecs nommoient ces sortes de Conseillers *Λογισταί* (eslus). Ils terminent les démêlés des villes, & des Provinces, ils expedient les lettres patentes, les Edits, les Rescripts, les Pardons, & les graces comme quelques autres Conseils supremes des Pais-bas, & tout ce qui depend du Prince au dessus des Loix. Mais sans faire tort à personne, cette dignité n'étoit pas reservée pour les grands, mais on remploit ordinairement les douze places sans aucun égard pour la naissance ni pour la brigue, mais par des personnes, distinguées par leur reputation leur vertu, & leur connoissance des Loix. Le nombre de ces Conseillers ne depend point du Prince, il ne peut être ni augmenté ni diminué. Voilà ce que dit le *Bourguignon*; on peut encore consulter *Locrius* dans sa Chronique, & le *Mire* dans ses Annales sur l'année 1455.

*LISTE DES CHEFS ET PRESIDENTS DU
CONSEIL PRIVE' la plus Complete qu'on en
a pu dresser, commençant par l'année 1508.*

Mess. Jean Sauvage, Chevalier, Seigneur d'Escaubeck, ci-devant President au Conseil de Flandres. Il fut créé & établi Chef & President après Monfr. de Magny, par lettres Patentes du Roy datées du 24. Juin 1508.

Mess. Gerard de Plaine, Seigneur de la Roche, succeda après Mess. Jean Sauvage.

Mess. Claude de Carondelet, Chevalier, Seigneur de Solre. Il fit les fonctions en l'absence du Chancelier, par lettres Patentes du Roy du 3. Novembre 1516. & il est ainsi nommé dans les Lettres de l'institution du dit Conseil du 23. Janvier 1517. Il porte d'azur à la bande d'or accompagnée de six Besans de même mis en Orle.

Mess. N. . . d'Ognies, exerça la Charge de Chef du Conseil privé en l'an 1519.

Mess. Jean Caulier Seigneur d'Aigny, fut établi President & Chef du Conseil privé par lettres de son Institution du 19. Octobre 1520.

Mess. Jean Carondelet Archevêque de Palerme, fut élevé à cette dignité le 15. Avril avant Pâques de l'an 1521. & en même tems est nommé President le Sire d'Aigny nommé ci-dessus, par lettres Patentes particuliers du 22. May 1522.

Mess. Christophe de Barouffe, Chevalier. Il mourut en l'an 1526.

Mess. Claude de Boiffet, Commandataire de l'Abbaye de Faverney élu Chef en l'an 1527.

Mess. Philibert Naturel, Dom Prévôt d'Utrecht, Chancelier de l'ordre de la Toison d'or. Il mourut en l'an 1530. Il porte d'or à la fasce d'azur, accompagnée de 3. Merlettes de Sable.

Mess. Jean Carondelet, Archevêque de Palerme fut encore nommé Chef du Conseil le 1. Octobre 1531.

Mess. Pierre Tayspil fut en 1531, le 1. Octobre établi President. Il mourut en l'an 1541. Il porte d'argent au Chevron de gueules, chargé de 3. Besons d'argent, accompagné de 3. Hures de Sanglier arrachées de Sable.

Le Seigneur de Liques. Il étoit de la Maison de Recourr.

Mess. Robert d'Arenberge, Vicomte de Bruxelles.

Le Seigneur Guillaume de Rogentdorf, fils de Messire Gaspar Baron de Rogentdorf & de Margarete de Wiltham. Il avoit été Chambelan du Roi Philippe I.

Mess. Charles de Poitier, Chevalier, Baron de Vadans, Seigneur de Dormans, Vadans, Sonans & de la Ferte. Il avoit épousé Dame Jenne de Carondelet, niece de Messire Jean Carondelet Archevêque de Palerme. Il trépassa le 8. May 1538. Il porte d'azur à six Besans d'argent au Chef d'or.

Mess. Jean Carondelet fils de Claude. Il mourut en 1544. & porte les Armes de son Pere.

Mess. Louis van Schoore, Conseiller d'Etat, & créé Chef & President du Conseil Privé, & Subrogé à l'Archevêque de Palerme par lettres Patentes du 10. Octobre 1540. Il porte de Sinople à 3. Lions d'argent.

Mess. Viglius Zuichem d'Ayta, Docteur ès Loix & Maître des Requêtes, fut établi Chef & President du Conseil privé par lettres Patentes du 1. Janvier 1548. Personnage Illustre par les preuves qu'il a données au Public de ses grands talens dans la Jurisprudence, & par ses actions heroïques. Il faut voir ce qu'en dit *Valere André* dans sa Bibliothèque Belgique, *Sceertius* dans son Athene Belgique & plusieurs autres. Il porte à la Gerbe de bled d'or.

Mess. Charles de Tifnach, Chevalier, Conseiller d'Etat, & Garde des Sceaux du Roy lez sa Majesté. Il fut établi Chef & President du Conseil Privé, & subrogé audit *Viglius* par lettres Patentes du 11. Septembre 1569. Il porte d'or à 3 Hamaines de gueules au sautoir d'azur brochant sur le tout.

Mess. Arnou Sasbout, Chevalier, Seigneur de Spalant, Conseiller du Conseil de l'Empereur Charles V. en Hollande, Chancelier de Gueldres & puis Chef & President du Conseil Privé par lettres données a Madrid le 1. Juin 1572. Il porte d'azur à 3. Soulcis d'or.

Mess. Guillaume de Joigny, dit Pamele, Chevalier, President du Conseil Provincial de Flandres, fut créé President & Chef du Conseil Privé à la place du dit Sasbout, (qui s'étoit derobé aux tumultes publics) par lettres patentes données à Elvas ville de Portugal le 20. Fevrier 1581. Il étoit fils de Messire Adolphe de Joigny, dit Pamele, Conseiller du Conseil Privé, & frere de Jean de Joigny, dit Pamele, Chevalier, Seigneur de Castre & Gotthem, Ecourette de Bruges, qui avoit épousé Delle. Jacqueline van Cauwerburgh (fille de Pierre Ecuyer Seigneur d'Oplinter & de Delle. Livine Meldach) qui procréerent Delle. Magdalene de Joigny, dit Pamele, qui épousa Simon de Grimaldi Morafana Secrétaire du Conseil Privé, dont naquit Delle. Anne de Grimaldi Morafana, femme de Ferdinand de Spoelberch Ecuyer, Seigneur de Lovenioul (fils de Messire Jean Baptiste de Spoelberch Chevalier du St. Empire) qui procréerent deux fils, à sçavoir Charles François de Spoelberch Ecuyer, Seigr. de Walle, Meulewalle, Leyen &c. Chef Majeur de Louvain, mort jeune homme 1692. & Christophre de Spoelberch Ecuyer, Seigr. de Lovenioul, qui de Delle. Jenne Catharine Becx procréa François-Philippe Ferdinand-Benoit de Spoelberch Ecuyer, Seigr. de Lovenioul, Echevin de la ville de Louvain ; lequel
Fran.

François a épousé en premières nopces D^{lle}. Susanne de Dielbeeck fille de Messire Frederic de Dielbeeck, Baron de Holsbeeck, & en seconde nopces D^{lle}. Jenne Isabelle le Comte, dit d'Orville, fille aînée de Jean Pierre Ignace le Comte, dit d'Orville, Ecuyer, Premier Echevin, & sur-Intendant du Rivage de la ville de Bruxelles, & de D^{lle}. Alexandrine vanden Hecke fille de Jean Ecuyer, premier Bourguemaitre de Bruxelles. Il porte écartelé à 1. & 4. de gueules à 3. fasces d'or, à 2. & 3. de gueules à l'aigle éployé d'argent.

Mess. Jean vander Burch, Chevalier, qui avoit été Conseiller & President du grand Conseil à Malines, succéda au dit *Pamele* par lettres Patentées du 16. Juin 1592. Il porte semé d'hermines à trois Etrilles de gueules.

Mess. Jean Richardot, Chevalier, Conseiller d'Etat & du Conseil Privé succéda au dit *Vander Burch*, par lettres patentées du 15. May. 1597. Il porte d'azur à 2. palmes d'or mises en sautoir, accompagné de 4. étoiles de même.

Mess. Engelbert Maes, Chevalier, Conseiller d'Etat & Privé, Maître des Requêtes. Il fut établi Chef & President du Conseil privé par lettres du 8. Octobre 1614. Il porte de sable à 2. quintefeuilles d'argent au franc canton d'or au double roc de gueules.

Mess. Pierre Roose, Chevalier, Seigneur de Han, Froidmont, Jemeppe &c. Conseiller d'Etat & Privé. Il fut établi President & Chef par lettres patentées du 9. Avril 1632. Il exerça cette Charge jusqu'en 1648. avec la reputation d'un homme integre, prudent & zélé défenseur des droits du Prince. Il porte de gueules au Chevron d'argent accompagné de 3. roses de même.

Mess. Charles Hovyne, Chevalier, Seigneur de Gouvernies, Granbay, Winkel, Steekercke &c. Conseiller d'Etat, succéda par lettres patentées du 23. Decembre 1652. Il exerça cette Charge avec beaucoup de sagesse, faisant paroître une grande pénétration de jugement dans la décision des affaires. Il mourut à Bruxelles en l'an 1671. & porte d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois têtes de Chevre arrachées de gueules.

Mess. Leon-Jean de Pape, Chevalier, du Conseil d'Etat de sa Majesté, fut élu Chef & president du Conseil Privé, par lettres patentées du 1672.

MAITRES DES REQUETES ET CONSEILLERS DU CONSEIL PRIVE.

Mess. Jean Caulier. Il étoit Chevalier, & par lettres patentées du 19. Octobre 1520. Chef, & par autres lettres du 22. May 1522. President du dit Conseil.

Mess. Jean Jonglet Seigneur des Marets. Il decéda à Bruxelles le 5. d'Aout 1540.

Mess. Jean le Sauvage Seigneur d'Escaubecq. Il porte d'Azur à 3. têtes de licorne d'argent.

Mess. Dismas de Bergues, fils de Messire Jean de Glymes.

Mess. Hugues Marnier.

Xx 2

Mess.

Mess. Antoine Metteneye Seigneur de Marque. Il porte de gueules au chevron d'argent accompagné de 3. Châteaux d'or.

Mess. Louis de Maranché. Il étoit originaire du Comté de Bourgogne.

Mess. Lievin Potrelsberge Chevalier, Seigneur de Wissekercke, Vinderhout & Merender, Conseiller au Conseil Provincial de Flandres & Receveur des aydes d'icelle Province, grand Bailly de la Ville & District de Dendermonde. Il porte de Sable au Cornet d'argent, virolé d'or lié de gueules au Chef d'or.

Mess. Anthoine Wadripont. Il porte d'or à deux lions, adossés de gueules.

Mess. George de Themisque Prevôt de Castell : il avoit auparavant été Conseiller Ecclesiastique du grand Conseil à Malines. Il porte d'or à 3. têtes & cols de chevaux animés de sable, bridés d'azur.

Mess. Claude de Boiffet, Commandataire de l'Abbaye de Faverney & grand Archidiacre d'Arras.

Mess. Jean Auxtruyes. Il trepassa 1541. Il porte d'or à la fasce de gueules accompagné de 3. hures de sanglier arrachées de sable.

Mess. Claude Marnier Seigneur d'Elchouvanes.

Mess. Joachim de Honschote, mourut en l'an 1531. Il porte écartelé à 1. & 4. de sable à l'aigle à double tête éployé d'argent à 3. maillets de gueules à l'écusson d'Enguien sur le tout.

Mess. Lambert de Briarde Chevalier. Il trepassa le 10. d'Octobre 1557. Il porte d'argent à 3. cornets de sable virolé & angulé d'or, & lié de gueules.

Mess. Antoine Sucquet Chevalier, mourut en l'an 1526. Il porte de gueules au sautoir d'or accompagné de 12. besans d'Argent.

Mess. Claude Carondelet, Prevôt de St. Donaes à Bruges mourut 1564. Il porte d'azur à la bande d'or accompagnée de 6. besans de même mis en orle.

Mess. Philippe Nigri dit le Noir, Doyen de Ste. Gudule à Bruxelles, de Ste. Pharaïde à Gand, & de S. Sauveur à Harlebeque, Chancelier de l'ordre de la Toison d'or, & premier Evêque d'Anvers, il mourut 1562. Il porte d'argent à la tête de more de sable tortillée d'argent, accompagnée de 3. étoiles d'azur.

Mess. Louis van Schore Chevalier. Il fût auparavant Conseiller du grand Conseil à Malines, & à la fin avancé à l'état de Chef & Président du Conseil Privé, comme nous avons dit.

Mess. Corneille Schepper Chevalier, Seigneur d'Ecke sur l'Escaut, il mourut le 28 Mars 1554. Il porte d'azur au Chevron d'argent accoté de deux étoiles de même, à une étoile d'or en pointe.

Mess. Philibert de Bruxelles, Chevalier, Seigneur de Heysbroeck & Grantreing, il mourut le 21. Octobre 1570. Il porte d'azur au Dauphin pamé d'or, l'écu supporté d'un lion & Griffon,

Mess. Nicolas Micault, Chevalier, Seigneur d'Indevelde, d'Oirp, Huiflinge &c. Il porte d'azur au chevron d'or accompagné de 3. Chats d'argent.

Mess. Charles de Boiffot fils de Didier & de Dame Joanne de Salome, il mourut à Ratisbonne en Allemagne 1546. Il porte de sable à 3. annelets d'argent au chef paté d'or & d'azur de 4. pièces.

Mess.

- Mess. Charles Rym, Chevalier, Seigneur de Bellem & Eeckenbeke. Il mourut à Gand en l'an 1583. Il porte d'or au Lion Leoparde de gueules armé, lampassé, & couronné d'azur.
- Mess. Hermes de Winghe, Professeur en Droit en l'Université de Louvain, Il mourut le 11. de Mars 1573. Il porte d'azur a 3. fers de Moulin d'argent à la fasce d'Hermine au chef d'or chargé d'un Aigle éployé de sable.
- Mess. Jacques de St. Mauris, Grand Chantre de l'Eglise Metropolitaine de Bezançon, Commandataire des Prieurez de Bellefontaine, S. Nicolas &c.
- Mess. Adolphe de Joigny, dit Pamele, Seigneur de Castre, fils de François. Il porte écartelé au 1. & 4. de gueules à l'aigle éployé d'argent.
- Mess. Joachim Hopper, Chevalier, Seigneur de Daelhem, Frison. Il mourut à Madrid en l'an 1576. Il porte d'azur au pelican dans son air avec ses petits, qui luy succent le sang du ventre, le tout d'or.
- Mess. Jean Scheyfve, Chevalier, Seigneur de Rode, Ottenbourg, Netthe-ne &c. Il fut élevé après la dignité de Chancelier de Brabant & mourut à Anvers en l'an 1581. Il porte de gueules au Chef d'or chargé de 3. têtes de Loups de sable.
- Mess. Jean Baptiste de Boisschot fils de Jean Baptiste & de Dame Elisabeth van Doorne, il mourut en l'an 1580. Il porte d'or à trois fers de Moulin d'azur.
- Mess. Everard Nicolai, Chevalier, fils de Messire Nicolas Everard, Président du grand Conseil. Il mourut 1561. Il porte de sable semé de fleurs de Lys d'argent, le chef coupé en pointe d'or, chargé d'un aigle de sable.
- Mess. Gerard de Veltweyck, Seigneur de Bouckhout, Secrétaire de sa Majesté, Tresorier de l'ordre de la Toison d'or. Il porte de gueules à 3. étoiles d'or au Chef de même, chargé d'un Aigle de sable.
- Mess. Simon Renard, Seigneur de Bermont natif d'Aumont en Bourgogne. Il étoit Conseiller du Conseil Privé en l'an 1548. Il porte de gueules au Chevron d'or accompagné de 3. croissants d'argent.
- Mess. Jean Colins, Docteur ès Loix, il mourut en l'an 1572. Il porte d'argent à la bande de gueules accompagné de six tourteraux de même mis en orle.
- Mess. Charles Tifnacq, Chevalier, puis Chef & Président du même Conseil.
- Mess. N. Mortault.
- Mess. Pierre Boot, Conseiller du Conseil Privé par commission du 19. Juin de l'an 1574.
- Mess. Christophe d'Assonville, Chevalier, Baron de Bouckhout, Seigneur de Hauteville, Conseiller du Conseil Privé par patente du 1. Janvier 1576. Il mourut en 1607. Il porte écartelé au 1. & 4. d'argent à la fasce de Sable chargée de 3. molettes de champ, au 2. & 3. de Sable à 3. lions d'argent.
- Mess. Jean Fonck, Prevôt & Archidiacre de l'Eglise de N. D. à Utrecht, reçu au Conseil privé par lettres patentes du 23. Octobre 1576. Il porte d'argent au Cheval sautant de sable.
- Mess. Louis del Rio, reçu au Conseil Privé par lettres patentes, données

à Namur le 2. Juillet 1578. Il porte de Gueules à une Tour d'or sommée d'un Donjon de même sortant des ondes.

Mess. Jean Vendeville, Docteur ès Loix & Professeur à Louvain & après premier Professeur à Douay. Il fut reçu le 7. Juillet 1578. & mourut le 15. d'Octobre 1592. Il porte d'azur à une gerbe de bled d'or.

Mess. Hugues Boutechout, il fut reçu en 1578.

Mess. Antoine Houst, Chevalier, Seigneur d'Oistkercke & Bubingen. Il fut pourvu au Conseil Privé par lettres patentes du 11. Octobre 1578. & décéda en l'an 1605. Il porte d'or à la bande d'azur chargée de 3. têtes de Lion d'or, au Chef échiqueté d'argent & d'azur de deux traits.

Mess. Charles Boifot, fils de Messire Charles, Conseiller des Conseils d'Etat & Privé, & de Dame Marie de Tassis. Il fut pourvu au Conseil Privé par lettres patentes du 17. Octobre 1579. Il porte comme son pere ci-devant.

Mess. Nicolas Damant, Chevalier, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boonendael, Bauwel, & Olmen, du Conseil Privé par lettres patentes du 9. Février 1582. Il fut après Chancelier de Brabant, & mourut en l'an 1616. Il porte à la fasce de gueules chargée de deux chevrons cotroyez d'argent aux pointes par le chef coupées, accompagné de trois étoiles d'Argent.

Mess. Jean Froissard, Chevalier, Seigneur de Broissia, Breteniere & Molendbos, Docteur ès Loix, il fut reçu au Conseil Privé par lettres patentes données au Champ devant Berges St. Winock le 17. d'Août 1582. Il porte d'azur au Cerf passant d'or.

Mess. Ferdinand de Salinas, parvint à l'Etat de Conseiller du Conseil Privé par lettres patentes données à Madrid le 8. Decembre 1589. & mourut en 1610. Il porte écartelé: au 1. & 4. d'azur au pont de 3. Arches d'argent au Chef de gueules supportant 3. Tours d'argent, a 2. écartelé, au 1. & 4. d'azur à une Chaudiere de fable, a 2. & 3. de gueules à la croix treslée d'argent, à 3. d'or à un chien d'argent saillant contre un arbre de Synople sortant d'une motte de même, au cerf de gueule chargé de 3. fleurs de Lys d'argent.

Mess. Igram van Achlen, Chevalier, natif de Bois-le-duc, President du Conseil d'icelle Province & puis Conseiller du Conseil Privé. Il fut avancé à l'état de President du grand Conseil par lettres patentes du 18. Août 1598. & mourut à Malines en l'an 1604. 28. d'Octobre. Il porte d'argent au loup de fable.

Mess. Ferdinand Verranneman, Chevalier, fût reçu Conseiller du Conseil Privé ensuite de ses lettres patentes dépêchées à Bruxelles le 14. Mars 1596. Il porte écartelé au 1. & 4. échiqueté d'or & de gueules au 2. & 3. d'argent à 3. lions de fable.

Mess. Guillaume de Crispere, Chevalier, il fût fait Conseiller du Conseil Privé par lettres patentes du 13. d'Octobre 1598. Il mourut en l'an 1622. & porte d'argent à 3. Chevrons de fable.

Mess. Antoine Affeliers, Prevôt de l'Eglise Collegiale de N. D. à Utrecht, Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Malines, prêta serment en l'an 1603. Il porte de fable à la bande fuzelée d'argent, au canton fenestre un Ecusson d'argent chargé de trois fleurs de Lys de gueules.

Mess. George Hopper, Seigneur de Dalem, fils de Messire Joachim & de Da-

- Dame Christine de Bertolf. Il passa du grand Conseil au Conseil Privé en l'an 1605. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Pierre Peckius, Chevalier, Seigneur de Bouchout, Borsbeke, Hove, &c. Il fut reçu aux Conseils Privé & d'Etat, & après à la dignité de Chancelier de Brabant, en laquelle il deceda en l'an 1615. Il porte de sable à 3. fasces d'or au Chef de gueules chargé d'un lion passant.
- Mess. Jean Grivel, Seigneur de Perrigny, Fontaine, Lamire &c. il fut Conseiller au Parlement de Bourgogne, d'où il fut appelé par les Archiducs Albert & Isabelle au Conseil Privé en l'an 1608. il mourut à Bruxelles en l'an 1624.
- Mess. Guillaume de Steenhuyts, Chevalier, Seigneur de Flers, il fût Declaré Conseiller du grand Conseil en 1601. du Conseil Privé en 1611. & du Conseil d'Etat en 1622. Il mourut à Bruxelles en l'an 1638. Il porte d'argent au chevron de gueules accompagné d'un anelet de même en pointe.
- Mess. Folcaert van Achlen fils de Messire Igram, Chevalier, Président du grand Conseil & de Dame Clemence de Hoytema. Il passa de l'état de Conseiller du Conseil de Brabant à celui du Conseil Privé en l'an 1624. & mourut à Bruxelles en 1631. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Ferdinand de Boiffchot, Chevalier de l'ordre Militaire de S. Jacques, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Nosslegem, Sterrebeke, Quaderebbe, Fontaine, Bygaerden &c. Il fut élevé au Conseil Privé par les Archiducs en l'an 1608. & fut avancé à celui du Conseil d'Etat & après à la Charge de Chancelier de Brabant & Lieutenant du Roy en sa Souveraine Cour Feodale de Brabant es années respectivement 1623. 1626. & 1629. il deceda à Bruxelles le 24. d'Octobre de l'an 1649. Il porte d'or à 3. fers de Moulin d'azur.
- Mess. Renomd de Bailly Seigneur d'Engthi Conseiller du Conseil Provincial d'Artois, puis du grand Conseil en 1606. & de là évoqué au Conseil Privé par Commission de l'an 16... Il deceda en l'an 1624. & porte d'azur à 3. Croissants d'or.
- Mess. Gerard de Coursele, Prevôt de Harlebeke, natif de Liège, fils de Chrétien de Coursele, & de Marie Wamefe, Docteur & Professeur en Droit en l'Université de Louvain, d'où il fut évoqué au grand Conseil par Commission de l'an 1617. & de là au Conseil Privé en l'an 1619. & trepassa à Bruxelles en l'an 1636. Il porte d'or au Chevron de gueules accompagné de 2. feuilles de houx de sinople & d'une fleur de Rose de gueules en pointe.
- Mess. Henry de Vicq, Chevalier, Seigneur de Meulevelt, fils de Henry Seigneur d'Oisthove & Warnau. Il fut élu du Conseil Privé par Commission du 2. May 1624. & puis évoqué à l'Etat de Président du grand Conseil en l'an 1638. & mourut à Malines. Il porte de sable à six besans d'or, 3. 2. 1.
- Mess. Maillard de Vulder, Chevalier, il fut denommé Conseiller du grand Conseil en l'an 1604. 20. Mars, du Conseil Privé en l'an 1624. & puis en l'an 1645. du Conseil d'Etat, & trespasa à Bruxelles en l'an 1648. Il porte écartelé au-1. & 4. d'or à l'aigle éployé de gueules, au 2. & 3. échiqueté d'argent & de gueules.
- Mess. Pierre de Semerpont, Chevalier, Seigneur de Tenques & du Maisnil.

- & de Dame Mechtilde Courtele, il fut élu du Grand Conseil par commission de l'an 1629. de là Président au Conseil Provincial de Luxembourg en l'an 1639. d'où il fut évoqué au Conseil Privé en l'an 1648. & mourut en l'an 1657. Il porte semé d'hermines au Chef d'or chargé de 3. merlettes de Sable soutenues en crenelle de 3. pieces de même.
- Mess. Aurele Augustin Malinez, Chevalier. Il commença par le degré de Conseiller du Conseil de Brabant, d'où il monta au Conseil Privé en l'an 1648. & de là fut évoqué en Espagne pour y deservir l'Etat de Conseiller du Conseil suprême d'Etat du Pais-Bas & de Bourgogne, en quelle qualité il mourut en la ville de Madrid en l'an 1662. Il porte écartelé au 1. & 4. cartier d'or à la croix ancrée de gueules, au 2. & 3. d'azur au chevron d'or, accompagné de 3. coquilles oreillées d'argent.
- Mess. Philippe-Guillaume de Steenhuy, Chevalier, Baron de Poederle, Flers, &c. fils de Messire Guillaume, du Conseil d'Etat & Privé & de Dame Marguerite de Gortignies. Il fut aussi du Conseil d'Etat du Roy, de l'Admirauté & Chancelier de Brabant. Il mourut en l'an 1668. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Baudouin vander Piet, Chevalier, Seigneur de Wegewalle, natif de Gand où il a plusieurs années deservi la charge de Conseiller du Conseil Provincial de Flandre, puis du Grand Conseil à Malines, de là il a été pourvu de l'Etat de Chancelier de Gueldres, d'où il a été appelé au Conseil Privé & après à celui d'Etat. Il a encore deservi plusieurs Charges tant en Espagne qu'ailleurs. Il mourut à Bruxelles le 7. d'Octobre 1672. Il porte d'or à la Croix de sable cantonnée de 4. clefs de gueules.
- Mess. Jean le Roy, Doyen de l'Eglise Metropolitaine de S. Rombout à Malines, natif de Nivelles, Conseiller du Grand Conseil par commission de l'an 1638. & du Conseil Privé par autre commission de l'an 1653. Il mourut au mois d'Avril en l'an 1656. Il porte de gueules au pal, à la fasce & à la barre d'or.
- Mess. Jean Baptiste Dancils, Baron d'Attenrode, Seigneur de Wevre. Il prêta le serment de Conseiller du Conseil Privé en l'an 1653. & mourut à Bruxelles en l'an 1659. Il porte d'argent à deux fasces de gueules à la bande de sable chargée des 3. écussons de Berthout.
- Mess. Balthaser vander Beken, Prêtre, il fut pourvu de l'Etat de Conseiller au Grand Conseil, & après de celui de Conseiller Ecclesiastique du Conseil Privé par commission du 7. May de l'an 1656. & mourut à Bruxelles en l'an 1666. Il porte de sable à 3. coutelas d'or posez en pal, la pointe vers le chef.
- Mess. Conrard vander Bruggen, Chevalier, natif d'Anvers, passa de l'Etat de Conseiller du Conseil de Brabant à celui du Conseil Privé en l'an 1657. d'où il fut évoqué en Espagne par la mercede, que le Roy lui fit de Conseiller au Conseil Suprême des Pays Bas & de Bourgogne, mais il y vint à mourir en l'an 1662.
- Mess. Antoine Colins, Chevalier, natif d'Enghien en Haynaut, fils de Messire Pierre aussi Chevalier, Seigneur de Heetvelde & de Dame Jeanne Tricart, & Conseiller de la Cour à Mons, puis du Grand Conseil par Commission de l'an 1650. & de là Président du Conseil Provincial d'Artois, d'où il fut évoqué au Conseil Privé en l'an 1661. Il mourut en l'an 1666. Il porte d'argent à la bande de gueules accompagnée de six tourteaux de même mis en orle.

- Mess. Gilles-Albert van Male, Chevalier, Seigneur de Stockfel, natif de Bruxelles, fils de Messire Charles, Conseiller du Conseil de Brabant, & de Claire Houwart, Echevin de Bruxelles, puis Conseiller de Brabant, & de là évoqué au Conseil Privé par commission du mois de Decembre de l'an 1662. & trépassa à Bruxelles le 4. Fevrier 1671. Il porte d'argent à une tour crenelée de sable surmontée de trois Corneilles volantes en bande de même.
- Mess. Pierre Stockmans, natif d'Anvers, Docteur en Droit, & Professeur en l'Université de Louvain, puis Conseiller du Conseil de Brabant, & Conseiller du Conseil Privé par commission du 12. May 1663. dont il prêta le serment le 18. d'Août 1664. & deservit encore plusieurs charges honorables. Il mourut à Bruxelles en l'an 1671. Il porte d'azur à la fasce d'argent accompagnée de 3. croissans de même.
- Mess. Pierre Blondel, Chevalier, Seigneur d'Oudenhove, Michelbeque, Rie &c. aussi Conseiller des Conseils d'Etat & de l'Admiraute suprême, & Conseiller Commis aux causes Fiscales du Roy en son Conseil Privé.
- Mess. Laurent Hovine, Seigneur de Steenkerke, Gouvernues, Granbay, Winckel, &c.
- Mess. François Vecquemans, premierement Conseiller au grand Conseil à Malines & après du Conseil Privé.
- Mess. Pierre François Blondel, Seigneur d'Oudenhove, aussi Commis aux causes Fiscales dudit Conseil Privé.
- Mess. Jean Baptiste Christyn, Chevalier, déclaré Conseiller du Conseil Suprême d'Etat aux affaires du Pays-Bas & de Bourgogne lez la personne du Roy à Madrid.

*LISTE DES SECRETAIRES des Ducs & Princes
Souverains des Pays-bas, tant de leurs propres Conseils que de
ceux de leurs Conseils d'Etat & Privé. Recueillis tant des
Archives, Auteurs & Lettres Patentes, que par leurs signa-
tures faites tant en leurs dits Conseils, qu'après en leurs Conseils
d'Etat & Privé; & le premier qu'on a pu decouvrir qui a si-
gné, est.*

- Mr. Jo. Stoet, il étoit Secrétaire de Jean III. Duc de Brabant &c. & signa l'an 1334.
- Mr. J. Blanch, il étoit Secrétaire de Philippe surnommé le Hardy, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres l'an 1383.
- Mr. J. Hué, étoit pareillement Secrétaire du même Duc Philippe le Hardy en l'an 1385.
- Mr. Daniel Allaerts, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Hardy, l'an 1397. après fut pourvu au Mois de Decembre l'an 1400. de l'Etat de Maître des Comptes de la Chambre de la Comté de Flandres résidant à Lille, vacant par la mort du Sieur Pierre de la Tanerye. Ledit Sr. Daniel Allaerts s'en deporta l'an 1402. & fut depuis pourvu de l'Etat de Receveur General dudit Comté de Flandres & du Conseil du Duc Philippe de Bourgogne.
- Mr. J. vanden Catbulte, étoit Secrétaire de Jean surnommé sans peur, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres &c. & signa en l'an 1401. en l'Hô-
tel

rel de Conflans du même Duc lez. Paris, lequel Duc fut tué à Montreau l'an 1419.

- Mr. *N. de Opstal*, signa au Conseil d'Antoine Duc de Brabant l'an 1406.
 Mr. *J. de Saults*, fut aussi Secrétaire du même Duc Jean surnommé sans peur, signa en l'an 1407. & encore l'an 1410.
 Mr. *N. Ruils* fut pareillement Secrétaire du même Duc Jean & de son Conseil, & signa à Douay l'an 1409.
 Mr. *Rolland du Bois*, fut Secrétaire du Duc Philippe de Bourgogne & Contrôleur des loix & des Comptes des Officiers de Flandres, tant de Justice que de recepte l'an 1420. fut Commis, après Maître de la Chambre des Comptes de Flandres résidant à Lille, au lieu du Sr. Maître David Bouffé, l'an 1421.
 Mr. *R. de Wonsel*, fut Secrétaire au Conseil du Duc Jean IV. Duc de Brabant 1421.
 Mr. *S. Deyntere*, fut aussi Secrétaire du même Conseil du Duc Jean en l'an 1422.

LISTE DES SECRETAIRES qu'on a pû trouver qui ont servi & été du Conseil de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandres, d'Artois &c.

- Mr. *Jean de Gand*, fut Secrétaire du Conseil de Philippe surnommé le Bon, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandres, d'Artois &c. l'an 1426. & signa encore en l'an 1431.
 Mr. *George d'Ostende*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe l'an 1426. & signa encore en l'an 1437.
 Mr. *Bonessaria ou Bonesseau*, fut Secrétaire du même Duc Philippe, de son Conseil l'an 1426. & l'an 1431. Audiencier, aussi l'an 1437. de la Chancellerie.
 Mr. *Jean Hibert*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe l'an 1426. jusqu'à l'an 1456. lors qu'il signa en Finances, & fut Audiencier dufé el secret.
 Mr. *Chrétien Haultain*, fut pareillement Secrétaire du même Duc Philippe le Bon l'an 1426, signa encore en l'an 1469.
 Mr. *Jean Cappuys*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Bon l'an 1431. signa encore l'an 1437.
 Mr. *De la Malandere ou Mandre*, fut pareillement Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon l'an 1431. signa encore l'an 1456.
 Mr. *A. de Deyntere*, fut Secrétaire du même Duc Philippe le Bon, de son Conseil l'an 1431. signa encore l'an 1446.
 Mr. *Jean le Comte*, Seigneur de Buissioir, fut aussi un des Secrétaires du même Duc Philippe le Bon en laquelle qualité. Il se trouva au Traité de Paix d'Arras en l'an 1435. où il épousa D. Marie de Bougers, il étoit fils de Jean, Ecuier, Seigneur dudit lieu, Chef du Magistrat de la ville de Valenciennes & de Dame Machtilde du Hem.
 Mr. *George du Bul*, fut aussi Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon l'an 1436. signa encore en l'an 1456.

- Mr. *Simon de le Kerrest*, fut Secrétaire du même Conseil du Bon Duc Philippe de Bourgogne l'an 1456. signa encor l'an 1474. lorsqu'il fut pourvu la même année de l'Etat de Maître extraordinaire de la Chambre des Comptes de Flandres à Lille.
- Mr. *L. Mesdagh*, fut aussi Secrétaire de Philippe le Bon Duc de Bourgogne & de Brabant &c. & signa l'an 1456. & à la Haye encore l'an 1469.
- Mr. *Allard de le Porte*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Bon l'an 1459. & fut aussi commis la même année Maître de la Chambre des Comptes de Flandres à Lille, par résignation que luy fit dudit Etat le Sr. Pierre Hauteville Maître de la même Chambre.
- Mr. *Jean Soilot*, fut Secrétaire du même bon Duc de Bourgogne l'an 1468. Il fut fait la même année Maître extraordinaire de ladite Chambre des Comptes de Flandres résidant à Lille, & l'an 1470. au mois de May Maître ordinaire de ladite Chambre, vacant par le trépas du Sr. Pierre de Carbonnier, Maître de ladite Chambre.
- Mr. *Louis Conroy*, fut Secrétaire du même Prince l'an 1469. jusqu'à l'an 1497. lors qu'il fut pourvu la même année de l'Etat de Maître Ordinaire de ladite Chambre des Comptes à Lille, par la résignation que lui fit dudit Etat Thibaut Barradot, Chevalier, lequel avoit été auparavant Tresorier General des Domaines & Finances dudit Prince. Ledit Louis Conroy mourut l'an 1506.
- Mr. *Guillaume Dommesent*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe & signa encore l'an 1471. lorsqu'il fut pourvu la même année de l'Etat de Maître ordinaire en ladite Chambre des Comptes de Flandres à Lille, au lieu dudit Maître Jean Soilot terminé, & de l'Etat de Président de la même Chambre au mois de Juin 1490. en la place du Sr. Maître Jean le Doux qui s'en deporta du tout à cause de son grand âge. Ledit Guillaume Dommesent mourut l'an 1513.

LISTE DES SECRETAIRES qui ont servi l'an 1474.

Ont été du Conseil de Charles le Hardy, Duc de Bourgogne

& de Brabant, Comte de Flandres & d'Artois &c. qu'on
a pu decouvrir.

- Mr. *Antoine de Halewyn*, étoit Audiencier du Conseil de Charles le Hardy, Duc de Bourgogne & de Brabant &c. l'an 1474.
- Mr. *Charles Soillet*, fut Contrôleur du même Conseil en l'an 1474. & Secrétaire du Grand Conseil de Monseigneur l'Archiduc Maximilien & Philippe son fils; signa l'an 1485.
- Mr. *Guillaume Hautain*, fut Secrétaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy l'an 1474.
- Mr. *Jean Becot*, fut aussi Secrétaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy l'an 1474.
- Mr. *Jacques Ramecourt*, fut aussi Secrétaire du même Duc l'an 1474. & pourvu la même année de l'Etat d'Auditeur en la Chambre des Comptes de Flandres à Lille, vacant par la promotion du Sieur Victor d'Isenberghé à l'Etat de Maître des Comptes.
- Mr. *Jean de Longueville*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil en l'an 1474. signa encor l'an 1486. du tems de Maximilien Roy des Romains & l'Archiduc Philippe son fils.

* Z z

Mr.

- Mr. *Nicolas de Rutere*, fut Secretaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy l'an 1474. signa encor l'an 1486.
 Mr. *Olivier de Kestle*, fut aussi Secretaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy en l'an 1474.
 Mr. *George Bacot*, fut pareillement Secretaire du même Conseil en l'an 1474.
 Mr. *Jean Wandele*, fut aussi Secretaire du même Conseil en l'an 1474.

SECRETAIRES qui ont alors signé sans gages.

- Mr. *Jacques Hoyne*, fut Secretaire du même Conseil, mais signa sans gages en l'an 1474.
 Mr. *Jacques le Muet*, fut aussi Secretaire du même Conseil, signant sans gages en l'an 1474. Il étoit fils de Guillaume le Muet, premierement Maitre en la Chambre des Comptes à Dijon en Bourgogne & aussi Greffier des Finances du Duc, & apres en l'an 1450. commis Maitre en la Chambre des Comptes à Lille, à condition qu'il renouçat à ses autres Etats, & mourut l'an 1461.
 Mr. *Guillaume d'Overbeke*, fut Secretaire, aussi signant sans gages au même Conseil l'an 1474. signa encor du tems de Philippe le Bel, Roy de Castille 1496.
 Mr. *Paule le Pullem*, fut pareillement Secretaire du même Conseil, mais signa sans gages l'an 1474.
 Mr. *Guillaume de le Berghe*, fut Secretaire du même Conseil, signant sans gages l'an 1474.
 Mr. *Gerard Numan*, fut Secretaire du même Conseil, signant sans gages l'an 1474. mais signa encore l'an 1489. & en l'an 1496. le Contract de Mariage de l'Archiduc Philippe avec Madame Jeanne de Castille fille Heritiere de Ferdinand le Catholique V. Roy d'Arragon & de Madame Habelle Reine de Castille. Il avoit aussi signé le pouvoir pour le Traité de Paix entre le Roy de France Louis le Dauphin & Maximilien l'Archiduc d'Autriche &c.
 Mr. *Louis de la Vallée*, fut aussi Secretaire du même Conseil, signant sans gages l'an 1474. signa encore l'an 1481. lors qu'il fut pourvu au Mois de Decembre de l'Etat d'Auditeur en la Chambre des Comptes à Lille, au lieu de Guyfelin Vliege terminé, & fut pourvu de l'Etat de Maitre ordinaire de ladite Chambre au Mois d'Août de l'an 1497. par la resignation que luy fut faite dudit Etat par le Sr. Etienne Du Cret, Maitre ordinaire de ladite Chambre des Comptes.

LISTE DES SECRETAIRES qui ont été du Conseil de la Princeesse Marie fille du Duc Charles le Hardy l'an 1476.

- Mr. *Paule de Provin*, fut Secretaire du même Conseil, signa l'an 1476.
 Mr. *Guy de Hontcoutere*, fut aussi Secretaire du même Conseil l'an 1476. signa du tems du Duc Philippe le Bel, Roy de Castille & Duc de Brabant &c.
 Mr. *Jacques Nieulant*, fut aussi Secretaire du même Conseil l'an 1476.

Mr.

- Mr. *Jean Barradot*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1476.
 Mr. *Pierre Puissant*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1476. signa encore en l'an 1500.
 Mr. *Jean Ducne*, fut aussi Secrétaire l'an 1476.
 Mr. *Jean Boullin*, étoit pareillement Secrétaire l'an 1476.

*LISTE DES SECRETAIRES qu'on a pu trouver, qui
 ont signé & ont été du Conseil de notre redoutable Seigneur
 l'Archiduc Maximilien & de Madame la Duchesse
 Marie son Epouse & Philippe l'Archiduc
 d'Autriche leur fils.*

- Mr. *Renaud le Comte*, Seigneur de Fronlay, fut Secrétaire du Grand Conseil de notre redoutable Seigneur Maximilien l'Archiduc d'Autriche, Duc de Brabant &c. l'an 1479. signa encore en l'an 1494. du tems de Philippe le Bel, Roy de Castille. Il étoit fils de Guillaume le Comte, Chevalier, Seigneur dudit Fronlay, Chatelain de Beaumont & de Dame Jolente le Parmentier, il épousa Dame Jeanne Bousloir, de la Province d'Hayneau.
 Mr. *Jacques Hujuel*, étoit aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1479. & signa encore comme Audancier en l'an 1523. du tems de Charles Quint, il épousa D. Elifabeth de Bourgogne.
 Mr. *Bartholomé le Fevre*, fut Secrétaire du même Conseil de l'Archiduc l'an 1484.
 Mr. *Jean Longueville*, fut aussi Secrétaire l'an 1486.
 Mr. *H. de Witte*, signa au Conseil du Roy Maximilien l'an 1487.

*LISTE DES SECRETAIRES de la Cour & Grand
 Conseil de notre redoutable Seigneur Philippe le Bel, Roy de
 Castille, Duc de Bourgogne & de Brabant & Prince
 Souverain des Pays-bas l'an 1493.*

- Mr. *Guillaume le Loux*, étoit Secrétaire de l'Archiduc Philippe le Bel & de son Conseil l'an 1493.
 Mr. *Philippe Hanneton*, fut aussi Secrétaire du grand Conseil l'an 1494. signa encor en l'an 1417.
 Mr. *Laurent du Blioul*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1494. signa encore en l'an 1531. par ordre de Monseigneur le Prince.
 Mr. *Hugues Oderne*, a été aussi Secrétaire du même Prince, signa l'an 1494.
 Mr. *Jean Lettin*, fut aussi Secrétaire du même Prince, signa l'an 1494.
 Mr. *L. le Febvre*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil, signa l'an 1596.
 Mr. *Jean de Gambora*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1497.
 Mr. *Pierre Ximenes*, fut aussi Secrétaire du même Prince & de son Conseil l'an 1497.

- Mr. *Olivier de Kefel*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil du Prince l'an 1498.
- Mr. *Hugues le Cocq*, étoit aussi Secrétaire du même Conseil de l'an 1498, jusqu'à environ l'an 1506. lorsqu'il fut pourvu de l'Etat de Maître extraordinaire en la Chambre des Comptes de Flandres à Lille; & l'an 1507. il fut pourvu de l'Etat de Maître ordinaire de ladite Chambre, ledit Etat étant vacant par le trépas du Sr. Matthieu de l'Espine.
- Mr. *Pierre Anchemant*, étoit aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1498.
- Mr. *Jacques Lauryn*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1498.
- Mr. *Germain Parisot*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1498. signa encore l'an 1504.
- Mr. *Guillaume Heda*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Florent Hauweel*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Jean de Caudrelier*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Antoine Waudripont*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil du Prince l'an 1499.
- Mr. *Richard Barradot*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Maximilien Barradot*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Jean de Rogierville*, fut aussi Secrétaire du même Conseil de Philippe le Bel l'an 1499.

Ici suivent les Secrétaires lesquels on a pu découvrir qui ont signé au Conseil de l'Archiduc Charles.

- Mr. *G. van Damme*, signa l'an 1511. au grand Conseil de l'Archiduc Charles.
- Mr. *N. de Thielt*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1512.
- Mr. *N. Verderve*, ou *Verderiere*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1514. & signa encore en l'an 1530. au Conseil privé institué l'an 1517.
- Mr. *N. Crockaert*, signa l'an 1515.
- Mr. *N. Cleerbaghe*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1516.

LISTE DES SECRÉTAIRES qu'on a pu trouver, qui ont été du Conseil privé depuis l'Institution l'an 1517. par Charles Roy de Castille, de Leon, d'Arragon &c. apres Empereur des Romains cinquième du nom, Duc de Bourgogne &c. de Brabant, Comte de Flandres &c.

- Mr. *Philippe Hanneton*, Chevalier. Seigneur de Linth fut premier Secrétaire & Audiencier l'an 1517. signant seul aux Finances; il étoit aussi Trésorier de la Toison d'or l'an 1520. Il mourut le 18. d'Avril l'an 1528. enterré au Chœur de la Chapelle du St. Sacrement de Miracle en l'Eglise Collegiale de St. Michel & Gudule en la ville de Cour de Bruxelles.

Mr.

- Mr. *Laurent du Bliont*, Chevalier, Seigneur de Sart, étoit Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517. Il avoit été élu Greffier de la Toison d'or le 26. Octobre 1496. Il signa encore audit Conseil privé en l'an 1531. comme premier Secrétaire & Audiençier, & mourut en l'an 1542.
- Mr. *Jean Marnix*, Chevalier, Seigneur de Thoulouze, fut Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517. Il fut Tresorier General des Finances l'an 1527.
- Mr. *Charles de la Verderve*, fut aussi Secrétaire du même Conseil Privé l'an 1517. Il trépassa en la ville de Bruxelles le huitieme de Juillet en l'an 1531. & gist en l'Eglise Collegiale de St. Michel & Gudule en ladite ville de Bruxelles, il avoit épousé D. Elifabeth de Gueldorp laquelle trépassa le 21. Juillet 1549.
- Mr. *Richard Barradot*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517. après Audiençier de Madame Marguerite Archiduchesse & Gouvernante des Pais-bas, épousa D. Marguerite de Montfort issuë des Vicomtes de Montfort en Hollande enterré à St. Pierre à Malines.
- Mr. *Jean de Rogierville*, fut aussi Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517.
- Mr. *Jean de Saulch*, fut aussi Secrétaire du même Conseil Privé l'an 1517. Il fut fait Contrôleur du Seau l'an 1531.
- Mr. *J. N. Hannart*, il fut aussi Secrétaire du Conseil privé en l'an 1519.
- Mr. *George d'Espleghem*, fut fait Secrétaire ordinaire du même Conseil privé l'an 1531. Il fut depuis aussi Secrétaire du Conseil d'Etat, & mourut l'an 1556. gist en l'Eglise de St. Pierre à Malines.
- Mr. *Jean de Grutere*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil privé en l'an 1531.
- Mr. *Philippe Vankier*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil privé l'an 1531.
- Mr. *Louis de Zoete*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil l'an 1531. & signa encor en l'an 1571.
- Mr. *Matthieu Strick*, fut aussi Secrétaire ordinaire & premier Garde des Seaux du même Conseil privé l'an 1531. Il avoit été premierement Maître de la Chambre des Comptes du Roy en Brabant. Il trépassa à Bruxelles le huitieme d'Octobre l'an 1557. gist en l'Eglise de notre Dame au Sablon.
- Mr. *Leonard Herdinck*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil privé l'an 1531.
- Mr. *J. Baudewyns*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1531. signa encore en l'an 1570.
- Mr. *N. Pensart*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1532. signa encore en l'an 1577.
- Mr. *Pierre Verreycken*, fut Secrétaire & signa l'an 1533. & a été pourvu de l'Etat de premier Secrétaire d'Etat ou Audiençier par Lettres patentes en date du & a été fait Garde des Chartres & Lettres concernant les affaires d'Etat par lettres patentes depechées à Tournay le 4. de May 1538. & signa encor l'an 1542. seul en Finances.
- Mr. *N. Gixefart*, fut Secrétaire aussi au même Conseil l'an 1536.
- Mr. *Jean vander Strepen*, Secrétaire en Brabant, a été fait Secrétaire en Ordonnances de l'Empereur Charles V. en ses Pais-bas, par Lettres

patentes en date du 30. de Septembre de l'an 1522. apres il a été fait par le même Empereur Conseiller & Garde des Chartres de Brabant, depuis il est devenu Secrétaire dudit Empereur avec pension jusqu'à ce qu'il jouira de l'Etat de Secrétaire ordinaire du Conseil Privé & des gages y appartenans, par lettres patentes en date du 6. de Mars de l'an 1537. Il a été fait aussi du même Empereur, Comte du Sacré Palais Lateran, & de la Cour & Consistoire Imperial, avec l'autorité & pouvoir de faire des Notaires publics & de constituer des Juges: la faculté de legitimer des Batards &c. Il étoit fils de Gerard van Morchoven, alias vander Strepen, Ecuier, & de D. Heylwighe de Roccox, fille d'Arnould &c. Il épousa Dame Jeanne Roelofs dite van Hey, il mourut le 20. d'Avril 1554. & elle le 9. d'Avril 1599. gisent à Bruxelles en l'Eglise Collegiale de S. Michel & Gudule devant l'entrée de la Chapelle du St. Sacrement de Miracle, sous une sepulture avec leurs armes. Ils ont laissé entre autres enfans Dame Jeanne vander Strepen, épouse qu'Elle fut de Pierre Madoets, Ecuier, lesquels tous deux sont enterrez sous une belle Sepulture, avec leurs armes & huit Quartiers, au grand Chœur de l'Eglise Paroissiale de Nôtre Dame de la Chapelle à Bruxelles, dont posterité d'une seule fille D. Anne Madoets.

- Mr. *N. Nicolay*, fut Secrétaire du même Conseil privé l'an 1542.
 Mr. *J. Obrenburger*, étoit Secrétaire aussi de l'Empereur Charles-Quint, l'an 1549.
 Mr. *Desidere de Symandres*, étoit Secrétaire de Guerre de l'Empereur Charles-Quint l'an 1550.
 Mr. *Sebastien Bourgeois*, fut Secrétaire du même Conseil privé, l'an 1551. Il épousa D. Julienne Asseliers, fille de Pierre, lequel mourut l'an 1521. & de D. Isabeau de Deken, elle étoit sœur de Maître Pierre Asseliers, Conseiller au Conseil de la Majesté ordonné en Brabant.
 Mr. *N. d'Overloope*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1552. & Audien-cier de l'Empereur Charles-Quint l'an 1555. & signa encore l'an 1570.
 Mr. *Jean de Langhe*, fut aussi Secrétaire du même Conseil privé l'an 1553. signa encore l'an 1557.
 Mr. *J. de Facñez*, se trouve avoir aussi été Secrétaire de l'Empereur & Roy l'an 1554. signa encor l'an 1564.
 Mr. *Jesse Bavé*, fut aussi Secrétaire, & signa encore l'an 1555.
 Mr. *Aimery Wallerand*, Chevalier a été aussi Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du l'an 15 . . .
 Mr. *N. van Vlieden*, fut Secrétaire du même Conseil privé l'an 1556.
 Mr. *A. Jacques de la Torre*, fut Secrétaire du même Conseil privé l'an 1556. signa encor l'an 1575. Il étoit originaire de Burgos en Espagne: il a laissé une fille de la femme Damoiselle N. Adrienne de la Torre, laquelle épousa Pierre Immeloot, Ecuier, Seigneur de Leghe-re, de laquelle il a procréé Dame Adrienne Immeloot, Dame de Steen-brugghe (par testament de Jacques Immeloot, Ecuier, Seigneur dudit lieu son Oncle) épouse qu'elle fut de Messire Henry de Croonendaale, Chevalier, Seigneur de Vlieringhe, Breedthout, la Bruyere &c. mort Conseiller, Tresorier, Gardé des Chartres & Greffier des Domaines & Finances du Roy l'an 1643. & elle l'an 1655. lesquels ont laissé pour fils Messire Henry de Croonendaale, Chevalier, Seigneur de Vlieringhe, Breedthoudt, Bèvere, la Bruyere & Sourbise, de Greffier

Con-

- feiller & Receveur General des Domaines & Finances du Roy, depuis Conseiller & Commis desdits Domaines & Finances. Il mourut le 29. Decembre 1665. ayant épousé Dame Marie Françoisse Dennetières, decedée le 2. May 1700. fille de Messire Jacques Chevalier, Baron de la Berliere, Seigneur de Harlebois &c. President de la Chambre des Comptes du Roy à Lille, mourut Conseiller d'Etat & Tresorier General des Domaines & Finances aux Pays-bas le 9. d'Octobre 1677. & de Dame Marie de Baudequin, decedée le 11. Septembre 1663. & enterrez tous deux dans l'Eglise Collegiale de S. Michel & Gudule à Bruxelles dans la Chapelle de Nôtre Dame près l'Hôtel dans un Tombeau magnifique & relevé.
- Mr. *Joseph de Courtewille*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1559. signa encor l'an 1569. Il étoit Chevalier de l'ordre de Calatrava & Commandeur de Villa Franca, & élu Greffier de l'ordre de la Toison d'or l'an 1561. Il mourut au Mois de Juin 1572.
- Mr. *J. vander Aa* ou *Na*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1562.
- Mr. *J. van Halle*, étoit aussi Secretaire, & signa l'an 1573.
- Mr. *Arnould Dennetières*, Seigneur de la Plaigné, à été aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé par lettres patentes depechées le premier de Janvier 1576.
- Mr. *Louis Verreycken*, Chevalier, Seigneur de Hamme, Sart sur le Thyl, Impden Ruart, &c. a été pourvu de l'Etat de premier Secretaire d'Etat & Audiencier du Roy aux Pays-bas par Lettres patentes en date Il a été apres du Conseil d'Etat & de Guerre & Tresorier de l'Ordre de la Toison d'or, & été employé aux plus importantes affaires de la Monarchie qui de son tems le sont presentées, même comme Ambassadeur à la Paix faite & jurée avec le Roy de France l'an 1598, & depuis aux Traitez de Paix avec le Roy de la Grande Bretagne, & de Treve avec les 'Etats' des Provinces-unies. Outre qu'il a par les Serenissimes Archiducs, étant Princes Souverains de nos Pays-bas en l'an 1606. été Envoyé vers leur très honoré Seigneur & Pere pour des affaires de son service de fort grand poid & confiance. Il épousa Dame Louise Micault. Il mourut le 23. du mois d'Octobre l'an 1621. âgé de 69. ans, & Elle le 8. Juillet 1622. âgée de 55. ans; sont enterrez tous deux dans l'Eglise de Nôtre Dame de la Chapelle à Bruxelles.
- Mr. *François le Vasseur*, Chevalier, Seigneur de Morienfart, de Neder & Over-Heembeke, a été pourvu de l'Etat de Secretaire des Conseils d'Etat & Privé par Lettres patentes de même date données le premier Janvier 1578. Il étoit du Conseil de Guerre & Greffier de la Toison d'or, Il trépassa le 16. de Mars 1603. gist à Bruxelles en l'Eglise de Couberg, ayant épousé Dame Marie Butkens.
- Mr. *N. de Postelsberghe*, fut Secretaire du même Conseil 1578. signa encore l'an 1579.
- Mr. *Guillaume d'Enghien*, a été pourvu du même Etat de Secretaire du Conseil Privé par Lettres patentes depechées en la ville de Namur le 8. Juillet 1578. Il étoit aussi Garde des Chartres, papiers & monumens dudit Conseil Privé.
- Mr. *Simon de Grimaldi*, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil Privé par Lettres patentes depechées le 15. de Juillet 1578. Il étoit fils de Jean & de Dame Claire de Grimaldi, il épousa Damoiselle

felle Magdalene de Pamele, fille de Jean, Seigneur de Caſtre & de Gothem & de Damoiſelle Catharine van Cauwenhove, de la quelle il laiſſa entr'autres Enfans Damoiſelle Anne de Grimaldi, laquelle épouſa Ferdinand de Spoelbergh, Ecuier, Pere de Chriſtophre de Spoelbergh, Ecuier, Seigneur de Louvenjoul, qui épouſa Damoiſelle N. Bexx van Belven, d'où ſortit François Philippe de Spoelbergh, Ecuier, Seigneur dudit Louvenjoul, Echevin de la ville de Louvain, qui a épouſé en premieres Noces Dame N.... de Dilbecke, fille de Meſſire Frederic Baron d'Holsbeke; Et en ſecondes Noces Dame Jeanne Iſabelle le Comte dite d'Orville, fille de Jean Pierre Ignace le Comte, Ecuier, Seigneur de d'Orville, Echevin, Treſorier, & mourut Surintendant du Rivage de la ville de Bruxelles l'an 1709. & de Dame Barbe Alexandrine vanden Hecke, dite Caudenberghe, fille de Meſſire N. . . vanden Hecke, Chevalier, Bourgemaitre de ladite ville de Bruxelles & de Dame N. l'Allemmand.

Mr. *Antoine de Laloo*, a été pourvu de la Charge de Secretaire d'Etat par lettres patentes en date du 26. d'Octobre 1579.

Mr. *Alfonſe de Laloo*, Chevalier, Seigneur de Leeuwerghem, a été auſſi pourvu de l'Etat de Secretaire des Conſeils d'Etat & Privé par lettres patentes depechées le 2. Janvier 1580. ſigna encore l'an 1604. épouſa Dame Marguerite Pinſſen vander Aa, de la quelle il procrea Meſſire Jean Louis de Laloo, Seigneur de Schellebrouck, Chancelier de l'ordre de la Toiſon d'or, Prothonotaire Apoſtolique & Chanoine de l'Egliſe Collegiale de S. S. Michel & Gudule à Bruxelles l'an 1617.

Mr. *Aimery le Comte*, Chevalier, Seigneur de Ploich, Conſeiller & Receveur General du Roy des Mortemains de la Province & Comté d'Haynau, & des Domaines de Quesnoy & Chatelain de ſon Chateau, a été pourvu de l'Etat de Secretaire du Roy en ſon Conſeil privé en ces Pays-bas par lettres patentes depechées en la ville de Mons le 17. de Juillet 1580. Il a été Envoyé de ſon Alteſſe Sereniſſime Don Jean d'Autriche, lors Gouverneur & Capitaine General desdits Pays-bas vers les Etats des Comtés d'Haynau & d'Arthois pendant les Troubles des ſudits Pays-bas l'an 1577. pour la reconciliation d'aucunes villes frontieres desdites Provinces, & pour la Conſervation d'icelles en l'obeiſſance de ſa Majeſté & au maintien de la Religion Catholique Romaine. Il étoit fils de Baudry le Comte Chevalier Seigneur de Fronlay (qu'il vendit) & de Ploich, Capitaine de Cavallerie pour le ſervice de l'Empereur Charles Quint & Philippe ſecond ſon fils és Guerres d'Allemagne, Eſpagne &c. & de Dame Marie Wallerand, fille d'Aimery, Chevalier, Secretaire du Conſeil privé du Roy en ſes Pays-bas. Il épouſa Dame Anne Madoers (fille de Pierre Ecuier & de Dame Jeanne vander Strepen) laquelle étoit Sœur unique & heritiere univerſelle d'Alexandre Madoers, Chevalier, Preſident de la Chambre des Comptes du Roy en Brabant enterré contre le grand Autel de l'Egliſe de Nôtre Dame au Sablon; & le ſuſdit Aimery le Comte, avec Dame Anne Madoers ſon épouſe ſont inhumez au grand Chœur de l'Egliſe Paroiſſiale de Nôtre Dame de la Chapelle en la ville de Bruxelles dans leur propre ſepulture avec leurs armes, joignant celle de leur dit Pere, & Mere.

Mr. *Flaminius Garnier*, a été pourvu de l'Etat de Secretaire des Conſeils d'Etat & privé par lettres patentes de même date du 15. de Juin 1581.

Mr.

- Mr. *George van den Driesche*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé du Roy par lettres parentes en date du de l'an 1581. Il étoit fils de Jean vanden Driessche, Chevalier, Echevin du franc de la ville de Bruges, & de Dame Barbe vander Gracht, fille de Messire Pierre vander Gracht, Chevalier, Seigneur de Geneve, Bourgmaitre de la ville de Courtray & de Dame Isabeau de Morfledé; il épousa D. Magdalene de Cocquiel, fille de Charles, Ecuier, Conseiller, & Receveur General des Pays & Duché de Gueldres, & de D. Magdalene de Greve, fille de Lambert Elcuier. Ledit Charles de Cocquiel, & la dite D. Magdalene de Greve sont enterrez en l'Eglise Paroissiale de Saint Jacques à Anvers.
- Mr. *Cosme Maffi*, est aussi trouvé d'avoir été Secrétaire l'an 1581. ayant signé du tems d'Alexandre Farnese, Prince de Parme & de Plaisance, Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas.
- Mr. *Theodore de Berthy*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres parentes données en la ville de Tournay le 12. de May 1584.
- Mr. *Philippe Prats*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres parentes dépêchées le premier Juillet de l'an 1585. & Secrétaire du Conseil d'Etat par lettres parentes en date du signa encore en l'an 1624.
- Mr. *Philippe l'Archier*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire de leurs AltesSES S. Albert & Isabelle par Lettres parentes en date du Il épousa D. Marguerite Vrancx de laquelle il a procréé Charles l'Archier, Conseiller & Maître ordinaire de la Chambre des Comptes du Roy en Brabant; lequel ayant été aussi employé en diverses Commissions importantes, signalement en la Surintendance des Aydes & monstres dudit pays & Duché de Brabant, ayant été aussi auparavant par Diplome de l'Auguste Empereur Rudolphe second du nom honoré le 26. Janvier 1585. du titre de Comte du Sacré palais Lateran, Cour & Consistoire Impériaux. Il épousa Dame Marie de Potter, de laquelle il engendra Messire Jean Baptiste l'Archier, Chevalier, Echevin & Tresorier de la ville de Bruxelles es années 1648. 1650. 1651. & 1654. qui épousa Dame Catherine vander Cammen, fille de Charles, Seigneur de Thildoncq, de la quelle sortit Charles l'Archier créé premier Comte de Thildoncq l'an 1699. lequel à épousé Dame Marie Françoisse Dennetieres, Cousine Germaine de feu le Marquis de Mottes, Tresorier General des Domaines & Finances du Roy, de laquelle il procréa Dame Marie Catharine l'Archier seule Heritiere, épouse qu'elle fut de Messire Maximilien Joseph, Comte de Lalaing, Gouverneur & Grand Bailly de la ville de Bruges dont enfans: Lequel Comte de Lalaing épousa en secondes noces le Mars de cette année 1726. Dame Digne van Hove Douariere de Messire Comte de Winterfelt, Lieutenant Velt-Maréchal des Armées de sa Majesté Imperiale & Catholique, Capitaine des Archers de la Cour de sadite Majesté à Bruxelles & Gouverneur de la ville & pays de Denremonde, fille de Jean Charles van Hove, Ecuier, Bourgmaitre de la ville d'Anvers & de Dame Anne Marie Roole, fille de Messire Albert, Chevalier, Seigneur de Seclin.
- Mr. *Jean de Boot*, Chevalier, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secrétaire des Conseils d'Etat & privé par lettres parentes de même date dépêchées à Madrid le 8. Decembre 1589.

***Zz

Mr.

- Mr. *Henry de Croonendael*, Chevalier fut Secrétaire du Conseil privé l'an 1592. & Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du 30. de May de l'an 1634.
- Mr. *Juan de Mançagidor*, fut Secrétaire de Guerre en l'an 1596.
- Mr. *C. Wytsiet*, est aussi trouvé d'avoir été Secrétaire du Roy en son Conseil l'an 1596.
- Mr. *Pierre le Comte*, a été pourvu de la Survivance de sondit Pere Aimery le Comte; de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes depêchées en la ville de Bruxelles le 8. du Mois de Février 1597. fut en possession l'an 1611. & pourvu de l'Etat de Garde des Chartres, papiers & monumens concernant ledit Conseil privé par lettres patentes données en ladite ville de Bruxelles le 29. Janvier 1607. mourut en celibat l'an 1611. gist à Bruxelles en l'Eglise de Nôtre Dame de la Chapelle au grand Chœur dans la Sepulture de son dit Pere & Mere.
- Mr. *N. d'Engist*, est aussi trouvé d'avoir été Secrétaire des Archiducs l'an 1597.
- Mr. *Jacob Brecht*, Chevalier, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat pour les affaires des Pays-bas & de Bourgogne par Lettres patentes en date signa encor l'an 1641.
- Mr. *P. Piermans*, fut pareillement pourvu de l'Etat de Secrétaire du même Conseil privé, signa l'an 1605.
- Mr. *J. de Kinschot*, fut aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du de l'an 1609.
- Mr. *Jean le Comte*, Chevalier, Seigneur de Jandrain a été pourvu de l'Etat de Secrétaire & Garde des Chartres du Conseil privé du Roy en ces Pays-bas par lettres patentes en date du de l'an 1611. & de Secrétaire d'Etat par Lettres patentes depêchées à Bruxelles en date du 27. d'Avril 1638. Il a été Envoyé extraordinaire de sa Majesté Catholique Philippe IV. Roy d'Espagne, vers son Altesse Royale le Duc de Lorraine l'an 1632. Il a été aussi employé à des Commissions tres importantes pour le service de sadite Majesté tant vers les Prince & Etats du pays de Liege que vers les Etats de Bourgogne, & de Cambrai & de Cambresis. Il mourut le 3. Decembre 1663. gist près de son dit Pere Messire Aimery le Comte.
- Mr. *N. Bruts*, fut aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé en l'an 1612.
- Mr. *Charles della Faille*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil d'Etat & privé par Lettres patentes de même date du premier Janvier 1620. Il étoit fils de Martin della Faille, Seigneur de Nevele, Conseiller de l'Admirauté Supreme, petit-fils de Jean, dit le Viel, & de Cornélie vander Capelle.
- Mr. *François de Groote*, a été pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes depêchées le premier Janvier 1624. signa encore l'an 1626.
- Mr. *Vincent de Robiano*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du premier Janvier 1624.
- Mr. *Eduard de Berty*, Seigneur de Linth, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du premier de Janvier 1624.
- Mr. *Augustin de Gottignies*, Chevalier, Seigneur de Pondenbroucq, fut aussi Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du signa l'an 1624. jusqu'à l'an 1652.

Mr.

- Mr. *Antoine Suares de Arguello*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat par lettres patentes en date du premier de Février 1624.
- Mr. *Jacques Bruneau*, Chevalier, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat près de la personne Royale par Lettres patentes du 9. May 1624.
- Mr. *Jean Ofwal de Britto*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat près de la Personne du Roy pour les affaires des Pays bas & la Comté de Bourgogne par lettres patentes en date 1624.
- Mr. *Saxon Finia*, Chevalier, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes dépêchées le 4. de May 1625. & Secrétaire du Conseil d'Etat par lettres patentes en date du 17. d'Avril 1637. Il étoit petit fils de Saxon Finia, vivant Grietman ou Bailly de Tzierzerstedecl. Il épousa Dame Anne du May, fille de Jean & de Damoiselle Magdalene de Potter.
- Mr. *Jean Baptista Huart*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du 26. Janvier 1626.
- Mr. *Jean de Olivares*, a été aussi pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 2. Janvier 1628.
- Mr. *Pierre Paul Rubens*, a été pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes depechées le 27. d'Avril 1629.
- Mr. *Jean de Iterau*, fut Secrétaire d'Etat & du Conseil de Guerre l'an 1629. Il épousa D. Catharine Sterck.
- Mr. *Albert Rubens*, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé du Roy par Lettres patentes en date du 15. Juin 1630. signa encor en l'an 1654. Il avoit épousé D. Claire Del Monte, laquelle luy a procréé Dame Claire Petronille Rubens, épouse de Don Juan, Vicomte d'Alverado, Seigneur de Melis, Obbergen, Roost, Walputte &c. Conseiller & Receveur Général des Domaines & Finances du Roy, fils de Don George d'Alvarado & Bracamonte, en son vivant Gouverneur du Fort de l'Escarpe, & de Dame Catharine de Longin, fille de Jean, Ecuier, Seigneur de grand Bygarde & de D. Misericorde Marie vander Berght, petite fille de Simon de Longin, Seigneur de Lembecque & grand Bygarde, Capitaine de trois-cent Curassiers pour le service de sa Majesté Philippe second, Roy d'Espagne, & de Dame Marie Scheyff: ledit Don Juan Vicomte d'Alvarado a eu de sadite femme Dame Claire Petronille Rubens, trois fils & trois filles dont cinq sont morts sans generation, excepté l'ainée des filles D. Catharine Joseph d'Alvarado & Bracamonte laquelle a épousé N. De Blondel, Ecuier, Seigneur de Lillers, d'où est sortie une seule Heritiere de tous les preditions biens D. Catharine de Blondel, Dame de Lillers &c. laquelle a épousé l'an 1725. N. De Boneem, Ecuier, fils unique de Messire Ferdinand Philippe, Baron de Boneem, Seigneur de Werve, Grand Bailly du pays de Waes, fils de Messire Jean Philippe de Boneem. Chevalier, Bourgemaitre de la ville de Bruges & de Dame Catharine de Anchement.
- Mr. *Gabriel le Roy*, Chevalier, Seigneur de Papenvall & de Chantraine, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil d'Etat près de la personne du Roy par lettres patentes en date du de l'an 1631.
- Mr. *Pierre van Achelen*, Seigneur de Laecken, fils de Folcart van Achelen,

- len, Conseiller du Conseil privé, a été fait Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes du 2. Février 1632.
- Mr. *Maximilien Malcot*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du 28. Juillet 1632.
- Mr. *Augustin Navarro Burena*, se trouve avoir été Secrétaire de Guerre & signa en l'an 1641.
- Mr. *Leonard Voeller*, a été fait Secrétaire d'Etat aux affaires d'Allemagne par Lettres patentes en date du . . . Janvier 1642.
- Mr. *Richard Boutaert*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 10. Février 1645.
- Mr. *Martin Colbrant*, Secrétaire du Grand Conseil à Malines a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 8. May 1648. Il étoit aussi Secrétaire de l'Armée navale.
- Mr. *Louis François Verreycken*, Chevalier, Baron de Bonlez & de Geves, Seigneur de Sart sur le Thyl, Hamme, Impden, & Ruart, Tresorier de l'Ordre de la Toison d'or a été pourvu de l'Etat de premier Secrétaire ou Audiencier du Roy des Conseils d'Etat & privé par Lettres patentes en date du . . . & du Conseil de Guerre & mourut l'an 1654. Il étoit fils de Messire Louis Verreycken, Chevalier, & de Dame Louise Micault prédits. Il avoit épousé Dame Anne Marie de Busleyden, fille de Messire Gilles, Chevalier, Seigneur de Busleyden (qu'il vendit) de Leverghem, Dorne &c. Bourguemaitre de la ville de Bruxelles es années 1592. 1593. 1608. 1614. 1615. & 1619. & Surintendant du Rivage en celles de 1610. & 1617. mourut le 20. de Juillet 1623. & de Dame Catharine vander Dilft, morte l'an 1650. fille de Messire Edouard, Chevalier, Seigneur de Levergem & Dorne susdits & de D. Helene Sandelin.
- Mr. *Robert Dentiers*, Seigneur de Meerbeke, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé du Roy en ces Pais-bas par Lettres patentes en date du 13. Février 1653. & signa l'an 1664.
- Mr. *Jean Baptiste de Gottignies*, Seigneur de Wandenbroeck a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes du 8. Juillet 1653. & adjoint Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes du 7. Decembre 1654. & absolu le 26. d'Avril 1666.
- Mr. *Balthazar de Robiano*, Seigneur de Steenvoorde, fils du Secrétaire Vincent, & petit fils du Tresorier General des Finances Balthazar de Robiano, Chevalier, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes du 26. Septembre 1654. signa encore l'an 1659.
- Mr. *Charles Verreycken*, Baron d'Impden, Seigneur de Wolverthem &c. a été pourvu de l'Etat de premier Secrétaire d'Etat & Audiencier de sa Majesté en ces Pays-bas par Lettres patentes en date du . . . 165... Il étoit fils de Messire Louis François Verreycken, Chevalier, Baron de Bonlez & de Geves &c. & de Dame Anne Marie de Busleyden, fille de Messire Gilles Chevalier &c. cy-devant mentionné & frere de Messire Pierre Ignace Verreycken, Chevalier de l'ordre militaire d'Alcantara, Comte de Sart, Vicomte de Breucq, Baron de Bonlez & de Geves, Seigneur de Ways, Ruart Flamme, Doorne, Leverghem, haut Montreul au Bois, Donceau & de Grand Sart, Chambellan hereditaire du Comte de Namur, Grand Bailly de Nivelles & du Roman-pays de Brabant, épousa Dame . . . de la quelle il a procréé une seule fille & riche Heritiere, de tous leurs Biens.

Mr.

- Mr. *André Snellinck*, Seigneur de Betecum & Riviere, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes depechées le 5. de Mars 1656. Il avoit épousé Dame Anne Arrazola de Onate & il mourut le 16. Octobre l'an 1694.
- Mr. *Albert de Knopf de Morant*, a été aussi pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 30. Mars 1656.
- Mr. *François Ignace Finia*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 5. Février 1657.
- Mr. *Philippe Vekemans*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 23. de May 1658.
- Mr. *Jean Lambrecht*, Seigneur de Nederockerzele a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 1658.
- Mr. *Ignace Ricart*, Chevalier, Docteur ès Loix originaire d'Angleterre a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du . . . d'Avril 1658. depuis il a été Conseiller du Conseil de Brabant, mourut l'an 1664. Il étoit fils de François Ricart, Conseiller dudit Conseil de Brabant, & Juge de la Cour feudale d'icelle Province & de D. Elisabeth vander Haeghen.
- Mr. *Jean Pierre de Cordes*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du 23. d'Avril 1658. Il mourut l'an 1691. Il avoit épousé D. Anne Françoisse vander Heyden. Il étoit fils de Jean Charles Renialme, dit de Cordes, Seigneur de Wichelen, Cerfchamps, Reer, Waerloos &c. & de D. Habeau de Robiano sa troisieme femme fille de Balthazar & de Marie de Smits.
- Mr. *Don Juan d'Illano de Velasco*, a été fait Secrétaire Supernuméraire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 9. Janvier 1659.
- Mr. *N. Gaillard*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du & signa l'an 1661.
- Mr. *Jean Baptiste Blondel*, Docteur en Droits à été fait Secrétaire ordinaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du premier de Février 1662. mourut à marier il étoit fils de Messire Pierre Blondel, Chevalier, Seigneur d'Oudenhove, Michelbeque & Rye. Procureur General du grand Conseil apres Conseiller des Conseils d'Etat & privé & de l'Admirauté Supreme & Conseiller Commis aux causes Fiscales en son dit Conseil privé. & de Dame Marguerite Grassis.
- Mr. *Sigisbert Elsius*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 12. Novembre 1667.
- Mr. *Albert Piermans*, a été fait Secrétaire du Conseil privé du Roy par Lettres patentes en date du 25. d'Octobre 1673.
- Mr. *Martin Leonard Voeller*, fils de Leonard, a été fait Secrétaire d'Etat pour les affaires d'Allemagne par Lettres patentes en date du 19. Janvier 1675.
- Mr. *Jean d'Abremez*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 22. Janvier 1675.
- Mr. *Albert de Berty*, fils d'Everard, a été fait Adjoint Secrétaire de son Pere du Conseil Privé par Lettres patentes en date du 15. de May 1675. & a eu la propriété le 5. Septembre 1676.
- Mr. *Albert d'Abremez*, fils de Jean prédit, a été fait apres la mort de son dit Pere Secrétaire dudit Conseil privé par Lettres patentes en date du 7. Septembre 1675.

- Mr. *Balthazar François de Robiano*, fils du Secrétaire du Conseil privé Balthazar de Robiano, a été fait Secrétaire adjoint de son Pere par Lettres patentes en date du 13. Février 1678.
- Mr. *Leonard Elfus*, fils de Sigisbert, Secrétaire & Greffier du Conseil de Luxembourg, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 19. Juin 1678.
- Mr. *J. B. Clarisse*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du signa en l'an 1682.
- Mr. *C. Vander Bruggen*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du signa en l'an 1682.
- Mr. *Pierre François Volckaert*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 8. d'Octobre 1680.
- Mr. *Jérôme Ignace Passenrode*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 11. Decembre 1680. Il étoit fils de Thierry de Passenrode, Echevin de la ville de Bruxelles & de D. Anne Mariele Febure & frere de Guillaume François de Passenrode, Bourgmestre & Echevin, Tresorier, Surintendant du Rivage & Intendant de la nouvelle Chambre de Commerce de ladite ville de Bruxelles, mourut l'an 17.
- Mr. *Jacques André Snellinck*, Seigneur de Betezum & de Riviere a été fait Adjoint Secrétaire du Conseil privé de son dit Pere André avec succellion le 18. de May 1684. & à present Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du l'an 1718. Il est aussi Garde des Chartres dudit Conseil privé; il épousa Dame N. . . van Reyngom, fille de Cornille, Chevalier, en son vivant Seigneur de la Franchise de Buzey & de la Seigneurie de Coensbourg, Greffier des Domaines & Finances du Roy, & de Dame N. de laquelle il n'a procréé qu'un fils unique vivant.
- Mr. *Bernard Galvan*, Chevalier, originaire du Royaume d'Arragon fut fait Secrétaire du jadis Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du Il étoit aussi Garde des Chartres du Conseil privé du Roy.
- Mr. *Pierre le Roy*, a été fait Secrétaire aux honneurs dudit Conseil privé du Roy par Lettres patentes en date du 5. Juin 1685.
- Mr. *Gille de Rons*, a été fait Secrétaire du Conseil privé du Roy par Lettres Patentes en date du 23. Novembre 1695. & presta le Serment le 2. Janvier 1696.
- Mr. *P. de Rivanegra*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date signa encore l'an 1696.
- Mr. *Jean Pierre de Kempis*, a été fait Secrétaire d'Etat aux affaires d'Allemagne par lettres patentes en date du 14. Juillet 1700.
- Mr. *N. Le Roy*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du & Secrétaire du Conseil d'Etat pour le departement des Finances l'an 1718. & derechef en fonction audit Conseil privé rétabli l'an 1725. Il épousa D. N. . . de Bruyn d'Anvers, dont postérité.
- Mr. *François Dominic Crabuels*, a été fait Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du 17. Janvier 1701.
- Mr. *Don Francisco Navarro*, a été fait Secrétaire d'Etat & de Guerre par Lettres patentes en date du 30. Juillet 1706. mourut l'an 1723. laissant postérité.
- Mr. *N. Bollaert*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du apres reformé en l'an 1718. & mis derechef en fonction audit Conseil privé l'an 1725. Il épousa D. N. . . Fierling, dont plusieurs Enfants.
- Mr. *Jean Baptiste de Heems*, Chevalier du St. Empire, a été fait Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du 12. Juillet 1712. & l'est encore actuellement l'an 1726.
- Mr. *François Gaston Cruvelier*, a été pourvu de l'Etat de Premier Secrétaire d'Etat & Audientier par lettres patentes en date du 1711.
- Mr. *N. Vicomte de Thifquen*, Greffier des Finances a été fait Secrétaire du Conseil d'Etat pour le departement des Finances l'an 1718. & actuellement derechef Greffier dedites Finances établies l'an 1725. Il est fils aîné de Messire N. . . Vicomte de Thifquen, Conseiller du Conseil d'Etat en ces Pays-bas, & fut apres Conseiller du Conseil supreme à Vienne près la personne de sa Majesté Imperiale & Catholique, mourut à Bruxelles, l'an 1724. & fut frere de N. De Thifquen, Amman de la ville de Bruxelles.
- Mr. *N. Nenny*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat & de Guerre par lettres patentes de l'an 1724. épousa D. N. . . Peterbroeck dont Enfants.

DISSER.

DISSERTATION

SUR LE

CONSEIL DES FINANCES.

LE Conseil des Finances qui est à la Cour de Bruxelles étoit autrefois composé de trois Nobles du premier ordre & d'une prudence reconnuë, que l'on nommoit Directeurs des Finances, un Tresorier, un Receveur general & trois personnes de naissance & capables d'exercer un si difficile employ. Mais ce nombre a été ensuite augmenté suivant le bon plaisir du Prince. On pourroit les nommer Assesseurs ou Conseillers des Finances & Domaines. Il y avoit aussi deux Secretaires, mais aujourd'hui il y en a davantage.

Ce Conseil connoit souverainement des Domaines & des Revenus du Prince & il a l'inspection sur les subsides ordinaires & extraordinaires des Provinces, sur leurs Chambres des Comptes, sur les Receveurs, & sur tous ceux qui manient les Finances. C'est dans ce Conseil qu'on regle les Taxes, l'emploi de l'argent tant dans la guerre pour les Fortereses & Fortifications, & les autres usages ordinaires, & extraordinaires, en un mot il a l'œil sur toutes les dépenses qui se font dans tout le Païs, & c'est à lui qu'on en rend compte. Ce Conseil asserme de concert avec les Receveurs & de l'avis des Chambres des Comptes, tous les droits du Prince, il regle & restreint les conditions des Baux; enfin, ce Conseil a la regie, l'administration & l'inspection de tous les biens & richesses du Prince. C'est pourquoi on pourroit à bon droit le nommer le Tresor du Prince qui y a recours dans les besoins de l'Etat & qui s'en sert dans l'occasion comme d'un ancre sacré.

Tout s'y fait avec tant d'ordre & sous des Loix si bien observées, qu'il s'est trouvé plus d'un Prince qui l'a pris pour modèle de l'administration de ses Finances. Voilà ce qu'en dit *Guicciardin*, quoi que je ne pretende pas nier que ce fut le meilleur modèle qu'on pouvoit suivre même qu'il passoit pour tel, cependant il faut remarquer qu'il avoit été auparavant tres souvent changé par les mêmes Princes & par les uns & par les autres. On trouve les instituts dès l'année 1384. que Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, fils & frere du Roi de France, devint Comte de Flandres & d'Artois par la mort de Louis de Male son beau pere. Voici comme parlent les archives (par deça le premier Tresorier joindant à la dicté qualité le titre de Gouverneur general de toutes ses Finances, en luy donnant beaucoup de pouvoir & auctorité) mais il y eut de grands changements en l'année 1432. sous Philippe & en l'an 1487. sous l'Archiduc Maximilien & Philippe le Beau son fils, enfin sous Charles V. en 1514. & sous le même en 1531. lorsqu'il étoit Empereur, & encore sous le même Empereur en 1541. Les Statuts & ordres qu'il prescrivit en cette année là, sont ceux qui subsistent & s'observent encore à present, & plusieurs années après Philippe II. son fils voulut qu'on

Aaa

s'y

s'y conformât dans l'administration de ses Domaines & Finances & le regla ainsi par un mandement envoyé dans les Pais-bas.

Il ne me paroît pas hors de propos de rapporter ici de quelle maniere la forme de ce Conseil a été souvent changée, puis que j'avoue naturellement que je puis en bien établir l'origine. Ce Conseil a eu des Statuts differents selon le bon plaisir du Prince & autant que ceux-ci ont trouvé que l'administration de ce Conseil repondoit enfin à leurs interêts, tantôt il fut plus nombreux tantôt moins, quoi que je ne puisse fixer ces différentes variations, par ce que je n'ai pu examiner toutes les archives, cependant nous pourrions trouver beaucoup de lumieres dans ce que l'illustre Chevalier *Elie de Bye* Greffier & Secrétaire de ce Conseil a publié passé quelques années de ses meilleures actes, voici ce que j'y trouve.

Au tems des Comtes de Flandres, Artois, Hainaut, & Namur, leurs Domaines se gouvernoient par eux mêmes, & à leur ordonnance par leurs Receveurs; au tems des Ducs de Bourgogne, le Domaine de Flandres se gouvernoit par la Chambre des Reninges. En l'an 1384. Philippe le Hardy, Duc de Bourgogne, succédant par le trépas du Comte Louis de Male, son beau père aux Comtés de Flandres & d'Artois, institua par deça le premier Tresorier, y joignant le Titre de Gouverneur general de toutes ses Finances, avec instruction de les gouverner seul entierement, de pouvoir en personne ou par autres visiter toutes les Terres, Pays, Villes, & Seigneuries dudit Duc, mander vers soy le Maître aux deniers de la Chambre, & tous Receveurs, Grenetiers, & Baillifs, & visiter leurs états, & de les y contraindre, par suspension de leurs Charges, & mettre par provision d'autres, tauxer leurs journées & vacations, & faire apporter, & distribuer tous leurs deniers des dites Finances par le moyen du Receveur general, ou par tel que bon lui sembleroit; d'expedier & verifier toutes lettres, & mandemens, tant de dettes, gages, pensions, dons, ou autres quelconques, traiter & composer de toutes dettes, &c.

Pierre de Montbertaut, Tresorier & Receveur general, étant mort en 1396. Jean d'Espouillet lui succeda, & il est nommé dans les lettres du même Prince datées de Coblentz le 21. Janvier de la même année, Tresorier & Gouverneur general de toutes ses Finances.

Sous Jean sans peur en 1405. Jean Chonlac, qui étoit Tresorier de Dole, fut fait Tresorier & Gouverneur general seul & pour le tout & de toutes ses Finances, après en avoir prêté le serment entre les mains du Chancelier du Duc de Bourgogne.

Les Seigneurs de Toulonion, Champunans & de Humbercourt, Chevaliers, & Maître Philippe de Morville, Jean Guerin & Jean Villeury, furent constitués Juges & Commissaires Generaux, tant sur le fait des dons, & alienations du même Duc Jean sans peur, par lui faite de ses Domaines, & Seigneuries, comme sur le fait de ses Officiers, qui ont eu le gouvernement de ses Finances & autrement, depuis le trépas de Madame, par lettres données à Lisle le 10. Janvier 1416.

Philippe le Bon, Duc de Bourgogne &c. regla le 10. Juillet 1427. tout ce qui concerne l'autorité de ce Concil en maniere qui suit. *Philippe Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, Artois, &c. à nos amez, & Feauls Conseillers Messire Hues de Lannoy, Seigneur de Santes, Messire Baudouin de Lannoy, Gouverneur de Lisle, Chambellans, & Messire Jean de Pressy, Chevalier, Maître Thierry le Roy, Philippe Margart, Jean Bonost, salut*

Et dilection. Il est venu à nostre connoissance nous estre dues plusieurs arrierages à cause de nostre Domaine, & pour lequel faire venir, nous confiant de vos soins, loyautéz, & conscience, vous mandons & commettons par ce presentes cinq, quatre ou trois de vous, qu'appellez avec vous les gens de nos comptes, & en tel nombre que bon vous semblera Sc. Donnée en la Ville d'Arras le 10. de Juillet 1427.

Par d'autres lettres de la même date le susmentionné Messire Jean de Pressy, Seigneur de Calsnil, fut non seulement continué par la volonté du Prince à cause de la grande prudence Conseiller & Gouverneur des Finances & autre, mais il fut encore fait Assesseur de la Chambre des Comptes de Dijon & de Lisle, & il lui donna dans ces Chambres l'autorité de Doyen des Assesseurs: Les termes des lettres patentes sont: *Nous voulons & ordonnons par ces presentes, qu'il ayt, & y puis faire, & besogner, ainsi qu'il peut, & doit faire le premier Maître d'iceux nos comptes.*

En l'an 1432. Gui Guibault, Tresorier general pretendit du Duc Philippe le Bon, d'être soulagé de la trop grande charge & multitude des affaires, par l'adjonction du Domaine ancien des Duchez de Brabant, Limbourg, & Luxembourg, ensemble des Comtés d'Hollande, Zelande & Seigneurie de Frise, sur quoi le dit Duc ordonna, que dès lors en avant, en quelque lieu il seroit, en sa Cour fut tenu un Conseil ordinaire, & deux fois la semaine en sa presence, pour les affaires d'Etat, Finances & son Hôtel, établissant pour Conseillers les Seigneurs suivants.

Monseigneur le Duc de Friburg, Monseigneur de Croy, Messire de Charny, Messire de Ternant, Mess. Roland d'Uykercke, Mess. Hue de Lannoy, Mess. de Crevecoeur, Mess. Philippe d'Andernet Mess. Jean de Hornes, le Prevôt de St. Omer, Mess. Jean de Briméu Maître d'Hôtel, Maître Jean Cheverot, Archidiacre de Saint Quentin en l'Eglise de Rouën, Chef du dit Conseil, Mess. Gui Guibault Gouverneur & Tresorier general des dites Finances. Auquel Chef & Tresorier general, il donna les autoritez & pouvoirs ci-devant mentionnés, horsmis que ledit Duc se reservoit d'accorder dous, graces, quitrances, & pensions.

L'an 1434. ledit Duc Philippe augmenta le nombre desdits Conseillers d'Etat, Privé, de Guerre & Finances jusques à trente personnes, & en choisit treize de ce nombre, lesquels auroient un soin particulier & special pour la conduite de ses Finances, avec nouvelle instruction.

En l'an 1456. ledit bon Duc Philippe separa le Conseil des Finances d'avec celui d'Etat, & commit le fait & conduite des dites Finances à trois Conseillers Commissaires.

En l'an 1477. Maximilien, de treshaute memoire, Archiduc d'Autriche, ordonna que des en avant pour la conduite des Domaines & Finances, il y auroit une notable personne, qui en auroit la generale surintendence, ce fut en ce tems là l'Evêque de Metz, son Cousin, & Conseiller avec instruction particuliere.

Et puis en l'an 1487. le susdit Archiduc Maximilien, & Philippe son fils, au lieu dudit Surintendant, denommerent six principaux Seigneurs à sçavoir: Messire Philippe de Cleves & le Seigneur de Bevres, Cousins desdits Roy & Archiduc, le Seigneur de Walhain, le Seigneur de Molenbaix, Messire Martin, Seigneur de Polhain & le Seigneur de Mingoal, grand Maître d'Hôtel.

Le dit Seigneur de Bevres, & celui qui se trouve le premier avoir porté le titre de Chef des Finances, en ces termes. *Chef & commis sur le fait des Domaines & Finances.*

L'on trouve dans les Archives de la Ville de Louvain sur l'an 1493. Thierry le Begge, Chevalier, Tresorier du Roy des Romains.

En l'an 1497. ledit Seigneur, Archiduc nomma & ordonna pour Chef Principal desdites Finances Monsieur le Prevôt de Liege & de St. Donaes, & avec lui pour Commis & Tresoriers aians la charge & conduite des dites Finances Mess. Thibaut Baradot, Chevalier, Mr. Nicolas de Rutere, Prevôt de Louvain, Hues du Mont, Roland le Fevre, Seigneur de Tamise, ou il est enterré sous une Tombe relevée, en l'Eglise & Chapelle de Ste. Amelberghe, & outre cela il fonda audit Tamise un Couvent de Religieuses de l'ordre de St. Dominique. Auxquelles personnes, ou a trois ou deux d'icelles, il a donné privativement le regime desdites Finances, avec deux Commis & autres Officiers, sauf l'entrée au Chancelier, premier Chambellan, & Chef du grand Conseil, en absence dudit Chancelier.

En la même année le 1. May le Roi Don Philippe commit un Chef, deux Tresoriers generaux, deux Commis, un Receveur general, & un Secrétaire, qui étoient les personnes suivantes. Mr. le Prevôt de Liege Chef, Mess. Thibaut Baradot, Chevalier, Maitre d'Hôtel, Mr. Nicolas du Rutere, Prevôt de Louvain, Tresorier, Hues du Mont & Roland le Fevre, Commis, & Simon Longin, Receveur general.

En l'an 1514. le 26. Mars l'Empereur Charles V. étant à Gand augmenta le dit nombre encore d'un Chef, ce qu'il fit encore en l'an 1587. le 17. Août à Middelbourg en Zelande, & encore par après en l'an 1531. Lequel nombre des Chefs a toujours été augmenté & diminué depuis le commencement, jusques à présent, selon que près des Princes de par deçà se trouvoient des Seigneurs de remarque & qualité. Et finalement en l'an 1545. l'Empereur Charles V. par sa dernière Instruction le susdit nombre fut accru d'un Commis, & interdit à tous autres, excepté au Chefs du Conseil Privé l'entrée aux dites Finances, & par les dites ordonnances est ordonné, que toutes depeches des Finances, requérans signature d'icelles, doivent être signées dudit Tresorier general precisément, ne soit avec dispensation expresse du Prince, dequoi il y a un exemple par lettres patentes du 12. Decembre 1542.

Je trouve dans les Archives, touchant les Statuts de l'Empereur Charles V. pour le Conseil de ses Finances ce qui suit.

„Sa Majesté Imperiale ayant regard à ce que dit est, & par le dit avis a
„ordonné & ordonne que la Reine Douariere de Hongrie, sa Soeur, par lui
„commise, & continuée, durant son absence, Regente & Gouvernante en
„sesdits Pais de par deçà, aura la principale charge, soing & Superinten-
„dence desdites Finances, & avec Elle, pour Chefs sous Elle, à sçavoir le Duc
„d'Arschot, le Seigneur de Prat, & le Comte de Lalain, tous Chevaliers de l'or-
„dre de Sa Majesté. Pour Tresorier Maitre Vincent Cornelisse. Pour
„Commis Maitre Nicaïse Claiffone, Pierre Boissot, & Laurent Longin, qui
„feront ensemble sept personages, & pour Receveur general desdites
„Finances Robert de Bouloigne. Pour Secrétaire seul signant en Finances
„Maitre Pierre Verreycken, premier Secrétaire & Audiencier, & pour Gref-
„fier d'icelles Maitre Rombaut Loets, aux anciens gages & pensions audits
„Etats ordonnés, ou tels que sa Majesté leur ordonnera, par lettres parti-
„culieres. Voilà

Voilà tout ce que j'ay pû tirer des Archives, il me semble qu'il sera assez à propos d'ajouter à ceci une Liste de quelques Tresoriers du Prince, qui portoient le Titre de Tresorier ou Gouverneur general des Finances de Brabant, dont les fonctions s'étendirent ensuite sur différentes personnes & Provinces, & je trouve pour le premier.

Otton de Trafignies. Il étoit Chanoine de St. Jean à Bruxelles en 1247.

Nicolas dit de la Pierre, en l'an 1271.

Jean de Huldeberghe, en l'an 1283. Voyez Butkens, Tom I. pag. 298.

Arnou de Waelhem, en l'an 1284.

Louis vander Borch, en l'an 1339. Voyez Butkens, Tom. I. pag. 428.

Afcan Tresorier de Brabant, en l'an 1343.

Arnou van Ofs, Prevôt de Louvain 1350. Voyez Butkens, Tom I.

Godefroy de la Tour, en l'an 1361. Voyez Butkens, Tom. I. pag. 493.

Godefroy de Tronck, Ecuyer, en l'an 1372.

Wautier Corsbaut, en l'an 1380.

Henry de Schoonvorst, en l'an 1385.

Renier Hollant, en l'an 1386.

Jean de Calstere, en l'an 1388.

Louis de Rycke, en l'an 1400.

Pierre de la Tanniere, en l'an 1400.

Josse Frepier en l'an 1400. & encor en l'an 1410.

Jean de Niele, par lettres patentes du 5. Fevrier 1400.

Gisbert de Buseghem, en l'an 1403.

Guillaume Tonse, en l'an 1404.

Jean de Pressy, en l'an 1410. par lettres patentes du 4. May.

Guillaume vanden Berghe, Vicomte de Judogne, Seigneur d'Orbais, Chancelier & Tresorier general. Il en est parlé dans les archives de Vilvorde en l'an 1418.

Jean Seigneur de Vortelaere & Rhety, fut créé Tresorier de Brabant & de Limbourg, par Commission du 8. Avril 1418.

Jean de Schoinvorst, Chatelain de Mont-joye, Tresorier & Receveur general de Brabant & de Luxembourg en l'an 1421.

Gerard vanden Zype, Seigneur de Denterchem, par Commission du 11. Aout 1422.

N . . . de Thimes, Tresorier general en l'an 1438.

Pierre vander Eycken, Tresorier general en l'an 1442.

Pierre Bladelyn, dit Lectmakere, Receveur general des Finances, fut pourvu de l'Etat de Gouverneur d'icelle en l'an 1443.

*En l'an 1446. le Duc Philippe abolit l'Etat de Gouverneur
& Controleur desdites Finances.*

Baudouin d'Ognies, Ecuyer, Seigneur d'Estrée, Maitre d'Hôtel fut nommé Commissaire sur le fait du Gouvernement des Finances, en l'an 1447.

Philippe de Nantel, Maitre des Requêtes, fut nommé Commissaire sur le fait du gouvernement des Finances, en l'an 1447.

Bbb

Martin

Martin Cornelisse, ci-devant Receveur general, fut nommé Commissaire sur le fait du Gouvernement des Finances, en l'an 1447.

Pierre du Chefne, fut Commis sur le fait du gouvernement des Finances, en la même année, en place de Martin Cornelisse.

Pierre Blonde, Tresorier, en l'an 1456.

Le Reverend Pere en Dieu l'Evêque de Toul, Commis des Finances, en 1456. le 12. Octobre.

Mess. Antoine de Croy, Comte de Portian, premier Chambelan du Duc Philippe, Commissaire sur le fait des Finances.

Mess. Tibaut de Neufchatel, Seigneur de Blanmont, Marechal de Bourgogne, Commissaire sur le fait des Finances.

Mess. Jean Jonget, Chef du Conseil & President du Parlement de Bourgogne, Commissaire sur le fait des Finances.

Nicolas Mathieur, Tresorier general en l'an 1472.

Jean van Olme, Conseiller & Tresorier general en l'an 14...

Antoine Bruninx, Tresorier du Duc, par lettres données a Bruxelles le 3. Decembre 1490. signées *S/uter*.

Mess. Thiery le Bogue, Chevalier, Tresorier des Finances, par lettres données a Bruxelles le 23. Mars 1495. signées de *Winter*.

Levin Wauthiers, Tresorier en l'an. . .

Baudewin de Montjardin, Tresorier en l'an. . .

Henry, Chantre d'Anderlecht, Tresorier en l'an. . .

Jean vander Elst, Receveur general de Brabant en l'an. . .

Mess. Tibaut Barodot, Chevalier, Maitre d'Hôtel, Tresorier & Commis des Finances en l'an 1497.

Nicolas de Rutere, Prevôt de Louvain, Tresorier & Commis des Finances en 1497.

Hues du Mont, Tresorier & Commis des Finances en 1497.

Mess. Roland le Fevre, Chevalier, Seigneur de Tamise & de Liefvelt, Tresorier & Commis des Finances en 1497.

Jacques Fellinger, Tresorier en l'an 1508.

Charles le Clercq, Tresorier en l'an 1509.

Jean Ruffaut, Tresorier en l'an 1514.

Philippe Sterck, Tresorier en l'an 1527.

Vincent Cornelissen, en l'an 1531.

Mess. Jean Micault, Chevalier, Tresorier general & Tresorier de la Toison d'or en l'an 1540.

Il y en a encore plusieurs autres dont on ne trouve pas la date ni l'année dans lesquelles ils ont deservi la dite charge.

Mess. Jaspas Schets, Seigneur de Grobbendonck.

Mess. Godefroy Sterck, Chevalier, Seigneur de Buequoy

Mr. Jean Drincwaert, Tresorier general en l'an 1578.

Mr. Balthazar Robiano.

Mess. François de Kinschot, Chevalier, Seigneur de Riviere, Jette, Ganf-horn, &c. du Conseil d'Etat.

Mess. Jacques Dennetieres, Chevalier, Seigneur de Berliere, Harlebois &c. du Conseil d'Etat, Tresorier.

LISTE DES CHEFS DU CONSEIL DES FINANCES ET DES DOMAINES, depuis

l'année 1400. jusques en 1660. avec les Nouveaux Assesseurs & autres Officiers.

La premiere dignité de ce Conseil est l'employ d'un ou de plusieurs qu'ils appellent *Chef des Finances*; j'ai trouvé les suivans dans les Archives, ou leur noms sont écrits en François.

Messire Philippe de Cleves.

Le Sire de Bevrès.

Mr. Le Prevôt de Liege, & de St. Donaes, premier Chef.

Messire Guillaume de Croy, Sire de Chievres, & d'Aerschor, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller, Chambellan, Chef des Finances.

Messire Antoine de Lalain, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Comte de Hoochstraeten, Sire de Montigny, & de Culembourg, Chambellan, Chef des Finances.

Messire Nicolaë Hackeney, Chevalier, Conseiller, Chambellan, Maître d'Hôtel, Chef des Finances.

Messire Pierre, Sire de Rosimbos, Chevalier, premier Maître d'Hôtel, Chef des Finances.

Messire Philippe de Lannoy, Sire de Molenbaix, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller & Chambellan, Chef des Finances.

Messire Philippe de Croy, Duc d'Aerschor, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Chef des Finances au lieu de feu le Comte de Gavre, Sire de Fiennes.

Messire Louis de Flandres, Sire de Praet, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller d'Etat, second Chambellan de l'Empereur, Chef des Finances.

Messire Charles, Comte de Lalain, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller & Chambellan de l'Empereur, Chef des Finances.

Messire Adrien de Croy, Comte de Reux, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Gouverneur & Capitaine General de Flandres & Arthois, & des Chastellenies de Lille, Douay & Orchies, Chef des Finances.

Messire Florent, Baron de Berlaumont, Sire de Hierges, Peruweze, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Chef des Finances, le 6. Sept. 1582.

Messire Philippe de Montmorency, Chevalier, Sire de Hachicourt, Chef des Finances.

Messire Philippe de Ste. Aldegonde & de Noircarmes, Chevalier & Commandeur de l'ordre d'Alcantara, Conseiller du Conseil d'Etat du Roy notre Sire, Chef des Finances.

Messire Maximilien Villain, Chevalier, Baron de Rassengien, &c. Gouverneur des Villes & Châtellenies de Lille, Douay, & Orchies, du Conseil d'Etat, Chef des Finances.

Messire Charles Philippe de Croy, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Marquis de Havrech, Gentilhomme de la Chambre de sa Majesté, Chef des Finances.

- Messire Florent, Comte de Barlaimont, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Gouverneur & Souverain Bailly du Pais & Comté de Namur, Chef des Finances.
- Messire George de Lalain, Comte de Rennenbourg, Baron de Ville &c. Lieutenant, Gouverneur & Capitaine General du Pais de Frise, Overysfel, Lingen, Groningue, Ommelande, & de la Drente, Chef des Finances.
- Messire Gillis, Comte de Barlaimont, Baron de Lens, & de Hierges, Sire de Perweys, Gouverneur & Capitaine general de Gueldres, Comté de Zutphen, & de Namur, Overysfel, Lingen, &c. du Conseil d'Etat, Chef des Finances.
- Messire Maximilien de Longueval, Chevalier, Sire de Vaulx, Comte de Bucquoy, du Conseil d'Etat, Chef des Finances.
- Messire Oudaert de Bornoville, Comte de Hennin Lietart, Chef des Finances.
- Messire Charles, Prince Comte d'Arenberghe, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Chef des Finances.
- Messire Frederic de Granvelle Perenot, Chevalier, Baron de Ranaix, Sire de Champigny, Chef des Finances.
- Messire Charles Philippe de Croy, Marquis d'Havrech, Prince du St. Empire, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, du Conseil d'Etat, Chef des Finances, par la promotion du Prince Comte d'Arenberghe, à l'Etat d'Amiral de la Mer le 22. Octob. 1599.
- Messire Nicolas de Montmorency, Chevalier, Baron de Haveskerke, Sire de Vendegies, Pamele &c. Chef des Finances.
- Messire Charles, Duc de Croy & d'Aerschot, Prince de Chimay, & de Porcean, Conseiller d'Etat & premier Chef des Finances, 27. Juillet 1611.
- Messire Adrien de Noyelles, Chevalier, Comte de Marle, Baron de Rossignol, Maître d'Hôtel de leurs Alteſſes, & Gouverneur des ville & cité d'Arras, Chef des Finances.
- Messire Claude d'Ognies, Chevalier, Comte de Coupigny, Sire de Morchoven, &c. Chef des Finances.
- Messire Charles Alexandre, Sire de Croy, Marquis de Havrech, Prince du St. Empire, Comte de Fontenoy, Vicomte de Hanaches, Baron de Dampmartin & Fencstranges, Châtelain Hereditaire de la ville de Mons, Sire de Bayon, Thiecourt, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, du Conseil de guerre, Chef des Finances.
- Messire René de Renesse, Comte de Warfusée, Baron de Gaesbeke, & Reves, Vicomte de Montenaken, Sire de Haybes, Montigny, Hefe, Leende, Escauffines &c. Chef des Finances.
- Messire Jacques de Noyelles, Marquis de Lisbourg, Comte de Croix, Capitaine & Souverain Bailly du Château de la Mote au bois, Commissaire ordinaire au renouvellement des Loix de Flandres, Chef des Finances.
- Messire Charles Philippe de Croy, Duc de Havrech, Marquis de Renty, Gentilhomme de la Chambre du Roy, Gouverneur & Capitaine general des villes & Château de Tournay & Tournesis, Mortagne, & St. Amand, Chef des Finances.
- Messire Hugues, Comte de Noyelles & de Fallaix, du Conseil d'Etat de sa Majesté Chef des Finances.

Mes-

Messire Rasse de Gavere, Marquis d'Ayscau, Comte de Beurieu, Gouverneur de Binch, Chef des Finances.

Messire Antoine Brun, Chevalier, Sire de Villeclair, Angiray, Villerchemin &c. du Conseil d'Etat supreme aux affaires des Pays-Bas, & de Bourgogne lez la personne de sa Majesté & son Ambassadeur vers les Etats des Provinces-Unies.

Messire Ernest, Comte d'Isembourg & de Grensau, Baron d'Arensfelt, Seigneur de Lintz, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, du Conseil supreme de Guerre de sa Majesté ; personnage distingué par d'autres dignitez, President & Chef de la Chambre des Domaines en l'an 1660.

CONSEILLERS COMMIS DES FINANCES.

Après avoir rapporté tout ce que j'ai pu découvrir des Chefs de ce Conseil & des Trésoriers Generaux, je crois qu'il ne sera pas inutile de rapporter les noms de ceux qui depuis 1450. jusqu'en 1666. ont servis utilement le Prince dans les Pays-bas & en Bourgogne sous la qualité de Conseillers Commis des Finances, dont quelques-uns ont ensuite été élevez à des plus hauts emplois ; j'ay gardé l'ordre du temps le plus exactement qu'il m'a été possible. Je marqueray après les Receveurs, Secretaires & Greffiers.

Mr. Guillaume de Pouper, Maitre d'Hôtel de Madame de Charolois, Commis des Finances 1449.

Mr. Thomas Maler, Commis des Finances 1449.

Mr. Jean Jacquelin, Conseiller du Duc, & Commis des Finances 1463.

Mr. de Fourmelles, Commis à la garde du cachet, pour signer les decharges des Finances.

Mr. Martin Leur, Conseiller du Duc & Surintendant, Commis sur le fait des Finances.

Mr. Guillaume Morel, Conseiller & Surintendant des Finances.

Mr. Nicolas Gondeval, Conseiller & Commis.

Mr. Antoine Hanneeton, Prevôt de St. Donaes à Bruges.

Mr. Guillaume de Clugny, Prothonotaire Apostolique.

Mr. Pierre Bogart, Doyen de St. Donaes à Bruges, Conseiller & Commis 1377.

Mess. Pierre Lanchals, Chevalier, Conseiller, & Maitre d'Hôtel de l'Archiduc Maximilien d'Autriche, Chastelain du Château & Parc de Male, Ecoute de Bruges, & Commissaire ordinaire aux Renouvellemens des loix en Flandres. Commis des Finances, 1477.

Mr. Hugues de Grametz, Sire de Winghene, Conseiller & Commis 1531.

Mr. Nicaise Claiffone, Conseiller & Commis 1542.

Mr. Pierre Boifot, Conseiller & Commis, & depuis Tresorier General. 1545.

Mr. Laurent Longin, Conseiller & Commis & depuis Tresorier general. 1545.

Mr. Josse Damhoudere, Conseiller & Commis 1551.

Mr. Robert de Boulogne, Conseiller & Commis 1556.

Ccc

Mr.

- Mr. Albert van Loo, Conseiller & Commis 1557.
 Mr. Jacques Reyngouts, Conseiller & Commis 1568.
 Mr. Lievein Wouters, Conseiller & Commis 1572.
 Mr. Engelbert d'Oyenbrugge, Conseiller & Commis 1572.
 Mr. Martin vanden Berghe, Conseiller & Commis 1573.
 Mr. Guillaume de Rouck, Conseiller & Commis 1578.
 Mess. Benoit Charreton, Chevalier, Sire de Chassey, Conseiller & Commis;
 Tresorier d'Espagne, 1578.
 Mr. Pierre d'Overloop, Sire dudit lieu & de Hammes, Conseiller & Commis
 1578.
 Mess. Jean de Drenckwaert, Chevalier, Sire de Dormale, Conseiller &
 Commis 1580. depuis Tresorier General.
 Mess. Guillaume de Merode, Chevalier, Sire de Royenburch, Conseiller &
 Commis 1580.
 Mr. Lievin Snoeck, Conseiller & Commis 1580.
 Mess. Conrad d'Urfele, Chevalier, Seigneur de Hinghen, Conseiller &
 Commis 1584.
 Mr. Philippe Sterk, Conseiller & Commis 1593.
 Mess. Philippe Ayala, Chevalier, Conseiller & Commis 1597.
 Mess. Jean Dannerieres, Chevalier, Sire de Harlebois, Conseiller & Com-
 mis 1603.
 Mess. Paul de Croonendale, Chevalier, Conseiller & Commis 1604.
 Mess. Henry van Etten, Chevalier, Conseiller & Commis 1625.
 Mess. François Kinfchot, Chevalier, Conseiller & Commis, depuis Treso-
 rier general & Chancelier de Brabant 1618.
 Mess. Christofle van Etten, Chevalier, Sire de Cauwerbourg, Conseiller &
 Commis 1619.
 Mess. Jean vanden Wouwere, Chevalier, Sire de Quenaste, Conseiller &
 Commis & du Conseil de guerre 1620.
 Mr. Jean le Seur, Conseiller & Commis 1620.
 Mess. Jean Kesseler, Chevalier, Sire de Marquette, Conseiller & Commis
 & Conseiller de l'Admirauté supreme 1620.
 Mr. Charles de Hertoghe, Conseiller & Commis 1621.
 Mess. Jean Baptiste van Male, Chevalier, Sire de Boutershem, Conseiller
 & Commis 1622.
 Mess. Jean vander Beken, Chevalier, Sire de Neufverues, Conseiller & Com-
 mis 1624.
 Mess. Gabriel le Roy, Chevalier, Sire de Poppenval, Chantaine, Conseil-
 ler & Commis 1625.
 Mr. Philippe d'Urfele, Sire de Gestel, Conseiller & Commis 1627.
 Mr. Charles de Grispre, Conseiller & Commis 1627.
 Mess. Charles Schotte, Chevalier, Sire de Haerbais Conseiller & Commis
 1635.
 Mr. Pierre Roose, Sire de Seclin, Conseiller & Commis 1644.
 Mess. Louis vander Haghen, Chevalier, Sire de Lembeke, Conseiller &
 Commis 1654.
 Mess. Albert Bauwens vander Boye, Chevalier, Sr. de Macken, & Neerysche,
 Conseiller & Commis 1655.
 Mr. Jean Martin Colbrant, Conseiller & Commis 1656.
 Mess. Jean Baptiste Maes, Chevalier, de l'Ordre Militaire de S. Jacques,
 Sr. de Steenkerken, Laken, Diependael, Conseiller & Commis.
 Mess.

- Mess. Caspar Coekart, Chevalier, Seigneur de Curgies, Conseiller & Commis.
- Mess. Louis Roger Clarisse, Chevalier de l'ordre Militaire de St. Jacques, Conseiller & Commis.
- Mess. François de Kinschor, Chevalier de l'ordre Militaire de St. Jacques, Baron de Rieviere, Seigneur de Jette, Ganshorn, Conseiller & Commis.
- Mr. Pierre Roberti, Seigneur d'Ayfné, Conseiller & Commis.
- Mess. Philippe le Roy, Chevalier, Seigneur de Broechem, Conseiller & Commis.
- Mr. Jean Arazola Ognate, Conseiller & Commis.
- Mess. Vincent de Herfcamp, Chevalier, Seigneur de Rieviere & Bossimé, Conseiller & Commis.
- Mr. Jean Baptiste de Broeckhoven, Seigneur de Bergeyck, Conseiller & Commis.
- Mess. Rogier vanden Wouwer, Chevalier, Seigneur de Quenaste, Conseiller & Commis.
- Mr. Egide Mortet, Conseiller & Commis.
- Mess. Pierre de Brecht, Chevalier, Conseiller & Commis.
- Mr. Paul Melchior de Villegas, Seigneur de Hovorst, Conseiller & Commis.

RECUEIL DE QUELQUES RECEVEURS

Generaux des Domaines & Finances.

- Mr. Nicolas Prevost, Receveur General 1427.
- Mr. Martin Cornille, Receveur General 1447.
- Mr. Bartholomé Trotin, Receveur General.
- Mr. Gilbert de Ruple, Argentier.
- Mr. Robert de la Bouverie, Receveur General 1460.
- Mr. Louis Quarré, Conseiller & Receveur General 1480.
- Mr. Simon Longin, Receveur General 1498.
- Mr. Jean Micault, Receveur General 1507.
- Mr. Guillaume Normand, Controleur General des Finances 1509.
- Mr. Henry Sterk, Receveur General 1539.
- Mr. Nicolas Baert, Receveur General 1572.
- Mr. Christofle Godin, Conseiller, & Receveur General.
- Mess. Ambroise van Oncle, Chevalier, Conseiller & Receveur General 1614.
- Mr. Ambroise van Oncle, Conseiller & Receveur General 1641. fils du susdit.
- Mess. Henry de Croonendaël, Chevalier, Conseiller & Receveur General 1541. depuis Secrétaire du Roy en son Conseil d'Etat.
- Mess. Alexandre de Bailencourt-Courcol, Chevalier, Conseiller & Receveur General.

SECRETAIRES DU CONSEIL DES FINANCES.

- Mr. Nicolas de Ruter, premier Secrétaire signant en Finances & Contro- leur d'icelles.
 Mr. Jean le Gros, le Jeune, Seul Secrétaire & Audiencier.
 Mr. Gerard Numan, Secrétaire signant en Finances.
 Messire Charles Vereycken, Chevalier, Baron d'Imden, Seigneur de Wol- verthem &c. du Conseil de guerre, Audiencier, & premier Secrétaire.

RECUEIL DE QUELQUES GREFFIERS DES FINANCES.

- Mr. Jean Pierre Milet, Greffier 1449.
 Mr. Maximilien Quarré, Greffier 1507.
 Mr. Leonard Herdink, Greffier 1519.
 Mr. Egide Scellin, Greffier.
 Mr. Henry de Lespinille, Sire de Sommanicq, Greffier 1531.
 Mr. Guillaume le Bourgongnon Greffier 1532.
 Mr. Rombout Loets, Greffier 1538.
 Mr. François Doelmans, Greffier 1557.
 Mr. Jean Gilles, Greffier 1557.
 Mr. Alphonse de Lalo, Greffier, depuis Secrétaire du Conseil Privé 1578.
 Mr. Adrien Boote, Greffier, depuis Conseiller 1579.
 Mr. Paul de Croonendael, Greffier, Tresorier des Chartes, depuis Conseil- ler & Commis 1580.
 Mr. Arnou vander Strepen, Greffier 1580.
 Mr. Michel Wouters, Greffier, 1593.
 Mess. François Kinschor, Greffier, depuis Conseiller & Commis, Treso- rier General, & Chancelier de Brabant 1606.
 Mess. Henry de Croonendaele, Chevalier, Greffier, Conseiller & Treso- rier des Chartres.
 Mess. Guillaume de Bie, Chevalier, Greffier.
 Mr. François Vleminx, faisant l'office de Greffier, des Finances 1627.
 Mess. Jacques de Brecht, Chevalier, Greffier & depuis Secrétaire du Conseil d'Etat aux affaires des Pays-Bas & Bourgogne lez la personne de sa Ma- jesté 1631.
 Mess. Henry de Croonendaele, Chevalier, Greffier, depuis Conseiller & Receveur General & Secrétaire du Roy en son Conseil d'Etat.
 Mr. Jean Coefmans, Greffier, 1643.
 Mess. Elie de Bie, Chevalier, Seigneur de St. Pierre, Tresorier des Char- tres, premier Greffier & Bibliothecaire du Roy.
 Mr. Remacle Simon, Greffier.
 Mr. Jacques le Roy, Seigneur de Ulegghem, Greffier.
 Mr. Corneille de Reyneghem, Seigneur de Butée, Greffier.

DISSERTATION

SUR LA

CHAMBRE DES COMPTES DE BRABANT.

ON trouve dans les Archives de cette Chambre, que je tiens d'un de mes amis; que la Chambre des Comptes à Bruxelles fut instituée par le Duc Antoine de Bourgogne, le premier de Juillet MCCCC. IV. & qu'il fit venir un Maître de la Chambre des Comptes à Lille, de sa très redoutée Dame & Mere, Madame le Duchesse de Bourgogne, Comtesse de Flandres, Artois & de Bourgogne, pour montrer l'ordre, stile, & maniere de compter, comme il se faisoit à la dite Chambre des Comptes à Lille; ce fut Maître David Bouffé qui par lettres du 20. Fevrier 1406. fut commis le premier pour exercer cette charge, avec Etienne de Neederalpen son Conseiller, & Guillaume de Gueltsem, Receveur General de la dite Dame & Mere, en la Duché de Limbourg & pais d'Oultremeule, ayant été auparavant les dits Comptes rendus à l'entrevenue de la dite Dame, à ses principaux Conseillers & Seigneurs, comme, de la Leck, Bouchaut, Roetselaer, Wirtthem, Gruytbuse, Wesemale, Bergebe, Bougeval, Melin, Clutinck, Lidekerke, Immersele, &c. On trouve dans les Archives les noms suivans, Jean de Perwes, Bailif de la Chastellenie de Lille, par lettres du 15. Novemb. 1406. Mr. Pierre de Backere, en l'an 1412. Mr. Lucas van Eycke, Chanoine de Ste. Gudule, par lettres du 19. Nov. 1420.

Mr. Barthelemi de la Truye, premier Conseiller & Maître de la Chambre des Comptes, nommé par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne & de Brabant, par lettres patentes du 18. Octob. 1430. il fut fait premier maître de la Chambre de Lille en l'an 1436. & il exerça ces deux Charges ensemble.

Mr. Pierre vander Eyken, Conseiller & premier maître de la même Chambre, par lettres du 5. Avril 1448.

Mr. Antoine de Dintere, Conseiller & premier Maître de la même Chambre, par lettres du 23. Sept. 1450. Je crois que c'est le même qui fût Secrétaire de quatre Ducs de Brabant.

La Chambre des Comptes fut transférée de la Haye en Hollande; à Bruxelles, le premier de Juillet 1462. & l'on y joignit la Duché de Luxembourg, les Comtés de Chiny, & de la Roche en Ardenne & les Provinces d'Hollande, Zelande, & Frise, & on la composa de cinq Conseillers un maître des Comptes, & un Clerc ou Commis.

Charles, Duc de Bourgogne, ordonna par lettres patentes du 18. Decembre 1463. qu'il y auroit une Chambre des Comptes à Malines, à la quelle seroient réunies celles de Lille & de Bruxelles, & que leurs Officiers

Ddd

pre-

presideroient alternativement. Il y établit XII. Maîtres, VI. Auditeurs, & IV. Clercs ou Commis. Mais cet établissement ne dura pas long-temps, car *Marie*, Duchesse de *Bourgogne*, par ses lettres patentes données à Malines le 17. de Mars de l'an 14.... déclara, que la dite Chambre des Comptes seroit remise, & séparée en trois, à favoir celle du pais de Flandres, Arthois & Haynaut à Lille, celle du Duché de Brabant, & Limbourg à Bruxelles, & celle du Pays d'Hollande, Zelande & Frise, à la Haye en Hollande. Les Maîtres des Comptes que je trouve dans les Archives depuis Antoine de Dintere 1450. sont les suivans.

- Mr. *Nicolas de Vucht*, premier Conseiller & Maître des Comptes, par lettres du 2. Mars 1477.
- Mr. *Pierre van Waalbem*, premier Conseiller & Maître de la Chambre des Comptes, par lettres du 5. Octob. 1488.
- Mr. *Philippe de Meerbeek*, premier Conseiller & Maître des Comptes, par lettres patentes du 10. Decemb. 1490.
- Messire *Louis Quarre*, Chevalier, Conseiller, & Tresorier de l'ordre de la Toison d'Or, ci-devant Receveur General des Finances, du Roy des Romains *Maximilien*, est retenu Maître des Comptes du Duché de Luxembourg à Bruxelles, au lieu de *Jean Ondaert*, le 6. Janvier 1491.
- Messire *Jacques Gondebaut*, Chevalier, ci-devant Secrétaire du Roy *Maximilien*, est commis Maître de la Chambre des Comptes à Bruxelles, par dessus le nombre ordonné, par lettres du 4. de Novemb. 1491.
- Mr. *Arnou de Laethem*, ci-devant Secrétaire de sa dite Majesté, commis Conseiller, & Maître de la Chambre des Comptes, en la place de *Jean de Glimes*, le 21. Octobre 1493.
- Mr. *Gabriel Madoets*, premier Conseiller & Maître de la Chambre des Comptes, par lettres du 19. Avril 1495.
- Mr. *Simon Longin*, ci-devant Conseiller, & Receveur General des Finances, commis Maître extraordinaire de la Chambre des Comptes du Duché de Luxembourg, & Comté de Chiny, le 22. Sept. 1504.
- Mr. *Jean vander Eyken*, Sire de Riviere, Ganshorn, & Jette, ci-devant Receveur General de Brabant, commis Conseiller, & Maître extraordinaire de la Chambre des Comptes à Bruxelles, le 25. Août 1505.
- Mr. *Pierre Boisot*, ci-devant Conseiller & Maître de la Chambre aux deniers du Roy de Castille, *Charles*, Archiduc d'Autriche, commis Conseiller, & Maître de la Chambre des Comptes, pour les affaires de Luxembourg, par lettres du 9. Juin. 15....
- Mr. *Egide van Busleyden*, premier Conseiller & Maître de la Chambre des Comptes 1510.
- Mr. *Jean de Nieuwenbove*, ci-devant Receveur General de Brabant, au Quartier de Bruxelles, & depuis Bourguemaitre, fut commis Conseiller & Maître extraordinaire de la Chambre des Comptes à Bruxelles, par resignation de Messire *Jean Hannaert*, Chevalier, Vicomte de Lombeke, Conseiller, & premier Secrétaire du Grand & Privé Conseil du Roy des Romains *Charles*, par lettres du 6. d'Octobre 1520.
- Mr. *Maximilien Quarre*, ci-devant Greffier des Finances de sa Majesté Impériale, commis Maître de la Chambre des Comptes à Bruxelles pour les affaires de Luxembourg, le 21 Decembre 1521.

Mr.

- Mr. *Gregoire van Deynen*, Conseiller & Maitre ordinaire de la Chambre des Comptes, par lettres du 19. Mars 1535.
- Mess. *Jean Micault*, Chevalier, Conseiller & Tresorier de l'ordre de la Toison d'Or, ci-devant premier Maitre, & Receveur General des Finances, commis Maitre extraordinaire de la Chambre des Comptes du Duché de Luxembourg, & Comté de Chiny, tenant residence en la Ville de Bruxelles, par lettres du 10. de May 1535.
- Mr. *Guillaume Pensaert*, premier Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes, par lettres du 8. Septemb. 1536.
- Mr. *Pierre Damant*, Conseiller & Maitre extraordinaire de la Chambre de Luxembourg, par lettres du 2. Decembre 1541.
- Mr. *Otton Viron*, Conseiller, & Maitre extraordinaire de la Chambre de Luxembourg & Comté de Chiny, résident à Bruxelles, par resignation de Maitre *Pierre Damant* le 2. Mars 1542.
- Mr. *Laurent Longin*, Conseiller, & Maitre ordinaire de la Chambre des Comptes en Brabant, par resignation de Maitre *Nicolas van Arcke*, le 11. d'Avril 1543.
- Mr. *Louis Sigogne*, Greffier du Bureau de l'Hôtel de la Majesté Imperiale, commis Conseiller, & Maitre extraordinaire de la Chambre de Luxembourg & Chiny, par lettres du 2. de Mars 1545.

On apprend par les Chartres de la Chambre des Comptes de Gueldres, reposant en cette Chambre, que les affaires des Comptes du dit Pays, ont été du district de cette Chambre, depuis le mois de Septembre MD. LII. jusques au mois de Juin, MD. LXI. Et il y a eu encore dans cette même Chambre des Comptes, plusieurs autres Conseillers, & Maitres des Comptes, outre ceux mentionnés, parmi lesquels ont été plusieurs personnes de distinction, & Noblesse, comme Messrs. Pierre vanden Wouwer, Jean Boote, Pierre Burkens, Jean de Pennant, Philippe Vuesels, Jean Sigogne, Henry Sterk, Jacques Clockman, Jean Baptiste vanden Berghe, Marc Denetieres, Jean Bapt. Houwart, François Absalons, Pierre Cools, Jean Walschaert, Chevalier, Corneille Lancelots, Martin vanden Berge, Jule Roccabella, Bernard Vuesels, Gerard de Pauw, Pierre van Remst, Alexandre Madoets, Jean van Steghen, Remacle Robert, Charles Denetieres, Pierre Godin, Henry Clockman, Leonard Boxhorn, Egide Bonnet, Henry Scarper, Maximilien van Os, Theodore Fierlant, Pierre de Backere, Mathieu Pynsen vander Aa, Lamoral vanden Berghe, Pierre Robert, Antoine de Soete, Corneille de Backere, Jean Baptiste Guiser, Cosme de Villa Viriofa, Charles l'Archier, Martin de Haen, Bernard Havet, Pierre de Backere, Philippe van Eyck, Cesar de Chamblé Chevalier, & plusieurs autres d'une probité & d'une vertu reconnue.

PRESIDENTS DE LA CHAMBRE DES COMPTES A BRUXELLES.

Il faut remarquer que la Chambre des Comptes à Bruxelles a eu ses Magistrats qui l'ont gouvernée, depuis son institution qu'on nommoit premiers Conseillers & Maitres des Comptes, comme nous avons dit, jusques en l'an MDL. dans laquelle elle commençoit à avoir ses Presidents, dont voici les Noms.

Ddd 2

Mess.

- Mess. *Roland Longin*, Chevalier, Seigneur de S. Ulrix Chapelle, Conseiller & President de la Chambre des Comptes en Brabant, par lettres du 17. d'Aout 1550.
- Mess. *Pierre Butkens*, Chevalier, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres du 16. d'Avril 1574.
- Mr. *Bernard Vuesels*, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes en Brabant, par lettres du 25. de Janvier 1583.
- Mess. *Henry van Etsen*, Chevalier, Seigneur de Bandour, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres du
- Mess. *Charles Malinez*, Chevalier, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres du 20. de Janvier 1609.
- Mr. *Jean Baptiste vanden Berghe*, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes, par lettres patentes de l'an 1617.
- Mess. *Alexandre Madoets*, Chevalier, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes, par lettres du 23. d'Août 1624.
- Mess. *Jacques le Roy*, Chevalier, Seigneur de Herbaix, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres patentes de l'an 1632.
- Mess. *Jacques de Paris*, Chevalier, Seigneur de Merxhem, & Dambrugge, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes.
- Mess. *Ignace le Roy*, Chevalier, Seigneur de Herbaix & Tournepe, Conseiller & President adjoint de la Chambre des Comptes, par l'indisposition dudit Mr. Jacques de Paris, avec clause de succession apres son trépas.

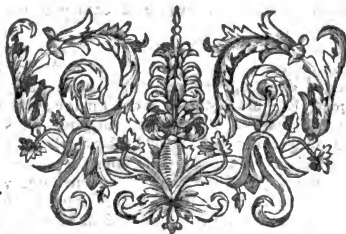
DISCOURS SUR LA NOBLESSE

& la Dignité de la Chambre des Comptes.

IL paroît par le Catalogue des Presidents de la Chambre des Comptes qu'il se trouve dans le *Traite de l'origine des Parlemens de Pierre de Miramont*, quel cas l'on faisoit autrefois & qu'on fait encore aujourd'huy en France de cette dignité de President de la Chambre des Comptes, fut le modele de laquelle a été établie celle de Flandre & celle de Brabant. En effet on trouve dans ce Catalogue des personnes du premier Rang, comme en l'année 1316., il nomme *Henry*, Sieur de *Sully*, Souverain de la Chambre des Comptes, en 1319. *l'Eveque de Noyon*, en 1322. *l'Abbe de St. Martin &c.* en l'an 1344. le Sieur de *Coucy*, qui fut nommé President par le Roy *Philippe de Valois*, en 1350. *Renaud de Chamelli*, nommé par le Roy Jean; & en la même année *Louis de Chaalons*, en 1357. *Louis de Beaumont* en 1360. *Jean Dangeran*, Evêque de Chartres, en 1365. *Jean Comte de Seripont*, grand Boutellier de France, en l'an 1367. *l'Evêque d'Auxerre*, en 1382. *l'Evêque de Boulogne*, en 1387. *l'Evêque de Paris*, en 1397. *Jacques de Bourbon*, Sire de Preaulx, Cousin du Roy, en 1398. *Nicolas du Bois*, Evêque de Bayeux, *Jean de Montagne*, Evêque de Chartres, en 1410. *Guillaume de Melun*, Comte de Tancreville, grand Boutellier de France, en 1412. *Gerard de Montaigu*, Evêque de Paris, en 1416. *Americ d'Orgemont*, fils du Chancelier d'Orgemont, en 1420. *Jean de Mally*, Evêque de Noyon, *Guillaume de Champeaulx*, Evêque de Leon, en 1442. *Alain de Cortigny*, Evêque d'Avignon, en 1444. *Jean Juvenal des Ursins*, Archevêque & Duc de Rheims, en 1462. *Bertrand de Beauveau*, Chevalier, Conseiller, Gen-

til-

tilhomme de la Chambre du Roi, Sire & Baron de Precigny, en l'an 1483; *Pierre Doriole*, Chevalier, Sire de Loyre & Aulnys, en 1485. *Godefroy de Pampadour*, Conseiller Aumonier du Roy, Evêque de Perigueux, en 1486. *Antoine de Beauvay*, & apres ceux-là plusieurs autres aussi considerables, comme en l'année 1554. *Michel de l'Hospital*, qui fut ensuite Chancelier de France, en 1570. *Claude de l'Aubespine*, Sire de Verderonne, en 1601. *Jean de Vienne*, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, & Controleur de ses Finances, en 1604. *Balthazar Gobelin*, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, en 1609. *Jacques de Mesmes*, Conseiller du Roy & Maitre des Requêtes ordinaires de son Hôtel & apres eux plusieurs personnes du premier Rang. On peut conjecturer aisement par ce Catalogue de personnes du premier Rang qui ont occupé ce poste, que ceux qui y ont été élevez dans la suite jusques à present, n'étoient pas d'une moindre naissance. Au reste il paroît par tout ce que j'ay dit ci-dessus que la Chambre des Comptes de Brabant tire son origine de celle de Lille, qui a été formée sur celle de Paris, à laquelle les deux autres sont semblables, jusques-là qu'elles peuvent aller de pair avec elle pour les Privileges, Exemptions, Droicts & Prerogatives, que le Prince leurs a accordé.



Ecc

DESCRIP.

DESCRIPTION

DE LA

SOVERAINE COUR FEODALE

DE BRABANT.

CHAP. I.

De l'origine & ancienneté de la Souveraine Cour feodale de Brabant.

Cette Cour Souveraine est d'une telle ancienneté, que l'on n'a présentement aucun registre, ni titre de son premier commencement. Il est néanmoins sûr qu'elle doit avoir pris son origine deuz qu'il y a eu des siefs relevant mediatement ou immediatement des Princes, Comtes, ou Ducs de Brabant & de Lothier. Le Prince y a toujours lui-même presidé pendant plusieurs siècles, & elle étoit ambulatorie dans tous les endroits où il alloit & où il demouroit. C'est pourquoi le Greffier, lors appelé Clercq du Prince, le suivoit par tout, & avoit la dépense à la Cour pour sa personne, deux valets & deux chevaux.

Le plus ancien monument que l'on trouve présentement concernant cette Cour est le reglement de l'an 1222. donné par Henry Roy des Romains à Aix-la-Chapelle le 8. de May, jour de son couronnement en presence de plusieurs Archevêques, Evêques, & Princes de l'Empire, à laquelle solemnité nôtre Duc Henry IV. se trouva aussi present, par lequel Reglement, raporté entre les preuves du premier Volume de Butkens fol. 68. ont été prescrites plusieurs points regulatifs pour l'administration de la justice en ladite Cour, tant pour les matieres de jurisdiction contentieuse, que volontaire, qui depuis ont été renouvelles, confirmés & amplifiés par l'ordonnance de l'an 1298. du temps du Duc Jean II. & par celle de l'an 1349. sous Jean III. Duc de Lothier & de Brabant, & ces points s'observent encore aujourd'huy en cette Cour.

Le Duc Philippe le Bon en l'an 1440. & 1446. a donné encore d'autres Reglemens & Ordonnances plus amples & plus explicatifs, que l'on appelle communement la *Philippine*, qui a été renouvellee, confirmée, & encore amplifiée par la constitution de l'Empereur Charles V. de l'an 1523. appelée la *Caroline*.

Les documens ulterieurs que l'on trouve a ladite Cour en très-grand nombre, consistent en quantité de Registres consecutifs les uns aux autres depuis le commencement du treizieme siecle, dans le premier desquels l'on trouve d'autres plus anciens reclamés, qui ont été égarés.

Par ces Registres il appert d'une infinité de siefs qui relevent & ressortissent de cette Cour immediatement, entre lesquels il y a un très-grand nombre de villes closes, terres & Seigneuries érigées en dignitez, des Duchés, Prin-

Principautés, Marquisats, Comtés, Baronnies & Vicomtés, outre d'autres Terres & Seigneuries très-illustres, tant situées dans ce Pays de Brabant, que sous d'autres Souverainetés, & Dominations, des Pays de Juliers, Cologne, Liège, & autres, jusques en la Frise orientale près du Royaume de Danemarck, où sont situées les Terres & Seigneuries, & Villes de Jeveren & Knipphausen possédées en Souveraineté, la première, par le Prince d'Anhalt, & la seconde par le Comte de Aldenbourg, aussi de la maison d'Anhalt, & tenues en fief de cette Cour feudale depuis plusieurs siècles avec les Terres, Forteresses, Pays & Villages en dépendans, dont les derniers reliefs ont été faits par ledit Prince d'Anhalt le 30. Janvier 1720. & par le Comte de Aldenbourg le 3. Juin 1722.

Les mêmes Registres versifient les anciennes coutumes, usages, & solennités, qui ont été observées dans ladite Cour depuis quatre à cinq siècles; tant pour les reliefs, transports, alienations, engagements, divisions, demembrements & autres actes de juridiction volontaire, que pour l'exercice de la juridiction contentieuse es actions réelles & autres du ressort de cette Cour.

De sorte que cette Cour a été formellement érigée & établie en vrai siege & Tribunal de Justice, depuis autant de siècles, avec des Ordonnances, Reglemens & Statuts précis, auxquels elle se conforme & a dû se conformer.

CH A P. II.

De la Souveraineté de cette Cour.

LA Souveraineté de cette Cour résulte de ce que les Ducs y ont toujours eux-mêmes présidé en personne pendant les premiers siècles, & que quand ils y ont établi des Lieutenans pour y présider en leur absence & en leur place, ils leur ont donné le pouvoir de faire le tout avec autant d'autorité que si eux-mêmes le faisoient en personne, comme il se voit tant par la joieuse entrée de Philippe le Bon de l'an 1430., qui est le premier qui a constitué des Lieutenans, que par celles de tous les Princes, qui lui ont succédé au Duché de Brabant jusques au très auguste Empereur & Roy moderne Charles VI.

MAXIMILIEN Archiduc d'Autriche & Duc de Brabant, & après Empereur, par son ordonnance du 13. de Janvier 1477. a solennellement déclaré que les sentences de cette Cour auroient force d'arrêt sans appel ni reformation, ce qui se trouve corrobore par le Règlement ultérieur ou Instruction de la dite Cour feudale, nommée la Caroline, dont l'Art. 6. porte, *qu'à l'égard des sentences rendues en ladite Cour, on pourra se pourvoir par le remède de la grande révision a intervenir dans la même Cour endans les deux ans de la prononciation de l'arrêt.*

Lequel remède de grande révision contre les arrêts de cette Cour Souveraine ne s'accordeoit pas anciennement par voie ordinaire, mais de pure grâce du Prince après qu'il luy étoit apparu quelque nullité ou erreur notable entrevenue dans l'arrêt.

Philippe second a traité cette Cour de *supreme & Souveraine Cour feudale de Brabant* par son Placcart du 19. Août 1578. lors que pour des raisons y exprimées, il a établi cette Cour dans la Ville de Louvain & donné com-

mission de Lieutenant à Messire *Desiderius tSestich*, avec ordonnance à ceux du Conseil de Brabant & à tous les Seigneurs, Vassaux & Officiers de Brabant de le reconnoître pour Lieutenant de ses fiefs de Brabant, & de reconnoître la Cour que le même *Desiderius tSestich* tiendra dans ladite Ville de Louvain pour la *supreme, Souveraine, & legale Cour feudale de Brabant, & de luy deférer tout honneur, respect, reverence & obéissance*. Ce Placcart se trouve Tom. I. fol. 275. des Placcarts de Brabant.

L'Archiduchesse ISABELLE a aussi traité cette Cour de *Souveraine Cour feudale de Brabant* dans la sentence du 5. d'Octobre 1622. rendue entre son Lieutenant & hommes de fiefs d'une part, & le Chancelier & gens du Conseil de Brabant d'autre.

La Souveraineté de cette Cour résulte encore de la dignité & prééminence des personnes qui ont toujours entrevenu dans ces jugemens, comme les plus grands Seigneurs du Pays, Chevaliers de la Toison d'or & autres des Archevêques, & Evêques, Ministres & Conseillers de tous les Confaux, d'Etat privé, du grand Conseil, de celui de Brabant, de Flandre, & autres & même leurs Presidens & Chefs, lors qu'ils y ont été appelé pour assister aux jugemens à y rendre, même pour assister aux plaids ordinaires du Rol, & y donner leur opinion à la semonce du Lieutenant de cette Cour: Les Chancelliers de Brabant s'y trouverent très souvent pendant les siècles 15. & 16. & donnerent leur opinion à la semonce du Lieutenant avec les autres Pairs de ladite Cour, comme se trouve aux Registres des Rols & Arrêts de ladite Cour.

Et c'est pour cette raison que le Conseil Souverain de Brabant ne s'assemble pas les après midy, quand on tient les plaids au Rol ordinaire de ladite Cour feudale, afin que ceux de ce Conseil s'y puissent trouver pour assister le Lieutenant avec les autres Pairs à donner les decrets & appointemens necessaires.

C'est aussi par raport à la Souveraineté & independance de cette Cour feudale, qu'elle ne reçoit aucune loy ni ordonnance, que directement du Souverain même, ou de son Gouverneur general.

C H A P. III.

De l'Autorité & Jurisdiction de cette Cour, & de son étendue.

Cette Cour a été dès son institution seule qualifiée & competente à prendre connoissance des fiefs & de tout ce qui en depend, conformément au droit commun, canonique & civil, selon lequel toute Jurisdiction feudale doit être exercée par hommes des fiefs.

Laquelle regle du droit commun se trouve confirmée par toutes les coutumes, decrets, & Placcarts des glorieux Ducs & Souverains de ce Pays concernant les fiefs de Brabant.

La sentence & fameux decret donné le 16. Mars 1341. en ladite Cour feudale à la semonce du Duc JEAN III. & au jugement d'un grand nombre de ses plus nobles Vassaux, porte en termes précis, que nuls actes de Jurisdiction, soit pour charger, vendre ou aliéner fiefs, ni autres, ne peuvent être faits, ni exercés que pardevant le Duc ou à présent son Lieutenant & ses hommes de fiefs, ou pardevant les Seigneurs subalternes & leurs hommes de fiefs.

Par un arrêt & decret celebre de l'an 1433. rendu en ladite Cour feudale en

en présence & à la sermone du Duc JEAN IV. à l'intervention & assistance de ses plus illustres Pairs & siefvez, entre son Cousin Jean Sire de Wesmael, Marechal hereditaire de Brabant d'une part, & les inhabitants des Villages de Herselt, Oolen, Gelynden, & Soerle d'autre, après un long debat & discussion, a été déclaré que selon le droit du Pays, toutes les causes concernant les siefs & aussi celles concernantes les chasses & franchises garennes, & autres en dependantes, devoient être traitées & decidées privativement dans cette Cour.

Et comme il s'étoit glissé quelques abus au regard de la Jurisdiction de cette Cour, les Souverains PHILIPPE le Bon, & CHARLES V. y ont pourvû, le premier par la constitution *Philippine* de l'an 1446. & le second par la constitution *Caroline* de l'an 1523. par lesquelles ils ont déclaré, que toute Jurisdiction & connoissance au regard des siefs appartient privativement aux Lieutenant & Pairs de cette Cour, ou aux autres Cours feudales subalternes, avec defence à tous autres Officiers & Justiciers, de quel rang & degré qu'ils pourroient être, d'en prendre la moindre connoissance à peine de nullité, & autres.

En effet l'on a veu, ensuite desdites constitutions *Philippine* & *Caroline*, casser & annuler par le Prince ou son Gouverneur general, plusieurs decrets, arrêts, & sentences, qui avoient été données par des autres Cours ou Tribunaux de justice en matiere de siefs.

Le Conseil Souverain de Brabant a luy-même renvoyé en cette Cour plusieurs causes, après avoir connu qu'elles étoient de sa competence, & non pas de la competence dudit Conseil, nonobstant qu'elles étoient entiere-ment instruites, & même sur le tapis pour être jugées audit Conseil, entre autres, celle d'entre Dame *Louise Therese Sandelin*, suppliante, & Sire *Eduard Augustin Sandelin*, Seigneur de Herenthout, Rescribent, par sentence du 19. Mars 1677. dont la teneur s'ensuit:

Gesien in syne Majesteyts Raede geordonneert in Brabant 't Proces der boorz: partypen / begonst by requeste der Suppliante banden 23. Aprilis 1674. ende geïnstrueert tot quadruplique des Rescribents inclus / bonnisse ad probandum daar op gevolght den 25. September daer naet / thoonen dienbolgende hinc inde voor Commissarissen van den boorz: Hobe geproduceert / ende stucken in forme van thoon geemploereert met de Verbalen booz de boorz: Commissarissen gehouden / namentlyck 't gene van den 5. Augusti 1676. waarby blyckt dat die boorz: partypen Procureurs in plaetse van reprochen ende salbation / hebben geemploereert generalia juris pro & contra, daer mede in sache gesloten ende recht versacht / gesien oock die hier Requesten civile der boorz: partypen in den booz: Hobe rescripte gepresenteert ende debygebuoghde stucken: op al gelet / 't Hof renboiereert de sache aanden Leenhobe van Brabant, om aldaer recht gedaen te worden naer behooren / de kosten ten definitieve rescriberende. Geprononceert tot Brusselle den 19. Martij 1677. onderteekent Lasso.

La competence de cette Cour ne s'étend pas seulement sur la propriété de tous les siefs en Brabant, mais sur toutes les questions qui concernent les rentes & autres charges affectées sur lesdits siefs, comme aussi au regard des questions concernantes les tailles, les aides, & autres impositions pretendues sur lesdits siefs ou biens feudaux de Brabant.

Cette même Jurisdiction & competence s'étend sur toutes les causes possessoires de maintenue & autres, comme en matiere de relievement de rescission,

scission & annulation des actes concernans les fuzdits fiefs ou biens feodaux.

Elle concerne auffi toutes les faifcies & arrêts que l'on veut faire fur lesdits biens feodaux pour l'execution des sentences rendûes dans cette Cour, ou dans d'autres Cours & Tribunaux, que l'on ne peut mettre en execution fur les fuzdits biens feodaux, que par les huiffiers de cette Cour en vertu des lettres executoriales y obtenûes pour fes propres sentences, ou des lettres d'arache pour celles rendûes dans d'autres Tribunaux,

Cette Cour accorde auffi permiffion d'arrêt fur tous les biens feodaux, pour dettes à connoître, & devient par la juge competent de l'action entre le faiffifant & fon Debitur, en conformité d'un ufage immemorial, confirmé par plufieurs decrets de fa Majesté & de les Gouverneurs generaux, de même que des actions des autres Creanciers du même debiteur en matiere de concurrence ou preference fur lesdits fiefs, ou fur les deniers à provenir de la vente d'iceux, comme auffi en matiere de liquidation au même cas de vente, & en cas d'imiffion:

Les contrats fe paffent auffi en condamnation volontaite dans cette Cour, lors que les parties contractantes s'y font founifes par leur contrat, ainfi qu'il a été pratriqué de tout temps.

La juridiction de cette Cour ne s'étend point feulement par voie d'appel ou autrement fur tous les fiefs & biens feodaux tenus immediatement de cette Cour, ou des Vaffaux & Cours feodales fubalternes du Brabant, mais auffi fur toutes les Cours feodales de fa Majesté où Elle à fes Officiers Royaux, & où les reliefs fe font au Souverain, tout comme l'on fait dans cette Cour, comme font les Cours feodales de Lothier à Genappe & de Santhove au quartier d'Anvers, & les Chambres feodales ou ~~San-Cameren~~ de fa Majesté au Pays d'Outremeufe, fi comme celle du Duché de Limbourg, de Faulquemont, de Dalhem, de Rolducq, & de Kerpen & Lomersun. Item la Cour feodale de fa Majesté en fon Territoire de Malines, des quelles Cours feodales l'on appelle, ou on reforme dans cette Souveraine Cour feodale de Brabant, non feulement au regard des sentences, qui font rendûes èsdites Cours en matiere feodale, mais auffi en toute autre matiere perfonelle ou réelle non feodale, defquelles leldites Cours font competentes, felon les anciennes coûtumes & ufages de leur refpectifs Pays & reffort.

La Jurisdiction de cette Cour s'étend encore fur quantité de Cours feodales fituées en Brabant & Pays circonvoifins, qui y doivent venir par appel ou par rencharge, encore bien que ces Cours ne relevent ni mediatement ni immediatement de fa Majesté, comme celle de la Prevôté de Notre Dame en la Ville d'Aix-la-Chappelle, celle du Chapitre de Cologne à Herlé Pays d'Outremeufe, celle du Prevôt de St. Servais à Maeftricht, celle du Prelat d'Epternach en la Campine, celle du Prelat de St. Laurent lez Liege à Gest St. Remy, celle du haut Prevôt d'Utrecht à Hontven, celle du Monaftere de Ste. Cornille fur Limpde à Comptich, celle de l'Abbé de Bonne Efpérance à Chaumont, & plufieurs autres, même nonobftant qu'elles font exemptes de tout relief.

Il y a auffi quantité de Bancs Echevinaux & autres Cours particulieres non feodales, qui reconnoiffent la Souveraine Cour feodale de Brabant pour leur fuperieure par rencharge & appel, fi comme les Echevins de la Mayrie de Rode, Alfemberghe, Linckenbeke, Huyfinghe, Buyfinghe, Eyfinghe, de Doorpe & de Beerfele, Tourneppe, Doorne lez Anvers, Berlaer, Duffel, Schelle,

Schelle, & Dambrugge, qui ont toutes Jurisdiction ordinaire, jugeants du civil & du criminel,

Les Cours censales de chiens ou de la chasse de Boitsfort, Linkenbeke, Crieckengys, Tongerlo & du Prevôt de la Chapelle audit Allémberghe sont pareillement subalternes & ressortissantes de la Souveraine Cour feudale de Brabant.

Les Cours feudales de Gaesbeke, de Lecuwe, de Strytem & autres de la terre & Pays de Gaesbeke; Item la Cour feudale de la Principauté de Rebecq, & plusieurs Cours feudales du Roman-Pays ou Walon-Brabant, & notamment celle de Lothier à Genappe, la chambre ou ~~Man-Camer~~ de Limbourg ont la connoissance & jugement des causes criminelles auxdits lieux & ressortissent de cette Souveraine Cour feudale de Brabant, pas seulement pour les matieres feudales, mais aussi pour lesdites matieres criminelles par rencharge, par plainte, & par appel, lors qu'il y en a matiere.

La Souveraine Cour feudale de Brabant a encore cette particularité, que de toutes les Cours, qui luy sont subalternes, on y peut venir par rencharge, & après ce, encore par appel ou reformation de la Sentence, renduë par rencharge, comme il se pratique encore journellement.

C H A P. I V.

Des Personnes qui composent la Souveraine Cour feudale de Brabant.

LE Chef de cette Cour Souveraine est le Souverain même, qui y a tousjours presidé & semoncé en personne, pendant plusieurs Siecles, comme il est expliqué au premier Chapitre.

Mais depuis le temps de Philippe le Bon, ce sont les Lieutenans qui y ont presidé & semoncé au nom & a la place des Souverains, & qui ont recû en leur nom les foy & hommages de tous les Princes, Seigneurs, & autres Vaux tenans terres ou fiefs des Ducs de Brabant.

Ces Lieutenans sont établis par patentes signées du Souverain même, & personne autre n'a le pouvoir de les donner que le Souverain.

Le Lieutenant fait assembler les Pairs de cette Cour, toutes & quantes fois qu'il en a besoin, pour entretenir & servir aux devoirs à faire touchant les fiefs, ou pour l'administration de la justice, selon les cas qui arrivent & les matieres à decider dans cette Cour.

Tous les fiefvez de cette Cour peuvent venir aux plaids ordinaires, & sont obligez d'y venir étant convoqués par le Lieutenant, les plus grands Seigneurs aussi bien que les moindres fiefvez : tous les Barons & autres Vaux élevés en dignité, sont spécialement chargés par leurs patentes, & par le serment qu'ils prêtent de se trouver à l'assemblée de ladite Cour, y étant convoqués par le Souverain ou par son Lieutenant.

Il convoque aussi, quand il le trouve convenir pour l'importance des affaires à decider, des Ministres & Conseillers de la Majesté, tant de ses Consaux collateraux, que de ceux établis dans les Provinces, & en même temps quelques-uns des Avocats du Conseil Souverain de Brabant ou fiefvez Jurisperites, lesquels composent ordinairement cette Cour pour la decision des proces.

Il denomme & convoque le nombre qu'il trouve convenir pour chaque affaire : pour les causes à decider par appel ou par reformation, il n'en peut pas moins convoquer que sept, pour les causes en premiere instance pas

Fff 2

moins

moins que cinq, mais plus si l'importance de la matière le requiert.

Il denomme un Rapporteur à chaque cause lors qu'elle est instruite soit au principal, soit sur débat, ou qu'elle est renvoyée pardevant Commissaires, & même du commencement, si on le trouve nécessaire. Pour les requêtes de venuë en Cour ès causes nouvelles, il établit de deux en deux mois, deux siefvez Jurisperites ou Avocats dudit Conseil de Brabant, pour les appointer, ainsi que font les Maîtres aux Requêtes dans les Consaux.

Le Rapporteur peut luy seul, ou bien avec un ou deux des autres Pairs denommés pour la décision principale de la cause, appointer sur les débats incidentels: mais en tel cas la partie, qui se trouveroit grevée par l'appointement, en pourroit intenter la petite révision pardevant la pleine Chambre ou nombre entier des Pairs denommés pour la décision de la même cause principale; auquel cas le Lieutenant commit un autre dudit nombre des Pairs denommés pour faire la fonction de Rapporteur en telle petite révision.

Quand l'on veut intenter la grande révision des Arrêts de cette Cour, il faut le faire endans les deux ans, & elle se fait par le même Rapporteur & siefvez qui ont entrevenu à l'Arrêt, & à l'intervention régulièrement de huit autres Pairs qui se denomment par le Lieutenant de cette Cour, ou par le Gouverneur general du Prince par prevention.

Il y a en cette Cour aussi toujours un Vice-Lieutenant par Commission du Prince ou de son Gouverneur general, qui se donne ordinairement à un Conseiller ordinaire du Souverain Conseil de Brabant, lequel fait les fonctions de Lieutenant, lors que celui-ci est absent, ou qu'il n'y peut pas entrevenir, ou quand la charge de Lieutenant est vacante.

Comme il n'y a qu'un seul sceel pour toute la Province de Brabant & Pays d'Outremeuse, & pour toutes les dépêches, qui concernent ces Duché & Pays, soit que ces dépêches viennent du Souverain même ou de son Gouverneur general, soit des Corps ou Consaux representans le Prince (duquel sceel le Chancelier de Brabant est le seul depositaire & gardien) les actes & commissions, qui se depechent en la Souveraine Cour féodale de Brabant, & qui ont besoin d'être sceellées, comme sont les sentencesextensées, les Decrets des siefs vendus par subhastation, les lettres executoriales, d'adheritance, de maintenue, d'adjournement, & autres, vont pareillement audit sceel gardé par le Chancelier de Brabant, lequel est chargé par les Ordonnances du Souverain de faire sceeller, sans refus ni délai, tous les actes & commissions depechées en cette Cour, qu'on luy porte à sceeller.

Le Fiscal de Brabant est aussi le Fiscal de cette Souveraine Cour féodale, & est obligé d'y entrevenir aux jugemens & autres affaires toutes & quantes fois qu'il y est appelé pour les hauteurs & prééminences de sa Majesté.

Cette Cour est aussi pourvue d'un Greffier avec titre & lettres patentes de Conseiller & Secrétaire, de sa Majesté, qui se donnent par le Souverain ou par son Gouverneur general, lequel Greffier est garde des Chartres & des Archives de cette Cour, & Receveur des droits des reliefs, auquel seul appartient de depecher tous les actes des reliefs, d'adheritances, des decrets les sentences, les lettres executoriales pour les mettre en execution, les lettres de maintenue, & généralement tous les actes concernans la juridiction volontaire & contentieuse de cette Cour, comme aussi les lettres d'attache, pour mettre en execution sur les biens féodaux les sentences & Arrêts rendus en d'autres Cours, soit au Souverain Conseil de Brabant, ou ailleurs.

Cette

Cette Cour est encore pourvue de les Huissiers pour faire tous les exploits & mettre en execution tous les Decrets & Sentences, dont le premier reçoit la patente du Prince ou de son Gouverneur general, scellée du grand scel de Brabant. Il est le seul autorisé & en pouvoir de faire tous les exploits dans la Ville de Bruxelles concernans les biens feodaux & la juridiction de cette Cour, à l'exclusion de tous autres Officiers & Huissiers à peine de nullité; c'est aussi luy seul qui fait les proclamations & tient les jours d'assiette pour vendre & decreter les biens feodaux par subhastation, & il est le premier garde de la Chambre pendant les assemblées, & de ce chef il est compris dans les droits des rapports.

Les autres Huissiers servent par commission du Lieutenant, & resident dans les chevilles & plat Pays pour faire les exploits ordinaires dans leurs departemens, & sont tous chargés de veiller aux fiefs vacans pour les faire venir au relief, & c'est pourquoi on les appelle en Flamand *Aenbinberg*.

*S'ensuit la Liste de tous ceux, qui ont été Lieutenans de cette
Souveraine Cour feodale de Brabant avec leurs
Armoiries.*



1430. Messire *Jean de Hornes*, Seigneur de Bauseignyes, Heese, Leende & Hondelcorten, Loquers, Braine le Chateau, Vicomte de Bergue St. Winoc, Conseiller & Chambellan de Philippe, Duc de Bourgogne & de Brabant, son premier Lieutenant de les fiefs en Brabant. Il fut aussi un des six Conseillers deputez avec le Chancelier de Brabant au regimé du Pais en absence du dit Duc, par commission du 29. Decembre 1430.



1434. Messire *Jacques*, Seigneur de Gaesbeke, d'Abcoude, de Putte & de Stryen, Conseiller & Chambellan du Duc & Lieutenant des fiefs en Brabant. Il fut aussi un des six Conseillers deputez au regime du Pais en absence de Philippe, Duc de Bourgogne, par commission du 29. Decembre 1430.

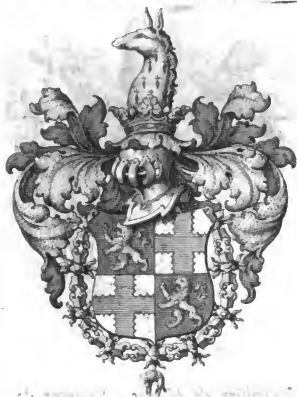


1435. Messire *Henri Magnus* ou *Magus*, Chevalier, Conseiller & Chambellan de Philippe, Duc de Bourgogne & de Brabant, & Lieutenant des fiefs en Brabant &c.

1467.



1467. Messire *Robert de Cotereau*, Conseiller, Chambellan & Maître d'Hôtel du Duc de Bourgogne & de Brabant, & Lieutenant de ses fiefs en Brabant, laquelle Charge lui fut donnée par le Duc Charles de Bourgogne, dit le Hardy, pour les services à lui rendus en la Bataille de Montlery aiant sauvé & remis à Cheval le dit Duc.



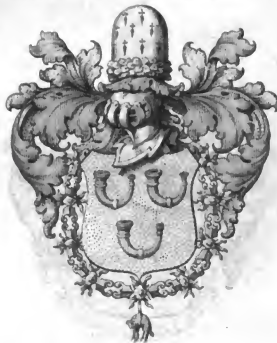
1493. Messire *Henri de Witthem*, Seigneur de Beersfele, Bausele &c. Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller, Chambellan & Lieutenant des fiefs en Brabant.

Ggg 2

1515.



1515. Messire *Michel de Croy*, Chevalier de la Toison d'Or; Seigneur de Sempy, Chambellan du Prince Charles, depuis Roi d'Espagne & Empereur, & son Lieutenant des fiefs en Brabant.



1516. Messire *Maximilien de Hornes*, Seigneur de Gaesbeke, Hezeleende, Gueldri &c. Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller & Chambellan de l'Empereur Charles V. & Lieutenant de ses fiefs en Brabant.

1536.



1536. Messire *Henri de Hornes*, fils de Maximilien susdit, premier Comte de Hautekercke, Vicomte de Berghes St. Winox, Seigneur de Boulaix &c. Lieutenant des fiefs en Brabant.



1540. Messire *Adolf vander Noot*, Chevalier, Chancelier de Brabant & apres Lieutenant des fiefs de Brabant.

Hhh

1543.



1543. Messire *Henri de Witthem*, Seigneur de Beersele, Boutersem & Braine-l'Alleu, Chevalier, Conseiller & Chambellan de l'Empereur Charles V. & Lieutenant des fiefs de Brabant.



1554. Messire *Maximilien de Witthem*, fils de Henri fusdit, Seigneur de Beersele, Braine-l'Alleu, Baron & Seigneur de Boutersem, Lieutenant des fiefs de Brabant.

1558.



1558. Messire *Jean de Cottereau*, Baron de Jauche, Hautvoûé, de Mont St. Adrien & d'Alencourt, Seigneur de Guideux, d'Asche, Relegem &c. Guidon Hereditaire de Brabant & Lieutenant des fiefs de Brabant.



1561. Messire *Jean de Mol*, Chevalier, Seigneur d'Oetingen, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur Charles V. Lieutenant des fiefs de Brabant.



1569. Messire *Charles Tisnacq*, Seigneur de Wastine, Chevalier de l'Ordre de Calatrava, Commandeur d'Alcolea, Gentilhomme & Capitaine des Gardes de sa Majesté & Lieutenant des fiefs de Brabant.



1600. Messire *Charles de Bourgogne*, Seigneur de Bredam, Taminnes, &c. Gentilhomme de la bouche de leurs AltesSES Serenissimes les Archiducs Albert & Isabelle, Lieutenant des fiefs de Brabant.

1629.



1629. Messire *Ferdinand de Boisschot*, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Nossleghem, Sterrebeke, Quaderibbe, Fontaine Ban d'Anthée &c. Chevalier de l'Ordre Militaire de St. Jacques, du Conseil d'Etat & Privé du Roi, son Ambassadeur ordinaire & extraordinaire vers les Rois de France & d'Angleterre, Plenipotentiaire à la Paix de Munster, Chancelier & Lieutenant des fiefs de Brabant.



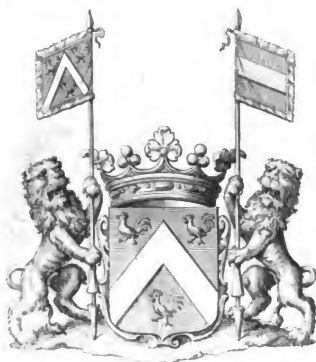
1641. Messire *François de Boisschot*, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Sterrebeke, Nossleghem, Fontaine-Ban d'Anthée &c. Chambellan de sa Majesté, Lieutenant des fiefs de Brabant.

III

1692.



1692. Messire *Charles Ernest-François de Boisschot*, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Sterrebeke, Nosssegghem, Fontaine Ban d'Anthée, Lieutenant des fiefs de Brabant.



1718. Messire *Jean de Cottereau*, Marquis d'Assche, Baron de Jauche, Velpe, Seigneur de Crabels & Prierebosch, Guidon Hereditaire de Brabant & Lieutenant des fiefs de Brabant.

1725.



1725. Messire *Antoine Henry, Charles Roy d'Onghyes*, Comte de Mastaing & de Merfiscour, Vicomte de Castiaux, Baron d'Herimes, Seigneur de Brugeller, Meverny, Bauligny, Brandiny, Schotiee &c. Chambellan de sa Majesté Imperiale & Catholique au service de la Serenissime Archiduchesse Marie Elisabeth, Gentilhomme de la Clef d'or de sa dite Majesté, Lieutenant de sa noble garde de Corps des Archiers, & Lieutenant de la Souveraine Cour feudale de Brabant, Limbourg, &c. fils de très-noble & Illustre Seigneur Cosme Glaude d'Onghyes, Comte de Coupigny, en son vivant Chevalier de la Toison d'or, & Mestre de Camp General des Armées de sa Majesté Catholique le Roy Charles second.

Notéz que Messire *Desidère d'Sestig* premier Conseiller du Conseil de Brabant a pendant les troubles du Pais-bas & pour l'absence de Messire Charles Tisnac, Lieutenant des fiefs Principal qui étoit en Espagne, deservi la Charge de Lieutenant des fiefs tant à Louvain, & Maestricht qu'à Bruxelles en vertu de Commission particuliere de sa Majesté Philippe II. du 12. Août de l'an 1578. & continué étant Chancelier de Brabant jusqu'à son trépas arrivé l'an 1585.

Il se trouve aussi que la Charge de Lieutenant des fiefs pendant les dits troubles a été deservi tant à Anvers qu'à Bruxelles par Messire *Philippe van der Meeren*, Seigneur de Saventhem & Sterrebeke. en vertu de Commission depechée à Anvers le 23. May de l'an 1582. par le Duc d'Alençon & continuée jusqu'en l'an 1584.

LISTE DES GREFFIERS de la Souveraine Cour feodale de Brabant, ci-devant à Titre de Clercs & depuis Greffiers & Secretaires du Prince en sa dite Souveraine Cour feodale & Garde des Chartres des Livres feodaux & Receveurs des droits des reliefs.

- 1312. Guillaume de Casteto, est le premier en office dont se trouve mention aux Regitres de la dite Cour, ayant redigé par écrit en langue Latine tous les noms des Hommes de fiefs de Brabant qui avoient prêté serment de fidelité au Duc Jean III. de ce nom après le trépas du Duc Jean son Pere qui mourut en l'an 1312. & fut enterré, comme porte le dit Livre, dans l'Eglise de Ste. Gudule à Bruxelles.
- 1321. Jean Stoot, lui succéda en cette Charge ayant commencé à recopier les fiefs de Brabant par distinction de Chef-Villes & quartiers.
- 1350. Nicolas Speck, apres avoir demeuré au Palais du dit Duc de Brabant & de la Duchesse Jeanne a tenu les Livres feodaux l'espace de 25. ans & plus, & a dressé un Regitre exact de tous les fiefs tenus du Duché de Brabant, gisant tant en Brabant qu'aux Pays d'Outremeuse & ailleurs, les ayant non seulement distribué par separation des quartiers, mais aussi des Paroisses, Seigneuries & Villages de leurs situation.
- 1374. Pierre Braem, est succédé, & a deservi la dite charge jusques à la Duchesse Jeanne & pendant la vie du Duc Antoine.
- 1407. Jean van Halle est succédé & a deservi la dite Charge jusques à la mort du Duc Antoine arrivée en 1416.
- 1416. Jean van Wauwre lui est succédé, & n'a deservi la dite charge qu'un an.
- 1417. Renier Moers fut pourvu de la dite Charge le 17. Novembre 1417.
- 1418. Guillaume van den Berghe est succédé en la dite Charge ayant repondu des droits de reliefs jusques au dernier Octobre 1418.
- 1418. Henri van Amerfoyen étoit Secretaire du Duc Jean IV. Il a deservi la dite charge par Commission du dernier Octobre en ayant prêté le Serment es mains du Duc en la Ville de Halle.
- 1419. Michel van Kelen est succédé le 13. d'Août 1419. par Commission du même jour donnée au Chateau de Vilvorde, & a prêté serment entre les mains du Duc.
- 1420. Le dit Henri van Amerfoyen a derechef deservi la dite Charge se qualifiant Secretaire du Noble & Puissant Prince Jean par la grace de Dieu Duc de Lothier, Brabant, & Limbourg jusques au Jedy Saint le 18. Avril 1426. que le Duc mourut, lui étant succédé le Duc Philippe Comte de St. Pol frere dudit Duc, par lequel le dit Henri van Amerfoyen fut continué en sa dite Charge & l'exerça jusques au trépas du même Duc arrivé le 4. Août 1430. & reçut nouvelle commission du Duc Philippe de Bourgogne son successeur en date du 30. Decembre 1430. par laquelle au lieu des depens de bouche qu'il avoit en Cour avec deux Chevaux & autant de valets lui furent assignez certains gages sur le pied de seize Bodregers par jour, une fosse de Charbons contenant 48. Sacs & cent esclays de bois, & il fut chargé de tenir sa residence au lieu où residoit le Lieutenant des fiefs; & le Consul de Brabant, ayant
fait

fait aussi le serment entre les mains du Duc. Il a continué sa fonction jusques au 21. Octobre 1431. qu'il mourut.

1431. Henri de Dordrecht obtint la commission le même jour à titre de Secrétaire du Duc Clercq des fiefs & Garde des Livres feudaux au gages & résidence comme dessus, & prêta serment entre les mains du Duc.
1432. Jean vanden Eede, autrement Eda, fut commis par Patente du 15. Février 1432. & prêta serment entre les mains du Duc présent le Chancelier de Brabant Jean van Bont, laquelle Charge lui fut continuée par le dit Duc Philippe de Bourgogne tant qu'il vivroit, & le 26. de Janvier 1466. il la resigna en mains du Duc en faveur de *Gisbrecht Molenpas*, Secrétaire & Procureur general du Conseil de Brabant.
1466. *Gisbrecht Molenpas* a deservi la dite Charge depuis l'an 1466. pendant la vie des Ducs Philippe le Bon, Charles de Bourgogne, la Duchesse Marie sa fille, l'Archiduc Maximilien & le Duc Philippe d'Autriche son fils, jusqu'au 6. Juillet 1498. lorsque le dit Duc Philippe d'Autriche lui permit de resigner sa charge au profit de Pierre Middelbourg.
1498. Pierre Middelbourg ayant obtenu par resignation la Commission prêta le serment ès mains de Messire Jean van Houthem & Huldebergh, Chancelier de Brabant, Messire Henri de Witthem, Seigneur de Beersele, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, comme Lieutenant des fiefs de Brabant & en présence des trois Etats de Brabant, ayant renouvelé tout les Regitres feudaux, & en a dressé trois Volumes distincts qui sont ceux dont on use encor à présent. Il a continué en l'exercice de la dite Charge jusques à son trépas, sauf que quelques années auparavant l'Empereur Charles V. comme Duc de Brabant lui donna pour Coadjuteur Pierre Middelbourg son fils avec assurance de lui succéder, en suite de la Patente du 12. Janvier 1525.
1540. Pierre Middelbourg le jeune, ayant fait le serment entre les mains de Messire vander Noot, Chancelier de Brabant, de Maître Antoine t'Seraets, Conseiller ordinaire du Conseil de Brabant, comme Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale, en absence du Seigneur de Gaesbeke, Lieutenant principal aussi en la Chambre des Comptes, ce qui s'observa dorenavant. Ayant deservis la dite Charge conjointement avec son Pere y est parvenu en propriété par la mort de son dit Pere l'an 1540. & après avoir continué vingt & neuf ans, pour son grand âge, la resigna avec permission de sa Majesté en faveur de Dionis Virsius, Licentié ès Loix & Advocat du Conseil de Brabant, son beau-fils, par patente du 9. Juillet 1569.
1569. Dionis Virsius après avoir prêté le serment ordinaire, même aussi affirmé que pour ladite Charge il n'avoit offert, promis ni donné aucun argent ou autre chose, ni donneroit en après directement ou indirectement, ainsi qu'avoit été ordonné par le Duc d'Alve, lors Gouverneur des Pais-bas, paracte du 5. May auparavant: Il a deservi ladite Charge jusques à l'an 1599. sauf un intervalle de quatre à cinq années qu'étant devenu aveugle, il fut contraint de s'en deporter absolument en faveur de Mathieu Strick, qui l'avoit exercé quelques années auparavant à son exclusion, & aussi avec lui en vertu d'une commission obtenuë par ledit Mathieu Strick pendant les revolutions du Pais, & que cette ville tenoit partie contre sa Majesté.
1580. Mathieu Strick, Licentié ès Loix & Secrétaire du Conseil de Brabant,

K k k

ayant

ayant été commis de par sa Majesté pour deservir ladite Charge pendant que le Conseil de Brabant tenoit sa Residence à Maestricht, en a fait les fonctions dès l'11. Janvier 1580. Jusques à ce que la Ville de Bruxelles étant retournée sous l'obeissance de sa Majesté, qui par avis du Conseil de ses Finances lui confirma sa premiere commission & la deservit jusques à sa mort.

1611. François van Asbroeck par le trépas dudit Greffier Strick a obtenu des Serenissimes Archiducs Albert & Isabelle. comme Princes du Pais, la dite Charge par patente du 7. de Septembre 1611. & l'a deservi jusques à son trépas advenu au Mois d'Octobre 1616.
1616. Jean Michiels, Chevalier & Conseiller de sa Majesté obtint ladite Charge par Patente du 22. Novembre du dit an 1616. & la deservit jusques au 29. Octobre 1660. jour de son trépas. Il avoit obtenu la survivance pour son fils Jacques-Joseph Michiels, par patente du 14. Juillet 1656.
1661. Ignace Ricard, Secrétaire du Conseil Privé a deservi ladite Charge par la minorité dudit Jacques-Joseph Michiels depuis 1661. jusques à l'an 1664. par Commission du 2. Mars 1661.
1664. Jacques-Joseph Michiels, Chevalier & Conseiller de sa Majesté étant parvenu en âge, a deservi ladite Charge depuis l'an 1664. jusques à l'an 1689. ayant ci-devant obtenu la survivance pour un de ses Fils a lui denommer, par patente du 3. Fevrier 1687.
1689. Louis-Joseph Michiels, ayant été nommé & choisi par son Pere sus-nommé en vertu des dites lettres patentes pour son successeur en sa Charge, l'a deservie depuis 1689. jusques en l'an 1693.



1693. Sebastien vanden Boom, Conseiller de sa Majesté, ayant obtenu la survivance de la dite Charge par Patente de sa Majesté Charles II. du 1. Avril 1693. entra par la mort de Louis-Joseph Michiels en possession le 9. Juillet de la même année, & la deserve encore aujourd'hui.

BE-

BESCHRYVING

VAN DE

LEEN- EN TOL-KAMER

van 's HERTOGENBOSCH.

DE Leen- en Thol-kamer der Hooft-Stadt, Meyerye en Quartieren van 's Hertogenbosch (a) binnen de selve Stadt, is vaneen endeselve natuur en institutie met die der andere Hooft-Steeden van Brabant, (b) en werdt gecomponeert uyt den Raet en Rentmeester generael der Domynen van Brabant over de selve Stadt, Meyerye en Quartieren, drie Leen-mannen, en den Griffier, die alkens na de Reductie hunne Commissie ontfangen van Haer Ed. Moog. de Heeren Raeden van State der Vereenigde Nederlanden.

De voorschreve Leeden vergaderen ordinaris alle Maendagen s'morgens, in de Somer ten neegen uren ende in de Winter ten tien uren, wanneer de Ding-rolle gehouden wert; ende onderruffen oock extraordinair, om processen te leesen, en andere saeken af te doen.

Den Raet en Rentmeester generael der Domynen voorsz. is daer doorgaens present, (c) egther alleen met een adviseerende Stem, in soodaenige saeken waer in hy niet ageert ofte gevoeght is, maecnde de Leen-Mannen om reght te doen, ende Vonnisse te geeven.

De voorsz. kamer decideert ter eerste instantie alle questien uyt hoofde van't Dominiaal resulterende, als over frauden en contravention, gepleeght teegens de ordonnantie op den grooten Brabantschen Lant-Thol, (d) Novale Thlenden, Gruyt (e) en Houtschatten, (f) Jacht, (g) oock over de Successie van Bastaerden, gevonden goederen, en Mineralen, (h) item questien over uythangborden, Pothuysen, Hoefstallen, Stoeppen, Keldermonden, die niet gemaect moogen worden als met kennisse vande voorsz. kamer, (i) en stelt ter executie de placcauten vanden Lande op de Dominiale saeken gedaen emanieren, als van Renten en Chynsen, op (k) het Schouwen van Weegen, Rivieren, Stroomen, Waterlaten, &c. soo binnen de Steeden als ten platten lande, (l) op de Heyden, Gemeyntens, Vroenten, en Aspalingen van dien, op de Pegels aen de Watermolens, (m) op de ongrondtge van Erven, (n) op de ingravinge van nieuwe Erven (o) &c.

De

(a) Dat is, over de Stadt ende de Baronnie van Breda; in de Stadt en Marquisat van Bergen op den Zoom, alwaer den grooten Brabantschen Land-Thol meede wert ontfangen.

(b) Siet de Instructie der Thol-kamere tot Antwerpen, gegeven door Keyser Karel, den 10 Febr. 1530.

(c) Siet de Instructie der Thol-kamere tot Antwerpen in dato den 10. February 1530. en die van Brussel in dato den 21. May 1655.

(d) Articul 8. der condition waer op den Thol verpagt wert.

(e) Articul 15. der Ordonnantie op de Gruyt.

(f) Art. 14. der Ordonnantie op den Houtschat.

(g) Art. 30. van't jacht Reglement.

(h) Siet de instructie van de Thol-kamer tot Antwerpen.

(i) Siet de voorschreve instructie.

(j) Placat van den Koninck van Spagnien, in dato 20. Sept. 1685.

(k) Placat van den Koninck van Spagnien, in dato 3. February 1570. en 10. Juny 1629. en van Haer Ho. Mog. in dato den 11. November 1664. en voorsz. instructie.

(l) Siet de voorsz. instructie.

(m) Haer Ho. Mog. Publicatie van 30. Novemb. 1716.

(n) Placat van den 17. Novemb. 1660.

De vacantien voor de voorsz. kamer syn de volgende.

Die van Kerfsmis begint naer den Maendagh vande weeck koomende voor de weeck daer den Kersdagh in valt, en duurt tot den eersten Maendagh na drie Koningen. Die van Vasten-avond begint met dien Dag, en duurt tot den Maendagh koomende in de tweede Weeck na Vasten-avond. Die van Pascha begint met dien Dag en duurt tot den eersten Maendagh naer de Paasch-weeck. Die van Pinxter begint met dien Dag en duurt tot den eersten Maendagh naer de Pinxter weck. Die van Kerckmisfe begint met dien Dag en duurt tot den eersten Maendagh na de Kerckmisfe-Weeck. De groote Vacantie begint met den derden Maendagh na de Kerckmisfe-Weeck, en duurt tot den eersten Maendagh in September. Die van't Hoogwaeter, barde Vorst, &c. kan na tyts gelegentheit verandert en verlenght werden. In Pachters saeken en valt geen vacantie.

De Raeden en Rent-meesters generael der Domynen van
Brabant en Quartieren van s'Hertogenbosch,
syn geweest de volgende.

Voor de Reductie.

- 1539. Joannes Bax.
- 1570. Cornelis Cleerhagen.
- 1605. Mr. Marten Fierlands.
- 1623. Johan vande Leene.

Na de Reductie

- 1630. Andries de Fresne, was ook Scheepen der Stadt 's Hertogenbosch an. 1633.
- 1645. Jonr. Gysbert Pieck van Tienhoven, President en Scheepen an. 1643.
- 1676. Jonr. Adriaen van Borselen vander Hooge, Heer van Geldermalsen, naderhant gecommiteerd in den Raet van State der Vereenighde Nederlanden.
- 1687. Jonr. Philip-Jacob van Borselen vander Hooge, te gelyck Haer Ho. Mog. Afgesant aen het Konincklycke Hof in Engellant.

De Heeren Leen-Mannen ofte Erflaten, en syn te
gelyck Scheepen der Stadt s'Hertogen-
bosch geweest.

Voor de Reductie.

- 1509. Marten van Campen, Schepen 1504. 8. 12. 16. en 1520.
Jan de Bever, Schepen 1508. 24. en 1527.
Philips Sanders, Schepen 1508.
- 1515. Mr. Dirck die Borchgrave, Schepen 1513. 21. 24. 25. 28. & 1531.
- 1546. Walraven van Erp, Ridder, Schepen 1562. & 1586.

Mr.

- Mr. Goossen vander Stegen, Schepen 1522. & seq.
 Willem Pynappel, Schepen 1518. 27. 28. 32. 33. 36. 40. 45. & 1548.
 1562. Aert van Campen, Schepen 1556. 59. 62. 65. 68. 69. & 1570.
 1563. Mr. Frans van Balen, Schepen 1558. & seq.
 1566. Zegerus Adriaans, Schepen 1558. en nog veelmaelen daer na.
 Nicolaes van Vladeracken, Schepen 1566. 67. 74. & 1575.
 Henrick van Eintsbouts, Schepen 1535. & seq.
 Goyaert Loef, Schepen 1561. en nogh veel maelen daer na.
 Jor. Henrick van Broekhoven, Schepen 1571. 72. 73. 81. 85. &
 1587.
 Lambert Remmens, Schepen. 1588. 93. & 1594.
 Dirck van Vechel, Schepen 1574. en nogh veel maelen daer na.
 Jor. Johan Heym, Schepen 1602. & seq.
 Mr. Gerard van Soemeren, Schepen 1604. & seq.
 Mr. Rutger van Grinsven, Schepen 1589. 1595. & 1626.
 1588. Mr. Willem van Reys, Schepen 1582. 86. 87. en daer na Pensionaris.
 Goyaert van Vlierden, Schepen 1579. 93. 97. 1602. 1603.
 1612. Johan vander Sterre.
 1613. Mr. Jan van Thulden, Schepen 1608. 11. & 1614. en naderhant
 Vice-Cancelier van Brabant.
 Mr. Johan Costerius.
 1614. Peter van Gestel, Schepen 1605. & 1627.
 Mr. Herman van Heumen, Schepen 1583. 87. 90. 91. 98. 99. 1602.
 7. 8. & 1612.
 1616. Gerlac Ruysch, Secretaris van s'Hertogenbosch.
 1618. Robert van Voorn, Schepen 1609. 19. 22. 25. & 1628.
 1620. François Fierlands.
 1623. Philips vander Leenen.
 1626. Pieter van den Berge, Schepen 1627.
 1627. Joan Andriessen.
 1629. J. van Helft.

Na de Reductie.

1630. Mr. Cornelis Baccaert, Schepen 1629. 36. & 37.
 Mr. Theodor van Asperen, Schepen 1626.
 1631. Mr. Anthoni van Outheusden, Griffier der Stadt s'Hertogenbosch.
 1641. Mr. Otto Copes, Schepen 1637. en 1640. Daer na Pensionaris van
 s'Hertogenbosch.
 1644. Mr. Lazarus van Zonst. 1646. Pensionaris.
 1647. Mr. Arnout de Raet.
 1650. Mr. Gerard Hamel-Bruyninx, Schepen 1653. 54. 57. & 1658.
 1659. Mr. Herman Cuchlinus, Schepen 1658. 62. 66. 73. 74. 75. &
 1676.
 1674. Mr. Abraham vande Graef.
 1685. Mr. Justus Verster, 1652. Griffier en Raet van s'Hertogenbosch.
 1687. Mr. Cornelis Hoofst, Schepen 1677. 78. 79. 82. 83. & seq. geassu-
 meerde pro tempore.
 1702. Mr. Quirinus Crollius, 1684. Pensionaris.
 1703. Mr. Isack Verster, Schepen 1704. 11. 15. & 1718.

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE HUITIÈME
CONTENANT

Un Traité des Couronnes Anciennes & Modernes, ensemble la Description des Terres situées en Brabant, érigées en Duchés, Principautés, Marquisats, Comtés, & Vicomtés, jusques à présent, avec un extrait de leurs Patentes & les Armoiries des Seigneurs en faveur des quels elles ont été érigées.

DISSERTATION

SUR LES

COURONNES ANCIENNES & MODERNES.

vant que de parler des Erections des terres situées en Brabant, il ne fera pas hors de propos de parler de ce qui regarde les Couronnes. Nous parlerons premierement des Couronnes anciennes des Romains, & ensuite nous dirons quand a commencé l'usage de mettre des Couronnes sur les Armoiries, & de quelques Nations & villes à qui les Princes ont accordé de mettre des Couronnes sur leur Ecu, & par après nous parlerons des Couronnes modernes en particulier & de ceux qui on droit à présent de porter Couronne.

DES COURONNES DES ROMAINS ET AUTRES.

Les Couronnes anciennes étoient ornées de Rayons d'or ; tel étoit autrefois cet ornement royal, si nous en croyons *Virgile* Livre 8. de l'*Eneïde*, où il remarque que le Roy *Latinus* avoit sur la tête une telle couronne, lorsqu'il assista à la decision du démêlé entre *Enée* & *Turnus*.

- - - - - *Ingenti mole Latinus.*

Quadrijugo vehitur curru cui tempora circum

Aurati bis sex radii fulgentia cingunt

Tempora.

On voit encore cette couronne dans les medailles antiques qui nous restent, & *Jean-Jacques Chifflet* fait voir † que les Tyrans dans les Gaules. † *In Lum. Prærogat. ad vindic. Hisp. lum. 10.* s'en servoient aussi autrefois, c'est ce qui paroît par leurs Medailles. Cette Couronne brillante de douze rayons est la même que les Payens ont donnée au Soleil, voulant désigner par là les douze mois de l'année, ou comme d'autres pretendent, pour faire connoître leur origine divine, car c'est ce qu'ils signifioient dans ces tems heroïques ; c'est ainsi aussi que pendant l'Empire Romain on désignoit l'apothéose de quelqu'un en le représentant la tête environnée de rayons.

Ces rayons ont été conservés religieusement jusqu'à présent dans quelques familles Italiennes, comme dans celle de Medicis. Mais on trouve que *Caligula* inventa une nouvelle espece de Couronnes qu'il orna des figures du Soleil, de la Lune & des Etoiles, & qu'il nomma *exploratorias*, comme le rapporte *Suetone* dans sa vie, Chap. 45.

Outre ceux là il y a eu autrefois plusieurs autres especes de Couronnes comme la *Militaire* & la *Triomphale* que l'on donnoit aux Generaux qui devoient entrer en triomphe. *Couronne Triomphale.*

Il y avoit la Couronne *Murale* qu'un General donnoit au soldat qui le *Couronne Murale.*
Mmm pre-

premier avoit monté sur les murs de l'ennemi; c'est pourquoi elle est ornée de Tours murées, ce qui a fait dire à *Lucrece*,

*Muralique caput summum cinxere corona,
Ex imis munita locis quod sustinet urbes.*

Et *Silius Italicus* a dit au Livre 13.

- - - *Gravidi cape victor honorem
Tempora Murali cinctus turrata corona.*

Couronne
Castrense.

Il y avoit la Couronne *Castrense* ou *Vallaire*, que l'on donnoit à celui qui étoit entré le premier dans le Camp Ennemi. Sa figure représentoit en or une palliade forcée.

Couronne
d'Olivier.

La Couronne d'*Olivier* servoit à couronner les vainqueurs aux jeux Olympiques.

Couronne
de Myrthe.

Les amans s'étoient réservé la Couronne de *Myrthe* ce qui a fait dire à *Tibulle* en parlant des *Elisées*,

*Illic est quicumque rapax mors venit amanti
Et gerit insigni Myrtea fersa comâ.*

Couronne
Obsidionale.

La Couronne *Obsidionale* étoit donnée du consentement des soldats au Général qui avoit fait lever le siège en quelque endroit que ce fut. Elle étoit faite d'herbe que l'on cueilloit dans l'endroit même assiégré; car dit *Pline*, une marque certaine de la victoire est de recevoir cette herbe des vaincus.

Couronne
Cirique.

La Couronne *Cirique* se donnoit par un citoyen à un autre citoyen qui lui avoit sauvé la vie dans le combat, comme un gage de sa vie qu'il lui devoit, on la faisoit de feuilles de chêne, qui étoit consacré à Jupiter conservateur, comme le remarque *Plutarque* *. *Ovide* a dit au Livre 1. des *Fastes*:

* Rom.
quæst. 42.

Protegat & nostras quærna corona fores.

Couronne
Navale.

La Couronne *Navale* étoit donnée à celui qui étoit monté le premier sur le bord d'un Vaisseau ennemi dans un combat naval; elle étoit d'or environnée de petits Eperons de navires faits du même métal. *Virgile* au Livre 1. de l'*Enéide* a dit,

- - - *Qui belli insigne Trophæum
Tempora navali fulgent rostrata coronâ.*

Couronne
Rostrate.

La Couronne *Rostrate* étoit donnée à celui qui avoit remporté dans quelque occasion difficile une signalée victoire sur mer, elle étoit aussi ornée d'Eperons de Vaisseaux, néanmoins elle diferoit de la navale. Le Poëte a dit,

*Te cingat Muralis hono te civica quercus
Ambiat & domitis ornet rostrata carinis.*

Telles sont les Couronnes que l'on voit aujourd'hui en Hollande sur les Tombeaux des Amiraux.

Couronne
Ovale.

La Couronne *Ovale* étoit de *Myrthe*. Les Généraux qui obtenoient les honneurs du petit Triomphe s'en servoient. Ces honneurs s'accordoient à ceux qui avoient vaincu un ennemi à qui l'on n'avoit pas déclaré la guerre dans les formes, & dont la victoire étoit facile & n'avoit coûté que peu ou point de sang.

Couronne
d'Epine.
* Att.
Bellar.
Part. 1.
pag. 623.

La Couronne d'*Epine* a été en usage chez les Rois de *Jerusalem* du moyen âge; *Pontanus* * décrit la manière dont ils la prenoient. „ Celui qu'on „ devoit couronner, (dit-il) s'approchoit à genoux du St. Sepulcre, en sorte qu'il „ mettoit sa tête dans le sepulcre même où on lui mettoit une Couronne „ d'*Epine*; car *Godefroy* de *Bouillon*, premier Roi ne voulut pas porter „ une Couronne d'or dans l'endroit où le fils de Dieu en avoit porté une „ d'*Epine*.

Guirlande.

La Couronne de *Fleurs* étoit composée de plusieurs sortes de fleurs, on l'appel-

l'appelloit *Chapeau de Fleurs* ou *Guirlande*, c'est de cette Couronne dont Palladius dit:

Ver placidum vario nectis de flore corollas.

La Couronne de *Roses* étoit consacrée aux Mules; & celle de *Lierre* étoit pour les Poëtes; Ovide en parle au Livre 1. des Trist. où il veut qu'on ôte de son buste la Couronne de Lierre.

Si quis habes nostris similes in imagine vultus,

Deme meis hederas bacchica ferta comis.

Ista decent latos felicia ferta Poëtas,

Temporibus non est apta corona meis.

Les Auteurs anciens nous apprennent que les Romains avoient réservé la Couronne de *Laurier*, pour ceux qui triomphoient des Ennemis de l'Etat. C'est ce qui a donné lieu à Ovide de dire dans le Livre 1. des Metamorphoses:

Tu Ducibus Latiis aderis, cum lata triumphum,

Vox canet & longe visunt Capitolia pompa.

Et parlant au Livre 4. des Trist. Eleg. 11. du triomphe de Germanicus il dit,

Tempora Phæbé lauro cingentur loque

Miles Io, magnâ voce Triumphæ canet.

L'Empereur Charles-Quint mit solennellement une Couronne de Laurier sur la tête de *Louis Arioste*, Poëte célèbre par son beau Poëme de Roland le furieux; cette cérémonie se fit à Mantouë en l'an 1532. & ce Poëte mourut l'année suivante, le 6. du mois de Juillet. On voit son tombeau de marbre dans l'Eglise de St. Benoit de Ferrare sa Patrie; le fameux Poëte *Guarini* a fait cet Epitaphe:

Notus & Hesperis jacet hic ARIOSTUS & Indis,

Cui musarum æternum nomen Hætrusca dedit:

Seu Satyram in vita exacuit, seu comica ludit,

Seu cecinit grandi bella Ducesque tubæ.

Ter summus Vates, cui docti in vertice pindi

Ter germinâ licuit cingere fronde comas,

Cette coutume de couronner les Poëtes vient des anciens, comme Ovide nous l'apprend en parlant d'*Arion* au Livre 2. des Fastes:

Capit ille Coronam

Quæ possit crines, Phæbe, decere tuos.

Il est arrivé quelquefois que les Princes ont accordé à des Provinces & à des Villes d'orner leurs armoiries d'une Couronne; c'est ainsi que l'Empereur *Charlemagne* a accordé la Couronne Imperiale aux Frisons, en 802. *Guicciardin* en rapporte le Diplôme pag. 261. de la Description des Païs-bas. On trouve plusieurs exemples de pareille concession en Espagne, où l'on donne le titre de Couronnées à ces fortes de Villes; par exemple on dit, la *Coronada Ciudad de Madrid*, depuis l'an 1544. que l'Empereur *Charles-Quint* lui permit de mettre une Couronne Royale sur son Ecu; Il y a l'ouvrage intitulé *Solo Madrid es Corte*, de Don *Alonso Nunez de Castro*, Liv. 1. Chap. 9. & *Jerome Quintana Historia de la Antiquedad Nobleza, y grandeza de la Noble y Coronada villa de Madrid*, Liv. 1. Chap. 23. C'est sur le même sujet que *Jean Lopez* a fait les vers suivans dans son Livre, *De la muerte de la Reyna Isabel de Valois*.

Illa corona tamen, qua Dumus cingitur urbi,

A Carolo Quinto munere fixa fuit.

M m m 2

Per.

*Personet ut tanto dono decorata, Joannes
Mendozius meruit clarus honore quidem.*

C'est ainsi encore que l'Empereur Maximilien a accordé à la ville d'Amsterdam le droit de mettre sur son Ecu la Couronne Imperiale *Caspar Barle* en rapporte le Diplome dans son Livre qui a pour Titre, *Medicæ Hofpes*, pag. 46.

Deux espèces de Couronnes qui se mettent immédiatement sur l'Ecu/son.

Il y a deux sortes de Couronnes que l'on met immédiatement sur les armes des familles: sçavoir celles des Princes qui ne reconnoissent point de supérieurs, & celles de differents ordres de Noblesse.

L'usage de mettre des Couronnes comme un ornement sur les Armoiries n'est pas fort ancien, & il n'y a pas 360. ans ou environs que les Princes independans l'ont adopté; on en trouve même dont les quartiers n'ont jamais porté des Couronnes, tels sont les anciens Dauphins du Viennois, les Ducs de Milan, & les Comtes de Champagne & de Flandres, parce qu'alors l'usage n'en étoit pas encor reçu.

Les Couronnes ne sont pas en usage parmi les Nobles Venitiens.

Les Couronnes ne sont pas en usage parmi les Nobles Venitiens; on n'en met une que sur l'Ecu de la Republique, dont l'ame est une Grenade dont on voit les grains, c'est à quoi fait allusion ce vers.

Una sola corona à tutti freggio.

DES COURONNES MODERNES.

Quel étoit autrefois le Diademe Imperial & son Origine.

Il y en a plusieurs de la premiere classe; premierement la Couronne Imperiale, qui autrefois n'étoit qu'une Bandelette, ou un bandeau qui ceignoit la tête. *Senèque* en parle ainsi dans la Troade.

*Ego quidquam esse Sceptra, nisi vano putem
Fulgore tectum nomen, & falso comam
Vinclo decentem?*

Ce Diademe étoit de drap, de ruban & de toile. Les premiers Empereurs Romains portoient une Couronne de Laurier ou de Bandes de laine qui n'étoient aucunement travaillées ni enrichies ni brillantes que de leur blancheur naturelle; simplicité qui ne diminueoit rien de la Majesté. Le premier Empereur qui porta un Diademe d'or fut *Caligula*; dont on a dit:

*Primus Apollineâ commutatus fronde metallum
Cæsar, & aurifero stringis in orbe caput
Non sano capiti fragiles per tempora frondes
Non sat erant, nodo te meliore ligas.*

Cette bandelette fut dans la suite non seulement d'or, mais même couverte de Diamants, à proportion que l'ambition & l'opulence augmentèrent.

Justin le jeune portoit un cercle d'or, comme l'on voit dans *Corippus*, livre 2.

*Armatis manibus sacrati circulus auri
Impositus collo Imperium sublime dicavit*

De la Thiare Pontificale.

Aujourd'hui la Thiare Pontificale brille de tous cotés de Diamans & consiste en trois couronnes qui se terminent en rond. Le Souverain Pontife *Urban V.* est le premier qui s'est servi d'un tel Diademe; c'est cette triple couronne qui a donné lieu à la formule dont on se sert en couronnant les Papes. *Accipe Thiarâ tribus coronis ornatam, ut scias te esse Patrem, Principem & Regem, Rectorem orbis in Terra, Vicarium Salvatoris nostri Jesu Christi,*

Christi, cui est bonos & gloria in secula seculorum. Amen. On peut s'écrier par rapport à cette Thiare avec Prudence.

O triplex honor, & triforme culmen,

Quo nostri caput excitatur orbis,

Orbis Christiani decus perenne.

Le Diademe ou la Couronne Imperiale que portent à présent les Empereurs est de Lames d'or, enrichies de Pierres precieuses & d'où sortent huit feuilles de Chêne d'or. Au milieu commence sur le devant une lame d'or, qui faisant le cercle va se terminer à l'autre lame par derrière la tête : sur les deux côtes est une corne dont la pointe se termine à cette lame transversale & forment la sommité du Diademe, qui soutient un globe surmonté d'une croix. Voici comme le Diademe Imperial est décrit dans le Ceremonial de l'Eglise Romaine. * *La figure de la Couronne Imperiale differe de celle des autres, car elle ressemble assez à une Thiare faite comme une Mitre d'Evêque, mais elle est plus basse, plus ouverte & moins pointue. Son ouverture est du devant au derrière & non sur les côtes, un demi cercle d'or passe par cette ouverture, & une petite croix s'élève sur sa sommité.*

Quel est aujourd'hui le Diademe Imperial.

* Sect. 5. Cap. ult.

Les autres Couronnes ne renferment pas cette Thiare, la Mitre est bleuë & les cercles sont d'or. L'Empereur Theodose le Grand, Espagnol de Nation fut le premier qui fit mettre la croix sur le globe que les Empereurs avoient coutume de porter; c'est ce qui paroît par une Medaille d'or qui est dans le Cabinet des Medailles du Duc d'Aerschot, que le sçavant Mr. de Bie a donné en lumiere, Tab. 39. où l'on voit la nouvelle Rome, ou Constantinople, qui est assise portant un casque en tête & soutenant de sa main un globe surmonté d'une croix. Au rapport de *Suidas* l'Empereur *Justinien le Grand*, se fit eriger une statue équestre sur une colonne, qui portoit de la main droite un globe surmonté d'une croix, qui signifioit que par sa confiance en la Croix, il étoit devenu le maître de l'Univers. Car le globe représente la terre par sa rondeur, & la foy c'est la croix à laquelle Dieu incarné a été attaché pour sauver les hommes.

Les Rois d'Espagne & de France mettent seulement sur cette lame d'or huit feuilles de chêne d'or soutenues sur la base, d'autres y mettoient des lys, ou quelque autre chose qui leur ressembloit, mais François I. Roy de France, irrité contre l'Empereur Charles-Quint, & portant envie à sa dignité Imperiale, usurpa le premier les marques de la dignité Imperiale, en sorte qu'il ferma par le haut cette lame d'or qui n'étoit qu'ornée de huit fleurs de Lys, en y ajoutant des tiges qui sortoient de cette lame & qui se terminoient en haut par une fleur de Lys, de sorte que cette couronne a la forme d'une Couronne Imperiale. Avant lui les Rois de France ont toujours porté une couronne ouverte, comme il paroît par leurs anciennes Statues & par d'autres monumens. Marc Vulfon de la Colombiere a observé dans sa *Science Heroïque*, Chap. 37. que les anciens Princes François & même les Rois de la première Race n'ont pas porté de Couronne, mais seulement un cercle d'or, qu'ils mettoient sur leur casque. Nous lisons dans Froissard que c'étoit encor la coutume parmi les Rois d'Espagne en 1385. „Le jour „ de la bataille de Juberth, dit-il, le Roy de Castille avoit un Chevalier „ de son hôtel nommé Martin Harene, qui portoit le Bacinet du Roy, auquel avoit un cercle d'or que bien pouvoit valoir vingt mille francs, pour „ les riches pierreries qui étoient au-dessus.

Des Couronnes des Rois d'Espagne & de France.

* La Couronne des Rois d'Espagne de la Maison d'Autriche est d'or & ornée de fleurs de Diamants; elle est fermée en haut par huit demi-cercles,

* *Jean. Jac. Chiffartius Vind. Hist. Cap. 13.*

Nnn

qui

qui representent les huit cercles du globe, sur toute la surface duquel s'étend la vaste Monarchie d'Espagne. Cette Couronne est terminée par un globe surmonté d'une croix, parceque la Monarchie d'Espagne s'étend sur toute la terre où elle repand de tous côtez le Christianisme & où elle est par tout Catholique.

De la Couronne Royale de Philip. II. Roi d'Espagne & des Rois d'Angleterre, de France de Portugal, de Pologne, de Hongrie, de Bohême, & des Ducs de Savoye.

Philippe II. Roi d'Espagne & des Indes s'est servi de cette couronne fermée, dont la lame d'or inferieure étoit ornée non de fleurs de Lys, mais de feuilles de chêne bien travaillées, & elle étoit surmontée d'un globe. Ses successeurs l'ont imité, & même les autres Rois qui auparavant portoient la couronne ouverte, & qu'ils ont fermée de huit tiges ou branches, avec cette seule difference que quelques-uns, comme les Rois d'Espagne, ne l'ont ornée que de feuilles de chêne, d'autres de fleurs de Lys, comme ceux de France, d'autres partie de fleur de Lys, partie de petites croix, comme les Rois d'Angleterre, d'autres partie de fleurs de Lys, partie de feuilles de Chêne, comme les Rois de Portugal; enfin d'autres de feuilles de chêne entremêlées de perles & de Diamans, comme les Rois de Suède, de Pologne, de Danemarck, de Hongrie & de Bohême. Le Duc de Savoye en qualité de Roi de Chypre, l'a ornée de feuilles de chêne & l'a aussi fermée.

Des Couronnes des Archiducs d'Autriche, des Electeurs & Princes de l'Empire.

Les Archiducs d'Autriche portent une Couronne couverte, ornée de feuilles de chêne & qui n'est fermée qu'avec quatre branches. Les Electeurs du St. Empire Romain portent aussi leurs Couronnes fermées, mais elles ressemblent à des toques ou à des bonnets de couleur pourpre borde d'hermine. On les appelle des *Bonnets plats de gueule rebroussez d'hermine par devant*.

Neanmoins ils ne sont pas tellement particuliers aux Electeurs que les autres Princes de l'Empire, qui ne reconnoissent point de supérieur ne puissent s'en servir, comme le Landgrave de Hesse & de Luchttemberg, les Marquis de Bade & de Dittrichstein, les Ducs d'Arenbergh & d'autres.

Couronne du Doge de Venise.

Nous rapporterons à ces Bonnets la Corne du Doge de Venise, qui est un bonnet Ducal orné par un rubis tres éclatant & terminé par une longueur vers le haut, qui retombe jusques sur les temples.

Couronne du Grand Duc de Toscane.

Les Grands Ducs de Toscane portent une Couronne ouverte ornée de rayons d'or. Le devant est orné d'un Lys de Florence: c'est le Pape Pie V. qui la donna au grand Cosme de Medicis Grand Duc de Toscane, & qui la lui mit sur la tête le 5. de Mars 1570. au milieu du sacrifice de la Messe: au dedans étoit gravé *Pius V. Pontifex Maximus ob eximiam dilectionem ac Catholicæ religionis zelum præcipuumque justitiæ studium donavit.*

Des Couronnes des Ducs, Princes, & Marquis dans les Pais-bas, & des Grands d'Espagne.

Les autres Ducs ornent la lame d'or, qui forme le cercle de leur Couronne, de huit feuilles de chêne d'égale hauteur. On donne la même Couronne aux grands d'Espagne, quoiqu'ils ne soient que Marquis ou Comtes, comme l'assure Alphonse Carillo. * *Los Marqueses y Condes considerados como Grandes gozan de las prerogativas Ducales, por estar unidas à la grandeza, y en consequencia à quantos fueron Grandes, son coronel de flores à puntas eguales.*

* Origen de la dignidad de Grande de Castilla Disq. 3.

Les Princes portent aussi huit feuilles de Chêne, dont quatre sont plus basses que les autres alternativement.

La Couronne des Marquis n'a que quatre feuilles de chêne entremêlées alternativement de trois perles, dont l'une est posée sur les deux autres, ce qui a la figure d'un tressé.

Difference entre les Couronnes des Ducs, Princes & Marquis, qui ne reconnoissent point de supérieur, & celles des Ducs, Princes, & Marquis subalternes.

Il y a cette difference entre les Ducs, Princes, & Marquis independens, & ceux qu'on nomme subalternes ou Vasseaux que ceux-là portent leurs feuilles sur la base, ce qu'on appelle vulgairement à *hauts fleurons*, au lieu que les autres les ont attachées immédiatement au cercle de la Couronne.

Il n'est pas étonnant que l'on conserve si précieusement ces feuilles de chènes; elles sont un Symbole de la sûreté publique, & l'on voit *Auguste* qui en est couronné dans quelques médailles.

La Couronne des Comtes consiste en un cercle d'or chargé d'un rang de Perles. Voici comme on en rapporte l'origine. * *L'équivoque des Perles comptées, c'est-à-dire de celles qui sont grosses pour être vendues par compte & non pas au poids, comme les petites, est cause qu'on en a fait la couronne des Comtes.*

*Des Couronnes des Comtes. * Usage des Armoiries chap. 8.*

Autrefois les Comtes portoient un Bonnet ou une Birette; de là vient la formule dont on se sert encore dans l'Empire en créant un Comte; *Nous vous creons vous, vos fils & descendants légitimes à l'infini, Comtes, avec le pouvoir de porter la Birette ou le Bonnet, ou Couronne de Comte, avec le Mantau, l'Anneau & les autres marques de cette dignité.*

On voit dans les anciens Tableaux nos Comtes de Flandres, & de Haynaut siéant dans leurs cours de Justice avec leurs Pairs, couverts d'une pareille Birette; & pour rapporter une preuve de ce Bonnet de Comte & de son usage dans les Pais-bas nous citerons ici la pièce suivante tirée d'un ancien Manuscrit de l'Histoire du Brabant, touchant l'Erection de la terre de Hooghstraeten en Comté, dont il est parlé dans la *Notice du Marquisat du St. Empire Romain*. fol. 346.

„ DON FERNANDE d'Austriche, Infante d'Espagne, en vertu des lettres de pouvoir, & commission de son frere le Roy Catholique, s'alla le jour de Sainte Catherine le 25. du mois de Novembre 1518. accompagné de plusieurs Prelats, Princes, Comtes, Barons, Nobles, Chevaliers, „ Escuyers, & autres gens de bien, en grand & notable nombre, trouvé en l'Eglise de Sainte Gudule, chef Eglise de cette Ville de Bruxelles, & illecq après la grande Messe celebrée, remonstrance & declaration faite „ bien & au long par Monsieur de Aigny Chef du Conseil Privé du Roy, de louanges, & merites de Messire ANTHOINE DE LA LAIN, & ses Predecesseurs, ensemble de leur grands, loyaux, & continuels services, faits, „ & exhibez à leurs Princes, & Seigneurs naturels, envers lesquels, & en toutes autres leurs affaires ils s'estoient tellement portez & conduits, „ qu'ils avoient été & sont connus renommez, tenuz, & par tout reputez pour Chevaliers sans reproche, & lecture aussi faite tant desdites lettres de pouvoir, & commission depeschée sur mon dit Seigneur, pour ce present Acte, comme celles de l'Erection de la Comté de Hooghstraete. Ice- „ luy Seigneur a fait venir, & amener vers luy devant le grand Autel de ladite Eglise ledit Messire ANTHOINE DE LA LAIN adextre des deux cottez, à „ sçavoir du cotté dextre de Monsieur le Comte de Hornes, & du cotté senestre du Comte de Meghem Sr. de Humbercourt, & iceluy Messire AN- „ THOINE par lesdits deux Comtes pareillement habillé, & vestu de man- „ teau & sur col appartenant à Comte, se mit à un genouil de devant „ mondit Seigneur, lequel portant le Chapeau de Comte en sa main, en luy disant & proferant en substance les mots qui suivent: Messire AN- „ THOINE DE LA LAIN Monseigneur le Roy Catholique Duc de Brabant, pour „ les causes qui ont esté icy recitées & declarées, des vertus, & louable „ conduite de vos Predecesseurs, & de vous, a fait & erigé vostre Baronnie de Hooghstraete en Comté, & à cette heure vous crée & nomme COM- „ TE DE HOOCHSTRAETE, & veut que de tous, & par tout soiez dorénavant „ tenu, nommé, & réputé pour tel, & en signe de ce, en vertu des lettres „ de pouvoir, & commission à moy sur ce données par Monseigneur le

„ Roy, je vous baille ce CHAPEAU DE COMTE pour en tous lieux, & en
 „ tous Actes pour vous, & vos successeurs Comtes & Comtesses de Hoogh-
 „ straete jouir, & user des droits, honneurs, prerogatives, & prééminences,
 „ dont Comtes doivent, & ont accoustumé de jouir & user: & ces mots
 „ ainsi proferez mondit Seigneur mit & assit ledit Chapeau de Comte sur la
 „ teste dudit Comte de Hooghstraete, lequel bien humblement, honnestement,
 „ & gracieusement remercia le Roy, & mondit Seigneur de l'honneur
 „ qu'ils luy faisoient, & ce mondit Seigneur partit de l'Eglise, & le-
 „ dit Comte de Hooghstraete adextré, comme dessus, marchand devant luy,
 „ se retira à la Cour, où ledit Comte dina à la table de mondit Seigneur
 „ habillé de seldits habillemens de Comte.

*Couronne
de Vicomte.*

Les Vicomtes portent un cercle d'or tout simple ou tout au plus orné de quatre perles,

*Couronnes
de Barons.*

La Couronne des Barons est un cercle d'or d'où sort un Bonnet rouge.

*Couronnes
de Bannerets.*

Les Bannerets portoient autrefois pour couronne un simple cercle d'or. Voilà quelles sont les couronnes dont se servent en Europe les Princes & les Nobles titrez.

*Quelle cou-
ronne at-
tribuite par
quelques-
uns aux
Heraults, est
rejetée
dans les
Pais-bas.*

Jean Baptiste Maurice dans son livre du Blason des Armoiries des Chevaliers de la Toison d'or, & quelques autres Auteurs donnent aussi une espèce de Couronne aux Hérauts d'Armes, dont il prétendent qu'ils ont droit d'orner leur Ecu. C'est un cercle d'or orné de quatre petites croix, que l'on blazonne ainsi *le cercle garni de piereries, grélé de perles, & surmonté de quatre croix pattées*. Marc Vulfon de la Colombiere assure dans le Chapitre 37. fol. 396. de sa *Science Heroïque*, que cette couronne appartient aux *Vidames*. Les Rois d'Armes dans les Pais-bas s'étant attribué cette espèce de Couronne sur tout dans le Cachet dont ils se servoient pour leurs fonctions, ont donné lieu aux oppositions qu'on y a formées, & enfin cette nouveauté a été reprimée à Namur par un decret du Roy après que les lettres en eurent été signifiées au Procureur du Roy dans le Conseil privé à Namur. Dont voici la teneur.

LE R O Y.

C Her & Feal, la Requête que de vostre part a esté présentée en nostre Conseil privé, afin que fust déclaré, si il est permis à JEAN BOUHELIER nostre Roy d'Armes à tiltre de Namur de porter des Armoiries, & sur l'escu d'icelles une couronne en la forme reprise au crayon y attaché, avec l'avis rendu sur ce sujet par le Lieutenant de l'Estat de nostre premier Roy d'Armes, ayants été veuz en nostre dict Conseil, & rapport en fait à nostre tres-cher & très-ami bon Cousin l'Archiduc Leopold-Guillaume, &c. nous vous faisons cette pour vous dire, qu'il n'est loisible audit BOUHELIER, ny à autres nos Hérauts, d'introduire telles nouveautez, ains seulement de mettre à l'entour, dessus ou dessous de l'escu de leurs armes, une inscription contenant qu'ils sont Roys d'Armes de la Province, dont il portent le titre, partant vous aurez à contraindre ledit

Bou-

BOUHELIER de quitter l'usurpation de la fudite couronne à tant, &c. De Bruxelles le 22. de Septembre 1655.

Il est si constant que les Couronnes ne sont pas une marque d'une ancienne Noblesse, que personne n'a droit par sa naissance d'en porter, si non les fils des Rois, qui par droit de nature sont Princes & retiennent de là celui de mettre sur leur Ecu une Couronne de Prince. Les autres n'y ont de droit qu'en vertu de la possession de quelque territoire auquel ce droit a été attribué. Ainsi il est certain que dans les Pais-bas, il n'y a que ceux qui possèdent une Duché, une Principauté, un Marquisat, une Comté, une Vicomté ou Baronie, qui puissent mettre sur leurs armes les Couronnes de Duc, de Prince, de Marquis, de Comte, de Vicomte ou de Baron. Dans les Traités des Fiefs à qui donne-t-on le titre de Duc, de Prince, de Marquis ou de Comte, si non à ceux qui sont possesseurs d'une Duché, Principauté, Marquisat ou Comté? D'où il s'ensuit que le titre & la Dignité de Duc, Prince, Marquis ou Comte reside dans tel territoire érigé en Duché, Principauté, Marquisat, ou Comté. Ce que *Philippe Moreau* démontre assez clairement dans son traité intitulé *Tableau des Armoiries*; comme aussi que les couronnes sont annexées aux Provinces honorées d'un titre à Couronne.

Qui sont ceux qui ont droit de porter Couronne.

On doit remarquer ici que ceux qui n'ont pas droit de porter Couronne sur leur Ecu, ne peuvent aussi en mettre sur leurs Chiffres, sans une concession du Prince, puis qu'on doit se comporter pour les Chiffres comme pour les armes: ainsi que l'a jugé le Conseil de Brabant le 25. Sept. 1654. dans la cause entre les Herauts d'armes *Dandelo & Flachio*.

Il n'est pas permis à ceux qui ne sont pas titrés de mettre des Couronnes sur leurs Chiffres.

En voilà assez sur l'article des Couronnes; ceux qui voudront en savoir davantage, peuvent consulter *Paschal de Coronis*; *Auli Gellii Noft. Attice. Liv. 5. Chap. 6.* *Claude Menestrier Abregé methodique des Principes Heraldiques*, imprimé 1677. fol. 37. *Prosper Stellartius de Coronis & Tonsuris. Du Cange* Dissertation des Couronnes en ses remarques sur l'Histoire de Joinville; *Joan. Meursius* Danois qui florissoit en 1640. & qui a fait imprimer un Livre des Couronnes. *Edouard Chamberlain* traité des Couronnes & des Titres d'Angleterre, (qui ont beaucoup de Rapport à celles des Pais-bas,) dans son *Etat present d'Angleterre*. 3. édition pag. 295.

Liste des autres qui ont traité des Couronnes.

Comme nous avons parlé des Couronnes des Ducs, Princes, Marquis, Comtes, Vicomtes, Barons &c. Il ne sera pas hors de propos de faire suivre ici deux Ordonnances des Rois *Philippe IV. & Charles II.* qui déclarent, les qualitez de la naissance, & les revenus que doivent avoir tous ceux qui à l'avenir se presenteront, pour être admis & avoir entrée & séance aux Assemblées & College de l'Etat noble du Brabant. Et après nous parlerons des Erections des terres qui se sont faites dans le Duché de Brabant en quoy nous suivrons l'ordre suivant les dates de leur Patentés.

P A R L E R O Y.

Estant tres necessaire tant à la conveniencce publicque & le bien de l'Estat, que pour le particulier de ceux qui pour la qualité de leur naissance, services & merites, nous jugeons convenir de condecorer de quelque tiltre d'honneur, soit de Baron, Comte, Marquis, Prince ou Duc, qu'ils soient pourvus

O o o des

des biens suffisans pour par eux & leurs Successeurs, pouvoir dignement conserver l'honneur dudit tiltre, & d'en jouir avec le lustre y appartenant. Et s'estant remarqué que depuis quelque temps ençà s'y seroient glissez aucuns abuz, Sa Majesté desirant d'y pourvoir à la plus grande reputation des personnes qu'elle sera servie de condecorer desdits tiltres, a par advis de ceux de son Conseil Supreme de Flandres, estably lez sa Royale Personne, voulu & ordonné, veut & ordonne par cette, que celui qui pretendra ledit tiltre de Baron, par dessus la qualité de sa naissance, & les merites des services necessaires, ne pourra avoir moins de revenu que la somme de six mil florins par an, en un ou plusieurs Fiefs, soit en Brabant ou en quelque autre Provinces de ces Pays-bas de son obeissance & de Bourgogne, les Comtes & Marquis le double, les Princes & Ducs, le double des Comtes & Marquis, dont ils auront à faire apparoir avant d'estre receux au serment pour ce deu, sans que les impetrants desdits tiltres, ny leurs Successeurs, pourront aliener lesdits Fiefs, ou Fief, ou partie d'iceux, à peine d'estre descheuz du tiltre par eux impetré. Ordonnant S^ADITE MAJESTE à tous ceux à qui ce peut toucher, de se regler selon ce, & à tous ses Conseilz & Fiscaux de veiller à ce que cette sienne declaration & volonté soit en tout & par tout punctuellement & precisement gardée & observée. Fait en nostre Ville de Bruxelles le huietième de May 1664. Estoit Paraphé *Steenh. Vt.* Et plus bas, par Ordonnances de sa Majesté, signé, *Verroyken.*

L E R O Y.

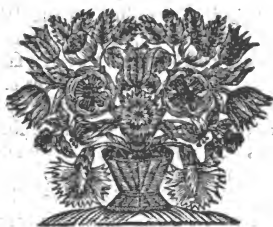
SA Majesté ayant eu Rapport de ce que les Prelats, Nobles & Deputez des Chefs Villes formans les trois Estats de son Pays & Duché de Brabant, s'occupans incessamment à la recherche & pratique des moyens le plus propres à l'avancement de son Royal Service, & de procurer que tout ce qui luy est nuisible soit aboli, exterminé ou empêché, ils avoient reconnu depuis quelque temps que le nombre des personnes Tiltrees du Rang & Estar des Nobles que Sa Majesté a coutume d'appeller à leurs Assemblées, s'augmente de telle sorte, que si bientot il n'y est pouveu, Sa Majesté en recevra selon routte apparence plus de deservice que service, & qu'en aquit de leur devoir, & pour la conservation du lustre de leur College, Ils ont jugé qu'il
con-

convenoit de remontrer (comme ils ont remontré tres humblement à Sa Majesté) que les personnes qu'elle sera servie d'honorer dorénavant du titre de Marquis, Comte, Baron, ou plus relevé par l'Erection d'aucunes de leurs Terres en Marquisat, Comté, Baronnie, ou autrement en fondit Pays & Duché de Brabant à l'effet d'avoir Entrée & séance en leur College, soient Nobles, non seulement de quatre costez & possédans de propre en fond de Terres ou autres Revenuz Seignoriaux en Brabant; les Marquis & Comtes, pour le moins de dix mille florins par an, les plus hauts tiltrez le double, & les Barons quatre mille aussi pour le moins, selon les Reglemens precedens observez jusqu'aujourd'huy & approuvé au nom de Sa Majesté par feu le Marquis de Castelrodrigo le 3. de May de l'an 1665. lors Lieutenant Gouverneur Capitaine General de ses Paysbas, mais que suivant la resolution des Remontrans du 16 de juillet 1685. tous ceux qui à l'avenir se presenteront pour estre admis à l'Estat Noble, seront obligez (avant d'estre reçuz au serment & séance ordinaire) de faire preuve qu'ils sont de nom & d'Armes de Noblesse ancienne connus & reçus pour tels es Colleges ou Chapitres Nobles, sans se pouvoir prevaloir de ce qu'aucun de leur famille auroit esté reçu audit Estat Noble, & qu'ensemble ils seront aussi tenus, avant chaque admission ou entrée, de Verifier qu'ils sont encor effectivement pourvus des respectifs revenus pretouchez, de maniere que si quelqu'un vient à obtenir aucun desdits tiltres sans estre de ladite ancienne Noblesse & avoir lesdits revenuz en Brabant, ny luy, ny ses successeurs non plus, pourront pretendre entrée & séance es Assemblées des Remontrans avant d'avoir fait les preuves sumentionées, demeurans neanmoins & sans prejudice de ce, tels nouveaux tiltrez dans la jouissance de tous autres droits, honneurs & privileges, appartenants à leurs respectives dignitez & tiltres; Sa Majesté ayant meurement consideré tout ce que dessus, a par avis de son Conseil d'Estat aux affaires du Paysbas léz sa Royale personne, & pour la conservation de l'ancien lustre de leur College, confirmé & confirme par cette derechef pour le passé, la declaration dudit Marquis de Castelrodrigo du troisiéme de May seizecent soixante & cinq sur le poinct des quatre quartiers Nobles, & revenus des Biens, aggreant & ratifiant Sa Majesté (aussy par cette) laditte resolution desdits trois Estats de Brabant & de leurs Deputez du seizième de juillet seizecent quatre vingt & cinq cy

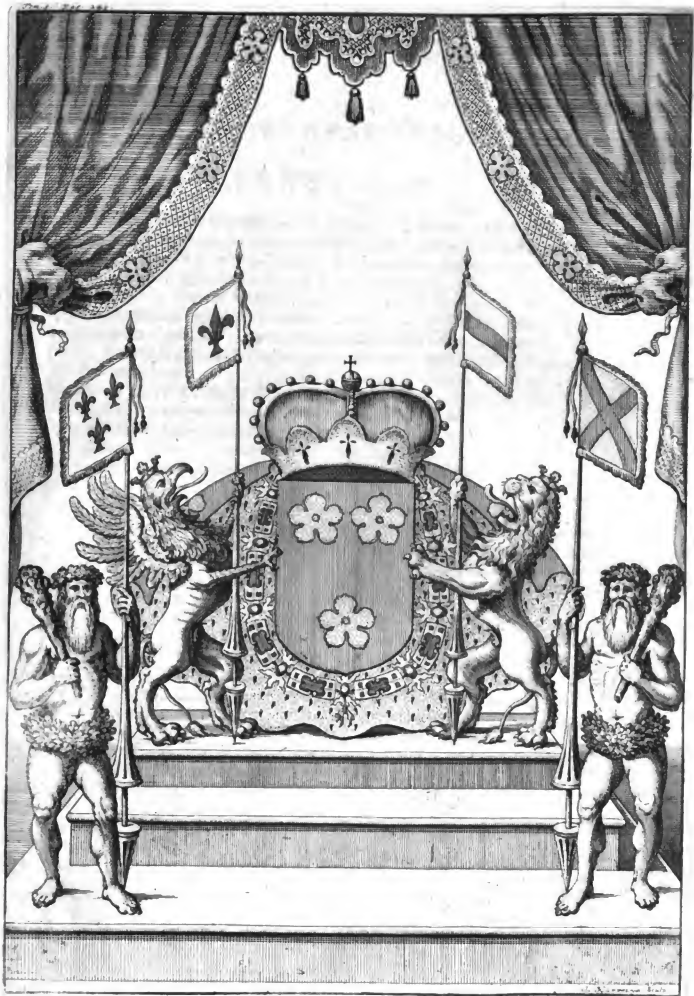
dessus entierement déduitte: ordonnant sa Majesté a tous ceux qu'il appartiendra de se regler & conformer selon ce. Fait à Madrid sous le nom & Cachet secret de sa Majesté, le quatrieme de Novembre seizecent quatre vingt & huit, estoit paraphé Y MERY Vt. signé CHARLES. & plus bas *par Ordonnance de Sa Majesté B^r. Baron de Molinet, Comte de Canillas,* & Cacheté du Cachet secret de sa Majesté.

Accorde avec son Original

VANDEN BROECK.



DUCHÉ





DUCHE D'AERSCHOT

E T

TERRES Y APARTENANTES.

A E R S C H O T.

A Erschot est une très-ancienne Seigneurie, si l'on en croit *Guicciardin*, elle fut autrefois honorée du titre de Comté, puis de Marquisat, enfin elle porte aujourd'hui celui de Duché. C'est une des plus anciennes villes du Brabant : elle est située sur la Demer à trois lieues de Louvain & autant de Diest; *Lipse* & d'autres Historiens croient que c'est là que l'on mettoit en dépôt l'Aigle des armées Romaines, ce qui lui auroit fait donner, selon eux, le nom d'Aerschot, car en Flamand *Aerschot* / dont on a formé, Aerschot, signifie le Giron de l'aigle; outre cela on y voit encor les vastes ruines d'un monument de l'antiquité que l'on nomme *Turris Aurelianusis*, en langue du Pays *Aurelians Choren* / en François la Tour d'Aurelien. Ses Ducs, dit *Grammaye*, étendent leur Jurisdiction fort loin, puis qu'ils ont dans leur dépendance quatre Baronnies, vint villages & plus de quatre mille Vasseaux. Jean I. Duc de Brabant, fils de Henry III. Duc de Brabant donna pour apanage à Godefroy son frere puîné la Seigneurie d'Aerschot, avec plusieurs villages. On en trouve le Diplome de l'an MCC. LXXXIV. dans les preuves du Tome 1. des Trophées de Brabant pag. 205. Adelaide de Brabant, Dame de Mezieres, fille dudit Godefroy, Comte & Seigneur d'Aerschot & de Jeanne de Vierzon sa femme, épousa Jean Sire de Harcourt & de Chastelleraut, & porta Aerschot dans sa famille. Ensuite Aerschot appartenant à Antoine de Lorraine, Comte de Guise & de Vaudemont, par son mariage avec Marie d'Harcourt : celui-ci laissa cette Seigneurie à sa fille Marguerite qui la porta en mariage à Antoine de Croy, Comte de Porcien. C'est ainsi qu'Aerschot, après avoir passé dans la famille des Ducs de Brabant dans celles des Roys & des Princes, est entré dans celle d'Arenberg. Car cet Antoine surnommé le grand Croy, Comte de Porcien, Chevalier de la Toison d'or &c. laissa de Marguerite de Harcourt, Philippe Comte de Porcien &c. Celui-ci épousa Jacqueline de Luxembourg, dont il laissa Henry Comte de Porcien, & Guillaume Marquis d'Aerschot, Seigneur de Chievres. Henry eut de Charlotte de Chasteaubriant, Philippe Premier Duc d'Aerschot. Celui-ci laissa d'Anne de Lorraine, Charles Duc d'Aerschot, & Anne Duchesse d'Aerschot apres la mort de Charles, ayeule de Philippe-François, Prince d'Arenberg, cinquième Duc d'Aerschot descendant en ligne droite de Henry III. Duc de Brabant.

B I E R B E E K.

Guicciardin dit que Bierbeek où Bierback est une Baronnie considérable. Elle contient les villages de Mil, Ham, Werde, St. George, Blanden, le bois de Meerdal, Molendal, Berghe & Meere, Haesroede, Overloo, Ppp Ruys-

Ruysbroeck, Meerbeke, Rode, & Wetterbeke. Les Historiens nous apprennent que les premiers Seigneurs de Bierbeek descendent des Comtes de Louvain, particulièrement de Regnier, frere des Comtes Lambert, Baudry, & Henry: ce qui se peut encor prouver par les armes qui sont les mêmes que celles de Louvain n'y ayant que les couleurs changées selon la coutume de ces temps-la. Il y eût de cette famille, Jean, Guillaume, & Gautier qui ont vécu environ le temps de Godefroy le Barbu. Enfin cette Branche qui prenoit son nom de cette Seigneurie & son surnom de Louvain manqua, & le Duc Jean I. donna entre autres terres celles de Bierbeek à son frere Godefroy. Elle est restée unie avec celle d'Aerschot dans sa posterité; elle passa en suite à la maison de Harcourt & elle à toujours suivie le sort d'Aerschot comme nous l'avons rapporté ci-dessus.

ROTSELAER.

Cette terre est considerable & a eu longtems des Seigneurs qui en ont porté le nom, & de la Noblesse desquels on a de bonnes preuves, qui sont les titres des Dignitez dont ils ont été revêtus, comme de Maitre d'Hôtel ou Senechal Hereditaire de Brabant & d'Advoué de la ville d'Utrecht. On pretend avoir de bonnes preuves qu'ils tiroient leur origine de la famille d'Aerschot, ainsi que les Seigneurs de Wesemael, de Rivieren, de Schoonhove &c. autres moins considerables de ce Pays. Car tous ont les mêmes armes sçavoir trois Lys qui ne diferent que par la couleur; varieté qui prouve leur antiquité. Cette Seigneurie est restée dans la famille de Rotseleer, jusqu'à Henry de Rotseleer, Baron de Perweys &c. fils de Jean de Rotseleer, Baron de Perweys-Duffle & de Clemence de Bouckhout, qui mourut sans enfans à Paris en l'an MD. Ses biens passerent à sa sœur & Heritiere Elisabeth de Rotseleer, qui épousa Michel de Croy, Seigneur de S. Pic, Bemey &c. Chevalier de la Toison d'Or; c'est ainsi que Rotseleer passa à la famille de Croy & ensuite par alliance dans celle d'Aremberg.

HEVERLÉ.

Heverlé est ce que l'on nomme aujourd'hui par abreviation Heveren. C'est une vaste Seigneurie qui comprend Beerthem, Eegenhoven, Haute-Heverlé, & autres terres jusqu'aux portes de Louvain. On diroit que la nature a pris plaisir à embellir ce pays: Son Chateau, est situé sur la douce pente d'une Colline, la Dyle l'arrose par devant, & par derriere le Ruissseau de Vuér, derriere lequel on decouvre des Prairies, Bois, Terres, & Fontaines qui forment une vue enchantée. Elle eut autrefois ses Seigneurs Particuliers d'une noble & ancienne famille, qui prenoient le titre de Chambellans des Ducs de Brabant. Du tems de Godefroy le Barbu vivoit Regnier qui laissa Gofuin, celui-ci laissa Gofuin II. qui fonda ou plutôt, comme le pretend *Grammaye*, acheva le couvent de Ter Banck. Voyez *Wichm. Brabantia Mariana Lib. 3. cap. 63.*

Au siecle suivant vivoit Jean, Henry, & Gautier, celui-ci mourut en MCCC. LXX. & laissa Jean pere de Henry & de Marie. Celle-ci heritiere de son frere épousa Raes de Grave, dont elle laissa Raes Seigneur de Heverlé qui vendit ceste Seigneurie en MCCCC. L. à Antoine de Croy, dont *Lipse* parle en ces termes. „ Il est du nombre des prudens & puissants Princes, qui par la faveur de Philippe Duc de Bourgogne ont établi & augmenté

*In Levania
cap. 10.
lib. 3.*

„té l'honneur de leur famille. Heverlé fut érigé en Baronnie en l'an MD. XXXIII. lorsque Philippe de Croy fut créé premier Duc d'Aerfchot, comme il paroît par un Diplôme. Ainsi Antoine fit cet achat, mais Guillaume en augmenta les titres. „Qui ne sçait quelle est parmi nous, (dit *Lipse*) „la renommée de Guillaume de Croy. C'est lui qui à tenu sur les sacrez „fontes du Baptême l'Empereur Charles V. c'est lui qui à eu soin de son éducation, c'est lui qui commanda les Espagnols, c'est lui en un mot qui fit „tout en Paix & en Guerre sous ce grand Empereur, illustre par sa prudence & par sa valeur, mais encor plus par le bonheur qu'il eut de confier „ver jusqu'à la fin de ses-jours la faveur de son Prince, que ni l'envie des „Courtisans, ni aucun refroidissement de la part du Prince ne put lui enlever.

Guillaume fonda le beau Couvent des Celestins, il avoit commencé le Chateau de Heverlé, mais la mort ne lui permit pas de l'achever, car il mourut à Worms en Allemagne dans le mois de May MD. XXI. où il étoit pour les affaires de l'Etat. Son corps fut raporté & enterré à Aerfchot qui avoit été érigé en Marquisat en sa faveur; mais ensuite on le transporta au milieu du Chœur des Celestins, où l'on voit encor son superbe tombeau orné des titres & des armes de sa famille. l'Empereur Charles V. l'aima & l'honora jusqu'après sa mort, car ce qui a peu d'exemples parmi les Empereurs, il voulut assister à ses funérailles. Guillaume est donc le fondateur de ce Couvent, que Charles I. Duc de Croy & d'Aerfchot augmenta. considérablement *Lipse* en parle fort au long dans son *Lovan. Cap. 10. Lib. 3.*

On voit dans cette Eglise plusieurs mausolées magnifiques de Marbre blanc ou d'Albâtre, & des tableaux d'une beauté extraordinaire; les voutes qui sont dorées méritent sur tout l'admiration des connoisseurs, en un mot c'est un édifice véritablement Royal & qui l'emporte sur tout ce qu'il y a de plus beau en Brabant. On y voit les tableaux de toute l'ancienne famille de Croy descendue de Marc, fils ou petit fils d'André II. Roy de Hongrie, qui vivoit en MCC. L., & qui s'établit en France. Voyez le *Mire in fastis Belg. 1. Sept. & Sohier in Hist. Dom. Croy.* La même chose est prouvée dans les lettres d'érection de la Principauté de Chimay, données en MCCCC. LXXXVI. par Maximilien en faveur du premier Prince de Chymay de la famille de Croy; on y trouve ces propres termes. *Des illustres descendans de Croy qui sont de la véritable race des Rois de Hongrie.* Dans les lettres d'Erection du Duché de Cambray, données par le même Empereur Maximilien en MD. X. en faveur de l'Evêque Jacques de Croy, on trouve ces mots-ci. *D'autant que vous tirez votre origine & votre noblesse des Serenissimes Rois de Hongrie &c.* Enfin les armes de cette famille sont une nouvelle preuve, elles ne diffèrent presque point de celles des Rois de Hongrie: ceux-ci portent quatre bandes de gueules en champ d'argent & les autres, n'en ont que trois. On ne trouvera pas mauvais que nous rapportions ici la genealogie de la maison de Croy depuis Marc de Hongrie, ainsi qu'on la voit en François dans le Couvent des Celestins dont nous avons parlé ci-dessus, & ce que l'on trouvera entremêlé en Caractere Italique est tiré des écrits du R. P. Nicolas de la Ville.

MARC DE HONGRIE fils d'André III. Roy d'Hongrie, né du premier, lequel dechassé de son frere puisné en guerres & dissensions civiles, s'étant retiré au Royaume de France, s'est marié à Catharine Heritiere des

maisons de Croy & d'Araynes, Dame aussi des Seigneuries de Baillienville & Guyencourt, à condition que leurs enfans mâles, delaisant le nom & armes paternels de Hongrie, porteroient d'oresnavant le nom & armoiries maternelles de Croy.

On voit que ce Marc est nommé fils du Roy *André III.* il faudroit dire d'*André* qui ne porta point la Couronne & qui étoit fils d'*André II.* Roy de Hongrie. C'est l'opinion de Lipse. Bzovius continuateur de Baronius écrit la même chose sous l'année MCC. XXIV. mais il paroît par ce qui suit ici, que les descendans de Marc s'étoient déjà alliez en France avant cette année-là.

JEAN, Sire de Croy & d'Araynes, fils aîné du susdit Marc d'Hongrie, ayant été l'an MCC XIV. avec Philippe-Auguste, Roy de France; tant à l'expédition & voyage, qu'à la bataille, qui s'est donnée au pont à Bouvine au pays de Lisle. Lequel s'est allié par mariage à Dame Jenne fille du Vicomte de Beaumont sur Oyse en Champagne, morte sans generation: gist à Araynes avec son mari.

GUILLAUME, Sire de Croy & d'Araynes II. fils du susdit Marc d'Hongrie & frere au susdit Jean, lequel a été allié par mariage l'an MCC. XX. à Dame Anne de Guisnes, fille d'Arnould, Comte de Guisnes, & de Beatri-ce, Vicomtesse de Bourbourg, & Dame au Pays de Bredenarde. Lesquelles terres la ditte Anne a apportées à la Maison de Croy en mariage. Gist à Bobain au Cloistre de l'ordre de Cisteaux, basti & fondé par icelle.

JACQUES, Sire de Croy & d'Araynes, dit l'ancien, a été allié par mariage à Dame Marguerite de Soissons, fille de Bernard, Seigneur de Montrenil. Gist à Araynes avec son mari.

JACQUES Sire de Croy & d'Araynes, fils du susdit Jacques, Gouverneur de Picardie, mort en bataille, a esté allié par mariage à Dame Marie fille du Baron de Picquigny l'an MCCC. XIII. Gist à Araynes avec son mari.

GUILLAUME, Sire de Croy & d'Araynes, fils du susdit Jacques, a esté allié par mariage à Isabeau Dame heritiere des familles, maisons, terres, & Seigneuries de Renty & de Seneghem l'an MCCC. LIV. à condition que leurs enfans porteroient les armoiries de Croy parties avec celles de Renty. Gist à Araynes avec son mari.

Jean frere puîné de ce Guillaume fut Seigneur de Claire, & sa posterité à continué en France.

JEAN Sire de Croy & d'Araynes, Baron de Seneghem, fils du susdit Guillaume, a été marié l'an MCCC. LXXXIV. à Dame Marguerite de Craon, laquelle a apporté en mariage à la maison de Croy, la Seigneurie de Thon sur Marne. Lequel a titré qu'il a été titré de Cousin des Ducs de Bourgogne Philippe le Hardy & Jean son fils, iceux l'ont constitué Gouverneur de villes, Chateau d'Air, de Tornnehem, du Pays & Comté d'Arthois, l'ont créé leur premier Echançon, Conseiller, Chambellan, l'ont denommé le premier entre tous pour traicter leur paix avec le Roy de France. De la part du Roy de France iceux, outre ce qu'ils l'ont appelé Cousin (titre propre aux Princes du sang) l'ont constitué Gouverneur des villes & Chasteau du Croisoy,

roy, & des Provinces de Picardie & de Boulogne, Chevalier de l'ordre de St. Michel, leur Conseiller & Chambellan, & grand Chambellan du Duc de Guise, Dauphin du Viennois, grand Boutellier, & grand Maître d'Hôtel du Roy, Royaume de France l'an MCCCC. XI. au lieu du Comté de St. Pol & de Ligny. Lequel mourut en la bataille d'Azincourt, diète depuis Ronceville, contre les Anglois, le XXVIII. d'Octobre de l'an MCCCC. XV. & est enseveli avec sa femme en l'Abbaye de S. Bertin, en la ville de St. Omer.

Celui-ci est le premier, qui comme Baron de Renty a ajouté les armes de Renty à celles de Croy. Ce sont trois haches de Gueule deux en chef & un en pointe en champ d'argent. Et à celles de Croy sont trois fasces de Gueule en champ d'argent, c'est ce qui a fait les quatre quartiers de l'Escusson de Croy, dont celui d'en haut à la droite & celui d'en bas à la gauche sont pour Croy d'argent à trois fasces de gueules, & celui de la gauche d'en haut avec celui de la droite en bas sont pour Renty d'argent à trois haches de Gueules, deux en chef, dont les manches, qui sont aussi de gueules, sont affrontez, celui de celle qui est en pointe est tourné vers la droite. De ce Jean de Croy & de Marguerite de Craon sont sortis plusieurs enfans, Archembaut, Antoine, & Jean, les autres sont morts sans avoir été mariez ou sans laisser d'enfans. Les plus illustres des filles furent Agnes, Maitresse de la maison d'Isabelle de Portugal épouse de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, laquelle ne se maria point; Jeanne qui étoit l'aînée, laquelle épousa en premières nocces Jean de Lannoy fameux par la bataille de Pavie contre François I. Roy de France; en secondes elle épousa le Sire de Sombreffe dont elle n'eut qu'une fille, d'où sont sortis les Comtes de Virnebourg; Jacqueline épousa Antoine de Rubempré, d'où sont sortis les Seigneurs de Rubempré & ceux de Vertain; Enfin Jenne, la plus jeune, épousa Jean de Beaurvoir. Voici ce qui est dit d'Archembaut & d'Antoine dans le Cœur du Couvent de Heverlé.

ARCEBBAULT, Sire de Croy fils aîné de susdit Jean, Seigneur de Sennehem, Vaudrevail, Manbrug. Et celui-ci a esté allié par mariage l'an MCCCC. XII. à Dame Jenne de Pervine veufve de feu Messire Jean de Fosseux Sieur de Neuville, laquelle gist avec son mari au Chasteau d'Araynes, mort sans generation.

ANTOINE, Sire de Croy & d'Araynes, Baron de Renty & Sennehem, lequel fut nourri avec le bon Duc Philippe de Bourgogne, s'est retiré en la France, du depuis l'ayant toujours suivi, s'est du tout habité au Paysbas, ayant épousé en premières nocces Dame Marie fille du Baron de Roubaix (duquel n'est provenu qu'une fille allée au Sieur de Montfort, dont sont procedez les Montforts modernes) & en secondes nocces l'an MCCCC. XXXII. à Madame Marguerite de Lorraine, Dame & Baronnesse heritiere des Baronnies d'Aerschoot, & Bierbecque, lesquelles terres icelle a aportées avec soy en mariage à la maison de Croy, avec titre de grand Chambellan hereditable du Duc de Brabant. Elle estoit fille d'Antoine de Lorraine, Comte de Vandemont, & de Dame Marie de Harcourt. Icelui Antoine de Croy fut un tres grand credit, & des plus favorisez du Duc Philippe de Bourgogne, lequel l'a constitué Gouverneur du Comté, Ville, & Chasteau de Damvillers, Torneben, de Boulogne, & Boulenois, & Duchez de Lembourg & Luxembourg, fut fait Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, au premier Cha-

pistre d'icelui, lequel s'est tenu en l'Eglise Collegiale de S. Pierre en la ville de Lisle le XXX. de Novembre de l'an MCCCC. XXXI. & a esté aussi créé son premier Chambellan & premier de son Conseil, & Capitaine, general de son armée, Gouverneur General des Pays-bas. Et a esté parain du Duc Charles son fils, lui ayant donné aux Saints Fonts de Baptême son nom & le colier de Thoisson d'or au col. Iceluy a aquis les Seigneuries & Pairies du Rœulx, de Chievres, la Baronnie de Mont-cornet, Porcien, & de Beaumont, & a fondé, & doté les Channesses de la ville d'Aerschot. Lequel, après avoir atteint l'âge de 90 ans, est mort l'an MCCCC. LXXV. & gist avec ses deux femmes en la Chapelle de son Chasteau de Porcien.

Heuterus met la mort de cet Antoine de Croy en l'an MCCCC. LXXVII. dans la Genealogie qu'il a compolée de cette maison.

Son frere Jean Sire de Thou fut premier Comte de Chimay. Il eut entr'autres enfans de Marie de Lalain Philippe de Croy, qui eût de sa femme Walburge de Meurs Charles & Antoine, François mariée à Antoine de Luxembourg, Comte de Brienne & de Rouci, Catharine épouse de Robert Prince de Sedan & de Florenge, d'où sont sortis les Seigneurs de Sedan, & d'autres enfans. Charles de Croy fut premier Prince de Chimay, c'est lui qui donna son nom au Baptême à l'Empereur Charles V. auquel il fit alors present d'un Casque d'argent surmonté d'un Phenix d'or parfaitement bien travaillé. Ce Casque étoit un presage que ce Prince seroit un grand Guerrier, & le Phenix anonçoit qu'il n'auroit point son semblable. Il épousa Louise d'Albret veuve de Jean de Bourgogne, Comte de Nevers & d'Estampes, qui lui apporta la terre d'Avesne & plusieurs autres, il en eut plusieurs enfans qui moururent sans posterité, excepté Anne & Marguerite de Croy. Anne herita la Principauté de Chimay, & on en parlera ci-après; sa sœur Margarete Dame de Wavre épousa Charles de Lalain. Antoine frere de Charles de Croy fut Seigneur de St. Piat; il eut de sa premiere femme Louise de Luxembourg, Jacques de Croy. Celui-ci eut trois femmes, Anne de Hennin, Anne de Hornes & Jolente de Lannoy; de la dernière il laissa Philippe de Croy premier Comte de Solre, d'où sont sortis les Seigneurs de Solre. Antoine de Croy eut plusieurs enfans de Margarete de Lorraine; entre autres Philippe, Jeanne, épouse de Louis Duc de Baviere, Comte de Valence, Isabelle femme de Gui d'Estouteville, Jacqueline femme de Jean Baron de Ligne, Jean de Croy, Seigneur de Rœulx, qui fit la branche de Rœulx, car il laissa de Jeanne de Crecque, Ferreol & Jean Seigneur de Crecque & de Clercq. Ferreol fut Seigneur de Rœulx & laissa de Lamberte de Brimeu Adrien de Croy premier Comte de Rœulx. Celui-ci eut plusieurs enfans, & entre autres Jean second, & Eustace troisième Comte de Rœulx qui ne laisserent pas d'heritiers par où la Comté de Rœulx passa aux descendants de Jean Sire de Crecque, qui de sa femme Jeanne laissa Eustache, Sire de Crecques & de Clercq; celui-ci laissa d'Eleonore de Tirlemont, Claude & François qui partagerent la Seigneurie de Rœulx; car Claude succédant au Comté de son cousin fut quatrième Comte de Rœulx. Après lui vint Eustache & ses descendants Comtes de Rœulx. François fut Comte de Meghem & laissa Albert Comte de Meghem. Il n'est rien dit de tout ce que nous avons expliqué ici, dans le Chœur de Heverlé. On y trouve ensuite les titres & le Portrait de Philippe, l'ainé d'Antoine de Croy & de Marguerite de Lorraine.

PHI-

PHILIPPE Sire de Croy & d'Araynes, Comte de Porcien, de Beaumont & Seneghem, Baron de Renty, d'Aerscbot, Bierbecke, Moncornet, Sieur de Chievre, fils de Messire Antoine susdict, a esté fait par le bon Duc Philippe de Bourgoigne, Gouverneur du Duché de Luxembourg, du Comté de Ligny, son Chambelan. Il fut fait Chevalier du Roy de France Louis XI. l'an MCCCC. LXI. & son Chambelan. Fut le premier de la maison de Croy, qui porta la devise de la ruche des mouches à miel (*dulcia mixta malis*) fut en outre Gouverneur du Chasteau de Boulogne, & Seneschal du Boulonois, Gouverneur & Capitaine General du pais & Comté de Hainaut, ville de Valenciennes, comme aussi des villes & Chastellainies de Thuin, Couvin & Marchiennes au Pont, Lieutenant General de tout le pays & Evêché de Liege, & a esté allié par mariage à Dame Jacqueline de Luxembourg, fille aînée de Messire Louis de Luxembourg, Comte de St. Paul, Connestable de France, & de Dame Diane de Bar, fille de Henry Comte de Marle, fils de Robert I. Duc de Bar, laquelle Dame apporta par son alliance à la maison de Croy l'an MCCCC. XLIV. la Seigneurie de Bar sur Auble, depuis eschangée à la Baronnie de Walers;

Du mariage de ce Philippe de Croy & de Jacqueline de Luxembourg font nez Henry qui suit, Antoine & Guillaume. On trouve dans quelque Epitaphe qu'Antoine est le troisieme fils, ce qu'il ne faut pas entendre de l'ordre de la naissance car il étoit le second; voici l'ordre dans lequel on le trouve dans le Choeur de Heverlé.

HENRY, Sire de Croy & d'Araynes, Comte de Porcien, Sieur de Bar sur Auble, Conseiller & Chambelan de Louis XII. Roy de France, lequel a esté marié à Dame Charlotte de Chasteau-Bryant, Baronnesse de Loigny en Perche l'an MCCCC. XCIV. le quart de laquelle terre icelle a apporté avec soy en mariage. Laquelle Dame est morte l'an MD. IX. Gist à Loigny en Perche.

GUILLAUME DE CROY. Duc de Sore & de Harchie, Marquis d'Aerscbot, Sieur de Chievres, surnommé le Sage, dernier fils de Philippe, Comte de Porcien, a esté de son temps commis & establi tant de Maximilien, Philippe, que Charles Archiduc d'Autriche Roy des Espagnes & Empereur, leur Conseiller & Chambelan, Advoué & Lieutenant du Pays de Liege, Tavelo, & Montfort, & de l'Ecluse, & Lieutenant des Fiefs en Brabant, Commissaire au renouvellement des Loix en Flandre, Capitaine de 50. hommes d'Armes, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Gouverneur, Capitaine general, & grand Baillif du pays & Comté de Haynaut; premier Chef des Finances, Ambassadeur vers le Roy de France, pour traiter la Paix l'an MD. IV. Gouverneur, Curateur, grand Chambelan, & premier du Conseil de l'Empereur Charles V. Lieutenant Gouverneur, & Capitaine general des Pays-bas, de tout le pays de Philippe Archiduc d'Autriche, de la Mer. Contador Major des Espagnes, Admiral du Royaume de Naples, & Capitaine general de toutes les Armées de mer de tous les Royaumes du dit Empereur Charles V. Iceuluy a tenu le dit Empereur en paix avec tous les Princes tant qu'il a vescu, a fondé & doté le Chasteau & Cloistre des Celestins à Heverlé, comme aussi celuy de l'Annonciade à Louvain, a restauré celuy des Chartreux & du Beguinage en ladite ville. A esté allié par mariage à Dame Marie-Magdaleine de Hamale, Dame de Tamise & Heritiere de plusieurs autres belles Terres & Seigneuries, de laquelle il n'a de

laissé generation. Lequel est mort en la ville de Wormes en Allemagne le XXVIII. de May MD. XXI. & gist au Cloistre des Celestins à Heverlé.

Le tombeau sous lequel repose ce Guillaume & sa femme Marie Madelaine, fondateurs de ce Couvent d'Heverlé, est dans le milieu du Chœur, & a huit pieds de Hauteur; tout y est travaillé en marbre noir & en marbre blanc; en bas sur le devant sont deux sauvages qui portent les armes du fondateur qui sont celles de Croy, sçavoir d'argent à trois faices de Gueule & celles de Renty qui sont, comme on a déjà dit, d'argent à trois haches adossées de gueule & sur le tout, au premier & au quatrième d'argent au lion rampant de gueule qui est de Luxembourg, au second d'or à la bande de gueule chargée de trois alerions d'argent, qui est de Lorraine, & au quatrième d'azur à deux Bars adossés d'or dentelez & allumez d'argent, l'un semé de croix recroisetées au pied fiché de même aussi d'or, qui est de Bar. De l'autre côté, c'est à dire vers le grand autel, deux femmes sauvages portent les armes de la fondatrice sçavoir de gueule aux cinq fuseaux d'argent mis en face, elle sont jointes à celles du fondateur. Sur le côté droit est représenté le *Simbole de la Foy* qui est une femme qui porte d'un côté les armes de Croy & de l'autre celles de Craon; l'*Esperance* porte celles de Lorraine & de Harcourt; la *Charité* celles de Luxembourg & de Lesbe, la *Prudence* celles de Bar & de France. Au côté gauche est la *Sibille Européenne* qui porte les armes d'Hamal & de Cowarem, la *Lybique* porte celles de Lallain & de Trasignies, la *Phrigienne* celles de Merode & de Petershem & l'*Albunée* celles de Wiclemacle & Boutersem. Sur la tombe on voit le fondateur Guillaume de Croy & la fondatrice Marie-Madelaine de Hamal la femme avec les ornements & la Couronne Ducale & les mains jointes, représentant leurs corps qui dorment dans cet endroit en attendant la Résurrection.

Illustrissime & Reverendissime Seigneur ANTOINE DE CROY troisième fils du susdit Philippe, Evêque de Teroanne, mort au retour du voyage, qu'il avoit fait en Jerusalem au S. Sepulchre.

Voici que l'on a tiré des registres des Chanoines de Teroanne transferez à Ipres, & que François Mamerz Chanoine & Chantre d'Ipres a écrit en faveur de ce Prelat frere du fondateur de Heverlé.

ANTOINE DE CROY, LIV. Evêque de Teroanne d'une tres-illustre famille fut élu & confirmé Evêque de Teroanne l'an MCCCC. LXXXVI. degouté des occupations seculieres & inspiré de l'esprit de Dieu, il fut voyager dans les lieux que le Seigneur a sanctifiés par sa presence, & où il a été baptisé dans le Jordain; il y visita les saints lieux & l'Eglise où a été enterré le corps de la Vierge & qui est entre les monts Sion & des Oliviers, & y celebra pendant la nuit les Sts. Misteres. Il mourut à son retour de Jerusalem le jour de l'Apôtre & Evangeliste St. Mathieu dans le mois de Septembre de l'an MCCCC. XCV. & fut enterré dans l'Eglise de S. Lazare qui est partie Greque & partie Latine & dans Salamine, port de mer du Royaume de Chipre.

On trouve ensuite les portraits & Epitaphes des Neveux de Guillaume, c'est à dire des enfans de Henry de Croy, Comte de Porcien, qui sont Philippe I. Duc d'Aerschot, Guillaume Cardinal, Charles III. Comte de Seneghem, & de Porcien, Robert Evêque de Cambrai, Charles le plus jeune de

de tous, Evêque de Tournay, Jacqueline mariée à Antoine I. Marquis de Berges, Charlotte de Guilleghien, & Helene mariée à Jacques de Luxembourg. On voit leurs statues de Pierre dorée avec leurs Epitaphes dans la Chapelle de la Conception, mais dans le Chœur il n'y a que les portraits des fils & de leurs femmes, les Ecclesiastiques sont avant tous les autres; pour nous nous observons l'ordre de leur naissance en rapportant ici leurs titres ainsi qu'ils sont dans le Chœur & dans la Chapelle.

Excellentissime Prince PHILIPPE SIRE DE CROY, Duc de Sore & d'Archie, premier Duc d'Aerschoot, Prince du St. Empire, & de Chimay, Marquis de Renty, Comte de Porcean, Beaumont, & Senegem, Baron d'Araynes, Montcornet, Bierbecq, Rosfelaer, Heverlé, & Havré, Sieur de Bar sur l'Auble, & de Chievre, Fils aîné de Messire Henry, Comte de Porcien, & de Dame Charlotte de Chasteau-Briant: Iceluy a esté de par l'Empereur Charles son maistre commis Gouverneur des villes de Quesnoy, Binche, Cambray, Capitaine de 50. hommes d'armes, Chevalier, & en son temps Doien de l'ordre, Gouverneur & Capitaine General, & grand Baillif des Pays & Comté de Namur, du Duché de Luxembourg & Comté de Signy, du Pays & Comté de Haynau, & ville de Valenciennes, premier Chef des Finances, Tuteur, Curateur, Mambour de Dame Dorothee de Danemarck, fille aînée audit Roy, niece dudit Empereur, General de l'armée en Gueldre contre Guillaume Duc de Cleves l'an MD. XXXVI. General du Camp du dit Empereur devant Landrechie contre le Roy de France, Ambassadeur pour aller querir Dame Marie Reine Douairiere d'Hongrie estant en Espagne pour la ramener & gouverner le Pays-Bas l'an MD. XXXVII. General de toutes les Bandes d'ordonnances des Pays-bas pour recevoir Philippe Prince d'Espagne venant au dit Pays l'an MD. XLVIII. dont ayant accomply cette charge & commission, retourné qu'il fut en la ville de Bruxelles, deceda de ce monde en Avril MD. XLIX. est enterré avec ses deux femmes au Cloistre des Celestins à Heverlé. A édifié de son temps le palais & maison de Beaumont, & le Chasteau de Clairefontaine hors de laditte ville, où il receut l'Empereur Charles V. l'an MD. XL.

Il est vray qu'en MD. XXXVI. l'Empereur & le Duc de Gueldres se firent la guerre & que la même année ils firent la paix; mais *Haræus* dans ses annales, met le Généralat du Duc d'Aerschoot en l'an MD. XLIII. lorsque la guerre recommença contre le Duc de Gueldres.

Illustrissime & Excellentissime Princesse Dame ANNE DE CROY, Heritiere Princesse de Chimay, & du St. Empire, Baronesse de Quievrain, & d'Estroeng, Dame d'Avesne, Landrechie, Lillers, S. Venant, Malonoy, fille aînée de haut & puissant Prince Messire CHARLES DE CROY, Prince de Chimay & de Dame LOUISE D'ALBRET sœur aînée au Roy de Navarre, premiere femme du dit Messire PHILIPPE DE CROY, premier Duc d'Aerschoot.

Illustrissime & Excellentissime Princesse Dame ANNE DE LORAIN, fille aînée du Duc Antoine, Veuve de feu Prince d'Orange René de Chalon, deuxiesme femme du dit Messire de Croy I. Duc d'Aerschoot, veuf qu'il estoit, & ayant six enfans.

Les fils de ces femmes diviserent en deux cette premiere branche de Croy, la premiere continua celle d'Aerschot, l'autre forma celle de Havré comme nous le marquerons en son lieu. En examinant les epitaphes de ces Princes on trouve un monument érigé entre les Colonnes qui separent l'intérieur de l'Eglise de la chapelle de la Conception. Les statues de ce Duc & de sa premiere femme sont de pierre blanche dorée, les autres sont de marbre blanc. Ce monument est grand & magnifique, sur le devant sont deux sauvages qui tiennent les armes de Croy jointes à celles de Renty, sur le côté opposé sont deux femmes qui portent d'un côté les armes de Craon entre celles de Croy & de Renty, & de l'autre celles de Croy & de Renty; l'une de ces femmes montre de la main ces mots *OU QUE SOIT*, & l'autre ceux-ci *PENSER Y FAUT*. Du côté du Chœur il y a quatre hommes assis sur des pierres quarées: l'un tient d'une main une bannière sur laquelle sont peintes les armes d'Aerschot, & pose l'autre sur un bouclier où sont celles de Croy jointes à celles de Renty, les autres sont dans la même posture: le second tient les armes de Chimay & de Luxembourg; le troisieme celles de Renty & de Château-Briant; le quatrieme celles de Porcien & d'Estouteville. Sur le côté opposé à celui-ci sont quatre femmes, qui portent les quartiers de son épouse. La premiere tient d'une main celles de Croy & de Renty accolées, & sur le tout de Craon, & de l'autre main celles de Lalain; la seconde celles de Meurs & de Baviere; la troisieme celles d'Albret & de Rohan; la quatrieme celles d'Angleterre & de Boulogne. On lit l'Epitaphe suivant sur le bord de la Tombe sur laquelle le Duc est représenté à genoux avec ses femmes.

Ci gissent **PHILIPPE SIRE DE CROY**, Duc d'Aerschot, Prince de Chimay, Marquis de Renty, Comte de Porcean, Beaumont, & Senegem, Sieur d'Avesnes, de Chievre, Havrech, Lillers, Quievrain, &c. Conseiller d'Estat, Chambellan, Lieutenant, Capitaine general, Grand Baillif de Hainaut, premier Chef des Finances, Chevalier de la Toison d'or. Ensemble Dame **ANNE DE CROY** Duchesse d'Aerschot son épouse, avec **CHARLES DE CROY** leur fils aîné.

Il n'est pas fait mention dans cet Epitaphe, d'Anne de Lorraine sa seconde femme, parceque, comme je crois, elle n'étoit pas encore morte lorsque ce Tombeau fut construit; dans la suite on y ajouta seulement sa statue, c'est pourquoy elle n'est pas d'airain comme les deux autres. Cependant deux enfans d'un côté & deux de l'autre qui tiennent ses Armes sont connoître qu'elle repose dans le même tombeau & tiennent derriere elle son Epitaphe en ces termes.

Cy gissent Dame Anne de Croy, Princesse heritiere de Chimay, Baronesse de Quievrain, & Estroeng, Dame d'Avesnes, Landrechies, Lillers, S. Venant, & Malanoy, fille aînée de Haut & Puissant Prince Messire Charles de Croy, premier Prince de Chimay. Laquelle mourut en la ville d'Amfort

fort au Pays & Comté de Hollande, le VI. Aoust M. D. XXXIX. Et Dame Anne de Lorraine, fille aînée d'Antoine Duc de Lorraine veuve de feu Prince d'Orange René de Chalon. Laquelle mourut en la ville de Dieft l'an 1568.

Illustrissime & Reverendissime Prince GUILLAUME DE CROY, & fils du dit Henry, Cardinal titulo Sanctæ Mariæ in Aquino, Archevesque de Toledo, Primat des Espagnes, Chancelier du Royaume de Castille, Evêque & Duc de Cambray, Prince du St. Empire, Comte de Cambresis, Abbé d'Affligem, est mort en la ville Imperiale de Wormes en Allemagne chez l'Empereur Charles V. le 6. de Janvier. Gist & est enseveli en ce lieu, & cloistre des Celestins à Heverlé. Auquel il a laissé & fondé par chacun an, huit cens florins.

Ceci est tiré en partie de l'inscription qui est sous son portrait dans le Chœur, & en partie de l'Epitaphe qui est sur son tombeau, qui est contre la muraille gauche du Chœur & qui l'emporte sur tous les autres & par la hauteur & par la beauté du travail & par la situation des statues qui paroissent vivantes. Il est de marbre blanc, la base & la tombe sont de marbre noir. La statue de l'Archevêque est au milieu de celles des quatre Docteurs de l'Eglise St. Gregoire, St. Ambroise, St. Augustin & St. Jérôme, qui sont tout ce qu'on peu voir de plus achevé. Au dessus est l'Image de la Vierge dans une nuë & encor plus haut celle de Jesus Christ qui vient juger les hommes.

Illustrissime Seigneur CHARLES DE CROY, 3. fils du dit Henry Comte de Senegem, & depuis de Porcien, & Baron de Montcornet, a esté allié par mariage à Dame FRANÇOISE D'AMBOISE, Marquise de Renelle.

Ils n'eurent qu'un fils nommé Antoine dont le portrait est immédiatement après ceux de ses parens, il en est fait mention en ces termes.

Illustrissime Seigneur Messire ANTOINE DE CROY, premier Prince de Porcien, unique de susdit Charles Comte de Porcien, est decédé sans laisser generation l'an 1567. par la mort du quel la Principauté de Porcien & la Baronnie de Montcornet sont retournez à Messire PHILIPPE DE CROY 3. Duc d'Archoth son cousin germain. Illustrissime Dame CATHARINE DE CLEVE 2. fille du Duc de Nevers, Comtesse d'Eu, & Dame des terres souveraines de Linchan, & Chateau-Renan, femme du dit Messire ANTOINE Prince de Porcien. Laquelle depuis s'est remariée à HENRY de Lorraine, Duc de Guise.

Illustrissime & Reverendissime Prince ROBERT DE CROY, 4. fils du dit Henry, Evêque & Duc de Cambray, Prince du St. Empire, Comte de Cambresis, & est mort l'an 1550. & enseveli en l'Eglise Metropolitaine de nostre Dame en la ville de Cambray devant l'autel de la Vierge Marie sous magnifique sepulture, après avoir fondé plusieurs belles fondations, & donné plusieurs beaux & riches ornemens, & vaiselles, à laditte Eglise & Chapitre.

Illustrissime & Reverendissime CHARLES DE CROY, 5. fils dudit HENRY, Evêque de Tournay, Abbé d'Affligem, & Administrateur de l'Abbaye

d'Aumont, Abbé aussi Commendateur de S. Guislain. Mort le 2. de Decembre 1564. Gist & est enseveli dedans le Chœur de l'Eglise de la dite Abbaye, sous belle & magnifique sepulture, apres avoir aussi fondé plusieurs belles fondations, & donné beaux & riches ornemens & vasselles à la dite Eglise & Cloistre.

La representation de Dame JACQUELINE DE CROY, sœur aînée de Messire PHILIPPE I. Duc d'Archebot. Et de Messire ANTOINE I. Marquis de Berge, Chevalier de la Toison d'Or son mari: tout deux ensevelis en l'Eglise Collegiale de la ville de Berges.

La representation de Dame CHARLOTTE DE CROY, deuxiesme sœur du susdit PHILIPPE I. Duc d'Archebot, Abbesse de Guislengien, au Pays de Haynaut, morte & ensevelie au dit lieu, sous belle sepulture.

La representation de Dame HELEINE DE CROY, 3. sœur du susdit PHILIPPE I. Duc d'Archebot. Et de son Mari Messire JACQUES DE LUXEMBOURG, Comte de Gavre, Seigneur de Fiennes, & d'Armentiers, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, tout deux ensevelis en la grande Eglise de la ville d'Armentiers.

Apres viennent les enfans de Philippe I. Duc d'Archebot & de sa premiere femme Anne de Croy, Princesse de Chimay, qui sont au nombre de six, Charles, Louise, Philippe, Guillaume, Antoine, & Louis; de la seconde il n'y a que Charles-Philippe. On ne voit dans le Chœur les portraits que de trois avec leurs épouses, mais les statues & les tombeaux de tous sont dans la Chapelle de la Conception, où leurs titres sont aussi. Le lecteur y peut voir qui sont ceux qui sont enterrez ici.

Illustrissime & Excel. Messire CHARLES DE CROY, Prince de Chimay, fils aîné du susdit PHILIPPE, premier Duc d'Archebot, lequel recut l'Empereur Charles V. & son fils PHILIPPE, Prince des Espagnes en son palais de Beaumont en l'an 1550. Iceluy a esté tué traitreusement, & est mort en son Chasteau de Quievrain le 24. de Juin 1551. Gist au cloistre des Celestins à Heverlé. Illustrissime & Excellentissime Princesse Dame LOUISE de Lorraine, fille aînée de CLAUDE Duc de Guise, Pair de France, & d'ANTOINETTE DE BOURBON sa femme sœur aînée de la Reine d'Ecosse, premiere femme de Messire CHARLES DE CROY 2. Duc d'Archebot. Illust. & Excell. Princesse Dame ANTOINETTE de BOURGOGNE, fille Aînée d'ADOLPHE Marquis de la Vere, Chevalier de l'ordre, Capitaine de 50. hommes d'armes, 2. femme du dit Messire CHARLES 2. Duc d'Archebot.

Il n'a point laissé d'enfans, & est enseveli dans le Caveau de son pere mais son tombeau est dans la Chapelle de la Conception du côté du midi & pres de celui de son pere. Il n'est pas de la même matiere que celui-ci, il n'est que de pierre de taille & n'est point doré comme les autres qui sont dans cette Chapelle, cependant il est plus haut & plus grand que tous les autres. Tout aupres est celui de sa Sœur Louise & ceux qu'elle a épousé avec cet Inscription.

LA representation de Dame LOUISE DE CROY fille aînée de Messire PHILIPPE DE CROY I. Duc d'Archebot, née en la ville de Valenciennes le 8. de Mars 1524. laquelle a esté alliée en premieres nopces à Messire

sire MAXIMILIEN DE BOURGONGNE, Marquis de la Vere, Seigneur de Vlessinghes, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, mort sans avoir laissé génération. Et en secondes nopces a espousé Messire JEAN DE BOURGONGNE, Sieur de Froidmont n'ayant eu d'iceluy qu'une seule fille. Lequel avec sa femme est mort en Hollande, & enseveli en l'isle de Oelkensplaet. Damoiselle ANNE DE BOURGONGNE, fille unique desdits Sieur & Dame. Laquelle est morte à marier en la ville d'Anvers l'an 1559. & illec ensevelie.

Haut & Puissant Prince Messire PHILIPPE DE CROY III. Duc d'Archebot, Prince du S. Empire, de Chimay, de Porcean, Comte de Beaumont & Seneghem, Baron de Bierbecque, Roselaer, Heverlé, Montcornet, Quievrain, Estroung, Hallewin, Comines, Santzelles, Beures, Seigneur de la terre & Pairie d'Avesnes, Blaton, Quenaucamp, Fegnies, Croix, Fontaine, Nasse, Lawe, Roncq, Chevalier de la Toison d'or, du Conseil d'Etat, Capitaine d'une Compagnie de 50. hommes d'armes, ayant gouverné le Pays-bas. Et at esté chef de tous les Conseaulx en absence du Duc d'Albe, & Grand Commandeur. Illustr. & Excellent. Princeesse JENNE heritiere, & Dame des maisons & Baronies de HALLEWIN, Vicomtesse de Nieupoort, & Rolleghem, Lauve, Roncq, premiere femme de Messire Philippe de Croy III. Duc d'Archebot. Illustr. & Excellent. Princeesse JENNE DE BLOIS, 2. femme dudit Messire PHILIPPE DE CROY, III. Duc d'Archebot.

Ceci est écrit sous son portrait & ceux de ses femmes, parmi les tableaux du Chœur, & dans son Epitaphe sur sa tombe. Il est mort à Venise, sa mort est exprimée dans un autre tableau sur la muraille de la Chapelle de la Conception, où l'on explique en même temps ses Ambassades, & ses autres dignitez & Charges, & l'on finit ainsi.

Aacqués les Terres & Baronnies de Santzelles, & Beures, s'estant l'année 1595. par devotion & veu fait transporter, & acheminer au Pays d'Italie, à la Sainte Chapelle de nostre Dame de Lorette, apres avoir esté à Rome baiser les pieds au Pape, reçu sa benediction, & obtenu plusieurs belles indulgences & pardons, & tout achevé en retournant en son pays, surpris de maladie, est mort l'onzième de Decembre l'an 1595. son corps avec sa premiere femme enterrée en ce lieu, & cette sepulture faite par ordre & despens de Messire CHARLES, Sire & I. Duc de CROY & 4. d'Archebot son fils unique, & heritier universel durant l'année 1605.

Le tombeau de ce Prince est dans le milieu de la Chapelle de la Conception. La tombe & la base sont de marbre noir. On y voit les statues de Philippe & de ses deux femmes Jeanne Hallewin & Jeanne de Blois à genoux les mains jointes & en habits de Duc. Cependant il n'y a que lui & sa seconde femme qui y sont enterrez, la seconde repose ailleurs. Ce sont les enfans de Jeanne d'Hallewin qui continuent la posterité. Elle mourut le 6. Decembre. 1581. âgée de 37. ans, elle fut d'abord enterrée à Beaumont & ensuite transportée à Heverlé: ce que l'on doit remarquer, car il y a plusieurs autres Seigneurs de ceste maison, que nous disons enterrez à Heverlé quoy qu'ils l'eussent été ailleurs, mais on les y a transportez depuis.

LA representation de l'Illustrissime Seigneur Messire GUILLAUME DE CROY, Marquis de Renty, Vicomte de Bourbourg, Seigneur de Chievres, de Coupelles, & 3. fils de Messire PHILIPPE DE CROY I. Duc

d'Arfchot & de Dame ANNE DE CROY, Princesse de Chimay sa femme. Lequel s'est allié par mariage à Dame ANNE DE RENESSE. Ce Messire GUILLAUME a eu charge de Cavalerie de par l'Empereur Charles V. aux sieges & prises des villes de Noyon, Laigny, Dourlans, & Hesdin. Si commandoit à milles chevaux legers le 13. de Juillet 1558. jour de la bataille de Gravelines avec lesquels il eut la poincte lors qu'on gagna la bataille: a esté grand Escuyer du Duc de Savoye lorsqu'il gouvernoit les Paysbas, créé Chevalier de l'ordre de la Toison d'or au 31. Chapitre tenu en la ville de Gand, par feu Roy PHILIPPE, avant son partement vers Espagne l'an 1559. Est mort en son Chasteau de Renty le 1. jour d'Aoust 1565. son corps avec celui de sa femme sont enterrez en l'Eglise Parochiale de la ville de Chievres sous magnifique sépulture, ayant laissé une seule fille berriere, nommée ANNE DE CROY, Marquise & Dame desdits lieux. Laquelle en premiere nopces à espousé Messire Emanuel de Lalain, Sieur de Montigny, & de Hantes, Chevalier de l'ordre, Gouverneur Capitaine General du Pays & Comté d'Haynaut & Admiral de la Mer. Et en seconde Messire PHILIPPE DE CROY, Comte de Solre, Sieur de Molénbais, Havesen &c. Capitaine des Archers du Roy, du Conseil d'Etat, Gouverneur des villes, Chasteau, & Pays de Tournay & Tournesis, Chevalier de l'ordre & grand Escuyer de leurs Alteffes.

Anne de Croy, Marquise & Heritiere de Renty, laissa de son mari Emanuel de Lalain un fils nommé Alexandre, qui ne se maria point, & Jeanne de Lalain qui épousa Jean de Croy II. Comte de Solre. Elle en eut Philippe-Emanuel de Croy troisième Comte de Solre, mari d'Isabelle-Claire de Gand, dite de Villain qui eut plusieurs enfans. Guillemette de Croy femme d'Albert de Longueval, Comte de Bucquoy, & Anne de Croy, Chanoinesse de Mons. Anne heritiere de Renty dont nous avons parlé ci-dessus épousa en secondes nopces Philippe de Croy premier Comte de Solre (celui-ci avoit eu de sa premiere femme, Anne de Beaufort Jean second Comte de Solre, qui comme nous avons dit a épousé Jeanne de Lalain, comme son pere veuf avoit épousé la mere de cette Jeanne; qui estoit veuve aussi) de ce second mariage Anne laissa Charles-Philippe Marquis de Renty, qui épousa Marie-Claire de Croy, Duchesse de Croy & d'Havré dont il eut Philippe-Eugene, qui se fit Carme, & Marie-Ferdinande qui apres la profession de son frere devenue heritiere de sa maison & Marquise de Renty, épousa Lamoral Comte d'Egmont le 6. Aoust 1659. Voilà la Genealogie de la branche de Renty. Marie-Claire de Croy convola à de secondes nopces & épousa Philippe-François de Croy; Sire de Turquoy, Vicomte de Langlez, son beaufrere; car il étoit frere de son premier mari Charles-Philippe, mais ils n'étoient point de la même mere, & Philippe I. Comte de Solre l'avoit eu d'Anne de Croy. Nous en parlerons ci-dessous en parlant de la branche de Havré, mais il faut auparavant continuer la posterité du premier Duc d'Aerschot. On voit leurs Epitaphes & leurs statues en marbre & en petit aux deux côtés de l'autel de la Conception.

I*Cy gist ANTOINE DE CROY 4. fils du susdict PHILIPPE I. Duc d'Arfchot, & d'Anne de Croy sa femme, lequel mourut n'ayant que 30. jours l'an 1530.*

Icy gist LOUIS DE CROY 5. fils de haut & puissant Prince Messire PHILIPPE DE CROY & de Madame ANNE DE CROY, Duc & Duchesse d'Ar-

schot, qui fut né le 18. de Mars l'an 1533. mort le 26. de May en suivant.

Passons presentement à la maison d'Havré qui sort du second mariage de ce premier Duc d'Aerschot.

Illustrissime Prince Messire CHARLES-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré, Seigneur de Bievre, Acre & Everbecq. fils unique en seconde nopces de Messire PHILIPPE DE CROY I. Duc d'Aerschot, & de Dame ANNE DE LORRAINE, fille aînée du Duc ANTOINE veufve qu'elle estoit de RENE DE CHALON, Prince d'Orange. Iceulx a esté né depuis la mort de feu son pere le 1. de Septembre 1549. ayant eu pour parrains l'Empereur CHARLES V. & PHILIPPE, Roy des Espagnes son fils. A esté envoyé de par le Duc d'Albe, Gouverneur des Pays-bas recevoir le secours destiné par le Roy de France, sous la conduite du Marechal de Cossé, qu'il menoit 1500. hommes d'armes & 4000. hommes de pied, envoyez au Roy d'Espagne contre les Huguenots du Pays-bas, âgé seulement de 19. à 20. ans. Depuis envoyé encore par le susdit Duc congratuler au Roy de France Charles IX. la victoire qu'il eut à Moncontour. A esté commis Colonel de 20. enseignes Wallonnes & 100. chevaux legers par le grand Commandeur Gouverneur des Pays-bas, Capitaine de 40. hommes d'armes, Gentilhomme de la Chambre du Roy d'Espagne PHILIPPE II. l'ayant envoyé Ambassadeur deux fois en Angleterre, commandant aux hommes d'armes & à 1500. Reistres, & depuis commis General desdits hommes d'armes par le Duc de Parme Gouverneur des Pays-bas, allant au secours du Duc de Lorraine contre l'invasion des Huguenots de France, depuis commis Ambassadeur au nom du Roy par l'Archiduc Ernest Gouverneur des Pays-bas à la Diète Impériale tenue en la ville de Ratisbonne par l'Empereur Rodolphe II. en laquelle & par lequel il a esté créé Prince du St. Empire, ayant du depuis, tant du temps du Comte de Fuentes, de l'Archiduc ALBERT, du Cardinal André d'Autriche, Gouverneur des Pays-bas, & de l'Archiduc ALBERT, & de l'Infante comme Prince d'iceux esté le premier, & présidé aux Conseaulx durant leur absence. A esté fait Chevalier de l'ordre, premier Chef des Finances, & du Conseil d'Etat des Archiducs, & Gentilhomme de la Chambre du Roy d'Espagne PHILIPPE III. a esté allié par mariage à Damé DIANE DE DOMMARTIN fille unique & heritiere de Messire GUILLAUME DE DOMMARTIN, Baron de Fontenay & Dame PHILIPPOTTE DE LA MARCHE, fille heritiere de Messire JEAN DE LA MARCHE, Seigneur de Jamais & du Saucy, veufve qu'elle estoit de Messire JEAN-PHILIPPE, Comte Sauvage du Rhin, & de Salmes.

Ceci se voit tant sur les murailles du Chœur sous les Orgues, où sont leurs Portraits, que sur celles de la Chapelle de la Conception, où sont leurs Statues, au dessous desquelles sont leurs enfans dans cet ordre.

CHALES ALEXANDRE DE CROY I. fils né le 11. de Mars 1581.
 JEAN GUILLAUME DE CROY II. fils mort âgé de 9. jours l'an 1582.
 LOUISE DE CROY I. fille née le 1. de Novembre 1583. CHARLOTTE-
 JENNE DE CROY 2. fille MARIE DE CROY 3. fille toutes mortes en
 bas âge. DOROTHEE DE CROY 4. fille. CHRISTINE DE CROY 5. fille
 ERNEST DE CROY III. & dernier fils.

Il est fait mention de luy en ces termes sur la muraille du Chœur.

ERNEST DE CROY, *Baron de Feneſtrange*, 3. *ſils de Meſſire CHARLE-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré, & de Dame DIANE DE DOMMARTIN, Comteſſe de Fontenoy.*

Cet Ernest laiſſa d'Anne de Pomeranie, Ernest Boiſſas: celui-ci vit & porte le nom de Croy. Chriſtine fut mariée à Frederic Rhingrave & elle eſt morte veufve en 1664, elle étoit mere du Prince de Salmes mort en 1663. Nous parlerons de Dorothee en parlant de Charles de Croy premier Duc de Croy, mais nous acheverons auparavant la branche de Havré. Charles-Philippe étant mort en 1613. & ayant été enterré avec ſa femme à Feneſtrange, ſon ſils Charles-Alexandre épouſa dans les Pays-bas Jolente de Ligne. Voici ce qui eſt dit d'eux tant ſur les murailles du Chœur que ſur celle de la Chapelle de la Conception, où ſont leurs Statues.

Illuſtriſſ. Sire CHARLES-ALEXANDRE DE CROY, *ſils ainſé de Meſſire CHARLE-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré & de Dame Diane de Dommartin*, a eſté avec l'Archiduc Albert ſon maiſtre en Eſpagne, allant querir ſa femme Princeſſe des Pays-bas & Comté de Bourgogne, pour ſe marier avec icelle, & la ramener en iceux, dont à ſon retour ſon Alteſſe a honoré ledit CROY, l'ayant fait Gentilhomme de ſa Chambre, Capitaine d'une bande d'ordonnance de 30. hommes d'armes, depuis Chef d'iceux hommes d'armes des Pays-bas. L'an 22. de ſon âge a eſté envoyé de ſa diſte Alteſſe vers le Roy de France, a eſté oſtager par l'eſpace d'un an entre les mains des mutineux de Ruremond, & à ſon retour fait du Conſeil de guerre. Dame JOLENTE DE LIGNE, *Dame de Thy-le Chateau, & de Blargnie, fille ainſée de Meſſire LAMORAL, Prince de Ligne, & du St. Empire, Chevalier de l'Ordre, du Conſeil d'Eſtat, & de Dame MARIE DE MELUN, Princeſſe d'Eſpinoy, & heritiere des maiſons de Melun & de Werchin, femme de Meſſire CHARLES-ALEXANDRE DE CROY, Comte de Fontenoy.*

Il fut Chevalier & eût pluſieurs titres illuſtres; car apres la mort de Charles I. Duc de Croy, ſon couſin, dont nous avons deja parlé, il fut Duc de Croy; & apres la mort de ſa premiere femme il épouſa Genevieve d'Urſé, dont il eut Ferdinand-Philippe mort encor enfant, & enfin ayant été dans ſon Palais d'un coup de fuſil qu'un traitre lui tira par une fenetre, il mourut à Bruxelles en 1524. & fut enterré à la Chapelle qui eſt une Paroiſſe de cette ville. Il laiſſa de ſa premiere femme une fille nommée Marie-Claire heritiere du Duché de Croy, du Marquiſat d'Havré & de pluſieurs autres terres. Havré fut erigé en Duché en l'an 1627. Cette fille épouſa en premieres nopces Charles-Philippe de Croy, Marquis de Renty, ſils de Philippe de Croy, premier Comte de Solre, ainſi qu'on l'a dit ci-deſſus, où l'on à auſſi parlé de leurs enfans. Elle épouſa en ſecondes nopces en 1643. ſon beaufrere Philippe François de Croy, Sire de Turquoy, Vicomte de Langlez: il la laiſſa encor veufve & elle mourut en Septembre de 1664. à Nancy en Lorraine. Elle eut de ce dernier mari Ferdinand-Joſeph & Leopold-Guillemette-Claude-Iſabelle de Croy. Ferdinand-Joſeph eſt à préſent Duc d'Havré & de Croy, Prince du St. E. R. Comte de Fontenoy &c.

Re-

Revenons à la branche d'Aerschot : Philippe de Croy troisieme Duc d'Aerschot laissa de Jeanne de Hallewin, Charles, qui suit, & deux filles, Anne & Marguerite. Presque toute l'histoire de la vie de Charles se trouve, comme nous allons la rapporter, sous son portrait dans le Chœur & dans un tableau dans la Chapelle de la Conception.

Haut & Puissant, Illustrissime Excellentissime Prince Messire CHARLES SIRE DE CROY, Prince du S. Empire & de Chimay, Baron de Hallewin, & de Comines, Viscomte de Nieupoort, Sieur de Rolleghem, Lawve, Rocq, fils unique de Messire PHILIPPE DE CROY III. Duc d'Aerschot, & de Dame JENNE heritiere des maisons de Hallewin & de Comines. A esté né en la ville & palais de Beaumont le 1. de Juillet 1656. nourry qu'il a esté en la maison de son pere, & des études de Louvain jusques à l'âge de 16. ans, qu'il fut fait Lieutenant de la compagnie de 50. hommes d'armes de feu son pere en l'an 1577. fut Lieutenant de son dit pere au Chasteau d'Anvers, & en l'an 1579, accompagna iceluy en la ville Imperiale de Cologne, à la paix qui se traitoit là pour le 14. de Septembre 1580. s'est allié par mariage en la ville Imperiale d'Aix avec Dame MARIE DE BRIMEU heritiere de laditte maison, Comtesse de Meghem, Vicomtesse de Dourians, Baronesse d'Ombrecourt, & Dame de Housdain, Coultemont, Couffurelet, Mondricourt, Famechon, Prumerasse, Hurtribus, Gorfelon, Rochefay, Esperlegues, Gesucourt, Gorges, Joncourt, Montigny, Noli, l'Hospital, Hondic, Sontou, Zelucques, Brimeu, &c. L'an 1582. le 5. d'Aoust ledit Prince fut esleu Gouverneur des ville de Bruges & Pays de Franc. Et le 20. de Septembre ensuyvant Gouverneur de tout le Pays & Comté de Flandres, Colonel d'un regiment de 20. enseignes Wallones, & Capitaine d'une bande d'Ordonnance de 50. hommes d'armes. Laquelle ville de Bruges & pays de Franc, avec la ville de Dame detenuë qu'elles estoient des Huguenots & rebelles de feu Roy des Espagnes PHILIPPE II. leur Prince naturel, il remit volontairement, & sans en estre pressé entre ses mains, principale ouverture de la reduction depuis ensuyvie de tout le reste des autres villes, tant dudit Comté de Flandre, que du Duché de Brabant, & Seigneurie de Malines, &c. le 23. de May 1584. En l'an 1585. iceluy a suivi, servi, & assisté ALEXANDRE FARNESE Prince de Parme, Gouverneur general des Pays-bas aux sieges, & renditions des villes de Malines, Bruxelles, & Anvers, comme aussi au furieux combat qui se fit par mer & par terre à la contredigue de Strabroucq. L'an 1586. fit le semblable à la fuisse du susdit Prince aux sieges, & prises des villes de Venlo, & Nuys, & en ceste mesme année luy fut donné la compagnie d'ordonnance de 40. hommes d'armes de feu Marquis de Roubaix General de la Cavallerie, mort sur l'escocade d'Anvers. L'an 1587. iceluy commandoit aux Compagnies d'ordonnances qui se trouverent aux sieges, & prise de la ville & chasteau de l'Ecluse. L'an 1588. fut déclaré General de l'armée de sa Majesté allant en Allemagne au secours de l'Electeur de Cologne avec les honneurs & autoritez de Generalissime, durant lequel voyage il prit la ville de Bonne assise sur la riviere du Rhin, & toutes les forts qui estoient d'un costé & d'autre de ladite riviere. L'an 1590. fut déclaré General des bandes d'Ordonnance des Pays-bas, & avec icelles fut avec le susdit Prince au Royaume de France aux sieges & prises de Laigny, & Corbeil, & au secours de la ville de Paris. L'an 1591. fut de mesme commis General des susdites bandes, avec le susdit Prince audit Royaume de France, aux sieges & prises des

villes de Neuchâstel, Codebec, Espernay, Chasteau-Thierry, & au secours de la ville de Rouen. L'an 1592. iceluy suivit & assista continuellement, lors devenu Duc à cause de la mort de son pere, jusque à sa mort advenue en la ville d'Arras, durant la mesme année, au grand regret d'un chacun. L'an 1593. lors gouvernant par provision le Pays-bas le Comte de Mansfeld, il fut commis de par sa Majesté Lieutenant, Gouverneur, Capitaine general & grand Bailly du Pais & Comté de Hainau, & ville de Valenciennes, & Colonel de 20. enseignes d'Infanterie Walonnes. L'an 1594. estant l'Archiduc Ernest Gouverneur General du Pays-bas, iceluy appaisa le grand mutin des soldats de toutes nations du Pont sur Sambre en Hainau, apparant de ruiner laditte Province, & les autres circonvoisines. L'an 1595. lors par provision gouvernant le Pays-bas le Comte de Fuentes, ledit Prince le vint trouver avec mille chevaux 4000. hommes de pied, & artillerie, & demeura avec iceluy au sieges, & prises des villes, & chasteaux de Chastelet, Dourlens, & Cambray, ayant la pointe à la grande rencontre qui se fit devant ledit Dourlens, à laquelle l'Admiral Villars, & la plus part de la noblesse de la Province de Picardie, Champagne, & Normandie, qui y estoient, y demurerent. L'an 1596. est parvenu par la mort de son pere, advenue en la ville de Venise en Italie l'onzième de Decembre 1595. à l'entiere succession tant paternelle, que maternelle, & par ce moyen est devenu à estre Syre de Croy, Duc d'Archebot, Prince du S. Empire, de Chimay, de Porcien, Comte de Beaumont, & Seneghem, Viconte de Grandreng, & de Nieupoort, Baron de Bierbeck, Roselaer, Heverlé, Bevre, Hallewin, Comines, Lillers, Waters, Blaton, Quicrain, Esfroeung, Sanzelles, Montcornet, & Harchies, Sieur de la terre & pairie d'Avesne, & par la grace de Dieu Sieur des terres souveraines de Fumay, & Revin, Grand Chambellan, & Seneschal hereditable du Duc & Duché de Brabant, premier Pair du Pays & Comté d'Hainau, Grand d'Espagne, & Chef du nom & armes de sa maison de Croy, qui fut cause que pour ces raisons la mesme année il ne peut accompagner son Altesse l'Archiduc ALBERT, Gouverneur general des Pays-bas aux sieges & prises qu'icelle fit des villes & Chasteaux de Calais, & Ardres: Et en la mesme année que dessus 1596. à cause de l'emprisonnement du Marquis Warenbon, iceluy Duc fut déclaré de la part de saditte Altesse, Gouverneur & Capitaine general du Pays & Comté d'Archois, & General avec les honneurs & autoritez y appartenantes, tant des armées de sa Majesté, que de la sienne, pour s'opposer à l'armée du Roy Tres-Chrestien de France, commandé par le grand Capitaine le Marechal de Byron, le quel Duc apres avoir fait retirer ledit Marechal, & son armée par de là la riviere de Somme au Royaume de France, & repris les places qu'ils avoient prises, iceluy remit ladite armée, avec ledit Pays d'Archois, saines & sauves entre le mains de sadite Altesse. L'an 1597. ledit Duc a suivi avec 50. Gentilhommes & les garnisons frontieres de son gouvernement, comme volontaire sadite Altesse au secours, qu'icelle alla pour donner à la ville d'Amiens au Royaume de France. L'an 1598. ledit Duc a esté denommé ostager, & premier député tant de la part de sa Majesté, que de leurs Altesse, pour recevoir le serment du Roy tres-Chrestien de France pour l'accomplissement, & entretenement des articles de paix traitée & accordée entre lesdits deux Rois & le Duc de Savoye en la Ville de Vervin; durant la mesme année, le 21. de Juin, en la ville de Paris, s'estant la mesme année aussi trouvé comme premier Seigneur, & seul Duc aux Pays-bas aux Estats generaux d'iceux, à la cession & transport desdits Pays, & de la Comté de Bourgogne.

gne, que le Roy d'Espagne fit au prouffit de l'Infante sa fille aînée en la ville de Bruxelles, le 2. d'Aoust. Ayant aussi assisté & servi durant la mesme année l'Illustrissime & Reverendissime Cardinal André d'Autriche, lors durant l'absence de sadite Altesse gouvernant les Pays-bas. L'an 1599. ledit Duc a suivi, & servi leurs dîtes Altesces par toutes les entrées, que comme Princes du Pays-bas, iceux ont fait par toutes les provinces & villes: député le premier par les Estats de Brabant pour recevoir icelles, & reçu des mains de son Altesse le jour de S. Thomas de la mesme année le collier & Ordre de la Toison d'or. L'an 1600. iceluy a esté déclaré du conseil d'Etat de leurs Altesces, & par charge expresse a assisté à l'assemblée generale, qui se faisoit lors, avec laquelle il a fait tel devoir, qu'après la rencontre advenue entre les villes de Nieuport, & Ostende en Flandres, sadite Altesse a eu moyen dans peu de jours de refaire son armée, comme elle estoit auparavant. Les années 1601. 1602. 1603. ledit Duc à cause de plusieurs siennes affaires importantes, ne se peut trouver au siege de la ville d'Ostende, ni à la rendition d'icelle, veu que lors son Altesse ny estoit en personne, mais bien s'est trouvé comme volontaire à la suite de sadite Altesse au desassiegement de la ville de Boisleduc, & partement de l'armée des Estats rebelles, qui l'avoient assiégée. 1604. Iceluy Duc comme Chevalier de l'Ordre & du Conseil d'Etat, continuellement a esté en Cour à la suite de leurs Altesces. L'an 1605. ledit Duc après avoir esté 25. ans avec sa femme marié, & 22. séparé, & arriéré à cause de la religion, & ainsi avec beaucoup d'ennuis, calamitez, & miseres passé la fleur de sa jeunesse, estant le dernier de sa maison sans avoir generation, & espoir d'en avoir, il pleut à Dieu d'appeler sa femme, laquelle est morte en la ville de Liege le 28. d'Avril de la mesme année, estant son second mariage conclu avec Demoiselle DOROTHEE DE CROY, fille aînée de Messire CHARLE-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré, Prince du S. Empire, & Chevalier de l'Ordre & du Conseil d'Etat, & Chef premier des Finances, son Oncle, & de Dame DIANA DOMMARTIN sa femme. Iceluy a fait eriger en Duché par le Roy tres-Christien de France sa Seigneurie de Croy, & en Marquisauté la Baronnie de Montcornet: a restauré, & restably les maisons & Cloistre d'Heverlé, Chimay, Beaumont, & Comines, & horsmis lesdites maisons, fait & basti de nouveau tous les édifices, jardins, chemins & dreves estant à l'entour d'icelles: si a basti de fond en comble sa maison estant en la ville de Bruxelles, acquésse & fait de mesme ses maisons, jardinages, & autres places estants aux faubourgs de Joos ten Hoy, hors la porte de ladite ville de Bruxelles allant vers la ville de Louvain.

Tel étoit Charles de Croy, premier Duc de Croy & quatrième d'Arschot. C'est lui qui a fait rebastir le Cloistre d'Heverlé, qui pendant les guerres avoit beaucoup souffert, & qui l'a orné des monuments, portraits & epitaphes de plusieurs de ses ancestres, & de ses parens. C'est lui qui y a fait peindre cette genealogie dans l'Eglise & dans la Chapelle de l'immaculée Conception. C'est lui qui a fait représenter dans la Chapelle de St. Anne de l'autre côté du Chœur les fondateurs de tous les Sts. Ordres: Et lorsqu'il mourut il fit mettre à la voute de cette Chapelle un grand nombre de Banieres où sont les armoiries de toutes les Seigneuries de sa famille. La plus grande porte une image de la Vierge environnée d'une gloire, on y voit les armes de Croy avec ce cris *Je Maintiendray* & cette devise, *Invidia letos mordet*, dont l'emblème est un arbre où il y a un hibou & plusieurs oiseaux.

Une seconde banierre un peu plus petite porte aussi une image de la Vierge, les armes de Croy, & un Phenix, avec cette inscription *Sent je mainten-dray Croy*: une troisième plus petite que la seconde porte une couronne Ducale avec deux oc. entre laissez & le mot Croy. Aupres de l'Autel est une autre petite Banierre qui porte l'image de St. Charles Empereur; dans les autres Banieres les armes de Croy sont par tout jointes à celles de Renty; cependant dans tous les écussons qui sont peints en plusieurs endroits des murailles de l'église, on ne voit que les seules armes de Croy, parce que le Marquisat de Renty qui étoit passé à une ligne collaterale n'étoit plus dans la ligne d'Arfschot Croy. Les autres banieres qui sont sur les Colonnes de cette Chapelle depuis l'entrée jusqu'à l'autel, sont plus petites & portent sans ordre, les armes de plusieurs Seigneuries, du Duché de Croy, du Duché d'Arfschot, de la Principauté de Chimay, de la Principauté de Porcien, du Marquisat de Montcornet, du Comté de Beaumont, du Comté de Senegem, des Baronnies de Hallewin, de Bierbeck, de Heverle, de Lillers, de Bevvres, de Sanzelles, de Rotzelacr, de Walers, de Comines, de Queivrain, de la Seigneurie d'Avesnes, de celle de Cievres, des terres libres de Fumay & de Revin. Enfin ce Maître de tant de Seigneuries est lui même enterré au milieu de cette Chapelle de St. Anne, où l'on voit son tombeau qui est magnifique. Les statues & les figures sont d'albatre, le reste est de marbre noir. Il est en habit de Duc sur sa tombe, à genoux & les mains jointes devant un image de Jesus Christ en croix, du côté duquel le sang coule dans un calice. Sa seconde femme Dorothée de Croy y est aussi dans la même attitude il y a entre eux & l'image de Jesus Christ une figure de Mort. En bas on voit leurs figures qui les representent morts. A l'entrée du Tombeau il y a une autre figure du Duc gravée sur le cuivre en habit de Capucin avec la Couronne Ducale sur la tête & autour de cette lame de cuivre cet epitaphe qu'il a dit-on composé lui même. *CAROLUS A CROY nuper Dux Croy & Arfschoti, ex Magna progenie natus, nunc putrido terra & cibis vermiculorum. Obiit in Domino, expectans resurrectionem Mortuorum Anno dno. m. c. xii. 13. Junii.* Sa femme Dorothée mourut en 1662. & elle voulut être enterrée à Heverlé dans l'endroit où le Prêtre se tient lorsqu'il dit l'introite en commençant la Messe. Elle s'y fit conduire en procession en 1656. tout les religieux chantant de pieuses antiennes, pendant que dans la Cave où elle devoit être enterrée un jour, elle adressoit à Dieu ses prieres mêlées d'un torrent de larmes; apres qu'elle en fut sortie elle le fit refermer, attendant, non la resurrection comme son mari, mais la mort pour ressusciter avec lui.

Ce grand Prince étant mort sans enfans, laissa sa sœur Anne de Croy chargée d'une grosse famille qui herita de ses biens qui passerent ainsi à la maison d'Aremberg; ayant nommé pour heritier son troisième fils Alexandre d'Aremberg, dont le portrait est pour cette raison le dernier dans le Chœur avec cette inscription *ALEXANDRE D'AREMBERGHE III. fils de Messire CHARLES, Prince Comte d'Aremberghe & d'ANNE de CROY sa femme.* C'est de cet Alexandre & de Madelaine d'Egmout que sortent les Princes de Chimay car il laissa Albert & Philippe d'Aremberghe. Albert Prince de Chimay n'eût point d'enfans de Claire-Eugenie sa cousine, fille de Philippe Duc d'Arfschot, dont on parlera ci-apres, elle est morte 1660. Philippe d'Aremberg succeda à son frere, & est aujourd'hui Prince de Chimay, Gouverneur de Luxembourg, Chevalier de la Toison d'or, qui en 1643. à épousé l'heritiere de Fresne. Nous rapporterons en peu de mots quel-

quelle a été la postérité d'Anne de Croy. Elle avoit épousé Charles Prince & Comte d'Arenberg; elle succéda à son frere dans le Duché d'Aerschot & en fut ainsi la cinquième Duchesse. Elle est morte en 1635. & est enterrée à Engiën, & son Cœur a été porté à Heverlé & mis dans le tombeau de son pere. Sa statue & celles de son mari & de tous leurs enfans sont de pierre dorées & peintes contre la muraille de la Chapelle de la Conception, où elles furent mises avant sa mort avec l'Inscription suivante.

Cette sepulture de ANNE DE CROY fille aînée de Messire PHILIPPE DE CROY 3. Duc d'Aerschot, & de Dame JENNE DE HALLEWIN sa femme, & de Messire CHARLES D'AREMBERGHE Prince, Comte dudit lieu, avec lequel elle a esté alliée par mariage le 4. de Janvier 1587. Baron de Sevenberge, & de Naeldwick, Escheanson hereditaire de Colongne, Marechal bereditaire d'Hollande, Hautvoue de la terre de S. Hubert, Seigneur de Commeren, d'Arwilet, Mirwart, Neuchasteau, Longpré, Villance, Polsbroucq, Noirdelois, Nieucoop, Singerlant, Vorselare, Rethy, Lichtart, Castelle, Loenboul, Humberque, Wedde, Westerweldyngerlant, Ham, Bliham, & des isles du Scellynck, & du Grint, &c. Iceluy a esté fait l'an 1570. le 4. de Juillet, Capitaine de 50. hommes d'armes: Colonel de mil chevaux Roystres, en l'an 1581. & du conseil de guerre, Colonel d'un regiment des hauts Allemands le 13. de Juin: l'ayant esté 13. ans, Chef de Finances, le 8. de May 1586. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or au mois de May de la mesme année. Du Conseil d'Etat le 9. de Novembre 1599. Admiral & Capitaine general de la mer, le 26. d'Octobre de la mesme année. Grand Faulconnier, le 20. de May 1600. A esté envoyé en Ambassade en l'an 1569. de Bruxelles de la part du Duc d'Alve en France vers le Roy Charles pour luy congratuler la victoire de la bataille de Montcontour. L'an 1572. a esté envoyé de Madril de la part du Roy d'Espagne vers le Roy de France, pour luy congratuler la naissance de sa fille. A esté envoyé par le grand Commandeur avec lettres du Roy, vers l'Empereur Maximilien, Archiducs, Electeurs, & autres Princes de l'Empire. A commandé par deux fois aux troupes envoyées par sa Majesté au secours, tant du Chapitre que de l'Electeur de Coulongne. A esté envoie de la part du Roy à la Diette d'Ausbourg. A esté envoyé par le Seigneur Don Jean de la part du Roy, & de sa dite Altesse, vers l'Empereur, les Archiducs, Electeurs, & autres Princes de l'Empire. A esté envoyé de la part du Roy en France, pour le serment de la paix de Vervin, & esté un des Ostagés. A esté envoyé de la part de son Altesse vers le Roy de France HENRY IV. pour luy congratuler son mariage. A esté envoyé l'an 1603. de la part de son Altesse vers le Roy d'Angleterre, apres la mort de la Reyne Elisabeth, pour congratuler au Roy la succession, & entamer le fait de paix. L'an 1604. a esté envoyé de la part de sadite Altesse en Angleterre pour parachever le fait de la paix, la voir jurer, & recevoir le serment du Roy.

Au dessous son nommez ses enfans.

PHILIPPE D'AREMBERGHE fils aîné, né le 18. d'Octobre 1587. CHARLES D'AREMBERGHE 2. fils né le 13. de Novembre 1588. ERNESTINE D'AREMBERGHE 1. fille, née le dernier d'Octobre 1589. ALEXANDRE D'AREMBERGHE 3. fils né le 15. de Septembre 1590. SALENTIN D'A-

VVV

REM-

REMBERGHE 4. *filz, né le 5. de Decembre 1591.* ANTOINE D'AREMBERGHE 5. *filz, né le 21. de Fevrier 1593.* CLAIRE D'AREMBERGHE 2. *fille née le 22. d'Aoust 1594.* ALBERTINE D'AREMBERGHE 3. *fille, née le 28. de May 1596. le 9. enfant n'a esté baptisé que de la Sage femme le 16. de Juillet 1597.* EUGENE D'AREMBERGHE 6. *filz né le 12. de Juillet 1600.* DOROTHEE D'AREMBERGHE 11. *le dernier enfant, & 5. fille née le 26. de Novembre 1601.*

Charles fut Prevôt de Mons & est mort a Rome, ; Ernestine à épousé Guillaume de Melun, Prince d'Elpinoy. Alexandre est celui dont nous avons parlé Prince de Chimay & Chef de cette branche. Salentin est mort jeune, Antoine à changé de nom, à present le R. Pere Charles d'Aremberg Capucin. Claire à épousé Bertin, Comte de Bruay, Albertine est femme de Philippe de Merode, Marquis de Westerloe. Eugene s'est fait Capucin & a pris le nom de Didier. Dorothee a épousé le Comte de Hornes & de Herle. Enfin Charlotte Ernestine qui n'est pas marquée ci-dessus, à épousé le Comte d'Isenberg. Philippe d'Aremberg l'aîné de tous, VI. Duc d'Archor &c. est mort en Espagne le 25. Sept. 1640. Il eut trois femmes; 1. Hipolite de Melun, fille du Prince d'Elpinoy dont il a eu Claire-Eugenie femme d'Albert d'Aremberg, Prince de Chimay, morte sans enfans en 1660. 2. Isabelle de Barlaymont, & 3. Marie-Cleophas fille du Prince de Hohenfolre. Il eut d'Isabelle de Barlaymont, le Prince Philippe François VII. Duc d'Archor, Baron de Heverlé &c. Il a épousé en Espagne Madelaine de Borgia Duchesse de Candie, dont il a eu des enfans qui sont tous morts. La Princesse de Hohenfolre laissa Charles-Eugene d'Aremberg qui a épousé Marie de Vergy & Couxances, Comtesse de Champlitre, veufve du Marquis de Varemboin, dont le Duc d'Aremberg a deja deux Fils.

Enfin nous n'avons plus à parler que de Margarete de Croy sœur de l'aycul de ces enfans-ci. Sa représentation se voit dans la Chapelle de la Conception derriere le tombeau de sa sœur Anne.

LA représentation de MARGUERITE DE CROY 2. *fille du susdit Messire PHILIPPE DE CROY 3. Duc d'Archor, & de ladite Dame JENNE DE HALLEWIN. Et de Messire PIERRE DE BOSSU, Comte dudit lieu, sieur de Beuri, Choques, la Fosse, Gommerage, Blangies, Jeumont, Villers, Sire Nicolle, Faignoel &c. Avec lequel elle a esté alliée par mariage le 2. de Septembre, 1584. Iceluy a esté Capitaine de cent chevaux legers, Capitaine d'une compagnie de 40. hommes d'armes, Colonel de 15. Enseignes Walonnes, du conseil de guerre. A commandé aux bandes d'Ordonnances du Pays-bas au siege des ville & chasteau de Cambray, créé General de l'Artillerie de sa Majesté l'an 1607. D'où peu de temps apres avoir fait voiage du secours qu'il pensoit donner à la ville d'Amiens en France, est decedé de ce monde sans avoir laissé generation, & enseveli en l'Eglise parochiele de sa Comté de Bossu aupres de ses grand pere & mere, sous magnifique sepulture.*

En voilà assez sur le Cloître de Heverlé, il nous reste à faire voir comment Archor à été érigée en Duché & de quelle maniere les quatre Baronnies d'Archor, Bierbeck, Rotelaer & d'Heverlé ont été unies & converties en un seul fief en faveur de Messire Philippe de Croy, Marquis d'Archor, Comte de Porcien &c. petit fils & heritier de Messire Guillaume de Croy, Sire de Chie-

Chievre, Chevalier de la Toison d'or. En voici les Diplomes de l'Empereur Charles V. traduits de l'Allemand.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains tousjours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, Leon, &c. A tous presens & futurs sçavoir faisons: comme pour les grands, fidels, considerables & signalez services nous rendus par feu nostre feal & bien amé cousin Chevalier de nostre ordre de la Toison-d'or, grand & premier Chambelan Sr. GUILLIAUME DE CROY en son vivant Marquis d'Arschot, Comte de Beaumont, Seigneur de Chievres, &c. & en remuneration & recompense de ses services susdits, & pour autres bonnes & raisonnables causes & considerations nous y portans, & pour augmenter ses tiltres & dignitez, luy avions par bonne & meure deliberation, de conseil, liberalité & mouvement propre, donné, cédé & transporté, pour luy ses hoirs, & successeurs, les Duchez de Sorre & Archy avec la Baronnie de Reguille, située en nostre Royaume de Naples avec leurs appendances & dependences, jurisdictions, droicts, honneurs, préeminences & prerogatives leur appartenants, & nous escheuz & adjugez par sentence definitive des supposés & conseaux de nostre Royaume susdit à titre de confiscation allée & passée en vertu de chose jugée, comme contiennent plus amplement nos lettres patentes de la donation, cession & transport sur ce accordées & sellées en bandes de soye & cire verde, dattes en nostre ville de Bruxelles du mois de Decembre de l'an 1516. lesquels Duché & Baronnie apossédé & en jouy jusques à son decez le susdit Seigneur Guillaume nostre Cousin, & apres luy nostre bien amé & feal Cousin Chevalier de nos ordres, Grand Bailly, Gouverneur & Capitaine General en nostre Comté d'Hainaut, Chef des nos Domaines & Finances PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Arschot, Comte de Porcean, de Beaumont, &c. Seigneur & Baron de Renty, neveu & successeur universel du susdit Sr. GUILLIAUME, l'a possédé & en a usé jusques à present, tant par succession à luy escheué de son susdit oncle, que par investiture, que nous luy en avons donnée: & comme à raison de quelques grandes & justes considerations, il seroit tres expedient & important à nostre service, & au bien & advancement de nos affaires, & autres raisons à ce nous mouveantes, nous l'avons instantement, requis & fait requerir afin que pour nous complaire, & faire service tres-agreable, il nous voudroit mettre, ceder & transporter en mains entierement & absolument, sans aucune reserve les susdits Duchez de Sorre & Archy, avec la susdite Baronnie de Rocqueville, sous juste recompense neantmoins & remuneration à son contentement; ce qu'il a fait & accordé d'une tres-bonne volonté & affection, en suite de la grande fidelité & inclination singuliere, qu'il at de tout temps eu pour nostre service, ce que partant voulons reconnoistre, tant pour luy, que les siens, non pas seulement par la susdite recompense, dont nous sommes suffisamment & à son contentement & satisfaction entiere convenus avec luy, mais le voulant conserver, augmenter & relever ses tiltres & dignitez, ayant aussi esgard que de nostre science & consentement dans la dernière solemnité & feste de St. André en nostre ville de Tournay (où que le chapitre de nos susdits Ordres de Toison d'or fut tenu & célébré par nous, & les Chevaliers & Confreres d'icelluy) il s'estoit donné le tiltre & nom de Duc de Sorre susdit, & qu'il s'en est servy & intitulé des lors jusques à maintenant, il est que les raisons susdites considerées, pour lesquelles le susdit Sr. PHILIPPE DE CROY nostre Cousin merite avancement & faveur, nous par advis & deliberation de la Reyne Dame MARIE Douagiere d'Hongrie, Boheme, &c. Regente & Gouvernante en nos Pays-bas, & de nos tres-chers & feaulx les gens de nostre Conseil d'Etat pres de nous, & en presence des hauts & puissants Princes, nos tres-chers & bien-amez Cousins les Ducs de Savoye, Milan & d'Albe, les Princes de Piedmont & de Salerne, de Melphe, d'Ascoly & de Sulmone, Marquis del Gualto, & plusieurs autres Ducs, Princes, Marquis, Barons de nostre sang, & Chevaliers de nos Ordres, & autres Archevesques, Evcsques, Prelats assemblez en nostre Palais en ceste nostre ville de Gennes, avons erigé & relevé, erignons & relevons par ces presentes son Marquisat susdit, terres & Seigneuries d'Arschot, avec toutes leurs appendances & dependences à la dignité, titre, nom, cry, autorité, prerogative & préeminence de DUCHE, voulons, ordonnons & octroyons que le susdit Sr. PHILIPPE DE CROY, au lieu qu'il souloit estre nommé Duc de Sorre, sera nommé & appellé désormais Duc d'ARSCHOT, & tel Pavons fait, créé, & intitulé,

V v v 2

ap

*Biens qui
sont au
Royaume de Na-
ples donnez
à la Maison
d'Archebat
par l'Em-
pereur
Charles V.*

appellé & nommé, faisons, creons & intiturons, appellons, & nommons de nostre grace especialle, bonne science, pouvoir plein & absolu, par ces presentes, pour luy, ses hoirs, successeurs & ayants cause, & au lieu que cy devant luy & les devanciers, ont esté nommez & appelez Marquis d'Arfchot susdit, luy & les successeurs, qui jouiront & posséderont ledit Arfchot, se pourront faire nommer & appeler, écrire, publier & intituler dès à present Duc ou DUCHESSE D'ARSCHOT, & que luy & ses hoirs & successeurs pourront & seront obligéz d'user & jouir du susdit titre, nom & dignité de Duc, comme ont fait, peu faire & pourront faire autre Princes & Seigneurs de pareille autorité, dignité, titre & qualité en tous actes & assemblées, qui les touchent; & pour tels tenons, reputons & nommons & voulons qu'ils soient tenus, nommez & reputez de Nous, nos hoirs & successeurs, vassaux, Justiciers, Officiers & subjects aussi bien en nostre Duché de Brabant, qu'es autres nos pays & Seigneuries; excepté neantmoins & dont est spécialement convenu, que sous pretexte, cause ou raison de cette presente erection, le mesme Sr. PHILIPPE, ses hoirs & successeurs susdits, ne pourront en quelque façon que ce soit, pretendre ou s'attribuer autre ou plus grande autorité de Seigneurie ou jurisdiction en nostre Duché de Brabant susdit, qu'ils n'avoient ou pouvoient avoir au susdit Arfchot ses appendances & dependances & annexations devant la date de cette presente erection, & creation & suivant la forme & teneur de nos lettres patentes depeschées sur l'erection dudit Marquisat en nostre ville de Saragosse au mois de Novembre de l'an mil cinq cents dixhuit, & depuis amplifiées par autres nos lettres patentes données en nostre ville de Validolid le 28. d'Aoust de l'an 1527. desquelles premieres & autres nos lettres patentes s'enluit la teneur de mot à autre.

*Arfchot du
tems de
Charles V.
premiere
Baronnie
de Brabant.
Heverlé.
Baronnie.
Bierbeke
idem.
Rotselaer
idem.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Romains, &c. A tous ceux qui ces presentes verront salut. De la part de nostre Cousine bien aimée MARIE D'HAMAL Marquise douariere d'Arfchot, vefve de feu le Seigneur GUILLEAUME DE CROY en sa vie Marquis d'Arfchot, nous est fait rapport, comment que par nos lettres patentes données en nostre ville de Saragosse au mois de Novembre l'an 1518. scellées en cire verte & bandes de soye, verifiées en la Chambre de nos Finances, & interinées en la Chambre de Comptes en Brabant, & pour des raisons y comprises, particulièrement en faveur des grands, longs, notables & agreables services que le susdit feu Seigneur GUILLEAUME DE CROY nous avoit rendu, avons élevé & erigé en BARONNIE la Seigneurie d'HEVERLE avec les dependances y pour lors appartenants, pour par le susdit Seigneur GUILLEAUME, ses hoirs & successeurs en la susdite Seigneurie d'Heverlé, estre usé & jouye de telle haute justice, franchises, libertez & préeminences, dont autres Barons, Seigneurs en Brabant, usent & jouissent en leurs Baronnies, & dont le susdit feu Marquis & ses devanciers, Seigneurs d'Arfchot, avoient usé en la susdite Seigneurie d'ARSCOT PREMIERE BARONNIE DE BRABANT, qu'il nous a pleu aussi d'unir & incorporer la susdite Baronnie & Seigneurie d'Heverlé, la ville, les villages, pays, Seigneuries & Baronnie d'Arfchot, & les Seigneuries & Baronnies de Bierbeke & Rotselaer, avec les bois & forests de Merdal, & toutes ses dependances tenues de nous en divers fiefs à cause de nostre Duché de Brabant, & de tout joint & incorporé faire un fief, & d'une nature, qualité & denombrement, pour le tenir de nous en un plein fief à cause de nostre susdit Duché de Brabant, & d'eriger le mesme fief en dignité de Marquis au nom & titre d'Arfchot, comme tout se voit clairement aux lettres patentes susdites, dont s'enluit la teneur.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, de Granade, &c. Scavoir faisons à tous presents & futurs comme aux Roys & Princes Souverains, desquels tous estats & degrez de noblesse, préeminence & Seigneuries procedent, convient & appartient de decorer & eslever en honneur, dignitez, titres & prerogatives ceux, qui par continuel exercices & experience de notables & vertueux faits & services qu'ils cognoissent l'avoir mérité, & estre dignes & capables de telle retribution d'honneur & dignité, afin de tant plus les incliner, induire & obliger de perseverer de bien en mieux, & inciter & attirer autres à les inciter & enligner, & les esguillonner non seulement pour atteindre la bonne renommée & reputation d'eux, mais aussi au plus haut degré & comble de vertu pour l'avancement

du

du public. Et puis que nous avons de nostre bas âge veu & remarqué, sçavons & connoissons presentement par experience la fidelité, prudence, magnanimité & grande experience, qui se sont trouvez & se trouvent en la personne de nostre tres cher & feal Cousin GUILLAUME DE CROY Seigneur de Chievres, Beaumont, Arschot, Bierbeke, Rotzelaer, Heverlé, &c. nostre grand & premier Chambelan, comme aussi les grands, notables, louables & remunerables services que ses ayeulx & luy ont faits & remonstrez à nous & les nostres, & aux quels il a continué & perseveré luy mesme aussi bien du temps de feu le Roy PHILIPPE DE CASTILLE nostre cher Seigneur & Pere de bonne memoire, que depuis durant nos jeusnes années & minorité, considerant particulièrement & sur tous les soings, peines, & travaux, sollicitude, & diligence qu'il a eu & porté nuit & jour sans delay ny relache pour garder, dresser & conserver nostre personne propre, ensemble nostres estats en seureté & prosperité; de mesme que pour diriger & conduire nos affaires, pareillement nos Royaumes, Pays & Seigneuries, & le bien universel d'iceux en paix, repos, seureté & prosperité, de maniere que par sa prudence, louables & vertueuses poursuites, diligence & soins Nous sommes par la grace de Dieu parvenu à la paisible possession & jouissance de nos Royaumes, Pays & Seigneuries, & de toutes nos hoiries & successions paternelles & maternelles es pays de par deçà, sans aucun obstacle, danger, peril ou contradiction, dont nous confessons luy en devoir obligation. POUR CE EST-IL que tout ce que dessus considéré à meure deliberation, advoquant les services & fidelité de nostre Cousin le Sr. de CHIEVRES, & le voulant reconnoître, remunerer & recompenser en aucune façon ses susdits services, pour cettés & autres raisons considerables à ce nous mouvantes, & pour exciter les autres par cet exemple à faire de mesme, eu prealablement sur ce l'Advis de nostre amé & feal Chancelier & gens de nostre Conseil & Comptes en Brabant, apres, celluy des Chef & Tresorier General Commis au fait de Domaines & Finances, & de plus du Chef & Gens de nostre Conseil Privé ordonné au Gouvernement de nos pays & affaires en nostre Pays-bas, en presence & assistance des Princes & Souverains de nostre sang, Chevaliers de nos ordres, Chanceliers & gens de nostre Conseil Privé, & de plusieurs Prelats, Nobles, Barons, Chevaliers, Es-cuyers & autres en bon nombre à ce par Nous appelez & assemblez, avons de nostre plein pouvoir & autorité, erigé & eslevé, erigeons & eslevons par ces presentes, la susdite Seigneurie d'HEVERLÉ avec toutes ses appendances & dependances comme elle se comprend & extend en toutes justices haute, moyenne, & basse, prairies, bois, terres, censés, veneric, oyfellerie, pesches, garennes, moulins, fermes, rivieres, viviers, eaux, & tous autres droits tels qu'ils soient y appartenants, en BARONNIE pour d'oresnavant par nostre susdit Cousin, ses hoirs & successeurs, en & par toute la susdite Baronnie sans aucune reserve user & jouir de tels droits, haute justice, franchise & preëminences, dont nos autres Barons usent & jouissent en nostre susdit Duché de Brabant, & de mesme que luy & ses devanciers ont jouy, & jouyt encor presentement, en la Baronnie d'Arschot, qui est la premiere dudit Duché: laquelle Baronnie d'Heverlé, avec les villes, villages, terres, Seigneuries & Baronnies d'Arschot, Bierbeke & Rotzelaer, & les bois & forests de Merdal, comme elle se comprend & s'extend en diverses fiefs, tenus & relevants de nous purement & immediatement à cause de nostre susdit Duché de Brabant, pareillement toutes leurs appendances & dependances, & chacun d'eux, comme ils se comprennent & extendent en justice, haute, moyenne, basse, franchises, libertez & preëminences, que personne au mesme bois & forest ne puisse chasser sans permission du Seigneur, que Nous comme Duc de Brabant y estant en personne privativement, comme apert par les lettres & privileges en estants, lesquelles lettres & privileges nous approuvons & confirmons, & pour autant que de besoing, accordons & octroyons de nouveau par cettés, & de plus tous autres droits, hauteurs & jurisdictions, telles qu'elles soient, appartenantes, ou qui cy apres appartiendront aux susdites terres, Seigneuries, Baronnies, bois & forests, sans aucune reserve, nous avons de nostre grace susdite unis, joints, annexez & incorporez, unissons, joignons, annexons, & incorporons, & en avons fait un plein fief d'une parcellle nature, qualité, & denombrement, tenu de nous à cause de nostre Duché de Brabant à un hommage seulement. Et pour honorer, eslever & exalter d'avantage nostre dit Cousin de CROY, & ses successeurs, en nom, titres, lignée, estat, hauteurs

Xxx

& dignitez, avons de nostre ulterieure grace, autorité, pleine, & absolue puissance, bonne volonté, science certaine, & par advis que dessus, crigé les siefs ainsi unis, annexez, & incorporez, crigeons & elevons par cettes en dignité de MARQUISAT, sous le nom & titre de MARQUIS D'ARSHOT, & avons du mesme Marquisat fait, créé, & intitulé, faisons & intitulos nostre fufdit Cousin le Seigneur GUILLEAUME DE CROY pour luy, les fufdits hoirs, & successeurs MARQUIS D'ARSHOT. Et pour accroistre, & amplier le mesme estat de Marquisat, & afin que nostre fufdit Cousin, & les successeurs puissent mieux maintenir, & conserver plus honorablement le mesme estat, nous avons permis, accordé, & consenty, permettons, accordons, & consentons par cettes à nostre Cousin fufdit, & ses successeurs Marquis D'ARSHOT, qu'en tout temps que bon leur semblera, ils pourront acheter & acquerir au fufdit Marquisat, ou aux environs, autres siefs, terres, Seigneuries, & biens relevant de nous, eux mesmes ou autres nos Vassaux de leur grace & bonne volonté, jusqu'à la valeur de deux mille quatre cents livres à quarante gros monnoye de Flandre la livre hereditairement, & de revenu annuel, & qu'ils pourront de plus acquitter & descharger tous les siefs cy-devant divisez, separez, & demembrez des fufdites Baronnies, tels & de telle condition ou qualité qu'ils foyent, ou puissent estre, du gré & consentement pourtant des possesseurs des mesmes siefs, & de les unir & joindre derechef au gros & corps des siefs, & Baronnies fufdites, comme ils ont esté cy-devant, lesquelles parties des biens, qui par nostre Cousin fufdit, ou ses successeurs seront ainsi achetez, ou redimez, & acquis, seront de la mesme & semblable nature & condition que les autres parties cy-dessus mentionnées annexées au fufdit Marquisat, & des à présent pour lors avons uny, joint, & annexé, incorporé, & appliqué, unissons, joignons, annexons, incorporons & appliquons les mesmes parties au gros principal, & corps dudit Marquisat, excepté que toutes, & quantes fois, que les fufdites parties de biens seront acquis, nostre Cousin fufdit, & ses successeurs seront obligez d'en livrer la declaration en nostre Cour feodale de Brabant, & d'en faire tels services & devoirs qu'il appartiendra selon les coustumes de la mesme Cour, pour par nostre fufdit Cousin, ses hoirs, successeurs, & toute sa posterité males, & femelles, d'oresnavant tenir à tousiours le fufdit Marquisat de Nous, nos hoirs & successeurs Ducs, & Duchesses de Brabant en un plein sief & hommage d'une pareille nature, qualité & denombrement, & d'en jouir, user & posseder en tous les droits, honneurs, dignitez, autoritez, prerogatives, & préeminences en mesme forme, & maniere, qu'autres Princes, Seigneurs & Marquis ont constume de tenir, user & jouir à raison de leurs Baronnies, dignitez & Seigneuries, sous charges, conditions, & reserves cy apres declarez, à sçavoir; que nostre fufdit Cousin, ses hoirs, successeurs Marquis d'Arshot, seront obligez de faire serment, & hommage du mesme Marquisat selon la coustume de Brabant, ou Lieutenant de nos mains & celles de nos successeurs Ducs & Duchesses de Brabant, ou Lieutenant de nos siefs en nostre nom, à la semonce, en presence & par sentence des hommes de nostre Souveraine Cour feodale de Brabant, comme font pareillement autres hommes des siefs de nostre fufdit Duché, & Cour Souveraine au cas arrivant. Item que nostre Cousin & ses successeurs fufdits à cause du mesme Marquisat seront obligez d'aller à la renforce de nostre fufditte Cour feodale toutes & quantes fois, que pour ce ils seront appelez, & requis. Item que du mesme Marquisat, ils seront infeodez & investys à charge de services, rentes, & autres droits y appartenants, tels que par le denombrement de mesmes siefs, terres, Seigneuries & Baronnies d'Arshot, Bierbeke, Rotfelael, Heverlé, & bois de Merald, & de chacun d'iceux on les trouvera estre relevez, & tenus jusques ores. Et devant la presente union, incorporation, & erection. Item, & afin que nos reliefs, Hergheweyden, & autres droits Seigneuriaux, que nous sommes accoustumés d'avoir & lever à cause des terres, Seigneuries, Baronnies, & bois fufdits, ne soient diminuez ny amoindris: nous voulons & ordonnons, que d'oresnavant soit payé à raison du fufdit Marquisat à Nous & nos fufdits successeurs, à cause & pour les reliefs & droits Seigneuriaux fufdits, y compris les acquests de deux mille quatre cents livres de Flandre annuels, que nous avons accordé à nostre fufdit Cousin, & luy donné permission de les pouvoir acheter & annexer, comme aussi les siefs separez & demembrez de la fufdite Baronnie, comme est cy-devant déclaré & specifié, la somme de cent Chevaliers, du prix & valeur de trente eccllins à deux gros de Flan-

Flandre la piece, compté toutes & quantes fois que le susdit Marquisat eschoira, & se changera par mort, vente, cession, transport ou autrement. De plus & parce que les susdites terres, Seigneuries, Baronnies, & bois sont de grande extendue, & de grande distance l'une de l'autre, & que faisant de toutes leurs cours, justices & sieges une Cour & siege de justice, seulement les manans, habitans & supposés ieroient extremement chargez, gravez & interressez, & que ce leur seroit tres-pénible & fâcheux, Nous, pour remedier au soulagement, prouffit & commodité des susdits subjects, particulièrement à la priere & instante requisiion de nostre susdit Cousin le Marquis d'Arfchot, avons ordonné, decreté, octroyé & accordé, ordonnons, decretons, octroyons & accordons par ces lettres, que les susdites Seigneuries, Baronnies, Bois & Forets, & chacun d'eux tellement incorporez, joints, unis, annexez & erigez en Marquisat, comme dit est, non obstant ladite union & erection, retiendront leur Cour seodale & sieges de justices, & que les Officiers, Hommes & Juges d'icelles, continueront de tenir leur jours de plaids, exploiter & administrer droit, & faire toutes actes & solemnitez de justice, & que les supposés y seront convenables & justiciables, comme ils ont esté jusqu'icy, & ainsi que l'on en a fait & usé de tout temps, excepté neantmoins que tous adjournements, semonces, jugemens & autres actes, exploits & executions de justice, seront faits au nom de nostre susdit Cousin, & ses successeurs à tiltre de Marquisat d'Arfchot. Et de plus avons donné & accordé au mesme Marquis nostre Cousin, donnons & accordons par ces lettres, qu'il luy sera permis de placer la prison, & ses prisonniers du susdit Marquisat, & les faire tenir & garder, soit en matiere criminel-le ou civile, en telle ville & place du susdit Marquisat que bon luy semblera. Item que toutes les susdites Cours seodales, sieges des Eschevins, Hommes des siefs, & autres Juges, de quel nom & autorité qu'ils peuvent estre, aussi les communs supposés, manans & habitans des lieux susdits, ressortiront & se defendront en toutes causes par appel, reformations, proclamations, revisions & relations en nostre supreme Cour de Brabant respectivement & immediatement, contribueront & devront payer les susdits supposés & habitans, les tailles, aydes, subides, corruwez, & autres charges, telles qu'elles puissent estre, comme ils sont accoustumés de tout temps, & faisoient devant cette presente union, incorporation & erection, excepté & reservé en & par tout le changement du nom & tiltre de Marquis seulement. Item que nostre Cousin & ses successeurs Marquis d'Arfchot ou leurs Officiers, seront convoquez & appellez à toutes convocations & assemblées des Estats de nostre susdit Pays & Duché de Brabant, comme partie & membre du susdit Duché, & des Estats d'iceluy: Bien entendu & excepté neantmoins que cette nostre presente union, erection, octroy & concession ne soit au prejudice ou diminution de nos Droits, Hauteur, Souveraineté, jurisdiction, ressort, autorité & prééminence, ny ausdies droits & prééminences de nostre susdit Duché de Brabant, ny aussi des autres Vassaux & Seigneurs subalternes, ou autres en general ou particulier, en quelle maniere que ce soit, si ce n'est en forme & façon qu'est cy-devant déclaré & spécifié, lesquels Droits, Hauteurs, Seigneurie, autorité & prééminence, nous n'entendons déroger ou prejudicier aucunement par cette concession, mais si sous ce pretexte, ou autrement, il se fait, ou attente quelque chose, maintenant ou à l'advenir, nous l'avons en ce cas, des à present pour lors, déclaré & declavons, nul & de nulle valeur, & de ne pouvoir sortir aucun effet. Si donnons en mandement à nostre susdit Chancelier, Chef & gens de nostre Conseil Privé, Chancelier & gens de nostre Conseil, & de la Chambre de Comptes en Brabant, Chef & Tresorier generaux de nos susdites Finances, Prelats, Nobles & autres representants les Estats de nostre susdit Pays & Duché de Brabant, Drossart de Brabant, Mayeur de Louvain, Amand de Brusselles, Margrave d'Anvers, Escoutette de Boilleduc, & à tous autres nos Justiciers, Officiers, & ceux de nos vassaux qui ce regardera, qu'ils tiennent, estiment, reputent, nomment & intitulent, dorenavant nostre susdit Cousin le Sr. GUILLAUME DE CROY, & pareillement ses hoirs & successeurs males & females, MARQUIS D'ARSCHOT, & que partant ils luy fassent porter, & portent honneur & respect comme est deu, & convient à un tel Prince, & au surplus mandons au susdits Chef & Tresorier general de nos Finances, & gens de nos Comptes en Brabant, qu'ils procedent bien & deüement: à sçavoir ceux de nos Finances à la verification, & ceux de nos Comptes à l'interinement de cette nostre lettre, selon

leur forme & contenu, & que ce fait nostre fufdit Chancelier, Chef & gens de nostre Conseil Privé, Chancelier & gens de nostre Conseil de Brabant, Prelats, Nobles & autres de nos États de Brabant, & tous autres nos Juges, Juficiers, Officiers & fubjects, souffrent & permettent que nostre fufdit Cousin le Sr. GUILLAUME DE CROY, fes hoirs & fuccesseurs, jouiffent paisiblement, entierement & à tousjours de nostre presente grace, union, incorporation, erection, octroy, accord & concession, & de tout le contenu de cette en telle façon & maniere, & aux conditions & reserves fufdites, fans luy faire, ou souffrir qu'on face d'icy en avant, aucun tort, dommage ou trouble, *car tel est nostre plaisir*: Nonobstant aucunes ordonnances, restrictions, commandemens ou defences au contraires: & afin que cecy soit ferme & stable à tousjours, avons signé ces nos lettres de nostre nom, & y fait appofer nostre fcel, réservé en toutes caufes nos droits, & à un chacun le sien en tout. Donné en nostre ville de Saragoffe, au mois de Novembre l'an de grace 1518. & de nostre Regne le 3. signé CHARLES, sur le plis estoit efcrit: Par le Roy Mon-Sr. le Cardinal de TORSON, l'Archevesque de Palerme, nous le Comte d'HOOGSTRAETE second Chambellan, & Chef des Finances, Seigneur de Senselle, grand Escuyer, Sr. de MONTIGNY Gouverneur de Bresse, Sr. HEROSME VANDER NOOT Chevalier, Chancelier de Brabant, Maître JEAN RUFFAULT Tresorier general des fufdites Finances, & autres presentes, & signé HAMME. Encore estoit efcrit sur le plis: Ces presentes chartes ont esté veües à la chambre des Comptes de feu le Roy de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon, &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. à Bruxelles, & en fuite du contenu d'icelles, & auffi par expresse ordonnance & commandement du Roy nostre Sire, fait aux gens de la mefme Chambre, par lettres clofes de fa Majesté, en date du 18. de Novembre de l'an 1518. y interinez & restrez au registre tenu en la mefme Chambre, cotté de la lettre C. commençant en Janvier de l'an 1514. foliis xci. xcii. xciii. & xciv. le 15. jour de May anno 1519. moy present & signé HAMME. Et au dos des fufdites lettres étoit efcrit. Le Chef & Tresorier general, Commis au fait des Domaines & Finances du Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Archiduc d'Autriche, consentons en tant qu'en nous est, que le contenu au blanc de cette, soit fait & accomply, tellement en telle forme & maniere, que le Roy le veut & ordonne, que soit fait par cette efcrite fous signature des fufdits Chef & Tresorier generaux le 8. jour d'Avril 1518. devant les Palques ainfi signé A. de LALAING, RUFFAULT.

ET bien qu'il soit notoir, cognu, & public, que tous les Barons de Brabant en leurs Baronnie, & le fufdit Seigneur GUILLAUME DE CROY, & fes devanciers en leur Seigneurie & Baronnie d'Arfchot devant l'erection d'icelle en Marquisat, ayent ufé & jouy de toute haute justice & préeminence, de faire execution criminelle par leurs propres Officiers de tous leurs criminels condamnez à mort, fans aucune contradiction; & qu'en fuite soit notoir (au moins est à présupposer) qu'erigant & elevant la fufdite Seigneurie d'Heverlé, & fes dependences en Baronnie, & accordant au fufdit Sr. GUILLAUME de CROY, pour luy & fes fuccesseurs en la fufdite Seigneurie d'Heverlé pareille justice & hauteur, qu'aux autres Barons de Brabant, & telle qu'il avoit en fa Baronnie d'Arfchot, & uniant & joignant les fufdites Seigneuries d'HEVERLE, d'ARSHOT, BIERBEKE, ROTSELAER, & autres parties en un corps, & en faifant un fief d'une nature, & condition, comme nos fufdites lettres, à ce que dit est, le portent clairement, declarant plus amplement que nostre deffein a esté, & estoit de donner & accorder au fufdit Marquis d'Arfchot de pouvoir faire par fes Officiers l'execution criminelle des condempnez à mort à Heverlé, les quels auparavant luy & fes devanciers Seigneur d'Heverlé, apres la condamnation des fufdits criminels, avoient coustume de livrer és mains de nostre Mayeur de Louvain, pour l'execution en estre faite lors de nostre part, qu'autrement les fufdites Baronnie d'Heverlé ne seroient de pareille préeminence que les autres Baronnie de Brabant, ny auffi d'une nature, & condition comme les Baronnie, & Seigneuries d'Arfchot, Bierbeke & Rotseleer, aux quelles elles font jointes, unies & incorporées en un fief; & comme le fufdit feu Marquis en fa vie, & depuis son deces la fufdite Marquise douairiere, croyants nostre volonté estre telle que dessus, & qu'ils estoient affranchiz & exemptez de la livraison

cc

té de criminels condamnez à mort à Heverlé es mains de nostre Mayeur de Louvain, pour en faire l'exécution, & qu'ils pouvoient faire l'exécution des susdits criminels audit Heverlé par leurs propres Officiers, & qu'autrement par l'érection de la Seigneurie d'Heverlé ne leur seroit esté donné & accordé rien de nouveau, ont tousjours depuis la susdite érection fait executer par leurs propres Officiers les criminels condamnez à Heverlé, & entre autre d'une personne y condamnée à mort par avis & instruction des Eschevins de nostre Ville de Louvain, sans aucune contradiction de nostre Mayeur de par delà: de quoy cependant, attendu le susdit avis demandé à Louvain, il ne pouvoit estre adverty, ny d'aucuns autres: que ce nonobstant nostre Procureur General en Brabant, sans prendre esgard à la susdite demande, mais sous pretexte de quelques nouveautez & difficultez par luy avancées, notoirement contre la teneur de nos susdites lettres, apparemment par intligation & information de nostre susdit Mayeur de Louvain, que nonobstant l'érection, incorporation, & cession susdit, nous avons réservé à nous & nos successeurs, Ducs & Duchesses de Brabant, telle hauteur & préminences, que nous avions devant la susdite érection en la susdite Seigneurie d'Heverlé, particulièrement es exécutions des criminels y condamnez, & que nostre susdit Procureur, sans aussi prendre esgard ny consideration aux articles de nos susdites lettres, qui sont & pourroyent servir à l'avantage des Remonstrants, a obtenu certaine provision contre les Remonstrants, & les fait adjourner en vertu d'icelle par-devant le Chancelier & gens de nostre Conseil en Brabant, & au jour servant contenu & pris conclusion, afin qu'eux & leurs successeurs Seigneurs & Dame d'Heverlé seroient obligez de livrer à nostre Mayeur de Louvain les criminels y condamnez pour en faire faire l'exécution de nostre part comme devant l'érection, incorporation, & ainsi qu'ils avoient fait au grand prejudice des susdits remonstrants, & seroit encores plus, à ce qu'ils disent, ne fust que nous y eussions pourveu par nostre provision, pour laquelle ils Nous ont treshumblement supplié, provision, laquelle & particulièrement nostre interpretation & declaration des susdites lettres d'érection, & spécialement sur les troubles faits à eux par nos Officiers, & se confians en nostre grace, & leur bon droit, en tant qu'ils n'aymoient pas de soutenir proces contre Nous. *Savoir faisons*, que la susdite cause considérée, & eü sur ce avis, premierement de nostre cher & seel le susdit Chancelier & gens de nostre Conseil, & de nos Comptes en Brabant, apres du President & gens de nostre grand Conseil, & ensuite des Chefs & gens de nostre Conseil Privé, & de nos Finances, & icelles bien examinées, visitées & entendues, considérés aussi les grands, longs & notables services que le susdit Seigneur Remonstrant GUILLAUME DE CROY, Marquis d'Arschot, nous a aussi rendus, & que le present Marquis d'Arschot nous a pareillement rendu, & esperons qu'il nous rendra encores, Nous apres meure deliberation de conseil, & de nostre science certaine, autorité & pouvoir absolu, pour Nous, nos hoirs & successeurs, Ducs & Duchesses de Brabant, avons déclaré & declavons par cette presente lettre, qu'accordant au susdits Seigneurs GUILLAUME DE CROY, Marquis d'Arschot, l'érection de la susdite Seigneurie d'HEVERLE en BARONNIE, & l'union & incorporation d'icelle, & des Baronnies d'ARSHOT, BIERBEKE, ROTSELAER, & du Bois de MERDAEL, & leur dependences, & l'érection d'icelles en Marquisat audit titre d'Arschot, nostre intention avoit esté, & est encores que les susdits defunct, & ses successeurs auroient à Heverlé pareille justice, hauteur & préminences, que les Barons de Brabant avoient, & ont encores en leurs Baronnies, & telles que les susdit defunct, & ses predecesseurs avoient audit Arschot, & particulièrement, que nostre intention estoit, & est de leur quitter, remettre & les absoudre pour tousjours, & leurs successeurs à Heverlé de la livrance des criminels y condamnez es mains de nostre Mayeur de Louvain, & que dorenavant à tousjours ils feront faire l'exécution des criminels condamnez à Heverlé par leurs Officiers: & de nostre susdite science, pouvoir plein & absolu, pour autant que de besoing, les avons tenuz quites, & remis & absous de nouveau & à toujours de la susdite livrance, leur accordons pour eux, leurs hoirs, successeurs, & ayant cause en la susdite Baronnie d'Heverlé, de faire faire l'exécution des criminels y jugez, & condamnez à mort en tout temps, & à cet effet de l'autorité & pouvoir susdit, avons aboly & annullé, abolissons & annullons par cettes le proces, à cause de ce commencé contre eux par nostre Procureur General en nostre Conseil de Brabant, & avons quant à ce impolé, & imposons par cettes silence perpetuel à nostre susdit Procureur General, & tous autres nos Officiers, & advertif-

Yyy

sons

sons & commandons expressement à nostre Grand Chancelier, les susdits Chefs, Presidents & gens de nostre Privé, & grand Conseils, & de nos Finances, les susdits Cancellier & gens de nostre Conseil, & de nos Comptes en Brabant, le susdit Mayeur de Louvain, & tous autres nos Juges, Officiers & Subjects, à qui ce regardera, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux en particulier, comme il leur appartiendra, que de cette nostre presente interpretation, declaration & concession, nouvelle, en la maniere susdite, & de tout le contenu de cette, ils fassent, permettent & souffrent que la susdite Marquise & Marquis d'Arschot, remontrants, & leurs successeurs, usent & jouissent tranquillement, paisiblement, & à tousjours, sans leur faire, ou souffrir, qu'on leur face aucun tort, dommage ou empeschement au contraire, en quelle maniere que ce soit, nonobstant le susdit proces par Nous aboly, comme dit est, & tous autres poursuites, propositions, allegations ou raisons, que nostre susdit Procureur general ou autres nos Officiers auroient voulu intenter ou proposer depuis, pour impugner nos premieres lettres d'erection du susdit Marquisat ou cette nostre presente declaration & interpretation, lesquels tels qu'ils puissent estre, ne voulons sortir effet, ny estre recevables pour le present, ny cy-apres en prejudice des Supplians, ny de leurs successeurs, nonobstant aussi les Ordonnances & restrictions cy-devant par nous & nos Devanciers, Ducs & Duchesses de Brabant, faits sur la conservation de nos droicts, hauteur, autorité & Seigneurie en nostre susdit Pays de Brabant, & contre les alliances d'iceux, & les serments que nos susdits Chancelier & gens de nostre Conseil & Comptes en Brabant, & les Chefs, Presidents & les gens de nostre Privé & grand Conseil, & de nos Finances pour la conservation d'iceux, peuvent avoir fait, desquels touchant la susdite erection, & la declaration presente, nous les dechargeons, relevons & absolvons par cettres, icelles ordonnances & autres demeurants entieres, & en leur vigueur, nonobstant aussi, & sans prendre esgard à toutes autres ordonnances, restrictions, commandement ou defences au contraire: *Car tel est nostre plaisir.* En tesmoignage de quoy avons fait apposer à cette nostre seel. Donné en nostre ville de Valladolid le 23. jour d'Aoust de l'an de grace mille cinq cent vingt-sept, & de nostre regne à sçavoir de Rome & Germanie le neuvième, de Castille & autres le douzième, aussi signé par l'Empereur L. DU BLOUL. Et plus bas encor: Les Chefs & Tresorier general, Commis au fait des Domaines, & Finances de sa Majesté Imperiale, Roy d'Espagne, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. consentent en tant qu'en eux est, que tout le contenu aux chartres de declaration, quittance, absolution & abolition des proces susdits, soit fait & executé en toute façon & maniere, que sadite Majesté Imperiale le veult & commande par les memes. Fait sous la signature des susdits Chefs & Tresoriers generaux, le dernier de Decembre anno 1529. soubsigné A. DE LALAING. RUFFAULT. Et estoit encor soubscrit: Cette presente lettre ou chartre d'ampliation & declaration at esté veuë à la Chambre des Comptes de l'Empereur nostre Sire, Roy de Castille, &c. Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. à Bruxelles, & en suite du contenu des memes, & particulierement de l'ordonnance expresse, & commandement de Madame la Duchesse d'Austriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, Regente, &c. par ses lettres closes en date du 27. de Janvier 1528. signé MARGUERITE, & par l'Auditeur L. DU BLOUL, y enteriné & enregistré au registre tenu es Chambres susdites, & cotté de la lettre C. commençant en Janvier anno xvc. xiv. folio 116. LXXV. 116. LXXVI. 116. LXXVII. & 116. 18. le 10. de Janvier anno xvc. vingtcneuf, moy present signé ARCLE.

SI mandons à tous nos Prelats, Princes de nostre sang, de nos Royaumes, Pays & Seigneuries, nos Chevaliers de nos Ordres, Nobles, Vassaux, & gens de nos trois Estats de nostre susdit Pays & Duché de Brabant, Chancelier, Chefs, Presidents & gens de nos Conseils en tous nos Royaumes & Seigneuries en general, & particulier, de nos susdits Pays de Brabant, pareillement tous nos autres Justiciers, Officiers & subjects qui ce regardera, presents & futurs, qu'eux & chacun d'iceux, fassent, souffrent & permettent au mesme Seigneur PHILIPPE DE CROY nostre Cousin, ses hoirs & successeurs, entierement, paisiblement, & à tousjours user & jouir de cete erection du susdit Pays d'ARSHOT en DUCHE au lieu de Marquisat, & que deormais ils le respectent & estiment en tous actes, comme appartient à l'estat, dignité & qualité de Duché, sans y contrevenir en aucune façon, en la maniere & condition

tion susdite: ordonnant & commandant deplus à nos chers & feaulx les Chefs, Tre-
soriers & Commis au fait des Finances en nos Paysbas, President & gens de nostre
Chambre des Comptes à Brusselles, qu'ils procedent bien & deuément: A scauoir les
suddits de nos Finances à la verification, & ceux de nostre Chambre des Comptes sus-
dits à l'interinement des suddites nos presentes lettres, selon leur forme & teneur, sans
aucun refus ou difficulté: Car ainsi nous plaist il: nonobstant quelcôques ordonnances,
statuts, restrictions, mandemens ou defences au contraire. Et afin que tout
cecy puisse estre bon, ferme & stable à tousjours, auons signé de nostre nom cette nostre
presente lettre, & y fait appoler nostre grand seal, reservé en autres causes,
nos droits & ceux d'autrui en tout. Donné en nostre ville Imperiale de Genes, au
mois d'Avril devant Pasques en l'an de grace 1533. & de nostre Regne, à scauoir de
Rome le trezième, & d'Espagne, & autres, le dixhuietième, soubigné CHAR-
LES; Encore soubscrit par l'Empereur & Roy A. PERZEVIN. Plus bas estoit escrit:
collationné avec les lettres originelles sceillées du grand seal d'or de sa Majesté, par moy
soubigné PENSART.

Ce Duché est possédé aujourd'hui par Messire Leopold-Philippe-Charles-
Joseph, Duc & Prince d'Arembergh & du St. Empire Romain, Duc de
Croy & d'Aerschor, Prince de Chateau-Porcian & de Rebecque, Marquis
de Montcornet, Comte de Lalain, Chevalier de la Toison d'or & Grand
d'Espagne &c.





DUCHÉ DE HOBOKEN ET DURSEL.

LA Seigneurie de Hoboken de laquelle a été fait mention dans le Tom. 2. des Trophées de Brabant à la page 263. fut comme il a été dit érigé en Baronnie en l'an 1600. le 20. May en faveur de *Messire Conrad de Schetzenberghe dit Schetz* qui adopta le nom & les Armes d'Ursel, Comte du St. Empire, premier Baron de Hoboken, Vicomte de Vives S. Eloy, Seigneur de Hingene, Ambassadeur ordinaire de feu l'Archiduc Albert Prince Souverain des Pais-bas & de Bourgogne. Il épousa en Angleterre Dame Françoisse de Richardot fille de Jean, Chevalier, Baron de Lembeke & de Dame Anne de Baillancourt. Il eut entr'autres enfans Messire Conrad Comte d'Ursel & du St. Empire, 2. Baron de Hoboken, Vicomte de Vives, Seigneur de Hingene, Maître d'Hôtel de l'Archiduc Leopold-Guillaume & de Don Jean d'Autriche. Il épousa en l'an 1624. Dame Anne-Marie de Robles Chanoinesse de Ste. Gertrude à Nivelles fille au Comte d'Annapes, Baron de Billy, & de Marie de Liedekercke. Il mourut en 1659. le 15. May. & laissa entre autres enfans, *Messire François Comte d'Ursel*, du St. Empire, de Milan & de Zenevhem, Vicomte de Vives S. Eloy, 3. Baron de Hoboken, Seigneur de Hingene, de Rumpst en Opdorp, de Weiseghem, d'Oostcamp, de Nieuwen, de Bernhem, de Morguestel & d'Ecoufemain, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, qui fut aussi vaillant Guerrier comme que la plupart de ses Ancêtres, ayant longues années été Colonel & General de Baraille au Service de la Majesté Catholique Charles II., Il épousa Dame Honorine Princesse de Hornes, fille d'Ambroise Comte de Beaufignies & de Hornes, & de Dame Marie Marguerite Bailleul, & procrea avec elle plusieurs Enfans desquels font resté

resté en vie deux fils & quatre filles, la premiere fut mariée avec le *Comte de Valsassines, de la Tour & Tassis*, Lieutenant General de Cavallerie au service de S. M. I. & Catholique Gouverneur & Stadthouder de la Province de Limbourg, qui procréa avec elle une fille unique, laquelle a été mariée au *Comte de Saignelez* en France, qui n'a aussi eû qu'une seule heritiere. La seconde des dites Comtesses d'Ursel a été mariée à *Messire Guillaume de Melun*, Marquis de Risbourg, Grand d'Espagne de la premiere Classe, Chevalier de la Toison d'Or, Colonel des Gardes nobles de sa Majesté Catholique & du depuis Viceroy en Gallice, avec lequel elle eut deux filles qui n'ont jusqu'à present pris aucun Etat, de même que n'a aussi fait la 3. des dites Comtesses d'Ursel, & la 4. Dame Angeline Comtesse d'Ursel & de Milan, épousa *Messire Wolfgang*, Marquis de Bournonville & de Sars, Seigneur de Flegny, Brigardier des Armées & Capitaine des Gardes Wallonnes de sa dite Majesté, & depuis son retour au Pais-bas, Colonel d'un Regiment d'Infanterie au service de l'Empereur Charles VI. Ils eurent six enfans sçavoir trois fils & trois filles, dont il n'y a encore que l'aînée établie, laquelle entra en l'an 1717. au tres Noble & illustre Chapitre de Ste. Veaudrue à Mons. Le second des deux fils de Messire François Comte d'Ursel, sçavoir Messire Philippe-Albert Comte de Milan, Baron d'Avelghem, Seigr. d'Otteghem, de Waermaert, d'Heestert, de Nieugoet, de Tiltenhove, & d'Acrzele, qui au tems du siege de Mons, fut Capitaine de Cavallerie & se jeta en la ditte ville pour joindre sa Compagnie, eût à la sortie du même siege, par le decés du Prince Herman de Baden, le Regiment d'Infanterie Haut Allemand qu'avoit eû le susdit Prince, & étant ensuite passé en Espagne, sa Majesté Charles II. lui donna le degré de General de Bataille de les Armées & de Capitaine des Gardes aux dits Pays-bas. Il fut aussi Gentilhomme de la Chambre de Son Altesse Electorale de Baviere, lors Gouverneur & Vicaire general des mêmes Païs, & puis du tems du Roi Philippe V, il fut créé Marechal de Camp, Lieutenant de la premiere Compagnie des Mousquetaires ou Gardes de sa dite Majesté, & en suite Lieutenant General de ses Armées. Et comme le Roi Charles III. du depuis Empereur VI. de ce nom, reprit les Pais-bas Autrichiens & y fut reconnu legitime Souverain, le dit Comte de Milan se rendit aussi-tôt avec son frere ainé Messire Conrad-Albert-Charles Comte d'Ursel, & un grand nombre d'autres Cavaliers aux dits Païs à l'obeissance du dit Roy Charles III., lequel, soit en attendant l'occasion de le pourvoir, ou peut-être parce que le dit Comte de Milan ne cherchoit plus à servir, lui donna quelque peu de tems après son retour, une pension de huit mille florins par an, sa vie durant, & le dit ainé Messire Conrad-Albert-Charles Comte d'Ursel, du St. Empire, de Zeneghem & de Milan, Vicomte de Vive S. Eloy, Baron de Hoboken, Seigneur de Hinghene, de Rumpst en Opdorp, de Wessèghem, d'Oostcamp, de Nieuwen, de Bernhem, de Morguestel, d'Ecoufemain & autres Lieux, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, s'étant rendu fort jeune au service de la Tres Auguste Maison d'Autriche contre les Turcs & en l'an 1685. s'étant trouvé au Siege de Neuheusel, à la Bataille de Gran, au siege de Cassan, d'Eperies, de Zolnock & autres rencontres, & en l'année ensuivante au Siege & à la prise de Bude, où non seulement il fut dange-reusement blessé, mais y entra aussi un des premiers avec son Altesse le Prince Eugene de Savoye; & cette guerre étant finie, se rendit ensuite en Espagne & de là en Afrique où il se jeta en Oran, lors assiegée par les Mores & fut en consideration de ce par le Roi Catholique Charles II. honoré de

la Dignité de Gentilhomme de sa Chambre, & peu après sa Majesté lui donna un Regiment de Dragons dans l'Etat de Milan, où il eût pendant toute cette guerre & jusqu'à la paix d'Italie le commandement de la Cavallerie Etrangere, & la dite paix faite, le Marquis de Leganez lors Gouverneur du Milanois, l'envoya pour en apporter la nouvelle à sadite Majesté Charles II. qui le choisit alors pour commander son Regiment des gardes de Cavallerie & le créa Maître de Camp General de ses armées. Apres quoi le Roi Philippe V. étant par le decés de sa dite Majesté venu au Tronc, icelui outre la continuation des Emplois susdits le fit d'abord Capitaine de sa premiere des Gardes ou Mousquetaires & le prit ensuite avec lui en Italie, où il se distingua si bien dans l'exercice de la fonction de Maître de Camp General & autrement, qu'au retour de là, sa Majesté l'honora du Gouvernement de Mons & Souverain Baillage de la Province d'Hainaut, & comme après la reprise des-dits Païs-bas, il y retourna aussi-tôt avec son frere le Comte de Milan & autres Cavaliers comme a été dit ci-dessus, il y fut par les Puissances maritimes lors alliées à l'Empire choisi Conseiller d'Etat au Gouvernement des mêmes païs, ce qu'il ne voulût cependant pas accepter sans l'agregation préalable du susdit Roi Charles III. Archiduc d'Autriche, qui le confirma dans cet employ par lettres datées de Barcelone le 8. Septembre 1708. & ayant le même Roy Charles III. du depuis été élu Empereur, le dit Comte Conrad-Albert-Charles d'Ursel, qui se trouva au Sacre & Couronnement de cet Empereur Charles VI. du nom, en recût beaucoup de marques d'estime & de consideration. Il fut en l'an 1716. à l'occasion du traité de Barriere, requis & choisi par la Noblesse des Etats desdits païs; pour aller représenter à sa Majesté Imperiale & Royale l'état des mêmes païs, & pour marque de sa bonne & gracieuse reception, le dit Empereur l'honora de son portrait très richement garni de Diamans, & sa dite Majesté prit égard tant aux susdits services & attachement du dit Messire Conrad-Albert-Charles Comte d'Ursel & de ses Ancêtres, plus amplement touchés en lieux propres ci-devant, qu'aussi à l'alliance qu'il venoit de faire en épousant la Princesse Eleonore de Solms (qui avoit l'honneur d'appartenir à plusieurs têtes Couronnées & dont la Mere étoit une Princesse Palatine du Rhin, arriere petite Fille du Roi Jacques premier d'Angleterre, Cousine sous-Germaine du Roi George & sœur de Madame la Duchesse Benedicte Douariere d'Hanovre, Mere de l'Imperatrice Wilhelmine Amelie, & de la Duchesse Charlotte de Modene & Sœur de la Princesse de Condé, Mere de Louis Duc de Bourbon, de Marie Princesse Douariere de Conty, de Louise Duchesse du Maine & d'Anne Duchesse de Vendôme) le gratifia & endecora le 19. d'Août de la dite année 1716. du Titre de Duc pour lui & ses Descendants de legitimes mariages, Males & Femelles, & erigea la Terre de Hoboken pour toujours en Dignité & préeminence de Duché, avec ses appendances, dependances, hauteurs & juridictions, lui permettant & a ses Hoirs & Successeurs d'y ajouter, unir & incorporer toutes telles Terres & Seigneuries, que bon leur sembleroit en augmentation & plus grand lustre d'icelui Duché, même avec clause, que telles Terres & Seigneuries après y avoir été annexées, unies ou incorporées, n'en pourront plus être séparées, demembrées ni éclipsées, soit par succession, Testament ou Contracts, comme est à voir par les lettres patentes en depechées audit Seigneur Duc d'Ursel & de Hoboken en date 24. Avril 1717. registrées fol. 41. & seqq. au Registre des Chartres de Brabant, commençant avec l'année 1712. Cotré Lett. P. Et sa dite Majesté pour approuver toujours d'autant plus le bon zèle & attachement

ment du dit Seigneur Duc pour le service de l'illustre Maison d'Autriche & Bien public, le nomma en l'an 1718. Le premier de son Conseil d'Etat pour le Gouvernement General des sùldites Pais, & pour autre marque de Consideration. Comme les dits Duc & Duchesse d'Ursel & de Hoboken eurent ensemble deux enfans Fils & Fille leurs Majestés regnantes le dit Empereur Charles VI. & l'Imperatrice Elisabeth de Wolfenbutel daignerent lever le dit Fils (nommé Charles-Elisabeth-Conrard Duc d'Ursel & de Hoboken) du font du Baptême & dont les formalitez se solemniserent avec grande Magnificence dans la Chapelle Royale de la Cour à Bruxelles le 21. de Juin 1718. y assistans de la part, au nom & par ordres exprès de Leurs dites Majestés Imperiales & Catholiques leur Ministre Plenipotentiaire S. E. le Seigneur Marquis de Prié & son Ex. la Marquise son Epouse, qui après les Ceremonies de ce Baptême, accompagnerent le dit jeune Duc Charles-Elisabeth-Conrard d'Ursel & de Hoboken, depuis la dite Chapelle Royale jusqu'à l'Hôtel du Seigneur Duc son Pere, où leurs dites Excellences resterent à souper avec la principale Noblesse de la dite ville, où le tout se fit en la dernière splendeur, il y avoit ce soir là des Illuminations & des feux d'artifice, l'on fit couler du vin en abondance pour ceux qui en voulurent profiter. Pour ce qui est de la Fille ou Princesse d'Ursel sœur du dit Duc Charles-Elisabeth-Conrard, icelle née l'année 1719. n'a jusqu'à présent encor eû de nom, les formalités de son Baptême n'ayant point encore été solemnisées. Nous ferons suivre ici l'Extrait de la Patente.

Extrait de la Patente pour l'Erection de la Terre Seigneurie, Baronnie & Comté de Hoboken en Principauté, pour Messire Conrard-Albert Comte d'Ursel & du St. Empire, Baron de Hoboken & de Milan & de Zeneghem, Vicomte de vive St. Eloy & d'Oostcamp, Seigneur de Hingene, Rumpst en Oordorp, Wessfeghem, Nieuwen, Bernhem, Moergestel, d'Econsemain, & autres Terres, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandre &c. &c.

CHARLES par la grace de Dieu, Empereur des Romains toujours Auguste, Roy d'Allemagne &c.

Et étant pleinement informé de l'ancienne Noblesse militaire, comme il conste par les reliefs faits à nos Predecesseurs, des Ancestres de notre cher & feal Messire Conrard-Albert-Charles Comte d'Ursel, d'Hoboken, & du St. Empire, de Zeneghem & Milan, Vicomte de vive St. Eloy, Seigr. de Hingben, Oostcamp, Bernhem, Morguestel & Econsemain, & Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, Maitre de Camp general de nos Armées aux Pays-bas, & nous ayant de même esté fait rapport que luy & ses Ancestres établis dans nos dits Pays-bas depuis deux siècles, se sont toujours alliés à tout ce qu'il y a de plus illustres maisons dans les dits pays & en dernier lieu avec la Princesse Eleonore de Solm fille d'une Princesse Palatine qui a l'honneur d'appartenir à plusieurs têtes Couronnées ayant de plus considéré que tous les sùldits ancestres du dit Messire Conrard-Albert-Charles Comte d'Ursel & de Hoboken ont toujours possédé des Charges & Dignitez considerables tant militaires que domestiques de notre Auguste Maison, comme celle d'Ambassadeur en Angleterre dont son Bisayeul a été revetu conjointement avec celle de Deputé de la Noblesse des Etats de Brabant, & depuis celle de premier Maitre d'Hôtel de notre très honoré grand Oncle l'Archiduc Leopold, de glorieuse memoire, que son ayeul a eû conjointement aussi avec celle de Deputé de la Noblesse de Brabant, laquelle par une distinction particuliere on rendit perpetuelle pour sa personne en consideration de ses merites, & feu Messire François

Comte d'Ursel son pere, grand Veneur & haut Forestier de Flandres avec ses freres & ses cousins de même nom les *Comtes de Grobbendonc*, ayant dans toutes les guerres des Pais-bas donné des marques de leur valeur & prudence dans les Charges de Colonels Generaux de bataille & de l'Artillerie, Gouverneurs de Bois-leduc, & depuis Gouverneurs de la Province de Limbourg, le second des trois ayant été tué au siege de St. Guillaïn au service de Philippe IV. Roi d'Espagne, & que le dit *Messire Conrad Comte d'Ursel* pour ne pas degenerer de ses Ancêtres, a de z la tendre jeunesse continué à porter les armes pour nôtre service particulier, & donné des marques de sa valeur & attachement pour le service de nôtre Auguste Maison dans les guerres de Hongrie, s'étant trouvé au siege de Neuheusel, Bataille de Gran, siege de Cassau, Eperies, Zolnock, & autres rencontres de cette Campagne & ensuite au siege & prise de Bude, où non seulement il fut dangereusement blessé, mais il y entra un des premiers avec le Prince Eugene de Savoye & ensuite ayant continué ses services à nôtre Auguste Maison en Espagne, il se jeta en Oran en Afrique assiegée par les Maures sous le Regne de Charles II. de glorieuse memoire qui en consideration desdits services & autres rendus successivement l'honora de la dignité de Gentilhomme de sa chambre & de Colonel d'un Regiment de Dragons dans l'Etat de Milan, d'où étant parti par ordre du Marquis de Leganez pour porter au Roi d'Espagne la nouvelle de la paix faite en Italie, il le choisit pour commander son Regiment des Gardes, & ensuite le crea Maître de Camp General de ses armées, ayant servi tous ces Emplois jusqu'à la mort du dit Roi, & ensuite des revolutions arrivées depuis il retourna des premiers aux Pais-bas avant même nos évocatoires, où pendant l'interregne des puissances Etrangères, il se distingua par un attachement singulier à nôtre service, de sorte que les susdites Puissances le choisirent pour Conseiller d'Etat commis au Gouvernement general de nos Pais-bas, ce qu'il ne voulut pas continuer & excercer sans nôtre approbation, que nous lui donnâmes par nôtre lettre écrite à Barcelone en date du 8. Septembre 1708. & approuvâmes sa conduite, & enfin pour prouver d'autant plus son zele & attachement inviolable pour nôtre service, il fut requis & choisi l'an 1716. par la Noblesse de nos Etats des Pais-bas pour nous représenter l'Etat de nos Provinces à l'occasion du Traité de Barriere, ce qui alors nous porta à le distinguer par une marque de nôtre gratitude en lui donnant nôtre portrait enrichi de Diamans: & eu en même temps favorable égard à sa loiauté, valeur, fidelité, & autres bonnes qualitez concurrentes dans sa Personne ensemble à ses services & ceux de ses dits predecesseurs, nous lui accordâmes le 19. du mois d'Août de la même année 1716. le Titre de Duc ordonnant de lui depecher ces Lettres Patentes par lesquelles de nôtre certaine science, grace speciale, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine, faisons & creons Iceelui *Messire Conrad-Albert-Charles Comte d'Ursel* Duc de la Terre de Hoboken scituée en nôtre Pays & Duché de Brabant &c. Donné en nôtre ville de Vienne en Autriche le 24. du Mois d'Avril l'an de grace 1717. Etoit paraphé *Prs. de Card. Ps. Vt.* & signé.

CHARLES

plus bas estoit

par Ordonnance de sa Majesté.

signé A. F. DE KURS.

Folio seq. étoit écrit.

L'Acte de relief du Duché de Hoboken comme s'ensuit.

Ces Lettres Patentes d'Erection en Duché au profit de *Messire Conrad-Albert-Charles Comte d'Ursel, Duc de Hoboken*, ont esté exhibées en la Souveraine Cour Feodale de Brabant par le Sr. Don Simon Cayon comme ayant procure du dit *Messire Comte d'Ursel, Duc de Hoboken*, en date d'aujourd'huy date de cette & après y avoir esté veus leues & solemnisées par relief & payemens des droits y assésans, y ont les mêmes lettres esté enregistrees au Chef Registre du quartier d'Anvers fol. 474. verso & seqq. tesmoing ce 21. Octobre 1717. & signé

S. VANDEN BOOM.

TA.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

Wernier de Schetzsen-
berge, Seigneur de Po-
lant, & de Schetzsen-
berge en la Franconie
ou France Orientale
nommé aussi Francken-
lant, fut un vaillant
Chevalier selon *Munster*
liv. 3. folio 532. l'Em-
pereur Rudolph Comte
de Habsbourg le choisit
pour Lieutenant General
de son Armée en la
guerre qu'il eut contre
les Turcs, sur qui il
conquit plusieurs Villes
tant au Royaume de
Hongrie qu'en la Tar-
tarie, où il gagna trois
batailles rangées, le dit
Auteur le nomme fils
d'Adelbert Seigneur de
Schetzsenberge Advoué
de Neustadt, & dit que
ledit Wernier mourut
en la dernière bataille
qu'il eut devant Bude
& que son corps fut pris
& écartelé par Othman
Ibrahim Chef des Turcs,
l'an 1273.

Conrard Seigneur de
Schetzsenberge Conseiller
& Chambellan d'Albert
6. Comte de Habsbourg,
Lantgrave d'Alsace, Em-
pereur. Il étoit très sça-
vant, & il fut envoyée par
ledit Albert en Ambassade
vers Adolph de Nassau son
Compétiteur pour l'Em-
pire, où il fut fort mal
reçu, en le faisant occir
par le Comte de Leyning-
en sa présence. Son
corps fut apporté à Wirts-
bourg, & peu de tems
après l'Empereur en prit
vengeance, vainquit & tua
Adolph de Nassau, & de-
meura paisible Empereur
selon le raport de *Munster*
dans son Histoire pré-
dit Liv. 3. fol. 569. Il eut
pour femme Agathie fille
du Seigneur de Bergh, &
sont tous deux inhumés en
l'Eglise du St. Sauveur en
la Ville de Wurtsbourg,
où ils ont fondé en per-
petuité une Messe à chaque
jour pour soulagement de
leurs ames, conforme le
Registre de l'obituaire de
laditte Eglise.

Mess. Godefroy Seigneur de Schetz-
senberghe très vaillant Chavalier. Il
épousa Mathilde de Rytenbach Da-
me de Velen & St. George, fille he-
ritière de Magnus de Rytenbach Ma-
rechal hereditaire du Pais de Fran-
conie. Il mourut l'an 1320 & fut
enterré en l'Eglise du Cloître de St.
Burchard sur la Riviere de Mayn
près de la Ville de Wurtsbourg. Sur
sa Tombe se trouvent gravée son
portrait & ce lui & de sa femme, étant
celui dudit Godefroy de Schetzsen-
berge avec un casquet sur la tête,
une épée nue en la main droite, &
en la main gauche un Bouclier avec
ses armes apuyé contre la poitrine,
& les esperons au pieds, étant les
dits armes une espee de Corbeau
avec ses ailes étendues sur une
montagne, & les Tenants deux Grif-
fons & son Epitaphe comme s'en-
suit.

*A. Dni. Millesimo trecentesimo decimo
nonas Maji obiit Godefridus Dominus de
Schetzsenberghe Miles, sis tibi propitia
Godefride Miles pia Virgo Maria, ejus-
que uxor Mathilde de Rytenbach, Do-
mina de Velen & Sti. Georgii obiit an-
no millesimo ducentesimo nonagesimo se-
ptimo Julii die 3.*

Mess. Everard
Seigneur de
Schetzsenber-
ghe Chevalier,
Seigneur Fon-
cier de Velen &
St. George: Ep-
pousa Dame
Sophie de Ley-
nach. Ils don-
nerent la terre
& Seigneurie de
St. George à
l'Eglise de No-
tre Dame d'Alx
par forme de
fondation pieu-
se, tant pour
leurs ames &
de leurs descen-
dants que pour
celles des sus-
dits Godefroy
de Schetzsen-
berge & de Da-
me Mathilde de
Rytenbach son
Epouse.

*am
berisch
Feldschlöss*

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETS.

Mess. Everard de Schetzsenbergh Seigneur du dit lieu & de Polant, Avoué de Neudadt, achapt du Chapitre d'Aix-la-Chapelle le Terre & Seigneurie de St. George, donné par son Pere audit Chapitre, comme apert par lettres reppantes aux Archeves de l'Eglise de Nôtre Dame à Aix de l'an 1395. Il épousa Dame Cunigonde Comtesse de Hohenlohe sœur d'Albert Comte de Hohenlohe.	Mess. Everard Seigneur de Schetzsenbergh Chevalier Avoué de Neudadt Chambellan de l'Empereur Robert Comte Palatin du Rhin. Epousa Dame Agnes de Fraunhofen fille de Herman de Fraunhofen & de Catharine de Lichtenstein. Mess. Conrad de Schetzsenbergh Seigneur de St. George. Epousa Elisabeth de Reig. Berthe de Schoonbergh Dame de Buchheim fille de Charles & d'Anne de Remme.	Mess. Godefroy Seigneur de Schetzsenbergh mort en la bataille de Thuringen l'an 1493. sans alliances. Dame Catharine Heretiere de Schetzsenbergh & Mlarzen en parsie. Epousa Philippe Comte de Hanau qui mourut le 26. Aout 1500. Margarete de Schetzsenbergh Epousa Ernst Comte d'Ostingen tué en bataille. Conrad de Schetzsenbergh épousa Catharine de Rouvry, il mourut avant son pere selon le rapport de Schetzsenbergh sans hoirs.	Adrienne Comtesse de Hanau épousa Mess. Philippe Comte de Solms, de qui la posterité nous est inconnue. Mess. Renard Comte de Hanau Seigneur de Muntzenberg & Schetzsenbergh né en 1473. épousa Catharine Guentere Comtesse de Swertzenberge. Il mourut 1512. Mess. Othon Comte d'Ostingen Chevalier Gouverneur de Comorrau Royaume d'Hongrie où il gist. Il épousa Dame Jeune de Truchtes de Waltbourgh.
Mess. Frederic de Schetzsenbergh Evêque d'Alberstadt, Prince du St. Empire. Il fit bâtir le Palais Episcopal au dit lieu qui est très superbe & orné de ses armes, il mourut âgé de 103. ans. Mess. Bernard de Schetzsenbergh dit Schetz, crée Chevalier en 1308. par l'Empereur Albert. Il épousa en 1337. Dame Catherine de Grontsleyn issu d'une noble maison du Pais de Franconie d'où il se retira avec toute sa Famille & vient resider au Pais de Westphalie à cause des grands biens qu'il avoit de la part de son Ayeule Mathilde de Ryssenbach, & prit sa demeure en la Ville de Munster où il fit bâtir une superbe maison.	Mess. Conrad de Schetzsenbergh Chevalier Gouverneur & Capitaine General de Heydelbergh sur le Hecker. Epousa Dame Wilhelmine Sindernich. Mess. Robert de Schetzsenbergh dit Schetz Chevalier, baptisé l'an 1349. en l'Eglise de St. Pantaleon à Cologne, fut Seigneur de St. George par donation de son Cousin germain comme conste par Lettres Echevinales de l'an 1401. enregistré aux Archives de l'Hôtel de Ville d'Aschafsenbourg. Epousa l'an 1370. Dame Wendeline de Draeckenfeld. Epousa 1384. Dame Gerardine Schintard d'une très noble Famille.	Dame Marie de Schetzsenbergh fille unique, épousa Mess. Outho de Heuckelooft Chevalier par Lettres de l'an 1447. Du 1. Lié. Walburge de Schetzsenbergh dit Schetz Religieuse & Abbesse à Rechem en 1422. Dame Wendeline de Schetzsenbergh dit Schetz. Epousa Jean Frederic libre Baron de Horneck rue au Siege de Lingen, sans hoirs. Gist à St. Catharine à Munster. Du 2. Lié. Erasme de Schetzsenbergh dit Schetz Seigneur de St. George vint resider chez son oncle Erasme de Schintard en la Ville d'Aix duquel il fut heritier universel. Il épousa 1. Catharine de Trenglin. 2. Ursule Stercke comme conste par leur Testament en date du 2. Octobre 1442. & que ledit Erasme a vendu sa Terre & Seigneurie de St. George au Chapitre de Nôtre Dame d'Aix. Gaspar de Schetzsenbergh dit Schetz noyé en la Riviere du Rhin. Michelle de Schetzsenbergh dit Schetz. Epousa Mess. Jean de Ruchen Gentilhomme Luxembourgeois tué en la bataille d'Azincourt.	Du 3. Lié. Mess. Conrad de Schetzsenbergh dit Schetz Chevalier, fut repéré en son temps pour un des plus riches du Pais de Westphalie. Il épousa Dame Marie Crans dit Roscara issue & originaire d'une très noble Famille de Frioul dans l'Etat de Venise, fille de Mathieu Roscara Chevalier & de Marie de Sombreff issue pareillement d'une noble maison au Duché de Brabant. Du 2. Lié. Marie de Schetzsenbergh dit Schetz épousa Mess. Jacques Roth de Lingen, Chevalier, dont belle posterité en l'Empire. Godefroy de Schetzsenbergh dit Schetz, mort sans alliances. Gisbert de Schetzsenbergh dit Schetz Chanoine à Paderborn, mort au Cloître de Rechem, où il étoit au jubilé de sa sœur. Mathilde de Schetzsenbergh, Religieuse au Noble Abbaye de Dames à Rechem, où elle a fait son Jubilé de 50. ans en l'Etat Religieuse, mort à l'age de 97. ans.

Alles salu!

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

- Mess. Philippe Comte de Hanau, Seigneur de Muntzenbergh, né 1501. épousa Dame Juliane, Comtesse de Stralberg. Il mourut le 28. Mars 1529.
- A Balthazar Comte de Hanau, né 1508. mort sans alliances 1534.
- Jenne Comtesse d'Oetingen, épousa 1. Frederic Comte de Sairin. 2. Charles de Carnesky, tué au Siege de Strigone. 3. Othon Baron de Crasbach Molesky, de qui elle eut un fils.
- Mess. Erasmie de Schetzsenbergh, dit Schetz, né en la Ville d'Aix en 1481. & baptisé en l'Eglise de Notre Dame de ladite Ville. Il achapta en l'an 1545. la Terre de Grobbendonck, laquelle l'Empereur Charles V. en consideration de son ancienne Noblesse & services de ses Ancêtres érigea en Comté, le créant en même temps aussi Comte du St. Empire, & tous ses descendants legitimes, comme il paroit par Lettres patentes en date 1548. Il épousa le 27. Juillet 1511. Dame Jenne de Rechtersgem, fille héritière de Mess. Nicolas de Rechtersgem, Seigneur de Bernsbeek, & de Dame Isabelle de Kelmeys, Famille noble de la Ville d'Aix. Il épousa 2. Dame Catharine Cock sa Cousine, par dispense, pour laquelle il paya 12000. florins, comme il paroit par les Memoires du Seigneur de Thulden.
- Mess. Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, tué en la bataille de Belgrado contre les Turcs l'an 1549. sans alliances.
- Catharine de Schetzsenbergh, Religieuse aux Dames de Rechem, où elle gît.
- Mess. Philippe Comte de Hanau & Muntzenbergh, &c. né en 1526. Il épousa Dame Helene ou Magdalene Princesse Palatine du Rhin, fille de Jean 2. Comte Palatin en Zimмерen & Spanheim, & de Beatrice Marquise de Baden.
- Renard Comte de Hanau, tué devant la Ville de Bethune en 1552. sans alliances.
- Juliane Comtesse de Hanau Dame de Schetzsenbergh, épousa Thomas Comte du Rhin ou Rhingrave, 2. Charles Comte de Manderfcheyt.
- Mess. Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, Chevalier, Comte du St. Empire. Il épousa en 1548. Dame Anne-Marie de Brineu, descendu d'une des plus illustres familles du Comté d'Artois, lesquelles ont eu l'honneur d'avoir cinq Chevaliers de la Toison d'or.
- Mess. Melchior de Schetzsenbergh, dit Schetz, Comte du St. Empire, Seigneur de Rumpst, Ruysbroeck, Windrecht, &c. Il épousa Dame Anne van Straelen.
- Mess. Gaspar de Schetzsenbergh, dit Schetz, Chevalier, Comte du St. Empire, Baron de Wefemael, laquelle Baronnie il releva l'an 1561. Seigneur de Grobbendonck, Hingene, Heyst, Gestel, &c. Il épousa 1. Dame Marguerite vanden Brugge. 2. Dame Catharine d'Urfel.
- Mess. Balthazar de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa 1. Dame Marguerite van Straelen. 2. Dame Lucie de Monperat, morts sans enfans.
- Dame Isabelle de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa 1. Jean Vlemincks issue des Seigneurs de Malines. 2. épousa Mess. Guillaume de Merode, Baron de Duffel, Seigneur de Muggenbergh, qui laissa par son Testament de l'an 1596. tout son bien à Mess. Florent de Merode, Marquis de Deynze.
- D. Marie de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa 1. Nicolas Credricx. 2. Glaude de Bremont.
- Dame Jenne de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa Mess. Bertrand Palavicini, demeurant à Anvers.
- Mess. Philippe-Louis Comte de Hanau & de Muntzenbergh, Seigneur de Bouchem, épousa Dame Magdalene Comtesse de Waldeck, fille de Samuel. Il mourut en 1580. elle le 5. Fevrier 1576.
- Du 1. Lief.
- Jenne Comtesse du Rhin ou Rhingrave, Dame de Schetzsenbergh, épousa Mess. George Comte de Harbach, fils de George & d'Anne-Amelie de Sayn.
- Dame Isabeau de Schetzsenbergh, dit Schetz, Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Robert Tucher Chevalier, Seigneur de Blicke, &c.
- Dame Anne de Schetzsenbergh, dit Schetz, Dame de Rumpst, Ruysbroeck, Windrecht, &c. épousa Mess. Charles vande Werve Chevalier, Seigneur de Schilde.
- Du 2. Lief.
- Dame Agnes de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa, Mess. Robert de Bernemicoort, Chevalier, Seigneur de Liefvelt, Vicomte de la Tuiuloye en partie.
- Du 3. Lief.
- Mess. Lancelot de Schetzsenbergh, dit Schetz, Baron de Wefemael, Gentilhomme de la Chambre du Cardinal André d'Autriche, mort en 1619. sans alliances.
- Mess. Melchior-Nicolas de Schetzsenbergh, dit Schetz, Comte du St. Empire, Seigneur de Heyst & d'Obsterwyk, épousa Dame Marie de Marnix. Il mourut en 1628. sans enfans.
- Mess. Jean de Schetzsenbergh, dit Schetz, Seigneur de Gestel, Chancelier de l'Ordre de la Toison d'or, dénommé Evêque de Tournay, mort en Espagne 1595.
- Mess. Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, adopta le nom & les armes d'Urfel, Comte du St. Empire, Baron de Hoboken, Vicomte de Vives St. Eloy, Seigneur de Hingene, Ambassadeur ordinaire de feu Albert Archiduc d'Autriche, Prince Souverain des Pais-Bas & de Bourgogne. Il épousa en Angleterre Dame Françoise de Richardot, fille de Jean, Chevalier, Baron de Lembeke & de Dame Anne de Bailencourt.
- Voyez la poursuite de cette Branche à la lettre A. ci-après.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

A Mess. Philippe-Louis 2. du nom Comte de Hanau & de Muntzenbergh, épousa Dame Catharine, fille de Mess. Guillaume Prince de Rosenbergh. Il mourut 1612.

B George Comte de Herbath, Seigneur de Schetzsenbergh, Oflerlant, Stein, &c. Il épousa Dame Sabine, Comtesse d'Eberstein de Neugarten. Il mourut en 1619. El le 1609.

C Dame Florence de Bernemcourt, épousa Mess. Pierre de Haudion, Seigneur de Giberchies, Wyneghem, &c. fils de Mess. Raes, Seigneur de Gilenchies & de Dame Marguerite de Roisin.

Mess. Jean Charles d'Urfel Comte du St. Empire, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Lieutenant Colonel d'un Regiment d'Infanterie haut Allemands, mort au service de Sa Majesté en 1625. Messire François-Antoine d'Urfel, Prevôt de l'Eglise de St. Omer.

Mess. Conrad Comte d'Urfel & du St. Empire, Baron de Hoboequen, Vicomte de Vives St. Eloy, Seigneur de Hingene, Maître de l'Hôtel de l'Archiduc Leopold-Guillaume & de Don Juan d'Autriche, épousa en l'an 1624. Dame Marie de Robles, Chanoinesse de Ste. Gertrude à Nivelles, fille au Comte d'Annepes, Baron de Billy, & de Marie de Liedekercke. Il mourut en 15. May 1659.

D Jean Florent Comte du St. Empire, Chevalier de Malte, tué sur mer par les Turcs près d'Alexandrie en 1616. Mess. Pierre d'Urfel Comte du St. Empire, Seigneur de Gestel.

Mess. Gaspar d'Urfel Chanoine à St. Omer.

Mess. Pierre Albert d'Urfel Comte du St. Empire, Page du Roi d'Espagne, depuis Capitaine d'une Compagnie de Curassiers, mort en l'an 1635.

Mess. Nicolas de Haudion, Evêque de Bruges.

Dame N. de Haudion, épousa Mess. N. de Marnix, Baron de Portes, Vicomte de Hollimont.

Mess. François Comte d'Urfel, du St. Empire, Milan & Zeneghem, Vicomte de Vives St. Eloy, Baron de Hoboken, Seigneur de Hingene, Rumpst & Opdorp, Wessigem, Oostcamp, de Nieuwen, de Bernhem, Moergestel & d'Escoufemain, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, Colonel & General de Bataille au service de Sa Majesté Catholique Charles 2. Roi d'Espagne, épousa Dame Honorine de Hornes, fille de Mess. Ambroise Comte de Hornes & de Baucignies, & de Dame Marie-Marguerite de Bailloul.

Mess. Philippe Charles d'Urfel Comte du St. Empire, Baron de Hermale, Colonel d'un Regiment d'Infanterie de hauts & bas Allemands, mort de plusieurs blessures en l'attaque de St. Guillain le 20. Mars 1667. sans postérité.

Mess. Pierre Albert d'Urfel Comte du St. Empire, Baron de Hermale, Maître de Camp d'une terce de Cavallerie au service de Sa Majesté Catholique.

Dame Marie Marguerite d'Urfel Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Charles Philippe d'Oignies, Comte d'Elstrées, Baron de Rollencourt, &c.

Dame Claire - Eugene - Albertine d'Urfel, Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Alexandre de Richardot, Baron de Lembeecke, Prince de Steenhuyse, Maître de Camp d'une terce d'Infanterie au service de Sa Majesté Catholique.

Dame Jenne d'Urfel, Comtesse du St. Empire, épousa le Comte de Maltain.

Mess. Conrad-Albert-Charles Duc d'Urfel & de Hoboken, Prince d'Arche & de Charleville en partie, Comte du St. Empire, de Milan & de Zeneghem, Vicomte de Vives St. Eloy, Baron d'Oostcamp, Seigneur de Hingene, de Rumpst en Opdorp, Wessigem, de Nieuwen, de Bernhem, Moergestel, d'Escoufemain & autres Terres, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, Gentilhomme de Sa Majesté Catholique le Roy Charles II. Colonel d'un Regiment des Dragons, Commandant des Gardes à Cheval, Maître de Camp, General des Armées de sa dite Majesté. Il épousa Haute & Puissante Princeesse Dame Eleonore-Christine, fille de Messire Charles-Theodore-Otto, Prince de Salms & du St. Empire, Chevalier de la Toison d'or, & de très haut & puissante Dame Marie-Louise Palatine de Bavière issue du Prince Edouard, pere de Frederic 9. Eleveur Palatin, & de Marie Stuart, fille du Roi Jacques 2. de la Grande-Bretagne.

Mess. Philippe Albert d'Urfel Comte du St. Empire & de Milan, Baron d'Avellgem, Seigneur d'Otinghem, Waeremsaert, Heilert, Nieuvoet, & Tiltenhoven, Capitaine des Gardes Wallonnes au Pais-Bas, Colonel d'un Regiment d'Infanterie haut Allemands, Marechal de Camp, & puis Lieutenant General des Armées de Sa Majesté, encore sans alliances.

Dame Anne-Hyacinthe Comtesse du St. Empire, épousa le Comte de Valfassine de la Tour & Taxis, General Lieutenant de la Cavallerie au service de Sa Majesté Imperiale & Catholique, Gouverneur & Stadthouder General du Pais & Duché de Limbourg.

Dame Marie Françoisse d'Urfel Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Guillaume de Melun, Marquis de Richebourg, Chevalier de la Toison d'or, Grand d'Espagne de la premiere Classe, Colonel des Nobles Gardes Wallonnes de Sa Majesté Catholique, Viceroi de Gallice.

Dame Angelline d'Urfel Comtesse du St. Empire & de Milan. Epousa Mess. Wolfgang, Marquis de Bournonville, & de Sars, Seigneur de Flegny, Brigadier des Armées & Capitaine des Nobles Gardes Wallonnes de Sadite Majesté, & depuis son retour au Pais-Bas Colonel d'un Regiment d'Infanterie au service de l'Empereur Charles 6.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

Messire Anthoine de Schetzsenbergh, dit Schetz, fils de Messire Gaspar & de Dame Catharine d'Urfel, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Comte de Grobbendoncq, Baron de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant, Seigneur de Heylstenbergh, Maitre de Camp d'une terce Infanterie Wallonne, depuis Gouverneur de la Ville & Mayerie de Boisdudcq, mort 1640. épousa 1. Dame Barbara de Kerman, fille de Mess. Anthoine & de Dame Barbara de Brecht, mort sans hoirs. 2. Dame Marie de Malfen, fille de Hubert, Seigneur de Tilborgh, mort 1654. enterré aux Jesuites de Bruxelles.

Messire Jean Conrard de Schetzsenbergh, dit Schetz, Protonotaire Apostolique, Chanoine de Tongre & depuis Prevost de St. Martin à Utrecht, mort 1616.

Dame Urfule de Schetzsenbergh, dite Schetz, épousa Messire Ulrich de Honsbroeck, Seigneur de Geul.

Dame Catharine de Schetzsenbergh, dite Schetz, épousa Messire Charles d'Aubremont, Chevalier, Seigneur de Ribaucourt, &c. mort 1624.

Messire Lancelot, Comte de Grobbendoncq & de Durbui, Baron de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant, Seigneur de Heylstenbergh, Tilbourgh, &c. Maitre de Camp d'une terce d'Infanterie Wallonne, depuis Capitaine & Gouverneur General du Pais & Duché de Limbourg, & d'Outremeuse, épousa Dame Margrite de Noyelles, fille de Hugues, Comte de Noyelles & de Margrite de Berges.

Godefroy Nicolas de Grobbendoncq, de la Societé de Jesus, mort 1650.

Charles Antoine de Grobbendoncq, Seigneur de Heylstenbergh, Capitaine d'une Compagnie des Cuiraissiers, mort à marier 1635.

Messire Ignace de Grobbendoncq, Seigneur d'Oosterwyk, Chanoine de Nôtre Dame à Tournay.

Messire Hyacinte de Grobbendoncq, Seigneur de Heyt, Capitaine d'une Compagnie de Cuiraissiers, mort à marier 1655.

Dame Marie Florence de Grobbendoncq, Dame de Heylstenbergh, épousa Messire Charles de Cottrel, Baron des Bois de Lessines, Seigneur de Tronchiennes, Waelbecque, &c.

Dame Charlotte de Grobbendoncq, épousa Messire Frederic de Gulpes, Seigneur de Dodemont & de Neufchateau, Sergeant Major de Cavallerie.

Dame Jenne Marie de Grobbendoncq, épousa Messire Alard Florent Baron de Raville, Seigneur de Dalembroeck & de Wildenbourg, Marechal hereditaire du Pais & Duché de Luxembourg.

Messire Jean Conrard d'Aubremont, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Baron de Ribaucourt, Gouverneur du Pais & Duché de Gueldres, mort 1652. sans enfans.

Messire Gaspar d'Aubremont, Chevalier, Seigneur d'Yseringen, Comte de Ribaucourt, Grand Baillif de la Ville & Chastellenie de Tenremonde, épousa Dame Lambertine d'Enghien, de Kestergate, fille de Guillaume, mort 1657.

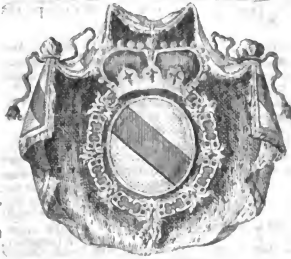
Messire Antoine Ignace, Comte de Grobbendoncq, & de Durbui, Baron de Wefemale, Marechal hereditaire de Brabant, & mort Capitaine de Cavallerie au service de Sa Majesté Catholique, sans alliances.

Messire Charles-Hubert-Augustin, Comte de Grobbendoncq & de Durbui, Vicomte de Ferol, Baron de Wefemale, Seigneur de Heylstenbergh, Marechal hereditaire du Duché de Brabant, Lieutenant General au service de Sa Majesté Catholique, & Gouverneur de Malines, épousa Dame Marie Magdalaine de Berges, sœur du Prince & Evêque de Liege, elle mourut sans enfans le 21. Juillet 1724. & fut inhumée aux Jesuites à Bruxelles, où ses Ancêtres sont enterrez.

Messire Charles d'Aubremont, Comte de Ribaucourt, Seigneur de Grembergue, grand Bailly de la ville & Pais de Tenremonde, mort sans hoirs.

Dame Charlotte d'Aubremont, épousa Don Antonio de Prado y Pimentel, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Ambassadeur ordinaire vers la Reine de Suede.

Dame Margrite d'Aubremont, épousa Don Diego Gomez, Comte d'Espinosfa, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, mort Maitre de Camp General, & Gouverneur du Chateau de la Ville d'Anvers 1694.



PRINCE DE LIGNE.

L'Erection du Titre de Comté de Ligne en Principauté fut O&royée par leurs Altesſes Sereniſſimes *Albert & Isabelle*, par Lettres Patentes dépêchées le 2. du mois d'Août de l'an 1602. en faveur de Meſſire Lamoral vivant Comte de Ligne, du St. Empire & de Fauquemberg, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, du Conſeil d'Etat, & Gentilhomme de la Chambre de leurs dites Alteſſes, Gouverneur & Capitaine general du Pays & Comté d'Arthois, & Chef de cinquante hommes d'Armes des Ordonnances.

C'eſt Meſſire Lamoral, Prince de Ligne, du St. Empire & d'Amblize, Souverain de Faignoelles, Marquis de Ville, Comte de Fauquemberg, Baron de Beloeil, d'Antoing, Jeumont & Herzelles, premier Beer de Flandres, Pair, Marſchal & Senechal d'Haynaut, Pair de Namur, Grand d'Eſpagne de la premiere Claſſe, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, Chambellan de ſa Majeſté Imperiale & Catholique, ſon Conſeiller d'Etat au Pays-bas, Colonel d'un Regiment d'Infanterie &c. qui poſſede aujourd'hui cette Dignité.



PRINCIPAUTE DE BUGGENHOUT.

BUGGENHOUT, nommé autrefois *Bucholt & Buckenholt*, comme il paroît dans pluſieurs Diplomes raportés par le *Mire*, eſt ſitué à près de deux

deux lieus de Dendermonde. C'est une Seigneurie du Baillage de Grimbergh, qui autrefois a eû deux Seigneurs, c'est pourquoy il y a deux Tribunaux l'un du Duc de Bournonville, qui le dit Seigneur de Buggenhout, qu'il a eû des Nassaux & dont il relève; l'autre est du Prince de Berghes comme Seigneur de Grimbergh. Leur Jurisdiction, les Tribunaux, & les juges sont differens les uns des autres.

Philippe de Viane & sa femme Marie de Perwys & de Grimbergh, & Godeffroi fils de Marie donnerent à leur cousin Henri de Grimbergh la cense de Buggenhout en fief avec 20. Bonniers de bois en augmentation du dit Fief en 1261. & 1271. *Le Mire* rapporte ces deux Diplômes dans sa Not: des Egl. Belg. Chap. 201. de la nouvelle Edition.

Le Chateau qu'on y voit & que l'on nomme communement *Maison de la Chasse*, a appartenu autrefois au Duc de Deux-ponts, & est à présent au Duc de Bournonville; le Baron le Roy en a rapporté le plan parmis les Chateaux de la Noblesse de Brabant.

Philippe IV. Roi d'Espagne a érigé cette Seigneurie en Principauté sous le nom de Bournonville en faveur de Messire Alexandre de Bournonville, Comte de Hennin &c. par Lettres Patentes données à Madrid le 12. de Juillet 1658. Elle est restée jusqu'à présent dans cette illustre famille & est possédée par Messire Philippe-Alexandre, Duc & Prince de Bournonville &c. &c.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Buggenhout en Principauté sous le nom de Bournonville, pour Messire Alexandre de Bournonville, le XII. de Juillet MDCLVIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, des bons, fidels & signalez services que nous a rendu, & à nostre tres auguste Maison, nostre trescher & feal Messire *Alexandre de Bournonville*, Comte de Hennin, Chambellan de l'Empereur, General de Bataille en nos armées des Pays-bas, Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes de nos anciennes bandes d'ordonnances, Colonel d'Infanterie Allemande, & Commandant à présent en nostre bonne ville de Valenciennes, & que dès sa jeunesse, apres avoir esté nourry *Menine* de feu nostre tres chere & tres aymée bonne Tante Madame *Isabelle Claire Eugénie*, de glorieuse memoire, il auroit porté les armes en l'Empire, au service de nostre tres auguste Maison, s'estant trouvé aux plus signalées occasions qui s'y sont offertes contre la Suede & contre la France; depuis l'an seize cent trente huit, jusques à la Paix conclue audit Empire &c. Qu'apres la Paix d'Allemagne, ayant donné audit Comte de Hennin dans nos armées des Pays-bas, la mesme charge de General de Bataille & de Colonel qu'il possédoit en l'Empire, il nous y auroit servy à la conduite de nos troupes vers Paris, au secours de nostre Cousin le Prince de Condé &c.

Joint que la famille dont est issu ledit Messire *Alexandre de Bournonville*, Comte de Henin, seroit de tres ancienne & illustre, noblesse, descenduë des anciens Comtes & Princes de Boulogne sur mer, des avant l'an mil. Que les descendants de ladite famille auroient du depuis continué de porter le nom de *Bournonville* &c. Pour ce est il, que Nous toutes ces choses considérées, &c.

Avons iceluy Messire *Alexandre de Bournonville* Comte de Hennin &c. fait & créé, faisons & creons Prince par ces presentes, & sa terre & Seigneurie de *Buggenhout* située en nostre Pays & Duché de Brabant, &c. tenuë en fief de Grimbergh *Nassau*, érigé & érigeons sous le nom de *Bournonville*, en dignité, titre & préminence de Principauté, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le douzieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mille six cent cinquante huit, Paraphé A. V. V.

Et estoit Signé PHILIPPE.

Et plus bas,

Par le ROY,

Signé

BRECHT.

PRIN.

Bbb b 2



PRINCIPAUTE D'OVERYSSCHE.

Over Yssche à l'entrée du Bois de Sogne est dans le Baillage de Vilvorden à trois lieues de Bruxelles & autant de Louvain ; c'est un beau Bourg, honoré du titre de Ville & qui se vante d'avoir vu naître le sçavant *Juste Lipsé*. Autrefois il avoit voix aux Etats de Brabant, & mettoit son sceau aux Diplomes, c'étoit la figure d'un Evêque apuié sur le Soleil & la Lune ; ç'a été longtems le patrimoine de la famille d'Ische, il est passé par engagement dans celle de Wittthem, & par le même droit il a été porté par mariage dans l'illustre famille de Hornes ; le Roi Charles II. Perrega en Principauté sous le nom de Hornes en faveur de Messire Eugene-Maximilien de Hornes, grand Veneur hereditaire de l'Empire, Comte de Bassigny, d'Hautekereke & de Bailleul, Baron de Boxel, de Loere & de Lefdin, Pair de St. Martin, Gauchinlegal, &c. Seigneur de Lestrem, Piermont, Estrelles &c. par Lettres patentes données à Madrid le 19. Octobre 1677.

Le dit Messire Eugene-Maximilien Epousa Dame Marie-Jenne Maximilienne de Croy, ils laisserent un fils, qui suit.

Messire Philippe Emanuel Prince de Hornes & d'Isque, grand Veneur hereditaire de l'Empire, Grand d'Espagne de la premiere classe, Gouverneur & Capitaine general de la Province de Gueldres & de Zutphen, Comte de Bassigny, d'Hautekereke & de Bailleul, Baron de Boxel, Loere & de Lefdin, Pair de St. Martin, Gauchinlegal, &c. Seigneur de Lestrem, Piermont, Estrelles &c. Il epousa Dame Marie-Antoinette de Ligne, ils ont laissé un fils, qui suit.

Messire Maximilien Emanuel Prince de Hornes & d'Isque, qui a herité les mêmes Titres. Il a épousé Mylady Marie Bruce, née Comtesse d'Aillesbury. Il possède aujourd'hui cette Principauté. On y voit un très-beau Château ; on trouve une partie de la Genealogie de l'illustre Maison de Hornes au Tome I. des Trophées de Brabant par Butkens.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Principauté de Hornes, pour Messire Eugene Maximilien de Hornes, Comte de Bassigny, le XIX. d'Octobre MDCLXXVII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Nous ayant esté remontré de la part de nostre tres cher & feal Messire Eugene Maximilien de Hornes, Comte de Bassigny, que passé quatre cents ans, ses ancestres auroient eu l'honneur de se signaler au service de nos Augustes Predecesseurs, dans des importantes charges, dont il n'auroit manqué de continuer les genereuses traces, en des emplois militaires, si comme de Colonel d'un Regiment, & d'une Compagnie établis en nos Pays-bas, par l'Empereur Charles V. nostre Tris-ayeul de glorieuse memoire, en quelle qualité il se seroit trouvé en toutes les Campagnes, & occasions qu'il se-

seroient présentées, avec un zele tres particulier; au dessus de la Maison de *Hornes*, en ligne droicte, masculine & legitime, laquelle sortie environ l'an onze cens, des Ducs & Comtes de Hasbaye de Loz, & celle là des premiers Ducs de Lothier & de Brabant: que de plus les ancestres auroient fait de considerables alliances, si comme *Gerard de Hornes* avec *Jeanne de Louvain*, Princesse de la maison de Brabant, Dame de Bassigny, & sœur de Jean, dit Tristan, Sire de Louvain, qui auroit eipouté *Felicitas de Luxembourg*, sœur germaine de l'Empereur Henry septieme, & iceluy *Gerard* en secondes nopces Dame *Imme garde*, Princesse de la maison de Cleves, & son fils *Gaillaume*, Elisabeth de Cleves, fille de Thiery & Madame Margherite d'Austrie, nièce de l'Empereur Rodolphe; en consideration de quoy, & d'autres alliances faites avec les Maisons de Wirtemberg, Savoye, Baviere, & Baden, ledit de *Hornes*, par un arrest solemnel auroit esté déclaré appartenant de linage à l'Empereur. Pour ce est il, que nous, ce que dessus considéré, & ayans e'gard à l'ancienne extraction, &c. Avons iceluy Messire *Eugene Maximilien de Hornes*, Comte de Bassigny, &c. fait & crée, faisons & creons Prince par les presentes, & les Terres & Seigneuries de *Isque* & *Heuse*, situées en nostre Pays & Duché de Brabant &c. erigé & erigeons soubz le nom de *Hornes*, en dignité, titre, & préeminence de *Principauté* &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le dixneufiesme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil six cens septante sept, & de nos Regnes le treizieme. Signé CHARLES, plus bas, estoit écrit Par le Roy, & contresigné BALTHAZAR MOLINET.

XIX d'Oct. MDC LXXVII.

Aubert Le Mire, dans la Notice des Eglises du Paysbas Chap. cccxxvi. pag. 703. Exhibe un extrait des lettres patentes, par lesquelles le Seigneur *Jacques de Hornes* est crée Comte du Saint Empire, en l'an MCCCCL. Il nous a semblé le devoir icy joindre.

Nos FREDERICUS Dei gratia Rex Romanorum considerantes servitia que vir nobilis Jacobus de Hornes & sui prædecessores nobis & sacro Imperio præstiterunt, creamus dictum Jacobum & ejus liberos legitimos, tam masculos quam feminas, Comites & Comitissas Sacri Imperii. . . . Datum in Neustat die veneris post festum S. Thomæ Apostoli MCCCCL.



PRINCE DE LA TOUR ET TASSIS.

LA Terre, Seigneurie, Ville, Chateau & Chastellainie de Braine le Chateau située en la Comté d'Haynau, consistant en haute, moyenne & basse Justice, fut l'an 1681. le 19. Fevrier érige en dignité, titre, & prééminence de Principauté, avec ses appendances, hauteurs, juridictions & revenuz y appartenants, sous le nom de la Tour & Tassis, en faveur de Messire Eugene-Alexandre, Comte de la Tour, Vassassine, Tassis, & du St. Empire, Baron de Foudremont, Seigneur de Braine le Chateau, & Haut Ittre, Marechal hereditaire de la Province d'Haynaut, & grand Maitre des Postes des Pais-bas, & du St. Empire, comme la patente qui suivra ci-apres fait voir. C'est Messire François Prince de la Tour & Tassis & du St. Empire, Comte de Vassassine, Baron d'Impden, Seigneur des Seigneuries libres de l'Empire d'Eglingen & Osterhofen, de Wolverthem, Rostum, Meusegem, & Lerbeck, Marechal Hereditaire de la Province Souveraine d'Haynaut & General Hereditaire des Postes du St. Empire, de Bourgogne, & des Pais-bas, qui possede aujourd'hui cette Principauté.

Extrait de la patente de la dite erection.

CHARLES Par la grace de Dieu Roy de Castille, Etc. A tous presens & à venir qui ces présentes verront ou lire ouiront, *Salut. SCAVOIR FAISONS* que comme aux Rois & Princes Souverains, desquels tous Estats & degrez d'honneur & de Noblesse, prééminences & Seigneuries procedent, convient & appartient d'élever & decorer en honneur, titre, & prerogatif, ceux qui par longs & continuel exercice, & experience de notables, & de vertueux faits, & services cognoissants l'avoir mérité, & en estre dignes & capables, affin de tant plus les induire, & obliger à y perseverer de bien en mieux, & inciter & attirer d'autres mémes leurs successeurs à

les

les imiter & les esguyllonner non seulement pour atteindre la bonne renommée & reputation d'iceux. Mais aussi au plus hault degré & comble de vertu pour l'avancement du bien public & services de leurs Seigneurs & Princes naturels. Et ayant esté remontré de la part de nostre tres Cher & feal *Messire Eugene-Alexandre, Comte de la Tour, Valsassine, Tassis, & du Saint Empire, Baron de Foudremont, Seigneur de Braine le Chasteau, & Haut Iltre, Marechal hereditaire de nostre Province de Haynau, Et Grand Maistre des Postes de nos Pais bas, & du Saint Empire*, qu'il seroit issu par succession de tems & representation de personnes en ligne directe masculin & legitime de *Messire Jacques De la Tour, Comte de Valsassine, & Vicaire d'Empire en Lombardie*, qui auroit reçu la Croix en l'an onze cents quarante six de la propre main de saint Bernard & seroit passé en Cyrie pour y combattre les infidels, que *Messire Roger De La Tour & Tassis* premier de cette Illustre famille, qui auroit passé de la Cité de Bergamo dans l'Estat de Venise au service de l'Empereur Fredericq troisieme environ l'an quatorze cent nonante deux, & seroit estably es Estats de nostre tres-auguste Maison y procreant quatre Fils, dont l'aîné auroit esté *Conseiller, Chambellan, & General des Postes de l'Empereur Maximilien Premier*, & puis de *Charles Cinquieme* (de glorieuse memoire) & le seroit allié par mariage à *Dame Christine De Wachtendonck*, issue d'une des Illustres Familles de nostre Duché de Gueldres, dont les descendants auroient successivement deservy des Charges & Emplois tresconsiderables, comme de *Grand Maistre de nos Postes, Gentils homme de la Chambre des Empereurs Mathieu, Ferdinand second, & du Roy Philippe second nos tres-Augustes Predecesseurs, d'Archevesque de Grenade, d'Ambassadeur en Angleterre*, & autres de cette nature, & se seroient allié en Espagne aux Illustres Maisons de *Guevarra, Peralta, Mendoza & La Cerda* respectivement de nos *Cousins les Comtes d'Ognate, Marquis de Falces, Duqs de l'Infantado, & de Medina Celi*: En nos Pais bas à ceux de *Hornes, de Croy, & d'Arenbergh, ou Messire Leonard Comte de la Tour & Tassis* auroit aussi espoulé *Dame Alexandrine De Rye* Fille du *Comte de Vara General de l'Artillerie en nos Pais bas, & Gouverneur de nostre Duché de Gueldres, & Petite fille de Messire Joachim De Rye Premier Sonnelier de Corps de l'Empereur Charles cinquieme* (de glorieuse memoire) & Chevalier de son Ordre, en exemple des quels, le Remt. auroit fait aussi considerable alliance avec *Dame Anne Adelbert Princessse de Furstemberghe* pour suivre en tous les traces de ses Devanciers, notamment au Zele & fidelité inviolable, qu'ils auroient fait paroître depuis plus de deux siècles vers les Princes nos Predecesseurs souldits, par toutes leurs terres de leurs obeissance, & à la desfiance de la foy Orthodoxe, & de leurs Estats: P O U R C E EST IL que nous ce que dessus consideré, & ayans esgard à l'ancienne extraction, merites, & bonnes qualitez, qui concurrent en la personne dudit *Messire Eugene Alexandre Comte de la Tour, Valsassine, Tassis, & du Saint Empire*, voulans à cette cause l'elever, accroître, & decorer de plus grand honneur, droits prerogatives, & preeminences, avons icelluy *Messire Eugene Alexandre Comte de la Tour & c.* de nostre certaine science, grace especialle, liberalité, plaine puissançe, & autorité Souveraine, fait & crée, faisons & creons *Prince* par ces presentes & la *Terre Seigneurie, Ville, Chasteau, & Chastellainie de Braine le Chasteau* sitüée en nostre Comté d'Haynau, consistante en haulte, moyenne & basse Justice, erigé & erigeons sur le nom de la *Tour & Tassis* en dignité, tiltre, & preeminence de *Principauté*, avec ses appendances, hauteurs, Jurisdiccions, & revenuz y appartenans audit *Messire Eugene Alexandre* luy permettant & à ses Successeurs d'y pouvoir adjoûster, unir & incorporer à l'advenir en augmentation, & pour plus grand lustre d'icelle Seigneurie (maintenant *Principauté*) telles autres terres & rentes que leur semblera, pour par luy ses hoirs & Successeurs masles & femelles naiz & à naître en leal mariage tenir dorcienvant hereditablement ledit Titre de *Prince de la Tour & Tassis* de nous &c.

Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousjours nous avons signé ces presentes de nostre main, & à Icelles fait mettre nostre grand Seel, faulx en autre chole nostre droit & l'autry en toutes. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le dix neuvieme jour du Mois de Fevrier l'an de grace 1681. & de nos Regnes le Seizieme. Estoit paraphé, *Cdu Berg. vi. & signé.*

C H A R L E S.

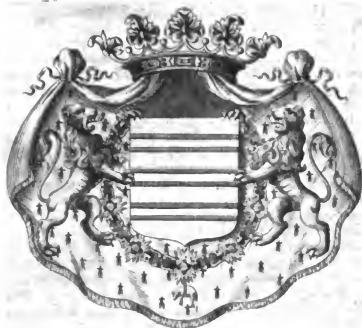
Estoient ces Lettres Patentes sceillées du grand Seel de *Sa Majesté* imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit.

Par le Roy
& Contresigné, BALTHASAR
MOLINET.

Ccc c 2

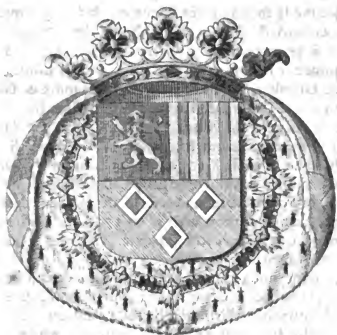
PRIN-



PRINCIPAUTE D'EVERBERGH.

EVERBERGH, ou MONT-EVERARD est un village entre Louvain & Bruxelles dans le Baillage de Campenhout avec un beau Château à l'entrée de la forêt. Il a longtems appartenu à l'illustre famille de Montenacq, dont il est parlé dans le second Tome de Butkens, pag. 230 Charles II. Roi d'Espagne l'erigea en Principauté le 1. de May 1686. sous le nom de Rubempré & d'Everbergh en faveur de Messire Charles-Philippe-Antoine de Rubempré, Comte de Vertaing, Grand Veneur de Brabant : On en trouve la Patente toute entiere dans le second Tome de Butkens pag 273. & suivant. Dame Louise-Bregite de Rubempré sa fille porta en mariage cette Principauté à Messire François-Philippe de Merode, Comte de Montfort, à present Prince de Rubempré & d'Everbergh, Chevalier de la Toison d'Or, Grand Veneur du Duché de Brabant & Premier Ecuyer de son Altesse Madame l'Archiduchesse Gouvernante des Pais-bas, qui a pris le nom & les armes de cette illustre famille.

PRIN.



PRINCIPAUTE DE GRIMBERGHE.

Grimberghe, Capitale de la Mayeurie du même nom, est une Seigneurie considérable & ancienne Baronnie, dont le territoire & la juridiction sont d'une grande étendue renfermant plusieurs Villages & plusieurs Paroisses & particulièrement un ancien Château qui a souvent été démoli, & un Abbaye de Prémontréz. Grimberghe est à une demi lieuë de Vilvorde & à environs deux lieuës de Bruxelles. C'étoit autrefois un bien de la famille des Berthouts; ils avoient fait fortifier le Château pour arrêter les courses de leurs ennemis, & de là ils alloient eux mêmes piller Vilvorde & le País Voisin: mais en MC. LIX. les Brabançons ayant surpris leurs gens les taillèrent tous en pieces, prirent le Château & le ruinèrent apres en avoir passé les gardes au fil de l'épée.

Les Berthouts firent rebatir leur Château beaucoup plus fort, qu'il n'avoit été; car ces Berthouts Sires de Grimberghe étoient les Seigneurs les plus puissants de Brabant, jusques là, qu'ils soutinrent, au raport de *Lipse*, dans son *Hist. de Louvain. liv. 2. chap. 2.* dix & sept guerres considérables & tout de suite, pour se soustraire à l'obéissance du Duc de Brabant. Mais en MC. XLIII. il furent vaincus & soumis par Godefroy III. Duc de Brabant qui étoit encor enfant & que l'on porta dans son berceau à la tête de son armée à l'imitation des Macedoniens lorsqu'ils faisoient la guerre aux Illyriens. Voyez *Lipse au lieu cité* & *Hareus en ses Annal. de Brabant*. Cependant le Prelat Burkens a fait voir dans le tom. 1. de ses *Trophées de Brabant*, liv. IV. chap. 3. que ce combat étoit une pure fable. Il y a dans cette Seigneurie plusieurs autres Châteaux, comme celui de Poddegem qui a appartenu aux Sires de Crainhem, celui de Schiplaken qui a appartenu aux Sires d'Immerseel, celui de Linth que possédoient autrefois les Wings, celui de Ter Tom-

D d d d

men

men qui a appartenu aux Busleys & que les Barons de l'Serclaes ont possédé. Quant à l'Abbaye de Grimberghe, Gautier de Berthout, Seigneur de Malines & de Grimberghe la fonda sur les terres en MC. X. après la mort de Gautier; ses fils Gerard & Arnou y établirent des Prémonstrez. Voyez *Sanderus sur l'Abbaye de Grimberghe tome 1. chap. 1. pag. 135.* de la nouvelle édition imprimée à la Haye 1726. chez Chr. van Lom.

La Seigneurie de Grimberghe se trouva divisée à la mort de Gerard Berthout, qui en laissa la moitié à Gerard & l'autre à Arnou ses fils, qu'il avoit eus de Mathilde fille de Gerard de Ninove en Flandres. Ce Gerard le jeune laissa Gautier qui eut Adelaïde qui fut mariée à Godefroy Seigneur de Perweys. Ce Godefroy fut pere de Marie qui épousa Philippe Comte de Vianden, après lequel cette partie de Grimberghe passa dans la maison de Nassau. Guillaume III. Roi de la Grande-Bretagne est le dernier des Nassau qui a possédé Grimberghe & depuis sa mort arrivée en 1702. les heritiers de cette maison sont encor en dispute pour cette Baronie. Voyez les Diplomes de *le Mire* nouvelle edit. pag. 219.

Arnou Berthout dont nous avons parlé ci-dessus, & qui herita d'une partie de Grimberghe, épousa Sophie, qui étant restée veuve se remaria à Leon de Aa, Châtelain de Bruxelles. Grimberghe resta dans cette famille de Aa jusqu'à ce que Damoiselle Jeanne d'Aa, fille de Jean, Seigneur de Grimberghe & de Gruthuy se & Drossait de Brabant &c. & d'Isabelle d'Agimont, la porta en mariage à Henry de Bautershem, Seigneur de Berges-sur-Soom, car en MCCCC. XII. Jeanne fille de cet Henry la porta à Jean de Glymes qu'elle épousa, celui-ci descendoit de Jean de Gortengien, Ecuier, Seigneur de Glymes fils naturel de Jean III. Duc de Brabant, & légitimé par lettres patentes de l'Empereur Louis en date du XXVII. Août MCCC. XLIV. Non seulement Grimberghe, mais encore Berges sur le Soom passèrent à leur postérité. Elle fut érigée en Comté en l'an 1625. en faveur de Messire Godefroy de Berges. Baron d'Arquennes, Seigneur de Buggenhout, St. Amant, Bafrode, Thisselt, Sempts, Werde, Rhode, Feluy &c. Colonel de Cavallerie, dont voici l'extrait du Diplome.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Grimberghe en Comté, le xv. Fevrier MDCXXV. pour Messire Godefroy de Berges.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, &c.

Sçavoir faisons &c. & il soit que nostre treisier & feal *Godefroid de Birges*, Baron de Stabroeck, nous ait servy passé quelques années fort fidelement parmy nos armées en nos Pays-bas, en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Walonne &c. & continue encores à present avec une compagnie de Cuirassiers, &c.

Outre ce que la Maison de Berges, de laquelle il est issu, est une de plus illustres, anciennes & premieres familles de nosdits Pays-bas, & ait de tout temps esté honorée de differents titres, de Baron, Comte, & Marquis, & de plus de Prince de Grimberghe, descendans ses ancestres, du costé paternel de *Jean III. Duc de Brabant*, & du costé maternel des mesmes Ducs de Brabant: Ayant ausy ceux de sa maison, tousjours esté employez es charges plus honorables & principales de nos Pays-bas: si comme de Gouverneurs, grand Baillifs, & Capitaines generaux de nos Pays & Duché de Luxembourg, & Pays & Comtez de Hainaut & Namur, & parmy eux il y ait eu six Chevaliers de nostre tres noble Ordre de la Toison d'Or, par-dessus d'autres premiers rangs & dignitez, que ceux de sadite Maison ont eu parmy les Ecclesiastiques, si comme d'Evesques & Princes de Liege & Archevesques de Cambray &c.

Avons icelluy de nostre certaine science, grace, liberalité, pleniere cognoissance, &c.

& autorité souveraine, fait & créé, faisons & créons *Comte* par ces présentes, & pour tant plus l'honorer, consentons & permettons, qu'il puisse & pourrat porter, le titre de *Comte* de la Terre & Baronnie de *Grimberghe*, avec les appendances & dépendances, située en nostre ditte Duché de Brabant, qu'avons erigé & érigeons par ces présentes en *Comté* &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le quinzième jour du mois de Fevrier, l'an de grace mil six cent vint & cinq.

Paraphé

Fr. Inacus Vt.

Sousigné

PHILIPPE.

Sur le pty estoit escrit,

Par le Roy,

Et signé

JOSSdo. DE BRITO.

Cette Comté fut erigée en Principauté en l'an 1686. le 23. May sous le nom de Berghes en faveur de Messire Philippe-François, Comte de Grimberghe, Chevalier de la Toison d'Or &c.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Principauté de Berghes, pour Messire Philippe-François, Comte de Grimberghe, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, le xxiii. May MDCLXXXVI.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. Nous ayant esté fait rapport, des bons & fidèles services que Messire Philippe François de Berghes, Comte de Grimberghe, nous a rendu par l'espace de plus de vingt années en nostre armée du Pays-bas, tant de Capitaine de Cavallerie, comme de Maître de Camp d'un Tercé d'Infanterie Walonne, &c. qu'il continue encor à present en qualité de Sergeant General de Bataille, avec beaucoup de satisfaction: Outre ce que la Maison de Berghes, de laquelle il est issu, est une des plus illustres, anciennes & premieres familles de nosdits Paysbas; & a de tout temps esté honorée de différents titres, de Baron, Comte & Marquis, & de plus, Prince de Grimberghe, descendants les ainceitres du costé paternel de Jean III. Duc de Brabant, ayants ausly ceux de sa Maison tousjours esté employez & chargés plus honorables & principales de nosdits Paysbas: si comme des Gouverneurs, Grand Bailly & Capitaines Generaux de nos Pays & Duché de Luxembourg, & Pays & Comté de Haynaut & Namur, & parmy ceux il y ait eu six Chevaliers de nostre tresnoble Ordre de la Toison d'Or; par dessus d'autres premiers rangs & dignitez, que ceux de sa maison ont eu parmy les Ecclesiastiques; si comme d'Evesques & Princes de Liege & Archevesques de Cambray & Malines. Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées, & ayant favorable esgard à la susdite ancienne extraction, sens, preudhommie, fidelité, valeur, experience, & autres vertus & belles qualitez qui concourrent en la personne dudit Messire Philippe François de Berghes Comte de Grimberghe, &c. Avons icelluy de nostre certaine science; &c. fait & créé, faisons & créons *Prince*; par ces présentes, & pour tant plus l'honorer consentons & permettons, qu'il puisse & pourrat porter le Titre de Prince de sondit nom de *Berghes*, l'applicant sur la Terre & Comté de *Grimberghe*, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le

xxiii May MDCLXXXVI.

Estoit Signé

CHARLES.

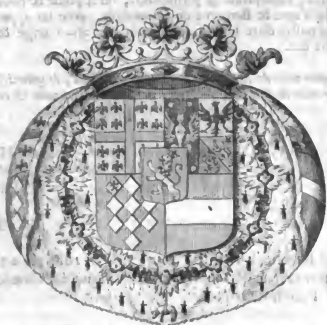
Et plus bas

Par le Roy.

BALTHASAR MOLINET.

PRIN.

Ddd d 2



PRINCIPAUTE DE T'SERCLAES.

Extrait des lettres patentes, de la Creation & de l'Erection de la Principauté de T'Serclaes pour Messire Albert t'Serclaes de Thilly, le xxii^e de Decembre mdcxciii.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
 Nous ayant esté fait rapport, que plusieurs devanciers de nostre tres cher & feal, Messire *Albert t'Serclaes de Thilly*, Comte du Saint Empire Romain, Gentil-homme de nostre Chambre, Sergeant General de Bataille de nos armées au Paysbas, & à present, par nostre permission & adveu, General des troupes du Prince & Eveque de Liege nostre allié, & autres de sa famille, ont rendu avec beaucoup de valeur & fermeté, aux Empereurs, Roys & Princes nos Augustes predecesseurs. Comme ausly que ledit Messire *Albert t'Serclaes de Thilly*, auroit servy dans nosdites armées dez l'an mille six cent soixante six, de Capitaine, Lieutenant Colonel, Maistre de Camp, & Sergeant General de bataille, & que dans toutes les occasions, qui se sont offerites de nostre service, il n'auroit jamais espargné, ny sang, ny biens, de quoy nous avons toute la satisfaction que nous pourrions souhaiter. Ainly que des services qu'il continue de rendre actuellement, en qualité de General desdites troupes du Prince & Eveque de Liege, pour la cause commune avec le zele, bravoure, & experience si connuë de tout le monde. Scachant de plus que ledit Messire *Albert t'Serclaes de Thilly*, est issu d'une tres illustre & ancienne maison, qui s'est tousjours maintenu par plusieurs bonnes, hautes, & tres considerables alliances, & que d'ailleurs il possede plusieurs Terres, Seigneuries & biens, pour soutenir le lustre, si comme celles de Montigny, Farciennes, Prelle, & autres, & voulant pour cette cause l'eslever, accroistre & decorer, de plus grands honneurs, droits, prerogatives & preeminences, Avons Iceuluy Messire *Albert Comte de t'Serclaes de Thilly*, de nostre certaine science &c. fait & créé, comme nous le faisons & creons par ces presen-

tes *Prince de s'Serclaes*, consentans & permettant, qu'il puisse & pourra applicquer le dit titre de Prince, sur la terre & Seigneurie qu'il denommra souz nostre obeissance, & juridiction en nos dits Paysbas, laquelle terre & Seigneurie nous avons dez maintenant pour lors erigé & erigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom, cry & preeminence de *Principauté de s'Serclaes* &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le vintedeuxiesme jour du mois de Decembre, l'an de grace Seizecent nonante trois, & de nos Regnes le vintenaufiesme. Paraphé Y^{ME} REY V^t.

Signé

CHARLES.

Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.





MARQUISAT DE BERGES SUR LE ZOOM.

Berghes sur le Zoom fut fortifiée de murailles & de fossés par Gerard Seigneur de Wefemale, qui en fut le premier Seigneur, après que le Domaine en eut été séparé de la Baronnie de Breda. Il devint en suite aux Maisons de Vorne, Valckenbourg, & de Bautershem, de laquelle Jeanne héritière de Berghes se maria à Jean de Brabant, autrement dit de Glimes. Elle fut érigée en Marquisat au mois de May 1533. par l'Empereur Charles-quin en faveur de Messire Antoine de Berghes, Chevalier de la Toison d'or, Comte de Walhain, Seigneur de Berghes, en laquelle Maison elle est demeurée, jusqu'à l'an 1567. qu'elle est passée à ceux de Merode, d'où elle est venue à ceux de Witthem, en après à ceux de s'Herenberghe, en suite à la Maison de Hohenzollern, & enfin par mariage à Messire Frederic-Maurice de la Tour d'Auvergne, Comte d'Auvergne, qui a épousé la fille unique du Prince de Hohenzollern, héritière de Berghes.

Pontus Heuterus a donné la Genealogie des Seigneurs & Marquis de Berghes sur Zoom dans le VI. Livre de son Histoire de Bourgogne, & Aubert le Mire au Chap. 87. du Livre 1. des Diplomes du Pays-bas; & Thomas de Rouck dans son Livre, intitulé *den Nederlandfchen Heralld*, dans lequel il traite fort au long des anciens & nouveaux Droits & Privilèges de la Ville de Berghes. La plus abrégée de ces trois Genealogies est celle d'Aubert le Mire, que nous ferons suivre ici, parce que Heuterus & de Rouck ne s'accordent pas sur les anciennes Genealogies.

Genealogie des Seigneurs & Marquis de Berghes sur Zoom.

Gerard de Wefemale fondateur de la Ville de Berghes sur l'Escaut & sur Zoom en Brabant, comme le dit Pontus Heuterus dans ses Tables Genealogiques, eut deux fils, Arnoud & Godefroy, Seigneur de Mercxem.

Arnoud Seigneur de Berghes sur Zoom, eut deux filles de N. de Bautershem, Machtilde, & Marguerite mariée à Richard de Merode : dont nous parlerons plus bas.

Machtilde de Wefemale, mariée à Albert de Vorne, eût Jeanné de Vorne, Dame de Berges sur Zoom.

Jeanne épousa Jean de Valkenbourg; & ils vendirent la Ville de Berges sur Zoom à Henry de Boutersem.

Henry, Seigneur de Berges sur Zoom eût de Marie de Wefemale, Henry, Gerard & Marguerite.

Henry II. de Boutersem épousa Beatrice de Polanc, dont naquirent Henry & Ode.

Henry III. de Boutersem, Seigneur de Berges sur Zoom, eût pour épouse Jeanne d'Aa de Gruthuse ou de Bruges, qui lui apporta pour dot la Baronnie de Grimberge, & eût Henry, mort sans descendans, & Jeanne.

Jeanne de Boutersem, Dame de Berges sur Zoom, Grimberge & Walhain épousa en 1418. Jean de Brabant, autrement de Glimes, dont fut père Jean, fils naturel de Jean III. Duc de Brabant, comme le remarque Dintreus & Heuterus.

Les Enfans de Jean de Glimes & de Jeanne de Boutersem furent, Jean, surnommé aux grosses levres, Seigneur de Berges sur Zoom, Antoine mort sans enfans, & Philippe Baron de Grimberge près de Bruxelles: de ce dernier les Barons de Grimberge tirent leur Origine, dont Godefroy de Berges, créé premier Comte de Grimberge par le Roy Catholique Philippe IV. l'an 1625.

Jean aux grosses levres eut entre autres de Marguerite de Rouvroy fille de Jean Seigneur de St. Simon, Jean, Henry. Evêque de Cambray, & Cornéille, Seigneur de Sevenberge par son épouse l'an 1501. créé Chevalier de la Toison d'or.

Jean, premier né de Jean aux grosses levres, Seigneur de Berges & de Walhain, en 1481. Chevalier de la Toison d'or, épousa Adrienne de Brimeu, fille de Gui Comte de Megen. Dont naquirent entre autres, Jean, qui n'eut point d'enfans d'Anne de Bourgogne, & Antoine, premier Marquis de Berges sur Zoom, Comte de Walhain & créé Chevalier de la Toison d'or par l'Empereur Charles V. en 1531.

Cet Antoine bâtit un très beau Temple à Berges sur Zoom, & eut de Catherine de Croy, Jean II. Marquis de Berges sur Zoom, époux de Marie de Lannoy, mort en Espagne en 1567. sans enfans, Robert Evêque de Liege, Maximilien Evêque de Cambray, Marie, Anne & Mancio; qui moururent tous sans laisser des enfans, à la reserve de Mancio.

Mancio Marquise de Berges sur Zoom & Comtesse de Walhain épousa en 1558. Jean Baron de Merode, Comte de Oelen, Seigneur de Westerlo, Petersem, Gele & Perweys & eut avec lui Marguerite.

Marguerite de Merode, Marquise de Berges sur Zoom, Dame de Gele & Perweys, épousa en 1577. Jean de Witthem, Seigneur de Berfele, Boutersem & Brainc. Ils eurent trois filles, Marie Mancio, mariée à Herman Comte de s'Herenberg, Marguerite qui épousa le frere de Herman, & Ernestine mariée à François de Cusance, Bourignon, Baron de Beauvais.

Marie Elisabeth, fille & héritière de Herman & de Marie Mancio, épousa en 1625. Albert, fils unique de Frederic Comte de s'Herenberg. Ce Frederic étoit frere dudit Comte Herman, & fut Chevalier de la Toison d'or & Gouverneur de Duché de Gueldres. Il mourut l'an 1618.

Albert Comte de s'Herenberg n'eut point d'enfans de sa femme Marie Elisabeth; après la mort de laquelle en l'an 1636. il se maria en secondes nocces avec Magdelaine de Cusance sa cousine. Il mourut en 1675.

Cependant la Seigneurie de Berges sur Zoom retourna en 1636. à Marie fille & Héritière de Henry Comte de Bergh & Marguerite de Witthem, qui l'apporta pour dot à Frederic Comte de Hohenzollern & Prince du Saint Empire Romain, qu'elle épousa en 1641. Frederic mourut l'an 1662.

Henriette Françoisse, Fille unique de Frederic Comte de Hohenzollern Prince du St. Empire Romain & de Marie; héritière par la Mere du Marquitar de Berges, épousa l'an 1662. Frederic Maurice Comte de la Tour d'Auvergne. Lui mourut l'an 1707. & elle à Berges sur Zoom en 1698.

Maurice, fils du susdit Prince de la Tour d'Auvergne, servit d'abord le Roi de France, & en après les Etats Generaux. Il épousa l'an 1707. Marie-Anne, fille de Philippe Duc d'Arenberge & Arschot, dont il eut fille unique & son héritière. Il mourut à Douay à la fleur de son âge l'an 1710. Cette fille unique héritière épousa Messire Jean-Guillaume-Philippe Antoine Prince de Sultzbach né le 4. Juin 1698. & ont procréé le Prince Charles né à Drooghenbosch le 10. Decembre 1724.

Je dois aussi rapporter ici, qu'il y eut jadis dans le Chœur dudit Temple une Inscription sepulchrale des Seigneurs de Berges, qui fut détruite dans les tumultes au siècles passés, jusques-là qu'il ne s'en trouve aucun reste. Thomas de Rouck en parle comme s'ensuit, au Chap. 8. n. 7. fol. 322.

Heer Jan van Glymes den derden, is overleden tot Brussel, anno 1531. (seydt het register) den 20. January, ende gebragt binnen syne stadt van Bergen, en aldaar mede ten grave gheleyt in de sepulture van syne voorouderen, staande in 't midden van 't choir, voor den booghen antaer, welke sepulture in d'eerste deser troublen, binnen en buyten is ontbloot gheworden van alle het gheene wech-dragens weerdich was, ende gheraakt onder de ghe-meene plavysinghe van die Kerck. Soo dat tegenwoordigh gheen teken van begravenisse deser beeren, ende dat huys gesien kan werden uytgenomen de Sepulture van Heer Antonis, Capellaen van Koninck Philips, ende Keyser Carel syn Soon, Deecken deser Kerck, ende van Sinte Gommer tot Lier, wesende eenen schoonen gepolysten steen dus op-hebbende t'volle wapen, Brise d'une rose en cœur; met dese inscriptie:

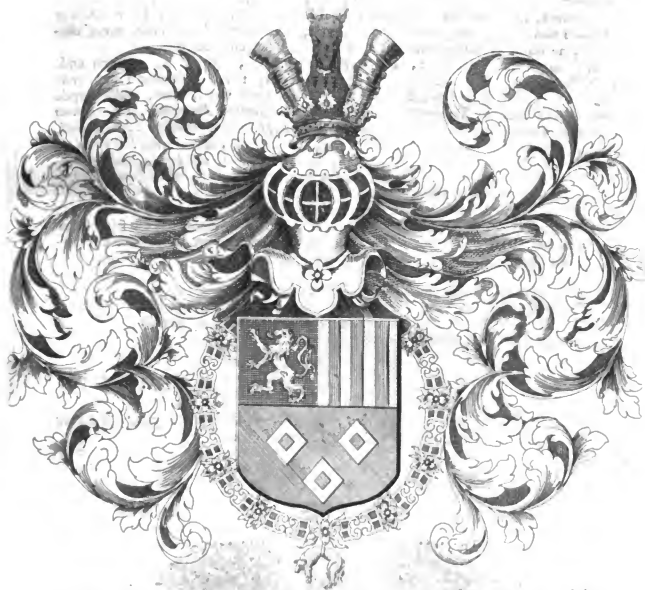


MONUMENTUM HONORANDI DOMINI

D. Antonii à Bergis, illustrissimi Hispaniarum Regis Philippi, ac Caroli quinti Caesaris, primarii Sacellani, hujus Ecclesiae, & Sancti Godemari in Lira, Decani meritissimi, qui obiit anno Domini millesimo, quingentesimo, quadagesimo, mensis Aprilis die decima septima.

Au reste le Palais de Berges, qui est très-grand & très-beau, fut construit par la même Famille, comme en font soy leurs Armes, qu'on voit gravées en plusieurs endroits de l'Edifice, & dont voici le dessein à la page suivante.

Extrait



Extrait des lettres patentes, de l'erection de la Terre Seigneurie & Baronnie de Berghes sur le Zoom, en Marquisat, au mois de May l'an MDXXXIII. pour Messire Antoine de Berghes.

CHARLES by der gratien Godts, Roomsch Keyser, altyt vermeerder 's Ryx Coninck van Germanien, van Castilien, &c. Doct te weten eenen yegelycken tegenwoordighe ende toecomende &c. Ende het soo sy, dat wylen onsen besondere beminde ende getrouwe Riddere van onser Ordene van den gulde Vliese, Raedt end Camerlinck, *heer Jan, Heers van Berghen op den Zoom*, alle syn leven onsen predeceffeurs, ende ons van onser geboorten aff tot syn overledene toe, continuelyck gedaen heeft vele ende menigherley goede, groote ende getrouwe diensten, in diversche lasten ende commissien, lange ende verre voyagien ende reyen ende groote handelinge van saecken, als oock syn voorvaders ende predeceffeurs, den onsen altyt gedaen hebben, in 't welck oock gecontinueert ende naergevolgt hebben syne naekomers ende successeurs, ende besondere onse seer wel beminde ende getrouwe, oock Ridder van onser Ordene, Raedt, Camerlinck, Stadthouder, Gouverneur ende Capiteyn Generael, in onsen Hertochdomme van Luxenborch, *Heer Anthonys, Heer van Berghen* voorichreven ende van *Walbein*, soone ende erfsgename van voors. wylen Heer Jan &c. ende wy in consideratie, ende belooninghe der selver saecken &c. syne voorgaende heerlyckheyten van *Walbein*, tot eenen Gracffichappe voor hem, syne erven ende naecomelingen verheven hebben, inder voegen ende manieren breeder verclaertende

F f f

de begrepen in onse opene brieven daer op geexpediect, in onsen Keyserlycke stad van Genneſ, in datum des maendts van April leit voorleden: ende wy den ſelven heer *Antonis van Bergen*, begeeren te augmenteren, ende verheffen in titule, eere, digniteyt, autoriteyt ende preeminentie, voor hem ende den ſynen &c.

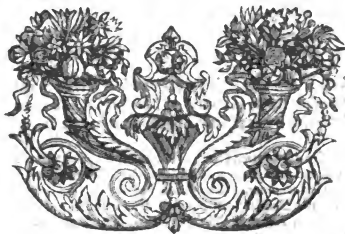
Wy oppgerecht, geerteert, ende verheven hebben, oprechten, erigeren ende verheffen, mits delen onse tegenwoordighe brieven, ſyn voornoemde Landt ende Heerlyckheyt van *Bergen op den Zoom*, met ſynen huyle van *Wouwe*, ende dorpen daer toe behoorende: Te weten *Wouwe*, *Harle*, *Moerſtraten*, *Rudtvenne*, *t'Landt van Voorne by Sprundela*, *t'Landt van Bergen by Doorlicht*, *Halſteren*, *Noordigeſt*, *Zuydigeſt*, *Hilderniſſe*, *Woonſdrecht*, *Oſſendrecht*, *Putte*, *Huybergen*, *t'dorp van den Poldre*, *Gaſſele*, *Barleboſſche*, *Nieuwenboſch*, *Howen*, *Sanddaerbuyten*, met boogbe, middele ende leeghe heerlyckheyt ende Juſtiie, ende mannen van *Leenen*, *Meyeren*, *Schepenen*, *Laiben*, *Waters*, *Winden*, *Foreeſten*, ende *Wilderniſſen*, mitigaders allen den toebehoorten, alſoo de ſelve hen ſpreyen, uytſtecken ende draegen, in titule, digniteyt ende preeminentie van *Marckgrave*. Willen, oetroyeren ende ordonneren dat die ſelve Heer *Antonis van Bergen*, ly, ende worde geheeten ende geintituleert *Marckgrave van Bergen op den Zoom*, ende ſulcx hebben Wy hem gemaect. &c.

Gegeven in onse ſtadt van *Barcelonien* inde maendt van *Mey* 't jaer van gratie *Duyſent vyff hondert dry* ende dertich, ende van onsen rycke te weten van den *Roomſche* 't dertienſte, van *Spagnien*, *Sicilien* ende andere acbtbiende

Onderteeckent

CHARLES

L'Erection du Marquisat de Berges, dont nous ne donnons icy qu'un fragment, se trouve entiere dans la Notice du Marquisat d'Anvers Liv. x. chap. 1.



MAR.



MARQUISAT DE TRASIGNIES.

Trasignies est situé sur les Bornes du Duché de Brabant à trois lieues de Nivelles proche de la chaussée qui conduit à Maestricht à deux lieues de Binch: il y a un Château & un village remarquable par sa beauté & par l'antiquité des Seigneurs de ce lieu qui l'ont possédé successivement depuis plus de six cens ans. Depuis ce tems-là ils n'ont jamais quitté ce Château où ils ont toujours fait leur résidence. Cette famille a produit de grands hommes, sur tout Jean de Trasignies, Chevalier de la Toison d'or & Doyen de cet ordre, qui eut l'honneur d'être, pour parler ainsi, le Paranimphe de l'Empereur Charles-quint, ayant épousé en son nom Isabelle de Portugal. • Jean-Baptiste Gramaye dit, quoique ceux de Hainaut prétendent que Trasignies est de leur territoire, cependant les anciens Seigneurs ont toujours été alliez aux Ducs, auxquels ils ont rendu de grands services tant dans le Pais qu'en Syrie. On trouve la Genealogie des Seigneurs de Trasignies dans Butkens Trophées de Brabant Tom 2. pag. 171. & suivans. Trasignies fut érigée en Marquisat le 8. Février 1614. par l'Archiduc Albert en faveur de Messire Charles, Baron de Trasignies & de Silly, fils de Messire Charles, Seigneur de Trasignies, Silly, Heppignies, Temsick, Couberge, Armude, Weltingen, Comte d'Autrepepe, Seneschal de Liege, & de Dame Marie Pallant fille au Seigneur de Culembourg.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Trezegnies en Marquisat le VIII. Fév. MDCXIV. pour Messire Charles Baron de Trezegnies.

ALBERT ET ISABEL CLARA EUGENIA Infante d'Espagne par la grace de Dieu Archiducs d'Autriche, Ducs de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

Nous ayant esté fait rapport, des bons & notables services, que plusieurs des devanciers de nostre treicher & seint Messire Charles Baron de Trezegnies & de Silly, Pair de Hay.

Haynaut, ont rendu en toute fidelité à leurs Princes, en diverses qualitez, & comme aucuns d'Admiral de la mer, de Conseillier & grand Chambellain de l'Empereur *Maximilien*, & du Roy *Philippe* son fils: & de plus frêche memoire, son Pere grand, Messire *Jehan Baron de Trezegnies*, Chlr. & Doyen de l'Ordre du Toison d'Or, & Sommelier de Corps de feu l'Empereur *Charles V.* d'immortelle memoire, de Capitaine General es Pays de Brabant, Haynaut, Namur & frontieres de Liege, aux guerres qu'il avoit contre la France. Ayant aussy au nom dudit Empereur épousé Dame *Isabel de Portugal* &c.

Avons icelluy de nostre certaine science, grace, liberalité, pleniére puissance, & autorité souveraine. Fait & créé, faisons & creons *Marquis*, par ces présentes: & sadite terre, Seigneurie & Baronnie de *Trezegnies*, appendances & dependances consistant en toute Justice, haute, moyenne & basse, & tenue de nous comme Ducqs de *Lothier* & de *Brabant*, erigé & erigeons, en dignité, titre & préeminence de *Marquisat* &c.

Donné en nostre ville de Bruxelles le huitiesme jour du mois de Fevrier l'an de grace Mil six cens & quatorze, paraphé G: Vt.

Signé

ALBERT ISABEL,

Sur le rephy estoit escript par les Archiducqs & Signé

P. R A T S.



MARQUISAT D'ARSEAU.

LE Pays d'Aysa ou d'Ayseaux situé dans le Brabant-Wallon sur la Sambre au Confins de Namur & Diocèse de cet Evêché contient les Villages & Paroisses d'Ayseaux, d'Oignies, du Roux & de Monagnelée. Ils étoient anciennement de la Mayerie de Genappe & appartenoient aux Seigneurs de Lupoigne, desquels Baudouin Seigneur de Lupoigne & d'Ayseaux & Ode sa femme sont les premiers fondateurs du Monastere d'Oignies, auquel ils don-
nerent

nerent entre autres choses la Dilme du Roux, la Campagne de Courioul & le Patronat de Mougnelée.

Cette Terre a appartenu depuis aux Ducs de Brabant, & Jean III. Duc de Lothier & de Brabant la donna entierement & ainsi qu'il la possédoit l'an 1353. à son fils naturel Jean de Brabant dit Brant, pour lui & les successeurs à condition qu'ils la tiendroient en fief des Ducs de Lothier & de Brabant ses successeurs. Elle fut depuis réputée franchise du Brabant; ce Jean de Brabant dit Brant qui fut Seigneur d'Ayseaux, de la Queve & de Borchalae-ne épousa Catherine fille de Messire Jean de Hanefse & de Catharine de Schoonvorst & mourut à la Bataille de Bafwiler l'an 1371. & laissa posterité, de laquelle par succession la Terre & Seigneurie d'Ayseaux parvint à tres Noble & tres Illustre Seigneur Messire Rafe de Gavre, Comte de Beurieu & du St. Empire, du Conseil de guerre de sa Majesté Catholique, Chef des Finances, Gouverneur de Charlemont & de Binch, Chambellan & premier Maitre d'Hôtel de l'Archiduc Leopold, Fils de Messire Adrien de Gavre, Comte de Beurieu & du St. Empire, Seigneur d'Ayseaux, Gouverneur d'Ath &c. & de Dame Anne de Ligne sœur de Lamoral Prince de Ligne & du St. Empire, Chevalier de la Toison d'Or & Grand d'Espagne. En faveur de qui la Terre & Seigneurie d'Ayseaux fut erigée en Marquisat le 23. Avril 1625. par Philippe IV. Roy d'Espagne, Duc de Lothier & de Brabant.

Ce Rafe de Gavre Marquis d'Ayseaux &c. épousa Anne de Velasco y Arragon, fille de Don Louis de Velasco y Arragon, Comte de Salazar, issu des Connétables de Castille & Ducs de Frias, Chevalier de la Toison d'Or & General de la Cavallerie au Pays-bas & d'Anne d'Alsace sœur de Maximilien d'Alsace, Comte de Bossu, Marquis de la Verc, Chevalier de la Toison d'Or, Ayeul des Princes de Chimay modernes, & Cardinal d'Alsace &c.

Il laissa entr'autres enfans Pierre-Eugene de Gavre, Marquis d'Ayseaux, Comte de Beurieu & du St. Empire, Mestre de Camp de Cavallerie au service de sa Majesté Cath. qui épousa Anne-Floreance de Hamal-looz fille unique de Messire Guillaume de Hamal, Comte de Gomignies & du St. Empire, Baron de Monceau issu des anciens Comtes Souverains de Looz, & de Dame Marie Magdeleine de Ste. Aldegonde fille de Maximilien Comte de Ste. Aldegonde, Chevalier de la Toison d'Or & Gouverneur des Provinces d'Artois & de Namur.

Pierre-Eugene de Gavre, Marquis d'Ayseaux &c. eut Messire Rafe-François de Gavre, Marquis d'Ayseaux, Comte de Beurieu, de Peer, de Gomignies & du St. Empire, Baron de Hamal, de Monceau & d'Ugies &c. qui épousa Dame Catharine de Bryas fille de Messire Engelbert Comte de Bryas, Marquis de Malenghien &c. & de Dame Isabelle-Albertine née Comtesse d'Argenteau d'Esseneux & Niece de Messire Jacques-Theodore de Bryas, Archevêque & Duc de Cambray, Prince du St. Empire &c.

Rafe-François de Gavre Marquis d'Ayseaux ci-dessus nommé a laissé plusieurs enfans, dont l'aîné est le tres Noble & tres Illustre Seigneur Messire Frederic-Hiacinte de Gavre à present Marquis d'Ayseaux, Comte de Peer, de Beurieu, Gomignies & de Castellnuovo & du St. Empire, Baron de Monceau, Hamal, Ugies &c. Lequel est le quatrième Marquis & le sixième Seigneur du Pais & Marquisat d'Ayseaux de la tres ancienne & tres illustre Maison de Gavre.

Messire Charles de Gavre Comte de Beurieu, Seigneur & Baron de Fresin, Inchy, Ollignies, Ugies, &c. du Conseil d'Etat & Gouverneur d'Ath,

Ggg g

pre-

premier Seigneur d'Ayfeaux, Pere d'Adrien de Gavre fufdit étoit fils de Meflire Louis de Gavre, Baron de Frefin, Inchy, Ollignies, Ugies &c. & de Dame Jeanne de Rubempré & petit fils de Meflire Jacques de Gavre, Seigneur de Frefin & Ollignies, Chevalier de la Toifon d'or, Chambellan de l'Empereur Charles V. & Souverain Bailly, Gouverneur du Comté d'Haynaut, & de Dame Antoinette Baronne heritiere d'Inchy; Il époufa Dame Honorine Lefclatiere, fille unique de Meflire Adrien Seigneur de Lefclatiere & de Hove & de Dame Jacqueline de Brabant dite Brant, Dame d'Ayfeaux, d'où fe voit amplement la fuccellion des Seigneurs d'Ayfeaux de la Maifon de Gavre, que nous laiflerons, cette Illufre Maifon étant affez deduite ailleurs par plufieurs Auteurs, & nous parlerons du Monaftere d'Ognies.

Ognies eft un Village du Marquifat d'Ayfeaux, comme il eft dit ci-devant, dans lequel il y a un celebre Prieuré de l'ordre de St. Auguftin qui, outre les bien fufdits de fa premiere fondation, en a obtenu encore d'autres tant des Seigneurs d'Ayfeaux que d'autres bienfaiteurs & en ont acquis d'ailleurs beaucoup; & entre autres les Seigneuries de Tamine & de Wanfrecée. Les Religieux de ce Monaftere ont quelque paternité dans les Abbayes des femmes & grand nombre de Cures, parmi lefquelles font celles de quatre Villages d'Ayfeaux, le Prieur fait les Curez d'Ognies & de Mognelée, mais pour celles d'Ayfeaux & du Roux il prefente au Seigneur trois de fes Religieux hors defquels il choifit.

Leur Eglife eft belle & bien ornée & fut sacrée & dediée à Dieu en l'honneur de St. Nicolas pas Hugues Pierpont, Evêque de Liege, & ils ont beaucoup de Reliques richement enchaffées & principalement le Corps de Ste. Marie vulgairement apellée d'Ognies.

Cette Marie native de Nivelles y avoit été autrefois Beghine ou Reclufe, car les Hiftoires raportent qu'il y auroit eu autrefois un Beghinage, ayant donné des marques de fainteté pendant la vie & apres fa mort, fon corps fut relevé de terre l'an 1609. par Meflire François Buiffetier Evêque de Namur & enchaffé dans une caiffe d'argent.

On voit en ladite Eglife fon Tombeau & celui de Jacques de Vitry lequel ayant été avec Gillis de Walcourt & Jean de Neuville les premiers Prêtres qui vinrent établir le Monaftere d'Ognies, fut fait Evêque d'Ancone & puis Cardinal, il mourut en la Terre fainte & il ordonna par fon Teftament que fon corps fut raporté en l'Eglife d'Ognies, il avoit écrit amplement la vie & les miracles de la bien heureufe Marie dite d'Ognies.

Devant l'Autel de la Vierge à côté du Sanctuaire il y a une cave fepulchrale ou les Seigneurs d'Ayfeaux de la maifon de Gavre & leurs familles font inhumez, au deffus de laquelle eft une grande pierre élevée avec les armes de Gavre au milieu & les quartiers fuivants aux côtez, fçavoir à la droite *Gavre, Ligne, Velafcoy Aragon, Alsace-Chimay, Hamat-Looz, Lalain, Ste. Aldegonde, Lens-Boulogne*; & à la gauche *Bryas, Nedonchel, Immerfel d'Arfchot, Renesse, Argenteau, Paton, Thiennes-Limbourg, Renesse*: qui font ceux de Meflire Frederic-Hiacinte de Gavre Marquis d'Ayfeaux moderne, lequel a fait placer cette Tombe en memoire des Seigneurs Marquis d'Ayfeaux de fa maifon, fes illufres Ancêtres qui font inhumez en cette cave avec leurs familles.

Et contre la muraille il y a encore un vieux monument avec les armes de Ga-

Gavre & quelques blazons, & sur les vitres au même endroit les dites armes y sont avec cette Inscription.

Messire Adrien de Gavre, Chevalier, Comte de Beurieu, Seigneur de la Terre & Pays d'Ayseaux, Damerie, Lifroelle, Foroel, Hembise &c. Gouverneur des Villes & Chatellenies d'Ath. mort le 27. Juin 1614. enterré en cette Eglise & Madame Anne de Ligne sa Compagne.

Et sur les vitres du Sanctuaire du même côté, les mêmes armes y sont encore avec cette Inscription.

Messire Rafe de Gavre, Marquis d'Ayseaux, Comte de Beurieu, Seigneur de Damerie, Lifroelle, Foroel, du Conseil de Guerre de sa Majesté & son Gouverneur & Capitaine de Charlemont, Surintendant des Terres d'Agimont, & Madame Anne de Velasco sa Compagne.

Devant l'Autel de Ste. Marie d'Ognies de l'autre côté du Sanctuaire on y voit un autre monument avec deux personnes représentées & l'inscription suivante.

Chy gist Jean Brant Seigneur d'Ayseaux.

Près de la Chapelle de St. Jean-Baptiste à côté du Chœur il a encore une Tombe haute de quatre pieds, avec cette inscription en vieux Caractere.

Chy gist Gerard Sire de Garbais et Bastelains de Bruselles hi trepassa l'an dele Nativiteit le jour Saint Benoit / priez pour l'ame de li.

On voit encore dans cette Eglise & dans le Cloître quelques autres Epitaphes & dans l'Eglise d'Ayseaux les monuments de ces deux derniers Seigneurs du nom de Brabant dit Brant, lesquels y sont representez avec leurs femmes & leurs armoiries.

Lorsqu'on amene à Ognies le corps de quelque defunct de la maison de Gavre le Prieur & les Religieux viennent le recevoir à la porte du Monastere avec la Croix, le Drap de mort & les habits Sacerdotaux, & l'ayant conduit à l'Eglise ils l'enterrent dans la dite cave en disant les prieres ordinaires, & ils doivent chanter tous les ans certains obits ou offices fondés pour iceux.

Comme les Religieux d'Ognies ont beaucoup de biens dans la Terre d'Ayseaux, par convention faite: ils payent toujours le tiers des subside, contributions & autres fraix que doit supporter la dite Terre; & ils sont obligez de mettre six Laiques revêtus du caractère de repondans pour comparoitre aux plaids generaux de la Justice d'Ayseaux, & pour payer leurs droits Seigneuriaux, Cens, morte-mains, & Corruées au Seigneur.

Ggg g 2

Ex.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Ayleaux en Marquisat, le xxiii. d'Avril MDCXXV. pour Messire Rasse de Gavre, Comte de Beaurieu.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Castille, &c. Archiduc d'Austriche; Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

A tous presens & avenir qui ces presentes lettres verront Salut. &c.

Et il soit que nostre tres cher & feal Rasse de Gavre Comte de Beaurieu, nous auroit de quelques années en ça fort fidelement servy parmy nos armées en nos Paysbas, en qualité de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Wallonne de quatre cens hommes hors de regiment, ainsy qu'encores presentement il continue de faire, avec une Compagnie de Cuirassiers à Chl. &c.

Outre ce que la Maison de Gavre de laquelle il est issu, seroit une de plus illustres, principales, & anciennes familles de nos Paysbas: & que plusieurs des descendans d'icelle, ses ancestres auroient esté decorez, de differents titres d'honneur, nommement son bisayeul, ayant esté Chlr. de nostre Ordre du Toison d'Or, & Grand Bailly d'Haynaut. A l'imitation duquel ses descendans de pere en fils, auroient toujours continuellement, servy en toute fidelité à leurs Princes naturels, nos predecesseurs &c.

Faisans aussy favorable reflexion sur les bons, fidels & agreables services, de son beau-pere nostre tres cher & feal Cousin, *Don Louis de Velasco, Comte de Salazar*, Chlr. de nostre Ordre de la Toison d'Or, de nos Conseils d'Etat & de Guerre, Capitaine general de la Cavallerie legere de nos Paysbas, & l'alliance qu'il a fait avec sa fille unique &c.

Avons icelluy à l'advis &c. fait & créé faisons & creons *Marquis* par ces presentes, & pour tant plus l'honorer consentons & permettons, qu'il puisse & pourra porter le titre de *Marquis de la terre & Seigneurie d'Ayseu*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, & tenuë de nous à cause d'icelluy, qu'avons erigé & erigeons en *Marquisat* par ces presentes &c.

Donné en nostre maison d'Aranjuez Royaume de Castille, le vingttroiziesme jour du mois d'Avril l'an de grace mille six cent vingt & cinq.

Paraphé

Fr. Inacus Vt.

Et Signé

PHILIPPE.

Et sur le ply est escrit,

Par le Roy,

Signé

JOSS^{do}, DE BRITO!

MAR.



MARQUISAT DE WESTERLO.

Westerlo, est un illustre, ancien, & ample Domaine avec un Château considerable, situé dans la Maycurie de Ghele, le Fleuve de *Nesbe* y passe au travers. Soerle & Glyndel relevent & dependent de Westerlo. On n'a pas sçu jusques à present decouvrir en quel tems & par qui le Château à été bâti, mais sa structure montre assez qu'il est fort ancien. Westerlo étoit connu du tems de Ste. Dimpne par l'Histoire de sa vie, écrite par Pierre Chanoine Regulier de S. Aubert à Cambray, l'on ne peut point conjecturer, qui a commandé alors à Westerlo, & aux lieux voisins. Car cet Auteur écrit seulement, que cette place étoit un Village, auquel le choix des Anciens a donné autrefois le Nom de Westerlo. En suite les Ecrivains des affaires d'Utrecht nous informent par les monuments & archives de la même Eglise, qu'Ansfride XVIII. Evêque d'Utrecht, élu en l'an 994. a donné Westerlo à cette Eglise avec quelques places situées dans le Comté de Ryen, l'on trouve les Diplomes dans *Guillaume Heda*, *Gerbrand Leidan Carme*, & dans *Aubert le Mire* au Code des Donations pieuses Chap. 43.

La Chronique de Sigibert Moine de Gemblours sur l'an 997. declare, qui a été cet Ansfride ou Ansfride, en ces termes. „ Dans ce tems present „ Ansfride étoit aussi illustre parmi les François, qui étant Comte de Brabant, „ tulpant, autant fameux par sa Justice, que par son pouvoir seculier, „ près avoir abandonné la guerre, & ayant pris la Tonfure Clericale, est „ parti de là pour être consacré Evêque d'Utrecht, il est mort l'an 1008, „ ou 1009., & enseveli sur la Montagne Sainte, à mille pas d'Amesfort, „ ville de la Domination d'Utrecht, lequel Monastere lui même avoit fait „ bâtir pour les Moines de S. Benoit, & où il s'est retiré dans sa vieillesse „ & y est decédé saintement. Il eut pour femme Hilsonde, Comtesse de la „ Terre de Stryen, laquelle au même tems que son mari Ansfride eut quit-

H h h h

té

„ té le monde, a construit & doté en l'an 992., le Couvent de Thorre sous
 „ la Regle de S. Benoit, qui est presentement l'illustre College des Nobles
 „ Chanoinesses pres la Meuse dans le Diocese de Liege, & y ayant été faite
 „ Religieuse, elle y est morte & enterrée avec sa fille Benoitte, laquelle fut
 „ la premiere Abbessse de ce lieu. Celui qui souhaite d'en sçavoir davan-
 tage pourra consulter Christoph. Butkens dans les Trophées de Brabant Tom.
 I. Liv. 2. Chap. 6.

Westerlo & les autres Terres, dont le Comte Ansfride ci-dessus nommé
 avoit fait présent à l'Eglise d'Utrecht, ont été données par la même Eglise
 en ferme héréditaire à Arnoud, Seigneur de Wesemale & ses posterieurs l'an
 1240, *le Mire* rapporte le Diplome de cette Donation dans la Notice des E-
 glises du Pays-bas Chap. 212.

Mais en l'an 1243. Arnoud, Seigneur de Wesemale & de Westerlo, & sa
 femme Elisabeth ont donné à l'Abbé & Couvent de Tongerlo le Droit de
 Patronage des Eglises de Westerlo & Oelen, avec le consentement du Col-
 lege Cathedral des Chanoines de S. Martin à Utrecht, comme nous apren-
 nons par les Diplomes de la même année, qu'*Aubert le Mire* rapporte dans
 les Donations pieuses du Pais-bas Liv. 2. Chap. 104. & dans la Notice des
 Eglises du Pays-bas Chap. 212., mais plus en abrégé.

La même année le dit Arnoud de Wesemale & sa femme Elisabeth ont
 donné au même Abbé & Couvent de Tongerlo deux parties des Dîmes
 Majeures dans Westerlo. C'est pourquoi l'Abbé & le Couvent de Tonger-
 lo ont promis de payer tous les ans au dit College des Chanoines de S. Mar-
 tin une rente de deux marcs argent de Cologne, ce qui conste par les Di-
 plomes, qui se trouvent dans *le Mire* aux Donations pieuses des Pays-bas
 Liv. 1. Chap. 4.

L'an 1429. Westerlo, Oelen, & les autres Terres, que les Barons de We-
 female avoient possédé auparavant, ont été données en ferme héréditaire par
 les Colleges des Chanoines de S. Martin & S. Sauveur d'Utrecht à Richard,
 Seigneur de Merode & de Frents. Ce qui se demontre assez clairement par
 les Diplomes qui se trouvent parmi ceux du Pays bas d'*Aubert le Mire*
 Liv. 1. Chap. 96., ou il expose aussi différentes lignées de Merodes, & au
 Liv. 2. Chap. 100. il repete les mêmes choses & les corrige en partie. Et dans
 les Donations pieuses du Pays-bas Liv. 1. Chap. 142. il fait voir les Diplomes
 de *Frederic III.* Empereur de l'an 1473. par lesquelles il declare, qu'Ar-
 noud, Jean, Richard, & Guillaume de Merode ont été Barons depuis plu-
 sieurs années passées.

Au reste on lit dans l'Eglise de Ste. Dimpne à Ghele l'Epitaphe suivant en
 lettres antiques autour du monument, lequel d'anciens écrits assùrent avoir
 été posé devant l'Antel de la Ste. Vierge, élevé à quelques pieds de terre,
 mais aujourd'huy ce monument entierement détruit se trouve dans un coin
 dudit Temple à coré dudit Autel de la Ste. Vierge.

**Hier es begraven H. Jan van Merode / Heere
 tot Merode / van Petersem / Leefdale / van Geele /
 van Westerle ende van Oerle. Hy sterf an.
 xiiiij**

Gramaye, atteste au Chap. 1., que le dit Jean est decédé l'an 1497. &
 qu'on

qu'on lit la même chose sur un Tableau, qui pend dans la Sacristie de la dite Eglise, ou les Anniversaires sont marqués, qu'on est acoutumé d'y célébrer, & qui sont ceux-ci.

Le 20. de Janvier l'Anniversaire de Messire Jean de Merode, le plus jeune Fondateur de notre Erektion, mort l'an 1550.

Le 1. de Fevrier de Messire Gerard de Merode, mort 1538.

Le 7. de Mars de François de Brederode.

Le 27. de Mars de Dame Anne de Gisteltes, femme de Messire de Merode le jeune, mort 1533.

Le 4. de Juillet, de Messire Jean de Merode l'ainé, mort 1497.

Le 12. d'Octobre de Messire Henri de Merode.

Le 14. d'Octobre de Dame Marguerite de Melun, morte 1532.

Au reste on trouve à Ghele dans l'Eglise de Ste. Dimpne dans le Cœur devant l'autel de la Vierge une Tombe relevée de Messire Jean Baron de Merode & de Perweys & son épouse Dame Anne de Gisteltes, nommez ci-dessus.

Cette Terre, Seigneurie & ancienne Baronnie de Westerlo fut érigée en Marquisat par Philippe IV. Roi d'Espagne le 20. May 1626. en faveur de Messire Philippe Baron de Merode, dont voici l'extrait de la Patente.

Extrait des lettres patentes, de l'Erektion de la Terre & Seigneurie de Westerlo en Marquisat pour Messire Philippe de Merode le xx.

May MDCXXVI.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, de la personne & illustre extraction de nostre Trescher & seal Messire *Philippe de Merode*, fils aîné de Messire *Philippe Baron de Merode*, Chef de ceste ancienne Baronnie & maison de Merode, de laquelle seroient sortis plusieurs grands & valeureux personages, qui auroient rendu un infinité de bons & loyaux & remarquables services, à leurs Princes Souverains nos Predecesseurs, de glorieuse memoire, en charges principales, comme auroit aussi fait, son frere aîné, feu le *Baron de Petersem*, s'estant trouvé en plusieurs rencontres & exploits de guerre, & dernièrement avecq une compagnie de Cuyrassés aux guerres de Boheme, où apres avoir tesmoigné en diverses occasions, il seroit finalement mort en la bataille de Prague, combattant valeureusement, & faisant le devoir d'un bon Capitaine: à l'exemple duquel ledit Messire *Philippe de Merode*, se seroit trouvé aux mêmes guerres & occasions, comme aussi en celles du Palatinat Inferieur, à ses propres frais & despens, y ayant pareillement rendu grandes preuves de sa valeur, & de son zele & affection à nostre service. Considerant aussi que plusieurs de sa maison, de laquelle comme dit est, il est Chef, sont honorez des Titres de Marquis & Comte &c.

Avons icelluy Messire *Philippe de Merode* &c. de nostre certaine science, grace, liberalité, pleniére puissance, & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons *Marquis* par ces presentes. Et pour tant plus l'honorer, consentons & permettons, qu'il puisse & pourra porter le titre de *Marquis*, de la Terre & Seigneurie de *Westerlo* sise en nostre Duché de *Brabant*, laquelle avecq toutes ses appartenances & dependances avons erigé & erigeons par ces presentes en *Marquisat* &c.

Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le xx.

jour du mois de May, l'an de grace mil six cent vingt & six.

Signé

P H I L I P P E .

Sur le pty estoit escrit

par le Roy,

Soubsigné

J. DE BRITO.

Genea.

H h h h 2

*Genealogie des Comtes de Merode, Marquis de Westerlo,
Terlon &c.*

I. **R**ichard de Merode & de Frentz, Seigneur de la Terre de Juliers reçut le premier de sa famille en ferme héréditaire de l'Eglise d'Utrecht la Comté d'Oelen, Westerlo & autres Terres du village de Ryn ou de la Campine de Brabant, lesquelles les Barons de Wesemale avoient long-tems possédées en ferme héréditaire. Le Marquis de Westerlo les possède à présent.

Le même Richard eut pour épouse Beatrice Dame & Heritiere de Petersem pres de Maestricht, de Leeftdale dans le Diocèse d'Anvers, d'Oirschot & de Hilverbeke dans le Diocèse de Bois-le-duc. Il eut d'elle trois fils, Jean, Richard le premier de la race d'Houfalise ou Treslon & de Frentz, & Guillaume, qui eut pour épouse Jeanne vander Aa, Dame de Woluwe. De ce dernier les Comtes d'Osoigne dans le Diocèse de Liege, les Barons de Duffele, les Seigneurs de Jehay, S. Peeters-Houck, de Rummen & autres tirent leur origine.

II. Jean, premier né de Richard, eut d'Aleyde, fille & héritiere de Jean Seigneur de Hornes, Duffele & Perweys; Jean, & Richard Seigneur de Petersem, époux de Marguerite de Hornes.

III. Jean II. de Merode, fils de Jean & d'Aleyde, Seigneur de Westerlo & de Ghele, est enterré avec son épouse Marguerite de Melun, dans le Chœur du Temple dudit Melun.

IV. Jean III., fils unique de Jean & de Marguerite de Melun, conjointement avec sa Mere, & son Epouse Anne de Gistelle, fille du Seigneur de Dutzele en Flandre, fit ériger en 1532. par Robert de Croy Evêque de Cambray la Communauté de Chapelains à Ghele. Il mourut sans enfans.

V. A Jean mort sans enfans succéda Henry de Merode, fils des surnommez Richard & Marguerite de Hornes, qui fit changer en 1662. la Communauté des Chapelains de Ghele en un College de IX. Chanoines par Maximilien de Berges Evêque de Cambray.

Il eut pour épouse Françoisse de Braderode, dont il eut Jean Walrave Seigneur de Leeftdale, Jeanne mariée au Baron de Hers, & une seconde fille mariée au Seigneur de Milendonc.

VI. Jean de Merode Comte d'Oelen, Baron de Merode, Petersem, Perweys, Leeftdale, Seigneur de Ghele, Westerlo & Isselmonde, eut deux femmes, Mancio de Berges Marquise de Berges sur Zoom en l'an 1558. & Marguerite de Pallant fille d'Edmond Baron de Pallant & de Culenbourg.

Il eut de Mancio une fille unique Marguerite de Merode Marquise de Berges sur Zoom, Dame de Ghele & Perweys mariée à Jean de Witthem Baron de Bersele. De Marguerite de Pallant il eut Philippe, & cinq filles Odile, Helene, Mancio, Françoisse & Julienne, épouse de Lamoral de Hornes Vicomte de Furnes.

VII. Philippe de Merode, Comte d'Oelen, Seigneur de Westerlo, Petersem, &c. assista à la Pompe Funebre de l'Archiduc Albert à Bruxelles, & mourut l'an 1627.

Il eut d'Anne de Merode, fille de Jean Seigneur d'Houfalise, Dame de Montfort & Ham-sur-Heure, qu'il épousa l'an 1591., Jean, qui mourut à la

la bataille de Prague en se distinguant pour l'Empereur Ferdinand, & Philippe qui fut créé par Philippe IV. Roi d'Espagne, premier Marquis de Westerlo en 1626.

VIII. Philippe, eut pour épouse en 1621. Bonne de Barbançon, dont il n'eut point d'enfans.

IX. Florent de Merode, second Marquis de Westerlo succéda à son Frere mort sans héritiers. Il épousa en 1624. Marie Sidonie Comtesse de Bronckhorst & Batembourg; dont il eut Ferdinand de Merode & Maximilien de Merode.

X. Ferdinand Philippe épousa Marie Magdelaine de Gand Comtesse d'Isenghien, dont il eut une fille unique Marguerite.

XI. Maximilien fût successeur de son frere Ferdinand & son héritier, en prenant à femme sa fille unique Marguerite.

XII. Messire Jean Philippe Eugene, Comte de Merode & du St. Empire, Marquis de Westerlo, Comte de Montfort, d'Oelen & de Batenbourg, libre Baron Imperial de Petershem & de Steyn, Seigneur d'Odenkircken, Baron de Quabecq, Seigneur de Herfelt, Hulshout, & de Ridderkircken, Vicomte hereditaire de l'Archevêché de Cologne &c. Grand d'Espagne de la Première Classe, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller intime d'Etat actuel, Capitaine des Gardes du Corps de Trabants, & General Velt-Marechal des armées de Sa Majesté Imperiale & Catholique, Gentilhomme de sa Chambre, Colonel d'un Regiment de Dragons &c. épousa en 1701. Marie Therese d'Arragon & de Pignatelli, la quelle étant morte en 1718. il prit à femme Charlotte Amelie-Eleonore-Wilhelmine-Alexandrine de Nassau Hadamar.

De la première il eut une fille unique Isabelle, qui épousa en 1717. François-Joseph Comte de Czernin en Boheme, qui fut Envoyé par Charles VI. Empereur des Romains pour congratuler Louis XV. Roi de France à son Couronnement & son sacre à Rheims. De sa seconde femme il eut en 1722. un fils qui n'a pas encore de nom.





MARQUISAT DE MELIN.

LE Marquisat de Melin est une Jurisdiction dont il n'y en a pas dans tout le Pays & Duché de Brabant, qui ait tant de Droits & Prerogatives. Il est situé au Walon Brabant, à trois lieux de la ville de Louvain, deux lieux de la ville de Tirlemont, une demi-lieu de la ville de Judoigne, & une lieue d'Hougarde, & fut autrefois une ville laquelle Jean Duc de Brabant le jour de la feste de Saint Pierre & Saint Paul Apôtres l'an de grace 1284. donnoit en mariage avec sa Cousine Dame Mahaut fille de sa sœur avec Gerard de Luxembourg, Seigneur de Durby, avec les Seigneuries de Hautebierges, Sart, & Gobertange, en dependantes, & toutes les appartenances & dependances, sans rien retenir, ou réserver à la dite ville & Seigneurie de Melin, ayant haute, moyenne & basse Jurisdiction & Justice, & en franchise, comme lui & ses predecesseurs l'ont par cy-devant tenu, & ainsi avec les hommages, Bassines, Cœurs, fiefs & arrierfiefs en relevants, & appartenants, avec le Droit de Confiscation, forfaitures, d'Homicides, Bastards, & autres droits & amendes, Cour seodale, Droit de Relief, Chapelle Castrale, & Clergé, avec le Droit de congé, qui est le quatorzième denier des ventes des biens, qui vont des mains à autres, ensemble le droit d'un Moulin à vent, & Brasserie bannale, Taverne Franche, droit de Chambage, Volerie, pescherie, chasse, & plantage, avec les cens Seigneuriaux, qui est un cens general & uniforme, à savoir trois sols monnoye de Brabant, & un *molevant*, ou demy-stier d'avoine par bonnier, ou à proportion de la grandeur, & huit sols monnoye de Brabant sur chaque *Dagwan* de prairie, par dessus encore plusieurs cens Seigneuriaux en froment, bled, chapons, poulles, & encore plusieurs rentes en argent, qui se levent tant sur des particuliers que sur la recepte & Domaine de la ville de Judoigne & autres, qui sont aussi Seigneuriales & Irredimibles; Il y a une très belle Eglise Paroissiale & deux grandes & belles Chapelles dans deux hameaux de ladite Jurisdiction, où l'on celebre aussi la Sainte Messe, & il y a

cu

eu un tres beau Château, qui a été entièrement brulé, mais le dit Seigneur a dans ladite Jurisdiction trois belles & grandes censés, toutes baties de pierres de taille, & il y a aussi une très belle forêt ou grand Bois passant les cent bouitiers de haute futaye, & plusieurs autres beaux bois de raspe, il y a aussi beaucoup de belles censés, & quantité de Maisons toutes baties de pierres de taille & briques appartenantes à des particuliers, il y a aussi beaucoup de belles fontaines qui donnent de l'eau en abondance: ledit Seigneur commet & établit audit Melin un Chef-Mayeur, lequel est membre & entre dans le Chef College du Walon-Brabant; il commet & établit pareillement une Cour, qui est composée d'un Bailly & Mayeur, sept Echevins, Greffier & Sergeants; il fait aussi les Maitres de l'Eglise & des pauvres, comme aussi un Stadthouder ou Lieutenant de la Cour feodale. Il se tient dans ladite Jurisdiction quatre jours de plaid general, par an, lorsque chaque jour l'on doit à l'heure de midi sonner la cloche trois fois pendant une heure, & sont tous les habitans obligez de comparoitre en personne, ne fut qu'ils auroient obtenu pour des raisons legitimes du Seigneur, ou de son Chef officier permission de s'absenter, à peine d'une amende de vingt un patars pour chaque defaillant, & apres que la cloche s'arrête le Bailly en presence de la Cour, au nom du Seigneur appelle à haute voix, chaque habitant par nom & surnom, dont il a une liste, lequel habitant se doit presenter & repondre, & apres ledit Bailly dit à haute voix, si il y a quelqu'un qui a des pretentions à charge de son Camarade, nous sommes ici pour vous faire Justice, lors que le pretendant fait sa demande verbalement, & le debiteur dit & avance sa defence, & apres que les deux parties ont allegué leurs raisons de part & d'autre, la Cour à la sémence de l'Officier donne sentence, la quelle le Greffier doit en registrer & ne se paye aucun droit à ladite Cour de la quelle sentence il n'y a aucun rappel ne fut que la somme excéderoit les six florins lorsque ladite Cour permet, si en cas le condamné le demande aux parties de plaider par écrit: Et comme ledit Melin anciennement étoit une Souveraineté, mais le Roy d'Espagne comme Duc de Brabant ayant déclaré de ne vouloir reconnoitre aucune Souveraineté dans son pays, si est il, que ledit Melin ayant encor conservé quelque espece de Souveraineté, ne reconnoit aucun Chef-ville, mais le Seigneur commet & établit un Juge delegué ou d'appel, & un Greffier par devant lequel se doivent intenter & poursuivre tous les appels des Sentences rendues par la Cour dudit Melin, ou des hommes de fiefs, dont les parties se trouvent gravées & veullent appeller; Et des Sentences rendues par ledit Juge delegué en matiere d'appel à l'intervention des deux ajoints nommez à cet effet par ledit Seigneur, & qui doivent aussi être licentiés és Droits, l'on reforme à present directement pardevant le Souverain Conseil de Brabant, & au regard des fiefs à la Souveraine Cour feodale dudit Brabant respectivement, laquelle terre & Jurisdiction de Melin est une des plus grandes, belles & mieux situées de tout le Walon-Brabant, laquelle a été longtems dans la famille de Cordua une des plus celebres maisons d'Espagne jusques l'an 1652. lorsque le Seigneur Don Philibert de Soto Major Manuel Vaca y Benavides Comte de Palomar, d'une des plus grandes & illustres familles de toute l'Espagne, l'a acquis de la Dame Marquise Donna Eleonora de Cordua, veuve du Seigneur Marquis Don Alexandre Secco d'Arragon: Philippe IV. de glorieuse memoire Roy d'Espagne, pour l'ancien lustre & grandeur de la Maison dont étoit issu ledit Seigneur Don Philibert a le 23. d'Août 1655. erigé ladite terre & Seigneurie de

lin, en Marquisat; lequel Don Philibert de Soto Major Manuel Vaca y Benavides, Comte de Palomar, Marquis dudit Melin, Seigneur de plusieurs terres, épousa l'an 1660. Donna Magdalena Adriane de Gamarra y Contreras fille de son Excellence Don Estevan de Gamarra y Contreras, Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, ayant en son vivant été Maître de Camp General des Armées du Roy d'Espagne, Gouverneur & Châtelain de la ville & Château de Gand, Conseiller de Capa y Spada lez sa personne Royale, & son Ambassadeur extraordinaire vers les Rois de France, d'Angleterre, Suede, & Ordinaire vers les Etats des Provinces-unies, où il mourut à la Haye l'an 1671. ledit Don Philibert Marquis de Melin procree avec ladite Donna Magdalena son épouse plusieurs Enfans, dont une partie moururent en bas age, ledit Marquis mourut l'an 1688. laissant quatre fils, le plus jeune étant Capitaine au service de sa Majesté Imperiale, fut tué en Allemagne l'an 1694. l'ainé mourut à Bruxelles l'an 1706. les autres deux étant Maitres de Camps & Bregadiers au service de Philippe V. Roy d'Espagne moururent quelques années après, sans successions, aiant le dernier en vertu des ordres dénommé pour son heritier universel ladite Dame Donna Magdalena sa Mere, laquelle Dame Marquise qui mourut au mois de Decembre 1722. en vertu de l'ordroy par Elle obtenue, a par son Testament dénommé pour son Heritier universel Messire Philippe Jaques vander Laen, Chevalier, Seigneur de Bisecq, qui a pour sa compagne Dame Jeanne Françoisse ve. Aerdenbodegem & n'ont qu'une fille. Il possèdent à présent le susdit Melin & appendances. Les armoiries de ladite Jurisdiction de Melin, sont d'azur à un pigeon d'argent becqué & armé de gueules tenant ledit pigeon dans son becq une Branche d'Olive de sinople.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie
de Melin en Marquisat pour Messire Philibert de
Soto Major le xxiii d'Aoust MDCLV.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, de l'ancien lustre, noblesse & Grandeur de la Maison dont seroit issu Messire *Philibert de Soto Major, Manuel, Benavides & Guevarra*, Seigneur de Villabuena dit Palomar de Pargnnon, en nos Royaumes d'Espagne, & de Melin en nos Paysbas, & des signalez services que ceux de ladite maison ses predecesseurs auroient de tout temps renduz aux nostre, signament Messire *Albert de Soto Major* son pere, qui auroit esté Menine de feue nostre tres chere & tres amée bonne Tante, Madame *Isabel Claire Eugene*, & seroit decedé Capitaine de Cuirassiers en l'armée de nos Paysbas: & Messire *François de Soto Major* son frere aîné, page & Guidon de nostre Trescher & tresamébon Cousin l'Archiduc Leopold de Guillaume &c. Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Paysbas & de Bourgongne, decedé l'an seizecens cinquante deux, d'un coup de mousquet receu au siege de Dunckercke, pres la personne de nostre dit bon Cousin. Pour ce est il, que nous ces choses considerées, avons à l'intercession de nostre dit bon Cousin, de nostre certaine science, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé icelluy Messire *Philibert de Soto Major, Manuel, Benavides & Guevarra*, comme le faisons & creons par ces presentes *Marquis*, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre de Marquis de sa Seigneurie de *Melin* située en nostre Roman pays de Brabant, consistante en haute, moyenne & basse Justice, qu'avons erigé & erigeons par ces presentes en *Marquisat*. &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le vint
troisiesme jour du mois d'Aoust l'an de grace seizecent
cinquantecinq. Estoit paraphé M. B. Vt.*

Signé

PHILIPPE.

*Sur le ply estoit escrit
Signé*

Par le Roy,
BRECHT.
MAR.



MARQUISAT D'ASSCHE.

Assche est un Bourg célèbre de Brabant & une noble Seigneurie qui est le principal endroit du Baillage qui en porte le nom. Il comprend VII. Villages, & est situé entre Bruxelles & Alost. Des Médailles trouvent dans la Campagne voisine prouvent que cet endroit a été habité par les Romains; en l'an 1717. on y en a trouvé plusieurs; il y a aussi dans le voisinage un retranchement des Romains & la *Kasse* ou chemin militaire qui conduisoit jusqu'à Bavet. En 1704. on a construit une nouvelle chaussée depuis Bruxelles jusqu'à Gand qui passe par Alost & par Assche.

Cet endroit a donné son nom à l'ancienne & illustre famille d'Assche de laquelle étoient Henri & Godefroy frères, qui se sont distingués en Asie dans la Croisade de 1096. comme nous l'avons rapporté ailleurs.

On trouve la Généalogie des Seigneurs d'Assche à la pag. 157. & suivantes ainsi que dans les Trophées de Brabant de Butkens Tom. 2. pag. 154. & suivantes Edit. de 1724.

On lit dans les Registres de la Chambre des Comptes de Brabant, où sont rapportées les Seigneuries engagées, réengagées & vendues, que le Baillage d'Assche avec tous ses villages annexes a été engagé le dernier de Juin 1626. à la famille de Coutereau pour la somme de 40. mille florins, auxquels furent ajoutés 18. autres mille pour le prix de la vente définitive. Néanmoins les Coutereaux ont été Seigneurs de cet endroit dès le commencement du XVI. siècle comme il paroît par les Épitaphes que nous avons rapporté à la pag. 161. de ce Supplément.

Cette famille de Coutereau est ancienne & il en est parlé dans l'Histoire dès le tems de Philippe le Bon, puisque Robert de Coutereau fils de Jean défendit le Prince Charles à bataille de Montlehery en le couvrant de tout son corps de manière qu'il le sauva des mains des ennemis comme le rapporte *Meyer* liv. 10. des Annales de Flandres, & *Lindanus* dans son

K k k k

Hi-

Histoire de Tenremonde Liv. 3. Chap. 3. N. 25. après les Ecrivains contemporains *Olivier de la Marche* Liv. 3. Chap. 35. & *Philippe de Comines* Liv. 1. Chap. 4.

Ce Bourg a beaucoup souffert pendant les guerres tant sous nos ancêtres que de nos jours; souvent les Ennemis y ont mis le feu sur tout en 1684. que les François en ont réduit l'Eglise en cendre avec sa haute Tour.

On y tenoit un marché tous les mardis, mais depuis quelque tems il n'est plus fréquenté, soit à cause du voisinage de Bruxelles soit à cause du Marché de Merchtem; cependant il conserve ses foires qui sont importantes le mercredi d'après Pâques; son territoire comprend 2230. Boniers de Terre.

Il y a dans ce Bourg un Hôpital fondé par les plus anciens Seigneurs d'Assche. En 1647. Sœur *Elisabeth vanden Putte* Supérieure de l'Hôtel Dieu de Hulst, se retira à Assche avec 13. Religieuses, lorsque les Etats Generaux des Provinces-unies eurent pris Hulst, & avec le consentement de l'Archevêque de Malines & du Seigneur du lieu, elles obtinrent cet Hôpital pour y fixer leur demeure.

Le Seigneur d'Assche est Guidon hereditaire du Duc de Brabant comme nous avons dit ailleurs. Philippe IV. Roi d'Espagne a érigé cette Seigneurie en Marquisat, par lettres patentes données à Madrid le 22. Août 1663. en faveur de Messire Guillaume de Coutereau Baron de Jauche. Ses descendants l'ont en dernier lieu possédé en la personne de Messire Jean de Coutereau Marquis d'Assche, Baron de Jauche, Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant &c. qui est venu à mourir pendant qu'on imprime ceci, & n'a laissé qu'une fille.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie d'Assche, en Marquisat, pour Messire Guillaume de Coutereau Baron de Jauche le xxii. d'Aoust MDCLXIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport de l'ancienne noblesse de Messire Guillaume de Coutereau Baron de Jauche, Seigneur de pays & franchise d'Assche, & en cette qualité Guidon hereditaire de nostre Pays & Duché de Brabant: & que ladite famille de Coutereau, dont il descendroit & seroit aujourd'huy le Chef, seroit une des premières en rang & splendeur dudit Duché; ne cedant en bonnes actions, en services rendus & faits à leurs Princes naturels; en opulence de biens, & en grandes & illustres alliances conjugales, & en fidélité, à aucun autre. Ayant produit d'ancienneté, plusieurs personnes de marque & de reputation, qui auroient fort dignement & genereusement, servy les maisons Royales & Imperiales de Bourgogne & d'Austriche, tant en occasion de paix que de guerre, & en leurs Cours & Conseils. Et ce entre autres Messire Robert de Coutereau, Chevalier, Seigneur de Puiseulx & de Tourvalles, fils de Messire Jean de Coutereau Seigneur desdits lieux, Conseiller & Chambellan de Philippe le Bon Duc de Bourgogne, & de Marie Bayard sa femme, Dame heritiere des mesmes lieux; & petit fils d'un autre Messire Jean de Coutereau aussi Chevalier, & de Dame Agnes de Dammartin sa femme, issues Comtes de Dammartin au Royaume de France, d'où cette famille de Coutereau seroit originaire: lequel Messire Robert se trouvant à la bataille de Montlebercy avec le Comte de Charolois depuis Duc de Bourgogne son Prince & maître, l'auroit sauvé au moyen de son Cheval, apres que celluy dudit Prince fut tué, &c.

Pour ce est il, que Nous les choses susdites considérées, Avons par advis &c. Fait & créé Iceiluy Messire Guillaume de Coutereau comme le faisons & creons par ces presentes Marquis, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit titre de Marquis

quis de ladite Franchise & pays d'*Afſche*, &c. laquelle Franchise & pays d'*Afſche* avons
erigé & erigeons par ces preſentes en *Marquiſat* &c.

*Donné en noſtre ville de Madrid, Royaume de Caſtille,
le vint deuxieſme jour du mois d'Aouſt, l'an de
grace ſeizecent ſoixante trois Paraphé. V. V. Lda.*

Et ſigné

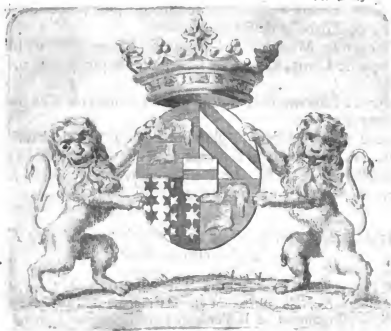
PHILIPPE.

plus bas eſtoit eſcrit,

Par le Roy.

Souſſigné

JEAN VECQUER.



MARQUIS DE LAVERNE.

LA Maison de Laverne eſt originaire de Bourgogne comme paroît par les lettres patentes de Marquiſat depechées par le Roi d'Eſpagne en faveur de Meſſire Ferdinand de Laverne Rodés, General des Armées de l'Empereur Leopold en date de l'année 1686. enregiſtrée dans la Chambre des Comptes & office d'armes de Brabant lequel nous ferons ſuivre ci-apres.

Ce General fut tué au ſiege de Segedin en Hongrie & étoit fils de Denis Comte de Laverne, Meſtre de Camp d'une terce d'Infanterie Bourguignonne.

Geliot en ſon Histoire du Parlement de Bourgogne fait mention de Meſſire Benigne de Laverne Chevalier de l'Accolée President du Parlement de Bourgogne & de ſon alliance avec Dame Claudine de Rodés, Dame d'Arnans, Auvillers &c.

Boivin en ſon Histoire du ſiege de Dole parle de Louis de Laverne, Gouverneur de cette Ville qui la defendit contre les François & fit lever le ſiege.

Guichenon en son Histoire de Bresse & de Bugey parle aussi beaucoup des Maisons de Laverne & de Rodés & de leurs alliances.

Fragment Genealogique de la Maison de Laverne.

Messire Benigne de Laverne, Chevalier, Seigneur d'Athée de la Chapelle d'Auvillers & d'Arnans &c. épousa à Dijon, Claudine de Rodés, fille d'Olivier de Rodés & de Claudine du Faix.

Denis de Laverne de Rodés Seigneur d'Arnans épousa Claudine du Perron fille de Claude & de Louise de Montbeliard-Ferette.

Denis Comte de Laverne de Rodés épousa en Artois Barbe de Gargans fille de Jacques Seigneur de Ponperly & de Vacquery, & de Noelle de Salisburi-Evreux.

Ferdinand Marquis de Laverne de Rodés, General des Armées de l'Empereur Leopold, épousa Magdelene de Steenberghe, fille de Jean Baptiste, Chevalier, & d'Isabelle de Ruddere.

Anne François Marquis de Laverne de Rodés heritiere de sa Maison, épousa Louis de Claris, Comte de Clairmont, lequel prit le titre de Marquis de Laverne.

Les armes de Laverne sont d'azur à trois demi-vols d'or gyronnans, cry *Vernum tempus.*

On trouve à Anvers dans l'Eglise des PP. Carmes dechaussés une pierre sepulchrale de Messire Denis Laverne de Rodés & de noble Dame Barbe de Gargans son épouse & de Messire François Laverne de Rodés leur fils lequel nous joignons ici gravé en taille douce.

Lettre patente pour l'Erection de Marquis pour Messire Ferdinand de Laverne de Rodés.

CHARLE par la Grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles &c. Et nous ayant été fait rapport de l'ancienne & militaire noblesse de Messire Ferdinand de la Verne de Rodés, Sergeant General de Bataille de Nos Armées aux Pays-bas, & Lieutenant General de celle de nostre tres cher & tres honoré oncle & frere Leopold Empereur des Romains & d'Allemagne, & de ce que la Famille de la Verne, de la quelle il est issu, tire son origine du Duché & Comté de Bourgogne ayant été de tout temps immemorial reconnu pour une des plus nobles, anciennes & militaires, ayant produit passiez plusieurs siècles plusieurs braves Chevaliers, divers excellents hommes & autres vertueux personnages qui ont dignement & utilement servi leurs Princes & l'Etat, & entre autres N... de la Verne, Gouverneur de la Ville de Dole, qui par son courage & la grande defence qu'il fit au siege de cette place assiégée par le Prince de Condé l'an seize cents quarante, qui fut obligé de l'abandonner, en recompense dequoy il fut honoré par le Roy nostre Auguste Predecesseur, du titre de Comté de la Verne de même que Denis de Laverne de Rodés Maître de Camp d'un tercé d'Infanterie Bourgoignonne, & Gouverneur des forts St. Philippe & Otterweel sur la Rivière d'Anvers pere du Suppliant, qui nous a servi pres de soixante ans dans nos Armées du Pays-Bas, où en plus de trente sieges & Batailles il a reçu quantité de blessures, ayant donné des marques si considerables de son courage l'Année seize cent trente... dans la defence extraordinaire qu'il fit d'une Place nommée Aux, Chateau sur la riviere de Huthi frontiere de Picardie, où il estoit Gouverneur que les Generaux de l'armée de France voyant que cette inattendue defence contre une armée si considerable, avoit fait avorter toutes leurs entreprises, violerent tellement les droits des sujets qui servent leur Prince, qu'ils le condamnerent à estre pendu à la porte, poussant leur colere jusqu'à le faire confesser & mettre la corde au col pour avoir trop defendu la dite place, ce qui donnoit le temps aux Villes



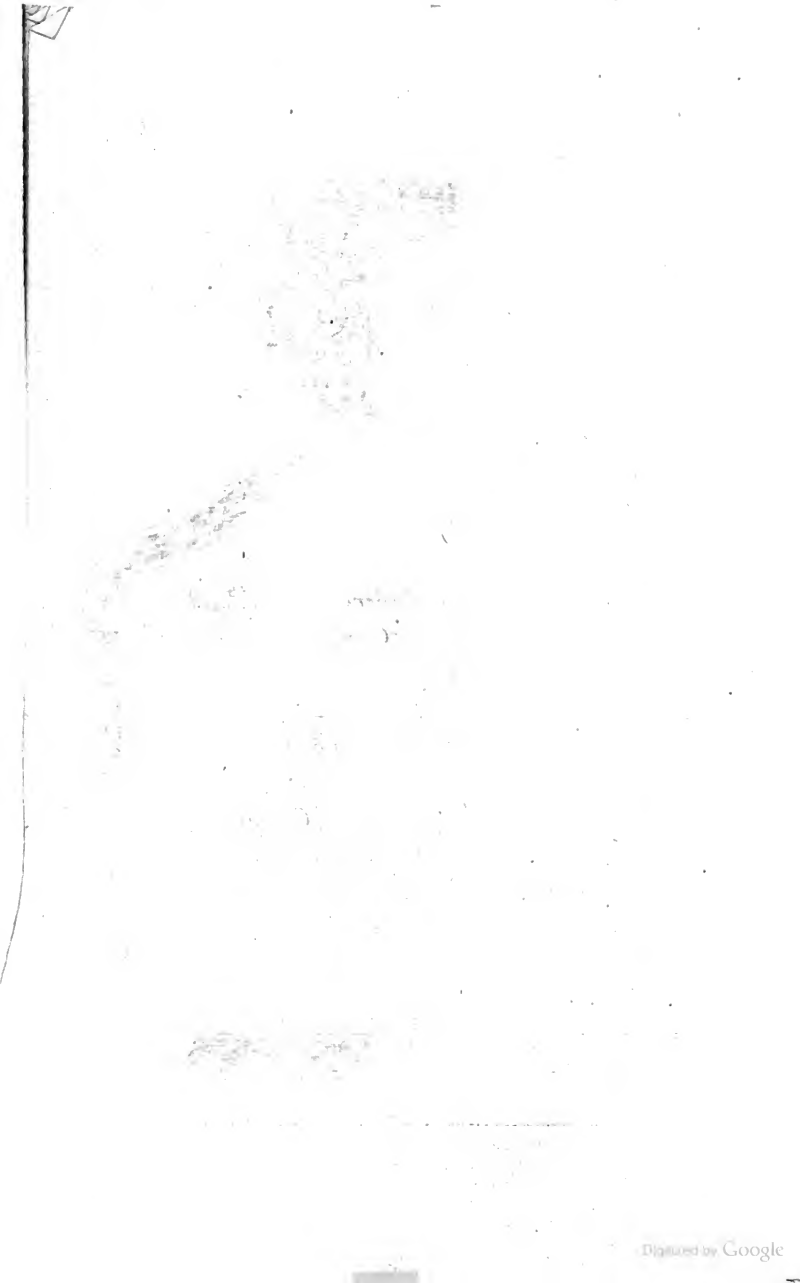
*Icy Gist Messire Denis Laverne de Rodes
En son vivant Maitre de Camp d'un Terce
D'Infanterie Bourgoignone, et Gouverneur
des forts de S. Philippe, et Austruweel,
qui mourut le 18 d'octobre 1677.*

et

*Noble Dame Barbe de Gargant
son Epouse, qui mourut 1680.
Et Messire Francois Laverne de Rodes
leurs filz, Capitaine d'une Compagnie
de Cavallerie, mort 9 avril. 1688.*



J. Marescaux Sculp.



Villes de Hesdein St. Paul Aras, Coroi, Aire & St. Omer de joindre leurs forces, & traverser le dessein de nos ennemis, si bien que non pas seulement dans cette action, mais dans quantité d'autres l'on a toujours remarqué à tous ceux de cette famille, tant de fidélité, zèle & affection à nostre Royale service qu'ils n'ont jamais manqué aux devoirs & à l'obligation due à leur naissance, caractère, jusqu'à la que d'avoir souffert plusieurs ruines & pertes tres-considerables dans leur Maison, terres, bois & autres biens champêtres pour l'injure des troubles & des guerres passées, & comme les Nobles & Illustres alliances conjugales d'une Famille ne font pas comptées entre les moindres avantages qui l'honorent & decorent, que cetuy-cy leurs est encore demeuré sur plusieurs autres, il se trouve qu'ils n'ont jamais eût alliez qu'avec leur semblables, si comme avec les familles & maisons de Gargant de Tilloy & de Salisburi de Berry dans la Province d'Artois, & de Ruddere & van Steenberghe dans celles de Flandres & qu'au moyen d'icelles ils se trouvent aparentez en divers degrez de consanguinité avec tout ce qu'il y auroit de Noble & d'Illustre es Provinces susdites de Bourgoigne, Artois & Flandre ainsi que cela & tout ce que dessus se trouveroit avoir eût verifié & justifié par plusieurs lettres patentes de Chevaleries, & joignant tous les susdits services aux particulieres considerations que nous avons pour la perionne du Remontrant & des differents rapports qui nous ont été faits par lettres, relations & attestations de nos Cousins le Prince d'Orange, Duc de Villa Hermosa Prince de Parme Connestable de Castille, Marquis de Grana, Prince de Vaudemont, & les Maitres de Camps generaux le Prince de Rache, Dn. Franco Antonio de Augurto, Dn. Franco Marcos, Marquis Delpico de Velasco, Comte de Longvengnies, de ce que le dit Ferdinand de la Verne de Rodas dans le fort de la bataille de Snuff & dans la confusion que les ennemis avoient mis dans l'Infanterie des Provinces-unies à la defence du Pont de l'Eglise de Snuff, se jettant pied à terre sans y être commandé ny avoir aucunes des dites troupes à ses soins, fit si bien, que tant par sa conduite & experience que valeur, il remit ralliat & restaura toute la dite Infanterie d'Hollande, de maniere quelle recommença à combattre & soutenir de pied ferme les efforts des ennemis mieux qu'auparavant, de même que d'avoir été choisi par nostre Cousin le Prince d'Orange à la bataille de St. Denis, & Castiaux entre tous les Officiers de l'Armée d'Hollande ou le susdit Remontrant par nostre ordre servoit en un même temps les dits Estats Generaux pres de la personne du dit Prince, la charge de General Major de toute l'Infanterie, Collonel d'un Regiment Haut-Allemand Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie & Gouverneur de Deventer, pour attaquer en plein jour l'Abbaye de St. Denis avec trois mil hommes de pied & quinze cent Dragons, qui estoit defendue de noz Bataillons d'Infanterie & d'une batterie de six pieces de Canons, laquelle attaque il a mené avec tant de conduite, de valeur & experience qu'il l'emporta, & la maintient toujours, donnant entierement la cause & la meilleure part des bons succés de ces deux Batailles à la grande Bravoure & experience du Remontrant, sans avoir oublié de donner les mêmes marques en la Bataille de St. Omer, où après avoir chassé les ennemis avec un detachement de quatre mil hommes du port de l'Abbaye de Tienne, il retourna si viste & si à propos au Champ de Bataille qu'il passa avant qu'elle fut commencée, ou dans cette occasion & autres susdites il a reçu différentes blessures mortelles: Pour ceest il que nous les choses susdites considerées, avons par advis de ceux de nostre Conseil d'Etat aux affaires de Pays-Bas pres de nostre personne, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Souveraine, fait & créé le dit Ferdinand la Verne de Rodas, comme le faisons & creons par ces presentes, Marquis, consentant & permettant qu'il ait pû le 8. de Juillet de l'an seize cents quatre vingt & deux porter le titre de Marquis & le pourra de la terre & Seigneurie qu'il denommera sous nostre obeissance & Jurisdiction, en nostre dit Pays-bas, la quelle terre & Seigneurie nous avons de maintenant pour lors érigée & érigeons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry & preeminence de Marquisat de la Verne de Rodas avec ses appendances & dependences, hauteurs & jurisdictions & revenus appartenants audit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas, & ce que luy & ses successeurs y pourront ajouter, unir & incorporer à l'avenir en augmentation & plus grand lustre d'icelles terres, ce que leurs permettons de pouvoir faire par ces presentes, pour par luy ses hoirs & successeurs, & au surplus pour des à present dudit tiltre & le posseder en tout droit, honneur, dignité, rang & autorité, privilege, prerogative & preeminences y appartenant, tout ainsi &

en la même forme & maniere que tels & semblables Marquis ont accoustumé de jouir, tenir & user des semblables titres d'honneurs & de tels Marquisats par tous nos pays, terres & Seigneuries, pour y passer & affecter le dit titre de Marquis, le dit Suppliant, ses hoirs & successeurs & Marquis de Laverne n'auront besoin ni seront obligés de lever à cet effect d'autres patentes ou depeches que les presentes, ains seulement d'en donner une declaration ou denombrement à ceux qu'il appartiendra, le tout à charge & condition que ledit Messire Ferdinand de la Verne ve Rodes, ses hoirs & successeurs Marquis & Marquises de la dite terre & Seigneurie, à denommer comme dit est, seront tenus d'en faire le relief hommage & serment de fidelité à cause dudit titre & mains de nous & de nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenants Gouverneurs & Capitaines Generaux de nos dits Pays-Bas, les quels en notre absence ou de nos hoirs & successeurs nous avons à ce commis & autorisé, commettons & autorisons par cette & par le dit serment jurer & promettre, de tenir ledit titre de Marquis de nous & des nos successeurs en la maniere que dessus, & que tout ce qu'à l'avenir sera adjouté uni & incorporé au dit Marquisat, n'en pourra après estre séparé, demembré ou elchissé par le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodes ou ses successeurs par testament contract ou autres instrumens, & que le dit titre de Marquis de la Verne & cette nostre presente creation & erection ne tournera si après ny au temps à venir à notre prejudice, ny de nos droits, hauteurs, Seigneurie, jurisdiction, ressort Souveraineté, autorité & preeminences; si ordonnons à nostre Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Pays-Bas, & donnons en mandement à nos tres chers & feaux les gens de nostre conseil d'Etat cheff president & gens de nos privé & grand Conscils, chef Thresorier General & Commis de nos Domaines & Finances, & à tous autres nos Officiers, vasseaux, sujets & serviteurs à qui il peut ou pourra toucher & regarder present & à venir, & à chacun d'eux endroit soy, & si comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent & esliment, nomment & appellent, escrivent intitulent, honorent, & proclament des à present & dorenavant le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodes & après luy ses hoirs & successeurs masses & femelles, Marquis & Marquises de la Verne; mandons en outre aux dits de nos Finances & de nos Comptes qu'il appartiendra, qu'ils procedent bien & duement à la verification & interinement de ces dites presentes, selon leurs formes & teneurs, & ce fait les dits de nos Conscils Justiciers, Officiers & sujets & Vasseaux & tout autre qui ce regardera & chacun d'eux fassent, souffrent & laissent le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodes ensemble après luy sesdits hoirs & successeurs masses & femelles, de nostre presente grace, Oëroy, creation, erection & de tous le contenu en ces dites presentes selon & en la forme & maniere & sous les conditions susdites, plainement, paisiblement, & perpetuellement jouir & user sans leurs faire mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble, desfourbier ou empêchement de quelle maniere que ce soit, lequel si fait mis ou donné leurs auroit été ou étoit, le reparant & mettant & fassent reparer & mettre incontinent & sans delay à neant: ordonnons semblablement à ceux de nos Comptes qu'il appartiendra de proceder aussi bien & duement à l'interinement de ces dites presentes, & du denombrement à faire de la dite Seigneurie à denommer, sans que le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodes, ses hoirs & successeurs aurent besoin au dit effect d'autres patentes ou depeches que ces presentes; car telle est nostre volonté & plaisir non obstant quelconque ordonnances, placarts, mandemens, restrictions, instructions & defences à ce contraires nulles reservées ou exceptées, pourvu que l'an après la datte de cette elle soient presentées à nostre premier Roy d'armes ou autres qu'il appartiendra en nos dits Pays-bas, en conformité & à l'effect porté par le quinzieme article de l'ordonnance decretée par feu l'Archiducq Albert le quatorzieme de Decembre de l'an seise cents & seise, touchant le port & usages de titres armoiries timbres & autres marques d'honneurs & de Noblesse, à peine de nullité de nos presentes graces; si ordonnons à nostre dit Premier Roy d'Armes, ou à celui qui exercera son estat en nos dits Pays-Bas ensemble aux Roys d'armes ou Heraulds de la Province qu'il appartiendra de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de notre Conseil Privé en seize cent trente deux au sujet des enregistraures de nos dites lettres patentes touchant la dite marque d'honneur & noblesse, en tenant par nos dits Officiers d'Armes respectivement notice en ces presentes, pourveu aussi qu'au préalable elles soyent presentées à Louis Anthoine d'Aza nostre Secretaire du registre de

de mercedes, afin d'en être tenue notice & memoire en livre de sa charge & en son absence ou indisposition au Secretaire Anthoine de Sonnoza, Official principal de la dite Secretairie, & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signé ces presentes de notre main, & à icelle fait mettre nostre grand scel, sauf en autre chose nostre droit & celui d'autrui en tout. Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le quatorzieme jour du mois de Septembre l'an de Grace seise cents quatrevingt six, de nos regnes le vingt & unieme.

LEs Tresorier General & Commis des Domaines & Finances du Roy consentent & accordent en tant qu'en eux, que ce contenu en cette patente soitourny & accompli tout ainsy & en la même forme & maniere que Sa Majesté le veut & mande estre fait audit contenu. Fait a Bruxelles au Conseil de Finances sous les soins mêmes des dits Tresorier General & Commis, le 5. de Septembre 1687.

Enregistré en la chambre des Comptes.

Enregistré par le premier Roys d'armes.

CEs lettres & patentes sont interrinnées selon leurs formes & teneur par le President & Gens des Comptes du Roy, & de leurs consentement enregistrées au registre des Chartres. Item commençant au mois de Fevrier 1687. Folio XXVI. verso, & en avant le neuvieme de Septembre seise-cent quatre vingt & sept.

Nous Present &c.

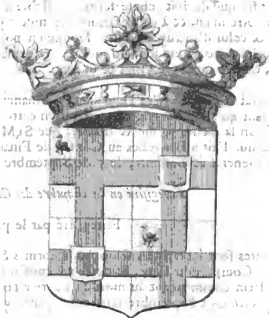
Aujourd'huy l'onzieme de Mars seise cents quatre vingt quinze Messire Philippe Louis de Claris, Baron d'Argenteau & Hermal du Conseil de Guerre du Roy, son Audiencier, Adjoint & premier Secretaire en ces Pays-Bas, ayant épousé la fille Heritiere de feu Marquis de la Verne de Rodes, en son vivans Sergeant General de Bataille des Armées de sa Majesté & Lieutenant General de celle de l'Empereur, le quel a cause de son absence & sa mort ensuivie dans la Guerre d'Hongrie n'a peu preter le serment dont il est chargé dans le blanc de cette, le dit Baron d'Argenteau la preté entre les mains de son Altesse Electorale.

Moy present

Estoit signé VAN ERP.

Collata concordat cum suo originali quod attestor.

L. J. HENJON Not..



MARQUISAT DE WEMMEL

LA Seigneurie & Baronnie de Wemmel est à une lieuë & demi de Bruxelles dans le Baillage de Merchtem. De memoire d'homme elle a été dans la Famille de Taye; c'est un bienfait du Duc de Brabant accordé à la valeur d'un Seigneur de cette famille dans les guerres sacrées. En 1559. elle fut augmentée de la haute juridiction & le Roi Philippe IV. l'erigea en Baronnie le 4. Juin 1628. en faveur de Messire Engelbert Taye, Chevalier, comme il paroît par la patente laquelle nous joignons ici. On trouve la Genealogie de la Famille de Taye au Tome second de Butkens Trophées de Brabant page 290.

Extrait des Lettres Patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Wemmel en Baronnie, pour Messire Engelbert Taye le
IV. Juin MDCXXVIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait raport que Messire *Engelbert Taye*, Chlr., Seigneur de *Wemmel*, Bourgemaître de nostre ville de Bruxelles, at dez sa jeunesse rendu service à nostre couronne, tant en plusieurs notables exploits de guerre, soub le Comte Fredericq de Berghes, & en la Compagnie de Grobbendonc, que depuis au Magistrat de nostre ville de Bruxelles, es qualitez respectivement d'Eschevin, Tresorier & Bourgemaître, s'estant en tout signalé & montré tres zeleux de l'avancement de nos affaires, imitant en ce ses ancestres: ayans depuis quatre cens ans en ça tous-jours servy à leurs Princes avec beaucoup de fidelité, en charges fort honorables, mesmes entre autres, esté Chambellans & Conseillers des Ducs de Bourgongne & de Brabant Philippe le Bon, Charles le Hardy & l'Archiduc Maximilien, comme ausy Mayeurs de Louvain, Ammans de Bruxelles, Bourgemaîtres, Tresoriers, & Eschevins de la mesme ville, & pour leurs bons services rendus tant es qualitez susdites, qu'au fait de guerre, esté decorez du titre de Chevalier dez l'an mil deux cens, degré d'honneur, que pour lors ne s'accordoit qu'aux plus nobles & plus princi-

principaux defdits Pays. Outre que les fils dudit Messire *Engelbert Taye* à son exemple nous auroient aussi servy, estant un d'iceux mort aux dernières guerres de Bohême, & un autre encore continuant son service, en qualité de Capitaine, s'estant pareillement trouvé es dites guerres de Bohême au siege de *Bergbes op zoom*, où il reçut trois coups de moulquet, en celuy de Breda & en plusieurs autres occasions, &c.

Avons icelluy Messire *Engelbert Taye* de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons, *Baron* par ces présentes, & ladite Terre & Seigneurie de *Wemmel*, située en nostres Pays & Duché de Brabant, & tenuë de nous comme Duc d'icelluy pays, erigé & erigeons, avec toutes les appendances & dependances en *Baronnie*, pour par luy ses hoirs & successeurs en ligne directe, mâles & femelles, tenir d'oresnavant hereditairement & à tousjours leint titre de *Baron* de nous, nos hoirs, & successeurs Ducs & Duchesses de Brabant &c.

Donné en nostre ville de *Madrid* Royaume de *Castille* le quatriesme jour du mois de *juin*, l'an de grace mil six cens vingt huit.

Signé PHILIPPE.

Sur le ply estoit escrit : Par le Roy.
Sousigné DE BRITO.

Le Roi Charles II. l'érigea en 1688. le 13. Mars en Marquisat en faveur de Messire Philippe-Albert Taye, Baron de Wemmel, dont les descendants le possèdent encore en la Personne de Messire Philippe François de Taye, Marquis de Wemmel. Il y a un magnifique Chateau, dont on trouve le plan parmi ceux de la Noblesse de Brabant, publiez par le Baron le Roy.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Wemmel en Marquisat, pour Messire Philippe Albert Taye, Baron de Wemmel, le XIII. Mars MDCLXXXVIII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté remonstré de la part de Messire *Philippe Albert Taye, Baron de Wemmel*, Deputé ordinaire de l'Estat noble de nostre Pays & Duché de Brabant, qu'il nous auroit en cette qualité rendu plusieurs notables services, en la concession des Aydes & Subsidies ordinaires, & extraordinaires, ayant servy auparavant en nos armées des Paysbas, l'espace de vingt ans, tant de Capitaine d'Infanterie, que de Cavalerie, &c.

Que d'ailleurs le Remonstrant seroit issu de pere en fils, d'une des plus anciennes nobles & militaires ou Chevalereuses familles dudit Pays, comme nos augustes predecesseurs l'auroient tant de fois reconnu par leurs lettres patentes & chartres, même dez l'an douzecent, se trouvant lors dans ladite famille divers Chevaliers, &c.

Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, & ayant esgard à l'ancienne & noble extraction, leauté, valeur & autres bonnes qualitez, qui courent en la personne dudit Messire *Philippe Albert Taye, Baron de Wemmel*, voulans à cette cause l'élever, accroistre & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives & preeminences. Avons icelluy Messire *Philippe Albert Taye Baron de Wemmel*, de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons creons *Marquis* par ces présentes, & la Terre & Baronnie de *Wemmel* & telle autre Seigneurie qui luy reste souz nostre obéissance, erigé & erigeons en dignité, titre, & preeminence de *Marquisat*, &c.

Donné en nostre Ville de *Madrid*, Royaume de *Castille*, le treiziesme jour du mois de *Mars*, l'an de grace seizecent quatre vingt & huit, & de nos Regnes le vingtetroisiesme. Estoit parappé Y^{me}. REX. Vt.

Signé CHARLES.

Plus bas Par le Roy.

Contresigné

LE BARON DE MOLINET.

M m m m

MAR.



MARQUISAT DE FACUWEZ, &c.

sous le nom d'Herzelles.

Facuwez est une Seigneurie avec un ancien Chateau, située dans la Mairie de Nivelles. Elle fut érigée en Marquisat le 6. Octobre 1689. par Charles II. Roi d'Espagne sous le nom d'Herzelles en faveur de Messire Guillaume-Philippe Baron d'Herzelles, de Werchin & de Liedekercke, Seigneur de Faulquez, Ittre, Samme, Sart, Verginal, Moensbroeck & de Boiselles, personnage illustre non seulement par sa naissance, qu'il tire des plus nobles familles des Pais-bas, mais encore par ses grands talens & par les grands emplois qu'il a possédés dans l'Etat & dans l'armée. Il fut appelé par le Roi en Espagne pour être Conseiller d'Etat pour les affaires du Pais-bas; & étant de retour dans sa patrie il fut fait Président du Grand Conseil résident à Malines & après Chancelier de Brabant.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection du Marquisat d'Herzelles, pour
Messire Guillaume Philippe Baron d'Herzelles,
le VI. d'Octobre MDCLXXXIX.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait rapport des services de nostre tres cher & seul Messire Guillaume Philippe Baron d'Herzelles, de Werchin & de Liedekercke, Seigneur de Faulquez, Ittre, Samme, Sart, Verginal, Moensbroeck & Boiselles, Conseiller de nostre Conseil Suprem d'Etat aux affaires des Pays-bas estably lez nostre personne; & qu'il descenderoit en ligne directe des anciens Barons, que l'on nommoit Haubert ou Banerets de Flandres, qui ont usé & conservé leurs noms & armes des Seigneurs de Herzelles, Formezelles, Werchin & Liedekercke, dont la Noblesse des mesmes familles seroient si ancienne, que les histoires en feroient mention, doiz qu'elles ont commencé à l'affaire des Provinces de Flandres & de Hainaut; & dez que les mes-

mes

mes Pays ont esté gouvernez par des Princes souverains, ayants de tous temps, esté considérées entre les plus Illustres & principales qui tenoient rang apres eux, &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considérées, desirans eslever & decorer ledit Messire Guillaume Philippe Baron d'Herzelles, en honneurs, droits, prerogatives, privileges & preeminences: Avons de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine créée, comme nous creons par ces présentes, ledit Messire Guillaume Philippe Baron d'Herzelles, MARQUIS, & pour tant plus l'honorer, consentons & permettons, qu'il puisse & pourra applicquer ledit titre de Marquis à une de ses terres & Seigneuries de Paulquez, Ittre, Samme, Sart, ou autres, sous le nom d'Herzelles, situées en nostre Duché de Brabant, laquelle nous érigeons par ces présentes en nom, cry & préeminence de Marquisat, &c. & d'en former un Mayoralguc absolu perpetuel, par forme de fidecommis ou autrement &c.

Donné en nostre villa de Madrid, Royaume de Castille, le sixiesme jour du mois d'Octobre, l'an de grace Seize-cens quatrevingt & neuf, & de nos Regnes le vingtcincquiesme. Paraphé Y^{me} REY VI.

Signé

CHARLES.

Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE BARON DE MOLINET.





MARQUISAT D'ITTRE.

ITTRE est une Seigneurie considerable du Roman-pays dans le Baillage de Nivelles. L'Etymologie de ce nom vient, selon quelques-uns, d'Iter Comte d'Evègnes, ou d'Iter Prince d'Aquitaine; d'autres le font venir de Ste. Ittre femme de Pepin de Landes, d'autres de Turnus Officier Romain fils d'un certain Brutus; d'autres enfin d'Atricus commandant d'une Legion en Espagne sous Scipion; ce qui, selon eux, a donné lieu aux anciens Geographes de mettre *Atrium* pour *Ittria*. On dit qu'autrefois ce fut une Comté, ensuite une Vicomté & une Chatellenie, que possédoit le Comte Isaac d'Ittre autrefois si célèbre dans le Pays. Il y a un Château bien basti & bien entretenu, qui a la vue sur des prairies & des fontaines agreables & sur la Riviere Samme qui coule tout aupres, après avoir pris sa source dans le voisinage. Cette petite riviere donne son nom au terroir qu'elle arrose & qui est sous la juridiction du Seigneur d'Ittre, mais elle tombe à quelque distance de là dans la Senne. Depuis plus de 400. ans ce village a été partagé en deux juridictions, de sorte que d'une on en fit deux, l'une nommée Haute Ittre & l'autre Basse Ittre. Ceux de cette famille dispersez dans le Brabant ont été honorez du titre de Chevaliers de tems immemorial. Estienne, Jean, Estienne, Engelbert, & Jacques d'Ittre se succederent les uns aux autres; Anne fille de Jaques épousa en MD. L. Jean de Balliencourt, & leur fille Jeanne fut mariée en MD. LXXXII. à Guillaume de Riffart, fils de Nicolas Chevalier; de cette maniere Ittre entra dans la maison de Riffart; celui-ci laissa Martin & Philippe. Philippe Baron du St. Empire Rom. & Seigneur d'Ittre après la mort de son frere en MD. LXXXV. eut de Jeanne vanden Eeckhoute, dite de Grimberge, Florent Baron du St. Empire Rom. en faveur duquel la Seigneurie d'Ittre fut erigée en Baronnie le VIII. Janvier MDC. LII.

Ex-

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Iltre, en Baronnie le VIII. Janvier MDCLII. pour M. Nicolas de Riffart.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Castille &c.
Pour le bon rapport que fait nous a esté, de nostre cher & bien-ame *Floris de Riffart*, Seigneur d'Iltre, Tongre & St. Martin: & que la famille de laquelle il deiscend seroit illustre, & que les predecesseurs auroient passé trois cens ans servy à nostre Royale Couronne, & à nostre tres auguste Maison d'Autriche: que son aye paternel *Nicolas de Riffart*, auroit esté grand Argentier de feu l'Empereur *Charles V.* son autre aye, premier Escuyer de la Roynie d'Hongrie: son grand Pere *Guillaume de Riffart Seigneur d'Iltre*, suivant nostre party durant les Guerres civiles de nos Pays-bas, esté menné prisonnier en France & seroit mort en la prison, & son chasteau esté brûlé. Son Pere *Philippe de Riffart*, Seigneur d'Iltre, auroit esté volontaire aux Guerres de France du temps de la ligue de ce Royaume, & y perdu diverses fois son bagage, & que ledit *Floris de Riffart*, Seigneur d'Iltre, nous auroit ausly servy de Capitaine d'une compagnie de Cavallerie, mesme que son fils aîné *François de Riffart* auroit perdu la vie en nostre service actuel au siege du Sas de Gand, en l'an seizecent quarante cinq, en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Allemande: & son second *Philippe Ignace de Riffart*, ayant esté page de l'Empereur, seroit Capitaine d'une Compagnie de Cavallerie du Regiment du Vicomte de Wastyne &c.

Pour ce est il que nous ce que dessus considéré &c. Avons de nostre certaine science &c. créé comme nous creons par ces presentes ledit *Floris de Riffart*, Baron, & la Terre & Seigneurie d'Iltre, située en nostre Pays & Duché de Brabant, & tenue en fief immediatement de nous comme Duc de Brabant, &c. créé & érigé comme nous la creons & érigeons par cettes, en dignité, Titre, nom, cry & préminence de Baronnie &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le huitiesme jour du mois de Janvier, l'an de grace mille six cens cinquante deux. Paraphé MLG^s. Vt.

& Signé

PHILIPPE.

Au reply

Par le Roy.

Signé

BRECHT

Il laissa d'Ursule d'Hamal, *Philippe-Ignace de Riffart*, 2. Baron d'Iltre, Seigneur de Tongre St. Martin, Sörgem &c. Il épousa *Cornelie Oiswald* & en procrea un fils *Messire Leopold-Ignace de Riffart*, Intendant du païs & Duché de Brabant & de la Province de Malines, en faveur duquel la Baronnie d'Iltre fut érigée en Marquisat par le Roi *Philippe V.* en l'an 1703. le 25. Juillet. Il épousa *Dorothee-Charlotte de Vooght* dit Grylé.

Erection en titre de Marquisat sous le nom d'Iltre à appliquer sur telle terre Seigneuriale que sera trouvé convenir pour M. Leopold Ignace de Riffart Baron d'Iltre, Intendant du Pays & Duché de Brabant, & de la Province de Malines, le xxiv. Juillet M. DCCIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille.

Sçavoir faisons que nous ayant été fait rapport des fidels & signalez services de nostre cher & feal *Messire Leopold Ignace De Riffart*, Baron d'Iltre, en diverses charges & emplois tres-considerables, & eu particulier égard à la satisfaction avec laquelle

N n n

le il les continue actuellement en qualité de *Deputé des Estats de notre Duché de Brabant & d'Intendant de la ditte Province, & de Malines*, comme aussi à l'illustre & ancienne extraction de sa famille. Voulans en faire la démonstration qu'il convient en la personne dudit *Messr. Leopold Ignace De Riffelart, Baron d'Istre, & Pêlevier & décorer en honneurs, droits, privilèges, prerogatives, & prééminences*, avons de nôtre certaine Science, Liberalité, Pleine-puissance, & Autorité souveraine fait & créé, comme Nous le faisons & creons *Marquis* par ces présentes, contentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre du nom d'*Itre*, & l'appliquer sur quelque terre Seigneuriale que luy ou ses Descendans en apres trouveront convenir, la quelle Terre ou Seigneurie Nous avons dez Maintenant pour lors créé & érigé, comme Nous creons & érigeons par ces présentes en dignité, titre, nom, cry, & prééminences de *Marquisat* avec ses appendances & dependances, luy permettant & à ses successeurs naiz & à naître en leal mariage d'y pouvoir ajouter, unir, & incorporer en augmentation, & pour plus grand lustre d'icelluy *Marquisat* encor telles autres Seigneuries, Terres & Rentes que bon leur semblera pour de la ditte Erection en *Marquisat*, ensemble des droits, honneurs, & prerogatives, & prééminences y appartenans jouir par ledit *Messr. Leopold Ignace De Riffelart, Baron d'Istre*, ses hoirs & successeurs masles & femelles naiz & à naître en leal mariage, tout ainzi & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres *Marquis* par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nosdits Pays-bas: Le tout aux charges ordinaires & accoustumées, & que ledit *Messr. Leopold Ignace De Riffelart, Baron d'Istre*, sceldits hoirs & successeurs *Marquis & Marquises d'Istre*, seront tenus de faire l'hommage & serment &c.

Et afin de tant plus favoriser ledit *Messr. Leopold Ignace, Baron d'Istre*, en consideration de ses merites & services, Nous avons aussi trouvé bon de l'exempter & luy faire grace de tous droits de Depesche, qui nous appartiennent à cause de la ditte Mercede. Et pour ce que ce soit chose ferme & stable à tousjours, Nous avons signé ces présentes de Notre Main & à Icelles fait mettre nôtre grand Seel. Donné en nôtre ville de Madrid Royaume de Castille le vingtcinquième jour du mois de Juillet l'An de grace Mil sept cens trois, & de Nos Regnes le troisième.

Et estoient ces Lettres Patentes sceillées du grand Seel de SA MAJESTÉ' imprimé en cire rouge y pendant à double cordon de soye blanche, rouge, & jaune en une chasfe de fer blancq.

Etoit signé,

PHILIPPE.

Et plus bas Contresigné,

D. JOSEPH Pz. DE LA PUENTE.

Extrait



*Extrait des Lettres patentes de Marquis octroyé par le Roy Philippe V.
en faveur de Messire Alexandre de Bay le 23. Juillet 1704.*

PHILIPPE, par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

SÇAVOIR FAISONS, que nous ayant été fait rapport des fidels & signalez services de nôtre cher & feal Messire Alexandre de Bay, Lieutenant General de nos armées, en diverses charges & emplois militaires, & eu particulier égard à la satisfaction avec laquelle il les continué actuellement, voulans en faire la démonstration qu'il convient en la personne dudit Messire Alexandre de Bay, l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & prééminences, avons par avis de ceux de nôtre Conseil d'Etat de nôtre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons Marquis par ces présentes, consentans & permettant par plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre du nom de De Bay & l'appliquer sur quelconques terres Seigneuriales que luy ou ses descendans en après trouveront convenir, laquelle terre ou Seigneurie nous avons des maintenant pour lors créé & érigé comme nous creons & érigeons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry & prééminences de Marquisat avec ses appendances & dependances luy permettant & à ses successeurs naiz & à naître en leal mariage d'y pouvoir adjouter unir & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'iceluy Marquisat encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de ladite erection en Marquisat, ensemble des droits, honneurs, prerogatives & prééminences y appartenants, jouir & user par ledit Messire Alexandre de Bay, ses hoirs & successeurs males & femelles naiz & à naître en leal mariage tout ainzy & en la même forme & maniere que font & ont accoutumé de faire nos autres Marquis par toutes nos terres & Seigneuries, signament en nos dits Pays-bas &c.

*Donné en nôtre Ville de Madrid Royaume
de Castille le 23. Juillet 1704.*

Etoit signé

PHILIPPE

Et plus bas contresigné

D. JOSEPH P. DE LA PUENTE.

N n n n 2

Ex-



Extrait des Lettres patentes de Marquis sous le nom de Winterfelt, octroyé par le Roy Philippe V. en faveur de Messire Charles Theodore Baron de Winterfelt le 12. Mars 1706.

PHILIPPE, par la Grace de Dieu Roy de Castille & Marie Louise de Savoye, Reine Gouvernante &c.

SçAVOIR FAISONS qu'en considération des bons & agreables services de nôtre cher & feal Messire Charles-Theodore, Baron de Winterfelt, Lieutenant General de nos armées & Gouverneur de la ville de Liere en Brabant, & ses dependances en nos Pays-bas, & voulans en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Messire Charles-Theodore, Baron de Winterfeldt, l'elever & decorer en honneurs droits, privileges, prerogatives, & preéminences, avons de nôtre certaine science, liberalité, pleine puissance, & autorité souveraine, fait & créé, comme nous faisons & creons Marquis par ces presentes, consentans & permettant par plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre du nom de Winterfelt, & l'appliquer sur quelconque Terre & Seigneurie que luy ou ses descendans en après trouveront convenir, laquelle terre ou Seigneurie nous avons dez à present pour lors créé & érigé comme nous creons & érigeons par ces presentes en dignité, nom, cry & preéminences de Marquisat avec ces appendances & dependances, luy permettant & à successeurs naiz & à naître en léal mariage d'y pouvoir ajouter, unir & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'iceluy Marquisat encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de ladite érection en Marquisat ensemble des droits, honneurs, prerogatives & preéminences y appartenans, jouir & user par ledit Messire Charles-Theodore, Baron de Winterfelt, ses hoirs & successeurs males & females naiz & à naître en léal mariage, tout ainzy & en la même forme & maniere que sont & ont accoustumé de faire nos autres Marquis par toutes nos terres & Seigneuries, signament en nos dits Pays-bas &c.

*Donné en la ville de Madrid le
12. de Mars 1706.*

Etoit signé
MARIE LOUISE
& contre signé
Dn. JOSEPH P. DE LA PUENTE.
Ex-



Extrait des lettres patentes de Titre de Marquis, donné en faveur de Messire François de Pascale, Lieutenant general des Troupes de sa Majesté Imp. & Cathol. & Commandant de l'Infanterie en Flandre avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries àdenommer, par lettres patentes du 6. Janvier 1709.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

SÇAVOIR FAISONS que pour le bon rapport qui fait nous a esté de la personne de notre cher & bien aimé *François de Pascale*, Lieutenant general de nos Troupes & Commandant de notre Infanterie en Flandres, & en consideration des grands & signalez services qu'il a rendu au Roy CHARLES second, notre Seigneur Oncle & predecesseur, que Dieu ait en gloire, comme aussi a Nous & à notre Auguste Maison d'Autriche en differentes occasions, & particulièrement apres la glorieuse Bataille de Ramillies, où par son grand zele, fidelité & application pour notre Royal service il employa tous ses soins à ce que plusieurs villes de nos Pais-bas Catholiques secouant le joug de l'usurpateur d'iceux & de notre Monarchie se soient volontairement rendu sous Notre obeissance, & ensuite se trouvant Commandant de la ville de Bruxelles lorsque les Ennemis sous le commandement du feu Electeur & Duc Maximilien-Emanuel de Baviere mirent le siege devant cette ville, a defendu icelle avec une conduite, valeur, & courage singulier nonobstant les vives attaques & plusieurs assauts des Ennemis qui furent toujours vigoureusement repoussés, & enfin obligés de lever honteusement ledit siege, avec perte de toute leur Artillerie & un grand nombre de morts & blessés. Pour ce est il que Nous les choses & services bien considerés, voulant pour cette cause & pour marque de Notre Royale reconnaissance, l'élever & decorer de plus en honneurs, droits, prerogatives, & prééminences avons de Notre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine fait & créé, faisons & creons icelui *François de Pascale*, Marquis par ces presentes, consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le Titre de Marquis de son nom de *Pascale*, & l'appliquer luy ou ses successeurs sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont ou acquerront sous notre obeissance & notre Duché de Brabant & Pais-bas Catholiques, laquelle Terre ou Seigneurie nous avons delmain-

O o o o

nant

nant pour lors erigé & erigeons par ces presentes en dignité, Titre, nom, cry & prééminence de Marquisat &c.

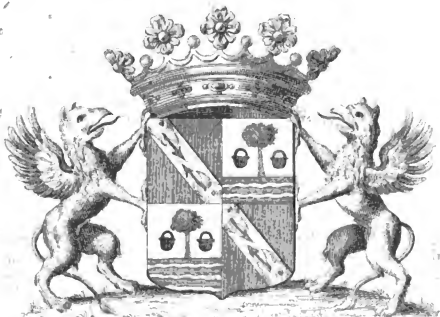
*Donné en notre ville de Barcelone
le 6. Janvier l'an 1709.*

Etoit signé

CHARLES.

Et contresigné

LE BARON DE KELLERS.



*Titre de Marquis, Octroyé a Don Joseph de Arceaga, par lettres
patentes du 1. Fevrier 1721.*

DON CARLOS *por la Divina Clementia Eleſto Emperador de Romanos ſiempre Auęſto, Rey de la Germania, de Caſtilla &c.* Por quanto teniendo conſideration a la conocida luſtroſa calidad y particulares meritos de Vos Don *Joſeph de Arceaga*, theniente Mareſcal de mis Exercitos y Caſtellano actual del Caſtillo de Gante, que deſpues de haver correſpondido muy llenamente a las grandes obligaciones de vueſtra ſangre en mantener invariable la fidelidad y amor que a nueſtra Aug^{ma}. Caſa proſararon ſiempre vueſtros Antecſſores, haveis para a creditarla mas particularmente ſeguido nueſtra juſta cauſa, con el ſacrificio voluntario de vueſtras conveniencias y aſſenſos, que en el partido Enemigo podrias haver conſeguido, empleandoes en nueſtro ſervicio y exercito en los Payes-baxos, donde en quanto ſe ha ofrecido en cargaros haveis cumplido con el mas caval de ſempeno, dando muchas y repetidas pruebas de vueſtro zelo, buena conducta y experiencias militares, y atendiendo aſſimifmo a la graduacion en que os hallais entera a provacion conque exerceis el d^{ho} empleo de Caſtellano y demas eſpeciales circontlancias que en vueſtra perſona concurren, y os hazen digno deſer diſtinguido a proporcion del luſtre que ſiempre ha conſervado vueſtra familia, os hize merced en onze de Diciembre proximo paſado, de Titulo de Marques en Caſtilla ſobre vueſtro apellido, en interim que teneis terreno ſobre que apoyarle para vos y vueſtros ſucceſſores legitimos de ſangre, porque con eſta diſtincion que os diſpenſa mi Real memoria continuais a creditar vueſtra fiel aplicacion a mi ſervicio, por tanto en eſta

esta conformidad, mi voluntad es que vos el referido Don Joseph de Arteaga y vuestros herederos y sucesores de sangre, cada uno en su tiempo perpetuamente para siempre jamas os podais llamar e intitular Marques sobre vuestro Apellido, y por esta mi carta mando a los Infantes, Prelados, Duques, Marqueses, Condes, Ricos hombres, Prioros de las Ordenes, Commendadores, Alcaldes de los Castillos y casas fuertes y llanas, y a los de mi Consejo Presidentes y Oydores de las mis Audiencias, Alcaldes Alguaciles de la mi Casa y Corte y Chancillerias, y a todos los Confesos Corregidores, Asistentes, Governadores, Alcaldes Mayores y ordinarios, Alguaziles, Merinos, Prevostes, y a otros quales qui era mis Juezes y Justicias y personas de qual quiera estado, calidad, condicion, preeminencias o dignidad que sean, mis Vassallos, lubditos y naturales, asy a los que a ora son como alos que seran de a qui adelante y acada uno, y a qual quier de ellos que os hayan y tengan, llamen y intitulen asy a vos como acada uno de vuestros herederos y sucesores de sangre, Marques, sobre vuestro apellido en interim que teneis terreno, sobre que cargarle, y os guarden y hagan guardar todas las honras, franquezas, libertades, preeminencias, prerogativas, gracias, mercedes, y demas ceremonias que se guardan a todos los otros Marqueses de mis Reynos, bien y complidamente singue os falte cosa alguna y por que segun los ordenes dados por el Rey Don CARLOS segundo mi Zio (que este en gloria) esta mandado que a las personas que se diere titulo de Conde o Marques haya de preceder primero el de Vizconde y quedar este suprimido por despacho del dia de la fecha de este, os he dado titulo de Vizconde, sobre vuestro Apellido, el qual en conformidad de las d'has ordenes queda roto y cancelado, notado y prevenido lo conveniente para que no valga, ni tenga efecto ni se de por perdido, ni duplicado, ni in otra forma en tiempo alguno, y fide este mi despacho y de la Grazia y Merced en il contenida, vos el d'ho *Don Joseph de Arteaga* y qualqui era de los d'hos vuestros herederos y sucesores legitimos de *Angro a ora ven* qual quier tiempo quisiereis o quisieren mi Carta de privilegio y confirmacion, mando a los mis Contadores, Escrivanos, Mayores de privilegios y confirmaciones y a los mis Mayordomos, Canziller y Notarios, Mayores y a los otros Ofiziales que estan a la tabla de mis sellos que os la den libre y sellen la mas fuerte y bastante que les pidierdes, y declaro que por lo tocante al derecho de la media annata que deveis pagar del titulo de Vizconde haveis de hazer caucion ante el que exerce el oficio de Escrivano de Camera de este mi supremo Consejo de Espana en este Corte, y tambien por lo que toca a la Merced de Marques de importa quinientos setenta y dos mill quinientos maravedis, que haveis de pagar vos conforme a reglas del derecho de media annata y todos los sucesores en este titulo segun y en la forma que siempre se ha observada y ha sido estio en mis Reynos de Castilla.

Viena a primero de Enero de
1721.

Firmado Yo el REY.



COMTE DE GEMBLOURS.

Gemblours ville du Brabant-Walon, celebre par son Abbaye de St. Wibert ordre de Saint Benoit. Elle fut autrefois honorée du titre de Comté, mais on ne trouve pas le tems de son erection. Son Seigneur Abbé en est Comte, c'est le plus ancien Monastere du Brabant & son Abbé tient le premier rang entre les Nobles dans les Assemblées des Etats du Brabant. C'est Dom Pierre François de Monceau qui en est à present Abbé. Ceux qui voudront avoir plus ample information peuvent consulter Sanderus *Chorographia Sacra Brabantiae* Tom. I. pag. 1. & suivantes de la nouvelle édition à la Haye chez Chr. van Lom 1726.



COMTE D'OOLEN.

Oolen ou Oelen, jadis Oulo, ancien Domaine, celebre sous le titre de Comté. Le Baron le Roy a souvent cherché à découvrir son origine; mais il n'a pu trouver rien de certain là-dessus. Gramaye dans son histoire.

stoire d'Anvers liv. IV. chap. X. assure qu'il a vû un Diplome du Duc Charles accordé l'an 1474. dans lequel il donne au Comte de Megen de la famille des Humbercourts pour agrandir sa Comté de Megen, celle de Oelem avec les Seigneuries de Westerlo, Herzel, Hulshout, Quaebeck, Zoerle, Glinde & Berchem. Mais il ne paroît pas (dit cet Auteur) que cette donation ait eu son effet, parce qu'elle depend en quelque maniere jusqu'à present à la Baronnie de Gelen, & qu'elle fait le plus grand titre du Baron. Il y a des Auteurs, qui sont du sentiment que ces sortes de lieux ont été possédez jadis par des Comtes titulaires, c'est-à-dire par quelques-uns, qui pour leurs vertus ou pour quelque bonne action ont été honorez dûement du titre de Comte, quoi qu'ils n'eussent point de Comté, mais quelque petit Domaine, d'où est venu qu'au defaut d'autre nom ils se sont servi de celui-ci.



COMTE DE MEGENE.

LE Château & ville de Megene est situé sur le bord de la Meuse à côté gauche, une petite lieue plus bas que Ravestein, & comprend sous sa Jurisdiction quelques villages tant de là, que deçà de la dite Riviere. Les Seigneurs ont été de toute ancienneté Vassaux de Brabant, quoi que les Comtes de Gueldres y ont pretendu quelque droit sur l'hommage immediat, lequel pourtant est demeuré par les traitez & accords aux Ducs de Brabant. Les Seigneurs qui ont possédé cette terre se sont intitulés Comtes, comme on voit dans le Tome second des Trophées pag. 182. cependant on ne trouve nulle part marqué le tems de son erection. Jean Comte de Megene est mentionné en l'an 1298. & 1303. Il laissa trois fils Jean, Gerard & Guillaume. L'Aîné Jean fut Comte de Megene, est nommé en l'an 1323. & reconnu en l'an 1343. avec son fils aîné Guillaume, que sont Château & Bourg de Megene étoit une maison ouverte au Duc de Brabant & confesse d'avoir mesfait qu'il n'avoit pas pris en fief & fait les devoirs en réms au Duc. Le dit Guillaume succéda à son pere en la Comté de Megene, il épousa Helwige & en eut un fils Jean Comte de Megene qui signa la Charte de Cortemberge en 1372. Il épousa Mathilde, fille de Jean de Vianen, Seigneur de Beverweerde. Gisbert de Beverweerde son beau frere lui succéda en la Comté de Megene. En l'an 1420. Jean Seigneur d'Alche est qualifié Comte de Megene, mais on ne sçait pas par quel droit, & peu apres Jean Dickbier,

Ppp p

Sci.

Seigneur de Mierle tint la terre de Megene & la laissa à son fils Jean, qui en l'an 1437. en fit le relief en la Souveraine Cour féodale de Brabant. Il portoit (selon Butkens) de Megene écartelé d'Argent à trois fers de Moulin de gueules, & épousa Jenne, fille de Nicolas Swaef, dont il procrea Jean Seigneur de Megene & de Mierle, qui par traité du 13. Novembre 1442. épousa Herbrechte de Bronchorst, fille de Thieri, Seigneur de Batenbourg, qui vendit en l'an 1469. le 6. de Février la terre & Comté de Megene à Gui de Brimeu, Seigneur de Humbercourt, qui avoit épousé Antoinette de Rambores, maison noble dans la Comté d'Arthois, & laissa la Comté de Megene à son fils Eustache de Brimeu, Seigneur de Wesemal, Humbercourt &c. Marechal de Brabant, qui épousa Barbara de Hillem, fille du Comte de Thaurc, qui en fit le relief en l'an 1515. & le fit de nouveau ériger en Comté. Charles de Brimeu son fils aîné lui succéda en la Comté de Megene & fut aussi Seigneur de Humbercourt, Chevalier de la Toison d'Or, qui releva la Comté de Megene en l'an 1545. Marie de Brimeu sa niece, fille de son frere George, Chevalier, Seigneur de Quireu & d'Anne de Walhoulse lui succéda en la Comté de Megene, elle épousa en premiere nêces par traité fait à Malines le 17. Novembre 1571. Lancelot de Barlaimont, Seigneur de Hierges, Baurins &c. & en secondes nêces Charles Duc de Croy & Arschot, mais elle mourut sans hoirs & Eustache Comte de Reux lui succéda par testament. Il épousa Louise de Gisteltes, mais il mourut sans enfans & institua ses heritiers Claude & Henri de Croy ses Cousins. Claude de Croy, Seigneur de Cresques fils aîné d'Eustache succéda en la Comté de Megene, il épousa N... d'Estroumelle, mais il mourut aussi sans hoirs, par où son frere Henri Seigneur de Noirthont lui succéda en la Comté de Megene. Il épousa Honorine de Witthem, de qui il eut Albert de Croy, Seigneur de Noirthont qui lui succéda en cette Comté.



COMTE DE HOOGHSTRAETEN.

Hooghstraeten Capitale de la Mayeurie de ce nom, & Bourg celebre. Ses plus anciens Seigneurs étoient de la Maison de Gimmich, ou Ghemenich, de qui cette Seigneurie passa par mariage à Jean Seigneur de Cuyck, de cette maison de Cuyck en celle de Borselen, en suite à celle de Culenbourg, & delà en la Maison de Lalain. On y voit dans l'Eglise devant le grand

grand Autel la tres magnifique Tombe d'Ansoine de Lalain & de sa femme Elisabeth de Culembourg avec cet Epiraphe.

Cy gist noble & puissant Seigneur, Messire Antoine de Lalaing, en son vivant premier Comte de ceste terre & Seigneurie de Hoochstrate, Seigneur de Montigny, Chevalier de l'ordre, Conseiller & Chambelan de l'Empereur nostre Sire, Chef de ses Finances, Lieutenant general de sa Majesté en ses pays de Hollande & de Utrecht: Qui trespassa en la ville de Gand le 11. jour d'Avril l'an M. CCCCXL. Aussi y gist noble & vertueuse Dame Isabeau de Culembourg, Comtesse & Heretiere dudit Hoochstrate, Dame de Culembourg, de Borsselle & femme legitime dudit Seigneur Comte: Qui aupara-vant avoit encore eu à Mary, noble & puissant Seigneur Messire Jehan de Luxembourg, en son vivant aussi Chevalier de l'ordre, Seigneur de Ville, laquelle trespassa.

La dite Tombe qui se trouve representée au naturel dans la notice du Mar-quilar d'Anvers pag. 343. fait bien voir, aussi bien que tous leurs autres ou-vrages, à ceux qui le contemplent, qu'ils ont eu l'Esprit bien élevé. Ou-tre cette Eglise qu'ils ont fait batir dès les fondements, & à leurs propres depends, il ont aussi rebati le Château. On trouve la Genealogie des Com-tes de Hooghstraeten dans le Tome second des Trophées de Brabant. page 149. & 150. Cette Seigneurie étoit autrefois honorée du titre d'ancienne Baro-nie. Elle fut érigée en Comté par l'Empereur Charles V. au mois de Juin 1518. par ses lettres patentes donnée pour ce sujet à Saragosse, en faveur de Messire Antoine de Lalaing, Chevalier de la Toison d'or, Seigneur de Montigny, & lues & publiées solennellement dans l'Eglise de Ste. Gudule à Bruxelles, par Don Ferdinand d'Autriche frere de l'Empereur, comme nous avons dit ci-devant à la page. 243.

Extrait des Lettres Patentes, de l'erection de la Baronnie, Terre, & Seigneurie de Hoochstrate en Comté, au mois de Juin l'an M. D. XVIII. Pour Messire Antoine de Lalain Seigneur de Montigny.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Ducq de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.
Sçavoir faisons à tous presents & advenir. Comme de la part, de nostre amé & feal Chevalier de nostre Ordre Conseillier, second Chambellan & Chef de nos finan-ces, Messire Antoine de Lalain, Seigneur de Montigny, mary & bail de nostre Cousi-ne Dame Isabeau, Dame de Culembourg, Hoochstrate, &c.

Nous ait presentement esté exposé & remontré, que par certain traité, nagaires fait & passé entre ledit exposant & sa femme, en presense & du bon gré & contentement, de leurs plus prochains parens & amis icelle Dame sa femme, luy ait entre au-tres choses, donné, cédé, transporté, & delaisié par donation d'entre vifz, & le fait adhériter en la Baronnie, Terre, Seigneurie de Hoochstrate &c.

Laquelle se comprend en trois divers fiefz; A sçavoir les ville & paroisse dudit Hoochstrate, Merle, Wortel, & Mere, pour un fief, Minderbour pour le second, & la paroisse de Rysselsle pour le troisieme fief, avec trois cent cinquante quatre hommages, ou environ, qui en sont tenus en arriens fiefz.

Ppp p 2

Et

Et il soit que ledit exposant, desirant, eslever, amplifier, & exaulcer sa maison, en honneur, auctorité, prerogative, & prééminence: Nous ait requis vouloir unir, annexer, & incorporer lesdits trois fiefz, avec tout ce, que par les feuz Seigneurs de *Culemborg & de Hoochstrate*, a par cidevant esté possédé à quatre lieux à la ronde dudit *Hoochstrate* &c. & de tout faire ung fief & hommage, & iceluy eriger & eslever en Comté &c.

Pourquoi nous ces choses considérées, mesmement les grands & louables, agreables, & continuels services, que ledit Seigneur de *Montigny* & les predecesseurs ont fait à nous & aux nostres & qu'il nous fait encores journellement &c.

Veullans & desirans icelluy Seigneur de *Montigny* aucunement remunerer & recompenser de sesdites services &c.

Avons par bonne & meure deliberation des Chancelier, Cheif & gens de noz Privé Consaulx, tant par de ça, que par de là, de nostre certaine science, autorité, & plaine puissance, pour nous noz hoirs & successeurs Ducqz & Duchesses de *Brabant*, ladite Barrennie & Seigneurie de *Hoochstrate* se comprenant en trois fiefz, tenus & mouvans de nous à cause de nostre dict. Duché de *Brabant* &c. Joinct, uny, annexé & incorporé &c. tout en un membre, & en avons fait & faisons un seul fief, hommaige, & une Cour feodale & Eschevinage: & en outre pour plus honnorer, eslever & decorer ledit Seigneur de *Montigny* & la postérité, en tiltre, honneur, vertu, prerogative, prééminence. Avons ausy pour nous, pour nos dits hoirs & successeurs, par l'advis & deliberation que dessus, & en la presence de plusieurs Princes & Seigneurs de nostre sang & lignaige, Chevalliers de nostre Ordre, Comtes, Barons, Chevalliers, & Escuiers noz vassaulx & subjetz, ladite Barrennie & Seigneurie de *Hoochstrate* ainsi jointe, unie, annexée & incorporée en un membre & seul fief, hommaige, cour feodale & Eschevinage, erigée & eslevée, erigeons, & eslevons par cesdites presentes en Comté: Et d'icelle Comté avons fait & créé, faisons & créons ledit Seigneur de *Montigny* Comte &c.

*Donné en nostre cité de Saragocce, au mois de Juin l'An
de grace mille cinq cens & dixhuit, de nos regnes
le troisieme.*

Signé CHARLES.



COMTE DE TILLY.

Tilly est situé au Wallon-Brabant. La Seigneurie a été autrefois partagée entre les Seigneurs de *Walhain* & de *Melin*, & les Abbayes de *Nivelle* & de *Villers*. La meilleure partie avec le Château qui étoit considérable appartenoit il y a 300. ans à la famille de *Warfuzé*. Ce fut *Robert de War-*

Warfuzé, qui en fit le transport en l'an 1389. à Gerard de Marbais, par lettres du 29. Octobre. Apres lui vient Jean de Limelette & enfin Samson de Lalain, d'une famille illustre dans l'Haynaut qui porte le titre de Comte. Celui-ci en ceda le haut & bas Domaine à Jean t'Serclaes, Chevalier, d'une famille patricienne & noble de Bruxelles, par lettres du 25. Juin 1448. Ce Jean est le premier qui en l'an 1459. tint du Duc à titre de benefice cette Seigneurie qui jusque là avoit été independante. C'est ainsi que le posseda Messire Jacques t'Serclaes, Chevalier, Conseiller de l'Empereur, celebre par ses grandes actions contre les Turcs, personnage d'une prudence & d'une douceur sans égale. *Aubert le Mire* parle aussi de Tilly dans le Livre 2. des Diplomes Belgiques, Chapitre 53. ou il dit, „ Tilly est pres de Villers, cest un village avec un bon Château. L'Empereur Ferdinand II. „ par lettres de l'an 1522. en crea premiers Comtes Jean & Jaques t'Serclaes, „ vaillant General. ” On trouve la Genealogie de la Famille de t'Serclaes dans le Tome 2. des Trophées de Brabant par Butkens, pag. 298. & suivant.

N'ayant pu obtenir Copie des Lettres patentes, par lesquelles, lesdits Seigneurs Jean & Jaques t'Serclaes, sont faits & créez Comtes du Saint Empire, j'ay été bien aisé, de pouvoir averer, la dite creation, par le temoignage qu'*Aubert le Mire* nous en a laissé dans sa Chronique; delaquelle j'ai tiré l'extrait exhibé ci-dessus, pour suppléer à celui que j'avois souhaité d'avoir hors les Lettres patentes originales de l'Empereur FERDINAND II. dudit *Aubert le Mire*, depechées en la ville de Vienne, le 3. du mois de Septembre l'an 1622.

Addition pour la Genealogie des Barons de t'Serclaes, laquelle l'on trouve à la page 299. du Tome second des Trophées de Brabant par Butkens, col. 3.

Antoine t'Serclaes, Chlr. Seigneur d'Horrisfens, Bacten, Lindenburg, Eskuier de la Sereniss. Infante Isabelle, fait Baron de son nom le dernier Août 1628. épousa Dimpne vander Hert.	Antoine Baron de t'Serclaes, mort en Allemagne, sans enfans.	Jean-François, Baron t'Serclaes, épousa Mathilde - Philippote de Chatelets.	Marie-Therese - Joseph t'Serclaes, Dame de Noderwyck, fille & enfant unique par & avec qui cette Branche des Barons de t'Serclaes est éteinte. Ep. Philippe Leonard de Messemacre.
	Philippe, mort au Palatinat, sans enfans.	Christophe Prevôt de l'Eglise Cathedrale à Cleves.	Antoine Charles de Messemacre Ep. en l'an 1725.
	Jean, Capitaine & puis Sergent Mayor pour la ligue d'Allemagne.	Jacques - Guillaume t'Serclaes, Vicomte de Grimberghe, mort à Malines l'an 1707. sans avoir pris alliance.	
	Jacques t'Serclaes Ep. Jeanne de Busleyden, Vicomtesse de Grimberghe.	Isabelle t'Serclaes, Religieuse à Guislingien, mourut le 6. Octobre 1659.	
		Anne t'Serclaes, Ep. Gilles de Glimes, Baron de Samar &c.	

Addition pour la Genealogie de t'Serclaes,
qui se trouve au Tome II. des Trophées
de Brabant, pag. 299. col. 4.

Jean Baptiste
t'Serclaes
Seigneur d'O-
phalphen, Ca-
pitaine de 500.
Allemands &
puis Colonel
au service
d'Espagne, il
fut admis dans
la famille de
T'ferroeloffs
le 13 Juin
1624. une de
7. Nobles fa-
milles Patri-
cienne de la
Ville de Bru-
xelles, mort le
2. de Sept.
1631. Gift au
Grand By-
gaerde. Il Ep.
Innocence
Vivine de Al-
tuna.

Jean-Baptiste-Christophe t'Serclaes, reçu en la famille de T'ferroeloffs le 16. May 1652. Il Ep. Magdelaine Tibaut, de la part de sa mere d'Altonville. Il mourut Gouverneur du Fort de Lincken en Flandres.

Innocence-Vivine t'Serclaes Ep. Don Juan Lucas Cortes.

Anne-Placide t'Serclaes Ep. Florent de Berchem, Seigneur de Tongelaer, Craynhem &c. Bourgemaitre d'Anvers.

Anne-Adolphine t'Serclaes. Ep. Mess. Jean-Jacques d'Iltre de Caltre, Chevalier, Baron de Boutersem, Seigneur de Bonheyde, Obbergen, Ravesteyn &c.

Jacques François t'Serclaes, Ep. Isabelle-Barbe-Alexandrine de Colas, fille de Don Diego de Colas neveu du Comte de la Fere & Marle, mort à la bataille de Nieuport l'an 1600. & d'Isabelle van Meechen dit Berhout. Il mourut Capitaine à l'âge de 28. ans, le 16. May 1679. Gift à Ste. Gudule à Bruxelles.

Joseph-François-Philippe t'Serclaes, Ecuyer, Auditeur de la Chambre des Comptes de sa Majesté Imp. & Cath. à Bruxelles, par Lettres Patentes du 1. Mars 1710. admis dans la famille de T'ferroeloffs le 13. Juin 1701. Il eut le seul & dernier de tout la famille de t'Serclaes. Il Ep. Marie-Barbe-Josephe-Françoise Marulli de la famille des Marquis de Campo Marino &c.

Ignace-Antoine-Louis & Charles-Joseph t'Serclaes, freres gemaux nés le 30. Sept. 1716

Henri-Antoine-Gaspard t'Serclaes, né le 6. Nov. 1717.

Joseph-Hiacinte-Marie t'Serclaes, né le 11. Decemb. 1718.

Philippine-Adrienne Marie t'Serclaes, née le 15. Mars 1720.

Jeanne-Marie-Claire t'Serclaes, née le 12. Août 1721.

Therese-Françoise-Marie t'Serclaes, née le 28. Juillet 1722.

Anne-Marie-Françoise t'Serclaes, née le 7. Février 1724.

Marie-Charlotte t'Serclaes, née le 31. Janvier 1725. morté le 6. Mars en suivant.

Addi-

Addition pour la branche du Prince de t'Serclaes de Tilly, qui se trouve à la page 300. du Tome 2. des Trophées, col. 3.

Werner t'Serclaes, Comte de Tilly, Chambellan de l'Empereur & de l'Electeur de Baviere, Conseiller de Guerre, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, & Gouverneur d'Ingolstadt, il acquit prez de la Ville d'Ens le Chateau de Volkerdorf, qu'il fit appeller Tillysburg. Il Ep. Dame François-Barbe fille de Charles, Prince de Lichtenstein.

Mess. Ernest-Emeric t'Serclaes, Comte de Tilly, mort le 22. Avril 1675. il est le seul qui a laissé des enfans, son fils fait la branche de Breitenneck. Il avoit Ep. Dame Marie-Therese, Baronne de Haslang-Hohencamer & Giebing.

Mess. Damien Helzfride, Chambellan de l'Electeur de Baviere, mort sans enfans.

Ferdinand-Paul Moine de St. Cajetan.

N. N. . . . 4. fils.

Dame Elisabeth-Apolline. Ep. 1. Christophle-Ferdinand Popel, Comte de Lobkowitz. Ep. 2. Albert-Guillaume, Comte de Colowrath.

Dame Marie François, point mariée.

Mess. Ferdinand - Laurent-François-Xavier, Comte de Tilly, Seigneur de Breitenneck, Stain, Tillysburg, &c. mort à Lintz sur le Danube le 30. Janvier 1724. sans avoir été marié, par & avec qui la Branche du Prince t'Serclaes est entièrement éteinte.

Dame Marie-Anne Catharine t'Serclaes, Comtesse de Tilly. Ep. le 6. Janvier 1692. Antoine Comte de Montfort.

N. . . . Comtesse de Tilly. Ep. le Baron de Sickingen, Prefect de la Cour de l'Electeur Palatin.

Addition pour le page 300. du Tome 2. des
Trophées, col. 4.

Mess. Claude Comte de t'Serclaes & de Tilly, Gouverneur de Maestricht, mort en l'an 1723. Ep. Dame Anne-Antoinette d'Aspremont, fille de Ferdinand Comte de Rechem.	} Charles Comte de Tilly, Capitaine de Cavallerie & Aide de Camp General de son pere au service de leurs HH.PP. Il mourut en 1709. âgé de 18. ans, sans avoir pris alliance.

Addition pour le page 300. du Tome 2. des
des Trophées, col. 5.

Mess. Antoine Ignace, Comte de t'Serclaes & de Tilly. Ep. Innocence Ursule d'Immerfeele, fille d'Engelbert Comte de Bouchoven.	} Mess. Claude t'Serclaes, Comte de Tilly, Colonel d'Infanterie, puis Brigadier au service du Roi Philippe, mort en Espagne sans enfans: Il avoit Ep. Dive fille du Comte de Soye.
	} Dame Marie-Françoise, Comtesse de t'Serclaes Tilly, Chanoinesse à Mons. Ep. Albert Oétave, Prince de t'Serclaes Tilly son oncle, mort sans enfans.

COM-



COMTE DE WALHAIN.

LA Seigneurie & village de Walhain étoit autrefois le bien d'une des plus illustres familles du Brabant, dont quelques-uns ont toujours été auprès de la personne des Ducs & leur ont rendu de grands services, soit dans les guerres saintes ou autres. On trouve que le premier de ces Seigneurs nommé Arnou laissa de grands biens à ses enfans il y a plus cinq cents ans. L'un fut Seigneur de Corbais, l'autre de Boulers & le troisième, qui étoit l'aîné, porta comme son pere le nom de *Walhain* ; il épousa la fille d'Otton de Dommartin, Seigneur de Warfuzé, & en eut cinq enfans Othon, Jacques, Henry, Arnou & Guillaume. Arnou fils de Jacques fut gendre de Guillaume de Hemericourt. Sa fille Mathilde Dame de Walhain & son heritiere épousa Jean de Los, Seigneur d'Agimont, & lui porta en dot la Seigneurie de Walhain. Elle laissa un fils du nom de son mary, qui posséda les biens de son pere & ceux de son ayeul ; il épousa la fille unique du Baron d'Aishove & Herines de la famille de Gavre.

Engelbert de la Marcke étant mort, Jeanne, après cette alliance inégale, puisqu'elle étoit niece de Jean Duc de Brabant, épousa Jean de Glimes, & entra autres biens lui porta pour dot la Seigneurie de Walhain, si l'on peut croire *Heuterus* & les autres Historiens.

Néanmoins le Registre des siefs marque qu'Antoine de Glimes second fils de Jeanne l'obtint par un decret du Magistrat de la ville de Bruxelles en 1434.

Il est certain que depuis ce tems-là Walhain est toujours resté dans la famille de Glimes ou des heretiers de Berghes sur l'Escaut, & que cette Seigneurie a été ordinairement l'Apanage du puîné.

Lorsque Berghes fut erigé en Marquisat, Walhain eut titre de Comté, & ce qui est glorieux pour ses Seigneurs, c'est qu'ils ont toujours possédé la haute, moyenne & basse Justice, & que les Ducs les ont choisis pour Advoquez de l'Abbaye Royale de Gemblours & du Monastere de Lerins. Au reste *Aubert le Mire* dit, dans sa Chronique des Pays-bas sous l'an 1533, que l'Empereur Charles-quinz étant parti pour l'Espagne & étant arrivé à Barcelone, il fit au mois de May Marquis de Berges-sur-Zoom, Messire An-

Rrr r

roine

toine de Berghes, Chevalier de la Toison d'or, qu'il avoit créé Comte de Walhain le mois precedent étant à Genes, dont voici le Diplome.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Walhain en Comté pour Messire Antoine de Berghes au mois d'Avril MD XXXII.

CHARLES par la Divine Clemence Empereur des Romains, Tousjours auguste: Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon &c. Archiducq d'Austriche, Ducq de Bourgongne, de Lothier, de Brabant &c.

Et il soit que feu nostre trescher & feal Chevalier de nostre Ordre du Toison d'Or, Conseiller & Chambellan, Messire *Jean de Berghes sur le Zoom* ait tout son vivant fait à nos predecesseurs, & à nous doiz nostre naissance, jusques à son trespas, continuellement plusieurs bons tres grands & loyaus services, en diverses charges, longs voyages & grosses entreprises, comme ausly avoient faict paravant ses predecesseurs aux nostres, & enquoy ont ensuiuy ses succeffeurs, mesme nostre Trescher & feal aussi Chevalier de nostre Ordre, Conseiller Chambellan, Lieutenant Gouverneur & Capitaine general en nostre Duché de Luxembourg, Messire *Antoine Seigneur dudit Berghes & de Walhain*, fils & heritier dudit feu Messire Jean: lequel Messire Anthoine dois son jeune age at ausly employé sa personne à nostre service, & au bien, addressé & bonne direction de nos affaires, en ce que de par nous luy at esté commis & enchargé, comme encore il fait journellement, sans en nulle chose concernant nostre dit service espargner le travail de sa personne. Pour ce est il que nous les choses dessusdites considerées, & à raison desquelles, & autres à ce nous mouvans, ledit Messire Anthoine merite, honneur, faveur & guirdon, & desirant & veuillant le decorer & honorer de tiltre, autorité, dignité & preminence, pour luy & les siens, & sur ce eu precallablement, l'advis & deliberation de la Royne Madame Marie Douai-giere de Hongrie & de Boheme, nostre treschier & treiamée bonne sœur, Regente & Gouvernante, & de nos treschers & feaulx le Chancellier & gens &c. en nos Pays d'embas, & en apres des Gens de nos Conseil d'Estat & Privé lez nous, & en presence d'aucuns Prelats & Princes de nostre sang, Ducqs, Comtes, Barons, Chevaliers de nostre Ordre &c.

Avons sadite Seigneurie de *Walhain* avecq les Seigneuries & terres de *Glimes*, *Wavre*, *Opperbais*, & *Hevelers*, ensemble toutes & quelconques les appartenances & dependances d'icelles, ainsi qu'elles se extendent, amplient & comportent, unies, annexées & incorporées, & lesquelles unissons, annexons & incorporons audit *Walhain*, pour estre tenues & mouvans de nous & des nostres, en un seul & entier fief, à cause de nostre dit Duché de Brabant: erigé, dressé & eslevé, erigeons, dressons & eslevons, par ces presentes en tiltre, dignité, nom, cry, autorité & preminence de Comté: &c.

Donné en nostre ville de Genes au mois d'Avril l'an de grace mil cinq cens trente deux, & de nos regnes à sçavoir du St. Empire le treizieme & des Espagnes des deux Sicilles & autres le dixhuitiesme.

Subsigné

CHARLES:

De cette erection fait mention Aubert le Mire en sa Chronique sous l'an 1533. parlant de la venue de l'Empereur Charles V. à Barceloue.

Charles Prince de Vaudemont possédoit en 1690. cette belle Comté.

COM-



COMTE DE CANTECROY.

L'Ancien Château & biens de Cantecroy est situé sous la Seigneurie de Mortsel dans la Mayeurie de Rye à environ une lieue de la ville d'Anvers. Il a été possédé, de tems en tems par diverses familles de distinction & assez illustres, comme on peut voir en la Table genealogique des Seigneurs de Cantecroy, Berchem, & Ranst, au second Volume des Trophées de Brabant, pag. 235. 236. 237. & 238.

Ce Château fut embelli & magnifiquement rebâti sous la regence du bon Duc Philippe de Bourgogne, le premier possesseur de la dite Seigneurie que l'on trouve au plus vieux Registres est Wauthier Volckaert, Chevalier qui en l'an 1295. avec sa femme & les deux fils transporta es mains du Duc les dits biens & Château de Cantecroy, dont voici la teneur. *Waltherus Volckaert & uxor ejus Elisabeth & filii ejus Joannes & Laurentius Volckaert Milites, reportant ad opus Ducis bona sua de Canticrode & alia sita in Parochia de Mortsel, cum molendino venti. Testes Joannes Bode, Joannes Draeck, Wilhelmus Nose, Petrus Daen, Scabini Antverpienses, Litteræ datæ Anno Domini 1295. Feria quinta ante Lucæ Evangelistæ.*

Le dit Duc transporta la maison & biens de Cantecroy, qu'il avoit acquis peu de tems avant de Wauthier Volckaert, à Guillaume Berthout, Seigneur de Berchem & Ranst, dont les heritiers l'ont possédée assez long-tems, & finalement étant tombée en droite succession par la Maison de Hornes en celle de Pontailler, ceux de cette famille vendirent les dits biens à Nicolas Perrenot Seigneur de Granvelle & Nicole de Bonvalot sa compagne, & apres elle vint à Thomas Perrenot de Granvelle, en faveur de 'qui Cantecroy fut erigé en Comté en l'an 1570. par Philippe II. Roy d'Espagne & Duc de Brabant selon la Patente ici jointe.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Cantecroy, en Comté, au mois de Juillet de l'an MDLXX. pour Messire Thomas Perrenot.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c. A tous presents & advenir. Sçavoir faisons, que nous ayants regard & considération, à la bonne & noble

noble extraction, loyauté, preudhomie, fidelité & autres vertus, estans en la personne de nostre trescher & seel Messire *Thomas Perrenot* Chlr. Seigneur de *Chantoney*, de *Cantecroy* &c. & aux services par luy faicts & ses predecesseurs à l'Empereur Charles le V. Monseigneur & Pere de glorieuse memoire (que Dieu perdoint) & à nous en plusieurs voyages & ambassades tant en France que Allemagne: veuillans pour-ce iceluy Seigneur de *Chantoney*, eslever & decorer, en plus grands droicts, prerogative & préeminence: Nous pour ces causes, & autres bonnes considerations, à ce nous mouuantes, Avons ledit Seigneur de *Chantoney*, de nostre certaine science & liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine crée & erigé *Comte*, & par cestes creons & erigeons en *Comté*, ladite terre & Seigneurie de *Cantecroy*, ses appartenances & dependances, tenue de nous comme Ducq de Brabant en fief, pour ladite erection & creation en *Comté*, avec le nom de *Comte*, ensemble des droicts, honneurs, prerogatives, excellences, & préeminences, que à *Comte* appartient, jouyr & user par ledit Seigneur de *Chantoney*, ses hoirs, successeurs & ayants cause, au temps advenir *Comtes* de ladicte *Comté* de *Cantecroy* &c.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille,
au mois de Juillet en l'an de grace MDLXX.*

Signé

PHILIPPE.

Le Lecteur peut consulter le 2. Vol. des Trophées de Brabant en la Table genealogique de la Maison de Berthout y inserées, touchant ceux qui sont descendu de la ditte Maison à sçavoir de Berchem & de Ranst, & comment les Seigneuries de Cantecroy, Bouchout, Hove St. Laurent, Vremde, Mortiel, Edeghem, Millegem & autres belles Terres primitivement appartenuës & possédées par iceux, ont été demembrées & venu par heritages, ventes & achaps en d'autres familles & maisons de distinction, notamment le *Comté* de Cantecroy & Signeuries de Mortiel, Edeghem, Luyt-haeghe &c. lesquelles en l'an 1652. sont venu en la tresnoble Maison de Fienes, Comtes de Chaumont, issue d'une des plus illustres Maisons du pais & *Comté* d'Arthois, lesquelles de tout temps ont été alliées aux plus grandes Maisons de la France, de Flandres &c. selon le temoignage d'André du Chesne Historiographe & Genealogiste du Roi de France, comme l'on peut voir au Fragment Genealogique suivant.

Genca-



Genealogie de l'Ancienne, Illustre, Chevalereuse & Militaire Famille de la Maison de Fiennes, originaire du Pays & Comté d'Artois & Comté de Boulogne sur Mer; & porte pour cris de Guerre, *Arthois le Noble.*

Eustache premier du nom, Sire & Baron de Fiennes, l'une des douze Baronnie de la Comté de Guines appellé anciennement dans les Chartres Fienles, épousa anno 1090. Adele de Furnes, diſſe d'Ardres, fille de Hubert de Furnes, surnommé Craugroc, & de Adele de Selveſſe, Dame d'Ardres, Niepce de Frameric 24. Evêque de Teroanne.

Conon, Sire & Baron de Fiennes, épousa en 1099. Dame Alix de Bournonville, fille de Louis, Sire de Bournonville, & de Silvie, fille de Guillaume, fils naturel du Duc de Normandie, & ont procréé entre autres.

Eustache 2. du nom, Sire & Baron de Fiennes, diſſe le Viel, fonda l'Abbaye de Notre Dame de Beaulieu en Bolonnois 1137. & épousa Anne, Comteſſe de Dreux, & ont procréé entre autres Enfants.

Eustache 3. du nom, Baron de Fiennes 1150. & épousa Dame Marguerite de Guines, fille d'Arnon, Comte de Guines, morts ſans hoirs.

Enguerand, Baron de Fiennes, après la mort d'Eustache ſon Frere, épousa Dame Sybille de Tingry.

Guillaume, Baron de Fiennes, Chevalier, Seigneur de Tingry, épousa 1203. Dame Agnes de Dammartin, sœur de Renaud, Comte de Dammartin & Boulogne, & de Simon de Dammartin, Comte de Ponthieu, il épousa en 2. nocces une Dame nommée Isabeau, comme temoignent un titre reposant es Archives de l'Abbaye d'Andres de l'an 1200. qui montre assez clair que c'étoit cette Blanche Dame, de Loupelande, mentionnée par du Chefne en son Histoire de Chastillon pag. 289. L'an 1201. il fut donné pour pleige par Renaud, Comte de Dammartin susmentionné, & d'Ide, Comtesse de Boulogne sa femme, au Roi Philippe-Auguste du mariage de Mahaut de Boulogne, leur fille, avec Monsieur Philippe de France, Comte de Clermont, 2. fils du Roi Philippe-Auguste susmentionné, laquelle Mahaut après le décès dudit Comte de Clermont, son Mari mort 1234. convola en 2. nocces 1245. avec Alphonse, depuis Roi de Portugal 3. du nom, par lesquelles Alliances notre Guillaume, Baron de Fiennes eut l'honneur d'être Oncle d'un Roi de Portugal, d'un Fils de France qui fut Oncle de trois Têtes couronnées, du Roi Saint Louis, & de Jeanne de Ponthieu, Reine de Castille & de Leon; il deceda vers l'an 1235. laissant de son premier mariage 3. fils & une fille.

Enguerand 2. du nom, Baron de Fiennes, Seigneur de Tingry en Boulonnois, Général des Armées Veneziennes & Chef de la Noblesse du Pais & Comté d'Arthois, épousa 1263. Dame Marie d'Ecosse, Niece d'Eustache 4. du nom, Comte de Boulogne, & de Marie, fille de Malcolme, Roi d'Ecosse.

Jean, dit Morel, Chevalier, Baron de Fiennes, Châtelain de Bourbourg, Seigneur de Tingry & Rumminghien, épousa 1312. Isabeau de Flandres, elle étoit promise en mariage à Edouard, Roi d'Angleterre. Elle étoit fille de Gui, Comte de Flandres, petit fils de Baudouin, Empereur de Constantinople, & d'Isabeau de Luxembourg, Comtesse de Namur.

Robert de Fiennes, Chevalier, Seigneur de Roubecq, & de Heuchin, fut tué en la Bataille de Nicopolis 1393. épousa Colle de Luxembourg, Dame du Bos ou de Bois, & ont procréé entre autres Enfants.

Robert, dict Moreau, Baron de Fiennes, Châtelain de Bourbourg, Sieur de Tingry & de Rumminghen, Connestable de France, Chevalier de l'Ordre du Roien l'an 1362. épousa 1. Beatrix, fille de Rasse, Sire de Gavre. 2. Dame Margrite de Melun, fille de Jean, Visconte de Melun, Comte de Tancarville, morts tous 2. sans Enfans.

Gui de Fiennes, Archevêque & Duc de Lion, Pair de France, Evêque de Terouanne, qualifié Cardinal.

Henry 1. du nom, 2. fils de Robert fut Sieur de Roubecq, & de Heuchin, fut appanagé de la Seigneurie de du Bos & en prit le surnom, épousa Dame Marie de Saint Venant.

Henry 2. du nom, Seigneur du Bos, dict Fiennes, épousa Dame Jacqueline de Beaumont, & ont procréé entre autres.

Schier du Bois, dict Fiennes, Seigneur du Bos, Ecuyer, il combattait dans la Ville d'Andenarde l'an 1397. épousa Dame Marie d'Azin. & ont procréé entre autres Enfans.

Jean du Bois, dict de Fiennes, 1. du nom, Seigneur du Bos, & de Vermeilles, Chevalier, épousa Dame Jeanne de Lens, fille heritiere & unique de Baudouin, Seigneur d'Annequin, & d'Anne du Bos, il mourut 1385. et le 1391. C'est de ce Jean que les Historiens rapportent plusieurs services considerables qu'il rendit aux Rois de France Charles V. & VI.

Jean du Bois, dict de Fiennes, 2. du nom, Chevalier, Seigneur du Bos, d'Annequin, & de Vermeilles, épousa Dame Catharine du Poix, Dame heritiere de Bienques, fille de Pierre, Chevalier, Seigneur de Bourcelle.

Philippe du Bois, dict de Fiennes, Seigneur du Bos, d'Annequin & de Vermeilles, Baron d'Enne, fut créé Chevalier en la Bataille de Mondidier par le Seigneur de Luxembourg, avec Becq de Lannoy, Anthoine de Rubempré, & Jacques de Brimeu, l'an 1422. il épousa l'an 1437. Margrite ou Jenne de la Trimoille, heritiere d'Esquerdes, elle épousa en 2. noces Anthoine de Crevecoeur, Chevalier, Seigneur de Dours.

Jean du Bois, dit de Fiennes 3. du nom, Sire de du Bos, Baron d'Enne, Seigneur d'Annequin, Vermeilles, Bienques & Desquerdes, fut créé Chevalier dans un Tournoi par Corneille, fils naturel du bon Duc de Bourgogne l'an 1442. Conseiller & Chambellan du Comte de Charolois, & haut Bailli de Cassel, épousa Dame Jenne Clauwer, dit Wa-rengien, que d'autres nomment Jenne du Bos de la Bourfe.

Charles de Fiennes, Chevalier, Seigneur de du Bos, Comte de Chaumont, Conseiller & Chambellan du Roi, Bailly & Capitaine de la Ville & Chateau de de St. Omer, & fut le 2. qui porta le nom de Comte de Chaumont par la succession de son Oncle, Sire Anthoine du Bos, Evêque de Beziens, de Beauvais & du Mans, Comte de Gevodan, &c. Ce fut cet Evêque qui engagea tout son bien situé en Flandre & en Artois pour la Rançon de François I. Roi de France, qui lui donna en échange plusieurs Terres conjointement le titre de Comte de Chaumont, pour lui & les descendans de sa famille, ainsi qu'il paroît par tous les Contrats passez au sujet de cet engagement, & par Convention du Traité de Madrid; il épousa Dame Claudine de Lannoy, fille de Jean, & Niece de Charles de Lannoy, Prince de Sulmone, Viceroi de Naples. Il fut de compter dans la Famille de Lannoy 15. Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or.

Eustache de Fiennes, Chevalier, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur Desquerdes, d'Annequin, Vermeilles, Alleux, Gamaches, & autres lieux, Gentilhomme de la Chambre, Bouche, & Hotel de la Reine d'Hongrie, Capitaine de 100. Chevaux, épousa Dame Jenne de St. Aldegonde, fille de Jean, Seigneur de Noircarmes, premier Sommelier du Corps de l'Empereur Charles V. & Gouverneur des Villes & Châteaux de St. Omer, Aire & Cassel, Chef des Finances, & de Marie de Rubempré, fille de Charles, Seigneur de Bievres, & de Jenne de Bouffes, & ont procréé entre autres.

Messire Guislain de Fiennes, Chevalier, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur Desquerdes, d'Annequin, Rumilly, Bienques, Lumbres, Wavrans, Heuchin & autres Terres, fils d'Eustache & de Jenne de St. Aldegonde, épousa Dame Jenne de Longueval, fille aînée de Maximilien de Longueval, Comte de Buisson, & de Dame Margrite de Lille, fille d'Adrien de Lille, Seigneur de Fresne, & de Helene de Bourgoigne.

Messire Marcq de Fiennes, Chevalier, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur d'Esquerdes, Rumilly, Bienques, Lumbres, Wavrans, fils aîné de Messire Guislain de Fiennes, Comte de Chaumont, il épousa en 1624. Dame Magdalene d'Oignies, fille héritière d'Eustache, Seigneur de Gruson, & d'Austuin, & ont procréé.

Messire Charles-Guislain de Fiennes, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur d'Esquerdes, Rumilly, Wavrans, Lumbres, Aquain, Welbaucour, Bienques & Piennes, Seigneur du Comté de Cantecroy, Mortfel, Edeghem & Luythaegen, épousa Dame Margrite-Philippine de Godines, fille de Messire Philippe de Godines, Seigneur du Comté de Cantecroy, Mortfel, Edeghem & Luythaegen, & de Dame Sybille vanden Berghe.

Messire Philippe Marc de Fiennes, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur d'Esquerdes, Rumilly, Bienques, Piennes, Lumbres, Wavrans, Welbaucour, Aquien, Seigneur de la Comté de Cantecroy, Mortfel, Edeghem & Luythaegen, épousa Dame Cornélie-Anne-Therese vanden Vyvere, Dame de Hoevenen, & Overboularde.



COMTE DE FALAIX OU FALLEZ.

Sur la Rive droite de la Mehaigne au Sud-est de Hanut, on decouvre la Comté de Falaix. Il y avoit autre fois un Château & un Palais qui n'avoit pas son parcil dans tout le Roman-pays, tant par raport à sa situation, que par la force extérieure. Il y avoit trois fossez d'un côté & deux de l'autre assez larges & profonds & remplis d'eau qui vient de la Mehaigne qui a sa source dans un village de même nom du Namurois; après avoir été grossi des eaux de quelques ruisseaux, elle arrose ce Château à une demi lieuë duquel elle se jette dans la Meuse pres des Faubourgs de Huy. Il étoit environné de murailles fort épaisses & fort hautes qui étoient fortifiées de quelques bonnes tours; dans l'une desquelles étoit la Monoye, car autrefois le Seigneur de Falaix avoit droit de battre Monoye. Le Palais étoit grand & magnifique & on y voyoit des restes de la grandeur de la Maison de Bourgogne.

Aujourd'hui le Château de Falaix est peu de chose, ayant été plus d'à moitié demoli dans les dernières guerres par les François, & il ne reste plus que quelques murailles & autres masures.

Falaix a droit d'azile & le Seigneur accorde sa protection aux coupables Liegeois ou Brabançons qui y ont recours.

Il jouit d'une grande prérogative, car quoiqu'il soit Vassal du Duc de Brabant, il n'est pas obligé de contribuer aux subsides ni aux frais de la guerre, & on ne l'inquiète point pour cela.

On n'a pas pu decouvrir l'origine des anciens Seigneurs de Falaix que la Chronique de Liege nomme *Barons* l'on trouve dans les Diplomes de 1164. *Odon de Falas*, Chevalier, & en 1180. *Gerard de Phallaix*.

Il y en a qui croyent que cette première Race sortoit des Ducs de Limbourg, & d'autres des Princes des Ardennes, ce qui est le plus croyable.

Cette Race étant finie, ce bien passa à la famille de Bellefort, qui porta le nom d'un endroit situé près de la Meuse dans le Namurois; voyez *Hembricourt dans la Liste des nobles de Hasbaye sous l'an 1274*. Un d'entre eux nommé Richard voulant se venger, avec le secours de ses freres, de ceux du Condrois, parce

T t t

qu'un

qu'un voleur son sujet avoit été tué, contre la parole donnée par le Baillif du Condrois il ravagea tout jusqu'à Chyney; mais il fut à son tour attaqué par le Gouverneur du Diocèse de Liege, & étant allé à Namur pour chercher du secours, il fut assassiné en chemin. *Voyez la grande Chron. de Liege vol. 3. sous l'an 1375.*

Son fils Rigaud ne se sentant point en état de résister à un si puissant ennemi; se déclara Vassal de Jean Duc de Brabant, dont il obtint du secours tant pour faire lever le siège que pour tirer vengeance des insultes qu'il avoit reçues. On remporta des avantages de part & d'autre, jusqu'à ce que l'on fit la paix sous la médiation du Roi de France, & alors il fut stipulé en Septembre 1285. que le Seigneur de Falaix se reconnoitroit Vassal de l'Evêque de Liege. *Ceci est tiré du Registre des Diètes de Liege.*

Il arriva en cette occasion ce qui arrive dans toutes les disputes qui n'ayant que des causes très légères deviennent une guerre qui d'ordinaire est aussi-tôt éteinte qu'allumée, néanmoins le Duc de Brabant en tira cet avantage que ce fief lui retourna; *Voyez la Chronique de St. Tron.*

Après la mort de Jean de Falaix sans hoirs, Jean de Wefemael acquit cette Seigneurie par le droit de sa femme qui en étoit unique héritière, & il reçut du Duc de Brabant *'t Hoog Gericht van Faleys*, c'est-à-dire la Haute justice. Quoique l'année ne soit pas marquée, il est cependant certain que ce Jean vivoit en 1385., & qu'il eut un fils héritier en 1420.

Cette Seigneurie passa de la famille de Wefemael au Comte Wolfard de Polhain; celui-ci la transporta à l'Empereur Maximilien; je ne dis rien de ces familles-là parce qu'ils ne posséderent cette Terre que comme en passant. Le Registre des fiefs, sans parler de ceux-ci, nomme encor Jean de Gavre en 1480. Il est parlé ailleurs de la famille de Wefemael.

L'Empereur Maximilien de qui nous venons de parler donna Falaix en 1502. à Baudouin de Bourgogne, que le Duc Philippe avoit eu d'une Maîtresse, pour récompenser les services qu'il avoit rendus dans plusieurs guerres. L'Archiduc Albert érigea cette Seigneurie en Comté en 1614. en faveur de Messire Hermand de Bourgogne &c. Aubert le Mire rapporte ce fait sous cette année dans sa Chronique Belgique en ces termes.

„ Il n'y a point de Prince dans notre siècle plus attentif qu'Albert Prince
 „ des Pays-bas, à soutenir l'éclat de son rang & à l'augmenter, en remplis-
 „ sant sa Cour d'un grand nombre de Noblesse, de Ministres & de Gardes;
 „ persuadé qu'aussitôt que le peuple cesse d'être frappé par la splendeur & la
 „ puissance qui font tant d'impression sur son esprit, il passe aisément à mé-
 „ priser la Souveraineté. C'est pourquoi, il crea Albert de Ligne Prince
 „ de Barbançon, Charles de Trasignies Marquis de Trasignies, Philippe de
 „ Rubempré Comte de Vertaing, Robert de St. Omer Comte de Mourbeque,
 „ Maximilien de Bailleul Comte de Bailleul, Hermand de Bourgogne
 „ Comte de Falaix, Guillaume de Hamal Comte de Gomignies, & Hugues de
 „ Noyelle Comte de Noyelle.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Falez en Comté, pour Messire Herman de Bourgogne Seigneur de Bredam le VIII. Fev. MDCXIV.

ALBERT ET ISABEL CLARA EUGENIA Infante d'Espagne, par la grace de Dieu Archiducs d'Autriche, Ducs de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

Nous

Nous ayant esté fait rapport, des grands & remarquables services, que les ancestres de nostre treshier & feal *Herman de Bourgoigne, Baron de Fallez*, ont rendu en toute fidelité, à leur Princes nos predecesseurs, en diverses charges principales, si comme *Messire Bauduin de Bourgoigne*, fils naturel de *Philippe Duc de Bourgoigne* dict le Bon. Apres avoir suivy le Duc *Charles* son fils, en la plupart de ses guerres, se trouva aux deffaites de *Morat, Granzon & de Nancy*, là ou il fut fait prisonnier, & envoyé au Roy de France avecq son frere *Anthoine* le Grand Bastard. Ayant du depuis esté Ambassadeur du Roy des Romains *Maximilien* en Espagne, pour y traiter le mariage d'entre l'Archiducq *Philippe* son fils & l'Infante *Donna Juana*, fille de *Ferdinand & Elisabet* Roys d'Espagne, de quoy il s'acquitta en sorte qu'il fut conclu, au gré desdits Roys des Romains & d'Espagne, lequel pour ce regard luy donna pour femme *Donna Maria de Manuel*, du sang royal de Castille, de laquelle il eut *Charles de Bourgoigne* Seigneur de *Bredam*, grand Pere dudit Baron de *Fallez*, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur *Charles V.* de treshaute memoire, par lequel & par le Roy *Ferdinand* son frere, il fut employé en divers voyages & Ambassades, au grand contentement de l'un & de l'autre, comme ils l'ont telmoigné par leurs lettres, le traitans de Cousin. Considerans ausly que ledit Baron de *Fallez* est presentement Chef de sa Maison, le droit d'ainesse, estant par le deces, de feu Marquis de *la Vere*, escheu à sa branche, &c.

Avons icelluy &c. fait & créé faisons & creons, *Comte* par ces presentes, & ladite Terre & Baronnie de *Fallez*, avecq ses appendances & dependances, consistant en haute Justice, moyenne & basse, tenue de nous en plain fief comme Duc de *Brabant*, erigé & erigeons en dignité, tiltre & préeminence de *Comté*, pour par luy ses hoirs & hentiers descendans de luy en ligne directe, soyent males ou femelles, & sy longuement qu'elles prendront alliance de mariage esgale à leur rang & qualité, tenir dorenavant heritablement & à tousjours ledit *Comté* immediatement de nous, nos hoirs & successeurs, &c.

Donné en nostre ville de Bruxelles le huitiesme jour du mois de
Fevrier l'an de grace mille six cent quatorze.

Paraphé G. vt.

Souscript

J. ALBERT ET A. ISABEL.

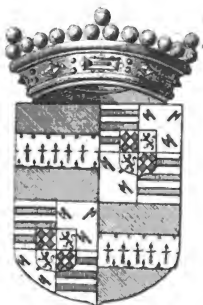
Sur le reply estoit escript,

Par les Archiducqs

Sousigné

P R A T S.

Et sellées du seal de leurs Altezes imprimé en
sire vermeille dependant avec une corde d'or
argent & soye verte.



COMTE DE MORCKHOVEN.

L' Auteur du livre intitulé *Jurisprudentia Heroica*, après avoir traité dans l'art. IV. de l'Erection du Domaine de *Buggenbont* en Principauté, sous le titre & nom de *Bournonville*, ajoute ce qui suit. On pourroit rapporter ici un Diplôme assez ressemblant, par lequel Mess. Claude d'Oignies, Seigneur de Coupigny, Morckhoven &c. obtint du Roy en l'an 1624. l'Erection de la Seigneurie de Morckhoven en Comté, sous le titre & nom de Coupigny, en quoi ceci est remarquable, que Coupigny est un village dans l'Artois ayant appartenu audit Mess. Claude & à ses Heritiers, lequel ayant été uni par le Roy avec d'autres villages à ladite Seigneurie de Morckhoven, font ensemble une Comté, connue sous le titre de Coupigny : & de cette manière le Roy permet aussi que le nom d'un lieu s'attribue à un autre lieu.

Voici l'Extrait du Diplôme de l'Erection du Domaine de Morckhoven en Comté sous le titre & nom de Coupigny, prise du même livre.

Extrait des Lettres Patentes, de l'erection de la Terre, & Seigneurie de Morckhoven en Comté, sous le nom de Coupigny, le VI. May MDCCXIV. pour Messire Claude d'Ongnyes.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant &c.

Nous ayant esté fait rapport de la descente & extraction, de la maison & famille, connue pour sa qualité & ancienne noblesse, de nostre tres cher & feal Messire Claude d'Ongnyes, Seigneur de Coupigny, Morckhove, Pamele, Beyerlant, Bachendorp, &c. & pour les honneurs, que ses ancestres ont eu & possédé, servant à nostre Couronne, & à nos predecesseurs, leurs Princes naturels & souverains, en charges & fonctions tres importantes & principales : & qu'à l'imitation de ce, ledit Messire Claude d'Ongnyes a voulu continuer la mesme affection & zele à nostre service, s'employant, comme il fait actuellement, en l'un des premiers, & plus relevez estats & charges de

nos

nos Pays-bas, qu'est de Chef de nos Domaines & Finances, par l'espace de dix sept ans, & ayant depuis deux ans ença, servy aussi conjointement en nostre Conseil d'Etat, s'acquittant de toutes ses obligations fort louablement, comme nous le testmoigne nostre tres-chere & tres-amée bonne Tante, Madame *Isabel Clara Eugenia*, par la grace de Dieu Infante d'Espagne &c. par sa lettre du vingtiesme jour du mois de Novembre dernier &c.

Avons icelluy *Messire Claude d'Oignyes* Seigneur de Coupigny, de nostre certaine science, grace, & liberalité, pleniére puissance, & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons *Comte* par ces presentes: & comme la dite terre & Seigneurie de *Coupigny* n'est immediatement tenue de nous, mais bien la terre, village, & Seigneurie de *Morckbove*, située en nostre Pays & Duché de Brabant; Avons pour certaines bonnes considerations à ce nous mouvantes, permis & consenty, permettons & consentons par cettes, que d'oresnavant laditte terre, village & Seigneurie de *Morckbove* portera le nom de *Coupigny*, laquelle avec toutes les appendances & dependances, avons erigé & erigeons en dignité, tiltre, & prééminence de *Comté* &c.

Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le sixiesme jour du mois de May, l'an de grace mil six cent vingtequatre.

Paraphé

Epi. Segobi. Vt.

Et signé

PHILIPPE.

Et sur le ply estoit escript,

Par le Roy,

Et signé

J. BRUNEAU.

Dans la Souveraine Cour Feodale du Duché de Brabant on lit dans le Livre des Fiefs du Territoire d'Anvers, fol. 329.

*J*An van Lyere Heeren Wouterstoen, xxiii. January Anno M. D. V. By overghevene van Meester Mattheuse Hujol, Secretaris in Brabant, als Procureur ons Heeren des Conincx van Castillien, met synen ghenade oepenen Brieven ghegeven op ten eersten dach van Junio Anno M. D. V. ghecommitteert om die opdracht vanden goeden ende Heerlichz nageschreven, in synder genaden name te doene en te passeren. Hout die hoopbe ende middel Heerlicheyden van Morckhoven ende Noorderwyck mit allen bueren toebehoorten ende appendentien, gelyck ende in alder manieren onse Heere de Coninck die aldaer beseten ende gebruyckt heeft, behalven die Regalien Heergeweyden confiscatiën van Oerloeghen bastarde goeden en diergelyke om byden voorsz. Janne van Lyere, ende syne erven ende nacomelingen, van nu voort aan vanden voorsz. hooge ende middel Heerlicheyden te gebruyckene, ende die vanden Hertochdomme van Brabant sonder middel tot eenen voller Leen te houden; tusschen tydt toe dat die ghelofte zelen wesen.

Et dans le Livre appelé *van de nieuwe verkrygen*, qui a été commencé en l'an 1555. fol. 146. comme s'ensuit;

*B*althasar Guilielme d'Oignyes Comte de Coupigny, le x. de Janvier M. D. C. quarante, a tiltre d'erection Comté soubz le nom de Coupigny, avecq les Seigneuries de Coupigny & de Mesplan, par le trespas de feu *Messire Claude d'Oignyes son pere* soubz escript.

V v v v

Jonk.

Jonck. Claude d'Oignies, xiii. van November anno 1593. by doode *Vrouwe Maximiliaene vander Meeren* zynder *Vrouwe Moeder* onderschreven.

Vrouwe Maximiliane vander Meeren Weduwe wylen *Heeren Baudewyns d'Oignies*, xxviii. Augusti M. D. LXXIII. by doode *Jonckr. Jans vander Meeren* heurs *Vaders* ondersz.

Jonckr Jan vander Meeren Stadthoudere vanden Leenen des Lants van Mechelen, x. Novembris M. D. LXI. mits coope by hem gedaen teghen onsen aldergenaedichsten *Heere den Coninck*, houdt alsulcken *Heerlicheyt en Jurisdictie* als onse voersz. *Heere de Coninck* gebadt heeft, binnen der prochien van *Morchoven*, gelegen onder het *Schoutetschap* van *Herentaels*, int *Quartier van Antwerpen*, soe wyt verre ende breed, als huer die lumieten der voersz. *Heerlicheyt* streckende en extenderende syn, met allen den rechten, vervallen proffytten ende emolumenten, die onse voersz. *Heere de Coninck* aldaer totten daghe van den vercryge gebadt ende gebruyckt heeft, behoudelyck onsen voersz. *Heere den Coninck* gereserveert den clockslaghe, beden *Heergeweden* resort, *Remission* van overjaerde delicten, *legittimation*, *Ostroyen*, ende andere gelycke regalien boven niet ghespecificiert, sonder meer om die voersz. *Heerlicheydt ende Jurisdictie* by den voersz. *Jonckeren Janne* ende syne hoiren ende *nacommelingen*, oft *actie* van hem hebbende van nu voirtaene peyselyck ende vredelyck gebruyckt ende beseten te wordene, ende die by hem ende zyne voersz. hoiren ende *nacommelingen*, oft *actie* van hen hebbende van onsen voersz. *Heere den Coninck* als *Hertoge van Brabant* tot eenen volen leene te houdene, soo lange ende totter tyt toe dat die wederomme ghelost sal wesen.

Outre cela, on trouve que Philippe IV. Roy d'Espagne a transporté en 1644. le Domaine qu'il avoit dans ce lieu-ci, au Comte de Coupigny pour onze cents florins.

Dans le Temple de Morchoven, sur une fenêtre derrière le grand autel se lit l'Epitaphe suivant.

Illustre & puissante Dame Agnes Bernardine de Montmorency
Baronne de Blaesvelt Comtesse. de Coupigny
& Morchoven &c. 16

Et au côté septentrional du Chœur celui-ci, gravé à terre en Lettres Latines.

Hier leet begraven *Jonckv. Philipotte van Leefdael*, dochter was van *Jonckr. Anthonis van Leefdael*, ende *Jonckvrouw Margarite vande Werve*, *Heere ende Vrouwe van Thielen* ende in *Gierle*, &c. sterf den XX. Augusti M. DC. XXVIII.

Leefdael Werve, Ransst Beuckeleer,
Gaveren vander Elst, Deverne Scheyf.



COMTE DE GROBBENDONCK.

Grobbendonck est un vieux & beau Château dans le village & Seigneurie d'Ouwen sous la Mayeurie de Santhoven. Elle appartenoit autrefois à la maison de Craynhem. Arnou Brant fils d'Arnou commença à en jouir en 1435. Margarete Brant le donna en 1509. à Philippe de Cleves Seigneur de Ravestyn, & en 1514. Philippe de Cleves le donna à André de Mastaing : apres la mort de qui Philibert de Mastaing le vendit en l'an 1555. à Erasme Schets, dont la maison en jouit encor aujourd'hui.

Il fut erigé en Baronnie le 4. Mars 1602. par l'Archiduc Albert en faveur de Messire Antoine de Grobbendonck, Chevalier, Seigneur du dit lieu, Conseiller de Guerre & Gouverneur de Bois-leduc, dont voici l'extrait de la patente.

Extrait des Lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie de Grobbendonck, en Baronnie, le 19. Mars 1602. pour Messire Antoine de Grobbendonck.

ALBERT ET ISABEL CLARA EUGENIA Infante d'Espagne par la grace de Dieu Archiducqz d'Autriche, Ducqz de Bourgongne, de Lothier, de Brabant &c.

Sçavoir faisons, que par nous prins esgard, à la grande leaulté & bonnes qualitez, qui concurent en la personne, de nostre chier & feal Chlr. Messire Antoine de Grobbendonck, Seigneur dudit lieu, du Conseil de guerre, Gouverneur de nostre Ville de Bois-leduc & Capitaine de deux cens chevaux Cuirassiers : mesme aux bons services qu'il a faitz, à feu, de treshaute memoire, Roy Philippe le second de ce nom, nostre Seigneur & Pere, qui soit en gloire, & depuis à nous, tant en Capitaine d'Allemands que de chevaux legiers & Cuirasses & de Gouverneur de ladite ville de Bois-leduc &c.

Avens de certaine nostre science, grace & liberalité, pleniére puissance & autorité souveraine, créé, dressé & erigé, comme creons, dressons & erigeons, par ces presentes, ledit Messire Antoine de Grobbendonck, BARON, & ladite Terre & Sei-

Vvvvz

gneu.

gneurie de *Grobendoncq*, appendances & dependances d'icelle, situées en nostre Pays & Duché de Brabant, en dignité, tiltre, nom, cry & prééminence de *Baronnie*, y compris le village d'*Ouwven* appendance d'icelle, situé en la Campine a lieue & demy de Herentals, ayant juridiction de haulte, moyenne & basse justice &c.

Donné en nostre ville de Nieuport, le quatriesme jour du mois de Mars, en l'an de grace MDCII. Rich. vi. signé

ALBERT ISABEL.

Et plus bas A. DE LALOO.

De depuis elle fut erigée en Comté par Philippe IV. Roi d'Espagne le 3. Juillet 1637. en faveur du dit Messire Antoine Schets, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jacques, Baron de Wesemael & de Grobendonck, Gouverneur de Bois-le-duc & apres Gouverneur de Louvain, en recompense de ses services. Il eut de Dame Marie de Malfem son épouse, Lancelot Gouverneur du Duché de Limbourg & du pais d'Outremeuse & Capitaine general, qui mourut en Octobre 1664. laissant les Seigneuries à son fils Antoine-Ignace, qu'il avoit eu de Dame Margarete de Noyelles.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre Seigneurie & Baronnie de Grobendoncq en Comté le III. Juillet MDCXXXVII. pour Messire Antoine de Grobendoncq.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Castille &c. Archiduc d'Austrie, Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant &c.

Sçavoir faisons, que par nous prins esgard, à la grande leauté & bonnes qualitez, qui occurrent en la personne de nostre cher, & feal Messire *Antoine Baron de Grobendoncq* Chir. de l'Ordre militaire de St. Jacques, de nostre Conseil de guerre & aux longs & bons services, qu'il a rendu à nostre Couronne, aux guerres de nos Pays-bas, en différentes charges, de Capitaine d'Infanterie Walonne, par l'espace de plus de cinquante sept ans, s'estant pendant ledit temps, signalé en plusieurs particuliers services, & se trouvé en plusieurs sieges & autres occasions de guerre, qui se sont présentées, & par tout s'acquitté valereusement de son devoir: & dernièrement en l'année de mille six cent trente cinq, aux yeux & en presence de nostre trescher & tres-ami bon frere le Cardinal Infant *Don Ferdinando* a defendu & maintenu avec valeur nostre bonnie ville de Louvain, contre deux puissantes armées, de France & de nos rebelles d'Hollande, lesquels y avoient mis le siege, & l'attaquoient de trenchées & batteries, dont en grande partie dependoit la conservation de la reste de nos Estats obeissans dudit Pays-bas, à nostre entiere satisfaction & contentement & n'estant juste de laisser de remunerer tels & semblables services &c.

Avons icelluy de nostre certaine science &c. fait & crée, faisons & creons *Comte* par ces presentes, & pour tant plus l'honorer consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le tiltre de *Comte* de la terre de *Grobendoncq* maintenant *Baronnie*, située en nostre ditte Duché & Pays de Brabant &c. laquelle terre avecq ses appendances & dependances, avons à cet effect erigé & erigeons par ces presentes en *Comté* &c.

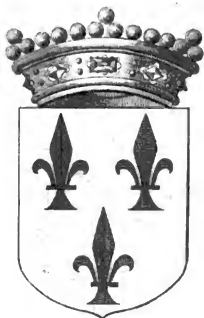
Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le troisesme jour du mois de Juillet, l'an de grace mille six cent trente sept.

Signé
PHILIPPE

*Et sur le ply estoit escrit
Par le Roy,
Et signé.*

Geronimo Villanueva.

COM.



COMTE DE BOUCKHOVE.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Bouckhove en Comté pour Messire Engelbert de Lier & Immerfel, le xvii. Fev. MDCL.

FERDINANDUS III. Divinâ favente clementiâ electus Romanorum Imperator, semper Augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ &c. Rex. Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, &c.

Nobili nostro & sacri Romani Imperii fideli dilecto *Engelberto de Liera & Immersele*, Vicecomiti de *Alost*, Domino de *Immersele*, *Wommelghem & Loon*, libero Baroni in *Bouckhove* &c. Gratiam nostram Cæsaream & omne bonum, &c.

Edocti itaque præclaris spectatæ fidei tam referentium testimoniis, quam etiam litterarum monumentis: Te *Engelbertum Vicecomitem de Alost*, eâ ortum familiâ, quæ ut jam a pluribus seculis, antiquitate, & nobilitate generis, ita rerum præclare gestarum laude, opumque, & conjunctionum cum illustrioribus, Baronum, Comitum, ac Principum domibus, splendore apud Belgas floruerit: ex qua etiam a quadringentis ultra annis, complures insignes viri heroes prodierint, qui & egregiam sane operam prædecessoribus nostris Romanorum Imperatoribus, ac Regibus, augustissimæque Domui nostræ Austriacæ, summa cum laude & Reipublicæ bono, navarint &c.

Ex certa itaque scientia, animo bene deliberato, ac maturo adhibito consilio, deque Cæsareæ nostræ potestatis plenitudine, Dynastiam sive Dominium tuum de *Bouckhove* in sacri Romani Imperii solo situm, jam olim a Maximiliano primo Imperatore, Baronie titulo donatum: in specialem nostram & Sacri Romani Imperii protectionem & tutelam, perpetuè duraturam accipimus, & in Comitatum Imperialem ereximus, fecimus & creavimus, quemadmodum vigore præsentium accipimus, erigimus, creamus, & facimus &c.

Datum in civitate nostra Archiducali Viennæ, decima septima die mensis Februarii, anno a partu Virginis supra millesimum sexcentessimum quadragesimo.

Subsignatum FERDINANDUS.

Et infra in margine pro paraphura

Vt. Ferdinandus Comes Curatus.

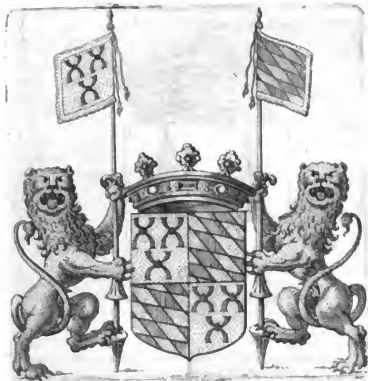
Paulo inferius in medio scriptum erat,

Ad mandatum sacræ Cæsareæ Majestatis proprium.

Signatum

X x x x

JOAN. WALDERODE.
COM.



COMTE D'ERPS.

LA Seigneurie d'Erps avec titre de Comté est située dans le territoire de Vilvorde à une lieuë & demie de Louvain & à trois de Malines. Elle a longtems appartenu à l'illustre famille de Boisschot. Le Roi d'Espagne Philippe IV. l'érigea en Comté avec son annexe Quarebbe le 31. Decembre 1644. en faveur de Messire Ferdinand de Boisschot, Baron de Saventhem, Seigneur d'Erps & de Bygaerde, du Conseil d'Etat & Privé, Chancelier de Brabant & Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant, dont voici l'Extrait de la Patente.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie d'Erps, en Comté le xxxi. Decembre MDCXLIV. pour Messire Ferdinand de Boisschot.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait rapport des bons, fidels, & signalez services, que nostre tres cher & féal Chevalier de l'Ordre militaire de St. Jacques Messire *Ferdinand de Boisschot*, Baron de Saventhem, Seigneur d'Erps, & de Bygaerde, de nos Conseils d'Etat & Privé, nostre Chancelier & Lieutenant de nos fiefs en Brabant, suivant les vestiges de ses devanciers & parens, nous a rendu & à nostre Couronne, par l'espace de cinquante trois ans continuels : tant esdites respectives qualitez, qu'en plusieurs autres charges & fonctions remarquables, & signalement en diverses Ambassades, tant ordinaires qu'extraordinaires, vers les Roys de France & de la Grande Bretagne &c.

Pour ce est il que nous ces choses considérées, avons de nostre certaine science, plainiere puissance & autorité souveraine, fait & créé icelluy Messire *Ferdinand de Boisschot*, comme le faisons & creons par ces presentes, *Comte*: consentans & permettant, qu'il puisse & pourra porter ledit tiltre de *Comte*, de la Seigneurie d'Erps, située

tuée en nostre Pays & Duché de Brabant, qu'avons erigé & erigeons par ces presentes en Comté avec son enclavement de Quarebbe &c.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le
treutesiesme jour du mois de Decembre, l'an de
grace mil six cent quarante quatre.*

Paraphé

Affel vt.

Et estoit Signé

PHILIPPE.

Sur le ply estoit escrit :

Par le Roy.

Et Signé

BRECHT.

L'on trouve dans le livre intitulé, *Jurisprudentia Heroica de Jure Belgarum circa Nobilitatem*, fol. 135. & 136. un Acte du 12. Juin 1657. par lequel conste que Messire François de Boisschot, Comte d'Erps, à verifié & prouvé par devant le Conseil de Brabant être legitiment descendu en ligne directe & Masculine de Pere en fils de Messire Gerlack de Roover, Chevalier, Seigneur de Stakenbourgh &c.

Messire François de Boisschot, Comte d'Erps, Chambellan de sa Majesté Imperiale & Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant auquel finit la filiation comprise dans ledit Acte ci-dessus marqué, eût de son Epouse Dame Anne Marguerite de Lannoy.

Messire Charles-Ernest-François de Boisschot, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, en son vivant du Conseil d'Etat de S. M. I. & Catholique, commis au Gouvernement des Pais-bas & Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant qui épousa Dame Adrienne-Florence de Lannoy encor vivante.

Ils eurent pour fils Messire Eugene-Gilain-Valentin-Joseph de Boisschot, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, en son vivant Lieutenant de la Noble Garde des Archers de S. M. I. & Cath. decedé sans avoir été marié, par laquelle est entierement éteinte la ligne masculine de cette famille, n'ayant laissé que deux Sœurs, dont l'ainée Dame Helene-Jacinte-Valentine Therese de Boisschot, Comtesse hereditaire d'Erps, Baronne de Saventhem a épousé Messire Charles Ferdinand du S. E. R. Comte de Konigsegg-Rottenfels, fils aîné du Chef de la famille des Comtes de Konigsegg, lequel du consentement de son Seigneur pere & de sa Dame Mere, par permission de sa Majesté Imperiale & Catholique en vertu du fidei-commis perpetuel établi en la famille de Boisschot, comme se voit par les trois actes suivants, se nomme Charles-Ferdinand de Boisschot du S. E. R. Comte de Konigsegg-Rottenfels, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Sterrebeck, & Nossenheim, Seigneur de Grand Bigard, Aulendorff & Straussen, & a relevé les Armes de Boisschot en les écartelant de celles de Konigsegg. De ce mariage est née Dame Adrienne-Albertine-Catharine-Dominique du S. E. R. Comtesse de Konigsegg-Rottenfels &c. elle est decedée à l'âge de quatre ans & deux mois.

Et Messire Frederic-Auguste-Joseph du S. E. R. Comte de Konigsegg-Rottenfels tenu sur le fond de Baptême par sa Majesté le Roi de Pologne, &

X x x x 2

par

par S. A. R. La Serenissime Archiduchesse d'Autriche, Princesse Royale de Pologne & Electorale de Saxe &c. Il est decedé à l'âge de 14. à 15. mois. Dame Marie-Joseph-Therese-Wernere, Comtesse de Konigsegg-Rottenfels, née le 25. de Novembre 1724. aujourd'hui vivante.

La Sœur Cadette du defunt Comte d'Erps Dame Marie-Henriette-Françoise-Therese de Boischot a épousé Messire Jean-Antoine-Marie de Castelli, Comte de Cornilian, presentement Chambellan, Lieutenant General, & Capitaine des Gardes au service de S. M. le Roi de Pologne; ils ont un fils aussi nommé Frederic-Auguste-Joseph tenu pareillement sur le fond de Baptême par les mêmes Seigneur Roi & Serenissime Archiduchesse.

Pour ce qui regarde l'illustre descende & Genealogie des Comtes de Konigsegg on renvoye le Lecteur aux œuvres de *Tritheme*; *Ritterhuse*, *Spener*, & *Imhoff*, outre plusieurs autres Auteurs, dans lesquels on voit le grand lustre & ancienneté de cette tres noble maison.

Acte de Permission de prendre les Armes & le nom de Boischot, pour Messire Charles Ferdinand du S. E. R. Comte de Konigsegg Rothenfels &c.

Nous ALBERT EUSEBE du St. Empire Romain, Comte de Konigsegg-Rothenfels, Comte de Rouffi, Seigneur d'Aullendorff, Stauffen & Cronembourg, Chef de la Branche aînée de la famille des Comtes de Konigsegg; Et Claire Felicitas du St. Empire Romain, Comtesse de Manderscheid & Blanckenheim, sa Compaigne, Comtesse & Dame des susdits lieux. Declarons & sçavoir faisons & notoire à tous ceux, qui ces presentes liront, ou lire oiront; que quoique nôtre fils aîné Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg &c. fust actuellement pourvu de deux bons & profitables Canoncats l'un dans la Cathedrale de Straßbourg & l'autre dans celle de Cologne; nous avons escouttez favorablement sa tres humble priere, & aprez luy avoir deja accordez & permis prealablement; Nous luy avons donné & donnons par les presentes de nouveaux, avons accordez & accordons nôtre consentement & permissions Paternelle & Maternelle à nôtre dit fils aîné Charles Ferdinand pour accroissement & aggrandissement de nôtre famille & Maison, afin que il puisse contracter alliance de Mariage avec tres noble & illustre Damoiselle Helene-Jacinte-Valentine-Therese de Boischot, Comtesse d'Erps, & de son Enclavement de Quarebbe, Baronne de Saventhem, Dame de Sterrebeck, Nossighem, Saint Estienne-Voluwe, grand Bigard & autres lieux, sœur aînée de feu tres noble & illustre Seigneur Eugene-Gilain-Valentin-Joseph son frere unique de heureuse & bonne memoire, & heritiere universelle de sa tres noble & ancienne famille de Boischot, la quelle alliance de Mariage croions deja estre faite & contractée & pour cel'approuvons & l'avons approuvée & declarons avoir à ce prealablement consentis, comme encore par ces presentes en temoignage publique de nostre approbation, consentons & avons consentis par expres de même que consentons, approuvons & accordons, avons consentis, approuvez & accordez, qu'au cas que besoing soit nôtre dit Fils Charles Ferdinand sera & est actuellement en droit de prendre les Armes & le nom de Boischot dans la façon & forme, que ce peut estre requis. En foy de quoy avons fait depecher ces presentes en bonne forme sous le Cachet de nos Armes & les avons signées de nos propres mains & Caracteres; fait & depechez ce jourd'hui troisieme d'Avril en mille sept cent & vingt dans la ville d'Augsbourg; estoient signé Albert, Comte de Konigsegg, & Claire Felicitas, Comtesse de Konigsegg née Comtesse de Manderscheid & Blanckenheim; plus bas: Par Ordonnance de leurs Excellences François Joseph Epplen, Conseiller & Directeur de la Chancellerie du Comte de Konigsegg-Rothenfels. Respectivement avec leurs Cachets.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor

FRAN. AERTSENS Not.

Acte

Acte de permission de relever le nom de Boiffchot en faveur de Messire Charles Ferdinand Comte de Konigsegg, 2. Octobre 1720.

CHARLES, par la grace de Dieu Empereur des Romains, toujours auguste &c. Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg-Rottenfels, nous a représenté en toute soumission qu'ayant épousé Helene-Jacinthe-Valentine-Thérèse de Boiffchot, Comtesse d'Erps &c. fille aînée du feu Charles-Ernest-François, Comte d'Erps, cy-devant Lieutenant de la Cour Feodale de notre Duché de Brabant & d'Adrienne Florence de Lannoy, il se trouveroit obligé de prendre & relever les armes de la famille de Boiffchot, en vertu du Testament de Ferdinand de Boiffchot, Comte d'Erps &c. Chancelier de Brabant, du Conseil Privé & d'Etat, & par plusieurs reprises Ambassadeur des Archiducs Albert & Isabelle d'heureuse mémoire en différentes cours, fait en date du 15. de Septembre de l'année 1645. dans notre ville de Bruxelles, par lequel Testament la Comté d'Erps, & son enclavement de Quarebbe, Baronnie de Saventhem, Seigneuries de Sterrebeck, Noffeghem, St. Estienne Voluwe, grand Bigard, une cense, petit bois & biens gisans à Scharebeck & sous Elmpt, avec sa Maison & Jardins, avec tableaux &c. à Bruxelles, seroient vinculés & liez d'un fidei-commis perpétuel & graduel, tant pour les males que femelles de la dite famille de Boiffchot, en toute perpétuité, comme feroit soy l'extrait authentique dudit Testament qu'il nous a fait exhiber, avec les copies authentiques de lettres, Oñtroys particuliers pour ce faire obtenues du Roy d'Espagne Philippe IV. de glorieuse mémoire, par grace speciale, & despeschées aux Conseils Privé & de Brabant, à la deliberation d'Isabelle-Clara-Eugenia Infante d'Espagne es années 1631. & 1632. derogant tant au droit écrit, qu'au 16. article de l'Edit perpétuel de l'année 1611. & à tous droits, coutumes, ou municipaux contraires aux dispositions dudit testament, par lequel il auroit esté ordonné & enchargé à ceux & celles & leurs maris & leurs enfans habiles à apprehender ledit fidei-commis ou majorage, qu'avant d'en avoir la possession, ils soient tenus de prendre le nom & les armes de Boiffchot, que la femme étant appelée à ce dit fidei-commis perpétuel par la mort de feu son frere unique Eugene Gilain-Valentin-Joseph, en son vivant Lieutenant de Notre noble Garde du Corps des Archers à Bruxelles, comme le démontreroit la filiation authentique & legale avec son blason joint à sa requeste, & que le Suppliant ayant l'approbation de son pere & de sa mere pour pouvoir prendre les armes & le nom de Boiffchot, dans la forme requise, dont il a pareillement joint une copie authentique, & que devant pour ce faire avoir notre consentement & permission preallable, non obstant que tous les hoirs males de ladite famille de Boiffchot seroient entierement éteints & finis, à cette cause le susmentionné Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg-Rottenfels, nous a supplié en tout respect, que notre bon plaisir fut de declarer par acte, & consentir que pour satisfaire audit Testament il pùsse lever le nom & les armes de Boiffchot, en se nommant Charles Ferdinand de Boiffchot, Comte de Konigsegg-Rottenfels & Erps, Baron de Saventhem &c. & en prenant ses armes escartellées avec celles de Boiffchot, nommement au 1. & 3. d'or à trois fers de moulin d'azur, deux en chef & en un en pointe qui sont les armes de Boiffchot, & au 2. & 4. losangée d'or & de gueulles à vingt & une piece qui sont de Konigsegg, icelles armoiries surmontées de la couronne, dont la famille de Konigsegg se sert en qualité de Comtes d'Empire, & les faire supporter par deux lions d'or comme la famille de Boiffchot les a portez, tenant chacun une banniere, celle à droite aux armes de Boiffchot & celle à gauche aux armes de Konigsegg, en la forme & maniere que lesdites armoiries se voient cy-dessus depeintes & figurées: Nous toutes ces raisons bien considerées & ouy ceux de notre Conseil suprême pour les affaires de nos Pays-bas lesz Notre personne Royale, & ayant égard aux merites & considerables services que la famille du Suppliant a rendu, & rend encor à Nous & à Notre Auguste Maison considerant aussi le zele & la fidelité avec laquelle se sont toujours distinguez dans le service de nos ancestres ceux de la famille de Boiffchot, avons bien voulu declarer & consentir, comme nous declaron & consentons par ces presentes, que ledit Comte de Konigsegg-Rottenfels pùisse relever le nom & armes de Boiffchot en se nommant dorénavant Charles Ferdinand de Boiffchot, Comte de Konigsegg-Rottenfels & Erps, Baron de Saventhem &c. & portant les armes en la

Yyy y

for-

forme & maniere cy-dessus marquée & figurée, voulans & ordonnans à un chacun qui ce peut regarder, de laisser ledit Charles Ferdinand de Boisschot, Comte de Konigsberg-Rottenfels, paisiblement & paisiblement jouir & user de notre présente déclaration & consentement Royal, sans en être luy faire ny donner ny permettre être fait, mis, ou donné le moindre empeschement au contraire cas, ainsy nous plaît il, &c.

Donné en Notre ville & résidence Impériale

de Vienne en Autriche le 2. d'Octobre

l'an 1720.

Étoit paraphé

Pri. de Card. P. V.

Signé

CHARLES

Plus bas par l'ordonnance de sa Majesté

Contresigné

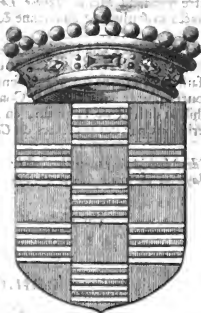
F. DE KURZ.

Acte de Confirmation pour le Fidei-commis perpétuel & graduel

établi dans la Famille de Boisschot.

C H A R L E S par la grâce de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste &c. à tous ceux qui des présentes verront, Salut: Reçu avons l'humble Requête de notre cher & bien aimé Messire Charles Ferdinand, Comte de Konigsberg-Rottenfels, & Erps, Baron de Saventhem, Epoux de Helene-Jacinte-Valentine Theresie de Boisschot, Comtesse d'Erps, Fille aînée de feu Charles Ernest de Boisschot, Comte d'Erps ci-devant du Conseil d'Etat, & Lieutenant de notre Souveraine Cour féodale en notre Pais & Duché de Brabant, & d'Adrienne Florencia de Lanno, contenant, que le Bénéficiaire de la dite Epouse, Ferdinand de Boisschot, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, & son Epouse Anne de Camudio, auroient par leur Testament conjointif du quinziesme de Septembre 1645. établi un Fidei-commis perpétuel & graduel tant pour les mâles que pour les femelles de la dite famille de Boisschot, & auroient vinculez à perpétuité par ce Fidei-Commis la Comté d'Erps, & son enclavement de Quarebbe, ensemble la terre & Baronnie de Saventhem, y comprises les Seigneuries & villages de Sterrebeck, Nossighem, avec les Justices hautes moyennes, & basses, collation de Chapelle, &c. Hauteurs, Droits, &c. ensemble aussi la Seigneurie de St. Stevens Woluwe, y joignant la Cense de Scharebeck, avec les Terres, Bois, Eaux, prairies & autres y appartenantes; par dessus encore leur Maison à Bruxelles avec toutes ses appartenances & dépendances, ensemble le grand Jardin, Tour, &c. & de plus la Terre & Seigneurie de Bigard avec le Château, grande Tour & Porte, Jardins, Terres, &c. & tout ce en vertu des lettres d'Oroy obtenues à cet effet du Seigneur Roy Philippe quatre &c. Glor. Mem. à la deliberation de Madame Isabelle-Clara-Eugenia, Infante d'Espagne es années 1631. & 1632. jointes à la Requête du Remoustrant; par lesquelles auroit été derogé tant aux Droits écrit & coutumier, pour autant qu'ils pourroient être contraires à la dite disposition, qu'à l'Article 16. de l'Edit perpétuel de l'an 1611. contenant, que toutes dispositions de Substitutions, Fidei-Commis, &c. ne peuvent avoir effet que pour trois personnes, en ce compris la premiere instituée, & declarant toutes celles ultérieurement ordonnées de nulle Valeur; le dit Edit perpétuel ayant été fait & ordonné par le Seigneur Archiduc Albert & par la dite Infante d'Espagne pendant leur Souveraineté des Pais-Bas; que quoique cette Souveraineté fut venue à cesser par la mort du dit Archiduc, néanmoins il seroit certainement à presumer, que la dite Infante par rapport à sa haute & Royale naissance, & comme ayant été Souveraine des Pais-Bas, auroit continué d'avoir le pouvoir de dispenser du dit Article 16. du même Edit établi par Elle, & le dit feu Archiduc son Seigneur Epoux pour les seuls Pais-Bas, d'autant plus que cette Princesse, ayant donné diverses pareilles lettres d'Oroy, les feux Seigneurs Roys Catholiques n'y auroient jamais contredit ni les desapprouvées; & que comme d'ailleurs les trois successifs Heritiers dudit feu Ferdinand de Boisschot & toutes leurs familles auroient aussi observé jusques icy ledit Fidei-commis perpétuel, sans y avoir fait d'opposition; il sembleroit qu'il n'y au-
roit

soit point lieu de craindre aucune contestation sur la validité du dit Fidei-Commis perpétuel & sur le pouvoir de la dite Infante d'Espagne, à accorder la permission de l'établir; Cependant comme il n'appartient qu'à nous de le déclarer, il nous a très-humblement supplié qu'il nous plaise de confirmer pour avant que de besoin, le dit Fidei-Commis perpétuel & graduel, & sur ce lui faire depecher nos Lettres Patentes en telles permutances. Savoir faisons que les choses susdites bien considérées, & inclinants favorablement à la Supplication & Requête du dit Messire Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg, Kottenfels & Erps, ouy ceux de notre Conseil suprême pour les affaires de nos Pais-Bas lez notre Personne Royale, ayons déclaré, comme Nous déclarons par ces présentes, que Notre intention Royale n'est pas qu'il soit donné atteinte aux Offres accordez par Madame Isabelle-Clara-Eugenia, Infante d'Espagne es années 1631. & 1632. pour l'établissement d'un Fidei-Commis perpétuel & graduel tant pour les mâles que pour les femelles de la Famille de Boischor, mais qu'ils forcent leur plein & entier effet selon leur forme & teneur. Si donnons en mandement & commandons à nos très chers & leux les Président & gens de notre grand Conseil, Chancelier & gens de notre Conseil ordonné en Brabant présents ou futurs, & à tous autres nos Justiciers & Officiers & ceux de nos Vassaux & sujets, chacun en droit soy & si comme à luy appartiendra, de se régler selon ce; Car ainsi nous plaît-il. En témoin de ce nous avons signé ces présentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand scel. Donné en notre ville & Résidence Imperiale de Vienne en Autriche le vingthuitième Jour du mois de Septembre l'an de grace mil sept cent vingt, & de nos Regnes de l'Empire Romain le neuvième, d'Espagne le dix huitième, & de Hongrie & de Bohème le dixième. Eton paraphé Prps. de Card. Prs. Vt. signé CHARLES, & plus bas, par Ordonnance de S. Majesté contresigné A. F. de KURZ.



CÔMTE DE Ste. AGHTENRÔDE.

S. Aghten-Rode en François Rodes St. Agathe est une Seigneurie & le principal endroit du Baillage qui en porte le nom, elle appartient au Seigneur de Limale de la famille de Lopez de Ulloa; je crois qu'elle prend le nom de la Sainte (Agathe) qui y est en veneration pour la distinguer des autres Rodes du Brabant; comme Rode St. Genés, & Rode St. Briex du Territoire de Bruxelles.

Cette Seigneurie fut erigée en Comté par Philippe IV. Roi d'Espagne en l'an 1651. le 11. May en faveur de Messire Thomas Lopez de Ulloa, Baron de Limale, dans laquelle famille elle est encor à present.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Rodes en Comté, pour Messire Thomas Lopez de Ulloa Baron de Limale le 11. May MDCL1.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, des bons & agreables services, que nostre cher & teal Messire *Thome Lopez de Ulloa*, Chevalier de l'Ordre d'Avis, Baron de Limale, Seigneur de Rodes, de Bierges & de la Chapelle St. Lambert, de nostre Conseil de Guerre en nos Pays-bas, nous a rendu en plusieurs employs & occasions, mesme cherché & levé sur son propre credit, notables sommes de deniers, pour la subsistance de nos armées aux Pays-bas, avec un si grand zele promptitude & affection, que par ce moyen, y auroient esté prevenu des desordres des gens de Guerre, & rompu les desseins des Ennemis, sur des Villes de grande importance; Comme de fondit zele & affection nous avons esté advertiz par nos successifs Gouverneurs generaux desdits Pays-bas & de Bourgongne; & dernièrement par nostre tres cher & très amé Cousin l'Archiduc Leopold, à l'imitation de ses predecesseurs, & nommement d'*Antoine Lopez de Ulloa* son pere, lequel auroit ausly rendu à nostre Couronne plusieurs bons & notables services & signament en Brasil, où il auroit fait une forteresse & soustenu & defendu icelle valeureusement, avec beaucoup de gens à ses propres traix & despens, pendant les troubles dudit Brasil, pour la reduction du quel à l'obeissance de nos predecesseurs, il auroit ausly fait tous bons devoirs, & s'employé de mesme en plusieurs autres occasions de nostre service, y frayant & despensant bonne partie de ses biens & moyens; Outre que ledit Messire *Thome Lopez de Ulloa* seroit descendu legitiment en ligne directe masculine de l'ancienne & illustre maison de *Ulloa* en nostre Pays & Royaume de Gallice &c.

Pour ce est il, que nous ces choses considerées, Avons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité souveraine; fait & créé icelluy Messire *Thome Lopez de Ulloa*, comme le faisons & creons par ces presentes *Comte*, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre de Comte de la Seigneurie de *Rodes*, située sur la riviere du Thil au district de Louvain, en nostre Pays & Duché de Brabant, qu'avons erigé & erigeons par ces presentes en *Comté*. &c.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille
l'onzième de May l'an de grace seizecentz cinquante un.*

Paraphé

M. L. E. G. Vt.

& Signé

PHILIPPE.

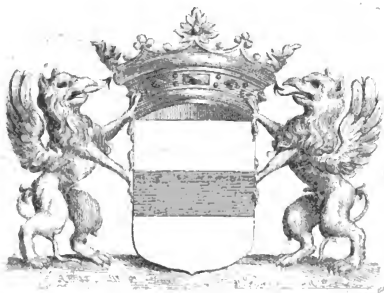
Au reply

Par le Roy.

Signé

BRECHT.

COM-



COMTE DE CLAIRMONT.

LA Maison de Claris, porte pour armes d'Argent à la face d'Azur & crie Walincourt.

Carpentier en son histoire de Cambresis, Partie 3. de ses recueils Généalogiques des familles illustres des Pays-bas donneun fragment de celle de Claris, pag. 401. *ad verb. Claris*, & rapporte comme quoy cette maison est sortie de celle de Walincourt, citant des chartres l'Abbaye de Vaucelles, en date de l'an 1236. & de l'Abbaye du Mont saint Martin, en date de l'an 1296. &c.

Le même Auteur parle en divers endroits de cette maison de Walincourt & dans la Partie 1. chapitre 12. il en raporte l'origine aux Anciens Chate-lains & Comtes de Cambray, issus de Landry, Connétable de France & d'Eude d'Aquitaine, Sire d'Oisi créé par Charlemagne, Chatellain de Cambray, allié avec Elissende Dame de Crevecoeur, Honnecœur, Vallaincourt &c. comme est il raporté plus au long à la page 233. & dans la 2. partie, page 329. dans la Genealogie de St. Aubert, Evêque de Cambray.

Cet Auteur raporte aussi dans ses preuves jointes à la fin de son ouvrage pag. 42. de l'an 1316. des Archives de Vaillancourt; une chartre commençant: *Nous Jebans Sire de Walincourt & de Chisfing, Bers de Flandres faisons sçavoir a tous ki ches latres veront ou orront ke veiant & ayant veus molt de coruptele & de faillanche en nos loi de Waulincourt depuis li esclavissement fait par nos anchestres Bauduins Buridans, Sire de Chile, mefine tiere a ke Dius pardouist, nous por li salus de no arme, & de nos anchestres & offi por li repos & pais de tos mes gens, habitans en mes villes de Waulincourt de Selvigni, de Stinkourt, de Peremont, de Malincourt, de Claris & otre &c.*

Et pag. 51. desdites preuves hors des Archives de St. Aubert, se voit la relation des nôces entre Guillaume de Hainau, fils d'Hobert de Baviere, Comte de Hainau & d'Hollande, & Marguerite de Bourgogne, fille de Philippe de France, Duc de Bourgogne, & entre Jean de Bourgogne, Comte

Z z z z

de Nevers, & Marguerite de Hainau, sœur dudit Guillaume, auxquelles roces assistèrent la plus grande partie des Souverains de l'Europe, & les Chevaliers du Pays énumerez dans cette chartre, où entre autre, sont nommez le Comte de Vernembourg, le Comte de Dalem, le Sire de Castelbon, le Sire de Claris, le Sire d'Hangeft, de Brederaude, d'Egmont, de Waffelnart &c.

Gillon de Claris vivoit l'an 1146. comme se voit par les preuves de la Généalogie de la maison de Couci, & de Guine, pag. 340. où il a signé la lettre de Teodore Evêque d'Amiens par la quelle il donne absolution à Aelme d'Amiens, des extorsions & rapines qu'il avoit fait à l'Eglise d'Amiens & avec ledit Gillon, ont aussi signé la dite lettre Robert Chastellain de Perone, Radulphe Chastelain de Nelle, Adam de Canny & Lambert de Hilly.

La Morliere dans son recueil des Maisons illustres de Picardie pag. 165. fait mention de Raoul de Claris qui vivoit l'an 1151. & passa un accord avec le chapitre d'Amiens touchant les patronages des cures qu'ils appellent *Altaria* de Croissi, de Gony, & de Monfures, donnez par Robert de Croy, *il lustris miles*, où entre les Chevaliers qui le souscriverent se voyent Gerard de Picquigni Vidame, Ibert de Doulens, Enguerrand de Saveule, Gerard d'Escaulmefnil, Gislebert de Waly, & Ertold de Namps, comme d'entre les Gens d'Eglise Pierre Abbé de St. Riquier, Gigomar Abbé de St. Fuscien.

Le même Auteur pag. 175. parlant de la Maison de Riancourt l'an 1197. rapporte que Robert, *Miles* de Riancourt, Guarin de Fluy, Gille de Claris. & autres sousignerent une Chartre du Chapitre d'Amiens, où Enguerrand Vidame de Picquigny confirme quelques fondations de Jean de Picquigny son Oncle. Gille de Claris vivoit l'an 1202. comme se voit dans le même Auteur page 328. & souscrit avec Mathieu d'Yfeu & autres Chevaliers une chartre du Vidame d'Amiens.

Emanuel Sueiro liv. 13. pag. 9. de ses Annales de Flandre rapporte l'Histoire du Seigneur Hugue de Claris, tué au siège de Dame l'an 1385. lequel avoit épousé Marguerite fille du Comte de Rouffi, & comment son fils Jean de Claris s'étant battu en duel avec Pierre de Courtenai, Chevalier Anglois, pour l'honneur de la Nation François, a dû quitter le Royaume de France, & ses terres furent confisquées. Le même Emanuel Sueiro, pag. 21. Cette histoire est plus amplement rapportée dans Expilly plaidoyé 30. sur l'Edit des duels, par cet événement la Maison de Claris, vint s'établir sous la Domination d'Espagne.

Froissard liv. 5. page 210. fait aussi mention de cette Maison l'an 1383. L'an 1386. Lancelot de Claris se trouva au Grand Tournoy qui se fit sur le Kuer en Frize. Comme appert par la liste des Princes, & Seigneurs qui se trouveront audit Tournoy. Olivier de la Marche liv. 1. pag. 471. fait mention en 1465. des braves Chevaliers, le Seigneur de Claris, Jean de Monfort, le fils du Prince d'Orange, & le Comte d'Armagnac.

A saint Maurice à Lille dans la Chapelle du dit Saint contre la muraille se trouve cet Epitaphe.

Chy Gift le corps de vertueuse personne Messire Jean dit le Griffon, Sire de Clary en son temps, Grand Eschanfon au Comte de Flandre, qu'il trepassa le 2. de Septembre 1362. auprès

pres de luy gist Madame Marie de Monchy sa Cher Epouse
 quelle trepassa le 12. de . . . 13. . . prié Dieu pour leurs
 Ames. Amen.

Il est encore parlé de cette Maison de Claris dans l'indice armorial & dans
 le promptuaire armorial des familles illustres de l'Europe, elle est reçue d'an-
 cienneté dans plusieurs Chapitres nobles des Pays-Bas, comme à Maubeuge
 & ailleurs.

Roger Claris, & sa femme Dame Sara Breyel fondèrent le Couvent
 des Capucins à Liere l'an 1626. le Roy *Notitia Marchionatus sacri Roma-
 ni Imperii*, pag. 151. il écarteloit avec les armes de son Ayeule de la Mai-
 son de Vienne, d'azur à la croix d'argent, chargée d'une autre croix de sable.

Louys-Roger Claris Chevalier de l'ordre de St. Jacques, Conseiller d'Etat en
 Espagne du Roy Philippe IV. fut créé Comte de Clairmont en 1653. le
 19. Fevrier, comme les lettres patentes lesquelles nous joignons ici le font voir.

*Extrait des lettres patentes de l'Erection de la terre de Galli de Claramonte
 en Comté pour Messire Louis Rogier Clarisse, Chevalier de l'Or-
 dre de St. Jacques, le XIX. Fevrier MDCLIII.*

PHILIPPUS Dei gratia Rex Castellæ &c.

Univerſis & ſingulis præſentium ſeriem inſpecturis tam præſentibus quam futu-
 ris. Viros illos titulis & honoribus ornandos decorandoſque cenſemus, quos nobiles &
 benemeritos eſſe cognoviſimus. Proinde cum nomine, ſpectabilis fidelis nobis dilecti
Don Ludovici Rogeri Clariffe Ordinis Sancti Jacobi de Spatha Equitis, & Concilii Bel-
 gici Status, Patrimonii noſtri Conſiliarii, ſit humiliter ſupplicatum, ut in teſtimonium
 ac ſignificationem, ſuorum totiuſque ſuxæ familiæ meritorum, Comitatus titulo ornare
 dignaremur.

Nos conſiderantes proſapiæ ipſius antiquam nobilitatem ac ſuam in nos ſingularem
 fidem & obſervantiam, merito petitioni ejus benigne annuendum, terramque *Galli de
 Claramonte* nuncupatam, quam in provincia terræ Laboris, noſtri, Citerioris Siciliæ
 Regni, à Nobis Regiaque noſtra Curia, juſtis (ut aſſerit) titulis, in feudum tenet &
 poſſidet, dicto *Comitatus* decore illuſtrandam decrevimus. Tenore igitur præſentium,
 ex certa ſcientia Regiaque auctoritate noſtra, deliberate & conſultis, ac ex gratia ſpe-
 ciali, maturaque ſacri noſtri ſupremi Concilii accedente deliberatione, præſatum *Don
 Ludovicum* Rogerium Clariffe, *Comitem*, terræ *Galli de Claramonte* ſuoſque hæredes &
 ſucceſſores, ordine ſucceſſivo, *Comites* ejusdem Terræ facimus, conſtituimus, creamus
 & perpetuo reputamus, Terramque ipſam, Galli de Claramonte, atque illius mem-
 bra & diſtrictum, in Comitatus titulum & honorem erigimus & extollimus, præſa-
 tumque *Don Ludovicum Rogerium Clariffe* ejusque hæredes & ſucceſſores, ordine ſuc-
 ceſſivo *Comites* dictæ Terræ dicimus & nominamus, ab aliſque in omnibus & quibuſ-
 cumque actis & ſcripturis, dici & nominari volumus, & perpetuo reputari &c.

*Datum in Domo noſtra Regia Del Buen Retiro die decima nona
 menſis Februarii, anno a Nativitate Domini Milieſimo ſex-
 centeſimo quinquageſimo tertio. Regnorum autem noſtrorum
 trigieſimo tertio.*

Et erat ſignatum

Y O E L R E Y.

Inſerius habebatur,

Dominus Rex mandavit mihi,

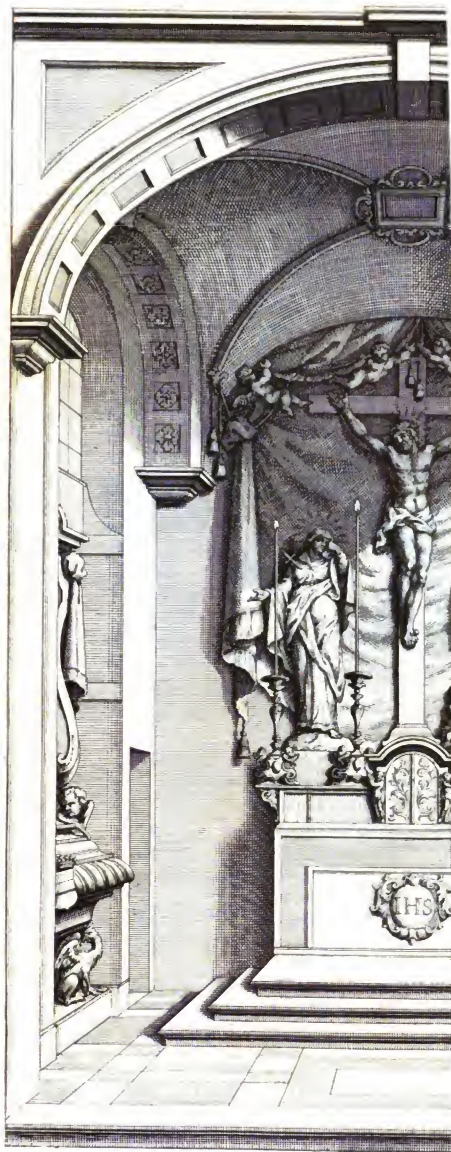
Signatum

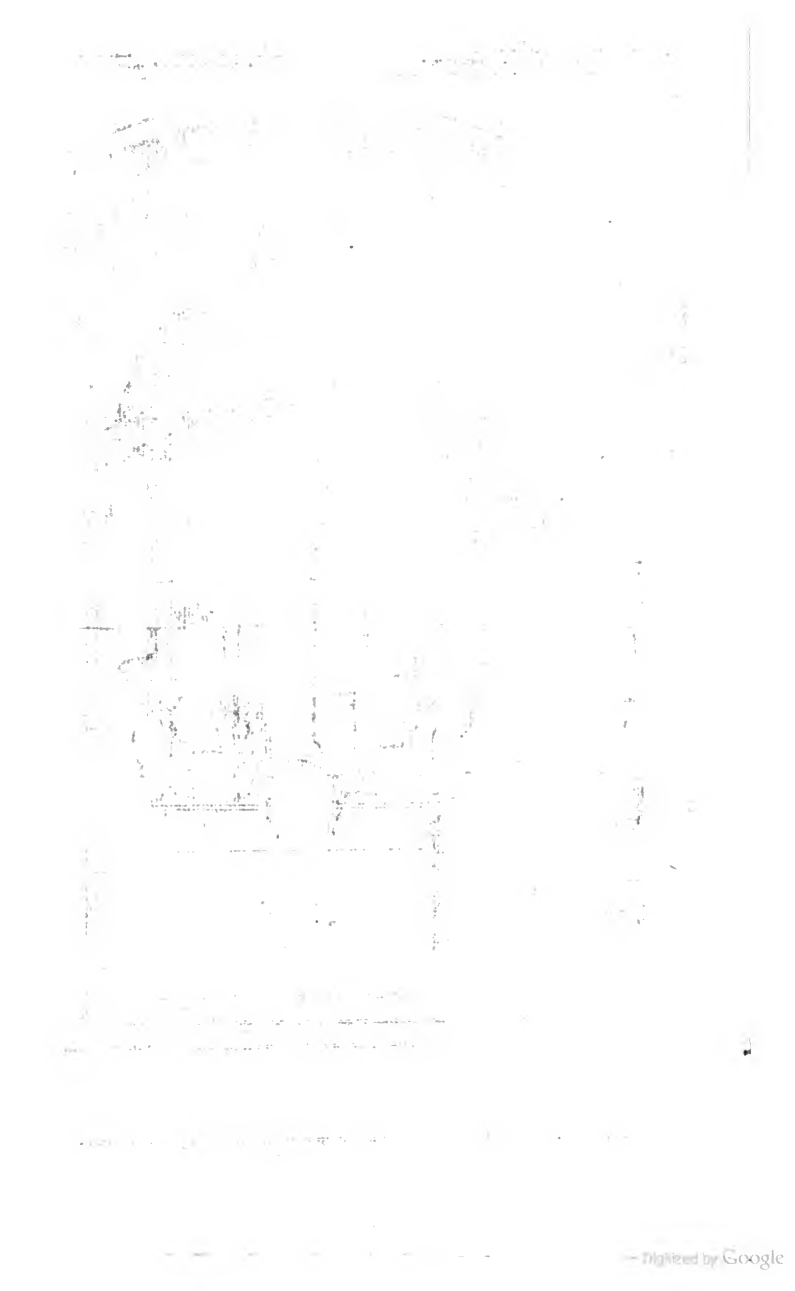
DON INICO LOPEZ DE CAVATE.

Ce Comte avoit épouſé Dame Anne Marie de Meulenaere-Courtevil-
 le; leurſ tombeaux ſont aux Auguſtins à Bruxelles, comme auſſi de leur ſils
 Louis Antoine de Claris & ſon Epouſe Dame Chriſtine de Deekere-Dut-
 zeele, leſquels nous joignons ici gravés en taille douce.

Z z z z z

Voi.

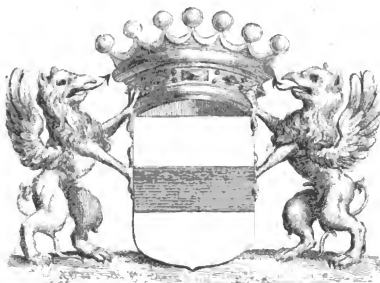




Au milieu de l'Eglise des PP. Capucins à Liere , se trouve la Pierre Sepulchrale suivante, avec cette Inscription.

D. O. M.
 MONUMENTUM PRÆNOBILIS FAMILIÆ
 CLARY VULGO CLARISSE ANTIQUA APUD VEROMANDOS
 STIRPE ORIUNDÆ
 ET
 ROGERII CLARIS. ET SARÆ BREYLL CONJUGUM
 HUIUS CONVENTUS FUNDATORUM.

Au milieu de l'Eglise des PP. Capucins à Anvers se trouve l'Epitaphe suivant sur une grande pierre Sepulchrale de marbre blanc , avec des lettres de cuivre , élevée de quelques pouces de terre.



MONUMENTUM

Familia

CLARIS

ex qua

Barones & Comites Claramontis
 & pia memoria

Rogierii Claris, & Saræ Breyll conjugum

Qui in Ordine Sti. Francisci optimi affectu:

Conventum Capucinator: in oppido

Lirano à Fundamentis extruxere

Obiit ille XXII. Septemb. MDC. XXII.

Illa vero XXX. Novembr. MDC. XXXIV.

**Genealogie de la Maison de
Claris, issue de celle de Va-
lincour selon Carpentier en
son Histoire du Cambresis.**

Endes, Sire de
Clary, épousa Ma-
rie de Loffé.

Hugues de Clary,
épousa Machtilde
de Chateaubriant.

Hugues de Clary,
épousa Marguerite,
fille de Simon,
Comte de Rouffi.

Lancelot de Clary,
fut au Tournoy sur
le Kunner en Frise
en 1386.

Peronne de Clary,
épousa Pierre de la
Sale.

Gillon de Clary signa avec plusieurs Chevaliers les Let-
tres de Theodore, Evêque d'Amiens l'an 1146.

Raoul de Clary vivoit en 1151.

Gillon de Clary 1180.

Gilles, Seigneur de Clary 1202.

Gilles, Seigneur de Clary sur Somme, épousa Marie de
Monchies, vivoient en 1240.

Jean, Sire de Clary, épousa Jeanne de Rivery, vivoient
en 1280.

{ Gillon de Clary, épousa Jeanne de Gannes, vivoit en 1329.

Jean de Clary, Chevalier, épousa Marie de Monchy 1345.
enterrez à St. Maurice à Lille.

{ Godefroy de Clary, épousa Jeanne de Sorel, vivoit en
1390.

{ Jean de Clary, Seigneur de Claître, épousa Jeanne de
Audencourt, vivans en 1423.

Jean de Clary, Seigneur de Claître, épousa Marie d'Ef-
cornelles, vivoit 1466. gît à Haubourdin.

Pierre de Clary, Seigneur de Claître, épousa Jeanne de
Vienne, vivoit 1500. gissent à Haubourdin.

Louis de Clary, Seigneur de Claître, épousa Marie le
Bateur, vivoit 1551. gissent à Nôtre Dame à Anvers.

Roger de Claris, Seigneur de Dielbecque, épousa Sara
Beyl, vivoit en 1600. gissent aux Capucins à Anvers, &
fonderent les Capucins à Liere.

Louis de Claris, Seigneur de Dielbecque, épousa Marie
Noirot, vivoit 1640. gissent aux Capucins à Anvers.

Louis Roger de Claris, Comte de Clairmont, Seigneur
de Dielbecque, Montfort, Bigaerde, Berchem, Cobbe-
gem, Sellick, Bekersele, &c. Chevalier de St. Jacques,
Conseiller d'Etat & de Finances, &c. épousa Marie de
Meulenacre-Courteville en 1644. gissent aux Angutlins à
Bruxelles.

Louis Antoine de Claris, Comte de Clairmont, libre Ba-
ron d'Argenteau, & Hermaïlle, Seigneur de Meerbeek,
Monteleon, Conseiller d'Etat, Audencier, Grand Bail-
ly de Tenremonde, &c. Mourut en 1715. Il épousa Da-
me Christine de Deckere-Durzele, gissent aux Angutlins
à Bruxelles.

Louis Philippe de Claris, Marquis de Laverne, Comte
de Clairmont, libre Baron d'Argenteau, Conseiller de
Guerre, Audencier, &c. Epousa Anne Françoise, Mar-
quise de Laverne, de Rodes, héritière de sa Maison.

Louis Ferdinand Joseph de Claris, Marquis de Laverne,
Comte de Clairmont, libre Baron d'Argenteau & Her-
maïlle, Seigneur de Monteleon, &c. Grand Bailly de la
Ville & Pays de Tenremonde.

Machtilde
de Clary,
Dame de
Lys, épousa
Jean, Sire
de Lannoy.

Marie de
Clary, é-
pousa Pierre
de Mont-
gni.

Jeanne de
Clary, é-
pousa Ge-
rard de Ru-
migni, Sei-
gneur de
Boslu en
Faugue.

Anne Ma-
rie de Cla-
ris, Dame
de Meer-
becque.

Il y eut une branche de la Maison de Claris, qui vint s'établir dans les Pays-bas Espagnols au commencement du Siècle passé, & retourna depuis en France.

Walrand de Claris résidant à Lille.

Roger de Claris vivoit en 1620.

Louis de Claris.

Philippe de Claris.

Cette branche moins connue, que l'ainée, paroît être de la même famille, ayant possédé les Seigneuries de Schelle, & Niel dans le Brabant, où on trouve les armes de Claris écartelées.

Il y eut encore une autre branche qui commença par Godcfroy de Claris alliée avec Marie de Genlis vivant en 1515.

Jean de Claris épousa Jeanne Tolliers

Charles épousa Marie Sivorins.

La Maison de Claris a aquis par achat l'an 1671. La Seigneurie d'Argenteau, terre libre, neutre, & independante, située sur la Meuse, entre Liege & Maëstricht. Elle étoit autrefois Imperiale n'ayant autre Souverain immediat que l'Empereur, & l'Empire, comme conste par la concession que l'Empereur Henry quatre declare avoir été faite par Henry III. son Pere, qu'il a confirmé en 1070. *Castrum quod dicitur Argentel, sicut genitor noster eidem Ecclesie concessit, & nos concedimus, cum omni intrandi, & exeundi libertate*: plus amplement rapportée par Chapeauville dans son histoire de Liege tom. 2. feuillet 13. & 14. & dans Bartholomé Fisen en son Histoire de Liege liv. 8. p. 39. fol. 313. num. 16. L'originale concession repose dans les archives de la Cathedrale de Liege, par où il paroît qu'il y avoit un Seigneur absolu & propriétaire du Château d'Argenteau, le tenant immédiatement de l'Empire, & n'ayant d'autre Supérieur que l'Empereur.

Les Evêques de Liege ont toujours reconnu les Seigneurs d'Argenteau comme Souverains, selon ledit Chapeauville tom. 2. fol. 103.; rapportant aussi au Chapitre 34. fol. 391. la guerre ouverte entre les Seigneurs d'Argenteau & les Liegeois, le siege de ce Château, & le traité de paix passé entre eux. Semblable relation est faite par Zantfliet en sa Chronique Belgique. Les Seigneurs de cette terre ont ensuite relevé des Ducs de Brabant s'étant soumis à eux pour la protection.

Extrait du cheff Registre reposant en la Souveraine Cour feudale de Brabant dez l'an 1374. fait par feu le Greffier Specht, où se trouve folio 363. entre autres ce qui s'ensuit.

„ A tous ceulx qui ces presentes verront ou oiront, Guillaume Seigneur
„ d'Arkentel Escuyer salut: comme naguaires moy estant soubz eage en mino-
„ rité, il eust pluc à treshault & tres puissant Prince & mon tres redoubté Sei-
„ gneur Monseigneur Anthoine par la grace de Dieu Duc de Lothiere, de Bra-
„ bant & de Lembourg, Marquis du Saint Empire, pour ce qu'il avoit esté
„ & estoit informé que par le moyen de mon Chastel dudit lieu d'Arkentel aul-
„ cuns Domages avoient esté faitz & portez à se pays & subjects de Brabant &

Aaa aa 2

de

„de Lembourg, faire prendre soigneusement & mettre en sa main realement &
 „de fait, par aucuns de ses gens à ce commis & ordonnez de par luy, mon-
 „dict Chastel d'Arkenel, qui d'ancienneté est & doit estre tenu de luy en
 „fié à cause de son Chastel d'Anvers & de present moy venu à mon eage,
 „mondit Seigneur de sa benigne grace, à la supplication de plusieurs de mes
 „Seigneurs parens & amis, considérant que au temps que de mondit Chastel
 „d'Arkenel lesdits Dommages furent faicts & portez à ses dicts Pays & sub-
 „jectz &c. j'ay sellé ces presentes lettres de mon scel, qui furent faits le V.
 „jour de Septembre M. CCCC. & dix. Ceci est rapporté dans le Roy Notis.
S. R. Imperii ad cap. Argenteau.

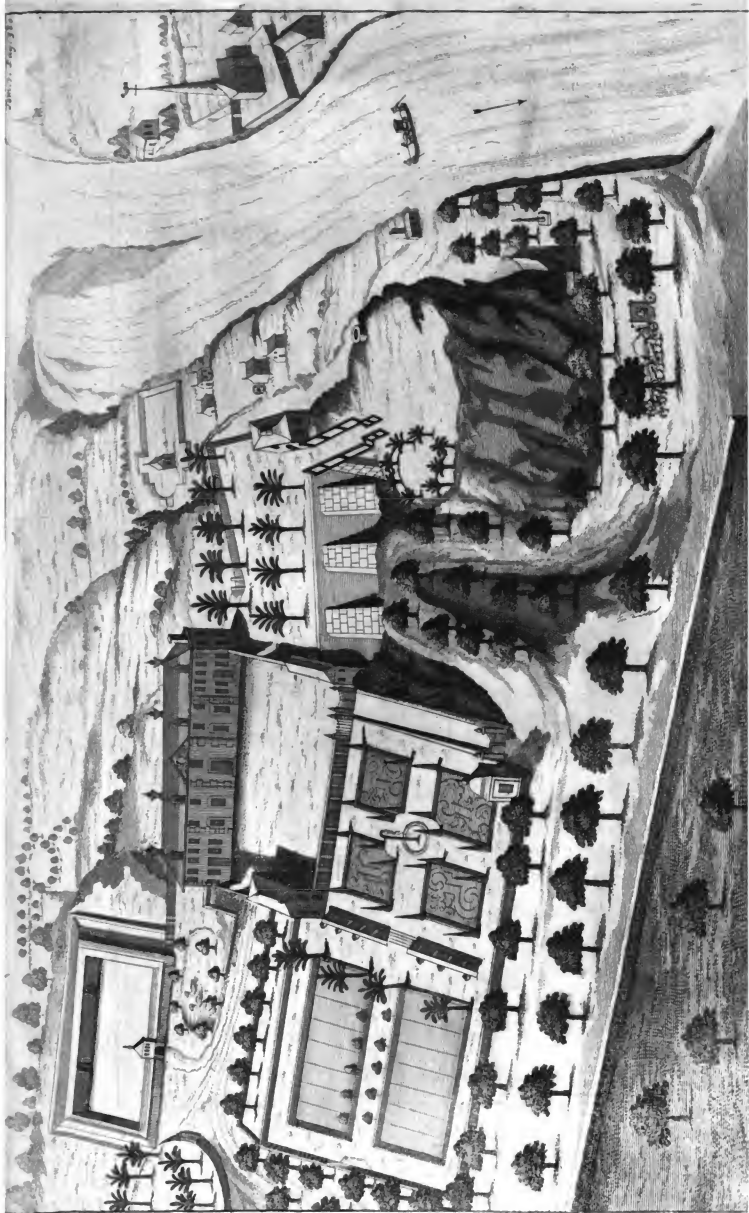
Vidit, habuitque antiquus hic Argentolii & Montisglonii Principatus Reginaldum III. Guilielmum, Jacobumque suos olim Principes Bellatores, ille pridem Leodiensium bellum potenter sustinuit & retudit, alter belligeranti consanguineo Namuri Comiti auxiliarius fuit, hic vero, bello aperto cum Gueldria & Julia Duce demicavit: tandem pace Principis præsulis legiaci interventu composita Reginaldus V. Jacobi filius, partâ majorum armis quiete potitus, cum Maria de Treisigni conjuge hoc tumulo conditur anno Christi M. D. XXX. VIII. Decembris. Hæc vero anno M. D. LVI. Julii XIX. Raporté par le Baron le Roy, dans sa description des terres & Chateaux de Brabant ad cap. Argenteau.

Cette Terre conserve encore ses anciens privileges, & les Seigneurs ont les mêmes droits dont jouissent les Comtes de l'Empire immediats.

Elle est possédée presentement par Messire Louis-Ferdinand-Joseph de Claris, Marquis de Laverne, Comte de Clairmont, libre Baron d'Argenteau & Hermalle, Seigneur de Monteleon, Grand Bailli de la ville & Pays de Tenremonde &c.

Nous ajouterons ici le plan de l'ancien Chateau d'Argenteau, comme aussi le plan tel qu'il est à présent.







Jan. 2. 24 38

Valparaiso, Chateau d'Argentine

J. M. S.



COMTE DE TASSIS.

Comme la Patente d'Erection du nom de *Tassis* en Titre de Comte octroyé par l'Empereur Ferdinand II. ne paroît point, on a trouvé convenir de joindre ici l'Extrait de la Patente du Roy Philippe IV. par la quelle sa Majesté a confirmé le même titre.

Extrait des Lettres Patentes de confirmation au Titre de Comte de Tassis octroyés le xxii. Avril M. D. C. LIV.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
 A Tous Ceux qui ces présentes verront salut Receu avons l'humble supplication & Requête de nostre Cher & feal Messire Lamoral Comte de Tassis contenant, Que comme de tout temps il auroit esté permis aux Vassaux de l'Empire de demander & obrenir des Empereurs & Rois des Romains toutes sortes de titres & marques d'honneur & de les porter sans contredit en nos Royaumes, Estats, & Pays, Le Remonstrant son Pere & Grand Pere auroit porté le tiltre de Comte, depuis que comme Vassaux de l'Empire ils en auroient esté honnorez par *L'Empereur* Ferdinand deuxiesme, même que nous les aurions qualifié Comtes tant par Lettres de Cachet, que Patentes depeschées sous nostre grand Seel, & en toutes autres occasions, ainsi que ses plus proches Parens, nommement feu le Comte de Villamediana en son vivant cheff, & le Marquis de *Paul Puisse* de la Maison de Tassis, auroient esté honnorez desdits Tiltres par nostre très-honoré Seigneur & Pere *Philippe* Troisieme, de glorieuse memoire. Auquel Tiltre de Cheff de la Maison de Tassis, le Remonstrant seroit succédé par le trespas dudit Comte de Villamediana. Il seroit neantmoins que quelques Officiers d'Armes voudroient soutenir qu'il ne seroit permis au Remonstrant de porter ledit tiltre de Comte, y obstant une Declaration faite de par nous contenant que nul de nos Vassaux de nos Pays-bas & de Bourgogne ait à user des Tiltres impetrez de quelque Prince estranger sans en avoir obtenu nostre dispensation depesché sous nostre grand Seel. Mais croyant le Remonstrant que nostre intention n'auroit esté de comprendre en laditte Declaration les Vassaux de l'Empire, tel comme luy est, & sedit Pere & Grand Pere auroient esté en qualité de Generaux hereditaires des Postes dudit Empire, ny de les assujettir à demander & impetrer laditte dispensation, attendu que laditte Declaration

Bbb bb

tou

toucheroit seulement ceux de nos Vassaux n'ayants aucune dependance de l'Empire, il nous a treshumblement supplié &c.

Savoir faisons que nous ce que dessus considéré, inclinans favorablement à la Requête & Supplication dudit Suppliant avons Declaré & Declaroné par ces presentes qu'aux dits Predecesseurs dudit Messire Lamoral Comte de Tassis comme Vassaux de l'Empire en qualité de generaux hereditaires des Postes dudit Empire, il at esté permis de demander & d'obtenir de l'Empereur Ferdinand deuxiesme ledit Tiltre de Comte de Tassis, & de porter Iceully dans les Pays de nostre obeissance, sans que pour ce ils ayent eu befoing d'aucune dispensation nostre, nonobstant &c.

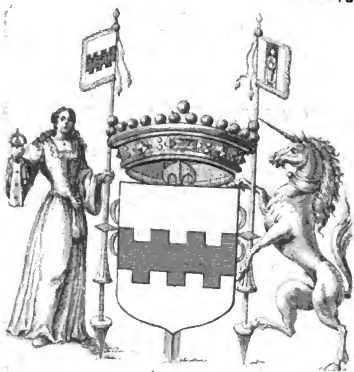
Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille, le Vingt deuxiesme jour du Mois d'Avril, l'an de grace mil six cent cinquante quatre, & de nos Regnes le trente-troisiesme. Estoit Paraphé M. Leg. Vt.

signé

PHILIPPE

Sur le reply estoit escrit, Par le Roy.

Et Contresigné BRECHT.



COMTE DE St. PIERRE-JETTE.

JETTE est dans le Baillage de Merchtem à environ une lieuë de Bruxelles. Cette Seigneurie a été engagée successivement à diverses personnes avec Ganshorn, Ham, Relegem & Bever, jusqu'en 1644. que le Baron de Bouchout l'acheta de Philippe IV. Roi d'Espagne dans une vente publique. Peu de Temps après elle passa à Messire François de Kinschor, Seigneur de Rivieren. Sous Ganshorn est située la Seigneurie & le beau Château de Rivieren érigé en Baronnie par le même Roi Philippe IV. en 1654. le 7. d'Octobre, en faveur de Messire François de Kinschor du Conseil d'Etat & Chancelier de Brabant, de la quelle Baronnie de Rivieren nous parlerons en son lieu. Le même Roi érigea en Comté la Seigneurie de Jette, le 18. Novembre 1659. sous le nom de St. Pierre-Jette en faveur de Messire François de Kinschor, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jaques. Iceuluy n'a laissé qu'un

ne fille unique nommée Anne Theresé Hyacinthe, laquelle épousa Dn. Paul Philippe de Villegas, Seigneur de Luttre, frere Cadet de Messire Didacus Ferdinand de Villegas, Baron d'Hovorst &c. & par ce mariage cette Comté est passée à Messire François Gerard de Villegas, fils aîné dudit Dn. Paul Philippe, & de la dite Anne Theresé Hyacinthe, qui en est aujourd'huy en possession, & qui porte les armes comme elles sont dans la planche ci-dessus.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de S. Pierre-Yette en Comté, pour Messire François de Kinschot le XVIII. Novembre MDCLIX.

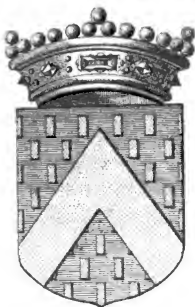
PHILIPPE par la grace de Dieu Roi de Castille &c.
Nous ayant été fait rapport de l'ancienne & noble extraction de nostre cher & seal Messire François de Kinschot, Baron de Riviere, Chevalier de l'Ordre militaire de St. Jacques, & des signalez services que ses ancestres, tant paternels que maternels, nous auroient rendu, en diverses charges principales, continuez par ledit Baron longues années, en plusieurs fonctions & emplois politiques avec le zele & satisfaction qu'il est notoire. Pour ce est-il que nous ce que dessus considéré, & ayans favorable esgard à ladite noble extraction, leauté, services, experience & autres bonnes parties qui concurrent en la personne du dit Messire François de Kinschot, Baron de Riviere: voulans à cette cause l'eslever, accroistre & decorer de plus grand lustre, honneur, droicts, prerogatives & prééminence. Avons icelluy de nostre certaine science, grace especiale, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé faisons & creons Comte par ces presentes, & sa terre & Seigneurie de Saint Pierre-Yette, située en nostre pays & Duché de Brabant, tenue immédiatement de nous, &c. erigé & érigeons par ces presentes en dignité, tiltre, nom, cry & prééminence de Comté, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le dixhuitiesme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil six cent cinquante neuf. Paraphé
 Cox. Vt.

Et signé

PHILIPPE.





*COMTE DE TERNATH sous le nom de
Cruyckenbourg.*

Ternath est dans le Baillage de Rode; c'est un village fort peuplé & d'une grande étendue & qui comprend plus de 800. boniers de Terre, il a pour annexe plusieurs Châteaux & Seigneuries dont le principal est celui de Cruyckenbourg avec la Seigneurie du même lieu. La famille de Bygaerde l'a possédée autrefois; & par le mariage d'une héritière il est passé dans celle de t'Serclaes, dont la succession étant tombée à Marie qui étoit restée seule de plusieurs Enfants, elle la porta en mariage à Jean de Ghyn, Trésorier de Marie Reine de Hongrie, Gouvernante des Pays-bas. Peu de tems après leur fille Marie ayant épousé Charles de Fourneau, cette Seigneurie passa dans cette famille qui la possède à présent; voici comme *Gramaye* en parle dans sa relation de Bruxelles.

Autrefois Ternath à été engagé par le Roi à divers particuliers en 1557. il fut réengagé en 1616. 1630. & 1638. jusqu'à ce qu'en 1643. Philippe François de Fourneau, Seigneur de St. Ulricx-Capelle, de Cruyckenbourg &c. l'acquît du Roi Philippe IV. dans une vente publique pour le posséder héréditairement. Le même Roi l'érigea en sa faveur en Comté sous le nom de Cruyckenbourg en l'an 1662. le 23. Octobre. Il est demeuré jusqu'à présent dans cette famille en la personne de Messire Philippe de Fourneau, Comte de Cruyckenbourg &c. Il mourut au mois de May de l'an 1724.

Ex-

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Cruyckenbourg, en Comté, pour Messire Philippe François de Fourneau de Cruyckenbourg, le xxiii d'Octobre MDCLXII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté, de l'ancienne & noble extraction, de nostre cher & feal Messire *Philippe François de Fourneau Cruyckenbourg*, Baron de la Chapelle, Chevalier de l'Ordre militaire de Saint Jacques, Seigneur de Ransst, Gentilhomme de la Bouche de feu nostre tres cher & tres amé bon frere Don Ferdinand Cardinal Infant d'Espagne qui soit en gloire: & que ses ancestres auroient, de temps immemorial, deservy différentes charges souz nostre tres auguste Maison d'Austrie & de Bourgoigne, si comme d'Échançon & Coupier au Duc Philippe de Bourgoigne le Bon, & en la guerre au Duc Charles le Hardy, que le Seigneur de Cruyckenbourg auroit esté tué au siege devant Nancy, avecq ledit Duc; que son bisayeul Messire *Simon de Fourneau Cruyckenbourg* auroit servy quaranteans l'Empereur Charles V. & le suivy au siege de la Golletta, Thunis & autres expéditions militaires, son ayeul Messire *Charles de Fourneau Cruyckenbourg* esté Capitaine. Son pere Messire *Theodore de Fourneau Cruyckenbourg*, Conseiller de Brabant par l'espace de trente six ans, son frere Chevalier de Malte, &c.

Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, ayans favorable esgard à ladite noble extraction, leauté, services, experience & autres bonnes qualitez & parties qui concurrent en la personne dudit Messire *Philippe François de Fourneau Cruyckenbourg*, Baron de la Chapelle, &c. Avons icelluy de nostre certaine science, &c. fait & créé faisons & creons *Comte* par ces presentes, & la Terre & Seigneurie de *Ternat* soubz le nom de *Cruyckenbourg*, dont il auroit hérité la chef maison, consistant en un chasteau du mesme nom, & trois villages, avec haute, moyenne & basse Justice, à sçavoir *Wambeke, Lombeke & Ternat*, situez en nostre pays & Duché de Brabant, erigé & érigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom & prééminence de *Comté* soubz le nom de *Cruyckenbourg*, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
 le xxiii. jour d'Octobre, MDCLXII.*

Signé

PHILIPPE.

Sur le ply estoit escrit :

Par le ROY,

Signé

JEAN VECQUER.



COMTE' DE St. REMY-GEST.

GRamaye dit, que St. Jean-Gest & St. Remy-Gest étoient autrefois des Cures dependantes des Abbayes d'Aywieres & de St. Lambert de Liege. Pour le civil le premier depend en partie de la Baronnie de Jauche; le second est du Domaine du Prince.

Les Registres de la Chambre des Comptes du Duché de Brabant où sont enregistrees les Seigneuries engagées, reengagées & vendues ou aliénées à perpetuité contiennent ce qui suit; St. Jean-Gest, Ste. Marie-Gest, Pietermal, & Jenneville furent engagez le 20. d'Août 1630. au Sr. le Comte dit d'Orville pour 2000. florins.

Et rehaussez le 5. Fevrier 1643. par Jacques Blyleven d'autres 1500. florins.

Et vendues absolument le 28. d'Octobre 1648. à Nicolas Bausel pour autres 4300. florins.

St. Remy-Gest demeure engagé depuis le 16. d'Aout 1626. & la rehausse du 5. Fevrier 1643. au fufdit Sr. d'Orville.

Le Prince a depuis aliéné à perpetuité St. Remy-Gest; mais je ne sçai ni à qui ni en quelle année: cependant il a été erigé en Comté par Philippe IV. Roy d'Espagne le 15. Novembre 1662. en faveur de Messire Diego de Boborques, qui, ayant acheté quelques Seigneuries voisines, rendit cet endroit plus considerable.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de St. Remy, en Comté, pour Messire Diego de Boborques, le XIII. Novembre MDCLXII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Savoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté de l'ancienne & noble

ble extraction de nostre cher & feal Messire *Diego de Boborques*, Chevalier de l'Ordre militaire de S. Jacques, Seigneur de Saint Remy, Maître de Camp & Gouverneur de l'Isle de Stevens-Weert, fils legitime de Don Rodrigo de Boborques, en son vivant Gouverneur & Capitaine general des Isles de Canarie, & nepveu du Marquis de los Trigillos en nos Royaumes d'Espagne, & que du chef de son dit pere, il possederait un Mayorat de plus de trois mille Ducats de rente, situé en la Province d'Andaluzie, & nous auroit rendu plusieurs signalez services, en nos armées de nos Pays-bas : par l'espace de vinthuit ans, tant en qualité de soldat, Capitaine d'Infanterie, & de Cavallerie, que de Maître de Camp & Gouverneur de ladite Isle de Stevens-Weert, & se seroit trouvé en divers sieges, attaqués, secours & prises de Villes, rencontres & batailles, & s'acquitté deuëment, continuant ses services audit Poste de Gouverneur. Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, ayans favorable esgard à ladite noble & ancienne extraction, leauté, services, experience & autres bonnes parties qui concourent en la personne dudit Messire *Diego de Boborques*, voulans à cette cause l'eslever accroistre & decorer, de plus grand lustre, honneurs, droits, prerogatives & prééminences; Avons icelluy de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons *Comte* par ces presentes; & la Terre & Seigneurie de S. Remy, située en nostre Roman pays de Brabant &c. erigé & erigeons par ces presentes en dignité, Titre, nom, cry & prééminence de *Comté* y ayans annexé, uni & incorporé, comme nous annexons, unissons & incorporons, par ces presentes, les Seigneuries d'Herbaix & Petremael, situées l'une proche de l'autre, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le treiziesme jour du mois de Novembre, l'an de grace seizescent soixante deux.
Paraphé Vt. VELD.*

Signé

PHILIPPE,

Sur le pley estoit escript.

Par le Roy,

Signé

JEAN VECQUER.

Cette Comté fût vendue après à Theodore vander Nath, Comte du St. Empire Romain, & depuis possédée par Dame Marie-Isabelle de Mares, Comtesse de St. Remy, veuve de Don Augustin Pacheco, Gouverneur & Baillif de Dendermonde, en faveur de qui cette Comté fut confirmée en l'an 1688. le 20. Sept. comme la patente le fait voir.



Confirmation du titre de Comte de Saint Remy en la Personne de Dame Marie Isabelle De Mares Vefue de Don Augustin Pacheco vivant General de Bataille & Gouverneur & grand Bailly des Ville & Pais de Tenremonde par Aite du 20. Septembre 1688.

L E R O Y.

AYant esté remonstéré à Sa Majesté de la part de Dame Marie Isabelle De Mares, Vefue de Don Augustin Pacheco, en son vivant General de Bataille & Gouverneur & grand Bailly de la Ville & du Pais de Tenremonde. Qu'ayant acquise par achapt fait en la Cour Feodale de Brabant à Bruxelles le quatriesme de Decembre de l'an seize cents quatre-vingt & six, les Terres & Seigneuries de Saint Remy, Gess, Herbais & Pietremaux scituées en la Province de Brabant avec leurs haulteurs, appendances & dependances, Jurisdicions, & revenus y appartenant (qui compoient le Comté de Saint Remy) erigé en ce titre par Lettres Patentes de Sa Majesté du treiziesme de Novembre seize cent soixante deux en faveur de Don Diego De Boborques: Elle souhaiteroit le pouvoir porter, user, & continuer, Suppliant treshumblement à Sa Majesté d'estre servye de luy en depescher acte declaratoire. Sa Majesté inclinant favorablement à sa demande, a en consideration des services de feu son Mary permis (comme Elle permet par cette) que ledit titre soit continué en la personne de la ditte Dame Marie Isabelle De Mares en la mesme forme que l'at eu le dernier Possesseur & ses Predecessseurs: Ordonnant Sa Majesté à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de ses Pais-bas, Ses Rois d'Armes & à tous autres qu'il appartiendra de se regler selon ce: fait à Madrid soubz le Nom & Cachet secret de Sa Majesté le vingtiesme de Septembre seize cents quatre-vingt & huit: Estoit paraphé, *Thierrey Vt.* & signé,

C H A R L E S.

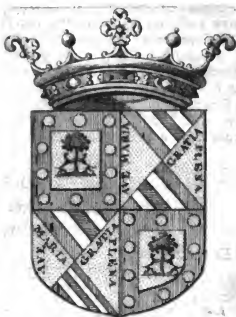
Et estoit cachetté du Cachet secret de Sa Majesté imprimé en hostie vermeille sur une estoille de papier blancq.

Plus bas estoit escrit,

Par Ordonnance de Sa Majesté.

Contresigné, *Br. Baron de Molinet.*

COM.



COMTE D'ESPINOSSI.

Extrait des Lettres Patentes de l'Erection de la Terre d'Espinozzi en titre de Comté octroyé par le Roy Philippe IV. en faveur de Don Sebastien Henriques Seigneur dudit lieu &c. le iij.

May MDCLXIV.

PHILIPPUS Dei Gratia Rex Castellæ, Arragonum, Legionis, Utriusque Siciliae, Hierusalem &c.

Proinde cum nomine spectabilis, fidelis, nobis dilecti *Don Sebastiani Henriques* nobis sit humiliter supplicatum, ut in testimonium suorum, totiusque suæ familiæ meritorum Comitatus se titulo onerare dignaremur. Nos considerantes Prolapiae suæ antiquam nobilitatem, obsequiaque per ipsum & quondam *Don Sebastianum Henriques* Patrem suum in Hispania, Italia & Belgio nobis præstita, petitioni ejus benigne annuendum Terramque *Espinozzi*, quam in nostro Citerioris Siciliae Regno a nobis, nostraque Regia Curia, iustis ut asserit Titulis, in fœdum tenet, ac possidet, dicto Comitatus Titulo illustrandum, atque insigniendum decrevimus. Tenore igitur præsentium, ex certa scientia, Regiaque Auctoritate nostra, deliberatò ac consulto, ac ex gratia speciali, maturaque Sacri nostri Consilii Supremi accedente deliberatione præfatum spectabilem *Don Sebastianum Henriques Comitem terræ Espinozzi*, hæredesque & successores ejus, ordine successivo, Comites ejusdem terræ, facimus, constituimus, creamus, & ordinamus, dicimus & nominamus, ab aliisque in omnibus & singulis actis & scripturis dici, & nominari volumus & perpetuo reputari, terramque ipsam *Espinozzi* in Comitatus titulum & honorem erigimus & extollimus &c.

Serenissimo propterea *Carolo Josepho Principi Austriarum & Grande Ducique Calabriae Filio Primogenito nostro Charissimo*, ac post felices & longævos dies nostros, in omnibus Regnis & Dominiis nostris, Deo præpitio, immediato hæredi & legitimo successorì intentum appetientes nostrum, sub Paternæ Benedictionis obtentu dicimus, cumque rogamus. Illustribus vero, Spectabilibus, Nobilibus, Magnificis, Dilectis Consiliariis, & fidelibus nostris Proregi Locum Tenenti, & Capitaneo Generali nostro Magno Camerario, Prothonotario, Magistro Justitiariorum &c.

Præsentibus & futuris, tam prædicti nostri Citerioris Siciliae Regni, quam cujuslibet alterius Ditionis nostræ dicimus, & stricte præcipiendo mandamus, quatenus forma præsentium per eos & eorum quemlibet diligenter inspecta, illam eidem *Don Sebastiani*

Ddd dd

stiano Henriques ejusque hæredibus & Successoribus prædictis tenentes, & firmiter observantes, cum & eos, tamquam Comites terræ dictæ *Esquino* habeant, teneant, reputent, honorificent, atque tractent, & contrarium non faciant, fierive permittant ratione aliqua sive causa, si *Serenissimus Princeps Filius noster charissimus* nobis morem gerere: Cæteri Officiales & Subditi nostri prædicti gratiam nostram charam habent ac præter iræ & indignationis nostræ incursum poenam ducatorum mille nostris inferendorum ætariis cupiunt evitare. In cujus rei testimonium præsentis fieri jussimus nostro Magno Citerioris Siciliæ Regni Sigillo impendenti munitas. Datum in Domo nostra Regia de Aranguez die iiii. Mensis Maji anno a Nativitate Domini M. D. C. LXIV. Regnorum autem nostrorum anno 44.

Estoit signé

YO EL REY.

Plus bas estoit escrit,

Dominus Rex mandavit mihi

Et contresigné,

DON INICO LOPEZ DE ZARATES.



COMTE DE DION LE MONT.

D*ion le Mont* a dependu de tous tems de l'héritage de St. Wibert, & consistoit autrefois en plusieurs grandes Seigneuries. Il a été aliéné en 1619. à l'exception du droit de Patronage qui a été conservé. Il consistoit présent en haute, moyenne & basse Justice, avec Majeur, Echevin & Greffier & trois Hameaux, à sçavoir Hutbise, Inckebrone & Louvrance. Pierre Daems Ecuyer & Bourguemaitre d'Anvers l'acheta; il eut pour successeur son fils Sebastien Daems, Seigneur de Noirmont; celui-ci mourut sans avoir été marié & laissa ses biens qui étoient considérables aux Enfants de sa sœur. Il eut pour successeur Antoine de Gallo de Salamanque fils de François Gallo de Salamanque, Chevalier, Bourguemaitre d'Anvers & fils de Marie Daems sœur de Sebastien. C'est en sa faveur que *Dion le Mont* fut érigé

gé en Comté en 1665. le 16. Decembre par Charles II. Roy d'Espagne. Son fils Jean Gallo de Salamanque, Baron de Noirmont & Seigneur de Louvrange &c. lui à succédé en la Comté de Dion le Mont.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Dion le Mont, en Comté, pour Messire Anthoine Gallo de Salamanca Baron de Noirmont, le XVI. de Decembre MDCLXV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. & MARIE ANNE par la même grace Royne de Castille, &c.

Sçavoir faisons, &c. Pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de Messire Anthoine Gallo de Salamanca, Baron de Noirmont, & qu'il seroit descendu de la vraye maison de Gallos en nos Royaumes d'Espagne, communement appelée des Chevaliers d'Escalada, & qu'il seroit apparenté avecq celle de Vignacourt par Messire Jacques de Vignacourt Comte de *Vleteren*, qui auroit espousé Dame Françoisse Gallo de Salamanca sa tante, & avecq celle de Lima, tant par Dame Emerentienne Gallo de Salamanca sa sœur, alliée par mariage avecq Leonel de Lima, fils de Laurent de Lima, Vicomte de Villanueva & Puente de Lima, que par Dame Charlotte de Lima fille du susdit Leonel, aussi avec la famille du Marquis de *Los Arcos* & de *Temorio*, fils du dit Vicomte de Villanueva & frere aîné dudit Leonel. Et que le susdit Baron de Noirmont nous auroit servy longues années en la Cavallerie legere de nos Paysbas, &c. Avons icelluy, par advis de nostre Cousin le Marquis de Castelrodri-go Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Pays-bas & de Bourgongne, &c. Fait & créé, faisons & creons par ces présentes Comte, & sa terre & Seigneurie de *Dion le Mont*, située au Pays du Walon Brabant, libre & ne relevant de personne, consistante en haute, moyenne, & basse Justice, avec Mayeur, Eschevins & Greffier & trois hameaux en dependans, à sçavoir Hutbise, Inckebroue, & Louvrange, &c. créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par cette, en dignité, titre, nom, cry & préminence de Comté, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le XVI jour du mois de Decembre, l'an de grace seizescent soixante cinq ; Et du Regne de nous CHARLES, le premier. Paraphé Vi. Vda.

Signé

MARIE ANNE.

Plus bas

Par le Roy & la Royne Regente sa Mere.

Contresigné

JEAN VECQUER.



COMTE DE BOGAERDE.

Bougarde ou Bogaerde, car on dit l'un & l'autre indifferement, & s'appelloit autrefois Bongarden, comme il paroît par plusieurs Diplomes rapportez par le *Mire*. C'est un village qui depend du Brabant & qui en est sié qu'il soit dans le territoire d'Angien & sur les frontieres du Hainaut. Charles II. Roi d'Espagne & la Reine Anne Regente l'erigèrent en Comté en faveur de Messire Charles-Antoine Calonne par parentes données à Madrid le 14. May 1670. C'est sous ce nom qu'il fut appellé aux Etats de Brabant.

Extrait des Lettres Patentes de l'Erection de la terre & Seigneurie de Bogaerde en Comté octroyées par le Roy Charles II. & la Reine Marie Anne en faveur de Messire Charles Anthoine De Calonne le XIV. May M. D. C. LXX.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon &c. Et Marie Anne par la mesme grace Reyne de Castille, de Leon, d'Arragon &c. Et nous ayant esté fait rapport de la qualité, & des longs fidels & signalez services que nostre trescher & seel Messire Charles Anthoine de Calonne Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, de nostre Conseil Suprem de guerre, General d'Artillerie, Gouverneur des armes de Carthagene en nostre Royaume de Murcie, nous auroit rendu a l'exemple de ses Predecesseurs, ayant porté les armes pour nostre service par l'espace de plus de quarante neuf ans, & passé de la qualité de Soldat en avant par tous les degrez & charges de la milice, jusques à celle qu'il desert maintenant de Gouverneur des armes de Carthagene, & que durant ce tems là il se seroit trouvé au Siege de Breda sous le Commandement du Marquis Spinola: au premier secours de la ville de Bruges du temps du Marquis de Sainte Croix, en la quelle estant ja Capitaine d'Infanterie Wal-lone, Il seroit entré avec deux cents hommes de secours: Que devant Mastricht assiégé par les Hollandois, il auroit receu deux coups de mousquet à l'attacque que le Comte de Papenheim fit aux fortifications de l'ennemy, l'un au col & l'autre à la main gauche, de la quelle il demeura estropié, & qu'en la bataille du Prince Thomas de Sa-

Savoys de l'an mille six cent trente cinq, il auroit esté pris de l'ennemy & perdu son bagage, & s'estant racheté à ses frais, il seroit entré en la ville de Louvain assiégée par deux puissantes armées de France & Hollande, & auroit résisté à un assaut que les ennemis donnerent aux fortifications de dehors, & le jour suivant fait une sortie de la ville avec deux cents hommes par ordre du Commandant le Comte de Grobbendencq, apres quoy les ennemis leverent le siege &c.

Pour ce qu'il échoit. Que Nous toutes les choses susdittes considérées, & ayans égard à la ditte noble extraction, services, valeur, fidélité, & autres bonnes qualitez, qui concourent en la personne dudit *Messire Charles Antoine De Calonne* voulans à cette cause l'eslever & decorer de plus grand honneur, droicts, prerogatives, & prééminences avons icelluy *Messire Charles Antoine De Calonne* par advis de nostre Cousin le Connestable de Castille Gouverneur & Capitaine General de nosdits Pays-bas, & Bourgogne, & de nostre certaine science, grace especiale, liberalité, plaine puissance & auctorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes, & sa terre & Seigneurie de *Bogard*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistante en haulte moyenne & basse Justice, erigé & erigeons, sous le nom de *Calonne*, en dignité titre, & prééminence de Comté, avec ses appendances & dependances, haulteur, Jurisdiccions, & revenus y appartenans audit *Messire Charles Antoine De Calonne*, avons annexé & uny, annexons & unissons à sa requisition les Seigneuries de *Braige*, *Beringhe*, & *Scamelbecq*, aussi situées audit Duché de Brabant outre ce que luy & ses successeurs y pourroient encor ajouter, unir, & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Comté, ce que leur permettons de pouvoir faire par ces presentes pour par ledit *Messire Charles Antoine de Calonne*, ses hoirs & successeurs mâles & femelles, nais & à naistre en leal mariage tenir dereienavant hereditablement & à tousjours ledit titre de Comte de *Calonne*, de nous, nos hoirs, & successeurs Ducqs & Duchesses de Brabant, & au surplus en jouir & le posséder en tous droicts, honneurs, dignitez, rang, auctorité, privileges, & prééminences; tout ainsi & en la mesme forme & maniere que tels & semblables Comtes ont accoustumé de jouir & tenir telles Comtez & tiltres d'honneur par tous nos Pays terres, & Seigneuries & particulièrement en Brabant, le tout à charge & condition &c.

En tesmoing de ce *Nous Reine* en qualité susditté avons signé ces presentes & fait sceller du grand scel du Roy nostre Fils. Donné en Nostre Ville de Madrid Royaulme de Castille le quatorzieme jour du Mois de May l'an de grace mille six cents septante, & du Regne de *Nous Charles*, le cinquieme. Estoit signé,

M A R I E A N N E.

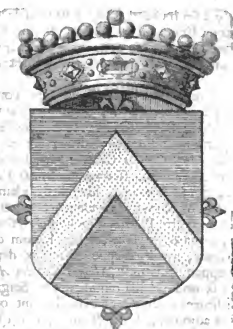
Et estoient ces Lettres scellées du grand scel du Roy imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'Or en une caisse de fer blancq.

Sur le reply étoit escrit,

PAR LE ROY.

Et Contresigné

JEAN VECQUER.



COMTE DE LAURENT-SART.

Laurent-Sart, Seigneurie, & vieux Château situé dans la Majcurie de Gres, sur le côté gauche de la Riviere du Thy. *Laurent de Blioul* en a été autrefois Seigneur ; qui l'an 1531. avec sa femme Catharine de Coene firent leur Testament. Il laisserent *Engelbert de Blioul, Jenne, Hierome & Laurent* ; qui procrea *Marguerite de Blioul*. Cette Terre a autrefois appartenu à la famille de *van Esten* & à celle de *Revel* Seigneurs d'Andregnies. Elle passa depuis à la famille de *Verreycken*. Cette Seigneurie fut érigée en Comté par Charles II. Roi d'Espagne & des Indes, le 16. Decembre 1674. en faveur de Messire Pierre-Ignace Verreycken, Chevalier de l'ordre Militaire d'Alcantara, Baron de Bonlez & Grand-Baillif du Roman-Pays &c. dont les petits fils jouissent aujourd'hui.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Sart, en Comté, pour Messire Pierre Ignace de Verreycken, Chevalier de l'Ordre militaire d'Alcantara, Baron de Bonlez, le XVI. Decembre MDCLXXIV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. & MARIE ANNE par la même grace de Dieu Reyne de Castille, &c.
Sçavoir faisons que pour le bon rapport que fait nous a esté, de la personne de Messire *Pierre Ignace de Verreycken*, Chevalier de l'Ordre militaire d'Alcantara, Baron de Bonlez & de Geves, Viscomte de Breucq, Seigneur de Sart, Ways, Ruart, Flamme, Doorne, Leverghem, Haut Monstreul au bois, Donceau, grand Sart, Chamberlain hereditaire de nostre Comté de Namur, Grand Bailly de Nivelles & du Roman Pays de Brabant. Mesmes des bons & signalez services, que ses ancestres auroient renduz à nos Augustes Predecesseurs, tant en Allemagne que es Pays-bas, lesquels il auroit continué plus de vingt quatre ans, dans la seldite Charge de grand Bailly, après s'estre trouvé en differentes expeditions de Guerre. Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, & prennant favorable esgard, à la noble extraction, grande loyau-

loyauté, preudhommie, fidélité, & autres bonnes parties, qui concurrent en la personne dudit Messire *Pierre Ignace de Verreycken*, voulans à cette cause l'esloyer accroistre & decorer de plus grand lustre, honneur, droits, prerogatives & prééminences: Avons icelluy par advis de ceux de nostre Conseil d'Etat aux affaires de nos Pays-bas & de Bourgogne residant lez nostre personne; de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance & auctorité souveraine, fait, créé, faisons & creons par ces presentes *Comte* & la Terre & Seigneurie de *Sart*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistante en haute, moyenne & basse Justice, en une maison forte, &c. y compris *Tinifart*, *Minonfart*, & *Lorenfart*, &c. créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par ceste, en dignité, tiltre, nom, cry & prééminences de *Comté*, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
le XVI. jour du mois de Decembre, l'an de grace
MDCLXXIV. Et du Regne de nous CHARLES,
le dixiesme. *Estoit Paraphé CASTELLO Vt.*

Es signé

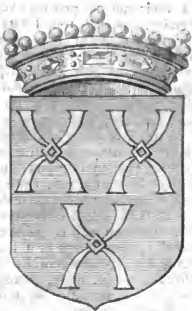
MARIE ANNE,

En bas estoit escrit:

Par le Roy & la Reyne Regente

signé

BALTHAZAR MOLINET.



COMTE DE BERGEYCK.

Messire Jean Baptiste de Brouckhoven, Chevalier de l'ordre militaire de Saint Jaques, Baron de Bergeyck, Conseiller de courte Robe, du Conseil suprême des Pays-bas, & de Bourgogne, residant lez la personne de sa Majesté Catholique, Envoyé extraordinaire en Angleterre, Ambassadeur, & Plenipotentiaire au Traité de Paix conclu, arrêté & signé à Aix-la-Chapelle le 2. de May 1668. entre les Couronnes d'Espagne & de France.

Ecc ec 2

cc.

ce. Il fut créé par Charles II. Roy d'Espagne, par lettres Patentes du 9. de Decembre 1676. Comte de Bergeyck: Il épousa Dame Helene Fourmont laquelle deceda en l'an 1673. & procréa Messire Jean de Brouckhoven, Comte de Bergeyck, Surintendant General des Finances & Ministre de la Guerre, du Conseil Royal aux Pais-bas, de tous les Conscils du Cabinet du Roy à Madrid. & son Ambassadeur Extraordinaire, & Plenipotentiaire aux Congrès de la Paix à Utrecht l'an 1711. Il fut créé Baron de Leeftdael, par lettres d'Octroy de l'an 1679. Il épousa en premier lit Dame Anne François Helman, fille de Messire Philippe, Seigneur du dit Leeftdael, & de Barbara Vecquemans, laquelle deceda en l'an 1682. & procrea Damoiselle Catharine Fernandine de Brouckhoven, Baronne de Leeftdael.

Et en 2. lit à noble Dame Marie Livine de Beer, fille de Messire Nicolas Ignace de Beer, Baron de Meulebecque, & de Anne Mario de Caluart, Dame de Severen, & ont procréé Messire Nicolas Joseph de Brouckhoven, & Damoiselle Marie Catharine de Brouckhoven; laquelle épousa Messire Engelbert de la Faille, Baron de Nevele, & Marie Therce de Brouckhoven; laquelle épousa Messire Philippe Theodore Fourneau, Comte de Cruyckenbourgh.

Titre de Comte de Bergeyck par erection du 9. Decembre 1676. fait en faveur de feu Messire Jean Bap. de Brouckhoven vivant Chevalier de l'Ordre de Saint Jacques &c.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

A tous presents & à venir qui ces presentes verront ou lire oyront, Salut. Comme aux Princes Souverains, des quels tous Estats & degrez de Noblesse préminence, & Seigneurie procedent, convient & appartient d'eslever & decorer &c.

Savoir Faisons que pour la parfaite cognoissance que nous avons des bons agreables, & signalez services que nostre trefcher & feal Messire Jean Bap. De Brouckhoven, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, Baron de Bergeyck, Conseiller de Courte Robbe, de notre Conseil Supreme aux affaires de nos Pais-bas & Bourgogne pres nostre Personne, de Nostre Conseil d'Etat, & de celuy de nos Finances esdits Pays-bas, Nous a rendu par l'espace de trente & quatre années en divers voyages, emplois relevez, & Commissions de haute importance à nostre entiere satisfaction, & au plus grand bien de nostre Monarchie tant en l'Empire, en France, en Angleterre, en Hollande, qu'à la Conclusion de la derniere paix entre nostre Couronne & Celle de France qu'il a signé à Aix-la-Chapelle avec Caractere de Notre seul Plenipotentiaire & allant vers la Cour du Roy de la Grande Bretagne pour la seconde fois en qualité de Notre Envoyé Extraordinaire. Et ayant aussi favorable esgard aux services rendus par ses Predecesseurs tant Paternels que maternels & à leur ancienne noble extraction. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations voulant eslever accroistre & decorer de plus grand lustre, honneur, droit, prerogatives, & préminences ledit Messire Jean Baptiste de Brouckhoven, avons icelluy de nostre certaine science, grace, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine, fait & créé, comme nous le faisons & creons Comte de Bergeyck par ces presentes, à condition qu'endeans un an apres la reduction de nostre Pais & Comté de Bourgogne à nostre obeissance le dit Messire Jean Baptiste De Brouckhoven y achepste & denomme une terre capable & suffisante, comme il sera obligé de faire pour y passer & affecter ledit tiltre de Comte, la quelle terre nous avons dois maintenant pour lors erigée & erigeons par ces presentes en dignité, tiltre, nom, cry & préminence de Comte de Bergeyck avec ses appendances & dependances, Haulteurs, Juridictions & revenus y appartenans audit Messire Jean de Brouckhoven & ce que luy & ses successeurs y pourroient adjouster unir & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle terre, ce que leur permettons de pouvoir faire par ces presentes pour par luy ses hoirs & successeurs males & femelles naiz & à naistre en leal mariage tenir dorenavant hereditablement & à tousjours ledit tiltre de Comte de Bergeyck immediatement de nous, nos hoirs, & suc-

successieurs Comtes & Comteſſes de Bourgogne, & au ſurplus jouir dois à preſent du dit titre & le poſſeder en tous droits, honneurs, dignitez, rangs, autoritez, privileges, prerogatives & prééminences y appartenant, tout ainſi & en la meſme forme & maniere, que tels & ſemblables Comtes ont accouſtumé de jouir, tenir, & uſer de ſemblables tiltres d'honneur, & de tels Comtez par tous nos Pais, tertres, & Seigneuries, & que pour l'exercice de haulte moyenne, & baſſe Juſtice de la terre à denommer par ledit *Meſſire Jean Baptiſte de Brouckhoven* (au terme que dit eſt) lui ſes hoirs & ſucceſſeurs pourront eriger & redreſſer les ſignes patibulaires ſur quatre piliers, ainſi que ſemblables Comtes & Comteſſes ont droit de faire en noſtre dit Comté de Bourgogne. Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousjours avons ſigné ces preſentes de noſtre main & à icelles fait mettre noſtre grand Seel, ſaulx en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. Donnée en noſtre Ville de Madrid Royaume de Caſtille le neuſieme jour du Mois de Decembre l'an de grace mille ſixcent ſeptante fix & de nos Regnes le douzieme. Eſtoit Paraphé,

Pri: d'Aff: vt. & ſigné,

CHARLES.

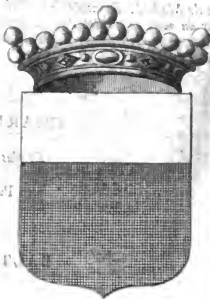
Et eſtoient ces Lettres Patentes ſcellées du grand Seel de *Sa Majeſté* imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caſſe de fer blancq.

Plus bas eſtoit eſcrit:

Par le Roy, Duc & Comte de Bourgogne

Eſtoit contreſigné

BALTHASAR MOLINET.



COMTE' DE LIBERCHIES.

LA Seigneurie de Liberchies eſt ſituée au Roman-Pays. Liberchies & Reves n'avoient autrefois qu'une même Cure, mais Robert Evêque de Liege en fit deux Eglises en 1246. Au reſte la Seigneurie de Liberchies fut érigée en Comté en l'an 1684. le 12. du mois de May, par Charles II. Roi

F ff ff

d'Es.

d'Espagne en faveur de Messire Guillaume-Ernest de Gand Baron de St. Jean Steene d'une illustre naissance.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Liberchies, en Comté pour Messire Guillaume Ernest de Gand, Baron de St. Jean, le XII. Juillet MDCLXXXIV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. Nous ayant esté fait rapport de la qualité & des longs & fidels & signalez services, de nostre tres cher & feal Messire Guillaume Ernest de Gand, Baron de St. Jean, Sergeant General de bataille, qui seroit issu de la maison des Princes de Malmines, & depuis l'an Seizecent cinquante estre en nostre service. &c.

Pour ce est il que nous toutes les choses susdites considérées, & ayans esgard à ladite noble extraction, services, valeur, fidelité, & autres bonnes qualitez qui concurrent en la personne dudit Messire Guillaume Ernest de Gand: voulans à cette cause l'eslever & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives & prééminences. Avons icelluy Messire Guillaume Ernest de Gand, de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes, & la Terre & Seigneurie de Liberchies, située en nostre Roman-Pays de Brabant, &c. erigé & erigeons par ces presentes, en dignité, Tiltre & prééminence de Comté, &c. Bien entendu que Philippe Ernest de Gand fils unique de Messire Guillaume Ernest de Gand, Baron de St. Jean, qu'il a procréé de Dame Aurelie Hypolite de Servais, Dame de Liberchies, venant à deceder sans hoirs & successeurs, & pareillement ledit Messire Guillaume Ernest de Gand, ledit titre de Comte reviendrat ou retournerat & passera à ses plus proches parens de la famille de Gand, & point à ceux du nom & famille de ladite feue Dame Aurelie Hypolite de Servais, attendu que nous luy l'avons erigé & concedé en consideration de la noble & ancienne extraction & de ses services particuliers & personels. &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le douzième jour du mois de Juillet l'an de grace Seizecent huitante quatre, & de nos Regnes le dix neuvesme, estoit Paraphé Y^{me}. REX Vt.

Signé

CHARLES.

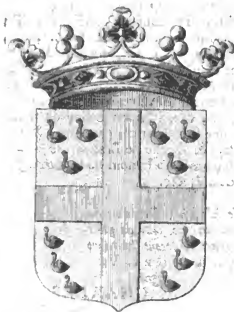
Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

BALTHASAR MOLINET.

COM.



COMTE DE STEENUFFEL.

Steenuffel est une Seigneurie du territoire de Merchtem, à trois lieues de Malines. Charles II. Roi d'Espagne l'a érigée en Comté le 25. d'Avril 1685. sous le nom de Maldegem en faveur de Messire Eugene-Ambroise de Maldegem, Baron de Leysschor, &c. qui y possède le beau Château de Diepensteyn auquel la Seigneurie est annexée; on trouve le plan parmi les Châteaux des Nobles de Brabant, publié par le Baron le Roy. Messire Jean-Dominique, Comte de Maldegem & Steenuffel, Baron de Leysschor, Seigneur de Diepensteyn, Nederheym, Indevelde, Haybes, Marquette, &c. du Conseil d'Etat de sa Majesté Imp. & Cath. dans les Pays-bas Autrichiens, General Major des armées de sa dite Majesté, Capitaine de la Royale Garde des Hallebardiers, Collonel d'un Regiment d'Infanterie, Capitaine & Chatelain du Château & Ville de Vilvorde, ci-devant député des Nobles Seigneurs les Etats de Brabant, le possède à présent sous le nom de Maldegem.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Steenuffel en Comté sous le nom de Maldegem, pour Messire Eugene Ambroise de Maldegem, Baron & Seigneur de Leysschor, le xxv d'Avril MDCLXXXV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant été fait rapport de la qualité & des longs fidels & signalez services, que nostre treshier & feal Messire Eugene Ambroise de Maldegem, Baron & Seigneur de Leysschor & d'Oostwinckel, Seigneur de Doetsel, Avelghem, Marquette, Haybes, Steenuffel, Diepensteyn, Indevelde &c. Chevalier de l'Ordre militaire de St. Jacques, qu'il seroit issu & auroit tiré son extraction de l'ancienne & noble Maison de Maldegem, s'ayant acquis par une inviolable fidelité, envers leurs Princes naturels les Comtes de Flandres, le titre & devise de Loyal, que ceux d'icelle maison auroient continué depuis plus de trois cents ans jusques à présent, que le Remonstrant à l'exemple de ses ancêtres, nous auroit servy depuis

Fff ff 2

trent-

trentehuit ans en nos armées de Catalogne, Estramadura & en nos Pays-bas, où il auroit occupé diverses charges, comme celle de Lieutenant de notre Noble garde du Corps, de Colonel & Maître de Camp de Cavallerie, &c. Nous ayant supplié en considération de ce que dessus de luy conférer & affecter le Titre de *Comte* au nom de *Maldegheem*, comme estant celluy de sa maison & famille, avec pouvoir touttefois de le mettre & situer sur telle terre ou Seigneurie, que ledit Remontrant trouveroit appropos, luy appartenant, pour en jouir luy & ses successeurs. Pour ce est il, que Nous toutes les choses susdites considérées, & ayans esgard à ladite Noble extraction, services, fidélité, & autres bonnes qualitez qui concourent en la personne dudit Messire *Eugene Ambroise de Maldegheem*, &c. Avons icelluy de notre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons *Comte* par ces presentes, & la Terre & Seigneurie de *Steenuffel* située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistante en haute, moyenne, & basse Justice, erigé & erigeons sous le nom dudit *Steenuffel Maldegheem* en dignité, Titre, & prééminence de *Comté*, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de
Castille, le vintcinquesme jour du mois
d'Avril, l'an de grace seizecent huitante
cinq. Estoit paraphé Y. M. R. E. Y. Vt.*

Signé

CHARLES.

Plus bas

Par le Roy.

Et contresigné

BALTHASAR MOLINET.



COMTE DE SPANGHEN DE UTTERNESSE.

Extrait des lettres patentes, par lesquelles Messire Charles Baron de Spanghen de Uytensse, est fait & créé Comte, le 1 Decembre

MDCLXXXVI.

C H A R L E S par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de

no-

nostre cher & feal Messire *Charles Baron de Spanghen de Uytterneffe*, & des bons & fideles services, que ses ancestres auroient renduz à nos augustes predecesseurs, tant dans les troubles d'Hollande qu'en plusieurs charges nobles & militaires qu'ils ont possédées pour les Comtes d'Hollande & l'Auguste maison d'Austriche: si comme entre autres Messire *Philippe de Spanghen de Uytterneffe*, Chevalier, marié à Dame *Anne de Bergebe*, fille du Comte *Philippe de Grimberghe*, qui avoit esté Conseiller de Guerre & Dyckgrave; & son frere *Corneille de Spanghen de Uytterneffe*, Chevalier, marié à Dame *Marie*, fille de *Jean de Liere dit Immerfelle*, Viscomte d'Alost à présent Comte de Bouckhoven, auroit ausly esté Gouverneur & Capitaine General de la Ville d'Anvers, ayant deux sceurs Chanoinesses l'une à Mons & l'autre à Nivelles. *Philippe* son fils, Lieutenant Colonel, qui avoit espousé Dame *Josine*, fille de *Bernard Baron de Bomgaert*; & *Corneille* fils de *Philippe* avoit pour Femme Dame *Anne de Halmaele*, son frere *Philippe de Spanghen*, Gentilhomme de nos Treshonoré Oncle l'Archiduc *Albert*, & Tante l'Infante *Isabelle*, Colonel d'un Regiment Allemand, & apres Grand Bailly du Brabant-Wallon, un autre tué devant le siege de Breda, le successeur *Corneille* pere dudit Remonstrant, auroit en sa jeunesse esté à la Cour de l'Empereur, qui par ses lettres patentes du 10. Sept. 1634. l'auroit créé Baron, &c. Pour ce est il, que nous les choses susedites considérées, &c.

Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes ledit Messire *Charles Baron de Spanghen de Uytterneffe*, les hoirs & successeurs tant masculins que femelles, & autres successeurs ayans cause par legitime succession. Voulans qu'il puisse transporter ledit Titre de Comte sur telles & quelles terres il acquiera dans nos Domaines des Pays-bas, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le premier jour du mois de Decembre, l'an de Graces Seizecent quatrevingt & six. Estoit parapbé Ym. REY Vt.

Signé

CHARLES.

Plus bas

Par le Roy.

Contresigné

BALTHASAR DE MOLINET.



COMTE DE TIRIMONT.

Cette Comté fut erigée sur les terres villages & Seigneuries de Dielbecke, Itterbecke & Bodeghem leurs appartenances & dependances tenus en un seul fief de sa Majesté dans la Cour féodale de Brabant, & sous le nom de Tirimont, en faveur de Messire Louis Alexandre Scockart, Chevalier, Seigneur de Tirimont, de Presse, de Harmignies, de Trahegnies, de la Court à Refsay, de Dielbecke, Itterbecke & Bodeghem, Seigneur de Donstienne, Haut-Voyer hereditaire de Thully, Baron de Gaesbecke &c. Conseiller du Conseil suprême d'Etat aux affaires du Pays-bas près la personne du Roy à Madrid, Conseiller des Conseils d'Etat & Privé auxdits Pays-bas, & Ambassadeur Plenipotentiaire au Traité de Paix à Ryswick pour sa Majesté Catholique en l'année 1697, lequel est venu & procréé de Jean Scockart qui fut prisonnier en la ville de Bruges avec l'Empereur Maximilien qui l'a annobli avec toute sa posterité par Diplome depeché en la ville de Cologne le quinsiesme de Juillet 1487. en luy donnant pour armes un escu d'or à la face d'azur surmontés d'un aigle de sable, ledit escu sommé d'un heaume aux lambrequins & bourlets d'or & d'azur; semé d'un vol d'aigle de sable. Ce Jean fut pere de Zacharie Scockart, Zacharie pere de Joffe Scockart, Joffe pere de Zacharie II. pere de Charles Scockart, en son temps Conseiller en la Cour Souveraine de Haynau, Charles a été pere dudit Messire, Louis Alexandre Scockart, lequel étant decédé en l'année 1708. a laissé pour fils aîné Messire Alexandre Louis Scockart, Comte de Tirimont, Baron de Gaesbecke, procréé de Jeanne-Marie-Françoise, fille de Jérôme François, premier Conseiller & Président de la Cour à Mons, qui fut fils de Gilles François aussi Conseiller à ladite Cour à Mons, mort l'an 1637. lequel Messire Alexandre Louis Scockart, Comte de Tirimont aiant été Audien-
cier, Conseiller & Commis des Domaines & Finances de sa Majesté Im-
pe-

periale & Catholique est mort l'an 1718. a laissé pour fils aîné Messire Philippe-Charles-Thomas Scockart, Comte de Tirimont, Baron de Gaesbecke & de Wanghe, Pair de Namur &c. procréé de Jeanne Marie Volckaert, fille de Messire Frederick François Volckaert, Seigneur de Weldene & de Sallardinck, & de Dame Françoisse Ferdinandine de Boonem, fille de Messire Jean Philippe de Boonem, Chevalier, Seigneur de Bevencourt.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Comté de Tirimont, pour Messire Louis Alexandre Scockart, Chevalier, Seigneur de Tirimont, le xxxi. Mars MDCXC.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Estant informez des bons & notables services que nostre cher & feal Messire Louys Alexandre Scockart, Chevalier, Seigneur de Tirimont, de Presle, de Harmignies, de Trahegnies, de la Court à Reslay, de Dielbeke, Iterbeke & Bodeghem, Haut-Voué hereditaire de Thully, Conseiller de nos Conseils d'Estat & Privé, & nous continue de rendre, tant en affaires de Guerre que d'Estat, à nostre entiere satisfaction. Pour ce est il, que nous voulans l'eslever, accroistre & decorer en honneurs, droits, prerogatives & preminences.

Avons iceluy Messire Louys Alexandre Scockart, de nostre certaine, science, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes desdittes Terres & Seigneuries de Dielbeke, Iterbeke, & Bodeghem, leurs appartenances & dependances tenues en un seul fief de nous, à cause de nostre Duché de Brabant, lesquelles nous avons créé & erigé, comme nous creons & erigeons par ces presentes, en dignité, nom ery & preminence de Comté, souz le nom de Comté de Tirimont, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le dernier jour du mois de Mars, l'an de grace Seizecent nonante, & de nos Regnes le vingtecinquiesme. Paraphé
Y. R. EY. Vt.

Signé

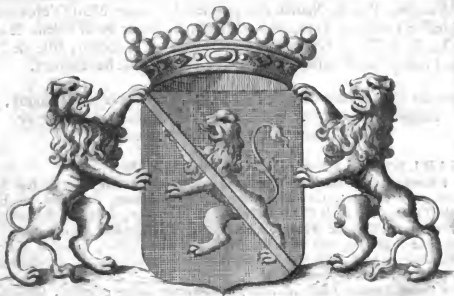
CHARLES.

Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS.



COMTE DE DONGELBERGE.

EN allant de Louvain à Namur on passe dans la terre de Dongelberge qui est une des plus considérables du Roman-Pays & qui donne son nom à une illustre & nombreuse famille dispersée dans le Brabant, comme l'on peut voir dans le Tom. 1. de ces Trophées. Elle est sur les confins du territoire de Judogne dans un canton tres-agreable sur le bord de la Riviere Ghete. Elle a un ancien Château & comprend la Terre de Fay & le Bourg d'Aygebrouck, qui a son Eglise & son Curé particulier, outre plusieurs grands privilèges. Grammaye assure dans sa *Préf. Aincurt. fol. 37.* que l'on trouve entre autres dans la fondation du Chapitre d'Aincourt par Rodolphe, *Eglise dans le Comté de Dongelberge*, ce qui pourroit faire croire que ce fut autrefois un Comté, & il ajoute qu'on y trouve encore une preuve de la distinction que l'on faisoit alors de la maison de Dongelberge, puisque dans une Donation faite en MC. XL. aux Chevaliers de St. Jean de Jerusalem, Guillaume de Dongelberge, qui assistoit comme témoin est nommé avant le Baron de Bierbac & les autres Barons. Elle a deux Cours pour les Censés & une Feodale dont depend le territoire de Gaesbeck, & y rend foy & hommage.

Jean II. Duc de Brabant donna cette Seigneurie en MCCC. III. à Jean de Meuwe, Chevalier, Seigneur de Wavere batard de Brabant : & il est nommé dans cette donation *Frere de Monseigneur le Duc.* Il laissa de Margareto Dame de Pamele entr'autres enfans, Louis Chevalier Sire de Dongelberge, qui fut le premier qui prit le nom de Dongelberge. Il laissa d'Ide d'Herbays fille de Pierre, Jean, Pierre, & Gautier.

Jean Seigneur de Dongelberge & Château-Serain, épousa N... de Hamal, dont le fils Louis, Baillif du Roman-Pays, n'ayant point d'enfans legitimes, nomma pour son heritier par son testament de l'an MCCCC. LXX. Jean de Malayse fils de sa sœur Jeanne. Celui-ci laissa un autre Jean qui laissa

de

autre Jean qui laissa de sa femme Madelaine de Longchamp une fille François de Malaylie, qui porta la Seigneurie de Dongelberge à son mari Guillaume d'Argenteau, Seigneur d'Eseneux dont la posterité posséda cette Seigneurie jusqu'en MDC. LIX.

Pierre de Dongelberge, Seigneur de Bommelettes, ne laissa point d'enfans.

Gautier de Dongelberge, épousa Gudule de Glymes, fille de Jacques Chevalier, Seigneur de Boneff, & laissa Jacques mort le XXX. May MCCCC. LXXXV. apres avoir épousé en premières nopces Catharine vanden Bergen & en secondes Marie Nackaerts. Il est enterré avec sa seconde femme dans l'Eglise de St. Germain à Tirlemont, comme il paroît par l'Epitaphe & par les pieules fondations. De ce second mariage il eut Jacques, qui étant mineur resta sous la tutelle de Jacques de Glymes, Chevalier, son cousin; c'est ce qui est rapporté dans le Registre des fiefs de Brabant fol. 141. Il eut un proces à Louvain avec ses deux sœurs du premier lit pour le partage des biens de la famille, auquel intervint le XXIX. May MCCCC. LXXXVII. N. Schore, & M. Beetze. Ce Jacques eut aussi deux femmes, & de la seconde Marie Huioel, il laissa Jacques Drossart de Brabant qui épousa Madelaine de Bourgogne, fille de Thiery, Prevôt de l'Hostel dans les XVII. Provinces sous Charles-quint, Gruyer de Brabant, grand Fauconnier & Chatelain de Vilvorde.

Ce Jacques laissa Philippe, Chevalier, Gruyer de Brabant, grand Fauconnier, Baillif de Vilvorde; & Henry, Chevalier, Seigneur de Herlaer, Bourguemaitre de Bruxelles, qui épousa Adrienne Borluur, Dame de Zillebeke, dont il eut François-Chevalier, Seigneur de Herlar & Zillebeke; qui laissa de sa femme Jeanne Oudart, Dame de Steenberghe, fille d'Alexandre, Seigneur de Rymenam, & de Gertrude Brecht, Dame de Diegem & de Ranst, Henry, Baron de Corbeke, Seigneur de Herlaer, &c. & Charles Seigneur de Zillebeke, Rixtel & Aerle, Conseiller de la Cour Souveraine de Brabant. François eut encore Henry-Charles, Conseiller de la même Cour, Baron de Reves, pere du dernier Baron de Reves qu'il eut de Jeanne-Marie de Berlo; enfin Philippe Baillif de Vilvorde mort sans Enfans.

Philippe, fils aîné de Jacques Drossart de Brabant épousa Quintine de Borluut, fille de Gillis, Chevalier, dont il eut Jacques-Philippe de Dongelberge Chevalier, Seigneur de Schavenberg, Broek & qui en MDC. LIX. racheta de Guillaume-Ulric d'Argenteau cet ancien bien de sa famille, que le Roy Philippe IV. érigea en Baronnie en sa faveur par lettres du III. Juillet. MDC. LXII.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie de Dongelberge, en Baronnie, pour Messire Jacques Philippe de Dongelberge, le III. Juillet MDCLXII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté, de nostre cher & feal Messire Jacques Philippe de Dongelberghe, Chevalier, Seigneur dudit Dongelberghe, fils de feu Messire Philippe de Dongelberghe, ausly Chevalier & Grand Gruyer de Brabant & Mayeur de Vilvorde, & de Dame Quintine Borluut sa femme, fille de Messire Gilles: & petit fils de feu Messire Jacques de Dongelberghe, Drossart de Brabant, & de Dame Magdalene de Bourgoigne; fille de Messire Thiery de Bourgoigne dit de Herlaer, Prevôt de l'hostel de feu l'Empereur Charles V. de Glorieuse memoire, Grand Gruyer de Brabant & Mayeur dudit Vilvorde. Et qu'il seroit d'ancienne

Hhh hh

&

& militaire noblesse, issu des anciens Ducs de Brabant, aux quels ses ancestres auroient rendu plusieurs signalez services, tant en la milice qu'en la police, &c. qu'à leur imitation ledit Messire *Jacques Philippe de Dongelberghe* nous auroit ausly tervy quelques Campagnes de Volontaire, & dez vint un ans en ça au Magistat de Bruxelles, y ayant en qualité de Bourgemeistre, employé son credit & talent, pour faire accorder diverses notables Aydes & Subsidés pour nostre service. Et qu'il auroit epousé Dame Marie de Baussele ausly descendue d'ancienne noblesse militaire, &c. Que ledit Messire *Jacques Philippe de Dongelberghe*, seroit Chef de ladite Maison de Dongelberghe, & auroit acquis la ville, terre & Seigneurie de Dongelberghe avecq la franche terre du Fay, ancien patrimoine de ses ancestres, dont ils auroient assumé & porté le nom, depuis la donation qui leur en auroit esté faite, en l'an treizecent & trois, par le Duc de Brabant Jean Deuxiesme de ce nom, &c.

Nous pour toutes les raisons, &c. Avons de nostre certaine science, &c. créé comme nous creons par ces presentes ledit Messire *Jacques Philippe de Dongelberghe*, Baron, & ladite ville & Seigneurie de *Dongelberghe* avec la franche terre du Fay, &c. créé & erigée, comme nous la creons & engeons par cestes, en dignité, tiltre, nom, cry & préeminence de *Baronnie*, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le troisieme jour du mois de Juillet, l'an de grace seizecent soixante deux. Paraphé V. Vda.

Signé

PHILIPPE.

Sur le ply estoit escrit :

Par le Roy.

Signé

JEAN VECQUER.

Son fils Messire Philippe-Adrien Baron de Dongelberge, grand Baillif du Brabant-Wallon, obtint de Charles II. Roi d'Espagne le 25. Octobre de l'an 1692. que sa dite Baronnie fut erigée en Comté, dont voici l'extrait de la Patente.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de La Terre Seigneurie & Baronnie de Dongelberge, en Comté, pour Messire Philippe Adrien Baron de Dongelberge, le xxv. d'Octobre MDCXCII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, que nostre cher & feal Messire *Philippe Adrien Baron de Dongelberghe*, & de la franche terre du Fay, en nostre Pays & Duché de Lothier communement nommé le Wallon-Brabant, Seigneur de Rouxmiroir, Jassogne, Grand Bailly de nostre dit Pays, seroit fils de feu Messire *Jacques Philippe Baron de Dongelberghe & du Fay*, en son vivant Deputé ordinaire de l'Estat noble de nostre Pays & Duché de Brabant, & de Dame Marie de Baussele Dame de Braeck sa femme, fille de Messire Adrien de Baussele & de Dame Françoise Bernard sa Femme, &c.

Et que se trouvant ledit Remontrant chargé d'enfants, qu'il a procréé de Dame Marguerite Theodore Ignace, née Baronne de Berlaymont, Dame de Jassogne & d'Avillon, sa Femme, fille de Messire Jean Hubert, Baron de Berlaymont, Seigneur de la Chapelle, Odeur, & Famelette, & de Dame Eugene de Brandembourg sa Femme, &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées, & ayans favorable esgard, à la susdite illustre & ancienne extraction, sens, preudhomme, fidelité, valeur & experience & autres vertus, qui concourent en la personne dudit *Philippe Adrien*, Baron de

de Dongelberghe, ensemble à ses fidels services, & à ce qu'il les continue encor avec beaucoup de zele & promptitude, &c. Avons icelluy Messire Philippe Adrien Baron de Dongelberghe de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons, *Comte* par ces presentes, & erigeons la Baronnie de Dongelberghe, en dignité, tiltre, nom, cry & prééminence de *Comté*, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
le vint cinquième jour d'Octobre, l'an de grace
Seizecent quatre vint & douze, & de nos Regnes le
vintibuitième. Estoit paraphé YMC. REX. VI.*

Signé

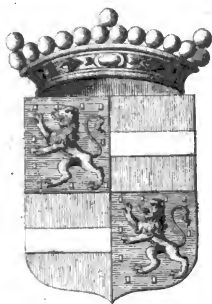
CHARLES.

Et plus bas estoit escrit

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.



COMTE DE CONROY LE CHATEAU.

Conroy le Chateau est une ancienne Seigneurie avec un Château dans la Majcurie de Mont S. Wibert. Elle a été erigée en Comté par Charles II. Roi d'Espagne le 3. Fevrier 1693. en faveur de Messire Joseph-Ignace de Nassau, Baron de Warcoing, Seigneur de Conroy le Château, Franse &c.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de
Conroy le Château en Comté, pour Messire Joseph Ignace de Nassau,
Baron de Warcoing, le III. de Fevrier MDCXCIII.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
*Nous ayant esté fait rapport que nostre cher & feal Messire Joseph Ignace de
Hhh hh z Naf-*

Nassau, Baron de Warcoing, Seigneur de Conroy le Château & de Frasne, en nostre Pays & Duché de Brabant-Walou, seroit descendu par succession de temps & de representation de perlonnes, de Messire *Henry Comte de Nassau & de Vianden*, Seigneur de *Breda*, dont le fils Messire *Alexis de Nassau*, auroit esté page d'honneur de l'Empereur *Charles V.* de glorieuse memoire, & auquel Messire *Rent de Chalon*, Prince d'Orange auroit donné en l'an quinze cent & quarante, ladite Terre & Seigneurie de *Conroy*, pour se pouvoir maintenir en ladite qualité avec la splendeur & decence deüe & requise à la naissance : Lequel auroit esté conjoint par mariage avec Dame Guillaume de Bronckhorst, de Batenbourgh, extraite de l'illustre Maison de ce nom, en nostre Pays & Duché de Gueldre, qui auroient esté respectivement les tryayeuls du Remonstrant, qui auroit d'ailleurs eu pour Pere Messire *Maximilien de Nassau*, Baron de *Warcoing*, Seigneur de *Conroy & de Frasne*, & pour mere Dame Marie Catharine d'Archies de Ville, extraite d'une de plus illustres maisons de nostre Pays & Comté d'Hainau, & pour oncle paternel Messire *Philippe de Nassau*, Baron & Seigneur des dits lieux, qui auroit esté nourry page de feue l'Intante Isabelle. &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées, & ayans favorable esgard à la susdite illustre & ancienne extraction, sens, preudhommie, fidelité & autres vertus & belles qualitez qui concurrent en la personne dudit Messire *Joseph Ignace de Nassau*, Baron de Warcoing, Avons icelluy de nostre certaine sciënce, &c. fait & crée, faisons & creons Comte par ces presentes, & crigeons sadite Terre & Seigneurie de *Conroy* &c. consistante en un gros Château & une Paroisse, en toute justice & hauteur, en Comté avec ses appendances & dependances, pour par luy ses hoirs & successeurs, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le troisieme jour du mois de Fevrier, l'an de grace Seize-cent nonante trois, Paraphé Y^{me} REY. V^e:

Signé

CHARLES

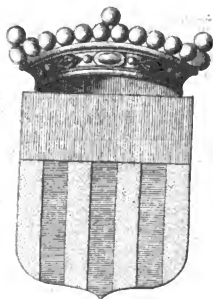
Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.

COM-



COMTE VANDEN BERGHE
DE LIMMINGHEN.

*Extrait des lettres patentes, de Creation de Comte, pour M. le Sergeant
Mayor Charles vanden Berghe de Limminghen.
le VII. Juillet MDCXCIV.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne, extraction & merites du
Sergeant Mayor *Charles vanden Berghe de Limminghen*, fils de Messire Lamoral van-
den Berghe de Limminghen, President de nostre Chambre des Comptes en nostre
Pays & Duché de Brabant, & de Dame Marie Barbe de Varicq, fille du Vicomte de
Bruxelles sa Femme, & qu'il nous auroit servy en la milice plus de treize ans, tant en
qualité de soldat & Cornette du General de nostre Cavalerie en nos Pays-bas, que de
Sergeant Mayor des chevaux Cuirassiers Allemands, avecq beaucoup de reputation &
satisfaction de nos Generaux. Que la plus part de ses devanciers, tant du costé pater-
nel que maternel, auroient esté decorez & honorez de divers titres, si comme de Ba-
ron Viscomte, & d'autres plus eminants: Et qu'il seroit issu par succession de temps
& representation de personnes, de *Bastin Comte de Limminghen*, qui s'estant transporté
d'Allemagne en nostre ville de Louvain vers l'an mille & soixante, y auroit estably sa
demeure, & institué ou fondé les sept lignages Patrices pour l'administration de la Jus-
tice & Police, en memoire des sept filles, qu'il y auroit procréé de sa Femme, dont
l'aînée nommée *Cunegarde* fut conjointe par mariage avec *Engelbert vanden Berghe*,
l'un des principaux Gentilhommes de nostre dite ville de Louvain, dont le suppliant
seroit descendu de generation en generation, &c. Pour ce est il, que nous les choses
suscitées considerées & eu esgard à ses bons services & merites & à ceux de sondit pere
& de ses ancestres, &c. Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, comme
nous faisons & creons ledit *Charles vanden Berghe de Limminghen*, COMTE par ces
presentes, consentans & permettant, pour plus ample grace, qu'il puisse & pourra
porter le titre de Comte de son nom de *vanden Berghe de Limminghen*, avec pouvoir de
Iii ii l'ap-

l'appliquer sur telle terre & Seigneurie qu'il possède ou acquerrera en nostredit Duché de Brabant, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le septieme jour du mois de Juillet, l'an de grace seizecent nonante quatre; & de nos Regnes vintneufieme. Estoit Paraphé Y^{me}. REX. V^e.

Signé CHARLES.

Et plus bas Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.



COMTE DE HUMBEKE.

Humbeke, autrefois Hunnebeke. Hoenbeke ou Hoenebeke est situé à une lieue & demie de Malines sur le Canal de Bruxelles qui le traverse, & dans le Baillage de Capel. C'est un heritage de la famille de Berthout qui ont possédé de beaux emplois à Malines & ailleurs. Je trouve que le premier qui en a porté le nom est Gilles de Berthout troisieme fils de Wautier IV. Advoué de Malines, mort le 2. Janvier 1303. comme il paroît par un ancien Registre mortuaire renouvelé & transcrit en 1526. d'un vieux Missel del'Eglise de Humbeke, où il avoit fondé un anniversaire pour lui, pour sa femme Beatrice, & pour sa fille Ada, pourquoi il avoit donné au Curé de Humbeke les Terres en friches (*novalia*) de ce village. Il eut pour successeur Florent de Berthout Advoué de Malines, fils de son frere Wauthier V. En 1313. il vendit Humbeke à Daniel Seigneur de Bouckhout, comme il paroît par un ancien Registre de la Cour Feodale de l'Eglise de St. Rombaut de Malines. Ce Daniel a souscrit aux lettres de privileges accordées par Jean II. Duc de Brabant en 1301. au Village de Sterrebeke; il a aussi souffigné à plusieurs Diplomes en 1307.

D1.

Daniel eut pour successeur Jean Seigneur de Bouchout & Humbecke qui vivoit encore en 1333. Il laissa d'Elisabeth Tay de Elewynt un autre Daniel de Bouchout, Seigneur de Loenhout & de Humbecke, mort en 1374. qui en 1372. signa les Tables de Cortemberg & par son testament fonda deux Chapelles à l'honneur de St. George dans les Châteaux de Humbecke & de Loenhout, recommandant l'exécution de cette disposition à son fils Daniel III. du nom, Seigneur desdits lieux, & à Gilles son autre fils. Ils exécutèrent cette dernière volonté de leur pere, comme il paroît par les lettres de fondations & autres écrits passez devant les Echevins de Grimberghe, la troisieme ferie apres la fête de St. Luc au Mois d'Octobre 1375. Ces Ecrits font mention de Jean Seigneur de Bouchout, Vicomte de Bruxelles, Cousin germain du susdit testateur & de Jean d'Ophemtous deux Chevaliers; ils parlent aussi de Louis de Wefenbeke & de Guillaume vanden Zypen, Ecuycrs, executeurs dudit testament. Ce Daniel III. laissa Daniel IV. Seigneur de Bouchout, Humbecke & Loenhout & Vicomte de Bruxelles, fondateur d'une Chapelle en l'honneur de la Ste. Vierge dans le Château de Humbecke & de son anniversaire dans la même Eglise en 1392., comme aussi d'une Messe quotidienne dans l'Abbaye de Grimberghe en 1417. Le même signa en 1415. à l'accord entre les Brabançons & les Limbourgeois & il mourut vers l'an 1419. laissant de sa femme Marie de Gisteltes une fille unique, Jeanne de Bouchout, mariée à Jean de Wefemael & morte sans Enfants vers l'an 1445.

Il eut pour successeur Daniel de Bouchout, Seigneur de Latthegem & de Diepensteyn, fils du susdit Gilles & d'Adrienne de Reygersvliet, Dame de Boulers, & Cousin germain de la susdite Jeanne de Bouchout. Par testament de l'an 1460. il fonda un anniversaire avec XXVI. mesures de Bruxelles de froment, qu'on nomme vulgairement *Sifers*, pour être donné tous les ans aux pauvres de Humbecke & autant à ceux de Loenhout; il donna encore d'autres distributions.

Il eut de Marguerite de Poucques, fille d'Eulard & de Catherine de Borsele, une fille nommée Marguerite, heritiere de tous ces biens, qu'elle porta en mariage en 1465. à Everhard de la Marck, fils de Jean Seigneur d'Arembergh & de N. Comtesse de Warneburg. Voyez *Pontus Heuserus* Histoire de Bourgogne dans la genealogie des Comtes de la Marck, & d'Arembergh pag. 244 & la Notice du Marquisat du S. E. Romain du Baron le Roy, pag. 375.

On trouve dans le mortuaire de l'Eglise de Humbecke outre les anniversaires dont nous avons parlé de Gilles de Berthout & des Daniels de Bouchout, Seigneurs d'Humbecke, les anniversaires de Jean & de George de Bouchout & de Damoiselle Marguerite d'Arembergh; du Cosme le Cocq & de De. Petronille de Schieter, mari & femme, parens du dernier Comte de Humbecke.

Au commencement du XVII. siecle en 1606. Robert de la Marck, Comte d'Arembergh a vendu cette Seigneurie à Robert Noiret, marchand d'Anvers, qui peu de tems après, transporta son contrat de vente à Jacques Maillet, Gentilhomme du Luxembourg, dont la fille & heritiere Isabelle Dame de Humbeck porta cette Seigneurie en mariage à Charles de la Vieuville, Seigneur de Codry & de Gouy.

Enfin l'an 1643. Philippe Maes, Conseiller & Assesseur de la Chambre des Finances acquit cette Seigneurie par decret, & la revendit au Noble Bandouin le Cocq, Seigneur de Wulverghem, Waerde, Groenhove, Schilt-

hove &c. fils de François Seigneurs des lieux susdit & d'Isabelle Damman d'Oomberghen, & à François de Lathem son épouse, dont nous rapporterons ci-dessous l'Épithaphe.

Leur fils aîné Cosme le Cocq, Seigneur des dits lieux leur succéda, il avoit épousé Petronille-Charlotte de Schiere, fille de Charles Chlr. Seigneur de Maltaple, Lopem, & de Magdeleine Laurin, il est mort en 1673. le 10. de May, & elle le 15. de Septembre 1703. Ils eurent pour successeur leur fils Jacques-François le Cocq, Seigneur deldits lieux, qui de D. Caroline de Varick, Dame de Dieval &c. n'a laissé qu'un fils Charles-Baudouin le Cocq, Comte de Humbeke, Dieval &c. marié en 1710. à Thérèse-Caroline de la Tour de St. Quentin, fille de Messire Julien-Joseph, Comte de la Tour, St. Quentin & de Zeninghem & de Theodore-Genevieve de Thiennes-Rumbets, sa 2. femme. Ils ont procréé un fils Mess. Charles-Joseph-Gislain.

Cette Seigneurie a été érigée en Comté par Charles II. Roi d'Espagne l'an 1694. le 24. Novembre par Diplome donné à Madrid en faveur du susdit Jacques-François le Cocq, qui avoit dans le dit lieu un beau Château, qu'il a fort embelli, dont le Baron le Roy nous a donné le plan parmi les Châteaux des Nobles de Brabant.

Dans l'Eglise Paroissiale on voit pres du grand Autel du côté du Nord, sur un marbre noir qui est dans la muraille, l'Épithaphe suivant.

Urna Nobilium D. D. *Balduini le Cocq* Toparchæ de Wulverghem, Humbeeck, Schilthoven &c. Obiit 9^{bris} 18. 1655. & *Franciscæ de Lathem* Conjugum. Obiit 7^{bris} 24. 1652.

Dans le Chœur de l'Eglise de Maldere on trouve les Epitaphes suivants.

Nobilissimi Dñi *Ferdinandi Damman* Toparchæ d'Oombergen, Warnois &c. qui dum matrem Gronovix peste laborantem invisit; ipse dirâ lue correptus parente superstes moritur 1^o Julii 1602.

Et nobilissimi *Ferdinandi le Cocq* Toparchæ de la Motte, hic a teneris Regi & Religioni piè & strenuè militans 300. peditum Dux in seditione Blavenfi apud Catalanos Catapultæ fato fungitur 19. Febr. anno 1640.

Hier voren leyt begraven Wiglius le Cocq, die stierf den 7. April 1564. ende Jacques le Cocq, die stierf den 7. Junii 1574. kinderen van Heer Peeter le Cocq, Heere van Groenhoven, Raedt van Vlaenderen.

Cy gist Noble homme François le Cocq, Escuyer, Seigneur de Wulverghem, Waerde, Groenhove &c. qui trespassa le 9. Juin 1602.

Cy gist Dame Isabella Damman, fille aînée de Noble homme
Jean

Jean Damman, *Seig. d'Oombergen &c. femme de Noble homme François le Cocq, Seigneur de Wulvergem, Waerde, Groenhoven &c. que trespassa le 3. 7^{bre}. 1638. R. I. P.*

Les quartiers de François le Cocq mis à chaque côté sont ceux-ci.

Le Cocq, Limoge, Lestoret, Caffée, Sombeke dit Gortere, Volckaert, Grimberghe, d'Asche.

Wyts, Tenremonde, Borre, Bailliul, Hollebeke, Basserode dit le Prevost, Steenstraete, Lichtervelde.

Les quartiers d'Elisabelle Damman sont ceux-ci.

Damman Vaernewyck, Baenst, Utenhove, De la Ketulle, Ouredenc, La Porte, Dixmuyde.

Walbrouc, Arsele, Siveville, Wailly, Block, Varnewyck, Cleuterin, Lyeffals.

A Malines dans l'Eglise de St. Pierre en la Chapelle de la Ste. Vierge.

Sepulture de Mess. Balduin le Cocq, fils de Hugues, Seigneur de la Motte, Broyaert, Groenhoven, & de Winterpoele en son temps Conseiller & Procureur de sa Ma^{te}. en son grand Conseil à Malines qui trespassa le 25. jour d'Avril 1558.

Et Damoiselle de Gortere, alias van Sombeke, fille Joannis & de Damoiselle Catherine van Grimberghen, alias van Affsche, sa compaignie que trespassa le 16. May 1556. priés pour les ames.

Quartiers

Le Cocq, Limoge, Lestoret, Caffée. De Gortere alias van Sombeke, Volckaerts, Grimbergen alias van Affsche, vander Eysken.

A Gand dans l'Eglise Cathedrale de S. Bavon en la Chapelle de Ste. Anne du côté de l'Autel se trouve à terre l'Epitaphe suivant.

Cy gist Noble homme Balduin le Cocq, Esc^r. en son vivant Sieur de Wulverghem, Groenhoven, La Motte, Beaurepair &c. Capitaine d'une Compaignie. Infanterie pour le service de sa Ma^{te}. lequel trespassa le 10. de May 1597. Et Dame Françoise de la Kethulle en son vivant Dame de Selsaet & Averie sa femme, la quelle trespassa le 16. de Sept. 1596. priés Dieu pour leurs Ames.

Kkk kk

Quar-

Quartiers.

Le Cocq, Gortere, Wys, Hollebeke, Keibulle, Lovenes, Durnaghel, Graep.

Item à Gand dans l'Eglise de St. Nicolas & Collegiale de Ste. Pharaïlde à côté du grand Autel.

Cy gist Noble homme Pierre le Cocq, Escuyer, en son vivant S. de Wulverghem, Groenhove &c. Conseiller ordinaire de sa Ma^{te}. au Conseil en Flan. lequel trespassa le XVI. jour du mois d'Avril en l'an 1593. & Ma^{te}. Catherine de Wys en son vivant Dame de Waerde sa femme la quelle trespassa le V. du mois d'Avril, en l'an 1577. priés Dieu pour leurs ames.

Quartiers.

Le Cocq, l'Estoret, Gortere, Grimberghe, de Wys, Borre, Hollebeque, Steenstraete.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Humbeke, en Comté, pour M. Jacques François le Cocq, le xxiv. de Novembre MDCCXV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. Pour le bon rapport que fait nous a esté, de la personne, extraction, & merites, de nostre cher & feal Jacques François le Cocq, Seigneur d'Humbeecq, Wulverghem, Warde, La Motte & Groenhoven, & qu'il seroit d'une ancienne & tres noble famille, originaire du Royaume de France, de laquelle auroient esté Messire Pierre le Cocq, Maître d'Hostel du Roy de France, & Robert son frere Evêque de Laon, Duc & Pair de France, environ l'an treizecents & cinquante; & *Piktor le Cocq* créé Chevalier de l'Ordre d'Ecosse de Genets, l'an treizecents nonante & huit, par Charles VI. Roy de France: dont les descendants qui auroient suivy les Ducs de Bourgogne, s'auroient en suite établis aux Pays-bas; où ils auroient tousjours, domé des marques de leur zele & fidelité au service de leurs Princes. Que Messire *Hugues le Cocq*, Chevalier, Seigneur de la Motte, la Haye & Lionne, Conteller & Secrétaire des mandemens de l'Empereur Maximilien, auroit esté employé, en plusieurs negociations importantes, comme entre autres Envoyé vers les Roys Catholiques *Ferdinand & Isabelle*, au sujet du mariage de *Philippe* premier son fils, avec *Jeanne* Infante d'Espagne. Et déuite par ledit *Philippe I.* lequel il auroit eu l'honneur de suivre en tous les voyages, que Messire *Bauduin le Cocq*, Seigneur de Groenhoven & la Motte, son fils, auroit pareillement esté employé, par l'Empereur *Charles V.* l'ayant sery plus de trente ans en qualité de Conseiller Maître aux requestes & Procureur General au Grand Conseil de Malines. &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considérées, & eu esgard aux dits services, &c. Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Jacques François le Cocq, COMTE par ces presentes, erigeant comme nous erigions, ausy par lesdites presentes, la terre Seigneurie & Avouerie d'Humbeke, (village à Clacher, situé dans nostre Duché de Brabant) endignité, titre, nom, cry & préminence de Comté, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le vingtquatriesme jour du mois de Novembre, l'an de grace Seizecent nonante & quatre. Paraphé Y^{me}. REV. Vt.

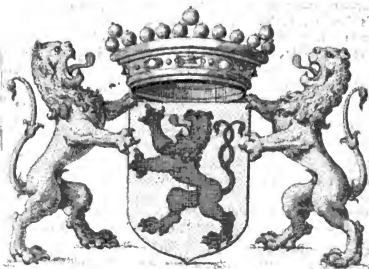
Signé CHARLES.

Et plus bas Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.

COM.



COMTE VANDER STEGHEN.

Titre de Comte sous le nom de Vander Steghen avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer donné en faveur de M. Jean vander Steghen, Drossard de Brabant par Lettres Patentes du xxx. de Janvier 1698.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

SÇAVOIR FAISONS que nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services que nostre cher & feal Jean Vander Steghen nous auroit rendu depuis vingt & un ans ençà en qualité de Drossard de nostre Pais & Duché de Brabant, comme aussi de ceux de ses ancestres, qui depuis un temps immemorial auroient signalé leur zele au service de nos très augustes Predecesseurs, li comme son Pere, Ayeul, & Bisayeul, le premier en qualité de Tresorier de nostre Ville de Bruxelles, le second en celle de President de nostre chambre des Comptes en Brabant, & le troisieme en l'Etat de Conseiller en nostre Souverain Conseil de la mesme Province, du quel Etat il auroit esté honnoré pour avoir abandonné pendant la revolte la charge de Bourgemaistre de la Ville de Bolduc, & tous ses biens & revenus pour adherer inviolablement à la sainte foy Catholique Romaine, & au service de son Prince & Seigneur Souverain & legitime: Que la ditte famille de Vander Steghen seroit très ancienne & noble de plus de quatre cens ans, s'estant toujours maintenu avec distinction & éclat, & contracté des nobles & illustres alliances, ainsi que le Remonstrant qui en premieres nopces auroit épousé Dame Jacqueline Isabelle Van Asche, d'une Maison dont les services & merites seroient assez connus, & en secondes avec Dame Françoisse Vander Meere de très-ancienne & noble Famille tant en alliances, qu'en ce quelle passeroit en Chapitres nobles, ayant esté admise en ceux de Maubeuge, Mons, & Nivelles: Que la Mere du Remonstrant ayant épousé en secondes Nopces le Comte Delval cy-devant nostre Envoyé extraordinaire à la Cour de France, auroit consommé une partie considerable de ses biens pour l'assister à continuer les bons services qu'il nous a rendu en la ditte qualité & satisfaire aux debtes qu'il y auroit contractées: & signalement que le Remonstrant se seroit dedié doiz sa jeunesse à nostre service, premierement en qualité de Volontaire, de Cornette, & en apres de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Walonne levée à ses fraiz au Tercer du Maistre de Camp Jean Geys, l'ayant successivement tenu au pied de la levée,

Kkk kkk 2

jul.

jusques à ce qu'il auroit obtenu en l'an seize cents septante sept la ditte charge de *Droffard de nostre Pais & Duché de Brabant*, dont la Compagnie estant trop foible il auroit par un zele extraordinaire proposé au *Marquis de Gastanaga* pour lors *Lieutenant Gouverneur & Capitaine general de nos Pais-bas*, de l'augmenter de quinze Cavaliers portants nos couleurs, & armes de nostre Duché de Brabant, comme il auroit fait tant pour nostre service, que pour le maintien de la justice, & le repos, & liberté de nos bons & fidels Vauxaux & Sujets, en quoy il auroit depensé une somme considerable. POUR CE EST IL que nous les choses susdittes considérées, & eu particulier egard aux bons services, Noble, & ancienne extraction, & lustre de la dite famille de *vander Stegben*, Voulants en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit *Jean vander Stegben* & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & prééminences, avons de nostre certaine science, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons, par ces presentes ledit *Jean vander Stegben Comte* par ces presentes, consentans & permettant par plus ample grace qu'il puisse, & pourra porter ledit titre de *Comte de son nom de vander Stegben* & l'appliquer sur telles Terres, biens, & revenus, ou Seigneuries qu'il possede & pourra encor cy apres acquérir sous nostre Domination en nosdits Pays-bas, les quelles Terres & Seigneuries nous avons doit maintenant pour lors créé & erigé, comme nous creons & erigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom, cry & prééminences de *Comté* avec leurs appendances, & dependances luy permettant & à ses successeurs d'y pouvoir adjoûter, unir, & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle encor telles autres Seigneuries, Terres & rentes que bon leur semblera pour de la ditte *Erection en Comté*, ensemble des droits, honneurs prerogatives & prééminences y appartenant, jouir & user par le dit *Jean vander Stegben* ses hoirs & successeurs mâles & femelles naiz & à naître en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres, & Seigneuries, signament en nosdits Pays-bas. Le tout aux charges & conditions ordinaires & accoustumées, & que ledit *Jean vander Stegben* ses dits hoirs & successeurs *Comtes & Comtesses de vander Stegben* seront tenus de faire &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Sée. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le trentiesme jour du Mois de Janvier, l'An de grace seize cents nonante huit, & de nos Regnes le trente troisieme. Estoit paraphé, YMCREY Vt. & signé,

CHARLES.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de ser blancq.

Plus bas estoit escrit:

Par le Roy.

Contresigné,

NICOLAS MOLINET.

COM.



CÔMTE DE WYNEGHEM.

EN l'an 1644. le 18. Fevrier Nicolas de Haudion, Seigneur de Ghiberchies, acquit de Philippe IV. Roi d'Espagne; la Seigneurie de Wyneghem par titre d'achât absolu. Il avoit possédé cette Seigneurie; comme aussi ses Prédecesseurs avant lui par droit d'Hypothèque. Le Diplome de cette vente se trouve dans la Chambre des Comptes du Duché de Brabant dans le Registre cotté M M, & dans la Cour Feodale de Brabant dans le Registre, dit *Register van de nieuw vercryghen*.

Au reste le Château de Wyneghem fut construit vers l'an 1530. par lequel un de la famille de Vleminck, lequel au tems passé possédoit cette Seigneurie par droit d'Hypothèque, comme il paroît par le document pris de la susdite Cour feodale. De cette même maison Jean de Vleminck fils de Jean s'acquit la dixme de ce village par titre d'achât du Monastere de St. Michel à Anvers, en l'an 1535. le 7. May, en présence d'Arnoud Schoyt & Guillaume Draeck, Echevins d'Anvers.

On trouve dans l'Eglise de Danime en Flandre l'Epitaphe suivant sur une lame quarrée de cuivre attachée à la muraille.

Icy gist tres illustre Homme Messire Nicolas de Haudion, Seigneur de Wyneghem, en son vivant Sergeant Major d'un Terce Walon & envoyé du Gouverneur des Pays-Bas pour commander en cette place; où il mourut le .X. Nov. MDCLXXIV.

Priez Dieu pour son Ame.

Au milieu de cette lame sont gravées les Armes de la Maison de Haudion avec les huit quartiers, savoir *Haudion, Hoensbrouck, Bernemicourt, Speis, Roisin, Merode, Grobbendou, Amstenraed*.

LII II

Ere.

Erection de la Terre & Seigneurie de Wyneghem en titre de Comté sous le nom de Haudion pour M. Charles De Haudion, Seigneur dudit lieu Sc. Par Lettres Patentes du 30. Juillet 1698.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
 Sçavoir FAISONS que nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services que nostre cher & feal Charles De Haudion, Seigneur de Wyneghem, nous auroit rendu à l'exemple de ses ancestres, & de feu son Pere Nicolas De Haudion, Colonel & Commandant qu'auroit esté de Damme, & qu'il auroit levé une Compagnie de Curasiers à Cheval, avec la fourniture des Chevaux & equipages à ses fraix, & qu'en cette qualité de Capitaine il se seroit trouvé à plusieurs Commandements pendant la dernière guerre à la satisfaction de ses Generaux: Que la famille de Haudion seroit une des plus anciennes nobles Maisons de nos Pais-bas, & comme telle receue dans les Colleges & Chapitres illustres de Nivelles, Mons, Maubeuge, Dinant & autres. **P O U R C E E S T I L** que nous les choses susdites considérées, & eu particulier esgard aux bons services, Noble & ancienne extraction & lustre de la ditte famille de Haudion voulants en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Charles de Haudion & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & prééminences, avons icelluy Charles De Haudion de nostre certaine science, liberalité, plaine puissance, & autorité souveraine fait & créé (comme nous faisons & creons) par ces presentes) Comte, & sa Terre de Wyneghem (située en nostre Pais & Duché de Brabant créé & erigé (creons & erigeons par cestes) en dignité, titre, nom, cry, & prééminences de Comté à titre de Haudion avec les appendances, & dependances, luy permettant & à ses successeurs d'y pouvoir adjouster, unir, & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle, encore telles autres Seigneuries, Terres, & rentes que bon leur semblera; pour de la ditte Erection en Comté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & prééminences y appartenants, jouir & user par ledit Charles De Haudion, ses hoirs, successeurs & heritiers en ligne droite & collaterale, mâles & femelles naiz & à naître en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos Pais-bas. Le tout à charge & condition que ledit Charles Comte de Haudion, scélits hoirs & successeurs Comtes & Comtesses de ce nom, seront tenus &c.

Et afin que ce soit chose, ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre Main, & à icelles fait mettre nostre grand seel. Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le trentieme jour de Juillet l'An de grace seize cents nonante & huit, & de nos Regnes le trente troisieme: Eloit paraphé, Y^{me}. REY P^{te}. & signé

C H A R L E S .

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé encire rouge, y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blanc.

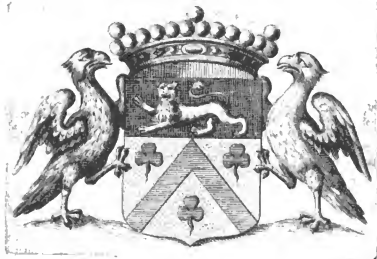
Plus bas estoit escript:

Par le Roy.

Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS.

COM.



COMTE DE TILDONCK.

LE Comté de Tildonck érigé en faveur de Messire Charles de l'Archier par patentes de la Majesté le Roy d'Espagne Charles II. de glorieuse memoire en date le 10. Septembre 1699. est situé entre Louvain & Malines, & a été pendant plusieurs generations dans la noble famille de l'Archier. Elle est passée dans la noble maison de Lalaing par l'Alliance de Dame Marie Catherine de l'Archier, Comtesse de Tildonck, fille unique & heritiere universelle de feu Messire Charles de l'Archier, Comte de Tildonck, & de noble Dame Marie Françoise Dennetieres, fille ainée de Messire Charles Philippe Dennetieres, Seigneur de Croisemont, & de noble Dame Catherine Louile de Landas, Dame de Wanhaiu & Marets. Cette susdite Dame Comtesse épousa le 31. Janvier 1703. Messire Maximilien Joseph, Comte de Lalaing, Viscomte d'Audenarde, Seigneur de Santberghe, Rammelair, Humbeke &c. General Major au service de la Majesté Imperiale & Catholique, Surintendant General de la Gendarmerie de la Province de Flandres, Gouverneur de la ville de Bruges & des Villes & Forts en dependants, qui fut admis & reçu dans l'Etat noble de la Province & Duché de Brabant, comme Comte de Tildonck, le 6. Octobre 1707. & élu député ordinaire dudit corps de la Noblesse. Le 13. Janvier 1711. pendant quel temps il fut gratifié du Gouvernement de la ville de Liere & de son banlieu au nom de sadite Majesté Imperiale & Catholique, par patente du 23. Septembre 1712. La susdite Dame Comtesse mourut le 25. Juin 1709. ayant delaisé trois enfants, sçavoir le Comte Charles de Lalaing, la Comtesse Helene Jacqueline de Lalaing, & la Comtesse Charlotte de Lalaing. Le susdit Messire Maximilien Joseph, Comte de Lalaing &c. fils de Messire Jacques de Lalaing, Viscomte d'Audenarde, Seigneur de Santberghe, Maefel, Kerregen & Renegeft. & de Noble Dame Marie Therese Rym, fille de Messire Charles Rym, Baron de Bellem, Seigneur de Rammelair, Beckenbeke, LII II 2 Hum-

Humbeke &c. & de noble Dame Marie Rodrigues Devora y Vega, fils de Messire Fery de Lalaing, Vilcomte d'Audenarde, Seigneur de Santberghe &c. & de Dame Marie Anne vander Noot, fille de Messire Jaques vander Noot, Baron de Kielegheem, & de Dame Catherine Taye.

Erection de la Terre & Seigneurie de Tildoncq en titre de Comté pour M. Charles l'Archier, Esqnyer, Seigneur dudit lieu par Lettres Patentes du 10. de Septembre 1699.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne, extraction, & merites de nostre cher & feal Charles l'Archier, Esqnyer, Seigneur de Tildoncq, Fils de feu Messire Jean Baptiste vivant Chevalier Seigneur dudit lieu, & que son Bisayeul & Ayeul paternel seroient decedez. en des Charges tres honorables pour le service de nostre tresauguste Maison d'Autriche, sondit Ayeul en l'Etat de Conseiller & Maitre ordinaire de nostre Chambre des Comptes en Brabant, au quel l'Archevêque Ernest, Lieutenant Gouverneur & Capitaine general de nos dits Pais-bas l'ayant pourveu, les Archevêques Albert & Isabelle, ne luy auroient pas seulement confirmé; mais aussi l'employé en divers Commissions d'importance: signamment en la Surintendance des Ayles & Monfrès du Pais & Duché de Brabant outre qu'au paravant il auroit esté par Diplome de l'Auguste Rodolphe second du nom honoré le vingt sixieme Janvior quinze cents quatre vingt cinq du titre de Comte du Sacré Palais Lateran, Cour & Consihoire Imperiaux, & de plusieurs autres graces, & privileges, en consideration tant des services de son dit Bisayeul rendus au Tres auguste Empereur Charles-quinz (entr'autres es expeditions en Afrique) que pour les merites propres: & que s'estant le luydit Messire Jean Baptiste Pere du Remonstrant (à l'exemple de ses predecesseurs) toujours distingué & même acquitté avec grand zele & satisfaction de ses Superieurs en qualité d'Eschevin & Tresorier de la Ville de Bruxelles, & estant sa Maison du costé de Pere & Mere alliée à des Familles Nobles, & illustres. Le Roy Philippe quatrieme nostre tres honoré Seigneur & Pere (de tres glorieuse memoire) auroit eu pour agreable de l'honorer du titre de Chevalier, & de decorer ses Armoiries de deux Aigles bequez & membrées d'Or pour supports, par Lettres Patentes du seizieme Decembre seize cent loixante & un, & du vingt deuxieme d'Aoust seize cens soixante trois. POUR CE EST IL que nous les choses susdites considerées, & desirants d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Charles l'Archier & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & preeminences, avons (de nostre certaine science, & autorité souveraine) fait & crée, comme nous faisons & creons ledit Charles l'Archier, Comte par ces presentes, erigeans (comme nous erigeons aussi par ces dites presentes) la Terre & Seigneurie de Tildoncq (située en nostre Pais & Duché de Brabant sous le Quartier de Louvain avec haulie, moyenne, & basse Justice, & relevant de la Souveraine Cour Feodale d'icelluy Duché) en dignité, nom, cry, & preeminences de Comté avec ses appendances & dependances, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouter & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Comté encore telles autres Seigneuries, Terres, & rentes, que bon leur semblera, pour de la dite Erection en Comté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & preeminences y appartenant jouir & user par ledit Charles l'Archier, ses hoirs, & successeurs masses & femelles naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la même forme & maniere, que tout, & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signamment en nostre dit Pais & Duché de Brabant. Le tout à charge & condition &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, avons signé ces presentes de nostre Main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le 10. jour du Mois de Septembre l'An de grace seize cents; nonante neuf, & de nos Regnes le trente quatrieme. Et paraphé, Yme: REX. V. & signé,

C H A R L E S.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pend- Plus bas estoit escript,
dant à double cordon d'or en une caisse de fer Par le Roy
blanc. Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS:

COM-



COMTE DE LISSE M.

ELissem ou Elixem, car on dit indifferemment l'un & l'autre, est du Bail-
lage de Geth, près la Riviere Gete à une lieuë de Tirlemont. Cette
Terre est un ancien bien de la famille de Ruysfchen. Arnoud de Moers l'a-
voit obtenu du Roi Philippe II. en 1565. Pierre de Ruysfchen, l'acheta en
1595. de la veuve Marie Straesberg; & depuis cetems-là elle est restée dans
cette famille jufques à present. Le Roy Charles II. l'erigea en Baronie en
1692. en faveur de Mefire Michel-Constantin Ruysfchen.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Elef-
sem, en Baronnie, pour M. Michel Constantin de Ruysfchen, Sei-
gneur d'Elefsem &c. le xx. May MDCXCIII..*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait rapport, de l'ancienne & noble extraction de nostre cher &
bien aimé Michel Constantin de Ruysfchen, Seigneur d'Elefsem, Marquette, Boutersem &c.
Conseiller ordinaire en nostre grand Conseil, estably à Malines, & que les ancestres nous
auroient rendu de grands & signalez services, comme entre autres Pierre de Ruysfchen,
tant à l'Empereur Charles V. de glorieuse memoire, qu'à la Reyne Marie sa sœur,
Gouvernante des Pays-bas en diverses commissions & Ambassades vers des Roys &
Princes Souverains, s'en étant acquitté avec beaucoup de succès & singuliere repu-
tation: Que son fils Pierre de Ruysfchen bisayeul du suppliant en auroit rendu pareil-
lement à Philippe II. en des notables Employs au Pays de Outre Meuse, Duché de
Limbourg, Dalem, & Fauquemont, que Guillaume de Ruysfchen son pere grand
auroit esté Conseiller en nostre grand Conieil l'espace de trente six ans, lequel au-
roit eu en mariage Damoiselle Claudine Sucquet, fille de Mefire Antoine Sucquet,
Chevalier, en son vivant Conseiller aussy au dit grand Conseil, ainly que plusieurs
autres de ladite maison de Sucquet. &c. Outre qu'il auroit espousé Damoiselle
Marguerite vander Gracht, qui auroit esté Chanoinesse du noble Chapitre, d'An-
denne, issue d'une famille fort illustre & tres ancienne, alliée & apparentée à quanti-
té de maisons illustres & principales des Pays-bas &c.

M m m m m

Pour

Pour ce est il, que nous les choses susdittes considerées, &c. Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, comme nous faisons & creons ledit *Michel Constantin de Ruyschen*, BARON, par ces presentes, creans & erigeants aully par cette, en dignité, nom, cry & préminence de *Baronnie* sadite terre & Seigneurie d'*Elefsem*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le
vingtiesme jour du mois de May, l'an de grace Seize cent
nonante trois, & de nos Regnes vingtuitiesme.*

Signé

CHARLES.

Et plus bas estoit escrit

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.

Enfin le 5. Avril 1705. le Roi Philippe V. l'erigea en Comté en faveur du même, qui fut ensuite President du grand Conseil de Hainaut, & en 1720. Conseiller au Conseil d'Etat de sa Majesté Imp. & Cath. & Sur-Intendant de la Justice Militaire &c. dans les Pais-bas, & ensuite President du même Conseil.

Erection du nom de Ruyschen en Comté, à appliquer sur telle Terre ou Seigneurie, que sera trouvé convenir, octroyée en faveur de Messire Michel Constantin De Ruyschen, Baron d'Elefsem, Seign. de Boutersem, Marquette, Sevenplancque, Crayniere, & Ham, President du Conseil Souverain du Roy en Haynau.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre &c.

Sçavoir faisons que nous ayant esté fait rapport des bons, fidels, & signalez services de nôtre Cher & feal Messire Michel Constantin De Ruyschen, Baron d'Elefsem, Sr. de Boutersem, Marquette, Sevenplancque, Crayniere, & Ham, Conseiller de Nôtre Conseil d'Etat de Flandre, qui étoit lors lez nôtre Personne, & President à present de nôtre Conseil Souverain en Haynau. Et que tous ses Ancestres, tant paternels que maternels, auroient servy depuis quelques siècles ençà aux Augustes Roys & Princes nos Predecesseurs, en différentes Charges & Employs politiques & militaires, les uns en nôtre grand Conseil de Malines depuis sa premiere institution, si comme Guillaume De Ruyschen son Ayeul par l'espace de vingt Ans en qualité de Vice President du même Conseil, & les autres successivement dans nos Armées, où ils auroient donné des preuves de leur zele & valeur, que Jean Ferdinand De Ruyschen son frere, & Guillaume Vander Gracht son Beau-frere, serviroient actuellement en Flandre, l'un en qualité de Capitaine Commandant de Cavallerie, & l'autre de Maître de Camp d'Infanterie, Que Guillaume Damas Vanden Linden, dit Lindaus, son Tri-fayel auroit esté eslu en l'An mil cinq cent soixante deux à la dignité Episcopale de Rurmonde; Que le Remontrant seroit allié & apparenté à des familles tres-nobles & anciennes, ayant espousé Marguerite Therese Vander Gracht, Chanoinesse d'Andenne, dont la Noblesse de cette famille seroit tres-illustre & ancienne. Et voulans faire la demonstration qu'il convient des dits services & merites en la personne du Remontrant & Pellerer & decorer de plus grands honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préminences, Avons par advis de ceux de nôtre Conseil d'Etat, & en conformité de nôtre resolution prise sur consuite d'icelluy du vingt-troisième de Septembre de l'An mille sept cent & deux, de nôtre certaine Science, Liberalité, pleine Puissance, & Autorité souveraine fait & créé de plus, comme nous faisons & creons ledit Baron d'Elefsem, Comte de son nom de Ruyschen par ces presentes, Con-

sentans & permettons qu'il puisse & pourra porter ledit titre de *Comte de son Nom de Ruyschen*, & l'appliquer sur telle Terre ou Seigneurie que luy ou ses Descendans en apres pourront acquerir sous nostre Domination, & par plus ample grace (en cas qu'il vient à manquer sans laisser Entans mâles ou femelles naiz ou à naistre en ligne directe legitime) luy avons octroyé & permis que ledit titre de *Comte* puisse & pourra passer & succeder à ses freres & Descendans mâles & femelles en la même forme & maniere que dit est, *Greani & Erigeans* la dite Terre & Seigneurie à denommer, ainsi que *Crons & Erigeans* par ces presentes dez maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de *Comté* avec les appendances & dependances, luy percutans & à ses Successeurs naiz & à naistre en leal mariage, & à ses freres & leurs Descendans en ligne directe (au cas que dit est) d'y pouvoir adjouter, unir & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelluy *Comté*, encore telles autres Seigneuries, Terres, & Rentes que bon leur semblera, pour de la dite *Erection en Comté*, ensemble des droits honneurs, prerogatives, & prééminences y appartenans jouir & user par ledit *Messire Michel Constantin De Ruyschen*, ses Hoirs & Successeurs mâles & femelles, naiz & à naistre en leal mariage & ses freres & leurs Descendans mâles & femelles (au cas que dit est) tout ainsi & en la même forme & maniere que sont & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos dits Pays-bas. Letout aux Charges ordinaires, & accoustumées, & que ledit *Comte de Ruyschen*, ses hoirs & Successeurs *Comtes & Contrifés* seront tenus de faire l'hommage & serment &c.

Et pour que ce soit chose ferme & stable à toujours nous avons signé ces presentes de nostre main & à icelles fait mettre nôtre grand Seel. Donné en nôtre Ville de Madrid Royaume de Castille le trentième jour du mois d'Avril, l'An de grace mil sept cent & cinq & de nos Regnes le cinquieme: *Eloit signé.*

P H I L I P P E.

Et étoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel du Roy imprimé en cire rouge y pendans à double cordon de soye bleue, blanche, & rouge en une caisse de fer blanc.

Et plus bas,

Contresigné,

D. JOSEPH PZ. DE LA PUENTE.

Icy suivent d'autres lettres patentes de confirmation du dit titre de Comte, accordées par sa Majesté Imperiale & Catholique Charles VI.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste &c. Et pour le bon rapport qui nous a été fait de notre cher & feal *Messire Michel Constantin de Ruyschen*, Baron d'Elissem, Seigneur de Marquette, Boutersem, Sevenplanque, Hamme, &c. Conseiller de notre Conseil d'Etat établi aux Pays-bas, & de ses longs & agreables services, aussi bien que de ceux de ses ancestres auroient rendu à Notre Auguste maison, comme entre autres, Pierre de Ruyschen, qui auroit servy l'Empereur CHARLES QUINT, notre predecesseur de glorieuse memoire, aussi bien que la Reyne MARIE D'HONGRIE sa sœur, Gouvernante des Pays bas, en diverses Commissions & Ambassades, desquelles il se seroit acquité avec succès & reputation. Que son fils Pierre de Ruyschen, ayeul dudit *Michel Constantin*, Baron d'Elissem, auroit pareillement rendu des bons services au Roy Philippe second dans des notables Emplois au pays d'Outre Meuse, Duché de Limbourg. Que *Messire Guillaume de Ruyschen* son pere grand, auroit été Conseiller de notre grand Conseil à Malines l'espace de 36. ans, & Vicepresident d'icelluy, pendant longues années, lequel auroit eu en mariage Damoiselle Glaudine de Sucquet, fille de *Messire Antoine de Sucquet*, en son vivant Chevalier, & Conseiller audit grand Conseil, ainsi que plusieurs autres de laditte famille de Sucquet depuis plusieurs siecles, même dans la primitive Institution dudit grand Conseil, que *Guillaume Dams vanden Linden*, dit *Lindanus*, son grand oncle maternel, auroit été Evêque de Ruremonde du temps dudit Roy PHILIPPE second, par dessus les servi-

Mmm mm 2

cos

ces rendus à la guerre, tant par son grand oncle paternel, que par le frere dudit Messire Michel Constantin, Baron d'Elissem, lesquels auroient été tous deux Capitaines de Cavallerie, l'un au temps des Archiducs ALBERT & ISABELLE, & l'autre au temps du Roy CHARLES second de glorieuse memoire, que ledit Messire *Michel Constantin*, Baron d'Elissem, fils de Jean Antoine de Ruysschen, auroit ausly été Conseiller dudit grand Conseil, depuis du Conseil Supreme de Flandres à Madrid du temps du feu Roy CHARLES second, qu'il auroit épousé en premieres nopces Damoiselle Marguerite Therese vander Gracht, Chanoinesse du Chapitre Royal d'Andenene, issue d'une famille tres ancienne, alliée & apparentée à des familles fort illustres du Pays-bas, & se seroit remarié à Damoiselle Petronille de Vicq, fille de Messire Philippe Albert de Vicq, Baron de Cumplich, dont les ancestres auroient pareillement rendus des signalez services à notre auguste maison en divers Employs, sçavoir faisons que nous les choses susdites considerées, & ayant particulier égard aux longs, bons, & agréables services, dudit Messire *Michel Constantin de Ruysschen*, Baron d'Elissem, & à ceux de ses ancestres, voulant luy donner des marques singulieres de notre bienveillance, avons de notre propre mouvement, pleine puissance, & autorité souveraine, pour nous, nos hoirs & successeurs, fait & créé, comme nous faisons & creons Iceluy Messire *Michel Constantin de Ruysschen*, Baron d'Elissem, Comte par ces presentes, permettant & consentant, qu'il puisse continuer ledit titre de Comte de sa terre d'Elissem, ou l'appliquer sur telle autre terre ou Seigneurie que luy ou ses descendans trouveront convenir, sous Notre Domination & obeissance en nos Pays-bas &c.

*Donné en nostre ville & residence Imperiale
de Vienne le 3. Janvier 1722.*

Etoit Paraphé

Prin. de Carde. Pl. Vi.

Et signé CHARLES

Plus bas par ordonnance de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.

Genca-

Genealogie de l'Ancienne & Noble Famille de Ruysſchen, portant pour Armoiries un Ecu d'or à l'Aigle de ſable la tête de front heaume d'argent grillé & liſéré d'or, Bourlet & feuillages de même & de ſable, cimier un Aigle de l'Ecu.

Arnould de Ruysſchen, épouſa Cunegonde de Merwyck, laquelle porte de ſinople au chef de hermines. Ils vivoient encor en l'an 1250.	Guillaume de Ruysſchen tué en 1258. à la bataille de Woeringhe combattant ſous le Duc de Brabant Jean I. contre ceux de Limbourg, épouſa Machtilde vande Velle; d'azur au chevron d'argent accompagné de trois quintefeuilles d'or.	Guillaume de Ruysſchen, épouſa Barbe van Uden, fille de Meſſire Gerard, Chevalier d'argent à deux faces de gueulles accompagné d'un orle de douze merlettes & d'un canton de même.	Henry de Ruysſchen, épouſa Machtilde van Eyl, d'azur à la fleur de lis d'argent. Barbe de Ruysſchen, deſcendée à marier.	Pierre de Ruysſchen, mort ſans hoirs, épouſa Agnes de Rouvert, de gueulles à 3. fers de moulin d'or. Mathieu de Ruysſchen, épouſa Alice Monix, de gueulles à 3. belans d'argent chacun chargé d'une moucheture d'hermines de ſable. Machtilde de Ruysſchen, deſcendée en celibat.	Sibille de Ruysſchen, épouſa Alard de Bevere, de gueulles à la face d'argent chargé d'un Ours de ſable. Jean de Ruysſchen, épouſa Catherine de Buysſegen, de gueulles à l'Aigle eſployé d'argent. Pierre de Ruysſchen fut d'Egliſe.
Arnould de Ruysſchen, homme de Fief du Comte d'Hollande ſelon une charte dudit Pays, épouſa Tecte Beerman... de ſinople au chef d'argent chargé de 3. pals de gueulles.	Arnould de Ruysſchen, épouſa Magdalene Mergheers, d'argent à 3. faces ondées d'azur.	Lancelot de Ruysſchen, épouſa Marguerite Elſrich, de gueulles à l'étoille de 6. raiz d'argent au chef d'or, chargé d'une Aigle naiſſant de ſable becqué de gueulles mouvant de la pointe dudit chef. Arnould de Ruysſchen, Capitaine d'une Compagnie haute Allemande, épouſa Catherine van Hoin, de gueulles à la bande d'argent chargé de 3. annelets d'azur.	Michel de Ruysſchen, épouſa Marguerite Manne- man, d'azur à 5. croiſſans conſournez d'or, rangez en croix. Henriette de Ruysſchen, épouſa Pierre Berſaeques, d'azur à 3. étoiles à 6. raiz d'argent.	Guillaume de Ruysſchen, épouſa Barbe van Alcker, de ſinople au rencontre de bœuf d'argent. Appert par leur traité de mariage. Anne de Ruysſchen, épouſa Bauduin Ameroy, de gueulles à 9. billetes d'or rangées 3. 3. 3. Marguerite de Ruysſchen, épouſa Albert van Aken, de gueulles à 3. étoiles à 6. raiz d'or & un croiſſant de même en abime.	

- A** Agnes de Beveren, défédée en bas âge.
- B** Mathieu de Ruysfchen, épousa Marie Borghgraef, d'argent à deux poissons adossés de sable.
- Antoine de Ruysfchen, épousa Sibille van Gerven, de sable à deux faces d'argent, au canton d'azur chargé d'un fer de moulin d'or.
- Jean de Ruysfchen, mort à la guerre.
- Arnould de Ruysfchen, épousa Catherine Cunegem, de sable. Il servit l'Empereur Charles V. & la Reine Marie d'Hongrie, Gouvernante des Pays-Bas sa sœur, en diverses commissions & Ambassades, il porte ses armes écartelées de celles de Cunegem sa mère, ainsi que tirent ses descendants, épousa Marie de Vrede, de gueulles à 3. poissons l'un sur l'autre d'argent.
- Pierre de Ruysfchen se signala en plusieurs bons services pour le Roi Catholique Philippe II. en des emplois notables au Pays d'Outre-Meuse Duché de Limbourg, épousa Anne Vranx dite Pieters Cats. Il porte comme son père & elle d'or à trois pattes de Lion de sable coupées de gueulles.
- Gilles de Ruysfchen.
- Ursule de Ruysfchen, épousa Guillaume de la Ruyselle, Ecuier, Seigneur de Beaulx, Arte, &c. dont les descendants ont possédés les Seigneuries de Warisoul, Reux, Viferlirt, de gueulles à trois leopards assés d'or.
- Anne de Ruysfchen, épousa Jean B. Heiderneffe.
- Pierre de Ruysfchen, Seigneur d'Ellisem, Marquette, Bouterfein, Scvenplancken, Capitaine de Cavalerie au service des Archiducs serénissimes Albert & Isabelle, il porte comme son père.
- Marie de Ruysfchen, épousa Henry van Grave, Bourguemaitre de la ville de Maltrecht, fascé de gueulles & d'argent à 6. pièces.
- Claire de Ruysfchen, épousa Charles Caron, Ecuier, d'argent à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or.
- Isabelle de Ruysfchen, épousa Hooghlant, Ecuier. D'argent à un raisin de pourpre pendant d'une branche posée en face & feuillée de deux feuilles l'un & l'autre de sinople au chef de gueulles chargé de trois couronnes.
- Guillaume de Ruysfchen, Conseiller du Grand Conseil du Roi seant à Malines l'espace de 36. ans & Vice-Président d'icelui, il porte comme son père, épousa Claudine Sucquet, fille de Messire Antoine, Chevalier, & Conseiller du même Grand Conseil (& de Dame Adrienne vanden Linden, Cousine germaine paternelle de Guillaume Lindanus, premier Evêque de Ruremonde, mort 4. Novembre 1588. âgé de 63. ans.) petite fille paternelle de Messire Antoine Sucquet, Chevalier, & Conseiller du Conseil Privé du Roi Catholique l'an 1526. frere de Jean Sucquet, aussi Conseiller du susdit Grand Conseil. Elle porte de gueulles au sautoir d'or cantonné de 12. besans d'argent écartelé d'azur à 3. maillets d'or au chef de même chargé de 3. pals de gueulles.

A Anne Marie de Ruys-
schén, épousa Robert de
Goubles, Seigneur de
Roeux. Ernest de Goubles.
Jean de Goubles.

B Jean Baptiste Helder-
nelli.

Anne Helderneffe.

Marie Magdalene Hel-
dernesse.

Isabelle Helderneffe.

Jean Antoine de Ruys-
schén, Seigneur d'Elis-
sem, Marquette, Bauto-
tersem, Seveplancken,
Ham, &c. mort de-
nommé Conseiller du
Grand Conseil l'an
1670. Il porta comme
son pere; son blason fu-
nebre entouré de huit
quartiers est exposé au
nef de l'Eglise de St.
Pierre à Malines; épou-
sa Marie Vequemans,
elle porte d'or à la bar-
rière de sable.

C Marie de Ruyschen,
décédée le 10. Decem-
bre 1660. épousa Phi-
lippe van Ryngom, E-
cuyer, commune Mai-
tre de la ville de Ma-
lines, mort le 18. d'Août
1666. sans posterité. Les
blasons mortuaires de
l'un & de l'autre cha-
cun entouré de huit
quartiers se trouvent au
nef de l'Eglise susdite
de St. Pierre. Il por-
toit d'azur à trois raiz
d'or à la bordure en-
grillée de gueules.

Messire Michel Constantin de Ruys-
schén, Comte & Baron d'Elissem, Sei-
gneur de Marquette, Bautoersem, Seven-
plancken, Ham, &c. ci-devant Con-
seiller dudit Grand Conseil, delà Con-
seiller du Conseil suprême lez la per-
sonne du Roi Charles second à Madrid,
depuis President du Conseil d'Haynau,
& actuellement Conseiller President du
Conseil d'Etat de S. M. I. & Cath. en ses
Pays-Bas, & Sur-Intendant de la Justi-
ce militaire es mêmes Pays-Bas, épou-
sa 1. Dame Marguerite Therese vander
Gracht, Chanoinesse du Chapitre Royal
d'Andenne décédée le 6. May 1698. &
enterrée en l'Eglise de Notre Dame à
Malines, où est exposé son blason fu-
nebre entouré de huit quartiers. 2. Da-
me Magdalene François Therese van-
der Gracht décédée en la ville de Tour-
nay le 23. de Juin 1707. & y enterrée.
3. Dame Petronelle Eugene de Vicq,
fille de Messire Philippe Albert, Baron
de Cumprijch de Famille ancienne, no-
ble & signalée par ses services & les
Charges qu'il a occupé.

Chrestien-Guillaume de Ruyschen, de
Lieutenant du Roi en la Cour feudale à
Malines, commune Maître de la mê-
me ville, il porte comme son pere.

Jean Ferdinand de Ruyschen, Capiti-
taine Commandant de Cavalerie au ser-
vice du Roi, il porte comme son pere.

Jean Baptiste de Ruyschen, Religieux
au Cloître de Hanfeywyck à Malines,
il porte comme son pere.

François Philippe de Ruyschen de Ca-
pitaine commune Maître & Tresorier
de ladite ville de Malines, épousa Ma-
rie Philippine d'Hane.

Marie Therese de Ruyschen.

Claire Philippine de Ruyschen, Reli-
gieuse aux Dames Lorrainoises à Bru-
xelles.

Dame Anne Claudine de Ruyschen,
veuve de feu Messire Jacques Roelans,
vivant Chevalier, Conseiller & Commis
des Domaines & Finances du Roi. Il
porte de sable au sautoir engrellé d'or à
la bordure engrellée de même.

De 1. Liè.

Chrestien Guillaume de
Ruyschen, né le 9. de Jan-
vier 1691. mort en bas âge.

François Joseph de Ruyschen,
né le premier jour de l'an
1692. mort en bas âge.

Damoiselle Anne Marie Clau-
dine de Ruyschen, née le 9.
Avril 1694. & décédée en cou-
che, ainsi que son premier En-
fant mâle le 8. Juillet 1717.
épousa François Joseph de
Ruyschen son cousin germain.
Il porte écartelé comme ses
prédécesseurs.

Damoiselle Marguerite The-
rese de Ruyschen, née le 30.
Juillet 1695. décédée en bas
âge.

De 2. Liè.

Damoiselle Claire Magdalene
Eleonore de Ruyschen, dé-
cédée en bas âge en la ville de
Mons en Haynau le 15. de
Septembre 1708. & y enterrée
en l'Eglise de Sainte Waudru.

Le
Comte
d'Elis-
sem
porte
pur
comme
aîné &
sans é-
cartel-
lé.

Vander
Gracht
d'argent
au che-
vron de
gueul-
les, ac-
compa-
gné de
trois
merlet-
tes de
sable.

De
Vicq,
de sable
à six be-
sans
d'or po-
sez 3. 2.
& 1.

d'Hane,
d'ar-
gent au
chevron
de
gueul-
les, ac-
compa-
gné de
3. têtes
d'Ai-
gles de
sable.



*Titre de Comte sous le nom de Wrangel avec permission de l'appliquer sur les
Terres & Seigneuries à denommer donné en faveur de Mess. Fabien
Baron de Wrangel par lettres patentes de l'Empereur
CHARLES VI. du 6. Janvier 1709.*

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
Sçavoir faisons que pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de
notre cher & bien aimé *Fabien Baron de Wrangel* Lieutenant, General de nos Troupes
tant en considération des grands & signalez services qu'il rendu en plusieurs occasions
au Roy *Charles* second nôtre Seigneur Oncle & predecesseur, que Dieu ait en gloire,
comme aussy à nous & à nôtre Auguste Maison d'Autriche, que pour être issu d'une
noble, & tres ancienne famille. Pour ce est il que nous ces choses & merites bien con-
siderées voulons pour cette cause & pour marque de nôtre Royale reconnoissance l'é-
lever, donner augmentation d'armes, & decorer de plus grands honneurs, droits,
prerogatives & préminences, avons de nôtre certaine science, grace & liberalité,
pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Iceuy *Fabien Ba-
ron de Wrangel*, Comte par ces presentes, consentons & permettons qu'il puisse & pour-
ra porter le Titre de Comte de son nom de *Wrangel*, & l'appliquer luy & ses succes-
seurs sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont, ou acquereront sous notre obeis-
sance en nôtre Pays & Duché de Brabant & Pays-bas Catholique, laquelle Terre &
Seigneurie nous avons des maintenant pour lors erigé & erigeons par ces presentes en
dignité, Titre, nom, cry, & préminence de Comté &c.

*Donné en nôtre ville de Barcelone
le 6. Janvier l'an 1709.*

Signé

CHARLES

Et contresigné

LE BARON DE KELLERS.



COMTE DE COLINS.

Titre de Comte sous le nom de Colins avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à dénommer donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mess. Adrien-François, Baron de Colins &c. par Lettres patentes du 15. Mars 1709.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
Sçavoir faisons par le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nôtre cher & bien aimé *Adrien-François, Baron de Colins & du Saucel*, Colonel au service des Etats Generaux des Provinces-Unies des Pays-bas, tant en consideration des longs & fidels services qu'il a rendu cy-devant en plusieurs occasions au Roy *Charles* second nôtre Seigneur Oncle & predecesseur, que Dieu ait en gloire, comme aussi à nous, à nôtre Auguste Maison d'Autriche & auxdits Etats generaux nos tres chers & grands Amis & Alliés, que pour être issu d'une noble & ancienne famille de nos Pays-bas Catholiques; pour ce est il que nous ces choses & merites bien considerés voulans pour cette cause & pour marque de notre Royale reconnoissance, l'élever, donner augmentation des armes & decorer de plus grands honneurs droits prerogatives & preéminences avons de nôtre certaine science, grace, & liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait, créé, faisons & creons icelluy *Adrien-François, Baron de Colins & du Saucel*, Comte par ces presentes; consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le Titre de Comte de son nom de Colins & du Saucel & l'appliquer luy & ses successeurs sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont ou acquereront sous nôtre obeissance & nôtre Pays & Duché de Brabant & Pays-bas Catholiques, laquelle Terre & Seigneurie nous avons des maintenant, pour lors erigé & erigeons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de Comté &c.

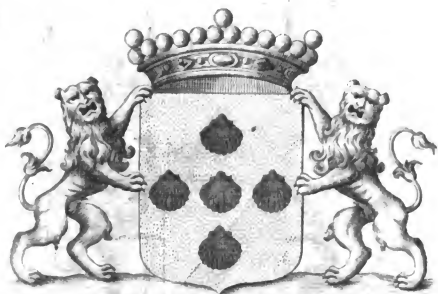
*Donné en nôtre Ville de Barcelone ce 15. Mars
Pan 1709.*

Signé
CHARLES.

au pied Contresigné
GUILLAUME BARON DE KELLERS.

O o o o o

COM.



COMTE VANDER NOOT.

Titre de Comte sous le nom de vander Noot, avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer, donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mr. Charles Bonaventure vander Noot, Seigneur de Schoonbove &c. par lettres patentes du 16. May 1716.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste Roy d'Allemagne, de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport des bons services que nôtre cher & feal. Charles Bonaventure vander Noot, Seigneur de Schoonbove, nous auroit rendu & rend encor actuellement en qualité de Conseiller en notre Souverain Conseil ordonné en Brabant, & qu'il étoit issu de famille tres ancienne & de noble extraction, tant du côté paternel que maternel admis au Chapitres tres nobles de nôtre Duché de Brabant, dont les ancestres ont depuis plusieurs siecles rendus des services tres utiles à nôtre Auguste Maison d'Autriche, ayant occupé les Emplois les plus Eminents tant de Justice, police que Milice es nos Pays-bas, & particulièrement au Duché de Brabant, y ayant eu trois Chanceliers de Brabant sous les Regnes respectives de l'Empereur Maximilien & Charles V. comme aussy de Philippe II. Roy d'Espagne nos predecesseurs de Glorieux memoire, autres ayant esté Colonels & Gouverneurs de nos villes & Fortresses auxdits Pays-bas & autres Bourgemaitres de la Ville de Bruxelles, que son pere Rogier-Wautbier vander Noot en son vivant Baroni de Carloo comme Deputé ordinaire du corps de la Noblesse des Etats de Brabant, a rendu plusieurs fidelles services, s'étant entre autres donné en Ostage à la France l'an 1686. afin de detourner les executions militaires pour le payement des arrerages des contributions, qu'il y at actuellement son Oncle le Reverend pere en Dieu l'Evêque de Gand, & que de même son frere étoit Chevalier de l'ordre Teutonique & Commandeur de Ramersdorff au Bailliage de Vieujoint, & Capitaine de Cavallerie au Regiment de Westerloo à nôtre service: pour ce est il que nous les choses susdittes considerées & ayant favorable égard de la noble & ancienne extraction, leauté & autres parties qui concourent en la personne du mentionné Charles Bonaventure vander Noot &c. ensemble à seldits services & à ce qu'il les continue encor avec beaucoup de zele; à raison de quoi il merite faveur, accroissement & mercede, voulant à cette cause l'élever, accroître, & decorer de plus grands honneurs, droits, prerogatives & préminences, avons de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait & créé, faisons & creons par ces presentes le dit Charles Bonaventure vander Noot, des Barons de Carloo, Comte & tous les descendans & successeurs males & femelles, causés par legitimes mariages, & afin de

de tant plus l'honorer consentons & luy permettons d'appliquer le Titre de Comte ou de Baron sur telles Terres, & Rentes qu'il trouvera convenable &c.

*Donné en notre ville de Vienne en Autriche le 16. du
Mois de May l'an de grace 1716. & de nos Regnes
de l'Empire Romain le 5. &c.*

Etoit paraphé

Arpus Val. Vt.

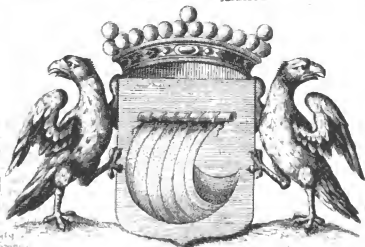
Et signé

CHARLES

plus bas par ordonnance de sa Majesté.

Contresigné

A. F. DE KURZ:



COMTE DE BAILLET.

*Titre de Comte sous le nom de Baillet, avec permission de l'appliquer sur les
Terres & Seigneuries à dénommer, donné par l'Empereur CHARLES VI.
en faveur de Messire Christophre-Ernest de Baillet, Chevalier, du Con-
seil d'Etat & President du Grand Conseil, résident à Malines &c.
par Lettres patentes du 10. Mars 1719.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
Et nous ayant esté fait rapport des longs, bons & agreables services que nô-
tre tres cher & feal Messire Christophre-Ernest de Baillet, Chevalier de notre Conseil d'E-
tat aux Pays-bas & President de notre grand Conseil, aussi bien que tous ses Ancestres
auroient rendus à nôtre Auguste Maïson, que son pere Maximilien-Antoine de Baillet,
son Ayeul Mathieu de Baillet, son bisayeul Guillaume de Baillet, & son trisaïeul Pier-
re de Baillet, ses ascendants, auroient toujours été tenus & réputés pour nobles ayant
tous été employez en differents Emplois honorables au service de nos glorieux Pre-
decesseurs, que ses actes de noblesse & services ayant été representez à notre tres hon-
noré Oncle & Seigneur feu le Roy Charles II. de glorieuse memoire, par feu Maxi-
milien Antoine Baillet, pere dudit Messire Christophre-Ernest Baillet, le dit Roy les au-
roit

(000 00 2

auoit

toit reconnu pour tels & donné pouvoir audit *Maximilien-Antoine de Baillet* & à sa postérité de leal mariage, de continuer à avoir & porter les armoiries pour marque de leur noblesse, savoir un écu d'azur à un voile d'or mis en pal au timbre treillé de trois Treilles, Bourlet & hachemens d'or & d'azur, surmontez d'une Biche au naturel, le tout enrecompensé de ses services par pur Don & remission du droit de mediate, droit de feu, de la Finance & somme de Deniers qui pourroient estre dues à cause des lettres patentes, ainsi qu'il se trouve spécifié plus amplement par lettres patentes sur ce depechées à Madrid le premier de Septembre 1674. lesquelles armes sont celles de l'ancienne & noble famille de Boucourt, originaire de Lorraine, dont les dits de Baillet sont descendans, que ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, suivant les traces de ses ancêtres auroit taché de s'evertuer & se seroit de même employé au service de notre Auguste Maison, ayant esté pourveu d'une Charge de Conseiller ordinaire du Conseil de Luxembourg par patentes dudit feu *Roy Charles II.* en date du 23. de Mars 1699. laquelle il auroit deservi à la satisfaction de ses Superieurs & du publicq, jusques à ce qu'il en auroit esté evolqué par nomination de ceux de notre Grand Conseil au dit Grand Conseil à Malines, où il auroit pareillement deservy la Charge de Conseiller & Maistre de Requête de notre Hôtel, & de suite celle de Conseiller & Procureur General, jusques à ce que par nos patentes en date du 5. d'Aoust 1716. nous l'avons commis & retenu & institué à l'Estat de President de notre Grand Conseil, & par autres nos patentes du 10. Avril 1718. nous luy avons conféré la Charge de Conseiller d'Etat establi en nos Pays-bas, dans tous lesquels Employs ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet* a donné toutes les marques de zele & attachement à notre service notamment dans la dernière emotion suscitée à Malines le 13. de Juin 1718. où il montra & fit paroître une constance & fermeté toute extraordinaire, & poussé d'un zele pour notre service & pour le maintien du repos publicq & de l'autorité de la Justice, il y exposa plusieurs fois sa vie à la fureur de la Populace, & en effect sa conduite en cette occasion nous ayant esté si agreable & si conforme à notre attente, & à ce que nous nous promettons d'un bon serviteur & fidel sujet, nous crumes convenable & juste de luy en marquer, ainsi que nous fîmes par une lettre signée de notre main Royale en date du cinquième Octobre 1618. notre gratitude & le contentement & la satisfaction que nous avions du nouveau temoignage qu'il venoit nous donner de son zele pour notre service. Pour ce est il que nous les choses susdites considerées, & ayant particulier égard aux bons & agreables services, susmentionnés & à la noble & ancienne extraction, leauté, experience, prudence, & autres bonnes parties qui concurrent en la personne dudit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, désirant d'en faire quelque demonstration, tant en sa personne qu'en ses Enfans & postérité, & de l'élever, accroître & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives, & préminences, avons de notre propre mouvement par grace speciale & de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, Comte par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs males & femelles nés & à naître en leal mariage Comtes & Comtesses selon le droit de la primogeniture & pour plus ample grace & afin de laisser un plus durable & perpetuel souvenir de notre bienveillance & gratitude vers la personne dudit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, accordons & consentons de plus par ces mêmes presentes, qu'au défaut de ledits hoirs & successeurs males & femelles nez & à naître en leal mariage, ledit Titre de Comte tombe & succede sur l'ainé & unique *Jean-Baptiste de Baillet*, Seigneur de la Terre & Seigneurie de la Tour, scitué en notre pays & Duché de Luxembourg, permettant en même temps de pouvoir appliquer ledit Titre de Comte sur telles de leurs Terres, Biens, Revenus, ou Seigneuries que ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet* ou sa postérité possèdent ou pourront posseder, & cy-apres acquerir sous notre obéissance; que nous érigeons des maintenant pour lors en dignité, Titre, nom, cry, & préminence de Comté avec leurs appartenances & dependances pour de la dite Erection en Comté avec le nom & Titre de Comte ensemble des droits, honneurs, prerogatives y appartenantes, jouir & user à jamais par ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet* ses hoirs & successeurs males & femelles nez & à naître en leal mariage & à ce défaut d'iceux, par l'ainé & descendans en ligne Masculine du feu *Jean-Baptiste de Baillet*, frere aîné & unique dudit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, selon que dit est, tout ainsi & en la même forme & maniere que tels & semblables Comtes ont accoustumé de tenir & jouir de tels Comtés & Titres d'honneur par tous

nos

nos pays, Terres, Seigneuries, signement en notre Pays & Duché de Brabant &c.

*Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne
en Autriche le 10. Mars l'an 1719.*

Etoit Paraphé

Prin. de Carda. P. V.

Et signé CHARLES

Plus bas par ordre de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.



COMTE DE LALAIN.

*Titre de Comte sous le nom de Lalain avec permission de l'appliquer sur les
Terres & Seigneuries à denommer, donné par l'Empereur CHARLES VI.
en faveur de Mess. Maximilien-Joseph de Lalain par
lettres patentes du 7. Avril 1719.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.

Et nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services que notre Cher & feal Maximilien-Joseph de Lalain cy-devant Gouverneur de notre ville de Liere & à present de celle de Bruges, tant en qualité de Deputé de l'Etat noble de notre Province & Duché de Brabant que dans d'autres occasions, nous auroit rendu, & qu'ayant épousé Marie-Catharine de l'Archier, unique heritiere de feu Charles Comte de Tildonec, ledit Maximilien-Joseph de Lalain auroit assisté à notre inauguration en Brabant comme Comte de Tildonec, & qu'il seroit fils legitime de Jacques de Lalain, Vicomte d'Audenarde, qui en cette qualité auroit comparu & assisté ausly à notre inauguration dans les Etats nobles de notre Province & Comté de Flandres & de Dame Marie-Therese Rym, fille de Charles Rym, Baron de Bellem, le dit Jacques de Lalain, étant fils de Ferry de Lalain, Seigneur de Santberghe, & de Dame Marie vander Noot, fille de Jacques &

Ppp pp

& de Dame *Catharina Tays*, le dit *Ferry*, fils de *Charles de Lalain*, Vicomte d'Audenarde, & de Dame *Catharina de Fourneau*, fille de *Charles*, Seigneur de Cruyckenbourg, & de Dame *Maria de Gbyn*, le dit *Charles*, fils de *Jacques de Lalain*, Vicomte d'Audenarde, Seigneur de la Moullerie, Maïe &c. & de *Maria d'Engbion*, Dame de Santberghe, Bouclairs, & Renegelft, fille de *Virgile d'Engbion*, Chevalier, Seigneur du dit lieu de Santberghe & de Dame *Agnes de Berchem*, fils de *Philippe de Lalain*, Seigneur de la Moullerie & de Maïe, Maître d'Hôtel de feu la Princesse *Marguerite d'Autriche*, Duchesse de Savoye, Regente des Pays-bas, & Ambassadeur de l'Empereur *Charles V.* de glorieuse memoire vers le Roy de France, & de *Florence de Rechem*, Vicomtesse d'Audenarde. Pour ce est-il que nous ayant particulier égard aux bons & fidels services susmentionnés & à l'ancienne & noble extraction & autres bonnes qualitez qui concourent en la personne du susdit *Maximilien Joseph de Lalain*, desirant d'en faire quelques demonstrations tant en sa personne qu'en ses Enfans & posterité, & de l'élever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & prééminences, avons de notre certaine science, grace, & liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait, & créé, comme nous faisons & creons iceluy *Maximilien-Joseph de Lalain*, Comte de son nom de Lalain par ces presentes, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre & l'appliquer luy ou ses Descendans sur telle de leurs Terres ou Seigneuries qu'ils ont déjà acquises, ou pourront cy-apres acquérir sous notre Domination & obeïssance en nos Pays-bas, laquelle Terre ou Seigneurie avons de maintenant pour lors erigé & erigeons par ces presentes en dignité, Titre, nom, cry & prééminence de Comté avec ses appendances & dependances, hauteurs, Jurisdictions & Revenus y appartenants, pour de la dite Erektion en Comté ensemble des droits Privileges & prééminences susdites jouir & user par le dit *Maximilien Joseph de Lalain*, ses hoirs & successeurs males & femelles, nez & à naître de leal mariage à jamais, tout ainsy & en la même forme & manière &c.

*Donné en notre Ville & Residence Imperiale de
Vienne le 7. jour d'Avril 1719.*

Etoit Paraphé

Prim. de Corda. P. Vi.

Et signé CHARLES

Plus bas étoit, par l'Empereur & Roy

Et Contresigné

A. F. DE KURZ.

COM-



COMTE DE WINTERFELT.

Titre de Comte sous le nom de Winterfelt, donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Messire Euseb Baron de Winterfelt, avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries déjà acquises ou à acquérir, par lettres Patentes du 26. Septembre 1719.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste &c.
 Nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services de notre cher & feal *Ernest Baron de Winterfelt*, Capitaine de la Compagnie de notre noble Garde de Corps des Archers en nos Pays-bas, Lieutenant Velt-Marchal de nos Armées & Gouverneur de notre Ville & Pays de Tenrmonde, & qu'il seroit d'une famille illustre & des plus anciennes de la Mark de Brandebourg, laquelle auroit rendu des grands & signalez services à l'Empire l'an 937. sous l'Empereur dit l'Oiseleur aux guerres contre les Vandales, Goths & autres nations Barbares, qu'elle y auroit continué leur service par une longue suite d'années, s'y ayant fait valoir & paroître par des actions genereuses, qu'elle y auroit contracté des mariages avec les familles de *Ilaken*, de la maison de *Schulpe* avec celle de *Habuen* de la maison d'*Arenberg*, avec celle de *Bulan* de la maison de *Marnits*, avec celles de *Koningmarck de Steinberg*, *Pletsen*, *Groben*, *Kerdorff*, *Gadenberg* & plusieurs autres, toutes familles tres connues & anciennes, qu'auroient été admises depuis un tems immemorial jusques à present à toutes dignitez & benefices tant Ecclesiastiques que Politiques, comme des Prevôts & Doyens des Chapitres Cathedraux, Chambellans à la Cour de Brandebourg, Chevaliers de l'ordre de St. Jean & Commandeurs de *Schiffelbein*, ce qui conseroit par le Diplome de l'Electeur *Frederic-Guillaume*, Marquis de Brandebourg, du 30. Mars 1648 de celui du Chapitre Metropolitain de *Magdebourg* du 18. Decembre 1647. du Chapitre de *Havelberg* du 27. de Novembre 1647. de celui de *Lubec* du 28. Janvier 1648. Que de cette noble & ancienne famille seroit ausly legitiment issu *Charles Frederic de Winterfelt*, Chevalier, Seigneur de *Daluun*, *Stresan* & *Poppendorf*, dont le pere auroit été *Jean-Theodoric de Winterfelt*, Chevalier, Seigneur de *Daluun*, *Stresan*, *Krumbu*, & *Poppendorf*, fils unique de feu *Bernard de Winterfelt*, Chevalier, Seigneur de *Daluun* & de la Dame *Marguerite de Ilaken*, de la maison de *Schulpe*, sa mere auroit été Dame *Anne de Habuen* de la maison d'*Arenberg*, fille de feu *Eghard de*
 P p p p 2 *Ha-*

Habuen, Chevalier & Seigneur d'Arensberg, Soitzou, Gueve & Damercau, & de Dame *Anne de Balau* de la maison de *Marnits*. Que le dit *Charles Frederic*, Baron de Winterfeldt, après avoir servi trente deux ans consecutifs à Nôtre Auguste Maison d'Autriche, seroit passé dans nos Pays-bas avec Lettres de recommandation de *Guillaume*, Electeur de Brandebourg, escrites à l'Archiduc *Leopold* lors Gouverneur General de nos Pays-bas, où il auroit pris alliance avec Damoiselle *Marie-Anne de Calonne* Courtebourne, fille du N . . . Seigneur de Beaucourt, Leulingen, Halleines, & de Dame Anne de la Becque sa compagne, petit fils de Florent, Chevalier, Baron & Seigneur desdits lieux, & de Dame Marie de Humieres, fille d'Adrien, Seigneur de Humieres, Chevalier de la Toison d'or, duquel mariage seroit descendu Theodore Marquis de Winterfeldt, General d'Infanterie pour Nôtre service & Gouverneur de la ville de Liere, frere ainé du susdit Ernest Baron de Winterfeldt qui auroit servi l'espace de 40. ans à nôtre Auguste Maison d'Autriche dans nos Armées aux Pays-bas, que pendant cet intervalle il auroit été fait Major d'un Regiment Wallon de Dragons, qui auroit passé avec trois autres de Cavallerie par ordre & permission de seule Roy d'Espagne *CHARLES* second de glorieuse memoire au service des Hollandois, & que leur service seroit compté comme fait au dit Roy, ayant continué le même service en qualité de Major, de Lieutenant Colonel & en celle de Colonel, que l'an 1703. il auroit été envoyé avec son Regiment en Portugal pour nos intérêts, où il auroit servi à nôtre vûe avec approbation, l'ayant puis apres choisi avec son Regiment pour la garde de Nôtre personne & comme à la suite il a quitté le service des Hollandois pour entrer dans le Nôtre, comme nous le luy fîmes entendre, nous l'avons honoré de la Charge de General de Bataille, puis de celle de Capitaine de Nôtre noble Garde de Corps des Archers aux Pays-bas, de Lieutenant Velt-Marechal General de Nos Armées, & enfin Gouverneur de notre ville & Pays de Tenremonde. Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées & ayant particulier égard aux bons & fidels services susmentionnés & à la noble & ancienne extraction & autres bonnes qualitez qui concourent en la personne du dit Ernest Baron de Winterfeldt, desirant d'en faire quelque demonstration tant en sa personne qu'en ses Enfants & posterité & d'élever & decorer en honneurs, droits, Privilèges, prerogatives, prééminences, avons de Notre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & Autorité souveraine fait & crée comme nous faisons & créons Iceuy *Ernest Baron de Winterfeldt*, Comte par ces presentes, contentant & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre & l'appliquer luy ou ses Descendans sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont déjà acquises ou pourront cy-apres acquerir sous nôtre domination & obeissance en nos Pays-bas &c.

*Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne
en Autriche le 26. Septembre l'an 1719.*

Paraphé

Prim. de Card. Pi. V.

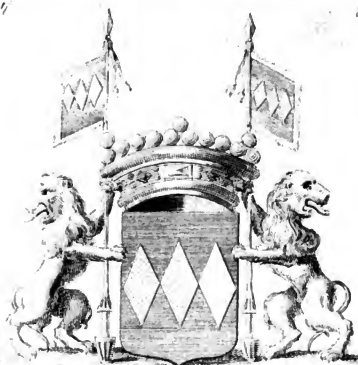
Et signé CHARLES.

Plus bas par ordre de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.

COM.



COMTE DE HOMBEKE.

Hombeke est un village à une demie lieuë de Malines, dans la Province & Territoire de cette ville. Op-hombeke, autrement dit Smal-Brabant du Baillage de Capel, & où il y a un beau Chateau, en depend pour le spirituel. Charles de Roccabellô l'acheta du Roy, dans la vente publique qui s'en fit le 18. Fevrier 1649 Il est ensuite passé par voye de transport en 1670. à Jean Arazola-Ognati, qui à son-tour l'a transporté à Messire Jean Antoine Locquet, du Conseil supreme de sa Majesté à Madrid, & du Conseil d'Etat au Pays-bas, President du grand Conseil à Malines & apres Chancelier de Brabant. Charles II. Roi d'Espagne l'erigea en Vicomté en sa faveur en 1681. le 20. Septembre.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Hombeke, en Vicomté, pour Messire Jean Antoine Locquet, le xx Septembre MDCLXXXI.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. *Sçavoir faisons*, que pour le bon rapport que fait nous a esté, de nostre tres cher & seal Messire Jean Antoine Locquet, Chevalier, Seigneur d'Impel, de nostre Conseil d'Etat & de l'Admirauté supreme, & President de nostre grand Conseil à Malines, & qu'il nous auroit servy longues années, non seulement es charges susdites, mais aussi en qualité de Conseiller de Brabant, & de nostre Conseil supreme d'Etat des Pays-bas en cette Cour. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations, desirant d'en faire demonstration qu'il appartient, en la personne dudit Messire Jean Antoine Locquet, & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & prééminences.

Avons de nostre certaine science, grace & liberalité, plaine puissance & autorité souveraine crée, comme nous creons par ces presentes ledit Messire Jean Antoine Locquet, **VISCOMTE**, & la terre & Seigneurie de Hombeke, située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistant en haute, moyenne, & basse Justice, & relevant

Q99 99

de

de nous à cause de nostre Pays & Duché de Brabant, avec les censés & toutes autres dependences & appendances, créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par cesces, en dignité, titre, nom, cry & préminence de *Viscomté*, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le 20. jour du mois de Septembre, mille six cent huitante uns, & de nos Regnes le dixseptiesme. Estoit paraphé CONDÉ. BERG. Vt.

Signé

CHARLES.

Plus bas

Par le Roy

Contresigné

BALTHAZAR MOLINET.

Le dit Messire Jean Antoine de Locquet a laissé un fils unique, sçavoir Messire Jean-Michel de Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck, Seigneur d'Impel, vanden Broeck, Colonel au service de sa Majesté le Roy Charles II. par patente de l'an 1691. confirmée par une patente nouvelle Imperiale, en date du 21. de Juin 1720. paraphé *le Prince de Card^e. Vt.* Signé CHARLES & *le Prince Eugene de Savoye*.

Il a été revêtu des caractères d'Écoute, de Commandant & Surintendant des gens de guerre en la Ville & Province de Malines, & en apres de Gouverneur de la dite Ville & Province de Malines, & a été honoré d'une patente de Comte par pur don & gratitude de Sa Majesté Imp. & Cath. en date du 22. Septembre 1722. laquelle suivra cy-apres.

Il a épousé Dame Anne-Françoise vander Linden née Baronne de Hoogeworst de la quelle il a laissé un fils unique Messire Jean François Locquet d'Impel, Baron de Hombeck.

Titre de Comte donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Messire Jean Michel de Locquet, Vicomte de Hombeck, Ecoute, Commandant & Super-Intendant de la Ville & Province de Malines &c. par Lettres Patentes du 22. Septembre 1722.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste, Roy d'Allemagne, de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Et nous ayant été fait rapport des bons & fideles services que nôtre cher & feal Messire Jean Michel de Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck, Seigneur d'Impel, vanden Broeck, Colonel en nôtre service, Ecoute, Commandant & sur-Intendant de Nôtre ville & terroir de Malines, aussi bien que de ceux que ses Aneestres auroient rendus à notre Auguste maison, que feu son Pere Jean Antoine Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck auroit servi nôtre Auguste maison l'espace de cinquante années dans les Charges les plus importantes & considerables de nos Pais-Bas, ayant été du Conseil suprême d'Etat à Madrid par les memes pays au tems du Roy Charles second, nôtre tres cher & tres honoré Oncle de Glorieuse memoire, de l'admirauté suprême, du Conseil d'Etat aux Pays-bas, President au Grand Conseil à Malines, & mort Chancelier de Brabant, lesquelles charges il a deservi avec un applaudissement universel & tout le zele & application possible, que le dit Jean Michel de Locquet, Vicomte d'Hombeck, son fils, auroit servi dans les armées du dit feu Roy Charles second, fait plusieurs Campagnes pendant la dernière Guerre, s'étant toujours acquitté de son devoir, & ayant cherché les occasions de se signaler à la vue & satisfaction de ses Generaux, en sorte que pour marque de sa bonne conduite & de sa valeur, le dit feu Roy Charles second luy auroit fait depecher la patente de Maître de Camp d'une Terce d'Infanterie.

terrie Wallonne en l'an 1691, que les Pais-Bas étant rentré sous nôtre Domination, nous avons fait le dit Meſſire *Jean Michel de Locquet*, Vicomte d'Hombecq, Commandant & Surintendant de la ville & Terroir de Malines, en conſideration de ſon zele & attachement pour nôtre ſervice, lorsque nos ennemis abandonnerent les dits Pais & ayant empêché le pillage des Magazins abandonnez: de plus nous avons été ſervi de luy accorder une patente de notre Colonel Imperial en l'an 1720. tant en conſideration des ſervices fuſdits qu'en égard de ſa bonne conduite, capacité & ſuffiſante experience militaire, ayant en même tems par notre dite patente de Colonel Imperiale confirmée & ratifiée, le rang qu'il a obtenu l'an 1691. comme Colonel d'Eſpagne: & comme le dit *Jean Michel de Locquet*, Vicomte d'Hombecq, a fait des groſſes pertes dans la dernière émotion populaire arrivée à Malines l'an 1718. ſa maiſon ayant été la ſeule dans la dite ville qui fut totalement pillée, & où il a perdu généralement tous ſes effets, ayant fait paroître dans cette émotion une conſtance & fermeté toute extraordinaire, & pouſſé de ſon zele pour nôtre ſervice, & pour le maintien du repos public, il y expoſa pluſieurs fois ſa vie à la fureur de la populace, & en eſſect à conduite en cette occaſion nous ayant été ſi agreable & ſi conſormée à nôtre attente & à ce que nous nous promettons d'un bon ſerviteur & ſidél ſujet, nous ordonnâmes par nôtre Decret du 16. Novembre 1718. d'être diſtinctement informé du zele du dit *Jean Michel*, Vicomte d'Hombecq, des dangers auxquels il ſ'étoit expoſé, auſſi bien que des pertes qu'il avoit faites dans ce pillage, nous fumes ſervi d'ordonner de l'indemnifer de ſa groſſe perte, & que pour plus grande remuneration de ce qu'il venoit de faire, il ſeroit employé aux charges les plus convenables à ſes merites qui ſe pourroient offrir: Pour ce eſt il, que nous ce que deſſus conſideré & ayant particulier égard aux longs, bons & agreables ſervices fuſmentionnés, tant de ſeu ſon Pere que des ſiens, & voulant luy donner des marques ſingulieres de nôtre bienveillance; Avons de nôtre propre mouvement, pleine Puiffance & Autorité Souveraine fait & créé, comme nous faiſons & creons le dit Meſſire *Jean Michel de Locquet*, Vicomte d'Hombecq, Comte, par ces preſentes, enſemble ſes Enſans & Poſterité, males & femmes nez & à naître de leal mariage Comtes & Comteſſes, luy permettant en même tems de pouvoir appliquer le dit titre de Comte en telle Province de nos Pays-Bas, & ſur telles Terres, biens revenus ou Seigneuries que luy ou ſa poſterité poſſèdent ou pourront cy-apres poſſeder & acquerir ſous nôtre Domination, laquelle Terre & Seigneurie avec leurs appendances & dependances avons deſ maintenant pour lors erigé, comme nous l'érigeons en dignité, titre, nom, cry & prééminence de Comté, pour de la dite érection de Comté, enſemble des droits, franchiſes, honneurs, libertez & prerogatives y appartenantes jouir & uſer à jamais par le dit Meſſire *Jean Michel de Locquet*, Vicomte d'Hombecq, ſes dits hoirs & ſuccéſſeurs; & ſeront tenus de faire le ſerment de fidelité & leauté à cauſe d'icelle Comté, ès mains de nous, nos hoirs & ſuccéſſeurs ou de nos Lieutenans, Gouverneurs, & Capitaines Generaux de nos dits Pays-Bas, leſquels avons à ce commis & autorisés, comme nous les commettons & autorisons par ces preſentes, & par le dit ſerment jurer & promettre de tenir la dite Comté de nous & de nos dits ſuccéſſeurs en fief; ſelon les loix & uſages de la Province où la dite application en aura été faite, & d'en faire alors le relief, en payant les drois à ce deus là & ainſi qu'il appartiendra; Item à condition que la dite Comté, comme auſſi les autres Terres & Seigneuries qu'il trouvera convenir d'y unir & incorporer en augmentation & pour plus grand luſtre d'icelle, ne ſe pourront ſeparer, éclipſer ni demembrer par luy ny par ſes ſuccéſſeurs Comtes, & Comteſſes par Teſtament ou autre contract; & en outre que cette nôtre preſente grace, creation & érection en Comté ne tournera ores ny au tems à venir en nôtre prejudice, ni de nos hauteurs, Droits, Juridiſſions, Seigneuries, Reſſort, Souveraineté, autorité & prééminence: voulant & ordonnant en même tems qu'à l'avenir il puiſſe decorer ſes anciennes armes avec la Couronne correſpondante au titre de Comte. Si ordonnons à nôtre Lieutenant, Gouverneur, & Capitaine General de nos Pais-Bas, & donnons en mandement à nos tres chers & feaux ceux de nôtre Conſeil d'Etat établi aux dits Pays-Bas, Preſident & gens de nôtre Grand Conſeil, Chancelier & gens de nôtre Conſeil ordonné en Brabant, ceux de nos Domaines & Finances, Preſident & gens de notre Chambre des Comptes, & à tous autres nos Juſticiers & Officiers preſents & autres à venir à qui ce peut ou pourra toucher ou regarder, leurs Lieutenans & à chacun d'eux en droit foi, & ſi comme à luy appartiendra, que de la dite creation, e-

rection, nom & Titre de Comte, & des droits, Privilèges, & Prerogatives de Comté, en la maniere que dit est, ils fassent, souffrent & laissent le dit Messire *Jean Michel de Lacquet*, Vicomte d'Hombecq, ses hoirs & successeurs males & femelles nez & à naître de leal mariage, pleinement, paisiblement, & perpetuellement jouir & user, sans en ce leur faire, mettre ou donner, ni souffrir être fait, mis ou donné aucun trouble, detourbier ou empêchement en maniere que ce soit, les reconnoissant & considerant pour tels, que nous venons de les créer: Mandons en outre aux dits de nos Finances & de nos Comptes, & à tous autres que ce peut regarder, qu'ils procedent bien & dueument à la verification, interinement, & enregistrature de ces dites presentes selon leur forme & teneur: & comme de notre propre mouvement & en gratitude des bons & agreables services du dit Messire *Jean Michel de Lacquet*, Vicomte d'Hombecq, nous luy avons accordé de la maniere que dit est, la presente grace par pur don & remission de toute Finance, droits de Medianate, seau, & autres qui pourroient être deus à cause de ces presentes Patentes, nous voulons & ordonnons parcelllement aux dits de nos Finances & de nos Comptes, Herauts d'Armes ou d'autres qu'il appartiendra, d'enregistrer ces dites patentes *Gratis*, & sans en exiger aucun droit, car tel est notre plaisir, non obstant quelconques ordonnances, mandemens ou defences à ce contraires, pourveu que dans l'an apres la date de ces dites icelles soient presentées à notre ditte Chambre des Comptes à Bruxelles à l'effect de la dite verification & interinement, comme aussi dans le même terme à notre premier Roy d'Armes ou autre qu'il appartiendra, en conformité & aux fins portées par le 15. Article de l'ordonnance decretée par feu *L'Archiduc Albert* le 14. Decembre 1616. touchant le ports des Armoiries, Timbres, titres & autres marques d'honneur & de Noblesse, à peine de nullité de cette notre presente grace: Ordonnans à notre dit premier Roy d'Armes ou à celui qui exercera son état en nos dits Pais-Bas, ensemble au Roy ou Heraut d'Armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de notre jadis Conseil Privé le 2. Octobre 1637. au sujet de l'enregistrature de nos lettres Patentes touchant les dites marques d'honneurs, en tenant par nos dits Officiers d'Armes respectivement notice au dos de celles. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signez ces presentes de notre main & à icelles fait mettre notre Grand seel. Donnée en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le vint deuxieme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil sept cent vingt deux, & de nos Regnes de l'Empire Romain le Onzieme, d'Espagne le vingtieme, & de Hongrie & de Boheme le douzieme. Est paraphé, Prince de Cardona Vt. signé CHARLES, plus bas, par ordonnance de sa Majesté A. F. DE KURZ.

A Ujourd'huy douzieme de Novembre mil sept cents vint deux Mess. Jean-Michel de Lacquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck a prêté le serment de Comte, ordonné par ces lettres patentes es mains de son Excellence le Marquis de Prié, Ministre Plenipotentiaire de Sa Majesté Imperiale & Cathol. pour le Gouvernement des Pays-Bas. Etoit signé, en absence de l'Audiencier, M. de Comminges.

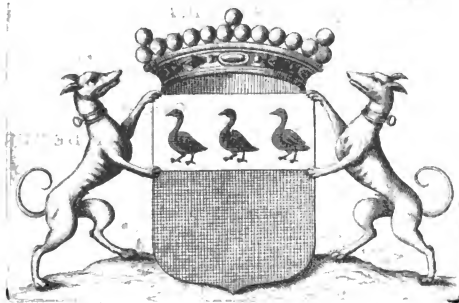
Les Conseillers, Directeur General & Intendants provisionels des Domaines & Finances de Sa Majesté Imperiale & Catholique, consentent & accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blanc de cette soit furni, & accompli tout ainsi, & en la même forme & maniere que Sa Majesté le veut & mande être fait par icelluy blanc, fait à Bruxelles soubz les seings manuels des dits Conseillers, Directeur General & Intendants provisionels des dites Finances, le quatorzieme Novembre mil sept cent vint deux: Signé Dn. Thomas Fraula, J. A. Rubbens, le Baron de Villers d'Olgand. Regist. fol. 105.

Ces patentes sont Interinées selon leur forme & teneur, par les President & Gens de la Chambre des Comptes de sa Majesté Imperiale & Catholique, & de leur contentement enregistrees au registre des Chartres y tenu, commençant le troisieme Avril, 1721. fol. 72. & en suivant le vint huitieme Novembre 1722. Nous present, signé, Vander Gote, Philippe de Sourdeau, J. F. de Caverfon.

C Ejourd'huy deuxieme de Decembre XVIIc. vint deux ont ces presentes lettres patentes été veuës & leuës au bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur

reur & Roy en Brabant & selon leur forme & teneur interlinées & enregistrées au registre des Chartres, Oïtrois & autres affaires dudit Brabant commençant avec l'an XVIIc. XII. marqué de la lettre P. quotté No. XIX. fol. XCVII. & sequenti. Signé E. F. J. van den Bergh de Limming, H. J. A. van Beughem, J. F. Schockaerts de Capelle.

JE Soubsigné Seigneur de Lodelinsart & de Castillon, Conseiller de l'Empereur & Roy, exerçant l'Etat de premier Roy d'Armes en ses Pays-Bas & de Bourgogne, Certifie & Declare d'avoir tenu notice & memoire es Livres & registres de ma dite charge, de ces presentes lettres patentes d'Erection en tiltre de Comté, en conformité des Placcarts & reglement mentionnés au dispositif des mêmes lettres patentes. En témoin de ce j'ay signé cette: fait à la Chambre heraldique, au Palais de Bourgogne, à Bruxelles ville de Cour, au Duché de Brabant le 19. jour du mois de Decembre, en l'an 1722. étoit signé Joseph vanden Leene.



COMTE DE HINNISDAEL.

Titre de Comte en faveur de Messire François de Hinnisdael donné par l'Empereur CHARLES VI. par Lettres patentes du 10. Fevrier 1723.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.

Et pour le bon rapport qui nous a esté fait de notre cher & bien aimé *Messire François de Hinnisdael*, Seigneur de Betho, Oley, Grantaxhe, Soumagne, Melen, au pais de Liege, de Crainhem, St. Pierre & St. Etienne sur Woluwe en notre pays & Duché de Brabant, à present Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Liege & Prevôt de Tongre, que comme il paroistroit du certificat de notre Herault d'armes qu'il nous a fait exhiber, il seroit issu legitiment de l'ancienne & noble famille de Hinnisdael au Comté de Loos pays de Liege, dont les descendans auroient esté employez dans différentes Charges & Employs de leurs Evêques & Princes de Liege & notamment de ceux de la Serenissime Maison de Baviere, ayant ausly toujours esté tres zelez pour notre Auguste maison, que le dit *Messire François de Hinnisdael* auroit eu pour Epouse feue *Marie Anne-Florence-Therese de Berchem*, fille unique & heritiere de plusieurs Terres dans nos Pays-bas, issue legitiment de la noble famille de Berthout de Malines, l'une des plus anciennes de notre Duché de Brabant, dont les predecesseurs & allies auroient toujours été attachez d'un grand zele au service de leurs Princes, tant des Maisons Ducales de Brabant & de Bourgogne, que ceux de notre Auguste maison, & comme le dit *Messire François de Hinnisdael*, souhaiteroit que ses services & ceux de ses

Rrr rr

pre

predecesseurs & allies puissent avoir des Imitateurs & que chacun puisse consacrer son zele & fidelité dans les Enfants & posterité envers nous & nôtre Auguile maison, pour ce est il, que nous ce que dessus considéré & ayant particulier égard à l'ancienne & noble extraction, comme ausly aux services & merites susdits, avons de nôtre certaine science, pleine puissance & autorité souveraine, fait & crée, comme nous faisons & creons ledit Messire François de Hinnisdael, Comte par ces prentes ensemble les descendants & heritiers males & femelles de mariage legitime à toujours, luy permettant en même temps de pouvoir appliquer ledit Titre de Comte de Hinnisdael en telle Province de nos Pays-bas & sur telles Terres, biens, revenus, ou Seigneuries que ledit Messire François de Hinnisdael a deja acquises, ou que luy ou la posterité pourrout oy-apres acquerir & posseder &c.

*Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne
le 10. Fevrier 1723.*

Etoit Paraphé

Prins. de Carda. P. V.

Et signé CHARLES

Plus bas par l'Empereur & Roy

Contresigné

A. F. DE KURZ.



GENEA.

GENEALOGIE DE L'ANCIENNE NOBLE FAMILLE D'HINNISDAEL.

Herman d'Hinnisdael, Chevalier, fils de Gille d'Hinnisdael, du Chateau de Fimal, vivoit 1234. Epousa Catherine de Heurne, Dame de Heurne St. Pierre, & ont engendré Daniel qui suit & Guillaume, mort 1296.

Daniel d'Hinnisdael, Chlr. Banneret, Seigneur de Heurne &c. † 1298. Ep. Mechtilde de Sallembrouck.

Wathieu d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur d'Heurne 1300. Ep. Marguerite de Steenhuyfen.

Herman d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur de Heurne &c. 1320. Ep. Anne Pouilhet de Ferme.

Wathieu d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur d'Heurne, Ep. Emilia de Gudegoven.

Herman d'Hinnisdael de kerckum † 1396. Ep. Jeanne de Sepperen.

Herman d'Hinnisdael de Kerckum † 1418. Ep. Catherine de Gutschoven, & ont engendrez Herman & Gille qui suivent, & une fille Marguerite, Chanoinesse à Munsterbilsen.

Herman d'Hinnisdael de Kerckum, Chlr. 1431. 1454. fils d'Herman & de Catherine de Gutschoven, Ep. Isabelle de Ryckel.

Herman d'Hinnisdael de Kerckum 1480. Ep. Marguerite de Schroors.

Herman d'Hinnisdael de Kerckum, Chlr. 1519. Ep. Elisabeth de Langhen, & ont engendrez Herman qui suit.

Gille d'Hinnisdael, vivoit 1430. 1431. fils d'Herman d'Hinnisdael de Kerckum & de Catherine de Gutschoven, épousa Marie Lyffoens.

Arnoul d'Hinnisdael 1470. Ep. Marie Averweys, & ont engendrez Henri & Wathieu qui suivent.

Herman d'Hinnisdael de Kerckum † 1548. fils d'Herman, Chlr. & d'Elisabeth de Langhen, épousa Marie de Corswarem.

Robert d'Hinnisdael de Kerckum 1566. Ep. de Barbe A
Rofu, Dame de Danicken.

Marie Ep. 1. Guillaume de Ryckel. Ep. 2. Gerard de Cortenbach.

Anne.

Herman d'Hinnisdael. Ep. Marguerite de Cortessem, B
ditte de Printhaghen.

Henri d'Hinnisdael 1480. fils d'Arnoul & de Marie Averweys. Ep. Jenne d'Hinnisdael.

Guillaume d'Hinnisdael, C
mort 1551. Epousa Sophie de Prunen, morte 1539.

Wathieu d'Hinnisdael 1477. fils d'Arnoul & de Marie Averweys. Epousa Marguerite de Kersbeeck.

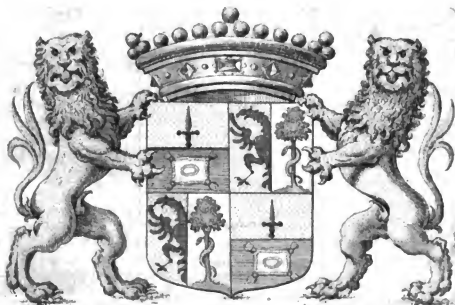
Melchior d'Hinnisdael, D
1541. Epousa Marie van den Cruys.

- A { Herman mort s. h. { Nicolas d'Hinnisdael, Seigneur de Danicken, Fumal &c. épousa 1607. Antoinette de Fumal, ditte de Warnant. { Philippe Herman d'Hinnisdael, Baron de Fumal &c. Colonel de Cavalerie & Lieutenant General au Gouvernement de la Province de Namur. ép. 1637. Barbe de Lieres de Freffay. A
- { Daniel d'Hinnisdael de Kerckum, vivait 1609. Épousa N..... { Louis mort s. h. { Englebert † s. h. 1637.
- { Robert d'Hinnisdael de Kerckum a engendré de N..... De Blocquerie, son épouse une fille nommée Marie, femme de Guillaume de Hueckh. { Jean d'Hinnisdael de Kerckum, Seigneur de Cannarts, Gouverneur des Forts de Spinola & de Kieldreck † s. h. Barbe Abbesse de Herckenrode † 1633. { Marguerite Christine, Religieuse à Marche les Dames.
- B { Raes d'Hinnisdael, Seigneur de Schabrouck. 1666. 1681. Ep. Elisabeth. de Donchierf. { Raes d'Hinnisdael, Seigneur de Schabrouck, Gouverneur de Wetz, ép. Marie Elisabeth de Gotsdewyck veuve du Baron d'Esferen. { Alexandre Seigneur d'Aquenenden † s. h.
- { Anne Marie d'Hinnisdael. { Ambroise † s. h.
- { Claire Judith, Abbesse du Val Sainte Elisabeth à Duyssbourg.

Du 1. liè.

- C { Denis d'Hinnisdael, Seigneur d'Otreuge, voué de Gutschoven, épousa 1. l'an 1541. Catherine Gorans morte 1558. ép. 2. Anne de Hulsberg ditte Schaloen, de laquelle naquit Sophie d'Hinnisdael, Dame d'Otreuge, Gutschoven épouse de Bernard de Toller, Gentilhomme & Député de l'Etat, Noble de Liège. { Guillaume † s. h.
- { Denis d'Hinnisdael. Ep. Marguerite van den Bosch de Melin. { Denis d'Hinnisdael, Seigneur de Heurne Vechtmel, mort 1633. ép. François de Ryckel, Dame de Ryckel, morte 1637. B
- C { Cecille ép. 1566. Wautieu de Mombeek. { Herman d'Hinnisdael, épouse Marguerite van Arnhem.
- { Jenne ép. 1567. Conrad Vander Warden, Seigneur & voué de Liers. 2. Lambert van den Bosch de Melin. { Henri d'Hinnisdael, épouse Anne vanden Abbel. D
- { Jean d'Hinnisdael, épouse Mechtilde Mettehoven. { Emerentiane ép. Jean de Velpen.
- { Catherine Religieuse à Milen. { Catherine Religieuse à Vrouwe Perck.
- { Anne épouse Ameil de Velroox. { Bernard Chanoine de la Métropolitaine de Cambray, Archidiacre de Valenciennes & Chanoine de la Cathédrale de Liège, mort 1661.
- D { Jean mort s. h. { Melchior d'Hinnisdael, Commisfaire deciseur à Maeltricht, mort 1623. épouse Jenne des Meers, morte 1634. { François d'Hinnisdael, Seigneur de Montreuil, mort 1675. épouse Catherine Dorothee de Beeckman. † 1686. E
- { Leon d'Hinnisdael, mort 1612. épouse Marie vander Hulst, ditte Taxis, morte 1600. { Marie ép. Martin Emeris.
- { Leon, mort Capitaine au service de S. M. I.
- { Jenne & Adrienne Religieuses à Robertmont.

- A** { Philippe Herman Dominiqué d'Hinnisdael, Baron de Fumal, Seigneur de Gratzen, Cannars. ép. 1673. Charlotte Catherine Comtesse de Wallenrode, sœur de la Comtesse de de la Marck.
- Françoise Apolinie, Religieuse.
- Anne Charlotte, épousa Gaspar Comte de Chavagnac, Lieutenant Général des Armées de S. M. I.
- B** { Otto † f. h. 1676.
- Jean d'Hinnisdael, Seigneur de Heurne, Ryckel &c. ép. Jenne Agnes Elconore de Rheede laquelle ép. 2. Mr. de Bentinck d'Obicht.
- Arnoul Chanoine de St. Jean à Liege.
- Françoise Religieuse à Herckenrode.
- Elisabeth Religieuse à Vrouwperck.
- C** { Laurent d'Hinnisdael, Seigneur de Nieuwkercke, ép. Christine de Heers.
- D** { Jean d'Hinnisdael, Seigneur d'Oplinter, épousa Christine Marie de Wezenen, Dame de Schabrouck.
- Melchior †.
- Guillaume Bernard, Seigneur de Soumagne, Melen, Chanoine & Grand Chantre de Liege, Prévôt de Ste. Croix Coadministrateur & Vicaire General de l'Eveché de Liege, mort 1709.
- Wathieu Lambert d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur de Monstreuil, mort 1693. épousa Jenne Marie de Simonis, † 1672.
- Marie Religieuse au Val Benoit.
- Jenne & Dorothée Religieuses à Vievegnis.
- Marguerite Abbessé de Robertmont.
- Theodore Ursuline à Liege.
- Jean Herman d'Hinnisdael, Baron de Fumal, Seigneur de Freffay, Zillebeke, Cannars &c. Chlr. de l'ordre de St. Louis, Brigadier des Armées de S. M. très Chr. ép. Marie-Claire-Eugene de Carnin, Chanoine de Maubeuge, fille du Marquis de Lillers.
- Adrien François de Hinnisdael, Seigneur de Heurne, Ryckel, Gentilhomme de la Sale de Curenge, mort. f. h.
- Constance Marguerite Religieuse à Herckenrode, morte 1693.
- Jean Henri Gisbert d'Hinnisdael. † f. h.
- Lucie Theresé d'Hinnisdael, ép. Jacques André de Wezenen.
- François Comte de Hinnisdael, Seigneur de Berho, Soumagne, Melen, Oley, Grantaxe &c. épousa Marie Anne Florence Theresé de Berchem, Dame heritiere de Tongelaer, Crainhem St. Pierre & St. Lambert sur Woluwe Stockel &c.
- Dorothée Dame de Gutschoven, ép. 1691. Charles Baron de Mean.
- Louis Joseph Herman né 1715. le 2. Juillet.
- Louise - Charlotte - Gille née le 30. Juillet 1716.
- Marie-Philippe-Aldegonde, née le 16. Juillet 1717.
- Adrien - Eugene - Herman né le 30. Aout 1718.
- François - Maximilien-Herman-Druon, né le 2. Avril 1721.
- Dorothée - Claire - François, née le 12. Août 1722.
- Philippe-Josef Herman, né le 26. Septembre 1723.
- Joseph Guillaume Watbieu, Comte d'Hinnisdael. &c. ép. 1723. Isabel-Charlotte, née Comtesse d'Hoensbroeck de Geull
- Henri Antoine Bernard né le 23. May 1725.
- Dorothée François, Dame de Tongelaer, ép. 1715. Adrien Joseph van der Gracht Baron de Romerswale & de Vremde, Seigneur de Lodyck, Yrffe, & Battenbrouck.



COMTESSE DE MOENS.

Titre de Comtesse sous le nom de Moens donné en faveur de D. Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, par lettres patentes de l'Empereur CHARLES VI. le 26. Decembre 1724.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste, Roy d'Allemagne, de Castille &c.

Pour le bon rapport qui nous a esté fait de nôtre chere & bien aimée Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, libre Dame de Vryenesse, Sluypwyck, Ravensberg, des vieux & nouveau Gravecoop, Nieuwenbroek &c. demeurante à Amsterdam, ville de la Comté d'Hollande, veuve de feu Bernardin Moens, Escuyer, vivant libre Seigneur en Klinkerlant, Gryfoort &c. & fille de Gerebrant de Ornia, natif de la Province de Frise, & d'Emerentiane van Zell, libre Dame des dits lieux de Vryenesse, Sluypwyck, Ravensberg, vieux & nouveau Gravecoop, Nieuwenbroek; Que le dessus nommé Bernardin Moens, mary de la Remonstrante auroit été fils de Bernardin, libre Seigneur en Klinkerlant, Gryfoort &c. & d'Anne van Papenbroeck, ses pere & mere, iceluy Bernardin fils de Henry, (fils d'autre Henry Moens & d'Anne Snellinck) & de Constance de Bonanomi, fille de Bernardin & d'Anne Schot, toutes familles tenues & réputées toujours entre les plus nobles es Provinces confédérées des Pays-bas, & qui depuis plus de deux siècles auroient religieusement professés & adhéres à la Foy Catholique Romaine; Et comme la dite Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, ne souhaiteroit rien tant que de laisser quelque marque qui fassé connoître, que les predecesseurs tant de sa famille, que de celle de feu son mari, eux-mêmes, & présentement leurs Enfants auroient toujours esté tres zélé pour nôtre Auguste maison, afin que ceux-ci s'affermissent en cette affection si plausible, & que leurs alliez, amys, & autres seroient animez à suivre leurs traces au moyen de quelque grace & mercede; sçavoir faisons, que nous ce que dessus considéré, & eu particulier égard à l'ancienne extraction, zele & attachement susdits, desirant d'en faire quelque demonstration tant en sa personne qu'en celle de ses Enfants & posterité; avons de grace especiale, & de nôtre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine, pour nous, nos Hoirs & Successeurs, fait & créé, faisons & créons icelle Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, Comtesse par ces presentes, ensemble les Hoirs & successeurs mâles & femelles nez & à naître de mariage legitime, Comtes & Comtesses sous le nom

de Moens, permettant en même tems de pouvoir appliquer ledit Titre de Comtesse sur telles Terres, Biens, & Revenus en nos Pays-bas, que la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, ou sa Postérité possèdent ou pourrout cy-apres acquérir & posséder, que Nous crigeons dès maintenant pour lors en Dignité, Titre, Nom, Cry, & prééminence de Comté, avec leurs appendances & dépendances, luy permettant & à ses Descendans d'y pouvoir unir, ajouter, & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'iceluy, encore telles autres Terres & Seigneuries sous notre Domination que bon leur semblera, pour de la dite Erection & Comté, ensemble des Droits, Honneurs & prerogatives y appartenantes jouir & user par la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, ses hoirs & successeurs mâles & femelles nez & à naître de mariage legitime à jamais, tout ainny & en la même forme & maniere que telles & semblables Comtesses ont accoustumé de tenir & jouir de tels Comtez & Titres d'honneur par tous nos Pays & Seigneuries, signamment es Provinces, ou l'application en aura été faite, le tout à charge & condition, que la dite *Marie-Magdelene*, Baronne de Moens, ses hoirs & successeurs seront tenus de faire le serment de fidélité à cause d'iceluy Comté, es mains de nous, nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenans, Gouverneurs & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lesquels en notre absence avons à ce commis & autorisés, comme nous autorisons & comettions par ces presentes; & par ledit serment jurer & promettre de tenir le dit Comté de nous & nos dits successeurs en fief, selon les Loix & usages de la Province, ou la dite application en aura été faite, Item à condition, que le dit Comté, apres la dite application, ne pourra être separé, éclipse, ni demembré par Elle ni par les successeurs Comtes & Comtesses par Testament ou autre Contract, à peine de perdre l'effect de la presente grace; & en outre que cette nôtre presente grace, Creation, Erection en Comté ne tournera orcs ni aux temps à venir à nôtre prejudice, ni de nos Droits, hautours, Seigneuries, Jurisdiction, ressort, souveraineté, autorité & prééminence, Avons aussi pour plus ample grace, accordé & permis, qu'Elle pourra à l'avenir faire orner les Armoiries paternelles (qui sont de Moens, à sçavoir un Ecu d'or, à l'épée d'argent, la garde & poignée de sable, coupé d'azur au carreau d'argent, houe & frange d'or) cartellées des maternelles Ornia (qui sont un escu mi-parti au premier d'or, à l'aigle cployé de sable, au second d'argent, à l'arbre de sinople terrassé de même, le tronc accolé d'un serpent d'or) d'une Couronne perlée de Comte, & pour supports deux Lions Leopardés d'or, armez & lampassés de gueules, en la même forme & maniere qu'icelles armoiries vont peintes & figurées au milieu de ces presentes. Si mandons & commandons à tous nos Lieutenans, Gouverneurs, Marechaux, & tous nos Conseils & autres nos Justiciers, Officiers & sujets presens & autres à venir, leurs Lieutenans, & chacun d'eux endroit soy & si comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent, estiment, nomment, & appellent d'oresenavant la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, sa dite postérité & Descendans mâles & femelles nez & à naître de mariage legitime Comtes & Comtesses de Moens, suivant l'ordre de la Primogeniture; mandons en outre à ceux de nos Finances & de nos Comptes qu'ils procedent bien & duevement à la verification & interinement de ces presentes, selon leur forme & teneur, & ce fait, ils fassent, souffrent & laissent la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, sceldits hoirs & successeurs, de cette nôtre presente grace, Octroy, Creation, Erection, & des Droits, privileges & prerogatives y appartenantes, & de tout le contenu en ces dites presentes pleinement, paisiblement & perpetuellement jouir & user, sans leur faire, mettre, ou donner, ni souffrir être fait, mis ou donné aucun trouble detourbier ou empêchement en maniere que ce soit; car tel est Notre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens, ou defences à ce contraires, pourvu que dans l'an apres la date de cetter, icelles soyent presentes à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles à l'effect de la dite verification & interinement, comme aussi dans le même terme à nôtre premier Roy d'Armes ou autre qu'il appartiendra en nos dits Pays-bas, en conformite & aux fins portez par le quinziesme Article de l'Ordonnance decretée par feu *l'Archiduc Albert* le quatorze Decembre seize cent seize, touchant le port des Armoiries, Timbres, Titres, & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette nôtre preiente grace, Ordonnant à nôtre dit premier Roy d'Armes, ou à celui qui exercera son etat en nos dits Pays-bas, ensemble au Roy ou Heraut d'Armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le Reglement fait par ceux de notre jadis Conseil privé le deuxiesme Octobre, seize cent trentesept, au sujet

de l'enregistrature de nos Lettres Patentes touchant les dites marques d'honneur, en tenant par Nos diits Officiers d'Armes respectivement notice au dos de cettcs. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours nous avons signé ces présentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand Seel.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le Seizieme jour du Mois de Decembre, l'an de Grace mil sept cent vingt quatre, & de nos Regnes de l'Empire Romain le treizieme, d'Espagne le vingt deuxieme & de Hongrie & de Bobeme aussi le treizieme.

Etait Paraphé

Print. de Card^a. P^r. V^r.

Et signé CHARLES

Plus bas étoit par Ordonnance de sa Majesté

Et Contresigné

A. F. DE KURZ.

À la marge étoit in titulorum primo f. 228. sous la ditte contre signature étoit encor écrit.

Pago por el derecho de Real Sello trecientos ocho florines y quarenta cinco Crauceres Germanicos. Signé Hanes a Bultante Slius.

Pago por el derecho de media annata quatrocientos setenta y tres ff. 7X^s. por el de recepta del Con^{to}. ocho cientos noventa y nueva ff. 2X^s. por el de expon y formacion setenta y nueve ff. 10X^s. y por el de Hospital quinze ff. 12X^s. todo moneda de Allemania. Signé Legazpi Tho. Rr.

Folio suivant au commencement étoit encor écrit.

Pago por el rezivo de media annata un florin y 26X^s.
Pago por el Registro y portero quatro florines y medio.

Pago a los porteros del Consejo y de la Secretaria Siete flor^s. y 36X^s. por caxa y cordon tres flor^s. y 48X^s. por pintura de armes unco ff. y 34X^s. por eicrituras y pergamina diez florines.

*Collata Concordat cum suo originali
quod attestor.*

GASPAR MARS. Not.

Copie du Serment.

LE Sr. André François Jaerens, Esquier, Roy & Herault d'Armes de sa Majesté Imperiale & Catholique dans les Pays-bas, a aujourd'huy trente unieme de Mars mille Sept cent vingt cinq, prêté en vertu de procuration de Dame Marie-Magdelene Ornia, Douariere de Messire Bernard Moens, passée devant le Notaire Michel Servaas à Amsterdam le 28. de Fevrier dernier, qu'il a laissé en l'office de l'audience de sadite Majesté le serment au nom & en l'ame de la susdite Dame, ordonné par ces lettres patentes, en main de son Excellence le Marechal Comte de Daun, Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas Austrichiens &c. Plus bas estoit écrit, Monsieur l'Audiencier & moy presens & signé M. de Commynes.

LE Conseiller d'Etat, Directeur General & les Conseillers Intendants Provisionels des Domaines & Finances de S. M. I. & C. consentent & accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blancq de cette soit furny & accomply, tout ainly & en la même forme & maniere que sa Majesté le veut & mande être fait par Iceluy blancq. Fait à Bruxelles souz les seings Manuels des Conseillers d'Etat, Directeur General & Con-

Conseillers Intendants sùdits le douzieme d'Avril mil septcent vingt cinq, estoient signé D. Thomas Fraula, le Vicomte de Vooght, & le Baron de Villers d'Olgand.

C'Ejoud'huy treizieme d'Avril XVIIc. vingt & cinq, ont ces presentes lettres patentes de Comté esté veuës & leuës au Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur & Roy en Brabant, & illec selon leur forme & teneur été interinées & enregistrees au Registre des Chartres, Oëtroys, & autres affaires dudit Brabant, commençant avec l'an XVIIc. & douze marqué de la lettre P. quottée No. xix. fol. 124. recto & seqq. Estoit signé van den Berghe de Linninghe, H. J. A. van Bueghem de Cappelle & M. B. Courcol.

Nous soubsignez Seigneur de Lodclinsart & de Castillon Conseiller de l'Empereur & Roy exerçant l'Estat de premier Roy d'armes en ses Pays-bas & Bourgogne &c. & André François Jaerens, Escuyer, Roy & Herault d'armes ordinaire de S. M. I. & C. à Titre de ses Pays, Province & Duché de Luxembourg & Comté de Chiny, deservant l'office de Roy & Herault d'armes à titre des Pays, Province, & Duché de Limbourg, certifications & Declarons d'avoir chacun de nous en particulier, vû, lû, & examiné ces presentes lettres patentes d'Erection en titre de Comté, & de permission, de surmonter l'Ecu d'armoiries d'une couronne perlée Comtale, & de faire supporter par deux Lions Leopardez d'or, armez & lampassez de gueules, oëtroyyées en faveur de Madame Marie Magdelene Ornia, Douariere de feu Monsieur Bernardin Moens &c. & d'en avoir chacun de nous en particulier tenu notice & memoire es livres & Registres de nos dites Charges, conformement les Placcart & Reglement sur ce emané, & reclamez es mêmes lettres patentes. En temoing de ce nous avons signé cette; fait à la Chambre heraldique au Palais de Bourgogne à Bruxelles, ville de Cour au Duché de Brabant le 21. jour du mois d'Avril en l'an 1725. étoit signé Joseph vanden Leene & A. F. Jaerens.

Registre.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor.

GASP. MARS. Not.

COMTE DE MOENS.

Titre de Comte oëtroyé par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mr. Henry Baron de Moens, par lettres patentes du 26.

Decembre 1724.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c. A tous ceux qui ces presentes verront, ou lire ouiront, salut. Pour le bon raport qui nous a esté fait de notre cher & bien aimé *Henry Baron de Moens*, fils legitime de feu Bernardin Moens, Escuyer, vivant libre Seigneur en Klinckerlant, Grysoort &c. & de Marie Magdelene Ornia, libre Dame de Vryensse, Sluypwyck, Ravensberg, des vieux & nouveaux Gravecoop, Nieuwenbroeck &c. fille de Gerbrand de Ornia, natif de la Province de Frise & d'Emerentiane van Zell, libre Dame desdits lieux de Vryensse, Sluypwyck, Ravensberg, vieux & nouveau Gravecoop, Nieuwenbroeck, que le dessus nommé Bernardin Moens, Pere du Remontrant auroit été fils de Bernardin, libre Seigneur en Klinckerlant, Grysoort, &c. & d'Anne van Papenbroeck, ses Pere & Mere, iceluy Bernardin fils d'Henry (fils d'autre Henry Moens & d'Anne Snellinck) & de Constance Bonanomi, fille de Bernardin & d'Anne Schot, toutes familles tenues & reputées toujours entre les plus nobles es Provinces confederées des Pays-bas, & qui depuis plus de deux siecles auroient religieusement professé & adheré à la foy Catholique Romaine. Et comme ledit *Henry Baron de Moens*, ne souhaiteroit tant, que de laisser quelque marque qui fassé connoitre que ses predecesseurs tant paternels que maternels auroient toujours été tres zelez & de l'estre encor pour notre Auguste Maison, & afin qu'il puisse s'affermir dans cette affection & que ses allies, amys, & autres soient animez à suivre ses traces. Sçavoir faisons, que nous ce que dessus considéré, & eu particulier

Ttt tt

licier

lier égard à l'ancienne extraction, zele, & attachement fukdits, defirant d'en faire demonstration, tant en la perfonne, qu'en celle de fes Enfans & pofterité, avons de grace efpecial, & de notre certaine fcience, liberalité, pleine puiffance & authorité fouveraine pour nous, nos hoirs & fuccelfeurs, fait & créé, comme nous faisons & creons iceluy *Henry Baron de Moens*, Comte, par ces prefentes, enfemble fes hoirs & fuccelfeurs, males & femelles, nez & à naitre de mariage legitime, Comtes & Comteffes, fous le nom de Moens, confentant & permettant, de pouvoir appliquer ledit tiltre de Comte fur telles Terres & Seigneuries, que ledit *Henry Baron de Moens*, ou fa pofterité poffedent, ou pourront encor poffeder, & ci-apres acquerir fous notre domination & obeiffance en nos Pays-bas, que nous erigeons dez maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & préminence de Comté, avec fes appendances & dependances, hauteurs, Jurifdiétions, & revenus y appartenans, pour de laditte Erection & Comté jouir & ufer à jamais par ledit *Henry Baron de Moens*, les hoirs & fuccelfeurs, comme dit eft, tout ainfy & en la même forme & maniere que tels & femblables Comtes ont accoutumé de faire par toutes nos Terres & Seigneuries, fignament en nos Pays-bas, & és Provinces ou l'application en aura efté faite, fi comme luy fes hoirs & fuccelfeurs feront tenus de faire le ferment de fidelité & leauté à caufe d'iceluy Comté, es mains de nous, nos hoirs & fuccelfeurs, ou de nos Lieutenants, Gouverneurs, & Capitaines Generaux de nos Pays bas, lefquels en notre abfence, avons à ce commis & authorifé, comme nous autorifons & comettions par ces prefentes, & par ledit ferment jurer & promettre de tenir ledit Comté de nous, & de nos fuccelfeurs en fief, comme fouverains des Pays-bas, & d'en faire le relief en payant les droits à ce deus, là & ainfy qu'il appartiendra: Item à condition, que ledit Comté lorsque luy ou les fuccelfeurs auront nommé la Terre ou Seigneurie, qu'ils auront trouvé convenir d'y appliquer, & les autres Biens & Seigneuries, qu'ils voudront y unir & incorporer pour plus grand luftre d'iceluy Comté, ne fe pourront feparer, eclipsier, ny demembrer par luy, ny feldits fuccelfeurs Comtes & Comteffes, par testament ou autre contract, à peine de perdre l'effict de la prefente grace, & en outre que cette prefente creation, & erection en Comté, ne tournera ores, ny au temps à venir, en notre prejudice, ny de nos droits, hauteurs, Seigneuries, Jurifdiétion, reffort, Souveraineté, autorité, & préminence; avons aufly pour plus ample grace accordé & permis, que ledit *Henry Baron de Moens*, pourra à l'avenir faire orner les armoiries paternelles: qui font de Moens, à fçavoir un écu d'or, à l'Efpee d'argent, la garde & poignée de fable, coupé d'azur, au carreau d'argent, houppe & trange d'or (écartelées des maternelles Ornia) qui font un écu mi-parti, au premier d'or, à l'aigle cployé de fable, au fecond d'argent, à l'arbre de finople, terraffé de même, le tronc accolé d'un serpent d'or, d'une couronne perlée de Comte, & pour fupports deux lions leopardes d'or, armez & lampaffez de gueules, en la même forme & maniere qu'icelles armoiries vont peintes & figurées au milieu de ces prefentes. Si mandons & commandons à tous nos Lieutenants, Gouverneurs, Marefchaux, à tous nos Confeils, & autres nos Jufticiers, Officiers & fujets, prefens & autres à venir, leurs Lieutenants, & chacun d'eux endroit foy & fi comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent, eftiment, nomment, & appellent dorés en avant ledit *Henry Baron de Moens*, faditte pofterité & defcendans males & femelles nez & à naitre de leal mariage, Comtes & Comteffes de Moens, felon l'ordre de la primogeniture: mandons en outre à ceux de nos Finances & de nos Comptes, qu'ils procedent bien & dueument à la verification & interinement de ces prefentes, felon leur forme & teneur, & ce fait, il faffent, fuffrent, & laiffent ledit *Henry Baron de Moens*, feldits hoirs & fuccelfeurs de cette notre prefente grace, octroy, creation, Erection & de tout le contenu en ces dites prefentes pleinement, paisiblement & perpetuellement jouir, & ufer, fans leur faire, mettre, ou donner, ny fouffrir être fait, mis, ou donné, aucun trouble, detourbier ou empêchement en maniere que ce foit, car tel eft notre plaifir, nonobftant quelconques ordonnances, mandemens reftriétions, ou defenfes à ce contraires, pourvu que dans l'an apres la date de cettes, icelles foient prefentées à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles, à l'effect de laditte verification & interinement, comme aufly dans le même terme à notre premier Roy d'armes, ou autre qu'il appartiendra en nofdits Pays-bas, en conformité & aux fins portées par le 15. Article de l'Ordonnance decreetée par feu *l'Archiduc Albert* le 14. Decembre 1616. touchant le port des armoiries, timbres, tiltres,

tres, & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette notre présente grace, ordonnant à notre dit premier Roy d'armes, ou à celui qui exercera son Estat en nosdits Pays-bas, ensemble au Roy ou Herault d'armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le règlement fait par ceux de notre jadis Conseil Privé, le 2. Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres patentes, touchant lesdites marques d'honneur, en tenant par nosdits Officiers d'armes respectivement notice au dos de celles: Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signé ces présentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand scel.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le 16. Jour du mois de Decembre l'an de grace 1724. & de nos Regnes de l'Empire Romain le 13. d'Espagne le 22. & de Hongrie & de Boheme aussi le 13.

Paraphé

Prin. de Card. Pi. Vi.

Signé CHARLES.

Plus bas étoit, par Ordonnance de sa Majesté,

Contresigné

A. F. DE KURZ.

A la marge étoit écrit in titulum secundo fol. 134. Sous laditte contre signature étoit encor écrit.

Pago por el derecho de Real sello trescientos ocho florines y quarenta cinco craiceres Germanicos; signé Hanes a Buftante Silius.

Pago por el derecho de media annata quatrocientos setenta y tres ff. 7X^s. por el de recepta del confó. ocho cientos noventa y nueve ff. 2X^s. por el de expedicion y formation setenta y nueve ff. 10X^s. y por el de hospital quinze ff. 12X^s. todo mon^a. de Allemania; signé legazpi Tho. Rr.

Folio suivant tout au pied étoit encor écrit.

Pago por el rezivo de media annata un florin y 26X^s.
Pago por el registro y portero quatro florines y medio.

Pago a los porteros del Confó. y de la Secretaria siete flor^s. y 36X^s. por caxa y cordón tres flor^s. y 48X^s. por pintura de Armas cinco flor. y 34X^s. y por escritura y pergamina diez florines.

Collata Concordat cum suo Originali

Quod Attestor.

GASP. MARS. Not.

Copie du Serment.

LE Sr. André François Jaerens, Escuier, Roy & Herault d'Armes de sa Majesté Imperiale & Catholique dans ses Pays-bas, a aujourd'huy trente unieme Mars, mille sept cent vingt cinq presté en vertu de procuracion de Messire Henry Moens, passé par devant le Notaire Michel Servaas à Amsterdam le 28. de Fevrier dernier qu'il a laissé en l'office de l'Audience de sa ditte Majesté le serment au nom & en l'ame du susdit Henry Moens, ordonné par ses lettres patentes en main de son Excellence le Marechal Comte de Daun, Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas Autrichiens &c. Plus bas, estoit escrit Monsieur l'Audiencier & moy presens, étoit signé M. de Commynes.

LE Conseiller d'Estat, Directeur General & les Conseillers Intendants provisionels des Domaines & Finances de Majesté Imperiale & Catholique, consentent &c.

Ttt tt 2

accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blancq, de cette soit fourny & accompli tout ainsi & en la même forme & maniere que la Majesté le veut & mande estre fait par icelluy blancq. Fait à Bruxelles sous les seings Manuels dedits Conseillers d'Etat, Directeur General & Conseiller Intendants le douzieme d'Avril mil sept cent vingt cinq. Estoiient signés Du. Thomas Fraula, le Vicomte de Vooght, le Baron de Villers d'Olgand.

Ce jourd'huy treizieme d'Avril XVIIc. vingt & cinq ont ces presentes lettres patentes de Comté, esté veués & leués au Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur & Roy en Brabant, & illec selon leur forme & teneur esté interinées & enregistrees au registre des Chartres, Oétroy, & autres affaires dudit Brabant, commençant avec l'an XVIIc. & douze, marqué de la lettre P. quotté No. xix. fol. 127. recto & seq. Estoiient signés E. F. S. vanden Berghe de Limminghe, H. J. A. van Beughem de Cappelle, & M. B. Courcol.

Nous soubsignez Seigneur de Lodelfinfart & de Castillon, Conseiller de l'Empereur & Roy exerçant l'Etat de premier Roy d'armes en ses Pays-bas & de Bourgogne &c. & André François Jaerens, Escuier, Roy & Herauld d'Armes ordinaire de S. M. I. & C. à titre de ses Pays, Province, Duché de Luxembourg & Comte de Chiny deservant l'office de Roy & Herauld d'Armes des Pays, Province & Duché de Limbourg, certifications & declacions d'avoir chacun de nous en particulier, vu, lu, & examiné ces presentes lettres patentes d'erection en titre de Comté, & de permission de surmonter l'Ecu d'armoiries d'une Couronne perlée Comtale, de le faire supporter par deux Lions Leopardez d'or, armez & lampasiez de gueules, ostroyées en faveur de Mr. Henry Moens &c. & d'en avoir chacun de nous en particulier tenu notice & memoire es livres & Registres de nos dites Charges, conformément les Placcart & Reglement sur ce émanés, & reclamez es mêmes lettres patentes. En temoing de ce, nous avons signé cette: Fait à la Chambre heraldique au Palais de Bourgogne à Bruxelles, Ville de Cour au Duché de Brabant, le 21. jour du mois d'Avril en l'an 1725. Etoit Signé *Joseph vanden Laene & A. F. Jaerens.*

Registre.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor.

GASP. MARS Not.

COMTE DE MOENS.

*Titre de Comte ostroyé par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de
Mr. Gerebrand Baron de Moens.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains, toujours auguste, &c.
A tous ceux quices presentes verront ou lire ouiront, salut: Pour le bon raport qui nous a esté fait de notre cher & bien aimé *Gerebrand Baron de Moens*, fils legitime de feu Bernardin Moens, Escuier, vivant libre Seigneur en Klinckerlant, Gryfoort &c. & de Marie Magdelene Ornia, libre Dame de Vryenest, Sluypwyck, Ravensberg, des vieux & nouveau Gravecoop, Nieuwenbroeck &c. Fille de Gerebrand de Ornia, natif de la Province de Frise, & d'Emerentiane van Zell, libre Dame desdits lieux de Vryenest, Sluypwyck, Ravensberg, vieux & nouveau Gravecoop, Nieuwenbroeck, que le dessus nommé Bernardin Moens, pere du Remontrant auroit esté fils de Bernardin, libre Seigneur en Klinckerlant, Gryfoort, & d'Anne van Papenbroeck, ses pere & mere, icelluy Bernardin fils d'Henry (fils d'autre Henry Moens & d'Anne Snellinck) & de Constance Bonanomi, fille de Bernardin & d'Anne Schot, toutes familles tenues & reputées toujours entre les plus nobles es Provinces confederées des Pays-bas, & qui depuis plus de deux siecles auroient religieusement professé & adheré à la foy Catholique Romaine: Et comme ledit *Gerebrand Baron de Moens*, ne souhaiteroit tant, que de laisser quelque marque qui fassé connoitre que ses predecesseurs tant paternels que maternels auroient toujours esté tres zelez & de l'estre encor pour notre Auguste Maison, & afin qu'il puisse

puisse s'affermir dans cette affection & que ses alliez, amys, & autres soient animez à suivre ses traces. Sçavoir faisons, que nous ce que dessus considéré, & eu particulier égard à l'ancienne extraction, zèle, & attachement susdits, desirant d'en faire quelque demonstration, tant en la personne, qu'en celle de ses Enfans & posterité, avons de grace especialle, & de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine pour nous, nos hoirs & successeurs, fait & créé, comme nous faisons & creons iceluy *Gerebrand Baron de Moens*, Comte, par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de mariage legitime, Comtes & Comtesses, sous le nom de Moens, consentant & permettant, de pouvoir appliquer ledit tiltre de Comte sur telles Terres & Seigneuries, que ledit *Gerebrand Baron de Moens*, ou la posterité possèdent, ou pourront encor posséder, & ci-apres acquerir sous notre domination & obéissance en nos Pays-bas, que nous erigeons dez maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & préminence de Comté, avec les appendances & dependances, hauteurs, Jurisdicions, & revenus y appartenans, pour de laditte Erection & Comté jouir & user à jamais par ledit *Gerebrand Baron de Moens*, ses hoirs & successeurs, comme dit est, tout ainsy & en la même forme & maniere que tels & semblables Comtes ont accoutumé de faire par toutes nos Terres & Seigneuries, signamment en nos Pays-bas, & es Provinces ou l'application en aura esté faite, si comme luy ses hoirs & successeurs seront tenus de faire le serment de fidelité & leauté à cause d'iceluy Comté, es mains de nous, nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenans, Gouverneurs, & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lesquels en notre absence, avons à ce commis & autorisé, comme nous autorisons & commettons par ces presentes, & par ledit serment jurer & promettre de tenir ledit Comté de nous, & de nos successeurs en fief, comme souverains des Pays-bas, & d'en faire le relief en payant les droits à ce deus, là & ainsy qu'il appartiendra: Item à condition, que ledit Comte, lorsque luy ou ses successeurs auront nommé la Terre ou Seigneurie, qu'ils auront trouvé convenir d'y appliquer, & les autres Biens & Seigneuries, qu'ils voudront y unir & incorporer pour plus grand lustre d'iceluy Comté, ne se pourront separer, eclipser, ny demembrer par luy, ny seldits successeurs Comtes & Comtesses, par testament ou autre contract, à peine de perdre l'effect de la presente grace, & en outre que cette presente creation, & erection en Comté, ne tournera ores, ny au temps à venir, en notre prejudice, ny de nos droits, hauteurs, Seigneuries, Jurisdicion, fessort, Souveraineté, autorité, & préminence; avons ausly pour plus ample grace accordé & permis, que ledit *Gerebrand Baron de Moens*, pourra à l'avenir faire orner les armoiries paternelles, qui sont de Moens, à sçavoir un écu d'or, à l'Espée d'argent, la garde & poignée de sable, coupé d'azur, au carreau d'argent, houppe & frange d'or (écartelées des maternelles Ornia) qui sont un écu mi-parti, au premier d'or, à l'aigle employé de sable, au second d'argent, à l'arbre de sinople, terrassé de même, le tronc accolé d'un serpent d'or, d'une couronne perlée de Comte, & pour supports deux lions leopardes d'or, armez & lampassez de gueules, en la même forme & maniere qu'icelles armoiries vont peintes & figurées au milieu de ces presentes. Si mandons & commandons à tous nos Lieutenans, Gouverneurs, Mareschaux, à tous nos Conseils, & autres nos Justiciers, Officiers & sujets, presens & autres à venir, leurs Lieutenans, & chacun d'eux endroit soy & si comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent, estiment, nomment, & appellent doresen avant ledit *Gerebrand Baron de Moens*, saditte posterité & descendants males & femelles nez & à naître de leal mariage, Comtes & Comtesses de Moens, selon l'ordre de la primogeniture: mandons en outre à ceux de nos Finances & de nos Comptes, qu'ils procedent bien & dueument à la verification & interinement de ces presentes, selon leur forme & teneur, & ce fait, il fassent, souffrent, & laissent ledit *Gerebrand Baron de Moens*, seldits hoirs & successeurs de cette notre presente grace, octroy, creation, Erection & de tout le contenu en ces dites presentes pleinement, paisiblement & perpetuellement jouir, & user, sans leur faire, mettre, ou donner, ny souffrir estre fait, mis, ou donné, aucun trouble, detourbier ou empêchement en maniere que ce soit, car tel est notre plaisir, notwithstanding quelconques ordonnances, mandemens restrictions, ou defenses à ce contraires, pourvu que dans l'an apres la date de cettas, icelles soient presentées à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles, à l'effect de laditte verification & interinement, comme ausly dans le même terme à notre premier Roy d'armes, ou autre qu'il appartiendra en nosdits Pays-bas, en

conformité & aux fins portées par le 15. Article de l'Ordonnance decretée par feu l'Archiduc Albert le 14. Decembre 1616. touchant le port des armoiries, timbres, tilles, & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette notre présente grace, ordonnant à notre dit premier Roy d'armes, ou à celui qui exercera son Estat en nosdits Pays-bas, ensemble au Roy ou Herault d'armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de notre jadis Conseil Privé, le 2. Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres patentes, touchant lesdites marques d'honneur, en tenant par nosdits Officiers d'armes respectivement notice au dos de celles: Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signé ces presentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand scel.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le 16. Jour du mois de Decembre l'an de grace 1724. & de nos Regnes de l'Empire Romain le 13. d'Espagne le 22. & de Hongrie & de Boheme aussi le 13.

Paraphé

Prim. de Card. Pr. Vr.

Signé CHARLES.

*Plus bas étoit, par Ordonnance de sa Majesté,
Contresigné*

A. F. DE KURZ.

*A la marge étoit écrit in titulorum secundo fol. 134. Sous
laditte contre signature étoit encor écrit.*

Pago por el derecho de Real
sello trescientos ocho florines
y quarenta cinco craiceres
Germanicos, signé Hanes a
Bustamte Srus.

Pago por el derecho de media annata quatrocientos setenta y tres ff. 7X^s. por el de recepta del confó. ocho cientos noventa y nueve ff. 2X^s. por el de expedicion y formation setenta y nueve ff. 10X^s. y por el de hospital quince ff. 12X^s. todo mon^a. de Alemania; signé Legazpi Tho. Rr.

Folio suivant tout au pied étoit encor écrit.

Pago por el rezivo de media annata un florin y 26X^s.
Pago por el registro y portero quatro florines y medio.

Pago a los porteros del Confó. y de la Secretaria siete flors. y 36X^s. por caxa y cordon tres flors. y 48X^s. por pintura de Armas cinco flor. y 34X^s. y por escritura y pergamina diez florines.

Collata Concordat cum suo Originali

Quod Attestor.

GASP. MARS. Not.

Copie du Serment.

LE Sr. André François Jaerens, Escuier, Roy & Herault d'Armes de sa Majesté Imperiale & Catholique dans ses Pays-bas, a aujourd'huy trente unieme Mars, mille sept cent vingt cinq presté en vertu de procuration de Messire Gerebrand Moens, passée par devant le Notaire Michel Servaas à Amsterdam le 28. de Fevrier dernier, qu'il a laissé en l'office de l'Audience de sa dite Majesté le serment au nom & en l'ame du fonsdit Gerebrand Moens, ordonné par ses lettres patentes en main de son Excellence le Marechal Comte de Daun, Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas Autrichiens &c. Plus bas, estoit écrit Monsieur l'Audencier & moy presens, étoit signé M. de Commynes.

Le

LE Conseiller d'Etat, Directeur General & les Conseillers Intendants provisionnels des Domaines & Finances de sa Majesté Imperiale & Catholique, consentent & accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blancq, de cette soit fourny & accompli tout ainsi & en la même forme & maniere que sa Majesté le veut & mande estre fait par icelluy blancq. Fait à Bruxelles sous les seings Manuels desdits Conseillers d'Etat, Directeur General & Conseiller Intendants susdits le douzieme d'Avril mil sept cent vingt cinq. Estoit signés Dⁿ. Thomas Fraula, le Vicomte de Vooght, & le Baron de Villers d'Olgrand.

Cejourd'huy treizieme d'Avril XVII^e. vingt & cinq ont ces presentes lettres patentes de Comté, esté veuës & leuës au Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur & Roy en Brabant, & illec selon leur forme & teneur esté interinodés & enregistrées au registre des Chartres, Octroy, & autres affaires dudit Brabant, commençant avec l'an XVII^e. & douze, marqué de la lettre P. quotté No. xix. fol. 131. verso & seq. Estoit signés E. F. S. vanden Bergh de Limminghe, H. J. A. van Beughem de Cappelle, & M. B. Courcol.

Nous soubsignez Seigneur de Lodelinsart & de Castillon, Conseiller de l'Empereur & Roy exerçant l'Etat de premier Roy d'armes en ses Pays-bas & de Bourgogne &c. & André François Jaerens, Escuier, Roy & Herault d'Armes ordinaire de S. M. I. & C. à titre de ses Pays, Province, & Duché de Luxembourg & Comte de Chiny deservant l'office de Roy & Herault d'Armes à titre des Pays, Province & Duché de Limbourg, certifions & déclarons d'avoir chacun de nous en particulier, vu, lu, & examiné ces presentes lettres patentes d'erection en titre de Comté, & de permission de surmonter l'Ecu d'armoiries d'une Couronne perlée Comtale, & de le faire supporter par deux Lions Leopardez d'or, armez & lampasses de gueules, octroyées en faveur de Mr. Gerebrand Moena &c. & d'en avoir chacun de nous en particulier tenu notice & memoire es livres & Registres de nos dites Charges, conformément les Placcart & Reglement sur ce émanés, & reclamoz es mêmes lettres patentes. En temoing de ce, nous avons signé cette: Fait à la Chambre heraldique au Palais de Bourgogne à Bruxelles, Ville de Cour au Duché de Brabant, le 21. jour du mois d'Avril en l'an 1725. Etoit Signé *Joseph vanden Leme & A. P. Jaerens.*

Registre.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor.

GASP. MARS Not.

GENEALOGIE DE LA FAMILLE DE MONS, MOENS, MOONS ET MOINS.

Le premier qu'on trouve de cette noble Famille étoit Godefroy de Mons, fils de noble homme Conson Jean de Mons, représenté dans le Catalogue des Princes, Barons, Seigneurs & nobles Vassals de Henry, premier Duc de Lothier, de Brabant, Marquis du St. Empire, Comte de Louvain, &c. trespaslé le 5. jour du mois de Septembre, rapporté par le Rev. Christophé Butkens en son Livre intitulé *Trophées de Brabant*, liv. 4. pag. 223. ledit Godefroy vivoit du tems de Henry II. dit le Magnanime, & de Henry III. dit le Debonnaire, Ducs de Lothier & de Brabant, Marquis du St. Empire, Comtes de Lovain, Daëhem, Boulogne, &c. Il fut en l'an 1287. sous le regne de Jean le Victorieux, premier du nom, Duc de Lothier, de Brabant & de Limbourg, &c. 7. Eschevin de la ville de Bruxelles hors de la noble Famille & privilégiée de Steenwegen, dont il portoit les Armes, laquelle a été longtemps continuée par sa posterité & des descendants, il eut de sa femme de laquelle on ignore le nom les deux fils qui suivent.

Godefroy de Mons, épousa Damoiselle Beatrice, comme appert par Lettres originales de l'an 1315. & ayant ensemble engendré entre autres enfans les suivans, elle étoit sa veuve en l'an 1322. ainsi qu'il conste par extraits des Lettres dudit an.

Jaques de Mons, il vivoit du temps de Jean, dit le Pacifique II. du nom, & de son fils Jean III. dit le Triomphant, Duc de Lothier & de Brabant, &c. Il fut pendant leur regne Eschevin de la ville de Bruxelles es années 1306, 8, 10, 15, 16, 19 & 1321. Il portoit ses armes & son fêel brisé d'un lambel à quatre pendans, il épousa Damoiselle Isabelle de Walhain, fille d'Otton, Seigneur de Lavaux, Grand Bailly du Pays Wallon Brabant, en l'an mille deux cent quatre vingt dix.

Guillaume de Mons, fils de Godefroy & de Damoiselle Beatrice, Echevin de la ville de Bruxelles es années 1310, 23, 26, 28, 31, & 1334. parcellément représenté dans le Catalogue des Princes, Barons & Nobles de Jean III. dit le Triomphant, Duc de Lothier, de Brabant, &c. fol. 464. du 4. liv.

Walrave de Mons, second fils de Godefroy & de Damoiselle Beatrice, comme il conste par les Extraits des Lettres des années 1325, 26. aussi connu parmis les Nobles dudit Jean III. Duc de Lothier, de Brabant, &c. par Butkens pag. 462. épousa Damoiselle Isabeau de Vos, laquelle étoit sa veuve 1339. & 1349.

Abraham de Mons, troisieme fils de Godefroy & Damoiselle Beatrice, épousa Damoiselle Catrine Pipenpoy, veuve de Jean de Wolff en l'an 1351.

Marguerite de Mons, fille de Godefroy & Damoiselle Beatrice, épousa Gerard ou Gerelin Uten-nuwenhuysen.

Aleidis de Mons, dernière fille de Godefroy & de Damoiselle Beatrice, épousa Arnould de Audegen.

Catrine de Mons, fille de Jaques & de Damoiselle Isabelle de Walhain, épousa Jean vander Sennen, Echevin de la ville de Bruxelles en l'an 1349.

Godefroy de Mons, fils de Jaques & d'Isabelle de Walhain, fut Echevin de la ville de Bruxelles es années 1333, 36, & 1341, épousa Damoiselle Alaïde de Hertoge avec laquelle il vivoit en l'an 1340. appert par Extraits des Registres de la Ville de Bruxelles.

Guillaume de Mons, fils de Walrave & de Damoiselle Isabeau de Vos, comme appert par des Registres de la ville de Bruxelles es années 1339, 1345, & 1346.

Guillaume de Mons, fils de Godefroy & de Damoiselle Alaïde de Hertoge, appert aussi par les Registres des Eschevins de la ville de Bruxelles de l'an 1354. épousa Damoiselle Alaïde de Pape, appert par les Extraits des Registres de l'an 1360. il étoit mort comme conste par Extraits des Registres de ladite ville 1372.

Marguerite de Mons, fille de Godefroy & de Damoiselle Alaïde de Hertoge, épousa Jean de St. Gery, Echevin de la ville de Bruxelles es années 1341, 47, 53 & 1359. il étoit mort le 26. Fevrier 1369. conste par le partage de leurs enfans.

Alaïde de Mons, seconde fille de Godefroy & de Damoiselle Alaïde de Hertoge, comme appert par les Registres de la ville de Bruxelles de l'an 1354.

Jean de Mons, fils de Godefroy & Damoiselle Alaïde de Hertoge, changeoit ses armes contre B son pere & freres, épousa Damoiselle Marguerite Soys, fille de Henry & de Catrine de Wolfs étoit mort le 21. May & 5. de Novembre 1389. se prouve par Extraits des Registres passés des Eschevins de la ville de Bruxelles respectivement sous les Secretaires Coelzaet & Heciaer.

Guillaume de Mons, fils de Guillaume & de Damoiselle Alaïde de Pape, partageoit avec sa sœur Marguerite de Mons, femme d'Amelric Valtrat les biens à eux succédés par la mort de leur pere devant le Magistrat de la ville de Bruxelles le 21. de Septembre 1371. sous le Secrétaire Arnould de Eycke, épousa Damoiselle Elisabeth Mettenfacht fille de Gofuin & Damoiselle Elisabeth, nile de Rodulphe de Moll.

Margrite de Mons, appert par les Registres de Bruxelles du 19. Juin 1360. épousa Amelric Valtrat, diè Utenvalck, ayant laissé son mari veuf avec trois enfans, elle étoit morte 1383.

Alaïde de Mons, seconde fille de Guillaume & de Adelaide de Pape.

Amelric de Mons, fils de Jean de Mons ou Moens & de Damoiselle Margrite Soys, épousa Damoiselle Marie de Hinckart, fille de Gerelin, Chevalier, & de Dame Margrite de Brabant, diè Malines, partageoient le 4. Juin 1370. les biens à eux succédés de François Hinckart & de lde son Epouse devant le Magistrat.
Gilles de Mons ou Moens, second fils de Jean & Margrite Soys, épousa Damoiselle Catrine Mortels ou Mortels.

Catrine de Mons, Religieuse de l'Abbaye de Le-liendaele.

Wauthier de Mons, fils de Jean & Margrite Soys, épousa Damoiselle Catrine Rombouts, sœur de Jean, appert par les Registres de la ville de Bruxelles, sous le Secrétaire Mesmaker de l'an 1440.

Pierre de Mons ou Moens, quatrième fils de Jean & de Margrite Soys, épousa Damoiselle Marguerite de Diepenbroeck, fille de Jean & de Catrine Yfewyn, morts en l'an 1392. & 1429. appert par Extraits des Registres de la Ville de Bruxelles.

Marie de Mons ou Moens, fille de Jean & de Margrite Soys, épousa Jean de Pede, fils de Guillaume & de Jenne Tierfranx, & pour preuve de Mons & Moens contre par les Registres de la Ville en l'an 1407. sous le Secrétaire Rutg. Boene, & par les Registres de l'an 1438. sous le Secrétaire Palade à Bruxelles, ou elle est nommée Moens.

Guillaume de Mons, Ecuyer, partageoit les biens à eux succéder avec les autres héritiers, par la mort de Jean de Pape & Alaïde Scavey, par Extraits des Registres de la ville de Bruxelles le 25. Fevrier 1483. sous le Secrétaire Zelle & le 8. Août sous Coelzaet, il fut Echevin à Bruxelles l'an 1408. & 1419. épousa Damoiselle Marie Sleus, fille de Jean de Leu, Chevalier, & de Marie Boete, appert par les Extraits des Lettres passées devant les Echevins de Bruxelles du 26. Octobre 1400.

Gillis Moens, fils de Gillis & de Catrine Mortels, épousa Damoiselle Marguerite de Ramsbeke, veuve de Martin Keyser, comme verifie l'Extrait des Registres de la ville de Bruxelles du 26. Mars sous le Secrétaire Roger Boene.

Wautier Moens, fils de Wauthier & de Catrine Rombouts, appert par les Registres de Bruxelles de l'an 1440. sous le Secrétaire Mesmaker, épousa Damoiselle Elisabeth van den Eynde, fille d'Arnould & de Catrine Schinckel.

Catrine Moens, morte sans alliance.

Margrite Moens.

Elisabeth Moens, fille de Wautier & Catrine Rombout, morte sans alliance.

Gerard ou Gerelin Mons ou Moens, fils de Pierre & Margrite Diepenbroeck, appert par les Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke, ultimo May 1392. épousa Damoiselle Catrine van den Kerckhove, diè Ruysbroeck.

Jean Mons ou Moens, par preuve passée devant le Magistrat de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke ultimo May 1392. épousa N.

Pierre Mons ou Moens, par Extraits des Registres Echevinales de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke ultimo May 1392. épousa Damoiselle Marguerite de Carloo, fille de Wautier & Damoiselle N. 1350. Catrine de Mons ou Moens, elle portoit les armes de sa mere comme dessus femme de Godefroy Steynemeulen, fils de Siger, Extraits des Lettres de Bruxelles sous le Secrétaire Druempt le 11. de May 1429.

Nicolas Mons ou Moens, Extraits des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke ultimo May 1392.

Marguerite Mons ou Moens, fille de Pierre & de Catrine Diepenbroeck.

Xxx xx

- A** Guillaume de Mons, fils de Guillaume & Marie Sleus, par preuve devant les Echevins de Bruxelles, le 10. Juillet 1418. le 7. Juillet 1423. 16. Juillet 1428. 3. Fevr. 1440. il fut Echevin de Bruxelles 1438. 1443. & 1450. Seigneur de Caestre, épousa Damoiselle Margrite de Fanelieureux, diè Geldenack, veuve de Geerom vander Noot, appert par Extrait des Registres de Bruxelles du 21. Mars 1427. épousa 2. Damoiselle Marguerite vande Wiele, comme appert par Extrait des Registres de ladite ville de l'an 1477.
- Catrine de Mons, fille de Guillaume & Marie Sleus. Registre de la ville de Bruxelles de l'an 1418. le 7. Juillet 1423. épousa Jean van der Noot, Aîné 13. Fevr. 1430. devant le Magistrat de Bruxelles.
- B** Jean Moens, fils de Gilles & de Marguerite Ramsbeke, épousa Damoiselle Marguerite, fille de Jean de Wilde, étoit sa veuve le 16. Avril & 15. Juillet 1472. par Extrait des Registres de la ville de Bruxelles.
- Ide Moens, fille de Gilles & de Marguerite Ramsbeke, épousa Jean Muylart, anno 1472. tous deux morts 16. Avril & 15. Juillet, Registres de Bruxelles.
- C** Elisabeth Moens, fille de Gerelin & Catrine Kerckhoven, épousa Corneille vander Eycken, Extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire de Ridder le 16. Octobre 1462.
- D** Pierre Moens, diè Breeman, épousa N. . .
- E** Michel Moens, fils de Pierre & Damoiselle Carloo, épousa Damoiselle Catrine Huyfman, appert Extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire de Ridder le 18. Fevr. 1457. fille de Jean & Damoiselle Catrine Hermans.
- Catrine Moens, épousa Pierre van den Dorpe, Extrait des Registres Echevinales de Bruxelles sous le Secrétaire Dullaert le 14. Avril 1440.
- Henry Moens, fils de Pierre & de Damoiselle Carloo, demouroit à Malines, est mort le 6. Août 1451. épousa Damoiselle N. . . .
- De 1. l'el.*
Messire Jean de Mons, Chevalier, Seigneur de Caestre, fils de Guillaume & de Margrite de Fanelieureux, épousa Damoiselle Agnes van Wyck, par le partage devant le Magistrat de Bruxelles sous le Secrétaire Sluyter le 12. Mars & 16. Juin l'an 1450.
- De 2. l'el.*
Philippe de Mons, fils de Guillaume & de Marguerite vande Wiele, sous le Secrétaire Sluyter & Mechelman le 19. Dec. 1477. & 23. Octobre 1494. il fut Echevin de Bruxelles es années 1506, 10, 16, 22, 23, 25 & 1526. épousa Damoiselle Jenne de Douvryn, Dame B de la Chapelle St. Ulrich, fille de Hugue de Douvryn & Damoiselle Beatrice de Moll, Extrait sous le Secrétaire Martens à Bruxelles 20. Avril 1506.
- Jacques de Mons, Extrait de Partage 1477. fait devant les Echevins de Bruxelles 23. Octobre 1494.
- Marguerite de Mons, partag. & Registre de Bruxelles 1477, 1484, & 23. Octobre 1494.
- Josine de Mons, fille de Guillaume & vande Wiele, partag. 19. Decembre 1477.
- Jean Moens, diè Breeman, fils de Pierre, extrait sous le Secrétaire Mechelman 14. Octobre 1491. épousa Damoiselle Catriné de Loofe, fille de Laurent, extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Baren 23. Octobre 1546.
- Gilles Moens, épousa Damoiselle Jenne van Boxem C ou Baxen.
- Catrine Moens, épousa Arnould de Couwenbergh.
- Ide Moens, fille de Pierre, épousa Jean d'Edingen ou Enguien.
- Henry Moens, fils de Michel & Catrine Huyfman, épousa Damoiselle Elisabeth Langoir, fille de Laurent, extrait du Registre sous le Secrétaire Macrschalck 27. Avril 1472. & 6. Septembre 1485. sous le Secrétaire Appelteren.
- Michel Moens, fils de Henry.
- Elisabeth Moens, fille de Henry, Registres Echevinales de Bruxelles le 16. Août 1481.

[Guillaume de Mons, fils de Messire Jean, Chevalier, Seigneur de Caître, & de Dame Agnes van Wyck, par Registres de Bruxelles 1474. 1480. & accord avec la sœur Agnes le 9. Octobre 1490.

A/ Jenne de Mons.
Agnes de Mons, fille de Messire Jean & Agnes van Wyck, épousa 1. Guillaume van Wingarden, qui étoit mort 1495. épousa 2. Pierre de Daelhem, étoit sa veuve anno 1506.
Barbe de Mons, fille naturelle de Messire Jean & de Catrine der Weduwen, par Registre de Bruxelles anno 1491. & 1494.

B/ Ifabeau de Mons, Dame de Chapelle St. Ulric, fille de Philippe & de Jenne de Douvrein, épousa Rolland de Longin, Ecuyer, extrait Testament devant le Magistrat de Bruxelles, sous le Secrétaire Trynfens le 26. Juillet 1531.

Martin Moens, fils de Pierre & d'Elisabeth Gillaeys, appert par extrait des Registres de Bruxelles le 26. Janvier 1507. par testament 23. Janvier 1527. & 12. Avril 1532. épousa Damoiselle N

Michel Moens, appert par le Testament de sa mere à la ville de Bruxelles le 20. Janvier 1527. & extrait des Registres sous le Secrétaire Trynfens le 5. Octobre 1529. épousa Damoiselle Marguerite van den Geuchten. B

Pierre Moens.

[Jenne Moens, fille de Gilles & Jenne de Bozem, épousa Thomas le Febure, par partage 1540. & 16. Juin 1568: par extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Boschvercken.

Elisabeth Moens.

Elisabeth Moens, épousa Martin van Urfele.

C/ Gasparine Moens, fille de Gillis & Jenne de Boxem.

Claire Moens, épousa Jean de Muntere.

[Pierre Moens, fils de Henry & d'Elisabeth Langeoire, épousa Elisabeth Gillaeys, fille de Guillaume & Elisabeth de Poelke, par extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Appeltren.

Marie Moens, fille de Pierre & Elisabeth Gillaeys, épousa Corneille d'Opsem ou Ophem.

Antoine Moens, fils de Henry & Elisabeth Langeoire, ayant sa résidence à Malines, épousa Damoiselle Catherine van Schouten.

Michel Moens, fils d'Antoine & de Damoiselle Cathrine van Schoote, épousa Damoiselle Cathrine Simout ou Simuls, il s'achetoit en l'an 1503. une maison à Malines au coin de la rue Saucierfractye, présentement nommée la rue de Moens ou Moensfractye, elle mourut le 20. Avril 1528. âgée de 63. ans. C

D/ Jean Moens, fils de Henry & Elisabeth Langeoire, épousa Damoiselle Elisabeth Muyslaert, étant veuve donnoit quelques biens au frere de son mari le 20. Janvier 1507. appert par extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Martens.

Damoiselle Moens, fille d'Antoine & Cathrine van Schooten, épousa van den Dorpe, elle étoit maraine de Claire Moens, petite fille de son frere Michel Moens, le 2. Août 1511. fils de Jerome van den Dorpe, Conseiller dans le Grand Conseil de Malines.

X x x x x 2

Jean Moens, fils de Martin, partage avec ses frères devant les Echevins de Bruilleles sous le Secrétaire Trynien le 12. Avril 1532. Antoine Moens.

N. . . . Moens, Trésaurier de l'Empereur Charles V. & Receveur-General du Roi d'Espagne, demouroit à la Haye en Hollande, épousa Damoiselle N....

A Guillaume Moens, fils de Martin, appert par le Testament de sa grand-mère le 23. Janvier 1527. il demouroit à la ville de Malines & partage 12. Avril 1532. devant le Magistrat de Malines, épousa Damoiselle Catherine van Beilen, selon aueun Genealogiste.

Damoiselle Catharine Moens, fille d'Antoine & Anne Govaerts, née en la ville de Malines le 24. Janvier anno 1509. parain Barthol. Erions, maraines la grande mère Govaerts & Isabelle Moens.

François Moens, fils de Michel & de Margrite van den Gehuchten.

Claire Moens, baptisée le 2. Août 1511. parains Monfr. Musch & Thomas van de Wacter, maraines la grande mère Moens & la veuve van den Dorpe, sa grande tante maternelle, épousa N. . . . ayant laissé huit enfans.

Michel Moens.

B Elisabeth Moens, épousa Martin Ryffelman, appert par acte devant les Echevins de Bruilleles sous le Secrétaire Trynien le 22. Avril 1547.

Antoine Moens, baptisé le 3. Avril 1513. parains Antoine Verhende son oncle & Corneille Smouts, les maraines, la femme du Sr. Vermeulen & Damoiselle Marguerite van Zeyle, épousa Damoiselle Jeanne Daniels, il mourut le 3. Septembre anno 1573. & elle 1575. enterrés à Notre Dame à Malines, où l'on voit leurs armoiries sur leurs sepultures & leurs portraits & armes peints sur les vitres dessus leurs sepultures.

Marie Moens, épousa Pierre Stamelaer van Uden, fils d'Arnould & Josine Wyck, par parage du 22. d'Avril 1547.

Jean Moens.

Anne Moens, épousa Guillaume de Borchgrave, appert par extrait des Registres de Bruilleles le 5. May 1548.

Corneille Moens, Eschevin de la ville de Gand & Deputé avec Josse van Brakel vers les Etats de Brabant. Vid. Bortz *Hist. des Pays-Bas* fol. 41. part. 2. livre 15.

Pierre Moens.
Elisabeth Moens.
Henry Moens.
Marie Moens.
Josse Moens.
Rombaut Moens.
Arnould Moens.

Elisabeth Moens, fille de Michel & de Catrine Smout, épousa Antoine Verhende.

Henry Moens, né en la ville de Malines le jour de Notre Dame dans le Carême 1527. ses parains Henry Neefs & Jan Amser, maraines Damoiselle Marie Moens & Damoiselle Ursule van den Dorpe, épousa Damoiselle Anne Snellinck le 22. Janvier 1550. fille de Josse & Damoiselle Anne Verheyden avec laquelle il a quitté la ville de Malines & se sont établis à Anvers, il mourut le 22. Août 1606. âgé de 69. ans, & elle le 23. Janvier 1594. âgée de 64. ans, enterrés en l'Eglise de Notre Dame à Anvers devant le pillier de la Chapelle du St. Sacrement, où l'on voit leurs sepultures & armoiries.

C Antoine Moens, fils de Michel & Catrine Smout, épousa Damoiselle Anne Govaerts ou Goyevaert, fille de Pierre & de Damoiselle Elborge Verheyden en la ville de Malines le 24. Octobre 1508. ladite Elborge Verheyden est morte le 3. Novembre 1522. âgée de 50. ans & ledit Antoine mourut le 28. Août 1534. âgé de 47. ans. Et ladite Damoiselle Anne la femme deceda le 16. Octobre 1548. âgée de 55. ans.

Adrien Moens.
Elborge Moens.
Paul Moens.
Anne Moens.

Mr. Reynier Moons, Conseiller & Fiscal de la Cour de Hollande 1592.

A Damoiselle Magdalene Moons, épousa Don Francisco Baldeus, Chevalier, Capitaine-General du Roi d'Espagne au Siege devant la ville de Leyden en Hollande, Gouverneur du Chateau de Milan, épousa 2. N. . . . de Bye.

Antoine Moens, fils d'Antoine & Damoiselle Jenne Daniels, fut Echevin à Malines l'année 1592, 1594, 1596, 97, 98, & 1599. appert par Certificat des Magistrats de Malines le 17. Septembre 1707. par le Secretaire J. Schepers, épousa Damoiselle N. . . . conle par le Registre de la ville de Brusselles sous le Secretaire François Asbroeck, étant veuve, vendit le 18. d'Août 1610. quelques biens à Messire Jacques de Berghes, Baron de Grimbergue, appert par extrait des Registres de Brusselles devant le Magistrat sous le Secretaire Cornelle van Heymbeke.

B Carine Moens, fille de Henry & Anne Snellinck, née 16. Novembre 1551. les parains Antoine Moens son oncle & Baptista Daniels & Damoiselle Anne Verleyten, veuve de Joffe Snellinck sa grande mere maternelle & Damoiselle Anne Verbeecke, veuve de Joffe Verleyten.

Anne Moens, épousa Marc van Woonfel, fils de Jean & de Damoiselle Magdalene Guelders.

Jenne Moens.

Henry Moens, fils de Henry & Damoiselle Anne Snellinck, né en la ville d'Anvers la veille de St. Michel le 21. Septembre 1558. parains Joffe Verleysen son grand oncle & Messire Rombout Pauwels, ses maraines Damoiselle Elisabeth Vyts & Damoiselle François Snellinck, épousa le 21. Septembre 1596. Damoiselle Constance de Bonanomi, âgée de 16. ans, fille de Bernard & de Damoiselle Jenne Schot, appert par leur Testament mutuel devant le Notaire Pierre Smit, diè Fabri, en Anvers le 23. Janvier 1625. il mourut le 24. après, & elle trespassa le 27. Novembre 1642. sont enterrez à Notre Dame à Anvers sous la sculpture de son pere & mere & l'on trouve leurs pourtraits & armoiries devant le pillier dans la Chapelle du St. Sacrement.

Catrine Moens.

Jenne Moens.

André Moens, épousa Damoiselle Jaqueline van den Dycke.

Claire Moens, épousa Jaques Goos.

Marie Moens, épousa Jean Comperis.

Ont procréé un fils, mort jeune.

Henry Moens, fils de Henry & de Damoiselle Constance Bonanomi, âgé de 30. ans, épousa le 11. Fevrier 1618. Damoiselle Marie Froment, fille de Daniel & de Damoiselle Claire Stappart, âgée de 16. ans le 21. Août 1617.

B Anne Marie Moens, épousa Jean Govers ou Go-vacets, van de Graeve.

Jean Moens, tué près de Gradica dans le Frioul.

Marc Moens, mort à Venise.

Adrien Moens, Prêtre, il a à ses propres frais fait bâtir, & de son propre Patrimoine fondé le Cloître des Religieuses Capucines en la ville d'Anvers.

Marie Moens, épousa 1621. Jean Vecquemans, fils de Jean & de Damoiselle Cornelië Donckers.

Constance Moens, fille devote.

Michel Moens, il avoit laissé un fils batard, nommé Jean Baptiste.
Gaspar Moens.

Bernard Moens, fils de Henry & de Damoiselle Constance Bonanomi, née le premier Août 1605. son parain fut Marc van Woonfel, maraine Damoiselle Anne van Honsen, femme de Joffe van Surcken, épousa Damoiselle Anne van Papenbroeck, fille de Martin & de Damoiselle Elisabeth van Bancken, fille de Jaques & Damoiselle Agatha Pancras, dont elle a adopté le nom le 11. de Novembre 1639. à Amsterdam en Hollande.
Cornelle Moens.

E Jaques Goos, fils de Jaques & de Damoiselle Claire Moens, épousa Damoiselle Claire Boschaerts, épousa 2. Damoiselle Susanne van der Goes.

F François Comperis, fils de Jean & de Damoiselle Marie Moens, épousa Damoiselle Magdalene Donckers.

G Marie Comperis, épousa Guillaume Verspreet.

H Jean Comperis, épousa Damoiselle Elisabeth Donckers.

Yyy yy

- Henry Moens, fils de Henry & de Damoiselle Marie Froment, mort 9. Juin 1635.
- Daniel Moens, fils de Henry & de Damoiselle Marie Froment, épousa en la ville de Cologne le 7. Février 1644. Damoiselle Catrine de Groot, fille de Henry & Damoiselle Sybille du Sterlo.
- Anne Marie Moens.
- Michel Moens.
- A Henry Moens, épousa le 23. Avril 1657. Damoiselle Anne Marie Froment, fille de Daniel & Damoiselle Claire Brandt.
- B Govaerts van de Graeve.
- Henry Moens, fils de Daniel & de Damoiselle Catrine de Groot, épousa le 16. Octobre l'an 1667. Damoiselle Catrine de Heuvel, fille de Simon & Damoiselle Catrine de Bois.
- Michel Moens, fils de Daniel & Catrine de Groot, épousa le 17. Juin 1670. Damoiselle Anne Marie Peeters, fille d'Eduart & de Damoiselle Anne Govaerts van de Graeve, épousa 2. Damoiselle Regine de Weert.
- Catherine Moens, fille de N. épousa le 30. C May 1667. Arnould Albert Lunden, fils de Guillaume.
- Messire Michel Constantin de Ruysfchen, Comte de Elyfsem, &c. épousa Dame Marguerite van der Gracht, épousa 2. Dame Françoisse Therese van der Gracht, épousa 3. Dame Petronelle de Vicq.
- Messire Chrétien de Ruysfchen, épousa Damoiselle E. Philippine de Hanc.
- C Damoiselle Marie Vecquemans, épousa Messire Jean de Ruysfchen, Ecuyer, Seigneur de Elyfsem, &c.
- Damoiselle Anne Claudine de Ruysfchen, épousa Messire Jaques Roelant.
- Bernardin Moens, fils de Bernard & de Damoiselle Anne van Papenbroeck, épousa Dame Marie Magdelene Ornia, Comtesse de Moens, Baronne de Vryeneste & Dame de Stuypick, Ravensbergh, &c. &c. fille de Gerbrand & de Dame Emerence de Zell, Dame desdites Seigneuries.
- Messire Henry, Comte de Moens, Seigneur de Ravensbergh, &c.
- Dame Anne Marie, Comtesse de Moens, Dame de épousa 1. Cronenburgh Adrien Wittert van der Aa, épousa 2. Dominic François Camminga.
- Messire Gerbrand, Comte de Moens.
- Dame Emerence Constance, Comtesse de Moens.
- Damoiselle Marguerite Goos, fille de Jaques & de Damoiselle Claire Boschaert, épousa Henry Hillewerve.
- Damoiselle Anne Goos, épousa Balthazar Moretus.
- Balthazar Moretus, Ecuyer, épousa Damoiselle Marie de Neef, sœur de Simon.
- Anne Catrine Goos, fille de Pierre & d'Anne Isabelle Vecquemans, épousa Michel Joseph Peeters, Seigneur de Merchten.
- Damoiselle Jeune Goos, épousa Robert le Candele.
- Messire Pierre Goos, Chanoine.
- Jaques Xavier Goos, épousa Cornelia Flora Gabau.
- Damoiselle Claire Vinck, fille de Guillaume, épousa Henry Engelgrave.
- Henry Vinck, épousa Damoiselle Therese Engelgrave.
- Damoiselle Magdalene Vinck, épousa Corneille Boon.
- François van der Borch, Ecuyer, fils de François & Marie Verspreet, épousa Damoiselle Anne Marie Moens, fille de Michel & Anne Marie Peeters.
- Messire Nicolas Cheeuw, Chr. fils de Jean & Marie I. Verspreet, ép. Damoiselle Marie Anne Boschaert.
- Messire Michel Charles Comperis, Chanoine.
- Damoiselle Isabelle Marie Comperis, épousa Jean K Antoine Guiot.
- E Pierre Goos, épousa Damoiselle Anne Isabelle Vecquemans.
- F Damoiselle Marie Comperis, fille de François & de Damoiselle Magdelaine Donckers, épousa Guillaume Vinck.
- Damoiselle Marie Verspreet, fille de Guillaume & Damoiselle Marie Comperis, épousa François van der Borch, fils de Jean & Damoiselle Marie Vermeeren.
- G Marie Verspreet, épousa Jaques Ypermans, épousa 2. Jean Cheeuw.
- H Jean Comperis, fils de Jean & de Damoiselle Elisabeth Donckers, épousa Damoiselle Marthe Bollaert.
- R. D. Charles Comperis, Chanoine.

- A { Henry François Moens, fils de Henry & Damoiselle Catrine de Heuvel, né en la ville d'Auvers le 6. Novembre 1669. son parain étoit Michel Moens & Maraine Damoiselle Catherine de Bois.
- B { Michel Constantin Moens, fils de Michel & Anne Marie Peters, épousa Damoiselle Helene Lunden, fille de Jean Bapt. t.
Anne Marie Moens, épousa François van der Borch, fils de François & Marie Verspreet.
Eduart Moens, Echevin de la ville d'Auvers, t. épousa Damoiselle Isabelle Catrine Benedicte Agnes Schut, fille de Norbert & Damoiselle Catrine van Thienen.
Therese Moens, fille de Michel & Damoiselle Anne Marie Peters, épousa Michel Courtois, fils de Michel. Damoiselle Anne Marie Courtois, fille de Michel & Damoiselle Therese Moens.
- C { Guillaume Albert Lunden, fils d'Arnould & Damoiselle Catrine Moens, épousa Damoiselle Anne Bosschaert.
N. Lunden, fils d'Arnould & Anne Bosschaert.
N. Lunden.
Damoiselle Anne Lunden.
Damoiselle Anne Therese Lunden.
- D { Dame N. . . . de Ruysfchen, fille de Messire Michel Constantin & de Dame Marguerite van der Gracht, épousa N.
Damoiselle Marie Lunden.
Damoiselle Catharine Lunden.
Damoiselle Helene Lunden.
- E { N. . . . de Ruysfchen, fils de Messire Chrétien & Philippine de Hane.
Balthazar Moretus, Ecuyer, fils de Balthazar & Isabelle du Mont.
Marie Moretus.
François Moretus.
- Balthazar Moretus, Ecuyer, épousa Damoiselle Isabelle du Mont, dite Brialmont.
Marie Moretus.
François Moretus.
- Jean Jaques Moretus, Ecuyer, épousa Damoiselle Therese Machtild Schilder.
François Jean Moretus, Ecuyer, fils de Jean Jaques & de Damoiselle Therese Machtild Schilder.
Balthazar Moretus.
Paul Jaques Moretus.
Marie Therese Moretus.
Marie Petronelle Moretus.
- Damoiselle Marie Catrine Moretus, épousa Gill. Cornille de Vliegere.
Damoiselle Marie Joseph de Vliegere, fille de Gillis & Marie Catrine Moretus.
Marie Isabelle Therese.
Marie Catrine.
Marie Petronelle de Vliegere.
- F { Damoiselle Isabelle Moretus, épousa Philippe Louis de Pret.
Damoiselle Anne Therese de Pret, fille de Philippe & Isabelle Moretus.
Messire Pierre Moretus, Chanoine.
- G { Messire Jean Engelgrave, Chanoine.
Messire Henry, Chanoine à St. Jaques.
Messire Gillis, Prêtre.
François Engelgrave, épousa Damoiselle Isabelle de Coninck, fille de Jaques & Machtild Schilder.
Damoiselle Regine van der Borch.
François van der Borch.
Joseph Albert van der Borch.
- H { Michel van der Borch.
Damoiselle Marie Cheeuz, fille de Nicolas, & Marie Anne Bosschaert, épousa Messire Jean Charles Vecquemans.
Damoiselle Marie Vecquemans, fille de Messire Jean Charles & Marie Cheeuz.
- I { Alexandre Antoine Guiot.
Damoiselle Caroline.
- K { Marie Marthe.
Anne Therese.
Pierre.
Jaques Guiot.

VICOMTES ANCIENNES ET MODERNES.

Autrefois un Vicomte ou Chatelain étoit juge d'une Cité ou d'une Ville, & chaque ville un peu distinguée dans le Pays-bas avoit son Chatelain ainsi que celles de France & d'Allemagne. Les François les nomment aujourd'hui Vicomtes, & les Allemands *Burggraven* de *Burg* qui signifie Château; (a) ils avoient le commandement dans les villes ou Bourgs qui avoient titre de Vicomté, ils y avoient l'inspection sur les prisons, un Tribunal où ils rendoient justice, & ils avoient leurs droits & leurs peages particuliers. Tels étoient en Brabant les Chatelains de Bruxelles, d'Anvers, de Judogne, de Veuren, de Grimberge, & de Dormal.



VICOMTE DE BRUXELLES.

LA Dignité de Vicomte ou de Burggrave de Bruxelles est importante & illustre, & subsistoit dès avant Godefroy le Barbu; Les Chatelains avoient leur demeure à Cauwenberge pres de l'Eglise de St. Jacques, où est à présent le Palais du Prince; ce qui paroît par les Tables du Chatelain Leonius rapportées par le Mire en sa *Nor. Eccles. Belg. chap. 211*. Derrière ce Palais il y a encore une place ou Cour qu'on nomme ordinairement *Borgendacl*. Cette Charge a toujours été successivement dans les familles les plus illustres comme la Deduction que nous ferons suivre ici le fera voir.

Le premier qui se présente à notre propos est *Franco* l'aîné, Chatelain de Bruxelles, nommé en diverses Chartres & années.

Franco le Jeune lui succéda en la dite Chatelainie.

Godefroy Chatelain de Bruxelles, fils de Leon de Bruxelles. Ce Godefroy est appelé cousin de Leon, second Sire d'Aa: Il parle en cette sorte en l'an 1186. *Ego Godefridus Dei gratia Bruxellensis Castellanus* &c. & en l'an 1208. il fait mention de sa femme Hedwige, & de ses enfans, & en l'année suivante 1209. il vendit à Philippe Comte de Namur les terres qu'il avoit

(a) Werhner in Obf. Praed. pag. 85. Stegwech, ad Veget. Lib. 4. Cap. 19.

à Meleng, du consentement de ses fils Leon Godefroy & Gillis, Chanoine à Liege, & la fille Petronelle, épouse d'Olivier de Sotteghem, Sire de Wolverthem.

Leon, l'aîné succéda dans la Chatellenie de Bruxelles & vécut longtems. Il épousa en premières nocces une Dame de laquelle la qualité n'est pas connue, & après il se remaria à Dame Sophie, Veuve d'Arnou, Sire de Grimberghe, ce qu'on voit par la chartre suivante. *Ego Leonius Bruxellensis Castellanus & Sophia uxor mea &c. Notum facimus universis quod Arnoldus de Grimberghe filius prædictæ Sophiæ Uxoris meæ & Arnoldi quondam Grimberghe, Domini &c. Actum anno 1230.* En Chartre de l'an 1252. il en est parlé ainsi. *Leonius Castellanus Bruxellensis & filius ejus Leonius miles & jam dicti Leonii militis filia Mathildis resignaverunt &c.* Et encor dans une autre Chartre de l'an 1261. *Dominus Leonius quondam Castellanus Bruxellensis obtulit filio suo Leonio, nunc Castellano Bruxellensi omnia bona sua quæ possidebat apud Elbe &c.* par où on apprend que le dict Leon resigna en son vivant la Chatellenie à son fils aussi nommé Leon.

Leon M. fils de Leon, susdit Chatelain de Bruxelles, épousa Alice, & laissa d'elle une fille nommée Mathilde ou Mehaut qui suit.

Mathilde Chatelaine de Bruxelles, épousa Henry, Sire de Marbais & de Breucq, Chevalier : On voit leurs sepultures, en l'Eglise de l'Abbaye d'Euwieres avec cette inscription.

Chy gist Henry, Chevalier, Sire de Marbais & du Breucq, qui trespassa l'an de grace 1280.

Chy gist Mahaut, Chastelaine de Bruxelles, Dame de Marbais & du Breucq, qui trespassa en l'an de grace 1298.

Etant veuve elle parle en cette sorte en l'an 1291. *Nous Mehaut Chatelaine de Bruxelles & nous Gerard de Marbais hoirs aînés à la dite Chatelaine faisons sçavoir &c.* Le dit Gerard vendit la dite Chatellenie à Rogier, Sire de Leeftdale qui suit.

Rogier Sire de Leeftdale, Parck, Oirschot, Hilvarenbeeck, Dieffem, Chevalier tres celebre en valeur & prudence, acquit la Chatellenie de Bruxelles vers l'an 1318. Sa femme fut Agnes de Cleves, fille de Thierry Loeff, Comte de Hulckenrade, frere germain de Thierry 7. Comte de Cleves, laquelle fonda l'Hôpital d'Oirschot. Ce Rogier Sire de Leeftdale &c. mourut en l'an 1333. le 29. de Janvier & reçut sepulture dans l'Eglise de Ste. Gudule à Bruxelles. Elle trespassa le 17. May de l'an 1338. Ils laisserent deux fils & quatre filles.

Jean de Leeftdale, fils aîné de Rogier succéda à son Pere en la Chatellenie de Bruxelles. Louis Sire de Leeftdale mourut sans enfans, Marie de Leeftdale est mentionnée apres son frere Jean ; Margarete, seconde fille épousa en premières nocces Guillaume, Sire de Cranendonck, Eyndhove &c. & apres sa mort elle épousa Arnou de Randenrode, avec qui elle vivoit aux années 1347. & 1353. Catharine de Leeftdale troisieme fille épousa Giffert, Seigneur de Bronckhorst & de Batenbourg, & laissa tres belle posterité ; la quatrième épousa Jean de Grimberghe, Seigneur d'Assche. Tout ceci se prouve par un extrait des Registres de Bruxelles de l'an 1353..

Jean de Leeftdaele, succéda à son pere & fut Seigneur de Leeftdaele, Oirschot, Hilverenbeck, Parck, Dieffem, Châtelain de Bruxelles; il épousa Dame Marguerite de Gavre, fille de Philippe de Gavre, Seigneur de Liedekercke, & de Sophie de Sorthenghien, mais il n'eurent point d'enfans.

Isabeau, fille aînée de Rogier fut Dame de Leeftdaele, Hilverenbeck, & Chatelaine de Bruxelles. Elle épousa en premier lit Guillaume, Seigneur de Petershem, Chevalier, & procréa un fils nommé Jean, qui suit; & elle épousa après la mort de son premier mari, Gerard d'Aa Seigneur de Grimbergh. Elle mourut en l'an 1347. & gît avec son premier mari en l'Abbaye des Dames à Hoght, ordre de Cîteaux.

Jean Seigneur de Petershem, Chevalier, Châtelain de Bruxelles, Seigneur de Leeftdaele, Oirschot, & Hilverenbeck, épousa Aleyde Dame de Spalbeck, fille de Gerard, Seigneur de Hers, & eurent plusieurs fils & filles. L'aîné des fils Guillaume, Seigneur de Petershem, Oirschot, & Hilverenbeck, épousa Marie de Bautershem, dite de Berghes, & laissa Jean Seigneur de Petershem, mort sans enfans en l'an 1449. & Beatrice heritiere de Petershem, Leeftdael, Oirschot, & Hilverenbeck, mariée à Richard, Seigneur de Mrode, par Traité de l'an 1410. le 4. de Juillet. Le dit Jean Seigneur de Petershem & Châtelain de Bruxelles, vendit en l'an 1362. la Chatellenie de Bruxelles à Jean Seigneur de Bouchout qui suit.

Jean Seigneur de Bouchout, Chevalier, Baron de Boulers, Châtelain de Bruxelles, épousa Jenne de Wavere, il mourut le 3. Juillet 1391. sans enfans.

Daniel Seigneur de Bouchout, Humbeecke, Loenhout, Vicomte de Bruxelles par institution de Jean, Seigneur de Bouchout, l'an 1371. Il épousa Isabeau Egloy, fille de Wauthier & d'Isabelle de Crupclande & ont procréé Daniel qui suit.

Daniel de Bouchout, Chevalier, Seigneur des dits lieux succéda à son pere en la Chatellenie de Bruxelles. Il épousa Marie de Guistelles. Elle vivoit veuve en l'an 1432. Ils laisserent une fille nommée Jenne qui suit.

Jenne de Bouchout, Dame de Loenhout, Vicomtesse de Bruxelles. Epousa en l'an 1438. Jean Baron de Wesemaele & de Phalais, Seigneur de Westerlo, Chevalier, Marechal hereditaire de Brabant, fils de Jean Baron de Wesemaele & de Phalais, Seigneur de Westerlo, & de Jenne de Beaufremont sa seconde femme, mais il mourut en l'an 1464. sans enfans legitimes.

Conrad vander Meerren, Chevalier, Châtelain de Bruxelles par achat de l'an 1443.

Daniel de Bouchout, Baron de Boulers, fut Vicomte de Bruxelles par retraite, lignagere par sentence. Il épousa Jenne de Vianden, Dame de Beverwerden, fille de Gisbert, Seigneur du dit lieu & de Clemence de Pouques, de laquelle il eut Marguerite de Bouchout qui suit.

Marguerite de Bouchout, Vicomtesse de Bruxelles, épousa en l'an 1465. Robert de la Marck, Comte d'Arenberghe, Seigneur de Neufchatel, fils de Jean, Comte d'Arenberghe & d'Anne de Virnambourgh. Ils procréerent entre autres enfans Robert qui suit.

Robert de la Marck, Comte d'Arenberghe, Seigneur d'Esgermonde, Mierrewaert, Vicomte de Bruxelles, épousa Mathilde de Montfort, Dame de Naeltwyck, & de Racphorst, fille de Joffe, Vicomte de Montfort, Chevalier, & de Wilhelmine Dame de Naeltwyck, laquelle Chatellenie de Bruxelles il vendit en l'an 1537. à Jean Hannaert, Chevalier.

Jean

Jean Hannaert, dit d'Ideghem, Chevalier de l'ordre de St. Jacques, Vicomte de Lombecke. Il fut Secrétaire de l'Empereur Charles V. & épousa Marguerite Villain, Baronesse de Liedekercke, fille d'Adrien, Seigneur de Liedekercke, Chambellan de l'Empereur Maximilien, & de Josine de Rymerswaele, de laquelle il procree Charles qui suit.

Charles Hannaert, dit d'Ideghem, Chevalier, Baron de Liedekerke, Vicomte de Bruxelles & de Lombecke, épousa Anne Schyffe, de laquelle il procree Marie Hannaert qui suit.

Marie Hannaert, dite d'Ideghem, Baronesse de Liedekercke, Vicomtesse de Bruxelles & de Lombecke. Epousa Jacques de Hennin, Baron d'Auxi, Marquis de la Vere, & de Flissingen, Seigneur de Tournham & de Westcappel, Gouverneur des Villes d'Alost & de Gand, Grandmaitre des Eaux & Forêts du Pays & Comté d'Haynau, fils de Jean premier Comte de Bossu, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, & d'Anne de Bourgogne, de laquelle il eut entre autres enfans Maximilien qui suit.

Maximilien de Hennin, Comte de Bossu, Baron de Liedekercke, Vicomte de Bruxelles, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or. Il épousa Alexandrine de Gavre, fille de Jean; Comte de Fresin, & de François de Renty. Il vendit la Vicomté de Bruxelles en l'an 1606. à Nicolas Damant.

Nicolas Damant, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Bouwel, & Olmen, il passa successivement les degrez de Conseiller du Conseil de Brabant, du Conseil privé, par lettres patentes du 9. Février de l'an 1582. de Président de Flandres, de Chancelier de Brabant, & de Conseiller d'Etat & de Garde des Sceaux lez la personne du Roy Philippe II. à Madrid, pour les affaires du Pays-bas & Bourgogne. Il épousa Barbe Brandt, Dame de Bouwel, Olmen, &c. Il procréerent trois filles à sçavoir Anne Damant qui suit ci-après, Eleonore Damant, Dame d'Ottignies, épouse de Philibert de Spangen, Chevalier, Seigneur de Melin, & Barbe Damant, épouse de Josse Tricst, Chevalier, Seigneur de Lovendeghem. La dite Dame Barbe Brant mourut à Madrid en l'an 1591. & lui mourut à Bruxelles en l'an 1616. & fut enterré en la Chapelle du Saint Sacrement dans l'Eglise de Ste. Gudule.

Anne Damant, Vicomtesse de Bruxelles, Dame de Boondaele, Bouwel, Olmen &c. épousa Henry de Varick, Chevalier, Ecouterre d'Anvers & Marckgrave du Pays de Reyen, fils de Gofwin, Chevalier, aussi Marckgrave du Pays de Reyen, & de Constance de Berchem, de laquelle conjonction fût né Nicolas qui suivra ci-après. Il mourut en l'an 1641. le 5. d'Octobre, & elle mourut en l'an 1633. & gissent à Anvers au Cœur de l'Eglise des PP. Dominicains sous une Tombe Magnifique joignant le grand Autel, avec cette Inscription:

Cy gist Messire Henry de Varick, Chevalier, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Bouwel, Olmen &c. Du Conseil de guerre, Marckgrave d'Anvers, Trepassa l'an 1641. le 5. d'Octobre. Dame Anne Damant sa Compagne, Dame des dicts lieux trespassa l'an 1633. le 6. de May.

Nicolas de Varick, Chevalier, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Bouwel, Olmen, Duffel &c. Marckgrave du Pays de Reyen. Il

Z z z z z z

épou-

épousa Anne-Marie Micault, Dame de Huyfuge, Buyfingem & Tournepes, fille de Leonard, Chevalier, Seigneur des dits lieux, & de Catharine de Halmale. Ils procréèrent ensemble trois fils à sçavoir Henry, Nicolas-Frederic & Philippe-François & encor quelques filles. Il mourut en l'an 1656.

Nicolas-Frederic de Varick, Vicomte de Bruxelles, par la mort de son pere Seigneur de Boondaele &c. Epousa Marguerite de Schoonhoven & mourut sans enfans, par où la Chatellaine ou Vicomté de Bruxelles & autres Seigneuries succederent à son frere Philippe-François. Sa veuve épousa en secondes nopces Messire Charles Vereycken, Baron d'Impden, qui ont procréé une fille N. . . de Vereycken laquelle à époulé N. . . de Henin Lietard, Comte de Bossu, Prince de Chimay, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or.

Philippe-François de Varick, par la mort de son frere sans enfans succeda en la Vicomté de Bruxelles & fut Seigneur de Boondael, Huyfingen, Buyfingem, & Tournepes. Il fut premierement Bourguemaitre d'Anvers l'an 1679. depuis Chancelier du Pays & Duché de Gueldres pour le Roy Charles II. laquelle dignité il quitta apres la reduction du dit Pays par les Hollandois. Il épousa Marie-Anne vande Werve, fille d'Augustin, Seigneur de Hovorft, & d'Anne Marie vande Werve, fille de Guillaume, Seigneur de Vremdyck, Immerseele & Schilde, & ont procréé entre autres enfans Philippe-Adrien qui suit.



Messire Philippe-Adrien de Varick, par la mort de son pere Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Ixel, Huyfingen, Buyfingem &c. Baron de St. Lambert & de Liberfart. Il épousa Dame Gertrude-Rogiere vanden Bergh de Limmingen, fille de Messire Lamoral, & de Barbe de Varick, & le dit Messire Philippe-Adrien en qualité de Baron de St. Lambert & de Liberfart a seance aux Etats des Nobles du Pays & Duché de Brabant.



VICOMTES d'ANVERS.

IL n'est pas certain quels furent les premiers Chatelains ou Vicomtes d'Anvers, mais on trouve dans une Chronique du Monastere de Middelbourg, Ordre des Prémontrez, écrit en l'an 1164. *Alarie* Vicomte d'Anvers & *Gunter* à *Littore*, Vicomte, freres de jadis Raymond.

Les Seigneurs, de Dieft ont possédé pendant quelques siècles la Dignité de Vicomtes d'Anvers. Elle passa vers l'an 1490. dans la famille de Nassau lorsqu'Engelbert de Nassau, Seigneur de Breda & de la Leek échangea avec Guillaume Duc de Juliers, Mille, Gangelt & Vucht contre Dieft, Sichein & Zelem. Les Princes d'Orange en ont joui jusqu'à présent, en vertu de ce titre, ce qui leur vaut certains privileges & revenus. Gramaye dit dans sa Description d'Anvers, „ quoi que Louvain l'emporte pour le „ rang & Bruxelles pour l'éclat sur tout les autres lieux les plus distinguez, „ cependant la Vicomté d'Anvers a toujours eu le pas sur tous les autres du „ Brabant. Cet Auteur ajoute ces Vers.

Cur dixere pari titulo qui tam varii sunt?

Hic etenim Comes est, Miles hic, ille Baro.

An quia diversi, tamen id conantur & unum

Anverpæ & Castri multiplicare decus.

Le Château ou le Bourg d'Anvers étoit dans l'endroit où est aujourd'hui l'Eglise de Ste. Walburge, & si l'on doit croire l'histoire, c'étoit, il y a mille ans, un des plus considerables des Pais-bas; son architecture prouve assez son antiquité. Voyez *Scribanus Orig. Antverp. Chap. 7.*

Voici la Liste des Seigneurs qui ont successivement possédé la dignité de Chatelains ou Vicomtes d'Anvers. :

Arnou, Seigneur de Dieft veçût en l'an 1268. Il avoit épousé Berthe fille heritiere de la dite Châtellenie, duquel chef cette Chatellenie, ou Vicomté est demeurée hereditaire aux Seigneurs de Dieft.

Arnou Sire de Dieft, fils du precedent. Il fut avec son fils Gerard en la fameuse bataille de Woeringhe en l'an 1288. Il épousa Isabelle de Mortaigne. Dame de Rumignies fille d'Arnou, Chatelain de Tournay, & de Jolente de Coucy, & fonderent ensemble les Freres Mineurs en la ville de Dieft, & aggrandirent en l'an 1271. le Beguinage en la dite ville, à cause que le

Aaa a a a

nom.

nombre des dites Religieuses augmentoit , lequel lieu son pere avoit donné en l'an 1254. aux dites Religieuses. Il mourut en 1296. & fut enterré dans l'Eglise des dits Freres Mineurs à Diest. Elle mourut 1315. Gist pres de son mari.

Gerard Sire de Diest fut après la mort de son pere Vicomte d'Anvers. Il épousa en premieres nopces Marie fille du Comte de Los, & en second lit Jenne de Flandre fille au Sire de Tenremonde. Jean III. Duc de Brabant, en lui confirmant tous ses privileges en l'an 1333. l'appelle son cousin. Il mourut sans enfans en 1334. & fut enterré dans l'Eglise des Chartreux à Zelem, qu'il avoit fondée. Il fit encore enforte que l'Eglise de St. Jean-Baptiste à Diest fut erigée en Collegiale par Hugues Evêque de Liege en 1297. Il avoit pour frere Jean premierement Evêque de Cambrai, ensuite d'Utrecht, qui fonda un College de 12. Chanoines à Amesfort; & Thomas aussi Seigneur de Zelem.

Thomas de Diest, Seigneur de Zelem, apres la mort de son frere Gerard, fut Seigneur de Diest & Vicomte d'Anvers. Il épousa en premier lit Isabeau de Windenberge morte en 1329. & en secondes nopces Marie de Gisteltes, & ont procréé Henri qui suit ci-apres. Il mourut en 1349.

Henri, Seigneur de Diest, Vicomte d'Anvers. Il épousa Elze de Hornes fille de Guillaume & d'Ermengarde de Cleves, & ont procréé entre autres enfans Thomas qui suit.

Thomas II. fils de Henri Seigneur de Diest, Hollede &c. Vicomte d'Anvers. Il acquit la Terre de Sichene de Reinaud de Schoinvorst, & fut créé Chevalier à la bataille de Rosbeque en 1382. par le Comte de Blois. Il épousa Catharine vanden Weyere, Dame de Hollede, fille d'Arnou, Chevalier, & ont procréé Jean qui suit. Il mourut en l'an 1432. & elle en 1399.

Jean, fils de Thomas, Baron de Diest, Seigneur de Zichem, Hollede &c. Vicomte d'Anvers. Il épousa en premieres nopces Jenne de Hornes, fille de Henri Seigneur de Perweys, & en second lit Elisabeth fille de Renaud Seigneur de Schoonvorst, veuve d'Otthon de Wedergrate, Seigneur d'Eyghem. Ils vivoient ensemble en l'an 1412. & il mourut avant son pere.

Jenne de Diest, fille de Jean & d'Elisabeth de Schoonvorst, Dame heritiée des dits lieux, Vicomtesse ou Chatelaine d'Anvers, épousa Jean de Los, Seigneur de Heinsberge. Ils ont encor veçu 1437. & ont procréé Jenne qui suit.

Jenne, heritière de Heinsberghe, Dame de Diest, Vicomtesse d'Anvers, épousa Jean Comte de Nassau en Sarbrugge, fils de Philippe & de Catherine de Lorraine, & ont procréé deux filles Isabeau & Jenne. Il mourut en 1472.

Isabeau de Nassau, Dame de Heinsberge, Diest, Sichene, & Vicomtesse d'Anvers, épousa 1472. Guillaume jeune Duc de Juliers. Elle trépassa en 1479. sans enfans.

Jenne de Nassau, sœur d'Isabeau Dame de Diest, Sichene, &c. Vicomtesse d'Anvers, épousa Jean Duc en Baviere, Comte Palatin en Simmeren. Il vendit la Seigneurie de Diest, Zelem, Sichene & la Vicomté d'Anvers au Duc de Juliers; lequel Duc échangea toutes ces terres avec Engelbert Comte de Nassau, Chevalier de la Toison d'or, contre Vucht, Gangelt & Millen. Le dit Engelbert mourut en 1504. & fut institué heritier en la Vicomté d'Anvers Henri son neveu fils de son frere.

Hen-

Henri Comte de Nassau, Chevalier de la Toison d'Or. Il mourut en l'an 1538. par où la Vicomté d'Anvers succéda à René de Chalon.

René de Chalon, Prince d'Orange, Chevalier de la Toison d'or Vicomte d'Anvers. Il mourut en l'an 1544. & lui succéda en la Vicomté d'Anvers, Guillaume son neveu, fils de son frere & son heritier.

Guillaume Prince d'Orange & Vicomte d'Anvers. Il épousa Anne d'Egmont & mourut en l'an 1584.

Philippe Guillaume, Prince d'Orange, fils de Guillaume & d'Anne d'Egmont, Vicomte d'Anvers, Chevalier de la Toison d'Or. Il mourut à Bruxelles en l'an 1618.

Maurice, fils puîné du Prince Guillaume & d'Anne de Saxe, Prince d'Orange, & Vicomte d'Anvers. Il mourut en 1625.

Frederic Henri fils du Prince Guillaume & de Louise de Coligny, Prince d'Orange & Vicomte d'Anvers. Il mourut en 1647. Il avoit épousé Dame Amelie Comtesse de Solms & laisserent un fils Guillaume qui suit.

Guillaume II. fils de Frederic-Henri, Prince d'Orange & Vicomte d'Anvers. Il épousa Marie fille aînée de Charles Roy de la Grande Bretagne & de Henriette fille de Henri IV. Roy de France, d'où est issu Guillaume III. Il mourut en l'an 1650.



Guillaume III. fils unique, Roi de la Grande Bretagne, Prince d'Orange, Comte de Nassau, Catzenellebogen & Vianden, Baron de Dieft & Vicomte d'Anvers. Il épousa Marie Stuart, fille de Jacques II. Roy d'Angleterre. Elle mourut en 1695. le 7. Janvier. Lui mourut en 1702. le 2. Mars. Sans enfans. Il avoit institué son heritier par Testament Jean Guillaume Prince de Nassau-Dieft, Stadhouder de Frise, son cousin né du fils de sa Tante Albertine de Nassau-Orange. Mais l'Electeur de Brandebourg à present Roi de Prusse fils aîné de Louise sœur d'Albertine, prétend que le Testament dudit Roy Guillaume est de nulle valeur, & le procès en pend encor actuellement à la Cour de Justice de Hollande.



VICOMTES DE JUDOGNE.

LA Charge de Vicomté de Judogne dans le Roman-pays a appartenu d'aussi long-tems que l'on peut se souvenir, à la famille de Glymes. On trouve dans cette famille Jacques Vicomte de Judogne & de la Wastine, Sire de Boneffe, Grand Baillif du Roman-pays, fils de Jacques de Glymes, Chevalier, Sire de Bonneffe & de Sibille de Daelhem. Il épousa Catharine l'Orfevre, de laquelle il eut un fils nommé Guillaume qui lui succeda. Guillaume fils de Jacques de Glymes, Vicomte de Judogne. Il épousa Catherine de Coutereau, fille du Baron de Jauche, de laquelle il eut Jacques qui suit.

Jacques de Glymes, fils de Guillaume, Vicomte de Judogne & grand Bailif du Roman-pays. Il épousa Jacqueline de Hautain, Dame de Francquinies, & en eut un fils Charles.

Charles de Glymes, Vicomte de Judogne. Il épousa en premieres nopces Jenne de Hautain, Dame heritiere de Hollebeke, Hautain, Wyngaerde &c. Ils procréerent entre autres enfans Winant, Comte de Glymes, & Jean-Charles de Glymes, Seigneur de la Wastine & de Hautain le Mont, Colonel de Cavallerie, & Sergent Major de Bataille au Service de sa Majesté Charles II. qui n'ayant laissé aucun enfant d'Anne-Marguerite de Linden; fille du Comte de Rechem, est mort en l'an 1674. ayant denommé pour heritier Philippe Comte de Glymes &c. fils du Comte Winant son frere.

Winant Comte de Glymes, & Vicomte de Judogne &c. Il épousa Michèle d'Ydegheem, fille de Jean, Comte de Wathou, de laquelle il eut un fils Philippe, son successeur.



Philippe Comte de Glymes &c. Vicomte de Judogne.



VICOMTE DE TER VUEREN.

LA charge de Vicomte de Ter Vueren n'étoit autrefois que pour un tems, mais apres elle a été rendue perpetuelle & Hereditaire, & a été possédée par des Nobles de distinction. Grammaye nous apprend qu'autrefois les Vicomtes de Ter Vueren portoient le cors & l'épics dans leurs armes & qu'ils étoient Grands-veneurs de Brabant. Il y a plus de trois cens ans qu'elle étoit dans la famille des *Melins* d'un rang tres distingué dans le Roman-Pays, on en trouve la preuve dans l'Eglise de Parc, où est enterré Arnou, auquel Jean a succédé. Apres la mort de ce dernier, Arnoud vanden Bossche, Chevalier, d'une naissance illustre, obtint cette Charge, qui passa à la posterité jusqu'à son arriere fils. Jean Hinckaert d'une famille noble & patricienne d'Auvers l'acheta en 1435. de Jean vanden Bossche. Henry de Witthem, ayant époulé Jeanne Hinckaert en eut cette charge en 1468. Des Witthems elle passa à Jean de Cortembach, Seigneur de Helmont en 1524. comme heritier de son ayeule Jeanne Hinckaert: mais en 1561. Henry de Witthem en rentra en possession. Dans ces dernières années elle passa par voye d'achat dans la maison de Christyn, en la personne de Messire Liebert François Christyn, à qui Charles II. Roy d'Espagne à permis de continuer à prendre le titre de Vicomte de Ter-Vueren & de Duysbourgh le 1. Avril 1690. Il

Bbb bbb

mou-

mourut sans enfans en 1718. Il a institué par son Testament son petit Neveu, fils du feu Baron de Meerbeek & de Dame N . . . Espinosa fieur au Comte de Ribaucourt.



Duysbourg est un très ancien village, qui autrefois a porté le nom de *Du-
senborgh* & de *Duysburg*, comme il paroît par des Diplomes de l'Abbaye
de *Cauwenberg*. C'est à présent un Bourg aussi grand que considerable près
de *Ter Vucren* entre *Bruxelles* & *Louvain*: il fait partie du Baillage de *Vil-
vorde* & si l'on en croit *Guicciardin*, c'est le plus ancien Bourg de *Brabant*.

Cette Seigneurie vint en 1690. par voye d'achât avec le Vicomté de *Ter-
vucren* au pouvoir de *Messire Liebert-François Christsyn* susdit, à qui le Roi
Charles II. permit de se nommer Vicomte de *Ter Vucren* & de *Daysbourg*,
comme nous avons dit ci-dessus.

*Permisson de la Continuation de la Viscomté de Tervucren & de Duisbourg
en la personne de Messire Liebert François Christsyn, plus ancien Conseil-
lier du Conseil Souverain de Brabant par Acte du 1. Jour
d'Avril 1690.*

L E R O Y.

AYant esté remontré à Sa Majesté de la part de *Messire Liebert François Christsyn*
Conseiller ordinaire de Sa Majesté en son Conseil Souverain de *Brabant*, & en cel-
lux de l'Admirauté Suprême. Qu'il auroit acquis par achapt les Terres & Viscomté de
Tervucren & de *Duisbourg*, avec leurs haulteurs, appendances & dependances jurif-
dictions & livres Censeaux y appartenans en son Pais & Duché de *Brabant*, dont il
auroit aussi fait les reliefs, foy, & hommage en tel cas deuz & requis, comme les
Predecessseurs & plus Possesseurs desdittes Terres & Viscomtez, ont fait dez plusieurs
siecles: Et supplié treshumblement que Sa Majesté veuille estre servie de luy octroyer
son acte declaratoire par le quel Elle luy permet de pouvoir continuer le port & usa-
ge dudit titre de *Viscomte de Tervucren* & de *Duisbourg*, avec les droits, Privilèges,
& les marques d'honneur en dependants. Sa Majesté ayant esgard aux services que
ledit *Messire Liebert François Christsyn* luy a rendu pendant plusieurs années & conti-
nue encore de rendre en la qualité susdite à son entière satisfaction, comme aussi à
ceux de son Frere aîné *Messire Jean Baptiste Christsyn*, Chevalier, Baron de *Meerbeke*
à présent Chancelier de *Brabant*, & de plusieurs autres ses Parents, luy a permis,
comme elle permet par cette, de pouvoir continuer le port & usage dudit titre de
Viscomte de Tervucren & de Duisbourg, avec ses droits, Privilèges, & ses marques
d'honneur en dependant, & dont ont jouy les Possesseurs cy-devant desdittes Terres,
Ordonnant Sa dite Majesté à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de
ses Pais-bas, à tous Conflaux, Tribunaux, Colleges, Rois d'Armes Justiciers, Of-
fi-

ficiers & Sujets, à qui ce peut toucher & regarder, de se regler selon ce, nonobstant quelconques Ordonnances, Placcarts, Mandemens ou deslences au contraire. Fait à Madrid ce premier d'Avril seize cents nonante: Estoit paraphé Y^{te}. REX V^t., & signé,

C H A R L E S.

Et estoit cachetté du Cachet, secret de
Sa Majesté imprimé en hostie vermeille
sur une estoille de papier blancq.

Plus bas estoit escrit

Par Ordonnance de Sa Majesté

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.



VICOMTE DE GRIMBERGHE.

LE Château & Seigneurie de Ter-Tommen, & la Seigneurie de Borcht des Vicomtes de Grimberghe, a appartenu autrefois à la famille de Busleyden; par mariage elle est passée aux Barons de t'Serclaes, qui l'ont possédée jusqu'en 1692. qui la vendirent à Messire Henri de Kerrenbroeck, à qui le Roi Charles II. permit de porter le titre de Vicomte de Grimberghe, par patente du 13. Avril 1694.



Permission de la Continuation de la Vicomté de Grimberghe en la personne
Bbb bbb 2 de

de feu Messire Henry van Kerrenbroeck, Seigneur de Terborgh &c. Conseiller du Conseil de Brabant, & apres en ses hoirs & successeurs tant en ligne directe que Collaterale, par acte du 13. Avril 1694.

L E R O Y.

Ayant esté remontré à Sa Majesté par Messire Henry De Kerrenbroeck, Seigneur de la Visconté de Grimberghe, de Terborgh, Tertommen, Oyc, Borre, Hautecroix, Conseiller de Sa Majesté en son Conseil Souverain de Brabant, que la Terre de Grimberghe auroit de toute ancienneté porté le titre de Visconté & qu'elle seroit l'une de six originaires & primitives du Duché de Brabant: Et souhaitant le Remontrant de pouvoir continuer ledit titre dans sa Maison, se trouvant suffisamment qualifié pour cet effect: d'autant plus qu'il auroit rendu des services considerables à Sa dite Majesté, à l'exemple de ses Aneestres, dont ceux du costé paternel de la ditte famille de Kerrenbroeck auroient passé quelques siecles lervy les tres-augustes Predecesseurs de Sa Majesté l'espace de plus de cent & cinquante ans continuel en qualité d'Eschevins de la Ville de Gand: Et ceux du costé maternel esté honnorez de divers emplois tresconsiderables tant de Robbe que militaires, s'en estants acquitté avec tant de zele & de fidelité, qu'entre autres son Bilsyeul Thomas Zoes auroit priséré de quitter & abandonner (comme il auroit fait du temps des troubles) sa charge de Conseiller au Conseil Souverain d'Utrecht avec tous les biens, que de se soustraire de l'obéissance de son Prince legitime. Et ayant representé aussi les services de la noble & tres-ancienne Maisin de Marselaers, & nommement de feu Messire Gille Fredricq de Marselaer en son vivant Baron de Parcq & d'Elewy, Seigneur d'Herleau, Opdorp, Oyc, député de l'Estat noble du Duché de Brabant son Beauperc, & Supplié tres-humblement Sa Majesté d'estre servie de Declarer que luy ses hoirs & successeurs tant en ligne directe que collaterale Possesseurs de la ditte Terre pourront continuer de porter le dit titre de Visconté ou Viscontesses de Grimberghe, & jouir des preéminences, prerogatives, & privileges y annexez, & dont les autres Possesseurs de la ditte Terre ont jouy, ou peu jouir cy devant. Sa Majesté ce que dessus considéré, & eu esgard aux bons services dudit Messire Henry van Kerrenbroeck, & à ceux de ses aneestres, luy a permis, consenti, & octroyé, comme elle permet, consent & octroye par le présent acte, qu'il, ses hoirs & successeurs tant en ligne directe que collaterale Possesseurs de la ditte Terre, puissent & pourront dorenavant continuer de porter & user dudit titre de Visconté ou de Viscontesse de Grimberghe, & jouir des preéminences, prerogatives, & privileges y annexez, tout ainsi, & en la mesme forme & maniere que les autres Possesseurs de la ditte Terre en ont jouy ou pu jouir cy-devant. Enchargeant Sa Majesté à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de ses Pais bas, & Ordonnant à tous ses Conseaux, Tribunaux, Colleges, Rois d'Armes, Justiciers, Officiers & Subjects, a qui ce peut toucher ou regarder, de se regler & conformer selon ce. Nonobstant quelconques Ordonnances, Placcarts, Mandemens, ou defences au contraire, aux quels Sa Majesté a derogé, comme Elle derogé pour cette fois, & relevé, comme Elle releve tous ceux qu'il appartiendra. Fait à Madrid sous le Nom, & Cachet secret de Sa Majesté le troizieme jour du Mois d'Avril de l'an seize cents nonante & quatre: Estoit paraphé, YMC. REX VI. Et signé.

C H A R L E S.

Et estoit cachetté du Cachet secret de Sa Majesté imprimé en hostie vermeille sur une estoille de papier blancq.

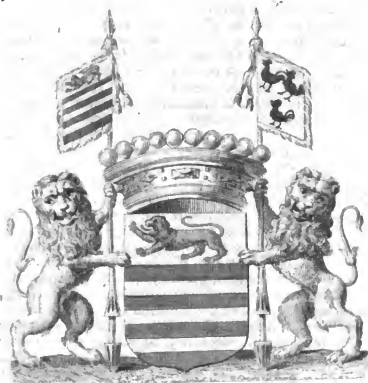
Plus bas estoit escrit.

Par Ordonnance de Sa Majesté
Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.

Ledit Messire Henry de Kerrenbroeck étant mort sans enfans en 1699 son frere cadet Ignace de Kerrenbroeck, Secretaire du Grand Conseil lui succeda, qui a laissé une fille unique, laquelle s'est mariée avec Mr. François vanden Dycke son Cousin, en faveur de qui, la Viconté de Grimberghe fut confirmée par lettres patentes du 22. Août 1722.

Per-



Permission de porter le nom de Vicomte de Grimberghe octroyé par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mr. Jean François vanden Dycke, par lettres patentes du 29. Aoust 1722.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste &c. Nous ayant esté remontré de la part de *Jean-François vanden Dycke*, Escuier, Seigneur de Borgh, Tertommen, Schiplaecken &c. qu'il seroit presentement chef du nom & des armes de l'ancienne famille de son nom, comme dez le 12. Siecle en nôtre Ville de Bruxelles, laquelle ayant possédé plusieurs Terres & Seigneuries dans nôtre Duché de Brabant, comme celles de Santvliet, Veersdyck Berendrecht, & Overdorp, & fait des alliances tres nobles aux familles de vander Does, Ranst, Merhem, de Boxtel, vander Genst, Grevenbroeck, Meghem, vander Tommen, Noyelles, & autres, & auroit produit des sujets qui auroient esté revêtus par nos glorieux predecesseurs de plusieurs Charges considerables, de la noble, comme de Secretaires de PHILIPPE PREMIER, Roy de Castille, & de l'Empereur CHARLES V. de glorieuse memoire, de Vice-President, Conseiller & Maître de la Chambre des Comptes de Brabant, de Conseillers, Pensionnaires des villes de Bruxelles & Malines, de President au Conseil d'Arthois, de Conseiller & Maître aux Requistes, du Grand Conseil & de Conseillers au Conseil de Brabant; que le Remontrant seroit issu du costé Paternel de la famille de Coudenbergh, l'une des sept nobles & primitives familles de la ville de Bruxelles, que la famille de Kerrenbroeck, estant la maternelle du Remontrant, se seroit également distingué dans la Robbe & principaux Tribunaux de nos Pays-bas, & auroit impetré pour les services rendus à nôtre auguste maison plusieurs mercedes & marques d'honneur, entre autres *Henry de Kerrenbroeck*, Vicomte de Grimberghe, Conseiller au Conseil de Brabant, lequel n'ayant laissé posterité d'*Angelique Therese de Marslaer*, fille de Gilles, Baron de Parc & d'*Elewyf* sa Compagne, la ditte Terre & Vicomté, qui seroit une des six anciennes & primitives de Brabant, seroit succédé ensuite des coutumes du Pays de Grimberghe, sur son frere cadet *Ignace de Kerrenbroeck*, Secretaire du grand Conseil, duquel le Remontrant avoit épousé avec dispence la fille unique de *Catharine Therese de Kerrenbroeck*, Vicomtesse heritiere dudit Grimberghe, sa Cousine germaine. Et comme le Remontrant à l'imitation de ses diis ancestres, desireroit de se distinguer a-

Ccc ccc

vec

vec la dernière promptitude, zèle, fidélité & un attachement inviolable pour nostre service, & d'animer ses Enfans & posterité, même d'autres, à se sacrifier pour le même service, & de faire toujours de bien en mieux au moyen de quelque grace & mercede, il nous a tres humblement supplié d'être servi en considération de l'extraction, alliances, notables services, zèle & fidélité susdits, de ses ancêtres, de permettre & declarer que luy & ses Enfans, nez & à naître de sa dite Epouse, & leur posterité legitime, puissent porter le nom & Titre de Vicomtes & Vicomtesse de Grimberghe, nous ce que dessus considéré, & inclinans favorablement à la demande du Suppliant, avons au dit *Jean-François vanden Dycke* permis, comme nous permettons par ces presentes, qu'il puisse & pourra continuer à porter le Titre de Vicomte de Grimberghe, ensemble la jouissance des prerogatives & préminences y appartenantes, ainsi & en la même forme & maniere comme ont fait & usé les possesseurs de laditte Vicomté de Grimberghe, & tous autres Vicomtes par Erektion en nôtre Duché de Brabant, & ce pour luy, ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de mariage legitime en ligne directe; avons ausy pour plus ample grace accordé & permis, accordons & permettons par le present acte, que ledit *Jean-François vanden Dycke* pourra faire soutenir ses armoiries de deux lions dorés pour supports, tenant chacun une banderolle, armoyé à dextre aux armes de l'Ecu & à sinistre d'or à trois Cocqs de sible, membrés, crettés, & becqués de gueulle, qui sont ses armes maternelles, en la forme qu'icelles sont peintes au milieu de ces presentes, si en chargeons à nôtre Lieutenant, Gouverneur & Capitaine general de nos Pays-bas & ordonnons à tous nos Consaulx, Tribunaux, Colleges, Roys d'armes, Justiciers, Officiers, & sujets à qui ce peut toucher ou regarder, de se regler & conformer selon ce, non obstant quelconques Ordonnances, Mandemens, Statuts, Coutumes & Defences à ce contraires, auxquelles nous avons derogé, comme nous derogeons pour cette fois, & avons relevé, comme nous relevons tous ceux qu'il appartiendra. En telmoing de ce, nous avons signé ces presentes de nôtre main &c.

*Donné en notre ville de Vienne le 29.
d'Aoust 1722.*

Etoit Paraphé

Prim. de Card. Pt. Vt.

Et Signé CHARLES.

Plus bas étoit, par Ordonnance de sa Majesté,

Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE DORMAL.

OP-Dormael est un Bourg avec titre de Vicomté sur la Frontiere du Pais Liegeois. C'étoit autrefois un Village considerable; il y avoit un Château tres fort dont le plan se trouve dans les Annales de la maison de Lynden, par Butkens, liv. VII.; car cette famille en étoit en possession à la fin du XVI. siècle. Ce Château a été renversé par les injures du tems & les maux de la guerre. Thierry de Linden acheta cette Seigneurie en 1562. de Jean Marquis de Berghes. George de Linden la vendit ensuite en 1582. à Jean Drenckwaert, Tresorier general, mort en 1606.



Elle passa ensuite aussi par vente dans la famille de Brouxelles, de Malines: aujourd'hui elle appartient à celui qui possède Neer-Dormael.

Il y a dans l'Eglise de St. Pierre de Louvain une Tombe de Thierry de Lynden avec cet Epitaphe.

Hier licht begraven den Edelen ende Erensesten Heer Dierick van Lynden, Ridder, Erfsorgrave van Dormael &c. hy sterft int Jaer ons Heeren M. D. LXVI. sijn. Brabant den V. April.

Ccc ccc 2

En-

Ende die Edele Vrauwe Marie van Elderen, syn Huysvrauwe, die sterft M. D.....

Ende Joncker Coenraerd van Lynden, haere beyder Zoone, die sterft anno M. D. LXIII. V. Julii. Bidt voor de Zie-len.

La Tombe de George de Lynden est dans l'Eglise Paroissiale de St. Truyen ou St. Tron avec l'Epitaphe suivant.

Cy gist le noble & genereux Seigneur Messire *George de Lynden* Chevalier Vicomte de haut & bas Dormael, en son vivant Droffart & souverain Officier du pais de Montenaken, & Majeur Souverain de la ville de sainct Truyen, qui trespassa le vingt & deuxiesme jour de Janvier de l'an Mil cinq-cents quatre-vingt & douze & Dame *Marie Nicolay de Hemsdyck* son epouse que trespassa.

Dans le Chœur de l'Eglise des Freres Mineurs à Malines, vers le côté Septentrional, se trouve le tombeau de Marbre de Jacques de Brouxelles & de Philippe Daneels, avec cette inscription.

Monumentum Virorum.

<i>Jacobi de Brouxelles, Vicecomitis heredit. de Dormael, Toparchæ Superioris & Inf. Dormael, Grandrein; Rymenam, Giffendam, Heysbroeck. &c.</i>	<i>Philippi Daneels Equitis Aurati, Baronis de Attenrode, de Wevere, Hautem &c. urbis & Provinciae Mechliniensis Prætorii.</i>
--	--

Hoc amplius etiam celo ut nobiles essent, Deo justitiæ vixere; immortui vero 21. April. An. D. 1652. etat. 41. 23. Nov. Ann. D. 1660. etat. 42. Quid naturam incusces beneficii genus est citius evolare hinc posse, qui in libertatem filiorum Dei resolvimur. Crede Viator bene his precare.

Utrique conjugi.

Illustr. Eleonora Oem nominat. Loc. Domina posuit.

VICOMTES MODERNES.

IL suffira d'avoir rapporté les Vicomtés anciens, nous joindrons ici les modernes, & nous commencerons par l'erection de la Terre de Clerque Wissoc en Vicomté, octroyée en faveur de Messire Ignace de Clerque de l'ordre militaire de St. Jacques, Ecuyer &c.



VICOMTE DE CLERQUE WISSOC.

*Erection de la Terre & Seigneurie de Clerque Wissoc en Vicomté, par le Roy
PHILIPPE VI. en faveur de Messire Ignace de Clerque, par
lettres patentes du 13. Juin 1659.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c.
A tous presens & à venir, qui ces presentes verront ou lirc oiront, salut.
Comme à tous Princes souverains, desquels tous Estats, & degrez de Noblesse pré-
minences & Seigneuries procedent, convient, & apartient d'eslever & decorer
d'honneurs, titres & prerogatives ceux, qui par continuel exercice & experience de
notables & vertueux faits & services, ils cognoissent l'avoir meritez & en estre dignes
& capables, afin de tant plus les mouvoir, induire & obliger à y perseverer de bien
en mieux & inciter & attirer des autres, mesmes leurs successeurs, à les imiter &
ensuivre, & les esguillonner, non seulement pour atteindre la bonne renommée & re-
putation d'iceux, mais aussi aux plus hauts degrez & comble de vertu pour l'avance-
ment du bien publique. Sçavoir faisons, que pour le bon raport que fait Nous esté
de nostre cher & feal Messire Ignace de Clerque, Chevalier de l'ordre mili-
taire de St. Jacques, Maistre de Camp d'un terce d'Infanterie Walone, & qu'il
Nous auroit servy en la guerre par l'espace de dixhuit ans continuellement de fol-
dat & Capitaine d'Infanterie en nos Pays-bas, & de Capitaine de Cuirassiers, Ser-
geant

Ddd ddd

geant Major, & de Maître de Camp en Catalogne en nos Royaumes d'Espagne, & le seroit trouvé es batailles d'Honcourt & Rocroix & en plusieurs combats, sieges, prises, secours & attaques de diverses places, tant aux dits Pays-bas qu'en Espagne, que trois de ses freres auroient perduz la vie, combattant vaillamment les ennemis, *Guillaume de Clerque*, Capitaine d'Infanterie à la prise du Fort de Schenque, *François de Clerque*, Capitaine de Cuirassiers en la bataille de Lerida audit Catalogne, & *Gabriel de Clerque*, Maître de Camp aux attaques de Plix aussi en Catalogne, & que tous quatre auroient reçu plus de vingt cinq blessures de l'ennemy, & dépensé de tres-grandes sommes d'argent de leur patrimoine pour nostre service. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considérations, desirant d'en faire la demonstration qu'il appartient en la personne dudit *Messire Ignace de Clerque* & l'élever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & prééminences, avons de nostre certaine science, grace & liberalité, pleine puissance & autorité souveraine, créé comme Nous creûs par ces présentes ledit *Messire Ignace de Clerque*, Viscomte, & sa terre & Seigneurie de Clerque Wifloq située en nostre Pays & Comté d'Artois, consistant en haute moyenne & basse justice, & relevant de Nous a cause de nostre Chateau de Tournhem, avec treize arrièrefiefs & toutes autres les dependances & appendances, créé & erigé, comme Nous la creûs & erigeons par cettes en dignité, titre, nom, cry & prééminence de Viscomté, luy permettant & à ses successeurs d'y adjoûter & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Viscomté, encore telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera pour de ladite création en Viscomté avec leurs nom & titres de Viscomté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & prééminences & appartenances jouir & estre par ledit *Messire Ignace de Clerque* & ses hoirs & successeurs en ligne directe, Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wifloq à jamais, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que sont & ont accoutumé de faire les autres Viscomtes de nos Pays-bas. Le tout à charge & condition que ledit *Messire Ignace de Clerque*, ses hoirs & successeurs Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wifloq, seront tenus de faire leur serment de fidelité & loyauté, à cause d'icelle Viscomté es mains de Nous ou de nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenans Gouverneurs & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lesquels en nostre absence & celle de nos hoirs & successeurs d'iceux pays, avons commis & autorisé, commettons & autorisons par celles présentes, & par ledit serment jurer & promettre de tenir ladite Viscomté de Nous ou de nosdits successeurs en la maniere que dessus, en faisant le relief & payant les droits pour ce deus, là & ainsi qu'il appartiendra. Item que ladite Viscomté de Clerque Wifloq, & ceux qu'à l'advenir y sera adjouté, unis & incorporés, ne se pourra separer & gliser ny demembrer, pour luy, ny sesdits successeurs, Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wifloq, par testament ou autres contraites : & en outre que cette nostre présente grace, creation, & création, ne tournera ores ny à l'advenir à nostre prejudice ny de nos droits, hauteurs, Seigneuries & juridictions, ressorts, souverainetez, autorités & prééminences, ordonnant à nostre Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Pays-bas & de Bourgogne, & donnons en mandement à nos tres-chers & feaux les gens de nostre Conseil d'Etat, Chef President & gens de nostre Privé & grand Conseil, Chef Tresorier general & Commis de nos Domaines & Finances, Gouverneur President & gens de nostre Conseil Provincial de nostre dit Pays & Comté d'Artois, President & gens de nostre Chambre de Comptes à Lille, & à tous autres nos Justiciers, Officiers, Subjéctz & Serveurs, à qui ce peut ou pourra toucher & regarder, présents & à venir, & chacun d'eux endroit soy si comme luy appartiendra, qu'ils tiennent, repoutent, esiment, nomment & appellent, escrivent, intitulent, honorent & proclament dorénavant ledit *Messire Ignace de Clerque* ses hoirs, successeurs, masses & femelles, Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wifloq. Mandons en outre audit de nos Finances & nos Comptes à Lille, qu'ils procedent bien & dûement à la verification & interinement de cette presente, selon leur forme & teneur, Et ce fait ils ledits de nos Conseils, Vassaux, Justiciers & Subjéctz & tous autres qui ce regardera & chacun d'eux fassent, souffrent & laissent ledit *Messire Ignace de Clerque*, ensemble sesdits hoirs & successeurs, masses & femelles de cette nostre presente grace octroy, creation & création, & de tout le contenu en ces présentes selon la forme & maniere, & sous les conditions dessus dites, pleinement, paisiblement &

perpetuellement jouir & user, sans leur y faire, mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aucun desloubier ou empeschement en maniere que ce soit, lequel si fait mis ou donné leur auroit été ou est, leur reparent & mettent ou fassent reparer & mettre incontinent & sans dilayement. *Car il est nostre plaisir :* nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires, faire en autre chose nostre droit & l'autrui en tout, pourveu qu'en dedans l'an apres la date de cette, icelles soient presentées à nostre premier-Roy d'Armes ou autre qu'il apartiendra en nosdits Pays-bas, en conformité & aux fins portez par le quinzième Article de l'ordonnance decretée par feu nostre bon oncle l'Archiduc Albert le 14. de Decembre 1616. touchant le port des armoiries, timbres, titres & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette nostre-presente grace: ordonnant à nostre dit premier Roy d'Armes, ou à celui qui exercera son estat en nosdits Pays-bas, ensemble au Roy ou Heraut d'Armes de la Province qu'il appartendra; de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de nostre Conseil Privé le 10. d'Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres patentes touchant lesdites marques d'honneur en tenant par nosdits Officiers d'Armes respectivement notice au dos de cette. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, Nous avons signé cette presente de nostre main, & à icelle fait mettre nostre grand seel.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille
le 13. jour du mois de Juin l'annee grace seize cents cinquante neuf, & de nostre Regne trente neuvième.*

Estoit signé PHILIPPE:

Et paraphe

BALBASOS V.

Par le Roy

D. FER. DE FONSECA RUY DE CONTRERAS.

Suivant la teneur de ce Diplome ce Vicomté ne pouvoit pas succeder aux parens collateraux du Suppliant, mais à ses descendants, & comme le susdit Suppliant avoit des freres & non des fils ou descendants, afin que cette erection ne fut pas annullée ni supprimée, il fit en sorte qu'il y fut pourvû par la Declaration du Roy ci-jointe.

Sur la Remonstrance faite à sa Majesté de la part de Messire *Ignace de Clerque*, Chevalier de l'Ordre militaire de S. Jacques, Vicomte de Clerque Wissoq, Maître de Camp d'Infanterie Wallone, contenant qu'ayant pleu à ladite Majesté d'eriger ladite terre de Clerque Wissoq en dignité, titre, nom, cry, & préminence de Vicomté, par lettres patentes données le 13. de Juin seize cent cinquante neuf, & ce tant en consideration de ses services personels, que de ceux respectivement rendus par ses freres plus particulièrement mentionnez esdites lettres patentes, pour en estre joly & usé par luy & ses hoirs & successeurs en ligne directe & non collaterale, en sorte que venant le Remontrant à mourir en celibat, auquel estat il se trouve aujourd'huy, sans en laisser hoirs de son corps, ladite erection viendrait à cesser & demurerait ledit titre esteint & supprimé. Par quoy ledits successeurs & heritiers viendroient à estre frustréz de ladite grace. C'est pourquoy il a prins son recours vers sa Majesté, la suppliant tres-humblement de declarer par acte, que sa Royale volonté a tousjours esté & est, que le Suppliant, ses hoirs à naistre & lesdits successeurs, tant en l'une qu'en l'autre ligne, tant par succession, testament, contract de mariage, que par transport ou donation, pourront continuer de porter & user dudit titre de Vicomte & Vicomtesse de Clerque Wissoq & de jouir des susdites préminences, prerogatives, & privileges.

Sa Majesté ce que dessus considéré, inclinant favorablement à la Requête du Suppliant a déclaré par cette son intention, & volonté estre, que les hoirs & successeurs dudit Suppliant, tant en ligne directe, que collaterale pourront continuer de porter

Ddd ddd 2

&

& user dudit titre de Viscomte & Viscomtesse de Clerque Wissecq, & jouir de tous droits, prééminences, prerogatifs & privileges y appartenants & spécifier es seldittes lettres patentes d'erection, selon la forme & teneur d'icelles, non obstant quelconques ordonnances, Placcarts ou Reglemens à ce contraires. Aufquels avons quant à ce derogé & derogeons par cette, les laissant en tous autres points en leur force & vigueur, ordonnant sa Majesté à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas & Bourgoigne, à ses Conseils, Officiers, & Justiciers, & tous autres qu'il apartiendra de ce regler selon ce. Fait à Madrid sous le nom & cachet secret de sa Majesté le dix-septieme d'Aoust seize cent soixante un : & estoit signé Vi. Vda. & plus bas PHILIPPE, avec le cachet du Roy, contresigné J. VECQUER.



VICOMTE DE ZILLEBEKE.

Lettres Patentes de la Viscomté de Zillebeke depeschées à Madrid le 31. du Mois d'Avril 1672. en faveur de sen Charles de Dongelberghe, vivant Conseiller du Conseil du Roy ordonné en Brabant.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Et **MARIE ANNA** par la même grace Reyne de Castille &c. Mere Tutrice & Curatrice dudit Charles nostre fils, & Commise à la Regence de ses Royaumes & Etats, A tous ceux qui ces presentes verront ou lire oiront *salut SCAVOIR FAISONS.* Comme Princes Souverains des quels tous Etats & Degrez de Noblesse, prééminence & Seigneurie procedent, convient & appartient d'élever & decorer d'honneur tiltres, & prerogatives, ceux qui par continuel exercices &c.

Et pour le bon rapport que fait nous at esté de nostre Cher & seal Charles De Dongelberghe, Esuyer, Seigneur de Zillebeke, Conseiller en nostre Conseil ordonné en nostre Pais & Duché de Brabant qu'il seroit descendu d'une famille d'ancienne militaire & chevaleureuse noblesse, & issu des anciens Ducs de Brabant, & que ses ancestres pour conserver le lustre de leur noblesse se seroient toujours alliés à des Maisons tresnobles si comme son Pere a Dame Jeanne Oudart, fille de Messire Alexandre, Seigneur de Ranst & de Dame Gertrude de Bracht, Dame heritiere de Dieghem, pareillement issue de

desdits Ducs de Brabant, son Grand Pere à Dame *Adrienne Borlout* fille de *Messire Adrien Chevalier*, Seigneur dudit *Zillebeke*, *Messire Jacques De Dongelberghe*, *Drossard de Brabant* son Ayeul à Dame *Madalene De Bourgogne*, fille de *Messire Thierry*, Grand Prevost de l'Hôtel de feu l'Empereur *Charles cinquieme* (de glorieuse memoire) & grand Grayer dudit Brabant & *Messire Gautier De Dongelberghe* à Dame *Gudule de Glines*, fille de *Messire Jacques Chevalier*, Seigneur de *Bonf*. Joint que lesdits ancestres auroient rendu à nos Predecesseurs plusieurs bons & signalez services, nommement *Messire Loys Seigneur De Dongelberghe & de Serain*, Grand Bailly de *Nivelle & du Roman Pais de Brabant* en l'an mille quatre cents loixante, *Messire Jacques De Dongelberghe* en l'an mille cinq cents loixante un en qualité de *Drossard de Brabant*, & *Messire Philippe De Dongelberghe*, Chevalier, son fils en l'an mille cinq cents huitante cinq en celle de Grand Grayer de Brabant, & encores au siecle present *Messire Henry de Dongelberghe*, Chevalier, Seigneur de *Herlaer* son grand Pere, & *Messire François de Dongelberghe*, aussi Chevalier, son Pere, tant en l'Estat de Bourgemaitre de nostre ville de *Bru-xelles*, qu'en d'autres Charges fort honorables & principales, comme aussi *Messire Henry Charles de Dongelberghe*, Baron de *Résoes*, son Oncle en qualité de Conseiller dudit Conseil de Brabant l'espace de vingt ans, & son Frere *Messire Henry de Dongelberghe*, Baron de *Corbecque*, es assemblées des Estats de Brabant, là où encores à present *Messire Jacques Philippe*, Baron de *Dongelberghe*, son Cousin cy-devant Bourgemaitre de la ditte Ville de *Bru-xelles* nous rendroit des services fort considerables, & qu'à l'exemple de lesdits ancestres & Parents, ledit *Charles de Dongelberghe* nous auroit aussi servy en laditte qualité de Conseiller de nostre dit Conseil de Brabant l'espace de douze ans avec toute la fidelité deue & requise. POUR CE EST IL que nous ce que dessus considéré prenans esgard à la ditte noble extraction, alliances, & services, desirans d'en faire la démonstration en la personne dudit *Charles de Dongelberghe* & l'eslever en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préminences, avons de nostre certaine science, grace, & liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine créé, comme nous creons par ces presentes ledit *Charles de Dongelberghe*, *Viscomte* de la terre & Seigneurie de *Zillebeke* scituée au Pays de *Waes* en nostre Pays & Comté de *Flandres* consistante en haulte, moyenne & basse Justice avec ses appendances & dependances, à la quelle avons annexé & uny, annexons & unissons par ces presentes la Seigneurie de *Pergate* scituée en nostre Pays & Comté de *Haynau*, comme aussi la cense nommée la *Cour au bois*, aussi scituée en nostre dit Pais & Comté de *Flandres*, avec les droits Seigneuriaux & terres en dependances créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par cestes en dignité, titre, nom, cry, & préminence de *Viscomté*, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouter & incorporer pour à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle *Viscomté* encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de la ditte erection en *Viscomté* avec le nom & titre de *Viscomte*, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préminences y appartenans, jouir & user par ledit *Charles de Dongelberghe* ses hoirs & successeurs en ligne directe *Viscomtes* & *Viscomtesses* dudit *Zillebeke* à jamais, tout ainsi & en la même forme & manière que font & ont accoustumé de faire les autres *Viscomtes* de nos Pays-bas, le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous Reyne en qualité susdite avons signé ces presentes, & fait sceller du grand scel du Roy nostre fils.

Donné en nostre Ville de *Madrid* Royaume de *Castille* le treizième jour du mois d'*Avril* l'an de grace mille six cents septante deux, & du Regne de nous *CHARLES* le sixième,

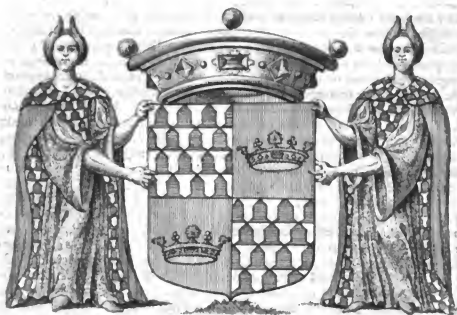
Estoit paraphé, *Castel Ft.* & signé

MARIE ANNE

Et estoient ces Lettres Patentes sceillées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de sur blancq;

Plus bas estoit escrit:
Par le Roy & la Reyne Regente
Estoit contresigné,

JEAN VECQUER.



VICOMTE DE VLIERINGE ET BREETHAUT.

Erection de la terre, & Seigneurie de Vlieringhen & Breethaut en titre de Viscomté en faveur de Jacques Henry de Croonendael, Seig. defdits lieux &c. Par Lettres Patentes datées le 2. Octobre 1681.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

SÇAVOIR FAISONS que pour le bon rapport que fait nous a esté de nostre cher & feal Jacques Henry de Croonendael, Seign. de Vlieringhe, Breethaut, & Sourbise, Conseiller & Maître de nostre Chambre des Comptes, & de ce qu'il seroit issu des anciens Seigneurs de Croonendael extraits de ceux d'Elderen descendans par ligne directe des Ducs de Tongre, & que les Bisayeul, ayeul, & Pere auroient deservy respectivement les Charges de Conseiller & Commis de nos Finances, de Garde de Chartres, de Receveur General, & Secrétaire d'Estat en nos Pais-bas. Que du costé maternel il tireroit son extraction des Viscomtes d'Abbeville, qui se seroient transporté depuis quelques siecles à la Chastellainie de Lille, & dont les descendans auroient occupé les premiers Emplois du Pais, si comme de President, Conseillers d'Estat, & dans la Milice de Capitaines d'Infanterie, & Cavallerie, & de Maîtres de Camp. **P**OUR CE EST IL que nous ce que dessus considéré, & prennans esgard à la noble extraction & services susdits, desirans d'en faire la demonstration en la personne dudit Jacques Henry de Croonendael, & l'estever en honneurs, droits, privileges, prerogatives & prééminences, avons de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance, & authorité Souveraine fait & créé, faisons & creons ledit Jacques Henry de Croonendael, Viscomte par ces presentes, & la terre & Seigneurie de Vlieringhen & Breethaut, seituée en nostre Pais & Comté de Haynau consistante en haulte, moyenne, & basse Justice avec ses appendances & dependances, haulteurs, Jurisdicções & revenus y appartenans, erige, comme nous erigeons par cettres en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de Viscomté, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Viscomté encor telles

les autres Seigneuries, terres, & rentes, que bon leur semblera, pour de la dite erection en *Viscomté* avec le nom & titre de *Viscomte*, ensemble des droits, honneurs prerogatives, & prééminences y appartenans, jouir & user par ledit *Jacques Henry de Croonendael*, ses hoirs & successeurs en ligne directe *Viscomtes* & *Viscomtesses* dudit *Vlieringhen* & *Breetbaut* à jamais, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire les autres *Viscomtes* de nos Pais-bas; Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces présentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le deuxieme jour du Mois d'Octobre, l'an de grace ce seize cents huitante un, & de nos Regnes le dixseptieme:

Estoit paraphé, *AMa. Vi.*, & signé

C H A R L E S.

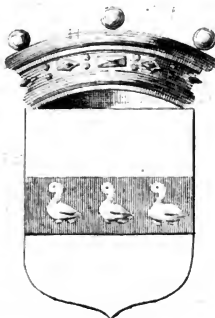
Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de *Sa Majesté* imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit:

Par le Roy

Et contresigné

BALTHASAR MOLINET.



VICOMTE DE LA WASTINE.

Erection de la Terre & Seigneurie de la Wastine, en titre de Viscomté en faveur de Messire Jacques Bruneau, Chevalier, Conseiller & Tresorier de l'ordre de la Toison d'Or, Amman de Bruxelles, par lettres Patentes du 20. Decembre 1683.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de *Messire Jacques Bru-*
Ecc ccc 2

Bruneau, Chevalier, Conseiller & Tresorier de nostre Ordre de la Toison d'Or, & Amman de nostre ville de Bruxelles, & qu'il nous auroit servy longues années, & ceux de quarante quatre ans de son Pere le President Jacques Bruneau, qui nous auroit servy de Resident en Angleterre & ulterieurement de Plenipotentiaire en Allemagne & en autres emplois de nostre service. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations, desirant d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Messire Jacques Bruneau & l'eslever, & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & preeminences, avons de nostre certaine science, grace & liberalité, pleine puissance, & autorité souveraine créé comme nous creons par ces presentes, ledit Messire Jacques Bruneau, Visconte de la terre & Seigneurie de Wasfine situee en nostre Pays & Comté de Flandre, consultant en haulte, moyenne & basse justice, & relevant de nous à cause de notre dit Pays & Comté de Flandre, avec les Centives & toutes autres ses dependances & appendances créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par cettes en dignité, titre, nom, cry, & preeminences de Visconté luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Visconté encor telles autres Seigneuries terres & rentes que bon leur semblera pour de la dite Erection en Visconté avec le nom & titre de Visconté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & preeminences y appartenants, jouir & user par ledit Messire Jacques de Bruneau ses hoirs & successeurs en ligne directe Viscontes & Viscontesses de la Wasfine à jamais, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire les autres Viscontes de nos Pais-bas. Le tout à charge & condition &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le vingtiesme jour du Mois de Decembre l'an de grace seize cents huitante trois, & de nos Regnes le dix-neufiesme:

Estoit paraphé, Y M^{re} REY Vi. & signé,

C H A R L E S.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caissette de fer blancq.

Plus bas estoit escrit

Par la Roy

Contresigné,

BALTHASAR MOLINET.

Permission de pouvoir transferer le titre de Visconte de la Wasfine sur quelcun autre terre dans le terme de vingt ans, par acte du septieme de Novembre 1684.

L E R O Y.

Sur la remonstrance faite à Sa Majesté de la part de Messire Jacques de Bruneau, Conseiller & Tresorier de l'Ordre de la Toison d'Or & Amman de la Ville de Bruxelles, contenant les particuliers services de ses Predecesseurs & les siens, en consideration des quels Elle auroit esté servy de declarer qu'il luy seroit permis de continuer en la jouissance du titre de Visconte de Wasfine en conformité des Lettres Patentes à luy accordées le vingtiesme de Decembre seize cents huitante trois & estre sa volonte qu'elles aient leur effect à condition d'user cette de grace le terme de vingt ans, pour en ce tems pouvoir acheter ou acquerir autre terre en la quelle il pourra eriger ledit titre de Visconté, ensemble des prerogatives honneurs, & preeminences y appartenans ainsi & comme jouissent & ont usé les Viscontes des Pais-bas, & ce pour luy ses hoirs & successeurs males & females sans contradiction ou opposition; Voulant & Ordonnant au Lieutenant Gouverneur & Capitaine General desdits Pais-bas, à tous Consaulx, Tribunaux, Colleges, Justiciers, Officiers, Subjects à qui ce peut ou pourra toucher presents & à venir, de se regler punctuellement selon ce, nonobstant quelconques Ordonnances, Placcarts, Mandemens ou defences à ce contraires.

res. Faict à Madrid sous le Nom & Cachet secret de *Sa Majesté* le septiesme de Novembre seize cent huitante quatre :

Estoit paraphé, Y^{Me} REX Vt., & signé,

C H A R L E S.

Et estoit cachetté du Cachet secret de *Sa Majesté* imprimé en hostie vermeille sur une estoille de papier blancq.

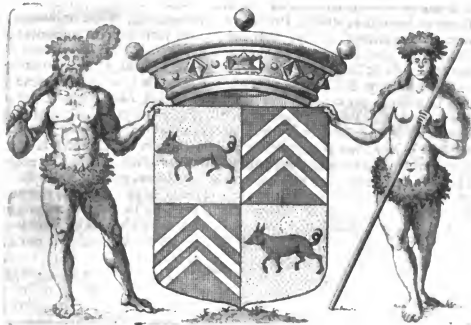
Plus bas estoit escrit

Par Ordonnance de *Sa Majesté*

Et contresigné

BALTHAZAR MOLINET.

Il est à remarquer que la Terre & Seigneurie de la Wasine est scituée en la Chastellanie d'Ipre, dont les Ville & Chasteau ont esté conquis par le Roy Treschretien l'an 1678. & qu'il n'est permis de personne de changer ni son nom, ni son titre sans la permission du Prince.



VICOMTE D'IMMERSEELE.

Erection de la terre & Seigneurie d'Immerseele en titre de Viscomté octroyé en faveur de Guillaume Raymont van Werven, Seigneur de Vremdyck & dudit Lieu, Eschevin de la Ville de Bruxelles, par Lettres Patentes datées le xxxi. Decembre 1686.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et nous ayant esté remontré de la part de nostre trescher & bien aimé Guillaume Raymont van Werven, Seigneur de Vremdyck & d'Immerseele, Fils aîné de Raymond van Werven, & de Dame Florença van Mechelen, dit Beaufait, cy-devant Seigneur

fff fff

gneur

gneur de la Ville de Malines, que ses ancestres du costé paternel & maternel & ceux de sa Compagnie Dame Barbara van Linden, Fille aînée de Messire Philippe van Linden, en son vivant Baron de Hoochbroeck, nous auroient servy en plusieurs charges & Emplois, si comme de Jesse van Werven, Seigneur de Giesjonneken, cy-devant Bailly de la Ville de Krille & du Pais de Furne, qui auroit esté tué sur Mer dans un exploit contre les Rebelles où il se trouva avec le Comte de Nassau, que Simon van Werven, Seigneur d'Immersele & Fremdyk, auroit servy en qualité de Marck-Grave du Pais de Ryen & Escouteite de la Ville d'Anvers, aussi bien que Willem van Werven, Chevalier, qu'Augustin van Werven, Seigneur d'Immersele & Fremdyck, Pere grand du Remontrant auroit fait à ses fraix une Compagnie de trois cents Chevaux pour nostre service; que le Pere du Remontrant en auroit fait de mesme une, & esté fait Prisonnier à la prise de la Ville de Furne en Flandres; que l'Oncle de la Femme du Remontrant Messire Martin de Mol, auroit esté Grand Fauconnier du Pais de Brabant, & son grand Oncle Messire Nicolas d'Osbyns, auroit esté Capitaine des Archers du Roy des Romains, & Matthias van Linden son Frere Capitaine du Regiment du Marquis de Montrey, ayant esté tué à la prise de la Ville d'Armentieres. Et comme les devanciers dudit Remontrant auroient esté cy-devant Viscontes de la Ville d'Anvers & qu'il desiroit nous servir à leur imitation avec quelque lustre, il nous auroit tres humblement supplié d'eriger en Visconté sa Terre & Seigneurie d'Immersele, scituée au Village de Bouchaut, pres de Bruges en Flandres étant tenue en fief de nostre Comté de Flandres avec les appendances & dependances, y annexant une cense qu'il possede à Langemarck & une autre au Village de Drock, le tout dans nostre dit Pais de Flandres. Pour ce est il que nous les choses susdites considérées & prennants favorable esgard à la noble extraction, alliance, & services des Ancestres dudit Guillaume Raymond van Werven & desirants en faire la demonstration en la personne d'icelluy, & l'eslever en honneurs, droits, Privilèges, prerogatives, & préminences, avons de nostre certaine science, grace, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine créé, comme nous creons par ces presentes ledit Guillaume Raymond van Werven, Visconté & la terre & Seigneurie d'Immersele située au village de Bouchaut pres de Bruges en nostre Pays & Comté de Flandres (à la quelle nous avons annexé & uni, annexons & unissons par ces presentes la Cense qu'il a à Langemarck & une autre au village de Drock audit Pais de Flandres) créé & erigé, comme nous creons & erigeons par cette, avec ses appendances & dependances en dignité, titre nom, cry, & préminence de Visconté, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Visconté, encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de la dite Errection en Visconté ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préminences y appartenants jouir & user par ledit Guillaume Raymond van Werven ses hoirs & successeurs en ligne directe Viscontes & Viscontesses d'Immersele, à jamais tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire les autres Viscontes de nos Pais-bas. Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le trente-unième jour du Mois de Decembre l'an de grace seize cent quatre-vingt & six, & de nos Regnes le vingte-deuxiesme.

Estoit paraphé Y^{Me} REY Vt. & signé

C H A R L E S.

Et estoient ces Lettres Patentes sceillées du Grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit,

Par le Roy.

Contresigné

BALTHASAR MOLINET.

VI-



VICOMTE DE REYNBOUITS.

Titre de Viscomte de Reynbouts, jusques à ce qu'il y auras esté dénommé quelque terre suffisante pour appliquer le dit titre de Vicomte en faveur de Pierre Ignace de Reynbouts, Escuyer, par Lettres Patentes du 20. Juin 1694.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne, extraction & merites de *Pierre Ignace de Reynbouts, Escuyer*, & que la famille dont il est issu auroit passé quatre siècles esté tenue & réputée pour noble, & comme telle se seroit tous-jours alliée par mariage à des semblables, que de plus elle se seroit fort particulièrement distinguée du temps de l'Empereur *Charles quint* (de glorieuse memoire) & notamment es guerres d'Allemagne, Italie, & des Pais-bas, où trois Freres de la dite Famille se seroient signalez en fidelité, & services: Que *Pierre de Reynbouts*, son Grand-Ayeul auroit esté honoré de la charge de *Prevost General des Mareschaux desdits Pais-bas* par Patente du *Duc de Parme*, lors Gouverneur & Capitaine General d'iceux, & qu'ayant eu en cette fonction une rencontre avec les Rebelles du Roy *Philippe second* (de haulte memoire) y auroit perdu la vie, laissant sa femme enceinte, la quelle s'estant accouchée apres d'un Fils, ledit Roy, pour l'estime qu'il avoit pour son dit Pere l'auroit fait lever des saints fonds de Batefine par nos Estats de Brabant, luy imposant son nom de *Philippe*, lequel étant avancé en age se seroit appliqué à la guerre, & auroit servy avec une Compagnie libre de trois cents & quarante Soldats, & esté créé Chevalier par l'Empereur *Ferdinand*; que son Frere nommé *Gratien de Reynbouts* auroit esté fait Chappelain de l'Oratoire de seuz les Archiducs *Albert & Isabelle*, tant pour sa noble naissance que pour ses vertus personnelles, & esté employé en diverses Commissions & affaires d'Etat de la dernière importance, que le Pere du Suppliant auroit esté créé Chevalier par *Philippe quatrieme* nostre treshonoré Seigneur & Pere (que Dieu ait en gloire) tant en consideration des services de ses ancestres que des siens propres, ayant de plus esté pourveu de la Charge de *Conseiller*

Fff fff 2

Et Contador de nos Gens de Guerre payez par voye des Finances, la quelle charge auroit aussi esté possédée & deservie par un des Freres du Suppliant, avec une satisfaction entiere tant des Ministres que du publicq : Qu'un autre sien Frere seroit présentement Prevost du Venerable Chapitre de Soignies (ayant esté Deputé ordinaire des Etats de la Province d'Haynau) & qu'enfin ledit Suppliant auroit une Sœur mariée actuellement au Souverain Bailly de nostre Province de Flandre, issu de la Maison des Barons de Praet, jadis alliée à celle de Flandre & une autre Sœur à Don Louis de Caravajal issu de la Maison des Marquis de Godar en Andalousie, actuellement Capitaine de Cuirassiers en nostre Service. POUR CE EST IL que nous les susdites causes considérées, desirants d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Pierre Ignace de Reynbouts, & l'elever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préminences, avons de nostre certaine science, grace, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine, fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Pierre Ignace de Reynbouts Vicomte par ces presentes, consentans & permettant pour plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre de Vicomte de son nom de Reynbouts jusqu'à ce qu'il aura acquis une Terre & Seigneurie sous nostre obéissance en nosdits Pais-bas, suffisante pour y appliquer ledit titre, la quelle Terre & Seigneurie nous avons dois maintenant pour lors erigé, comme nous l'erignons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry, & préminences de Vicomté avec les appendances & dependances, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle encor telles autres Seignurcies, Terres, & rentes que bon leur semblera pour de la ditte Erection en Vicomté, avec le nom & titre de Vicomte, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préminences y appartenants, jouir & user par ledit Pierre Ignace de Reynbouts ses hoirs & successeurs males & femelles naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Vicomtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nosdits Pais-bas. Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chole ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes, & à icelles fait mettre nostre grand Seel, saulx en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le vingtieme jour du Mois de Juin l'an de grace seize cents nonante quatre & de nos Regnes le vingte-neufieme :

Estoit paraphé, YM^{te} REX, V^t. Et signé,

C H A R L E S.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blanc.

Plus bas estoit escript

Par le Roy.

Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.



VICOMTE DE VOOGHT.

Titre de Viscomte sous le nom de De Vooght à appliquer sur une Terre & Seigneurie à denommer donné en faveur de Messire Pierre Charles de Vooght, Conseiller & Commis des Domaines & Finances du Roy, présentement Intendant de Bruges, par Lettres Patentes du 1. de Juillet 1696.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et nous ayant esté fait rapport de ceux que les Devanciers de nostre Cher & feal Messire Pierre Charles de Vooght, Chevalier hereditaire du Saint Empire, Conseiller & Commis de nos Domaines & Finances en nos Pais-bas, nous auroient rendu & à nos tres augustes Predecesseurs, & qu'icelluy descendroit d'une des plus anciennes, nobles & principales Familles de la Province d'Utrecht, établie depuis en nostre Pais & Comté de Flandre, dont les ascendants se seroient particulièrement signalé par leur zele, valeur, & leauté, nommement Theodorick de Vooght, qui en l'an mille deux cents se seroit rendu fort renommé du temps des Comtes d'Hollande, Jean de Vooght, qui auroit esté Maître d'Hôtel du Roy Philippe premier, & Gouverneur de la Ville & fortresses de l'Ecluse en nostre dit Pais & Comté de Flandre: Rumold de Vooght qui du temps du Duc Jean de Bourgogne auroit esté pareillement Gouverneur de la mesme ville & fortresse s'estant acquis une grande renommée par les faits heotoiques en divers sieges & Batailles tant navales que terrestres: Comme aussi Pierre de Vooght qui se seroit particulièrement distingué au service de l'Empereur Charles Quint: (de glorieuse memoire) & nommement dans les guerres de Flandres, Allemagne, & Africque, ayant commandé aux sieges de Tripoli, Tunis, & Goleta, ou (apres avoir receu plusieurs blessures) il seroit mort glorieusement. Ce qui auroit meü ledit Empereur de gratifier tous ses Descendants du titre des Chevaliers hereditaires du Saint Empire à perpetuité. Avec cette prééminence particuliere que tous ceux dudit nom & lignage de Vooght ne seroient pas seulement nobles & Chevaliers pour leurs personnes; mais que les femmes de la mesme famille (en se mariant) rendroient aussi leurs Maris nobles

Ggg ggg

bles & Chevaliers dudit Saint Empire, de même que les Maris leurs Femmes; & pourroient permettre à toutes personnes honnestes de porter, escus, blasons & armoiries, & autres prerogatives enoncées par les Lettres Patentes en octroyées par ledit Empereur *Charles Quint* le vingt & quatrieme Septembre de l'an quinze cents quarante. Outre que les devanciers dudit *Pierre Charles de Vooght* auroient (tant pour tesmoigner leur zele vers la Religion Catholique, que pour ne souiller leur fidelité) abandonné leurs biens, Emplois, & autres convenances tres considerables pendant les rebellions d'Hollande, estant tousjours demeurez fermes sous nostre Domination & obeissance en nosdits Pays-bas, où ils se seroient aliez à des nobles & principales familles de nostre Pays & Comté de Flandre & autres ayants esté pourveus & honnorez par nos Predecesseurs de diverses Charges & emplois tres-importans tant Politiques que Militaires, & possédé diverses terres, fiefs, Seigneuries, & Chasteaux, & eu Entrée aux nobles & illustres Chapitres en nosdits Pays-bas. POUR CE EST IL que nous les choses susdites considerées, & eu particulier esgard aux services, noble & ancienne extraction, & lustre de la ditte famille *De Vooght*, desirans d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit *Pierre Charles de Vooght*, & l'eslever, & decorer en honneurs droits, privileges, prerogatives, & preeminences. Avons de nostre certaine science, liberalité plaine puissance, & autorité souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons, ledit *Pierre Charles de Vooght*, *Vicomte*, par ces presentes, Consentans & permettant par plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre de *Vicomte* de fondit nom de *Vooght* & l'appliquer sur une terre ou Seigneurie qu'il pourra avoir ou acquérir sous nostre Domination en nosdits Pais-bas, laquelle Terre ou Seigneurie nous avons doiz maintenant pour lors erigé, comme nous l'perigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom, cry, & preeminences de *Vicomte*, avec ses appendances & dependances luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de la ditte *Erection en Vicomté* ensemble des droits, honneurs, prerogatives & preeminences y appartenants jouir & user par ledit *Pierre Charles de Vooght*, ses hoirs & successeurs mâles & femelles naiz & à naistre en leal mariage tout ainsi & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres *Vicomes* par routes nos terres & Seigneuries, signament en nosdits Pais-bas. Le tout à charge & condition que ledit *Pierre Charles de Vooght* seldits hoirs & successeurs *Vicomes & Vicomesses de Vooght* seront tenu de faire l'hommage & serment de fidelité &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le premier Jour du Mois de Juillet l'an de grace seize cents nonante six, & de nos Regnes le trente & uniesme.

Estoit paraphé Y^{Me} REX Vt. & signé,

C H A R L E S .

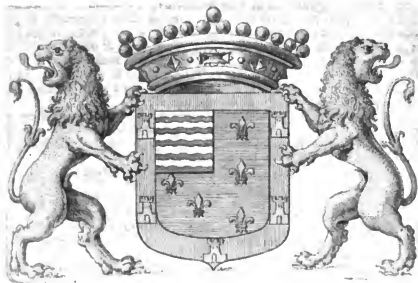
Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caiffe de fer blancq.

Plus bas estoit escrit

Par le Roy

Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.



VICOMTE D'ALVERADO.

Erection du nom d'Alverado en titre de Viscomte à appliquer sur l'une des Terres ou Seigneuries de Melis, Roost, Wolputte, Obbergen, ou autres scituées en Brabant, pour M. Jean Guillaume d'Alverado & Bracamonte, Seigneur desdits Lieux, Conseiller & Receveur General des Domaines & Finances du Roy, le 9. Mars 1701.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nostre Cher & feal Conseiller & Receveur General de nos Domaines & Finances en nos Pais-bas Jean Guillaume d'Alverado & Bracamonte, & qu'il seroit issu d'une ancienne & noble Famille tant du costé Paternel, que du Maternel, qui seroit du sur-nom de Longin: Qu'il auroit servy en qualité de Conseiller & Receveur General susdit plus de vingt ans: Que son Pere auroit esté Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Espagnolle dans le Terce de Don Matthias Corbellon, & ensuite Gouverneur du Fort de Saint Antoine nommé l'Escarpe pres de la Ville de Douay: Comme aussi que son Ayeul Don Jean Alverado y Bracamonte auroit esté Lieutenant & Maître de Camp General, & Gouverneur de la Ville de Tournemonde, & depuis de celle de Nieupoort. POUR CE EST IL que nous ce que dessus considéré, & ayant favorable regard à la Noblesse & ancienne extraction dudit Jean Guillaume d'Alverado y Bracamonte, ensemble à sa leauté, bons & fidels services, & à ceux de ses ancestres, desirants de l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préminences, avons (de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance, & autorité Souveraine) fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Jean Guillaume d'Alverado y Bracamonte, Vicomte, par ces presentes, consentants & permettantants par plus ample grace qu'il puisse & pourra porter ledit titre de Vicomte de son nom d'Alverado, & l'appliquer sur l'une de ses Terres ou Seigneuries, qu'il possède de Melis, Roost, Wolputte, Obbergen ou autres scituées en nostre Pais & Duché de Brabant, laquelle Terre ou Seigneurie

G B B B B 2

nous

nous avons doit maintenant pour lors erigé, comme nous l'érigeons par ces présentes en dignité titre, nom, cry, & préminences de *Viscomté* sous le nom d'*Alverado*, comme dit est, luy permettant & à ses successeurs, d'y adjoûter & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle encor telles Seigneuries & Rentes que bon leur semblera, pour de la ditte *Erection en Viscomté*, ensemble des droits honneurs, prerogatives, & préminences y appartenans, jouir & user par ledit *Jean Guillaume d'Alverado y Bracamonte*, ses hoirs, & successeurs mâles & femelles naiz & à naître en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Viscomtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nosdits Pais-bas, à charge & condition &c.

Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, Nous avons signé ces présentes de noltre main & à icelles fait mettre noltre grand Seel. Donné en noltre Palais du Buen-Retiro Royaume de Castille le neuvième Jour du Mois de Mars, l'an de grace mille sept cents un, & de nos Regnes le premier.

Estoit paraphé, YM^{te} REX Vt. & signé

C H A R L E S .

Ereftoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de feuë *Sa Majesté le Roy Charles II.* imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caiffe de fer blancq.

Plus bas estoit escript:

Par le Roy

Et contresigné

NICOLAS MOLINET.



VICOMTE DE LOUVAIN.

Titre de Vicomte de Louvain avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer, donné en faveur de Mr. Jean Vanden Ven, par lettres patentes du 5. May 1711.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne
de

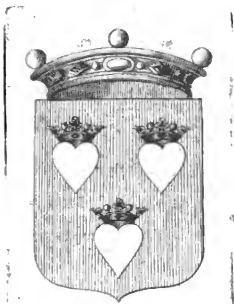
de nôtre cher & bien aimé *Jean vanden Ven*, Bourgemeistre de nôtre ville de Louvain, en considération de la fidélité, zèle & louable conduite qu'il a fait paroître pour nôtre service, lorsque l'année passée l'Ennemy surprit la ditte ville de Louvain, en animant les Bourgeois à l'en chasser & repousser comme ils firent avec une bravoure extraordinaire sous sa direction, de même que toutes les autres fois que l'Ennemy s'y approcha avec le même mauvais dessein de les surprendre & de les insulter. Pour ce est il que nous ces choses & merites bien considérés, voulant pour cette cause & pour marque de nôtre Royale recompense l'élever, donner augmentation des armes & decorer des plus grands honneurs, droits, prerogatives & préminences, avons de nôtre certaine science, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons iceluy *Jean vanden Ven*, *Vicomte*, par ces presentes, consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le Titre de *Vicomte de Louvain*, ou bien l'appliquer luy ou les successeurs sur telles de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont, ou pourroient acquerir sous notre obeissance en nôtre Pays & Duché de Brabant & Pays-bas Catholiques, laquelle Terre & Seigneurie nous avons desmaintenant pour lors erigée & erigeons par ces presentes, en dignité, Titre, Nom, cry & préminence de *Vicomté* &c.

*Donné en nôtre ville de Barcelonne le 5. de
May 1711.*

Etoit signé CHARLES

Et tout en bas contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE HUMYN.

Titre de Vicomte donné en faveur de Mr. Claude François de Humyn, ensemble la Terre & Seigneurie de S. Albert en Flandre & autres Terres & Seigneuries à denommer, erigée en Vicomté, par lettres patentes du 25. Octobre 1712.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté des bons & agréa-

greables services que nôtre cher & feal *Claude François de Humyn*, Escuyer, Seigneur de St. Albert, Conseiller & Tresorier de nôtre ordre de la Toison d'or, & qu'il seroit descendu tant du côté paternel que maternel des nobles familles, . . .

N. de *Humyn*, Escuyer, Seigneur de Schutbourg, Lieutenant Colonel de Cavallerie au service du Roy CHARLES SECOND, de glorieuse memoire, allié à *Damoiselle, Hypolite de Malinez*, son ayeul Messire *Claude de Humyn*, Chevalier, Seigneur de Schutbourg & Werdin, Conseiller du Conseil privé à Bruxelles, mort le 29. Juillet 1639. Son ayeul maternel Messire *Aurele-Augustin de Malinez*, Chevalier, Conseiller dudit Conseil privé en 1648. & depuis du Conseil Suprême & d'Etat lez la Royale personne à Madrid, où il est mort en l'an 1662. Son ayeule maternelle Dame *Anne Prats* sœur de Messire *Martin*, Evêque d'Ipre, Enfants de Messire *Philippe Prats*, Chevalier, Seigneur de St. Albert, Secrétaire de l'Empereur CHARLES V. Pour ces causes, prenant favorable esgard à laditte noble extraction, susdite leauté, valeur & experience & autres bonnes qualités qui concourent en la personne du dit *Claude François de Humyn*, Escuyer, voulant à cette cause l'élever, accroître, & decorer de plus grands honneurs, droits, prerogatives & préminences, avons de nôtre certaine science, grace, libéralité, pleine puissance, & autorité Souveraine, créé, comme nous creons, par ces presentes ledit *Claude François de Humyn*, Vicomte, & la Terre & Seigneurie de St. Albert scituée en nôtre Province & Comté de Flandres, consistante en haute moyenne & basse Justice, avec ses appendances & dependances, droits Seigneuriaux & Terres dependantes, créé & erigé, comme nous creons & érigeons, par cettés, en dignité, Titre, nom, cry, & préminence de Vicomté, luy permettant & à ses successeurs d'y ajouter & incorporer à l'avenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Vicomté, encor telles autres Seigneuries, Terres & Rentes que bon leur semblera pour la ditte Erection en Vicomté, avec le nom, & Titre de Vicomte, ensemble des droits, honneurs, prerogatives & préminences y appartenans, jouir & user par ledit *Claude François de Humyn*, ses hoirs & successeurs en ligne directe, males & femelles, nez & à naître en leal mariage, & à faute d'hoir male le mary des femelles, estant d'extraction noble ou gentilshommes, & leurs legitimes descendans Vicomtes & Vicomtesse du dit St. Albert à jamais, tout ainsi & en la même forme & maniere que sont accoutumé de faire les autres Vicomtes en nos Pays-bas &c.

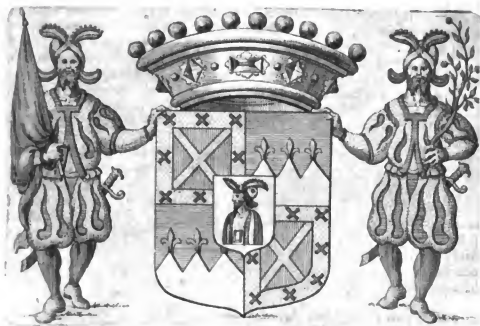
Donné en notre ville de Barcelone le 25. Octobre
l'an 1712.

Etoit signé

ELISABETH,

Et plus bas, Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE LA CAMERA.

Titre de Vicomte de la Camera, donné en faveur de Don Juan Baptista Delcampo y Camera, avec permission de l'appliquer sur les Terres à dénommer, par Lettres patentes du 1. Aoust 1716.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.

Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté des bons services que nôtre cher & feal *Don Juan Baptista Delcampo y Camera*, presentement premier Bourgeois de nôtre ville d'Anvers, & en ceste qualité Deputé Ordinaire du tiers ordre aux Estats de Brabant, nous auroit rendu & rend encor actuellement, & qu'il seroit issu du costé paternel de la noble famille *Delcampo y Camera* originaire de Castille, de laquelle seroient sortis plusieurs Braves & vaillants Gentilshommes si comme entre autres *Pero Fernandez de la Camera* mort au lit d'honneur combattant contre les Mores, lequel *Pero Fernandez* fut frere de *Don Fernan Gonzales de la Camera*, Commandeur de l'Ordre de St. Jacques, duquel fait mention l'Histoire du dit ordre Chapitre 43. & du costé maternel de la famille de *Robiano* originaire de l'Etat de Milan, qui n'est pas moins ancienne que noble, ayant produit plusieurs personnages d'un merite distingué, tant dans le Milanois, ou d'ancienneté ils ont esté des premiers Senateurs & Ministres du Regime & Gouvernement dudit Etat; qu'aux Pais-bas où du temps des Archiducs ALBERT ET ISABELLE, *Don Baltazar de Robiano* auroit dignement deservi l'Eminente Charge de Tresorier General des Domaines & Finances desdits Princes, & celle de leur Ministre Plenipotentiaire l'an 1610 au Congrès d'Anvers, duquel le fils, petit fils, & arriere petit fils, auroient successivement esté Secretaires du Conseil privé dans nos Pays bas, & qu'en outre le Pere du dit *Don Juan Baptista Delcampo y Camera* y auroit de même servy plusieurs Emplois militaires & entre autres avec une Compagnie de Cavallerie de deux cent Cuirassiers, selonc que le tout appert par le certificat authentique qui nous a esté présenté. Pour ce est il, que nous, les choses susdites bien considerées, prenans favorable égard à la noble & ancienne extraction, leauté, experience, prudence, & autres bonnes parties qui

Hhh hhh 2

con-

concourent en la personne dudit Don Juan Baptista Delcampo y Camera &c ensemble à ses dits services, Voulans à cette cause l'élever, accroître &c decorer de plus grand honneur, droit, prerogative &c prééminence, avons de notre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance &c autorité Souveraine fait &c créé, comme nous faisons &c creons par ces présentes, ledit Don Juan Baptista Delcampo y Camera, Vicomte de son dit nom de la Camera pour luy, ses successeurs, hoirs; ou ayant cause, en ligne directe au port &c usage des armoiries cy-dessus représentées &c depeintes. Sçavoir un Ecu écartelé au premier &c quatriesme des armoiries de la Camera, qui sont de gueules, au fautoir d'or, à la bordure de même, chargé de huit fautoirs du Champ, au deuxieme &c troisieme d'argent au Cheff emanché de trois parties d'azur, chargé de trois fleurs de Lis d'or, mouvans des pointes, qui est de Robiano &c sur le tout d'argent au bust d'un Sarasin de carnation, posé en profil mantelé en bandes d'azur, or &c gueules, le morion ou armet d'or rebrassé aux emaux, bordezz de perles &c dressé en forme d'oreilles d'asne, pour Delcampo, ledit Ecu surmonté d'un cercle semé de perles (qui est une couronne de Vicomte) &c soutenue de deux Sarasins habillez &c armez comme le bust, blasonnez au surtout de l'Ecu, celuy à dextre portant une banniere de gueules d'argent, &c l'autre une branche d'Olivier de sinople: Même avons consenti &c permis que le dit Don Juan Baptista Delcampo ou sa posterité, pourront applicquer le dit titre de Vicomte sur telle de leurs Terres &c Seigneuries s'ils en ont déjà acquises, ou qu'ils pourroient acquerir à l'avenir sous nôtre obeissance dans notre Pays &c Duché de Brabant &c.

*Donné en nre ville & Residence Imperiale de
Vienne en Autriche le premier d'Aoust l'an
1716.*

Etoit Paraphé

Archiepiscopus Vala. Vr.

Et signé CHARLES

Plus bas par l'Empereur & Roy

Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE THISQUEN.

Titre de Vicomte en faveur de Messire Jean Remacle de Thisquen, comme aussi de Chevalerie pour lui & ses Descendans, par lettres patentes du 10. Octobre 1719.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
 Pour le bon rapport qui nous a esté fait de nostre cher & feal Messire Jean Remacle de Thisquen, Chevalier, Conseiller & Regent de nostre Conseil Supremé établi pres de notre personne Royale pour les affaires de nos Pays-bas, que dez l'an 1691. il auroit eu l'honneur de servir feu le Roy CHARLES SECOND nostre tres aimé & honoré oncle de glorieuse memoire, en qualité de Conseiller & Auditeur general de ses armées aux Pays-bas, que sous la direction de deux puissances maritimes, il auroit été Conseiller du Conseil commis au gouvernement des mêmes Pays-bas, ayant depuis esté nostre premier Commissaire à la Conference de Lille, pour le reglement des limites avec la France, où il s'est acquitté avec beaucoup de zele & à nostre contentement des devoirs de saditte commission, d'où nous le fimes appeller pour servir en nostre Cour, & pres de notre personne Royale en nostre dit Conseil Supremé, où il s'est aussi acquitté des fonctions & devoirs de sa charge, avec tout le zele & application à notre entiere satisfaction. Sçavoir faisons, que nous les choses susdittes considérées & ayant esgard particulier aux longs, bons, & agreables services dudit Messire Jean Remacle de Thisquen, & voulans luy donner des marques singulieres de notre bienveillance, luy avons accordé & octroyé, comme nous accordons & octroyons par cette, pour luy & toute sa posterité legitime, de condecorer ses armes fascées d'argent & d'azur de dix piecets, à la bande brochante de gueulles, chargée de trois étoiles d'or, du Cerèle ou Couronne de Vicomte, ensemble de jouir des honneurs, prerogatives & droits attachés à cette Dignité, & de joindre aux dittes armes pour tenants ou supports deux griffons d'or, languiez & armez de gueulles, tenants les Etendarts des mêmes armoiries, emanchez & frangez d'or, ainsi qu'elles vont peintes au milieu de ces presentes, & afin d'animer de plus

plus en plus les Enfans dudit Messire *Jean Remacle de Thisquen*, à s'évertuer, & employer de plus en plus à son exemple à notre service, & voulans leur donner une marque particuliere & le souvenir durable de notre clemence, nous avons ausly de notre pleine puissance, & grace speciale (qui ne pourra estre à l'avenir tirée en consequence pour d'autres) octroyé & accordé, comme nous octroyons & accordons par ces presentes à ses Enfans, & à toute leur posterité legitime le titre & dignité de Chevaliers, voulant & entendant, que seldits Enfans & leur posterité, soient tenus & reputés pour tels, en tous leurs actes & besoignes, & jouissent des droits, prerogatives, libertez, & franchises, dont jouissent & ont accoutumé de jouir tous autres Chevaliers par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos Pays-bas, tout ainsi & en la même forme & maniere comme s'ils eussent été faits & créés Chevaliers de notre propre main; & pour marquer d'autant plus, la consideration que nous avons des bons & fidels services dudit Messire *Jean Remacle de Thisquen*, nous voulons, que de cette notre grace Royale, ces lettres patentes & tout ce qui peut en dependre soient francs & exempts de tous & quelconques droits y compris ceux de verification, interinement & enregistrement & tous autres nuls exceptés, ausly sans consequence pour d'autres, &c.

*Donné en notre ville & Residence Imperiale de
Vienne en Autriche le 14. Octobre l'an
1719.*

Etoit paraphé

Pri. de Carde. Pr. Vi.

Et signé CHARLES

*Plus bas par ordonnance de sa Majesté
Contresigné*

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE WYNANTS.

*Lettres patentes d'erection en Titre de Vicomté, à eriger sur telle Terre &
Seigneurie à denommer, ensemble de permission de former l'Ecu des Ar-
moi-*

moiries d'un Cercle d'or, à quatre perles relevées, ou rebauſſées, entrepoſſées de quatre autres unis ſur le Cercle; de permiſſion de faire ſoutenir icelles armoiries de deux Griffons d'Or, armez & lampaſſés de gueules pour ſupports, portant chacun une banderolle, la première armoyée aux armes de l'Impetrant, l'autre de Sable au Lion d'or, armé & lampaſſé de gueules au baton de même, chargé de trois anneaux d'argent, poſés ſur le tout; & de conſeſſion ou de Chevalerie héréditaire pour les Enſans & poſtérité légitimes, avec pouvoir à iceux de condecorer leurs diſtes armoiries deſdits ſupports & banderolles, de les ſurmonter d'un heaume d'argent, grillé & liſéré d'or, & couronné de même au lieu de Bourlet au cimier d'un Mort naiſſant, babillé de gueules, la teſte bandée d'argent, portant de la dextre une grappe de Raiſin, de l'Ecu & appuyant ſa ſiſeſtre ſur la hanche; octroyez par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Meſſire Goſuin de Wynants, Chevalier, Conſeiller & Regent du Conſeil ſuprême établi près de la ſacrée perſonne de ſa Majeſté pour les affaires des Pays-bas, à Vienne le 24. Decembre 1721.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguſte &c.
Salut; pour le bon rapport qui nous a été fait de notre cher & ſeal Meſſire Goſuin de Wynants, Chevalier, Conſeiller & Regent de notre Conſeil Suprême établi près de notre perſonne Royale pour les affaires de nos Pays-bas, fils de Meſſire Goſuin de Wynants & de Dame Isabelle van Veen de Brabant, l'un & l'autre d'ancienne noble famille, & de ſes longs & agréables ſervices, auſſi bien que de ceux de ſon dit pere, lequel apres l'occupation de la Comté de Fauquemont par les Hollandois pendant la Guerre terminée par le Traité de Paix de Munſter en 1648. ayant été obligé d'abandonner ſon pays natal & de ſe retirer à Bruxelles ſous la Domination de ſes Souverains légitimes nos glorieux Predeceſſeurs, auroit eu l'honneur d'aſſiſter en l'an 1666. à l'Inauguration de ſeu notre tres cher honoré Oncle le Roy CHARLES SECONDE de glorieuſe memoire en qualité de Conſeiller Penſionnaire de la Province de Limbourg & Pays d'Outremeuſe, en remuneration dequoy, & du zele avec lequel il s'étoit toujours employé dans les fonctions de ſa charge, le Marquis de Caſtelrodrigo, pour lors Gouverneur & Capitaine general deſdit Pays-bas, lui auroit conſéré en l'an 1667. la place de Conſeiller en notre Conſeil Souverain de Brabant, que juſques à ſa mort arrivée en l'an 1679. il auroit deſervi, avec approbation de ſes Superieurs & du publicq, non ſeulement par rapport aux devoirs & obligations attachés eſſentiellement à ſon dit Employ, mais auſſi en quantité d'autres commiſſions particulieres luy miſes à charge par le Gouvernement & par le Miniſtere, & entre autres en la Commiſſion ſolemnelle luy donnée enſemble avec le Prince de Maminès, Chevalier de notre Ordre de la Toiſon d'or, pour recevoir des Eſtats de la Province de Limbourg & des Pays d'Outremeuſe le nouveau ſerment d'hommage & fidelité, & pour donner les Regles nouvelles de direction tant pour le Gouvernement interne deſdits Pays, que pour celle de ſon Commerce, apres la reſtitution faite des mêmes Pays par la France en conſequence de la Paix de Nimegue; que ledit Meſſire Goſuin de Wynants auroit été honoré par ſeu ledit Seigneur Roy en l'an 1691. d'une place de Conſeiller en notre dit Conſeil de Brabant, dont il ſeroit exercé & à ſervitude actuelle en 1695. & y auroit continué à ſervir, en procurant à l'Exemple de ſes predeceſſeurs, de remplir les fonctions de ſa charge, avec toute l'exactitude poſſible, de telle maniere que les deux Puiffances Angloiſe & Hollandoiſe, luy auroient offert en l'an 1711. une place au Conſeil d'Eſtat, pour lors commis au Gouvernement general des Pays-bas, qu'il n'auroit pas trouvé bon d'accepter des mêmes deux Puiffances Eſtrangères, mais bien de continuer à ſervir au Conſeil de Brabant, juſques à ce qu'en l'an 1716. Le Marquis de Prié notre Miniſtre Plenipotentiaire auxdits pays, formant par notre ordre la jointe du Conſeil Privé, luy auroit conſéré une des trois places, d'où enſuite nous avons trouvé bon en l'an 1717. de l'appeller pour ſervir en notre Cour & près de notre Perſonne Royale en notre dit Conſeil Suprême, où il s'eſt auſſi acquitté & continue de s'acquitter des fonctions & devoirs de ſa Charge, avec tout le zele & application poſſible, à

tre entierre satisfaction. Scavoir faisons, que nous, les choses susdites considérées & ayant esgard particulier aux longs, bons & agreables services dudit Messire Gofuin de Wynants & de ses ancestres & voulant luy donner des marques singulieres de nôtre bienveillance, de nôtre propre mouvement & plaine puissance, avons fait & créé, comme nous faisons & creons, ledit Messire Gofuin de Wynants Vicomte par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître en leal mariage, Vicomtes & Vicomteses, permettant en même temps, de pouvoir appliquer ledit Titre de Vicomte en telle Province de nos dits Pays-bas, & sur telles Terres, Biens, Revenus & Seigneuries que ledit Messire Gofuin de Wynants, ou sa posterité, possèdent, ou pourront encor posséder & cy-après acquerir, que nous erigeons des maintenant pour lors en dignité, nom, cry & préminences de Vicomté, avec leurs appartenances & dependances, pour deladite Erektion & Vicomté, ensembles droits, honneurs, & prerogatives y appartenantes jouir & user à jamais par ledit Messire Gofuin de Wynants, ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître en leal mariage, tout ainfy & en la même forme & maniere que tels & semblables Vicomtes ont accoutumé de tenir & jouir de tels Vicomtez & Titres d'honneur par tous nos pays, Terres, & Seigneuries & signament es Provinces ou l'application en aura esté faite &c.

Donné en nôtre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le 24. Decembre l'an 1721.

Etoit paraphé

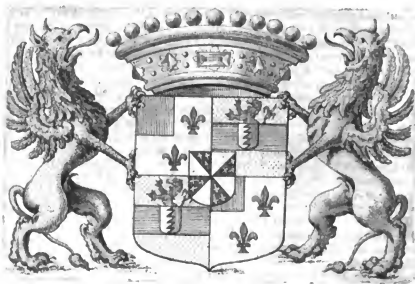
Prins. de Carde. Pt. Pt.

Et signé CHARLES

Plus bas par l'Empereur & Roy

Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE HAGHEN.

Titre de Vicomte sous le nom de Vander Haghen avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer, donné en faveur de Messire

sire Honoré Henry Deesbeke, dit vander Haghen, Chancelier de Brabant &c. par lettres patentes du 16. Juillet 1725.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste, Roy d'Allemagne, de Castille, de Leon &c.

A tous ceux qui ces presentes verront ou lire ouiront salut, pour le bon raport que nous a esté fait de notre cher & feal Messire *Honoré Henry Deesbeke, dit vander Haghen*, Ecuier, Seigneur des Terres & Seigneuries de Riviere d'Arfchot, de Gelroc, dans Huwart, Langdorp, Nieuwenrode &c. Conseiller & Regent de notre Conseil Supreme establi pres de notre personne Royale pour les affaires de nos Pays-bas, fils de Henry aussi Ecuier, issu d'ancienne noblesse de notre Duché de Brabant, qu'à l'imitation de ses ancestres, qui auroient toujours esté tres fidels à notre Auguste Maison, & dans l'Employ de diverses charges honorables, il se seroit dès sa jeunesse appliqué & evertué avec un si favorable succès, qu'en l'an 1696 le Roy *Charles II.* de glorieuse memoire l'auroit honoré de l'Employ de Maitre aux Requêtes de notre Hôtel & de Conseiller de notre grand Conseil en nos Pays-bas: où en l'an 1707. le Surintendant general de la justice Militaire, s'étant retiré des dius Pays, pour suivre le parti de nos Ennemis, le Remontrant auroit esté commis pour presider à la jointe en notre nom, pour exercer la fonction dudit Employ, lequel il auroit deservi jusques en l'an 1711. lorsque les deux puissances maritimes luy auroient conféré, sans qu'il l'eut jamais pretendu, une place de Conseiller au Conseil d'Etat, alors aussi commis en notre nom pour le Gouvernement general des mêmes Pays. Qu'en l'an 1713. ces deux Puissances ayant voulu obliger les Ministres dudit Conseil à un nouveau formulaire de serment, qui les eut assujettis à se conformer à toutes leurs requisiions, quand même ils les eussent jugées prejudiciables aux huteurs & droits de notre souveraineté, ledit Messire *Honoré-Henry vander Haghen* auroit conjointement avec ses Collegues quitté volontairement ce Conseil pour le Gouvernement general, & refusé constamment pendant l'espace de près de trois ans, les offres luy faites plusieurs fois, par les dites deux Puissances d'y rentrer, ayant mieux estimé de rester privé des honneurs, prerogatives, gros gages & émolumens, d'un Employ si eminent, que de s'exposer à des demarches si opposées à son devoir & à sa fidelité, jusques au commencement de l'an 1716. que nous, par notre Ministre Plenipotentiaire le Comte de Königsegg, entrâmes dans la réelle possession de nos dius Pays-bas, dès que ce Ministre en eut pris les rennes du Gouvernement. Le Conseil d'Etat y establi par les deux Puissances pour la conduite des matieres des anciens Conseils d'Etat & Privé ayant entierement cessé par la cessation de leur regence, le susdit Ministre auroit commis le Remontrant seul, pour la direction, conduite & expedition de toutes lesdites matieres, jusques à ce que nous eumes formé nos Conseils, ce qu'il auroit accepté, & soutenu seul ce fardeau avec beaucoup de zele durant tout le tems du Gouvernement dudit Ministre Plenipotentiaire, s'en estant acquitté à son approbation & à celle du Public. Le Marquis de Prié luy ayant succédé pour en exercer la fonction en absence du Prince Eugene de Savoye, auroit commis le Remontrant pour presider à la jointe de Justice, & des matieres du Conseil Privé, pour entretenir dans toutes les assemblées de la jointe d'Etat, où il auroit fait à peu près tous les rapports, & pour surveiller aux expeditions, examiner & parapher generalement toutes les Consules & depeches de l'une & de l'autre jointe, & l'assister dans les affaires les plus epineuses & les plus importantes de notre Gouvernement, particulièrement dans la facheuse situation de la commotion excitée dans la ville de Bruxelles, où, par son zele, pour le maintien de notre autorité souveraine s'estant attiré la rage des mutins & de la populace, il auroit esté obligé d'abandonner pendant trois jours avec les plus sensibles douleurs de sa femme, & de ses Enfants, son Logis au pillage, qui n'en auroit esté sauvé, que par une grace toute singuliere de la Providence Suprême. Qu'il auroit soutenu ce poid avec un travail sans relache jusques au 18. de May 1718. que nous establimes le Conseil d'Etat, où nous fumes servi de le placer le second au rang des Conseillers de longue Robbe, où il auroit continué à servir à notre entier appailement & satisfaction jusques à l'année 1724. que nous trouvâmes convenir de l'en evoquer, pour venir remplir dans notre Conseil Supreme pour les affaires desdits pays lez notre Personne Royale, la place vacante que feu le Conseiller Regent Thisquen y avoit occupé, où il s'est de

Kkk kkk

mé-

même acquitté des fonctions de sa Charge avec tout le zèle & application possible. Finalement, comme la Charge de Chancelier de Brabant est venu à vaquer par la mort du Baron de Gryspere, nous avons trouvé bon de nommer le Remontrant pour deservir le dit Employ, & inclinant aussy d'ajouter à cette nouvelle grace un titre de Noblesse, & ayant particulier égard aux longs, bons & agreables services dudit Messire *Honoré Henry vander Haghen*, & voulant luy donner des marques singulieres de nôtre bieuveillance, de nôtre propre mouvement, pleine puissance & autorité souveraine, avons fait & créé, comme nous faisons & créons iceluy Messire *Honoré Henry vander Haghen*, *Vicomte*, par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de mariage legitime Vicomtes & Vicomteses, luy permettant de pouvoir porter ledit titre de Vicomte de son nom de *vander Haghen* ou de *Haghen*, & de l'appliquer luy ou sa posterité, sur telles Terres, Biens & Revenus qu'ils ont déjà acquis, ou pourront cy-apres acquerir & posséder sous nôtre Domination en nos Pays-bas, que nous érigeons des maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de Vicomté, avec ses appendances & dépendances, ensemble droits, honneurs & prerogatives y appartenantes, pour de laditte Erection & Vicomté & de tout ce que dessus; jouir & user à jamais par ledit Messire *Honoré Henry vander Haghen*, ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de leal mariage, tout ainly & en la même forme & maniere & sous les mêmes charges & conditions que sont & ont accoutumé de faire les autres Vicomtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos Pays-bas, si comme luy ses hoirs & successeurs seront tenus de faire le ferment de fidelité & leauté à cause d'iceluy Vicomté &c.

*Donné en Nôtre ville & Residence de Vienne en
Autriche le 16. jour de Juillet 1725.*

Esloit signé

CHARLES

Et plus bas Contresigné

A. F. DE KURZ.



ADDI-

A D D I T I O N.

LE Marquis de Bay dont il a été fait mention à la page 335. s'appelloit Messire Alexandre le Maître. Il étoit Seigneur de Laer, premier Lieutenant des Gardes du Corps, Directeur general de la Cavallerie & Dragons, General des Armées de sa Majesté Catholique & Chevalier de l'ordre de la Toison d'or. Il mourut le 14. Novembre 1715. Il avoit épousé Dame Cecile de Wissekercke née à Louvain le 7. Septembre 1670. & ont procréé un fils Messire Isidore le Maître, Marquis de Bay, Seigneur de Laer, Brigadier des Armées de sa Majesté Catholique & Colonel du Regiment d'Infanterie Walonne de Flandres &c.

Le Comté de Megem dont il a été parlé à la page 341. parvint à Messire Alexandre Comte de Velen & du St. Empire, Baron de Raesfelt, Libre Seigneur de Britzenheim, Seigneur de Crudenbourgh, General des armées de sa Majesté Imperiale & Catholique. Il en a été le propriétaire depuis l'an 1680. ses armoiries sont imprimées au dessus de la dite description, mais aujourd'hui cette Seigneurie appartient à l'Electeur Palatin, qui l'a achetée.

La Terre & Seigneurie de Vertain dont on n'a pas fait mention, a été érigée en Comté par leur A A. S S. les Archiducs Albert & Isabelle, par Lettres patentes depechées en la ville de Bruxelles le 8. Fevrier 1614. en faveur de Messire Philippe de Rubempré, Seigneur dudit lieu & d'Eversberg, vivant du Conseil Suprême du Roi Philippe II. Grand Veneur du Pays & Duché de Brabant, Gentilhomme de sa Chambre & de celle des dites Alteffes & du Prince Cardinal Infant, Capitaine de Lances & d'Hommes d'armes, Gouverneur & Capitaine general des Chatellenies de Lille, Douay & Orchies &c.

Messire Norbert François, Comte vander Steghen, Grand Drossart de Brabant, de qui il a été parlé à la page 415. a épousé Dame Anne-Antoinette-Josephine de Man, fille de Messire Jacques de Man, Conseiller, & Vice-Chancelier du Souverain Conseil de Brabant, & de Dame Antoinette de Paape, fille du feu Chef Président du Conseil Privé.

FIN DU TOME PREMIER.

**Fautes d'impression à corriger dans le premier
Volume de ce Supplement.**

Pag.	1.	lig.	31.	representoit, <i>lisez</i> represente
...	14.	...	35.	la visite son de Diocèse, <i>lisez</i> la visite de son Diocèse
...	17.	...	5.	fondateur, <i>lisez</i> fondateur
...	...	...	26.	Chareau, <i>lisez</i> Chateau
...	29.	...	22.	l'apprendrons, <i>lisez</i> l'apprennons
...	59.	...	1.	voue, <i>lisez</i> vous
...	194.	...	32.	Coblentz, <i>lisez</i> Conflans
...	196.	...	1.	8c, <i>lisez</i> est
...	...	...	25.	1587. <i>lisez</i> 1517.
...	214.	...	17.	volontaire, <i>lisez</i> volontaires
...	228.	...	42.	Consul, <i>lisez</i> Conseil
...	251.	...	45.	en Caractere Italique, <i>lisez</i> en Caractere Romain
...	296.	...	12.	premier Ecuyer, <i>lisez</i> Grand Ecuyer
...	316.	...	26.	1662. <i>lisez</i> 1562.
...	324.	...	6.	Claudine du Faix, <i>lisez</i> Claudine du Saix
...	374.	...	19.	Engueran dé Savcule, <i>lisez</i> Engueran de Savcule

Avis au Relieur pour placer les Figures.

Le Dessin de la Cour de Bruxelles doit être placé devant la page 1.

La Carte du Bois de Sogne doit être placée devant la page 5.

Berigt aan den Boekbinder.

De plaat van het Hof van Brussel moet voor pag. 1. geplaatst worden.

De Kaart van het Sonienbos moet voor pag. 5. geplaatst worden.